

ARCHIVES DE L'EGLISE D'ALSACE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'EGLISE D'ALSACE

FONDATEUR: JOSEPH BRAUNER

DIRECTEUR: ANDRE MARCEL BURG



TOME XV 1965-66 N^ULLÉSERIE
TOME XXXI DE LA SÉRIE COMPLETE

EDITIONS DE LA SOCIÉTÉ HAGUENAU

BX

1531

A4 S6

v. 15-16

1965/66 -

67/68

97907

La couverture a été dessinée

par Pierre Nuss

Imprimatur, Strasbourg, le 24 mars 1966

L. NEPPEL, vic. gén.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE D'ALSACE

Réorganisée par l'Assemblée Générale du 24 janvier 1946

LES COMITÉS

COMITÉ D'HONNEUR :

Président : Son Exc. Mgr J.-J. WEBER, archevêque-évêque de Strasbourg

COMITÉ EFFECTIF :

Président : M. le chanoine R. METZ, docteur en théologie et en droit canonique, professeur à la Faculté de Théologie catholique et directeur de l'Institut de Droit canonique de l'Université de Strasbourg.

Secrétaire général : M. l'abbé A. M. BURG, docteur en théologie, conservateur des Archives, de la Bibliothèque et du Musée de Haguenau

Trésorier : M. le chanoine X. OHRESSER, licencié en théologie et ès lettres, professeur au collège St-Etienne, Strasbourg

Membres : M. le chanoine M. BARTH, docteur en théologie et ès lettres, professeur en retraite, Boersch
M. l'abbé P. ADAM, docteur en théologie, archiviste-bibliothécaire de la Ville de Sélestat
M. l'abbé G. KNITTEL, licencié en théologie, archiviste de l'évêché de Strasbourg
M. L. SITTLER, docteur ès lettres, archiviste de la Ville de Colmar
M. P. STINTZI, professeur de lycée, Mulhouse
M. Ch. WITTMER, docteur ès lettres, archiviste de la Ville de Strasbourg.

LES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

1. ARCHIVES DE L'ÉGLISE D'ALSACE, organe de la Société, paraissant, si possible, tous les ans.

Le premier volume de l'« Archiv für elsässische Kirchengeschichte » parut en 1926, et le volume 16 de cette première série en 1943.

En 1946 la « Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace » réorganisée reprit la publication sous le titre d'« Archives de l'Eglise d'Alsace ». Le présent volume forme le XV^e de la nouvelle série et le XXXI^e de la série complète. *Certains volumes isolés sont encore disponibles.*

La Société dispose aussi de temps en temps de *séries complètes comprenant tous les volumes parus depuis 1926* ; elle se réserve le droit de les céder en bloc aux bibliothèques.

S'adresser au *Secrétariat de la Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, Musée de la Ville, Haguenau (Bas-Rhin).*

2. MONOGRAPHIES

1^{re} série : SOURCES

Parus : Tome I. François RITTER, *Catalogue des incunables et livres du XVI^e siècle (jusqu'en 1530) de la Bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg*, Strasbourg, Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, 1954, in-8°, 66 p. (épuisé).

Tome II. *La Chronique des Jésuites de Haguenau (1604-1692)*, publiée par Georges GROMER †, introduction par Charles Auguste HANAUER †, Haguenau, Éditions du Musée, 1959, in-8°, LV + 444 p.

2^e série : ETUDES GÉNÉRALES

Parus : Tome I. René METZ, *La Monarchie française et la provision des bénéfices ecclésiastiques en Alsace de la paix de Westphalie à la fin de l'ancien régime (1648-1798)*, avec préface de G. LE BRAS, Strasbourg, F. X. LE ROUX, 1947, in-8°, 435 p. En vente au Musée de Haguenau.

Tome II. Médard BARTH, *Der heilige Florentius, Bischof von Strassburg. Sein Weiterleben in Volk und Kirche*, Strasbourg, F. X. LE ROUX, 1952, in-8°, 367 pages et 19 planches. En vente au Musée de Haguenau.

Tome III. André Marcel BURG, *Le duché d'Alsace au temps de sainte Odile*, Wœrth, Sutter, 1959, in-8°, 114 p.

Tome IV. Médard BARTH, *Handbuch der elsässischen Kirchen im Mittelalter*. Strasbourg, Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, 1960-1963, in-8°, 2018 col. En vente au Musée de Haguenau.

Tome V. Antoine GUTH, *Le don gratuit du clergé d'Alsace sous l'Ancien Régime*, Strasbourg, Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, 1961, grand in-8°, 338 pages. En vente au Musée de Haguenau.

Tome VI. Médard BARTH, *Elsass, « Das Land der Orgeln » im 19. Jahrhundert, zugleich ein Beitrag zur älteren Geschichte seiner Orgel*, Haguenau, Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, 1966, in-8°, 452 Seiten bzw. Spalten, mit 37 Tafeln. En vente au Musée de Haguenau.

3^e série : ALSATIA MONASTICA, L'Alsace monastique.

Parus : Tome I. P. Archangelus SIEFFERT, O. M. Cap., *Altdorf, Geschichte von Abtei und Dorf*, Colmar, Alsatia, 1950, in-8°, 288 pages.

Tome II. Charles HAABY, *Stift Lautenbach*, Kevelaer, Butzon & Becker, 1958, in-8°, 334 S. u. 20 Tafeln. En vente chez l'auteur, à Lautenbach (Ht-Rh.).

Tome III. André Marcel BURG, *Marienthal. Histoire du couvent et du pèlerinage sous les Guillelmites, les Jésuites et le clergé séculier*, Phalsbourg, 1959, in-8°, 304 p. et 24 planches. En vente à la Maison des Prêtres, Marienthal, près Haguenau. (Vom gleichen Werk erschien eine Volksausgabe in deutscher Sprache.)

Tome IV. P. STINTZI, *Oelenberg. 900 Jahre Geschichte der Abtei (1046-1954)*, 1962, in-8°, 412 S. En vente à l'Abbaye d'Oelenberg, p. Reiningue (Ht-Rh.).

4^e série : MONOGRAPHIES DE PAROISSES ET D'ÉGLISES.

Tome I. A. M. BURG et A. BRAND, *L'église Saint-Georges de Haguenau*, Haguenau 1963, in-8°, 32 pages et 24 planches. En vente au Musée de Haguenau.

Tome II Ch. HAABY, *Die romanische Vorballe der Kirche von Lautenbach. Ein Beitrag zur Erforschung der romanischen Symbolik*, Strasbourg, Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace, 1964, in-8°, 52 S. u. 16 Abb. En vente chez l'auteur à Lautenbach (Ht-Rhin).

5^e série : BIOGRAPHIES.

Parus : Ferdinand REIBEL, *La vie et la correspondance du Père Théodore Neltner, S. J. (1790-1864)*, complètement épuisé.

Pour tous renseignements concernant la *Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace*, s'adresser à M. l'abbé A. M. BURG, conservateur, Musée de la Ville, Haguenau (Bas-Rhin)

Les versements de fonds sont à adresser à la *Société d'Histoire de l'Eglise d'Alsace*, Haguenau, C.C.P. Strasbourg 13.36.55.

Le présent volume a pu paraître grâce à la générosité des Mécènes :

Don de 150,— Fr.

Monseigneur Jules BILLING, Strasbourg

Don de 100,— Fr.

BANQUE FÉDÉRATIVE RURALE, S. A., 25, Vieux-Marché-aux-Vins, Strasbourg

BRASSERIE DE KRONENBOURG, Strasbourg-Cronenbourg

CLINIQUE SAINT-FRANÇOIS, 1, rue Colomé, Haguenau

CONGRÉGATION DES SŒURS DE LA CHARITÉ, 11, rue de la Toussaint, Strasbourg

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION de Strasbourg et Environs, 3, rue de la
Coopérative, Strasbourg-Port du Rhin

ELECTRICITÉ DE STRASBOURG, 1, rue du 22-Novembre, Strasbourg

HEPPNER, Société de Transports internationaux, S. A., 60-62, route de Colmar, Stras-
bourg-Neudorf

LE NOUVEL ALSACIEN, Strasbourg

Monsieur l'abbé J.-B. SCHLEININGER, curé retraité, Reichshoffen

C. STADELMANN, Cabinet Stamo, 1, avenue de la Paix, Strasbourg

Alfred WENDLING, Pharmacie au Cerf, place d'Armes, 60, Haguenau

Don de 75,— Fr.

BUFFET DE LA GARE, Strasbourg

Charles DIRHEIMER, Pharmacie du Dôme, 1, rue des Juifs, Strasbourg

Imprimerie Strasbourgeoise « ISTRAS », 15, rue des Juifs, Strasbourg

Georges MAYER, Facteur d'Orgues, 20, rue du Couvent, Sarre-Union

OFFICE UNIVERSEL DU LIVRE, 5, rue des Veaux, Strasbourg

Établissements E. A. RETHINGER, Manufactures de Grands Orgues et Harmoniums,
8, rue Poincaré, Strasbourg-Schiltigheim

Anonyme, Strasbourg

Hôtel TERMINUS GRUBER, 10-11, place de la Gare, Strasbourg

Don de 50,— Fr.

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, 2, rue du Dôme, Strasbourg

COMPTOIR GRAPHIQUE, 4, quai de Paris, Strasbourg

- L'ÉTAPE TOUS SPORTS, 22, Grandes-Arcades, Strasbourg
- Maison HUFFEL, 2, place de la Cathédrale, Colmar
- Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie Emile HUG, 12, rue du Maréchal-Foch, Haguenau
- Valentin JÆG, Sculpteur, 47, rue du Neufeld, Strasbourg-Neudorf
- Pharmacie du Cygne, Pierre KELBER, Docteur en pharmacie, 31, rue des Têtes, Colmar
- Alfred KERN, Facteur d'orgues, 23, rue Jacob, Strasbourg-3
- KÆNIG, Manufacture d'orgues, Sarre-Union
- Librairie Octave LANDWERLIN, 22, rue des Frères, Strasbourg
- MARIN BRAUN & C^{ie}, 2, rue de la Minoterie, Strasbourg-Port du Rhin
- MESCHENMOSER, Opticien, 37, Vieux-Marché-aux-Vins, Strasbourg
- Établissements H. MEYER, Catalyseur de Combustion « G. R. S. 3 », 17, rue du Languedoc, Strasbourg-Meinau
- Établissements MÆBS, Installations Sanitaires, 16, rue du 22-Novembre, Strasbourg
- E. MUHLEISEN & C^{ie}, Manufacture d'orgues, 34, rue Bastian, Strasbourg-3
- Joseph RÉMY, 2, rue de Wittelsheim, Cernay (Haut-Rhin)
- Ciné-Photo E. SCHÆNFELDER, 32, rue des Juifs, Strasbourg
- SCHWENKEDEL, Manufacture de Grandes Orgues, 1, chemin du Cuivre, Strasbourg-Koenigshoffen
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE, Boîte Postale 120, Strasbourg
- SOMETA, Établissements Paul Hacquard & C^{ie} S. A., Sarre-Union (Bas-Rhin)
- S. A. STREISGUTH, 14 a, rue de la Mésange, Strasbourg
- R. THEILER, S. A., Ateliers de construction de Machines et d'Appareils, Soultz (Haut-Rhin)
- Maison Jean WENDLING, R. Wendling, Tissus, Haguenau

MEDARD BARTH

ELSASS
« das Land der Orgeln »
im 19. Jahrhundert

DRUCKBERICHTIGUNGEN
UND NACHTRÄGE

STRASBOURG 1966

DRUCKBERICHTIGUNGEN UND NACHTRÄGE

Errata. - S. 9. Z. 13: lies: in den Dominikanerinnenklöstern Schoenensteinbach und Unterlinden in Colmar.

S. 11: Die von uns abgeänderte, leider übergangene Datierung hiess: Boersch, am Fusse des Odilienberges, am Tage des hl. Elsässerpapstes Leo IX. (19. IV. 1966), worauf übrigens in unserem Schluss (Sp. 437) bezuggenommen wurde.

S. 11. Z. 4 lies: als Freundschaftsdienst zu werten und auf Fotobild Nr. 2 ist Dicipouy in Dicpony abzuändern.

Unsere Regesten enthalten Berichte, die sich auf eine stattliche Zahl elsässischer Orte beziehen, als deren wichtigste die Städte Bergheim, Colmar, Guebwiller, Hagenau, Saverne (Zabern), Schlettstadt, Soultz und Strasbourg zu nennen sind. Von Klöstern liessen sich noch anführen: Lützel O. Cist. und Münster OSB sowie das Frauenstift Masevaux (Masmünster); ebenfalls die Franziskanerklöster Ehl und Bischenberg. In den Regesten begegnen uns die Orgelbauer Josef Waltrin, die Silbermänner, Sebastian Krämer, Rabiny, Bussy, Sauer (1810) und Rinckenbach. Mit Sicherheit ist wohl anzunehmen, dass die Jesuitenresidenzen Ölenberg und St-Morand bei Altkirch, beide besitzmässig vom Jesuitenkolleg in Freiburg i. Br. abhängig, ihre um 1669 aufgestellten Orgeln aus einer Werkstätte der letztgenannten Stadt bezogen. Es steht nunmehr auch fest, dass alle Männer- und Frauenklöster des Elsass, und zwar die des Benediktiner-, Zisterzienser-, Franziskaner- und Dominikanerordens sowie die Häuser der Augustiner, Johanniter und Jesuiten wie auch die gösseren Klöster der Kapuziner lange vor der Revolution von 1789 ein Orgelwerk besaßen. Durch einen Visitationsbericht von 1614 erfahren wir, dass die Abtei Münster OSB über zwei Orgeln verfügte. Zudem liessen sich über den Eid, den der Organist des St. Georgsmünsters von Schlettstadt zu leisten hatte (1592), seine Amtswohnung und seine Einkünfte Einzelheiten bringen. Und wenn wir hören, dass die Familie Rinckenbach altelsässischen Ursprungs ist (um 1500), empfiehlt sich eine genauere Einsicht in die Nachträge umso mehr.

BERGHEIM, Stadt, O.-E. - Im J. 1779 Reparatur der O. durch Christian Langes aus Uffholz. Vgl. Eugen Hans, Urkundenbuch der Pfarrei Bergheim. Strassbg 1894, 312 n. 41. Wohl testamentarisch bestreitet der am 9. VIII. 1815 im Alter von 70 Jahren

verstorbene, von Bergheim gebürtige und daselbst begrabene Priester Clemens Drölling die Hälfte von den Kosten der Orgelreparatur, die sich auf 3616 Fr. beliefen (1816). Ebenda 319 n. 44. Dies war schon eine grosse Reparatur.

B E T T E N D O R F, Kt. Hirsingen, O.-E. - Orgel schon vor 1788, denn für dieses Datum ist Georg Schuller als Lehrer, Organist, Sakristan u. Gemeinbeschreiber bezeugt. Alfons THUET, *Chronik der Pfarrgemeinde Betten-dorf*, Mülhausen 1925, 96.

B I S C H E N B E R G, Gde Birschofsheim, Kt. Rosheim. - Franziskanerkloster vor dem J. 1789, mit Wallfahrt. Nicht 1762, wie im Reg. unseres Orgelbuches, sondern 1782 stellte der junge Sebastian Krämer v. Mutzig in B. eine neue O. auf. Vgl. A. WOLLBRETT, *Les orgues de Saverne*, in: Bull. de la Société d'hist. et d'archéol. de Saverne, Cahier 55-56 (L'église paroissiale de Saverne) III-IV, 1966, 50 bis 54 (Nach den Aufzeichnungen von J. A. Silbermann).

C O L M A R. - Dominikanerinnenkloster Unterlinden. Die Versteigerung des Hausrates u. Inventars begann am 1. IX. 1792 und dauerte etliche Tage. Damals wurden die Altäre, die Orgel usw. der Kirche versteigert. I. BEUCHOT, *Das frühere Unterlindenkloster, Auflösung*, in: Colmarer Kirchenkalender, 13. Jg., 1919, 79.

St. Peterskirche. Der Herr von Rappoltstein schenkt 1660 den Protestanten für diese Kirche eine kleine Orgel. Ambrosi MÜLLER's *Stamm- und Zeitbuch, Hauschronik v. Colmar*, hrsg. von Julien See, Colmar 1873, 59.

Spitalkirche. Ende August 1695 ist die O. in der Kirche von ihrem alten Ort undt mitten uff die Borkirch, zwischen der grossen Kirch (= Schiff) sendt dem Chor, gesetzt worden. Ambrosi MÜLLER's *Stamm- u. Zeitbuch*, aaO 1783, 54. Im September 1698, «neu gestimmt u. zugericht wordten». Ebenda 59.

D I N G S H E I M, Kt. Truchtersheim, U.-E. - Im J. 1842 kaufte die Gde Dingsheim für 1000 Fr. die alte Orgel von Marlenheim, die wegen der 1825 erfolgten Vergrößerung der Kirche unzureichend geworden war. Vgl. Annales de la paroisse de Marlenheim, begonnen 1865, Foliant, Bl. 16. Die Annales im Pfarrarchiv von M.

E C K B O L S H E I M, Kt. Schiltigheim, U.-E. - Simultaneum 1686-1886. Eine neue Orgel, zu der Katholiken und Protestanten 5.000 Fr. beisteuerten, lieferte der Orgelbauer Sauer in Strassburg um 1810. Preis 5.582 Fr. Die Restsumme 582 Fr. deckte die Gemeinde. Da es sich hier um eine neue O. handelt, ersetzte diese bloss ein altes Werk. Festschrift zum Goldenen Jubiläum der Einweihung der (kathol.) Pfarrkirche von E. (1886-1936), Strasbourg 1936, 16.

E H L bei Benfeld, U.-E. - Ehemaliges Franziskanerkloster. Sebastian Krämer, junger Orgelbauer in Mutzig, belieferte dasselbe 1778 mit einer neuen Orgel. Angabe nach den Aufzeichnungen von Joh. A. Silbermann, S. B. III. Vgl. Alphonse WOLLBRETT, *Les orgues de Saverne*, in: Bull. de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs, Cahier 55-56 (= L'église paroissiale de Saverne) III-IV, 1966, 50 bis 54.

F E S S E N H E I M, Kt. Ensisheim, O.-E. - Dasselbst schon vor 1789 eine O., denn diese wurde 1801 von Bussy repariert. Vgl. P. SCHMITT, *Anciens facteurs d'orgues*, in: Revue d'Alsace 84 (1937) 156.

G I M B R E T T, Kt. Truchtersheim, U.-E. - Die Orgel ist ein einfaches Werk aus dem Anfang des 19. Jhs.

Siehe: Ch. SZARNOWSKY, *Eglises du Kochersberg*, in: Archives de l'Eglise d'Alsace 1 (1946) 290.

GRIESHEIM - SUR - SOUFFEL, U.-E. - Die 1748 für die Pfarrei Gemar geschaffene Silbermann-O. kam 1842 nach Gr., wo der Orgelbauer Wetzels die Wiederaufstellung vornahm, nach Kürzung der ursprünglich über 5 m hohen O. u. Umänderung einiger Reg. Im J. 1966 restaurierte Alfred Kern, von Strassbourg-Cronenbourg, Silbermann-Spezialist, die O. aufs getreueste. Orgelweihe u. Orgelabnahme durch den Strassb. Musikprofessor Michel Chapuis am 9. Okt. 1966. Vgl. *Le Nouvel Alsacien* 7. X. 1966, mit Abb.

GUEBWILLER (Stadt). - *Liebfrauenkirche*. Am 7. September 1785, am Vortag von Mariä Geburt, nahm Josef Sigmund von Roggenbach, Bischof von Basel, die Weihe der prachtvollen, im Renaissancestil erbauten Notre-Dame-Kirche vor. Kurz vorher, doch noch 1785, war die Orgel, ein Werk des Meisters Rabiny, zur Aufstellung gelangt. Der Fürstabt Kasimir Friedrich von Rathsamhausen († 1786) kam für deren Kosten persönlich auf. Der Preis des Werkes belief sich auf 18.000 livres, der des Orgelgehäuses auf 5.000 livres. Vgl. A. GATRIO, *Die Abtei Murbach*, II, Strassburg 1895, 655 u. 663. Nach Jules GAVA, *Kasimir Friedrich von Rathsamhausen (1698-1786), der letzte Ordensabt der fürstlichen Benediktinerabtei Murbach*, Colmar 1920, 77, trug dieser Abt die Gesamtkosten der Orgel in Höhe von 24.000 livres.

Liebfrauenkirche. Von der O. sprach schon F. J. Ettlin, von Landser, Vita Casimiri de Rathsamhausen abbatis ac principis Murbacensis et Ludrensis, Ar-

gentorati 1787, 35 f.: Quid dicam de praestantissimis organis, cum voce humana, ne dicam angelica, certantibus quibus applicare licet hoc carmen aliunde mutatum:

Hic dociles venti resonare se carcere solvunt,

Et cantum acceptum pro libertate remittunt.»

In Fr. J. ETTLIN, *Leben Casimirs v. Rathsamhausen*... übersetzt von Josef Axinger, Strassburg 1836, 25 heisst es: «Was soll ich von dem künstlichen Orgelbau reden, dessen harmonische Töne mit den Stimmen der Menschen, fast möchte ich sagen der Engel, wetteifern und auf welche folgende Worte des Dichters sich lassen anwenden:

Die Luft ergiesset sich aus tönenden Kanälen

Und lieblich schallt der Klang durch abgemessene Kehlen.»

Gatrio aaO II 663, der 1895 schrieb, bemerkt, dass die Bevölkerung und die Künstler Gebweilers die Ersetzung der Rabiny-O. wünschten, jedoch unter «Beibehaltung des Orgelkastens, auf welchem Engel ein Konzert auszuführen scheinen». Dass das Gehäuse der alten O. 1908 auch das neue, von Cavallé-Coll-Mutin geschaffene Werk aufnahm, bestätigen zudem noch die Ortsüberlieferung u. der Orgelbauhistoriker E. Rupp 1910. Vgl. MEYER-SIAT, *Les Callinet*, Strassburg 1965, 89.

HAGENA U. - Johann Ott, Orgelbauer in Hagenau, für die Zeit von 1617 bis 1630 daselbst nachweisbar. In den Rechnungen der Kirchenbücher von Buchweiler (Stadt) sind von 1617 an Zahlungen an ihn registriert für Stimmung und Reparaturen an der 1614 aufgestellten neuen Orgel. Im J. 1619 erhielt Ott für Ausbesserung der Orgel in der Kirche von Bitsch 3 Fr. (Arch. de Meurthe-et-Moselle, B 3132, fol. 10). Vgl. A. PIRRO, *Le compositeur*

Job. Adam Reincken et la musique en Alsace au XVII^e siècle, in: *Annuaire de la Soc. hist., litt. et scientifique du Club Vosgien*. N. S. 3 (1935) 134.

H A T T S T A T T, Kt. Rouffach. - Im J. 1723 stellte der Colmarer Orgelbauer Kohr eine O. auf. Preis: 43 Gulden, 9 Batzen. A. SCHERLEN, *Pfarrei Hattstatt*, Colmar 1933, 12.

H O C H F E L D E N, U.-E. - Der 1766 in H. geborene Chanoine Jean-Bapt. Bouffleur hatte als Vater Mathias B., Organist, Lehrer u. Sakristan in H. Demnach besass H. schon vor 1766 eine Orgel. Vgl. J. SÄTLER, *Notizen über Hochfelden*, Strassbg 1897, 36 f.

L Ü T Z E L, Kloster O. Cist., O.-E. Am 7. VII. 1599 starb Conrad Seckler von Sennheim, cantor et organista peritissimus. Vgl. P. SACERDOS FRIEDERICH, *Das Seelbuch von Lützel*, Teil II, in: Jb. des Sundgau-Ver. 1943-1948, 172 n. 470. Johann Hanser von Ensisheim, Abt (1605-1625), restaurierte Lützel von Grund auf und versah die Kirche, « mit einer prächtigen Orgel ». Ebenda 174 n. 495. Am 4. I. 1745 starb Felix Reffe von Kienzheim; er war Supprior, Cantor et Organista. Ebenda 195 n. 636. Alberich Willemin, von Pruntrut, † 1757, war Organist in Lützel und nachher im Frauenkloster Stürzelbronn O. Cist., bei Bitsch in Lothringen, wo er auch sein Grab fand. Ebenda 198 n. 651. Inbezug auf den Klosterbruder und Bildhauer Claudius Schelling (nicht Seckling) von Colmar, der am 1. VIII. 1766 aus dem Leben schied, heisst es im Seelbuch, dass er die Altäre der hl. Agatha u. des hl. Josef (1731/32) fertigte wie auch die Schnitzarbeiten an der Orgel. Ebenda 201 n. 666. Samuel Rose, von Winkel (1733-1792) wurde beim Intonieren

des « Deus in adjutorium meum intendente » vom Schlage gerührt. Er war ein sehr guter Musiker u. Organist. Ebenda 207 n. 700.

M A C K E N H E I M, Kt. Markolsheim (U.-E.). - M. erhielt 1797 die Orgel der Johanniterkirche von Schlettstadt. Neue Kirche (1864-1866). Neue O. 1867. Die alte O. kam 1867 nach Richtolsheim. Vgl. Jos. LÜDAESCHER, *Geschichte von M.*, Strassbg 1922, 63 u. Anm. 1.

M A R L E N H E I M (U.-E.) - Nach den Annales de la paroisse de M., begonnen 1865 (in Pfarrarchiv von M.), Bl. 17, kostete die von Stiehr frères 1842 aufgestellte Orgel 9.000 Fr.

M A S M Ü N S T E R (Masevaux), O.-E. - Anastasia Tröstenheimer, Organistin an der St. Leodegar-Stiftskirche in M., starb 1675. Mehr als 50 Jahre übte sie diesen Dienst aus. Vgl. P. STINTZI, *Registre de décès de Masevaux*, in: *Annuaire de Thann-Guebwiller* 1948-1950, Colmar 1950, 167.

Ende Juni 1966 verbrannte die Pfarrkirche St. Martin samt ihrer Callinet-Orgel.

M Ü N S T E R, Abtei (O.-E.). - Die bischöflichen Visitatoren von Basel stellten bei der Besichtigung der Klosterkirche im Juni 1614 fest, dass diese sauber und mit zwei Orgelwerken versehen sei. Siehe Josef SCHMIDLIN, *Religiös-sittliche Verfassung in den alten Orden des Elsass (vor 1618)*, in: *Archives de l'Eglise d'Alsace* 1 (1946) 177.

Ö L E N B E R G, Kloster neben Reiningen, Kt. Mulhouse (O.-E.). - Seit 1626 Jesuiten-Residenz, abhängig von

dem Freiburger Kolleg. Kurz nach 1667, wohl 1669, wurde für die Klosterkirche eine neue Orgel angeschafft. Vgl. Aug. KAST, *Jesuitenresidenzen St. Morand u. Ölenberg*, in: Jb. des Sundgau-Ver. 1940-1942, 159. Die neue O. kam höchst wahrscheinlich aus einer Werkstatt in Freiburg i. Br. Siehe unten auch Reg. St. Morand, das 1669 eine Orgel erhielt.

REITWILLER, Kt. Truchtersheim (U.-E.). - *Protestant. Kirche*: Nach Charles CZARNOWSKY, *Eglises du Kochersberg*, in: Archives de l'Eglise d'Alsace 1 (1946) 284 kann die Orgel als ein Werk des beginnenden 18. Jhs. gelten.

RICHTOLSHEIM, Kt. Markolsheim. - R. ist Annexe der Pfarrei Artolsheim. Dahin kam 1867 die alte O. von Mackenheim. Siehe oben Reg. Mackenheim.

RICHWILLER, Kr. Mulhouse (O.-E.). - Im J. 1874 kaufte die Pfarrei R. die alte O. von Wittelsheim, die bis zur Aufstellung der neuen O. von Rinckenbach 1898 den Dienst tat. Vgl. Eug. WACKER, *Pages Sundgoviennes I*, Colmar 1947, 195.

ST. MORAND bei Altkirch (O.-E.). - Seit 1626 Residenz der Freiburger Jesuiten. Im J. 1669 wurde in der Klosterkirche eine neue Orgel aufgestellt. Vgl. Aug. KAST, *Jesuitenresidenzen St. Morand u. Ölenberg*, in: Jb. des Sundgau-Ver. 1940-1942, 152. Die O. stammte wohl aus einer Werkstatt zu Freiburg i. Br.

S A V E R N E (Zabern). - Im J. 1918 kam nach Beschädigung durch Fliegerbombe ein Wandgemälde von 1488 zum Vorschein, welches 2 Engel zeigte, die flatternde Spruchbänder

hielten. Auf diesen war zu lesen: Laudate eum tympano et choro, laudate eum chordis et organo (Ps. 150). Diese Malerei deckte eine ältere, ähnliche Szene, die vielleicht in die Jahre um 1400 zu setzen ist. Beide Darstellungen weisen auf eine O., was im Vergleich mit anderen elsäss. Städten gar nicht überrascht. Vgl. A. WOLLBRETT in: Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Saverne, Cahier 55-56 (= L'église paroissiale de Saverne), III-IV 1966, 50 ff. Im Gründungsbrief der St. Wolfgangsbuderschaft, von Bischof Albrecht von Bayern ausgestellt, 1489, wird der Organist der Kirche v. S. erwähnt. Ebenda. Die 1716-1717 von Josef Waltrin, aus Strassbg aufgestellte neue O. hatte für Grand orgue 13 Reg., für das Positiv 9 Reg. = 22 Reg. + Ped. mit 5 Reg. Das Positiv, das ursprünglich fehlte, wurde 1723 beigelegt. Gesamtpreis f. d. O. 2.400 livres. Ferner Einzelheiten über die 1784 von Sebastian Krämer gefertigte O. Stiehr von Seltz nahm 1827 eine Reparatur u. Abänderung (950 Fr.) u. 1863-1864 eine Vergrößerung der O. vor, Ebenda 52 f. Seit der Restaurierung der O. durch Roethinger 1921-1922 hat die O. 3 Clav. + Ped., mit 38 Reg. Ebenda 53.

SCHWEIGHAUSEN, Kt. Sennheim (Cernay). - *Zur Orgelbauerfamilie Rinckenbach*. Nach Schweighausen weist das Seelbuch von Sewen einen Claus Rinckenbach, bezeugt für die Zeit um 1500. Vgl. Notice historique et topographique sur le village de Schweighouse (Canton Cernay), Rixheim 1870, 26.

SCHLETTSTADT (U.-E.). - 1. *St. Georgsmünster*. Haus des Organisten in der Nähe des St. Georgsmünsters, erwähnt im Eid der Münster-turmwächter von 1523. In § 6 desselben wird den Wächtern anbefohlen:

« Sie sollen auch iren bahet (= Kot) und bruntz niendert ussschutten dan gegen des organisten huss und der schulen und alwegen zuvor herabgucken, das sie niemant beschutten ». Vgl. Joseph GÉNY, *Schlettstadter Stadtrechte* I, 2, Heidelberg 1902, 983. Der Organist hatte wohl oft nicht den Eindruck, in einem Edelsitz zu wohnen. Nach Stadtrechnung von Ostern 1681, p. 53 erhielt der Organist an Fronfastengeld 6 lib. 15 schill. In Stadtrechnung von 1788: Au sieur Eppel, organiste, pour l'année 137 livres, 10 sols. Aux musiciens, qui ont deservi l'église paroissiale, pour gages de l'année 85 livres, Gény aaO 813.

Im Eidbuch der Stadt ist ein Nachtrag von 1592: der Organisteneid. § 2 lautet: Er soll auch das werk oder die orglen alle sonn- und feirtag, ausserhalb des advents und fasten, abents in der vesper und morgents in dem ampt vleissig und getreulich schlagen; zu dem werk, dass solches nicht in abgang oder verderben gerathe, sorg und gut achtung haben, dasselb nach vollendeter vesper oder ampt ordentlich mit den flügeln und auch an den thüren beschliessen, damit der staub daran kein schaden zufügen möge. Ebenda 812.

2. *Jobanniterkomturei*. Seit wann deren Kirche eine Orgel besass, liess sich nicht ermitteln. Nur soviel ist bekannt, dass deren Orgel 1797 in die Pfarrkirche von Mackenheim (bei Markolsheim) kam. Siehe oben Reg. Mackenheim.

S O U L T Z, Stadt (O.-E.). - Les orgues ont été construites en trois ans par Jean Daniel et Jean André Silber-

mann de Strasbourg, suivant l'accord conclu le 23 octobre 1741. Elles sont à 3 claviers à mains et un clavier de pédales et se composent de 1838 tuyaux. Le facteur s'est engagé à fournir tout le nécessaire, ainsi que le buffet en chêne et les 2 anges; le matériel devait être chargé par les soins de la ville au Ladhof de Colmar, le tout moyennant 7.200 livres tournois et 6 mesures de vin. Vgl. A. GASSER, *L'église et la paroisse de Soultz*, in: *Revue d'Alsace* 1905, 240 f. Aufstellung der Orgel durch die genannten Silbermann vom 30. VII. - 13. IX. 1750. A. BENDER, *Les orgues Silbermann de Soultz (Haut-Rhin)*, Strasbourg, Editions Européa, 1960, 11 u. MATHIAS, *Compte rendu* 1935, 254, mit Aufstellungsdatum: 30. VII. - 20. X. 1750.

S T R A S B O U R G, *St. Ludwigs-kirche*. Franz Josef Schmid, Musikant im Münster zu Strassbg und Organist zu St. Louis daselbst, verfasste Musik zur Hochzeit der französischen Königin in Strassbg, 1725 Vgl. E. Martin, in: *Jb. für Gesch., Sprache u. Sitt. Elsass-Lothringens*, 7 (1891) 119 f.

Jesuitenschüler von Strassbg sangen 1728 zur Geburt des Dauphins, ein Lied vor den Häusern der Stadt, Ebenda.

S T Ü R Z E L B R O N N, Frauenkloster O. Cist., bei Bitsch in Lothringen, besass schon in der 1. H. des 18. Jhs. eine Orgel. Siehe Reg. Lützel.

Médard BARTH,

EL S A S S

« DAS LAND DER ORGELN »

im 19. Jahrhundert

ÉTUDES GÉNÉRALES

(Forschungen zur Kirchengeschichte des Elsass)

publiées sous les auspices

de la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE D'ALSACE

Nouvelle série - Tome VI

MEDARD BARTH

ELSASS

«DAS LAND DER ORGELN»

im 19. Jahrhundert

1966

Société d'Histoire de l'Église d'Alsace - Haguenau

MÉDARD BARTH

ELSASS

“ DAS LAND DER ORGELN ”

IM 19. JAHRHUNDERT

zugleich ein Beitrag zur älteren Geschichte seiner Orgel

1966

Société d'Histoire de l'Église d'Alsace - Haguenau

Herrn Prälat Alfons HOCH

Domkapellmeister am Münster von Strassburg

anlässlich seiner 40-jährigen Amtsführung

1925 - 1965

in Verehrung gewidmet

INHALTSVERZEICHNIS

Vorwort	9-11
Einführung	13-17
Erster Abschnitt : Die Orgelverhältnisse in der älteren Zeit	19-58
Kapitel I. Die Orgel des Elsass von ihrer ersten geschichtlich bezeugten Ansiedlung bis zur Reformation	19-34
1. Kirchen mit Orgel	19-24
2. Die Orgelbauer: Einheimische und Fremde, Geistliche und Laien	24-29
3. Orgeldienst besorgt von Geistlichen und Laien. Ihr Honorar..	29-34
Kapitel II. Das Orgelwesen von der Reformation bis zur französischen Revolution von 1789.....	35-58
1. Orgeln und Orgelbauer	35-51
A. Orgelbauer von der Reformationszeit bis 1700: 35-41. - B. Silbermann in Strassburg und seine dortigen Konkurrenten: 41-47. - C. Einheimische und fremde Orgelbauer des 18. Jahrhunderts: 47-51.	
2. Stand und Gehalt der Organisten in der Zeit zwischen der Refor- mation und der Revolution (1789). Berühmte Namen	51-58
Zweiter Abschnitt : Das Land der Orgeln im 19. Jahrhundert	59-134
Revolution und Bestand an Orgeln im Jahr 1800	59-62
Kapitel I. Die Orgel des Elsass 1800 bis zum deutsch-französischen Krieg 1870-1871	63-90
1. Orgeln und Orgelbauer von 1800-1840	63-73
2. Der Orgelbestand der katholischen und z. T. simultanen Pfarr- kirchen des Bistums Strassburg nach Statistik vom Jahre 1840 Zahl der Orgeln in den Pfarrkirchen des Bistums im Jahre 1840. Ueber- sicht nach Kantonen : 80.	74-82
3. Die Verbreitung der Orgel von 1841 bis 1870/71	82-90

Kapitel II. Orgelbauer und Orgeln von 1871 bis zum Jahrhundertschluss	91-134
1. Helfende Kräfte im Aufbau. Organisten	91-95
2. Orgelbauer und Orgeln	95-104
3. Visitationsberichte von 1892-1893	104-115
4. Das Land der Orgeln	115-119
5. Orgeln im Presse- und Expertenspiegel	119-128
Rückschau	128-134
Regesten mit Nachträge	135-410
Vollständige Titel der öfter angeführten Quellen und Literatur	411-414
Anhang	415-432
I. Elsässer Organisten in Frankreich, Deutschland, Irland, Algerien und in der Schweiz	415-419
II. Stammtafel der Familie Mockers	420-421
III. Für elsässische Kirchen arbeitende Orgelbauer des 19. Jahr- hunderts: einheimische und auswärtige	421-423
IV. Verzeichnis der von François Kriess et fils in Molsheim seit 1886 gebauten Orgeln	424
V. Orgeln der Firma M. u. J. Rinckenbach	425-427
VI. Orgeln der Firma E. A. Roethinger	427-430
VII. Die Orgel im Volks- und Dichtermund	430-431
VIII. Elsässische Orgelbauer arbeiten für Kirchen des Auslandes (18.-19. Jh.)	431
Letzte Nachträge	432-436
Schluss: Der hl. Elsässerpapst Leo IX. mit der Orgel als Attribut. .	437
Notice bibliographique: P. Meyer-Siat, Les Callinet. P. Jos. L. HUCK ..	438
Index praecipuorum nominum	439-452
Tafeln.	

VORWORT

Die Quellen zur Geschichte der Musik und des Theaters im Elsass zu erschliessen, hat sich Martin Vogeleis, wie Mgr. Hoch, aus Erstein stammend, vor mehr als 50 Jahren zum Forschungsziel gesetzt und in langjährigem, zähem Bemühen so viel Bausteine zusammengetragen, dass deren Fülle förmlich zur geschichtlichen Auswertung rief. Das Thema, dem sich der gelehrte Musicus mit ganzer Seele verschrieben hatte, lockte auch uns, wenn auch nur am Rande, zu dessen Weiterführung, und so wendeten wir bereits vor vierzig und mehr Jahren unsere Aufmerksamkeit demselben Gegenstande zu. Unsere Sucharbeit fand in Aufsätzen über « Das Theater im Elsass » (*Elsassland* 5 (1925) 297-302) und « Das Schultheater im Jesuitenkolleg zu Molsheim 1581-1765 » (*Archiv für elsässische Kirchengeschichte* 8 (1933) 259-268) sowie über den Frauenchor im Mittelalter und den Chorgesang in den Dominikanerklöstern Schönensteinbach und Unterlinden in Colmar (*Caecilia*, Strassburg 1920, 141-143, 150-153 ; 1925, 10-12, 24-26 u. 73-76) ihren Niederschlag.

Vom Pult des Chordirigenten bis zur Orgel ist nur ein Schritt, und diesen taten wir in einem Anflug von Kühnheit, mit der eigentlich nur junge Menschen zu Werke zu gehen pflegen. Denn es drängte uns, zumal das Elsass, was die Geschichte seiner Orgel anbelangt, manchen Gebieten gegenüber im Rückstand war, die von Vogeleis bereitgestellten Materialien in die Entwicklung einzuschleusen, um so zu ermöglichen, dass die einzelnen losen Glieder in neuer Gruppierung wieder Leben und Gestalt gewannen.

Was die Orgelfreunde unseres Landes seit langem vermissten : eine auf wissenschaftlicher Grundlage ruhende Geschichte der elsässischen Orgel, das ist nun, wenn auch nur in Form eines ersten Versuches, Wirklichkeit geworden.

Nicht auf dem grossen einleitenden Abriss, der die Orgelgeschichte vom 10. bis zum Ende des 18. Jahrhunderts umfasst, liegt der Schwerpunkt unserer Schrift, sondern in dem Teil, den der Buchtitel in aller Deutlichkeit kennzeichnet. Ueber die äusserst rege Tätigkeit im elsässischen Orgelbau während des 19. Jahrhunderts werden darin, wie auch im umfangreichen Regestenanhang, Berichte vorgelegt, welche Fehltritten, die bisher mehr oder weniger übersehen wurden, den Boden entziehen.

Unser Buch gibt auch Antwort auf einen Ausspruch des berühmten Pariser Orgelbauers Aristide Cavaillé-Coll, auf den dieser nach seiner Elsassfahrt im September 1844 in einem gleichzeitigen Brief zurückgriff. Die Bemerkung des Rufacher Orgelbauers Callinet, den er nicht daheim, sondern im Sundgau beim Aufstellen einer Orgel antraf, dass es im Elsass, selbst in kleinen Dörfern, Orgeln gäbe, setzte den Pariser so in Staunen, dass er seine freudige Anerkennung dieser Verhältnisse in die Worte kleidete: « Il paraît que c'est le pays des orgues — c'est l'inverse de la France » (Brief, 28. IX. 1844). Mit dieser Aeusserung stand Cavaillé-Coll der Wirklichkeit viel näher als der Strassburger Musikprofessor Emil Rupp, ein Elsässer, der in seinem 1929 erschienenen Buch über « Die Entwicklungsgeschichte der Orgelbaukunst » (S. 331) Ansichten vertrat, die auf eine völlige Verkennung des geschichtlichen Tatbestandes hinauslaufen. Wenn er schreibt, dass « neue Orgeln verhältnismässig wenige im 19. Jahrhundert gebaut wurden » und « die Trennung vom Mutterlande (1871) als psychologische Reaktion die Anschaffung einer grossen Anzahl, meist von Josef Merklin erbauter, neuer französischer Orgeln zur Folge hatte », so war er sich des offenkundigen Widerspruchs wohl kaum bewusst. Noch weniger ist begreiflich, dass er über die Orgelbewegung des 19. Jahrhunderts, in die er als Zeitgenosse doch gestellt war, so wenig Bescheid wusste.

Auf diesem Gebiet also Klarheit zu schaffen, hat unser Buch nebenher als Ziel. In unseren Regesten, worin die Orgeln beider Konfessionen berücksichtigt wurden, stiegen wir in der Geschichte so weit hinauf, als die Quellen es zulassen. Ohne aktive Teilnahme von Konfratres beider Kulte hätte das Regestenwerk schwerlich eine Abrundung erfahren. All unseren Helfern sprechen wir hier unseren innigen Dank aus, was uns nicht davon entband, diesen nochmals, mit Namensnennung, in den einzelnen Regesten zu wiederholen. War auch mit Fehlbitten, die nahezu ein Viertel ausmachten, von vornherein zu rechnen, so verdient doch das Entgegenkommen, das wir allseits fanden, volle Anerkennung. In Schuld stehen wir bei H. Archivdirektor Fr. J. Himly und Archivar Fr. J. Fuchs in Strassburg, bei Dr. André Schaer, Pfarrer von Zimmerbach, H. Pierre Lehn, Organist von Rosheim, sowie beim Bistumsarchivar Georges Knittel, der durch zusätzliches Leiterklettern seiner Hilfe erhöhten Ausdruck verlieh. Zuletzt, doch nicht als letzten sei H. Antoine Bender, Organist von Marienthal, gedankt, für seine Zusätze und die gütige Ueberlassung der Stammtafel des Hauses Mockers (Stiehr-Mockers) von Seltz. Unseren verbindlichsten Dank möge der verdiente Elsasshistoriker Willy Guggenbühl, Pastor von Gries, entgegennehmen für seine vielen Ergänzungen, die uns erlaubten, die Orgeln der evangelischen Pfarrkirchen lückenlos anzuführen, sowie der Herausgeber unseres Werkes,

Konservator Dr. A. M. Burg in Hagenau, für den es nicht immer eine leichte Aufgabe war, zahlreich eingelaufene Nachträge mit den druckfertigen Regesten zu verschmelzen. Seine persönlichen Zugaben, die er nur selten als solche bezeichnet hat, sind ebenfalls als Freundschaftsdienst zu verwerthen, so dass sich unsere Schuld ihm gegenüber verdoppelt.

Auffallend ist, dass in den letzten Jahrzehnten die Orgelliteratur auf breiter Basis rasch anwuchs, und bei einem Rundblick über die letzten Neuerscheinungen, lässt sich erkennen, wie sehr die Orgel heute in den Vordergrund der Forschung rückte. Man beginnt also stellenweise wieder rückwärts zu schauen.

Auch die Orgeln haben ihr Schicksal, nicht weniger oder gar noch mehr als die Bücher. An Beispielen mangelt es auch bei uns wahrlich nicht. Es sei daran erinnert, dass man im vorigen Jahrhundert allerorts bei der « Restaurierung » alter Kirchenbauten — sofern man solche überhaupt noch stehen liess — nach falschen Grundsätzen vorging und damit, ohne es inne zu werden, ein störendes Element in die Architektur einfügte. So war es auch meist bei der Wiederinstandsetzung alter Orgeln, die blinder Modernisierungswut zum Opfer fielen. Auf solche Weise hat man im Elsass erreicht, dass die ehrende Bezeichnung « Historische Orgel » höchstens noch für drei oder vier Instrumente anwendbar ist. Während andernorts die staatliche Denkmalpflege sich um die Erhaltung alter, qualitativ wertvoller Orgeln bemüht und sich zum Ziel setzt, die Orgeln in ihre ursprüngliche Struktur und Klanglichkeit zurückzuführen, scheint die gleiche Stelle hierzulande von solchen Möglichkeiten und Aufgaben kaum etwas zu wissen.

Hat man neuerdings Lübeck wegen seiner erhalten gebliebenen alten Orgeln den Ehrennamen « Stadt der Orgeln » gegeben, so war diese Auszeichnung gewiss begründet. Auf solche Bezeichnung wird keine Stadt des Elsass, wie wir vorhin bemerkten, nicht einmal das Land selber, irgendwie Anrecht erheben können. Doch eines hat das Elsass den meisten Gebieten voraus, dass es schon vor mehr als 120 Jahren wegen seines reichen Orgelbestandes von Cavaillé-Coll den Ehrentitel « Land der Orgeln » erhielt, und darauf sind wir Elsässer mit Fug und Recht stolz. Auch der Titel dieses Buches ist dafür ein neuer und beredter Kündler. Schon deswegen dürfte ihm in der Welt der Orgelfreunde eine gute Aufnahme beschieden sein.

Boersch, am Fusse des Odilienberges, am Tage des hl. Papstes Gregor (12. III.) 1966.

Prof. Dr. Medard BARTH.

EINFÜHRUNG

Es sind schon 125 Jahre her, dass Joh. Franz Lobstein (1780-1855), der gelehrte Strassburger Rechtsanwalt und Musicus¹, mit welchem hervorragende Komponisten seiner Zeit — u. a. Cherubini, Paer, Auber, Meyerbeer und Spohr — in freundschaftlichem und wissenschaftlichem Verkehr standen, sich dazu entschloss, seine bereits in musikalischen Zeitschriften erschienenen Aufsätze zu vervollständigen und in einem eigenen Werk zu vereinigen. Dasselbe kam 1840 unter dem Titel: *Beiträge zur Geschichte der Musik im Elsass und besonders in Strassburg, von der ältesten bis auf die neueste Zeit* in Strassburg heraus. Darin findet sich ausser der Geschichte der Orgeln Strassburgs auch die der Familie Silbermann, deren Leistungen auf dem Gebiet des Orgelbaues ein Verzeichnis der Orgelwerke verdeutlicht (S. 106-113).

In einem viel grösseren Masse als Lobstein griff Martin Vogeis (1861-1930), der von 1908 bis zu seinem Tode als Spitalgeistlicher in Schlettstadt wirkte, das gleiche Thema in seinem mehr als 800 Seiten umfassenden Buch: *Quellen und Bausteine zu einer Geschichte der Musik und des Theaters im Elsass, 500-1800*, Strassburg 1911, auf. Das Ganze gibt sich als ein mächtiges, chronologisch aufgebautes Regestenwerk, für welches aus Bibliotheken und Archiven des Elsass und des Auslandes wertvolles Material zusammengetragen wurde. Dass dem Verfasser gleich auf den ersten Seiten zwei Versehen unterliefen, ist in Anbetracht gewisser Schwierigkeiten verständlich². Nicht unerwähnt bleibe, dass er sich ernstlich mit

¹ Zu Lobstein siehe Aug. STÖBER, in: *Alsatia, Jahrbuch für elsässische Geschichte, Sage, Sitte u. Sprache*, 1856-1857, 384-386. Hier S. 386 das durch Druckversehen entstandene Datum 1804 statt 1840. Ed. SITZMANN, *Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace* II (1910), 187 f., der betr. Lobstein auf Stöber fusst, übernahm das falsche Datum.

² Dies zeigt sein Hinweis auf den Geschichtsklitterer Daniel SPECKLIN (1536-1586) für die Jahre 504-511 und 640 sowie auf ERMOLDUS NIGELLUS (780-845), der in seiner zu Strassburg um 825 verfassten Dichtung *De rebus gestis Ludovici pii* von der Orgel in Aachen, nicht aber von einer solchen im Strassburger Münster spricht. Siehe unten Regest: Strassburg, Münster. Seinen Irrtum übernahm sogar MATHIAS, in: *Compte rendu du congrès d'orgue... de Strasbourg* 1932, 33. Auf S. 7 führt VOGELIS eine Handschrift des 10. Jh. an, die sich in der Bibliotheca Vaticana befindet, mit der Bezeichnung *Codex Reginensis* 466. Darin hat der hl. Amandus, Bischof von Maastricht, auf Bl. 101-103 v ein Volloffizium mit eigenen Antiphonen, Versus, Responsorien und Vita. Dem Fest geht sogar eine Vigil voraus. Das Offizium, mit Metzger Neumen, ist geschrieben « ad usum monachorum ». *Codices Reginenses latini*, tom. II, Cod. 251-500, recensuit A. WILMART, Bibliotheca Vaticana 1945. Vogeis, der um den Inhalt des Offiziums nichts Genaueres

dem Plane trug, seinem Werk auch eine das 19. Jahrhundert umfassende, gleich gerichtete Fortsetzung folgen zu lassen, — so schrieb er uns um 1926 — doch sein Aufstieg im Alter liess liebe Hoffnungen allzu rasch zerrinnen.

Über den vom Strassburger Chronisten Twinger von Königshofen verfassten Tonarius (1410-1415), den Vogeles 1899 in der Prager Universitätsbibliothek entdeckte, geht die Brücke zu seinem etwas jüngeren geistlichen Mitbruder Prof. F. X. Mathias (1871-1939), der mit einer These über die Tonarien 1901 an der Universität Leipzig (Philosophie-Musik) den Dokortitel erwarb. Als diese, um den Text Königshofens erweitert, 1903 in Strassburg erschien (*Der Strassburger Chronist Koenigshofen als Choralist*), erregte sie in musikwissenschaftlichen Kreisen grosses Aufsehen³. Liegt auch der Schwerpunkt der Mathias'schen Tätigkeit in seinen musikalischen Schöpfungen⁴, so darf man sich doch nicht vor der Tatsache verschliessen, dass auch seine musikgeschichtlichen Arbeiten den Dank der Nachwelt verdienen⁵. Dies gilt vor allem dafür, dass er das Silbermann-Archiv in Paris (Familie Mallet), für die Orgelwissenschaft erschloss, indem er die fünf Quartbände umfassenden Tagebücher von Joh. Andreas Silbermann in mühsamer Arbeit kopierte und damit für eine einwandfreie Darstellung der Orgelverhältnisse im 18. Jahrhundert höchst verlässige Unterlagen schuf. Und diese beziehen sich nicht nur auf die Orgeln des Elsass, welche die Silbermänner fertigten, sondern auch auf solche, die von anderen Orgelbauern herrührten. Den Niederschlag erkennt man in der Statistik der elsässischen Orgeln, welche Mathias zuerst in den *Echos des Sanctuaires de Ste-Odile*, Strasbourg 1932 und 1933, herausgab und dann als Ganzes in seinem *Compte rendu du Congrès d'orgue de Strasbourg 1932*, Strasbourg 1935, übernahm (S. 32-72). Gewiss war Mathias der beste Silbermannkenner, doch fehlte ihm die Zeit, die vielgestaltige Stoffmasse voll auszuwerten und in wissenschaftlicher Form der Öffentlichkeit vorzulegen. Glücklicherweise war ihm in Josef Wörsching, Pfarrer von Sandizell in Bayern, ein verständnisvoller Mithelfer begegnet, der sich in seinen Gedankengängen schnell zurecht fand und auf Grund seines Nachlasses die Silbermann-Forschung weiterführte. Leider war auch diesem nicht vergönnt, seine Arbeit über die Orgelbauer Silbermann abzuschliessen. Dies geschah, zu einem Teil schon, durch Professor Paul Smets, den Bearbeiter und Herausgeber der von

wusste, wies dasselbe irrigerweise dem ihm bekannten hl. Amandus von Strassburg und damit auch die Handschrift dem Elsass zu.

³ Vgl. VOGELIS 82-85.

⁴ Siehe A. BENDER, *F. X. Mathias, l'extraordinaire musicien de Dieu*, Strasbourg, Edit. Européenne, 1960, mit Bibliographie 91-104.

⁵ Vgl. auch P. Gregor Klaus OSB, Weingarten, in A. BENDER, aaO 71-84.

Mathias und Wörsching († 1951) hinterlassenen Materialien. Was 1960 im Rheingold-Verlag zu Mainz über *Die Orgelbauer-Familie Silbermann in Strassburg i. Els.* als 1. und 2. Lieferung erschien, betrifft nur die Lebensarbeit des 1734 verstorbenen Andreas Silbermann, des Begründers der berühmten Strassburger Orgelfirma ⁶.

Nun hat sich Mathias, um auf ihn zurückzukommen, nicht damit begnügt, die ihm durch Silbermann und Vogeis bekannten Orgeln in seine 1935 veröffentlichte Statistik aufzunehmen, sondern sein Bestreben ging noch dahin, die von 1783 bis 1932 aufgestellten oder restaurierten Orgeln darin zu berücksichtigen. Auf Grund gedruckter Orgelverzeichnisse und dank der Mitarbeit von Theologiestudenten und Lehrerorganisten liess sich dies z. T. bewerkstelligen. In seiner 1932 abgeschlossenen Statistik führen etwa 85 Pfarreien den einfachen Vermerk « Orgue », was allein schon beweist, dass in der geschichtlichen Erfassung der einzelnen Orgeln keine Vollständigkeit erzielt werden konnte. Immerhin gab sie der Orgelforschung einen Antrieb, und diese bemühte sich, bald das Werk einer einzelnen Orgelfirma wieder ins Licht zu heben, bald gewissen, von Meisterhand geschaffenen Orgeln, bezw. den Orgeln ein und derselben Kirche erhöhtes Interesse zu schenken. Für letztere Art sei verwiesen auf Monographien von Mathias und Gass, sowie auf solche von Dr. Meyer-Siat, A. Bender und Marc Schaefer. Nochmals ist Meyer-Siat zu nennen ⁷, dem wir ein auf langjähriger Forschung aufgebautes, grundlegendes Werk über die Rufacher Orgelbauerfamilie Callinet verdanken. Von welcher Bedeutung diese für den Orgelbau war und in welchem Umfang sie dem Bitten und Drängen oberelsässischer, und auch nicht elsässischer, Pfarreien entsprach, wird darin an Hand meist archivalischer Quellen vor Augen geführt.

Mathias fällt unstreitig das grosse Verdienst zu, dass er in seinem *Compte rendu* von 1932 eine Unzahl von Unterlagen für eine Geschichte der elsässischen Orgel bereitstellte und als erster die grosse Vorrangstellung des Elsass gegenüber Nachbargebieten zahlenmässig hervorhob. Der Zielsetzung entsprechend sind seine Angaben äusserst knapp gefasst, manchmal so, dass Unklarheit entsteht, häufig mit Weglassung der Daten, wodurch deren geschichtliche Auswertung ganz verunmöglicht wird. Einer Geschichte der Orgel des Elsass im 19. Jahrhundert kann die Statistik von Mathias nur zu

⁵ Der genaue Titel der von Smets bearbeiteten Lieferungen findet sich in unserer Bibliographie unter: WÖRSCHING. Im 3. Band des Silbermann-Nachlasses in Paris (von Mathias als SBI bezeichnet) hat Joh. A. Silbermann (1712-1783) ungefähr 120 Orgeln des Elsass verzeichnet, die er selber gesehen oder von anderen Orgelbauern davon Kenntnis erhalten hatte. Zum Urteil, das er jeweils darüber aussprach, siehe MATHIAS, in *Echos des Sanctuaires de Ste Odile* 1935 ff. Raummangel erlaubt uns nicht, diese zusätzlich noch auszuwerten.

⁷ Siehe zu den eben genannten Monographien unsere Bibliographie.

einem geringen Teil als Grundlage dienen. Dies gilt zum Teil auch für die Geschichte der Orgelbauerfamilie Callinet, die nur die ersten Jahrzehnte des 19. Jahrhunderts umfasst und damit bloss einen zeitlich wie räumlich begrenzten Ausschnitt aus dem Gesamtbild darstellt. Letzteres so zeichnen zu wollen, dass die geschichtliche Entwicklung bis in die kleinsten Einzelheiten sich darin widerspiegelt, scheitert schon an der Lückenhaftigkeit der einschlägigen Geschichtsquellen, ganz gleich, wo diese auch verwahrt sein mögen. Es ist gewiss nicht unnötig, daran zu erinnern, dass während der beiden Weltkriege nicht wenige Gemeinde- und Pfarrarchive des Elsass ihren Archivbestand teilweise oder ganz verloren. Und die Suche nach Orgelverträgen mit Zivilgemeinden, welche in einer gewissen Anzahl über die zwei Präfekturen in die Departementsarchive wanderten, ist so mühsam, dass der Ertrag in keinem richtigen Verhältnis zur angewandten Arbeit steht. Kommt es vor, dass beim Abbruch oder Umbau alter Orgeln sich gelegentlich Feststellungen inbezug auf deren Aufbau oder hinsichtlich von Inschriften an Prospektpfeifen oder im Orgelkasten selber machen liessen, so nimmt man solch wichtige, aufschlussreiche Nachrichten wohl entgegen, ohne sie jedoch dem Papier anzuvertrauen oder gar in der Pfarrchronik festzuhalten.

Dass es oft nicht leicht ist, Quellen aufzudecken, bestätigen ausser Meyer-Siat übrigens auch Konfratres, die auf unsere Bitte hin im Pfarr- und im Gemeindearchiv Nachforschungen anstellten. Dies alles hielt uns nicht davon ab, der elsässischen Orgel im 19. Jahrhundert nachzuspüren. Auch unser hohes Alter nicht, denn es liegt uns naturgemäss fern, noch Arbeiten auf weite Sicht, im modischen Rahmen von Fünf- oder Zehnjahresplänen, aufzunehmen und durchzuführen. Unser Mangel an Fachkenntnissen in Musik und im Orgelbau ist um so mehr entschuldbar, als uns nur daran gelegen war, die äussere Geschichte der Orgel quellenmässig so zu erfassen, dass der Titel unserer Schrift die nötige Begründung und Rechtfertigung erfuhr.

Hätte uns in der Zeit von 1945 bis 1962 die Geschichte der elsässischen Orgel als Fernziel vorgeschwebt, dann hätten wir uns im Zusammenhang mit den archivalischen Forschungen, die hauptsächlich dem Weinbau des Elsass und den Patrozinien der elsässischen Kirchen galten, bei der Durchsicht der in Strassburger Archiven verwahrten Kirchenrechnungen des 17. und 18. Jahrhunderts die Angaben über das Honorar der Organisten bestimmt nicht entgehen lassen. Wichtige Anhaltspunkte für die damalige Verbreitung der Orgel im Elsass hätten sich so als Nebenertrag gewinnen lassen.

Wohl war uns die im Strassburger Ordinariatsarchiv befindliche Orgelstatistik von 1840 schon vor dem 2. Weltkrieg bekannt, doch deren Veröffentlichung musste wegen anderer vordringlicher Arbeiten immer wieder verschoben werden. Später versuchten wir es beim Bistumsarchivar Ferdinand Reibel, unserem Schüler ; doch er konnte sich für diese Arbeit keineswegs erwärmen, und so blieb uns nach seinem frühen Tod im August 1960 der Rückgriff auf das alte Thema nicht erspart. Sollte die Liste von 1840 als Geschichtsquelle wirken, dann war ihr Einbau in einen grösseren geschichtlichen Rahmen nicht zu umgehen. Und die Arbeit, der wir uns unterzogen, stellt nun den ersten Versuch einer Orgelgeschichte des Elsass dar.

Wurde das Elsass im 19. Jahrhundert überraschenderweise « ein Land der Orgeln », dann wird man zur Erklärung und Bewertung dieser Erscheinung auf die Orgelverhältnisse der ältern Zeit bzw. auf deren Geschichte zurückgreifen müssen. Dies geschieht in dem nun folgenden kürzeren Abschnitt.

ERSTER ABSCHNITT :

DIE ORGELVERHÄLTNISSE IN DER ÄLTEREN ZEIT

Unserer Einteilung in zwei Zeiträume liegt nicht die innere Entwicklung der Orgel zugrunde. Sie ist bestimmt durch zwei weltgeschichtlich bedeutsame Ereignisse, als welche der religiös-kirchliche Umbruch in der Reformationszeit und der sozial-politische Umsturz in der Revolution von 1789 anzusehen sind.

KAPITEL I.

DIE ORGEL DES ELSASS VON IHRER ERSTEN GESCHICHTLICH BEZEUGTEN ANSIEDLUNG BIS ZUR REFORMATION

1. KIRCHEN MIT ORGEL

Die von Martin Vogeles aufgestellte Behauptung, wonach das Strassburger Münster bereits 825 eine Orgel besass, beruht auf einer falschen Deutung der von ihm angeführten Quelle. Diesen Irrtum übernahm Mathias 1932 in seinem *Compte rendu*⁸, wiewohl Th. Gerold in einem Aufsatz der gleichen Schrift: « Strasbourg dans l'histoire de l'orgue » mit Recht dafür eingetreten war, dass der Bericht von Ermoldus Nigellus auf die kaiserliche Pfalz in Aachen zu beziehen sei⁹.

Damit soll nicht gesagt sein, dass die Pfalzkapelle Karls des Grossen in Aachen die einzige Kultstätte im Frankenreiche war, die eine Orgel besass. Schon König Pippin der Kleine († 768) hatte im Jahr 757 vom byzantinischen Kaiser Konstantin Kopronymus eine Orgel erhalten. Wenn die beiden Herrschern geschenkten Instrumente von Ostrom kamen, so beweist dies in

⁸ S. 33.

⁹ Ebenda 172. Auch WÖRSCHING 85 folgte Mathias. Erst nach der Studie von J. GASS, *Les orgues de la cathédrale* 1935, liess Mathias seine Ansicht fallen. Zur Frage siehe unten Regest: Strassburg, Münster.

aller Deutlichkeit, dass die den Griechen und Römern bekannte Orgelkunst dort weiter gepflegt wurde, während sie im westlichen Teil des alten Römerreiches infolge der Germanenstürme in Abgang und völlige Vergessenheit geriet. Im Frankenlande machten sich bald geschickte Handwerker daran, diese Orgeln getreu nachzubauen.

Die Verbreitung der Orgel liessen sich ganz besonders die Klöster angelegen sein. Ueber den liturgischen Gebrauch derselben im Kloster Reichenau gibt Walafrid Strabo (um 808-849 †), der daselbst Schüler, Mönch und Abt war, Auskunft. Eine Anleitung zum Bau einer ganzen Orgel kannte schon das 10. Jahrhundert. Und Notker Labeo (um 950-1022 †), Schüler und später Leiter der Schule von St. Gallen, die grösste Zierde dieses Klosters, schrieb eine Abhandlung über die Mensur der Orgelpfeifen. Schon diese kurzen Angaben lassen erkennen, dass man im 9. und 10. Jahrhundert grosses Interesse für den Orgelbau bekundete, und erklärlich wird damit auch, wie Papst Johann VIII. (872-882) um 873 dazukam, vom Freisinger Bischof Anno eine Orgel « der besten Art » und einen tüchtigen Orgelbauer zu erbitten. Dies setzt doch voraus, dass die Orgelbaukunst in der Bischofsstadt Freising (Bayern) in grosser Pflege war. Weiter ist zu berichten, dass in dem von Bischof Hildeward († 996), einem ehemaligen Mönch von St. Gallen, erbauten und 992 geweihten Dom von Halberstadt bald darauf eine Orgel aufgestellt wurde. Zu Anfang des 11. Jahrhunderts stand ebenfalls eine solche in der Kirche des Peter- und Paulsklosters zu Erfurt, eines Ablegers der Abtei Weissenburg, mit der es noch im 13. Jahrhundert Beziehungen unterhielt. Auch die 1124 gegründete Prämonstratenserabtei Petersberg bei Halle säumte nicht lange, um die Klosterkirche mit einer Orgel auszustatten, die übrigens schon im Jahr 1200 durch Brand zerstört wurde.

Auch in Frankreich war die Orgel schon im 10. Jahrhundert bekannt. Für mehrere Kirchen ist sie bezeugt. Gegen Ende des 11. Jahrhunderts war eine Orgel in der Abtei Fécamp OSB bei Calais in Gebrauch. In England besass die Abtei Winchester, südwestlich von London, bereits 951 eine zwei Stockwerke hohe Orgel. Nur kurze Zeit währte es, bis die Kirche des Klosters Ramsey dem Zuge der Zeit folgte. Auffallend ist immerhin, dass in Frankreich wie auch in Schottland schon im 12. Jahrhundert Stimmen laut wurden, die sich gegen die kultische Verwendung der Orgel aussprachen. Daraus lässt sich ohne weiteres die Folgerung ziehen, dass schon damals eine gewisse Anzahl von Kirchen, vor allem Klosterkirchen, über eine Orgel verfügte.

Von dieser historischen Sicht aus, die weite Räume umfasst, wird die Annahme, dass am Münster des Hochstiftes Strassburg, dem « adeligsten

und edelsten der Stifte am Rhein », wie auch an den Kirchen der wirtschaftlich mächtigen und geistig hochragenden Abteien Murbach und Weissenburg ähnliche Orgelverhältnisse bestanden, schwerlich als Fehlschluss zu werten sein. Doch mit einem Analogieschluss wollen wir es nicht bewendet sein lassen. Denn zahlreich waren die Fäden, welche die drei eben genannten Kirchen mit den Klöstern Reichenau und St. Gallen verbanden.

So wissen wir, dass Bischof Bernold von Strassburg (nach 820-vor 840) ehemals Mönch von Reichenau war. In dem um 825-830 angelegten Verbrüderungsbuch dieser Abtei sind die Namen der Strassburger Domkanoniker eingetragen, während Bernold selber darin unter den Namen der Freunde figuriert. Ein Mann von grosser literarischer Bildung war Bischof Erchenbald von Strassburg (965-991). Einige Bücher seiner ansehnlichen Bibliothek hatte er in St. Gallen anfertigen lassen und von dort den Mönch Viktor erhalten, dem er die Leitung seiner Domschule übertrug. Ihm überreichte Gerald, Mönch von St. Gallen, eine Abschrift des berühmten Walthariliedes mit Widmung. Das Verbrüderungsbuch derselben Abtei hält Erchenbalds Name fest. Nachweisbar vom 9. bis 12. Jahrhundert pilgerten viele Elsässer an das Grab des hl. Gallus. Alawich, Bischof von Strassburg (1000-1001), war vorher Abt von Reichenau.

Wie es um die Beziehungen der Klöster Murbach und Weissenburg zu Reichenau und St. Gallen bestellt war, soll auch in einigen Strichen gezeigt werden. Die Klammer, welche Murbach und Reichenau umschloss, war der hl. Pirmin, der den geistigen Grund bei ihrer Entstehung legte. Er war es auch, der von Hornbach (Pfalz) aus häufig nach Weissenburg wanderte, um durch Lehrvorträge die Festigung des Mönchskonventes im benediktinischen Geiste zu erwirken. Als das Kloster Reliquien der hll. Sergius und Bachus von Rom erhielt, verfasste Walafrid Strabo, Abt und berühmter Dichter der Reichenau († 849) zu deren Ehre einen Hymnus. Bevor Otfried von Weissenburg definitiv in seine Abtei zurückkehrte, war er lange Zeit Lehrer in St. Gallen. Sein Ruhm bei der Nachwelt knüpft an die im Heimatkloster verfasste Evangeliendichtung. Er war ein Zeitgenosse des vorhin erwähnten Walafrid Strabo. Weissenburg stand, wie übrigens auch Murbach, seit etwa 828 mit der Abtei Reichenau und seit 896 mit St. Gallen in Gebetsverbrüderung. Von dem hl. Leodegar, dem Patron von Murbach, heisst es in einem liturgischen Kalendar von St. Gallen, das aus dem Jahre 955 stammt, dass er « *plenius commemoretur* » ; noch deutlicher zeigt ein Murbacher Kalendar des 11. Jahrhunderts das enge Verhältnis zwischen beiden Abteien auf. Darnach wurde in Murbach das Fest (*festivitas*) des hl. Gallus hoch gefeiert, sogar mit Vigil, was eine besondere Auszeichnung

darstellt. Ihr Zusammengehen beschränkte sich nicht auf das religiös-liturgische Gebiet. Wohl alte Tradition weiterführend, überliess St. Gallen noch im 17. Jahrhundert und darüber hinaus dem Kloster Murbach Mönche auf kürzere und auch längere Frist, die daselbst verschiedene Aemter übernahmen. Im J. 1682 treffen wir in Murbach den St. Galler Mönch Valentin Müller, der ein ausgezeichneter (« célèbre ») Organist war, als Aushilfe.

Aus den Tatsachen, die bis jetzt geboten wurden, lassen sich nun Schlüsse ziehen. Dass das Domstift Strassburg und die bedeutenden Klöster Murbach und Weissenburg, was die Orgel anbelangt, der Zeitströmung nachhinkten, ist um so weniger glaubhaft, als andere Kirchen, die geschichtlich kaum oder nur wenig Aufsehen machten, sich schon vor oder um das Jahr 1000 mit einem solchen Kultinstrument versahen. Vergewissern wir uns, dass die drei eben erwähnten elsässischen Stifte mit Reichenau und St. Gallen, den frühesten Pflegestätten für Orgelbau und Orgelmusik, in engster, sich wechselseitig befruchtender Bindung standen, dann wird man das erste Vorkommen der Orgel im Elsass bereits in das 9., spätestens in das 10. Jahrhundert setzen müssen. Für diesen Zeitansatz ist noch eine andere Tatsache in Rechnung zu stellen: das Vorhandensein eines dem 10. Jahrhundert (um 950) angehörenden Traktats über die *Mensuratio fistularum ad organum*, d. h. die Berechnung der Masse und Massverhältnisse der Orgelpfeifen, der sich in einer Schlettstadter Handschrift (Nr. 17, früher 360) befindet. Dies setzt doch voraus, dass es hiezulande damals schon Orgeln gab, wenn diesen auch nicht die Bedeutung von heute, weder als Begleitinstrument noch als selbständiges Spiel, zukam. Erwähnung verdient zuletzt noch, dass das St. Petruskloster in Erfurt bereits um das Jahr 1000 eine Orgel besass, was zweifellos einen Rückschluss auf die gleichen Verhältnisse in Weissenburg, dem Mutterkloster, erlaubt ^{9a}.

Ueber die Orgeln, die im Strassburger Münster bis ins 13. Jahrhundert herein aufgestellt wurden, sowie auch über deren Erbauer liegen keinerlei

^{9a} Unsere Angaben über die alten Orgelverhältnisse in Deutschland, Frankreich und England fassen auf W. BÄUMKER, *Orgel*, in: *Wetzer und Welte's Kirchenlexikon*, Bd. XI (Freiburg i. Br. 1895), 1043-1050. Vgl. auch: *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VII (Paris 1926), 1172-1194, t. XII (Paris 1936), 2606; u. *Lexikon für Theologie u. Kirche*, Bd. 7 (Freiburg i. Br. 1962), 1226 f. Die griechische Kirche bedient sich bis heute nicht der Orgel, ebenso wenig die Kartäuser. Für die Strassburger Bischöfe Bernold, Erchenbald und Alawich, siehe *Regesten der Bischöfe von Strassburg*, I (Innsbruck 1908). Zu den Gebetsverbrüderungen der Klöster Reichenau und St. Gallen, siehe Albert BRÜCKNER, *Regesta Alsatie*, Strasbourg-Zürich 1949, nn. 480 u. 641. Ueber die Liturgie in St. Gallen, vgl. P. Emmanuel MUNDING, *Die Kalendarien von St. Gallen, 9.-11. Jahrhundert*, Beuron 1948, 77; betrifft Murbach, siehe Medard BARTH, *Aus dem liturgischen Leben der Abtei Murbach*, in: FDA 73 (1953) 66, und zur Wallfahrt der Elsässer nach St. Gallen, M. BARTH, ebenda 80 (1960), 177-179. Ueber die Orgel in Halberstadt, vgl. auch BORMANN aaO. 18, und zur Schlettstadter Handschrift Nr. 17, 10. Jh., siehe Josef WALTER, *Von Liturgie und Gesang im Strassburger Münster im 12. Jahrhundert*, in: *Fünfzig Jahre elsässischer Caecilienverband*, Festschrift 1932, 109.

geschichtliche Nachrichten vor. Erst im Jahre 1260 beginnen die Quellen zu sprechen. Damals erhielt das im Bau noch nicht ganz abgeschlossene dreischiffige Langhaus des Münsters, das heute noch steht, eine neue, grosse Orgel. Diese geht aber nicht auf den Dominikaner Ulrich Engelbrecht zurück, sondern auf den Strassburger Ritter Ulrich Engelbrecht, der das Werk auf seine eigenen Kosten bauen liess ¹⁰.

Dem Beispiel der Bischofskirche folgten nach und nach auch die Stifts-, Kloster- und Stadtkirchen des Landes. Dies veranschaulicht nachstehende Uebersicht, worin die einzelnen Kirchen bzw. Orte, deren Besitz an Orgeln jeweils mit dem frühesten Datum der Ueberlieferung verzeichnet ist. Den Angaben, die in zeitlicher Abfolge hier geboten werden, liegen unsere Regesten zugrunde.

Strassburg, Münster, 1260	Mülhausen, 15. Jh.
Strassburg, Dominikaner, 1292	Schlettstadt, St. Georg, 1498
Strassburg, St. Thomas, 1333	Zabern, vor 1500
Thann, Franziskanerkirche, 1345	Rufach, 1506
Strassburg, Stift Alt St. Peter, 1383	Rappoltsweiler, 1506
Strassburg, Stift Jung St. Peter, neue O. 1404	Hagenau, Dominikaner, 1501
Strassburg, Münster, kleine O., 1400 (schon vor 1298)	Hagenau, Franziskaner, vor 1510
Colmar, Stift St. Martin, 1417	Hagenau, Wilhelmiten, 15. Jh.
Neuweiler, Abtei, 1431	Walburg, Abtei, 1513
Neuweiler, St. Adelfkirche, 1431	Mülhausen, Augustiner, 1520
Masmünster, Stift, 1443	Lützel, O. Cist., vor 1525
Obernai, 1475	Kaysersberg, 1516
Ensisheim, 1482	Ammerschwihr, vor 1534
Strassburg, St. Magdalena, 1485	Gemar, vor 1534
Thann, Münster, 1486	Colmar, Franziskaner, vor 1541
Hagenau, St. Georg, 1491, vor 1430	Weissenburg, 1546
	Bergheim, vor 1549
	Altkirch, vor 1561

Mit zwei oder drei Ausnahmen beziehen sich die den Orten nachgestellten Daten auf gelegentliche Erwähnungen von Orgeln oder Organisten, was den älteren Besitz eines Orgelwerkes bezeugt. Lässt sich für das Colmarer Unterlindenkloster O. P. 1594 eine Orgel nachweisen, so ist für das dortige Männerkloster des gleichen Ordens der Besitz einer solchen spätestens, ins 15. Jahrhundert zu setzen. Und weil das Strassburger Predigerkloster, das wichtigste dieser Art im Elsass, bereits 1292 eine Orgel erhielt, wird man den Erwerb einer neuen Orgel in die Zeit von 1308-1345, da

¹⁰ GASS aaO 2 u. 3. MATHIAS in seinen *Orgues, organistes... de Notre-Dame de Strasbourg* 1936 (1937), 32 (Bibliographie), folgt trotzdem der Legende, welche im Dominikaner Ulrich Engelbrecht den Stifter der ersten Münsterorgel sieht.

dessen neue, damals erbaute Kirche auf beiden Seiten mit Schallgefässen (pots acoustiques) ausgestattet wurde¹¹, zu datieren haben. Gegenüber dem Thanner Franziskanerkloster (1345) war das Dominikanerkloster von Strassburg in einem weiten Vorsprung. Durch Zufall hören wir von Organisten im Stift Niederhaslach (1578), im Augustinerchorherrenstift Marbach (1607), mit prächtiger Kirche, wie auch von zwei Orgeln in der berühmten Abtei Murbach (1652). Wie diese drei Kirchen hatten sicher auch die Abteikirchen von Maursmünster, Ebersmünster und das Stift Lautenbach vor 1500 eine Orgel. Auch mit der Annahme, dass die Städte Gebweiler, Sulz, Türkheim, Kienzheim, Rosheim, Molsheim und Buchweiler, die alle in der reichen Weinzone lagen, im ausgehenden Mittelalter eine Orgel zu eigen hatten, wird man schwerlich fehlgehen. Liegen auch keine Zeugnisse darüber vor, ob die Stiftskirchen von Münster im Münstertal, von Surburg, Neuburg und Andlau sowie zahlreiche Klosterkirchen von Strassburg wie auch einige von Gebweiler, Colmar, Schlettstadt und Weissenburg eine Orgel besassen, so ist dies für viele derselben um so weniger negativ zu deuten, als feststeht, dass die Hauptkirchen von Strassburg (Münster), Colmar, Thann, Kaysersberg und Hagenau sogar über zwei Orgeln, eine grosse im Schiff und eine kleine im Chor, verfügten. Im Lichte dieser Tatsachen erscheint es kaum als Uebertreibung, wenn man die Zahl der vor der Reformation in elsässischen Kirchen stehenden Orgeln auf etwa sechzig schätzt. Da man in Stifts-, Kloster- und Stadtkirchen bestrebt war, die Liturgie an hohen Festen durch Orgelspiel recht eindrucksvoll zu gestalten, erhielt der Orgelbau eine starke Anregung und im Gegenspiel des Wettbewerbes eine stets wachsende Förderung. In welchem Mass einheimische und auswärtige Orgelbauer an dem Bau und Ausbau des Kultinstruments beteiligt waren und welchem Stand sie angehörten, ist eine Frage, die sich z. T. beantworten lässt.

2. DIE ORGELBAUER :

EINHEIMISCHE UND FREMDE, GEISTLICHE UND LAIEN

Wiewohl noch viele Geschichtsquellen des Elsass der Erschliessung harren, besonders die des 15. Jahrhunderts, ist es immerhin möglich, mit einer relativ hohen Zahl von Orgelbauern oder « Orgelmachern », wie sie in alter Zeit hiessen, in nähere Berührung zu treten.

Vom Meister, der die grosse Orgel des Strassburger Münsters fertigte (1260), weiss die Ueberlieferung nichts. Erst für den Bau der zweiten Münsterorgel (1292) liegen sichere Nachrichten vor, und zwar rühren sie

¹¹ VOGELIS 59 mit Belegen.

von einem Strassburger Patrizier, dem grossen Ellenhard, her, der als Pfleger des Frauenwerkes sich angelegen sein liess, die Hauptkirche der Stadt und des Elsass mit einem besseren Orgelwerk auszustatten. Für dessen Herstellung wandte er sich an Meister Gunzelin von Frankfurt a. M., das als blühende Handelsstadt in höchst regem Verkehr mit Strassburg stand. Die neue Orgel kostete 500 Pfund Strassburger Währung¹². Gunzelins Anwesenheit in Strassburg machte sich das dortige Dominikanerkloster, dessen Konvent damals bedeutende Männer aufwies, gleich zunutzen. In seiner neuen, 1259 vollendeten Kirche stellte der Frankfurter Meister ebenfalls 1292 eine Orgel auf.

Wie der vorhin erwähnte Ellenhard in seinen Annalen berichtet, wurden beim Münsterbrand vom 15. August 1298 auch die Orgeln (organa) arg mitgenommen¹³. Demnach gab es im Münster vor 1298 eine grosse und eine kleine Orgel. Erst 30 Jahre später (1327) wurden sie, wie der Strassburger Chronist Closener 1362 schreibt¹⁴, von Meister Claus (Clawes) Karl von Lahr, der ein Zimmermann und ungelehrter Laie war, wieder hergestellt. Diese Arbeit kostete 450 lib. Denare.

Im Jahr 1378 führte Konrad von Rothenburg, Diözese Würzburg, eine wichtige Verbesserung an der Münsterorgel aus. Er stattete sie mit einem Pedal aus. Ihm, der Orgelbauer und Franziskaner war, begegnen wir nochmals in dem Abschnitt, worin von den Organisten die Rede ist. Zu Küssnacht in der Schweiz starb am 23. VII. 1417 der Johanniterkonventual Johannes von Missen (= Meissen in Sachsen), von dem berichtet wird, dass er «die neue Orgel in der Domkirche zu Strassburg gemacht und viele andere innerhalb und ausserhalb des Ordens wiederhergestellt hat»^{14a}. Daraus lässt sich folgern, dass manche Johanniterhäuser über eine Orgel verfügten. Mit Sicherheit ist anzunehmen, dass die bedeutenden Residenzen in Strassburg und Colmar, die den deutschen Kaisern im 14. und 15. Jahrhundert als Absteigequartier dienten, mit solch einem Instrument ausgestattet waren. Dies trifft vielleicht auch für die Komturei von Dorlisheim zu. Drei Jahrzehnte nachher, im Dezember 1412, wandte sich Jörg, Orgelmeister zu Wien, in einem Schreiben an den Stadtrat von Strassburg, worin er sich erbot, «die grosse Orgel im Münster allhier zu bessern und zu übersetzen» (= umformen), unter Hinweis darauf «dass er die gros Orgel zu Wien in S. Stephans Kirchen unv vil andere in dem Land zu Oesterreich

¹² VOGELIS 55, u. GRANDIDIER, *Essais* 282.

¹³ VOGELIS 56.

¹⁴ Vgl. *Die Chroniken der deutschen Städte*, VIII. Bd., Leipzig 1870, 133.

^{14a} Vgl. A. NÜSCHELER, *Die Gotteshäuser der Schweiz*, Heft III (Zürich 1873), 427. In Küssnacht war ein Johanniterhaus. Ebenda 388.

gemacht und übersetzt habe »^{14b}. Da die Instandsetzung der Münsterorgel 1433 erfolgte, ging Strassburg wohl kaum auf das Angebot des Wiener Orgelbauers ein.

Für das Franziskanerkloster in Thann baute Meister Hermann von Neuweiler (Stadt bei Zabern) 1345 eine Orgel mit neun Registern und Pedal. Im Jahr 1433-1434 setzten die Orgelbauer Michel Gerlach aus Leipzig und Peter Gereis aus St. Pölten in Oesterreich die grosse Orgel des Strassburger Münsters wieder instand. Ein frühes Beispiel dafür, dass man Orgelbauern gelegentlich auch das Organistenamt übertrug, liefert Gereis von St. Pölten, der während 46 Jahren diesen Dienst im Strassburger Münster versah. Er starb am 20. 2. 1480 auf der Orgel, während er das *Salve Regina* spielte¹⁵. Meister Hansmann aus Strassburg arbeitete 1470 an der kleinen Orgel des Strassburger Münsters; Georg Falw aus Ulm führte dessen Reparatur zu Ende (1472) und baute auch an der grossen Orgel¹⁶. Wenn zwei Dominikaner von Strassburg 1475 nach Oberehnheim gerufen wurden, um die Orgel der dortigen Pfarrkirche, die reparaturbedürftig war, zu besichtigen, wenn dazu die Orgel des Dominikanerklosters in Hagenau 1501 als die beste dieser Stadt galt, so scheint uns die Vermutung, dass im Strassburger Kloster eine kleine Orgelbauwerkstatt bestand, um so weniger fraglich, als geschichtlich verbürgt ist, dass ein Strassburger Dominikaner, Bernardo de Argentina (geb. 1470), in dem Dominikanerkloster zu Florenz in Italien, wohin er 1516 übergesiedelt war, den Orgelbau in starkem Masse betrieb. Sowohl der dortige Dom wie auch sein Kloster und zwei weitere Kirchen der Stadt erhielten Orgeln aus seiner Werkstätte, worin zudem noch eine Reihe kleinerer Orgeln für Kirchen von Florenz und der Umgegend gefertigt wurden.

Dem berühmten Orgelbauer Friedrich Krebs von Ansbach verdankt das Strassburger Münster die Chororgel von 1478 sowie die grosse Orgel, die 1489-1491 aufgestellt wurde. Den Meister Fr. Krebs finden wir 1491 auch in Hagenau, wo er wegen Herstellung einer neuen Orgel für die Pfarrkirche St. Georg nach dem Muster der Münsterorgel am 19. Juni 1491 mit dem Stadtrat einen Vertrag schloss, der für die Geschichte der Orgelbaukunst von grosser Wichtigkeit ist. Noch vor Vollendung des Werkes starb Fr. Krebs (1493) in Strassburg. Sein Neffe und Mitarbeiter Michel Dürr führte die Schlussarbeit aus (27. XII. 1493)¹⁷. Hier erfahren wir zum ersten-

^{14b} Archiv von St. Thomas in Strassburg, im Stadtarchiv von Strassburg, *Varia ecclesiastica* XI, n. 176. Für den Auszug, den uns H. Archivar Fr. J. Fuchs besorgte, sei ihm hier gedankt. Siehe dazu auch ADAM, *Inventaire* 1937, col. 302 n. 200.

¹⁵ VOGELEIS 101. - Gustav MÜHL, *Ein Künstlerleben*, Strassburg 1852. Stbg BNU: M 110 522.

¹⁶ RÜCKER 17.

¹⁷ Siehe unsere Regesten u. für Krebs u. Michel Dürr die Berichte in VOGELEIS 130 ff.

mal, dass Krebs und Dürr für die Orgel ein Jahr Garantie gaben. Wiederum begegnen wir einem Mönch, der sich im Orgelbau betätigte. Derselbe, Laienbruder der Abtei St. Blasien im Schwarzwald, hiess Konrad Sittinger. Er war ein trefflicher Orgelbauer. Die Orgel, welche die Pfarrkirche der Stadt Ensisheim 1482 erhielt, war sein Werk¹⁸. Auch für einen Kaplan der St. Stephanskirche in Mülhausen liegt ein Zeugnis des 15. Jahrhunderts vor, wonach er, wohl zur Aufbesserung seiner mageren Einkünfte, sich nebenher auch mit Orgelbau befasste. Ueber den Durchschnitt ragte der Strassburger Orgelbauer Mathias Kern auf, der 1484 die grosse Münsterorgel von Basel, zu dessen Bistum das Oberelsass bis 1802 gehörte, so ausgezeichnet erneuerte, dass ihm das Domkapitel ausser dem vereinbarten Honorar von 138 Pfd noch eine Gratifikation von 30 Goldgulden einhändigte und seiner Frau und jedem seiner Kinder je 2 Goldgulden schenkte¹⁹. Dass er sich mit solcher Ehrung als Fachmann empfehlen konnte, geht schon daraus hervor, dass ihm die Stadt Oberehnheim 1485 und 1496 die Reparatur der Orgel übertrug. Für die gleiche Arbeit an der Orgel der St. Georgskirche in Hagenau rief ihn 1499 der Rat dieser Stadt²⁰. Zwei Jahre später, 1501, baute Jakob Billung von Hagenau für dieselbe Kirche eine Chororgel, die im St. Nikolauschor aufgestellt wurde. Hans von Bitsch, Schreinermeister in Hagenau, fertigte das Orgelgehäuse. Im Vertrag vom 17. April 1501 war ausbedungen, dass die Stimmen der Orgel « ouch so angene zu hören » seien wie die der dortigen Predigerkirche. Da Billung bald nach Erledigung seines Auftrages starb, wurde die vertraglich festgelegte Summe von 90 rheinischen Gulden seinem Erben Jakob Smydt, Orgelmacher zu Enslingen²¹, heute Langenenslingen, Kr. Sigmaringen (Hohenzollern), ausbezahlt. Arnold Schlick von Heidelberg, ein grosser Orgelbauer, prüfte 1501 als Experte die Orgel von Billung²² und überwachte die grosse Orgel von St. Georg in Hagenau von 1501-1518.

Dem berühmten Orgelbauer Hans Tugi begegnet man in Colmar, wo er vor 1513 eine Orgel baute. Dasselbe tat Johann Schentzer aus Stuttgart 1514 in St. Thomas zu Strassburg, und um 1520-1523 betätigte er sich dort

18 RÜCKER 18. Siehe vor allem W. SEBERT, *St. Trudpert*, in: FDA 82-83 (1962-63), 125, wonach Konrad Sittinger, Laienbruder von St. Blasien, 1474 eine Orgel für St. Trudpert fertigte, und S. 74, Anm. 255, hören wir, dass dieser 1488 ein treffliches Orgelwerk für St. Blasien schuf.

19 VOGELIS 782.

20 Ebenda 144.

21 VOGELIS 160-162 u. Reg. Hagenau. - Mathis Kern starb 1507, denn Nikolaus Hertel empfing am 16. VIII. 1507 das Bürgerrecht von « Margreden, Mathis Kernen, des orgelmachers seligen wittwen, siner hussfrowen wegen ». *Bürgerbuch von Strassburg* I, col. 395, Arch. municipales. Mittlg von H. Archivar Fr. J. FUCHS in Strassburg.

22 MATHIAS 41, u. Reg. Hagenau.

wieder in St. Thomas oder in St. Peter ²³. Eigentlich handelte es sich 1514 um einen völligen Umbau der alten Orgel, den Meister Johann Schentzer « *miro ingenio* » ausführte. Diese ausgezeichnete Arbeit machte von sich reden, denn anfangs 1515 wandte sich das Domkapitel von Konstanz an das Stift St. Thomas, um zu erwirken, dass es Schentzer erlaube, noch vor Beendigung seiner Arbeit, die kleine Orgel der Konstanzer Bischofskirche zu restaurieren. Wohl zeigte St. Thomas etwas Entgegenkommen. Der Meister ging nach Konstanz, prüfte das schadhafte Werk und kehrte, nachdem er sich für dessen Wiederherstellung verpflichtet hatte, nach Strassburg zurück ²⁴.

In den Jahren 1512 bis 1515 baute Jakob Suneller von Hagenau eine Orgel für die Pfarrkirche von Oberehnheim. Meister Johann Dinkel von Speyer, der vor 1529 Orgeln in Speyer und Heidelberg baute ²⁵, nahm 1522 grössere Reparaturen an der grossen Orgel in der St. Georgskirche von Hagenau vor ²⁶. Die neue Orgel, die Hans von Masmünster 1521 in der St. Georgskirche von Schlettstadt aufstellte, wurde am Sonntag Oculi 1521 durch die Domorganisten von Strassburg und Basel geprüft ²⁷. Am 3. März 1524 kaufte der Orgelbauer Sebastian Diether von Stochow (= Stochau in Bayern) das Strassburger Bürgerrecht und « diente zur Steltzen ». Ueber seine Tätigkeit fehlt bis jetzt jegliche Nachricht. Zuletzt seien noch Meister Ruprecht Eckstetter, der 1525 in Kayzersberg mit dem Bau einer kleinen Orgel mit 4 Registern und Rückpositiv begann und bald darauf starb, sowie der Basler Orgelbauer Jörg Sager erwähnt, der die Arbeit nach dem Plane des Toten zu Ende führte ²⁸.

In einem kurzen Rückblick möge Stand und Herkunft der Orgelbauer mit Zahlen belegt werden. Fünfmal trafen wir Geistliche: in Strassburg (Franziskaner und Johanniter), in Oberehnheim (Dominikaner), in Ensisheim (Benediktiner) und in Mülhausen (ein Kaplan), die restlichen gehörten alle dem Laienstande an. Für Orgeln, die in den zahlreichen Klosterkirchen aufgestellt wurden, werden wohl hauptsächlich nur Mönche in Betracht kommen. Als Wohnsitz elsässischer Orgelbauer wird Strassburg viermal, Hagenau zweimal, Neuweiler und Masmünster je einmal angeführt. Als

²³ RÜCKER 19 f. Laut Bericht vom 2. III. 1515 ist Joh. Schentzer von Stuttgart in St. Thomas tätig. Vgl. M. KREBS, *Die Protokolle des Konstanzer Domkapitels*, in ZGOR, Beiheft zu Bd 106 (1958), 28 n. 5131.

²⁴ Ch. SCHMIDT, *Histoire du Chapitre de St-Thomas de Strasbourg*, Str. 1860, 201 f. Darnach VOGELIS 183.

²⁵ RÜCKER 21.

²⁶ VOGELIS 207.

²⁷ Ebenda 205 f. Siehe für den gleichen Orgelbauer auch Reg. Rufach.

²⁸ VOGELIS 216 u. 220, sowie RÜCKER 65. Zu Diether siehe *Livre de bourgeoisie de Strasbourg*, unterm Datum.

Herkunftsort der anderen sind namhaft zu machen : Frankfurt a. M., Leipzig, Meissen, St. Pölten (Oesterreich), Wien, Ulm, Abtei St. Blasien i. Schwarzwald, Enslingen, Heidelberg, Speyer, Stuttgart, Rottenburg, Basel und zuletzt Ansbach, südwestlich von Nürnberg, die Heimat von Friedrich Krebs, dem berühmtesten Orgelbauer seiner Zeit. Im Elsass, dem gottgesegneten Land am Rhein, war schon im Mittelalter der Wunsch nach Orgeln und das Drängen auf Verbesserung alter Orgeln, wie es scheint, so stark, dass der einheimische Orgelbau dieser Lage nicht gewachsen war. Dies wussten die süddeutschen, z. T. technisch besser ausgerüsteten Orgelbauer auszunützen, und was sie an Leistungen boten, konnte vielfach dem einheimischen Orgelbau als Muster dienen.

In der Gesamtzahl der im Elsass von 1292 bis 1525 tätigen Orgelbauer stellt die von uns ermittelte zweifellos nur einen bescheidenen Bruchteil dar. Zu erwähnen bleibt noch, dass die Strassburger Orgelbauer und sonstigen Instrumentenmacher mit all denen, welche handwerksmässig Holz verarbeiteten, in der Zunft der Zimmerleute zusammengefasst waren. Dies geht aus einer Ordnung aus der Zeit um 1482 hervor ²⁹.

Ein Orgelwerk erfüllt nur dann seinen Sinn und Zweck, wenn ein Meister es in seiner Tonart und Tonfülle zum Singen und zum Klingen, ja selbst zum Beten bringt. Und diese hohe Aufgabe wird gelöst in dem Masse, wie die hehre Kunst und das Erhabene in der Religion die Seele des Organisten in eine höhere Sphäre trägt. Mit ihm, dem Betreuer der Orgel, haben wir uns noch zu befassen.

3. ORGELDIENTST BESORGT VON GEISTLICHEN UND LAIEN

IHR HONORAR

Es steht noch in Erinnerung, dass Peter Gereis von St. Pölten 1433-34 mit Michael Gerlach die grosse Orgel des Strassburger Münsters wieder instandsetzte und von Weihnachten 1434 bis zu seinem Tode (20. II. 1480), 46 Jahre hindurch, deren Organist war. Als er in treuer Erfüllung seines Dienstes an Fasnacht 1480 bei der Salve-Regina-Andacht die Orgel spielte, brach er jäh zusammen. Der Bitte, in welche das Salve ausklingt, dass die Mutter der Barmherzigkeit uns nach der Pilgerschaft das Antlitz ihres Sohnes zeige, entsprach ganz sichtbar der Ewige, dessen braver Spielmann Gereis zeitlebens war. Mit dem Hoforganisten Konrad Paumann in München

²⁹ Fr. Carl HEITZ (nicht Heintz wie in Vogeleis 127), *Das Zunfthewesen in Strassburg*, Str. 1856, 72. So war es auch noch im 16. u. 17. Jh. Vgl. Ulrich CRÄMER, *Die Verfassung Strassburgs von der Reformationszeit bis zum Fall der Reichsstadt (1521-1681)*, Frankfurt a. M. 1931, 99.

hatte er gute Beziehungen ³⁰. Kurz erwähnt sei, dass der Organist, der 1378 die Münsterorgel reparierte, Konrad von Rothenburg a. d. Tauber, Priester der Diözese Würzburg war. Eigentlich war Chunrad Rottenburger Franziskaner und « Orgelmaister ». Besondere Verdienste kamen ihm insofern zu, als er die Münsterorgel mit einem Pedal ausstattete, so dass man nach dem Strassburger Chronisten Twinger von Königshofen « pedibus saltare », also tänzelnd mit den Füßen spielen konnte ³¹. Beachtung verdient auch der Münsterpräbendar und Organist Dietrich Münre von Erfurt († 1402), welcher zu Ehren der Gottesmutter eine kleine schöne Orgel dem Münster schenkte (1400). Jeden Samstag wurde sie in der St. Katharinenkapelle geschlagen ³². Auch der Münsterorganist Matern Kreiss, der für die Jahre 1519 bis 1541 bezeugt ist, war Priester ³³.

Ueber die Einkommen, welches für den Münsterorganisten im 14. Jahrhundert festgelegt war, sind wir einigermassen unterrichtet. Als Quelle kommt dafür der *Liber specificationum* des Strassburger Münsters von 1351 in Betracht, worin ausser den Festen, an denen der Organist zu spielen hatte, jeweils noch die Vergütung vermerkt ist. So bezog er an Weihnachten (25. XII.) 4 Schill. (ein Pfund = 20 Schillinge = 240 Pfennige), am Stephanstag (26. XII.) 32 Pfg, am Johannistag (27. XII.) 16 Pfg, an Circumcisio (1. I.), Epiphanie (6. I.) und am Frauentag der Lichtmesse wie an Weihnachten, ebenso an Ostern, an Ostermontag und Osterdienstag jeweils 16 Pfg, am Oktavtag von Ostern 4 Schill., in die philippi et jacobi apostolorum 32 Pfg zu orgelnde, am Himmelfahrtstag (Ascensio) wie an Weihnachten (= 4 Schill.), an Pfingsten 11 Schill. (grosser Volksandrang, Orgelbegleitung für den Volksgesang), am Pfingstoktavtag 4 Schill., an Fronleichnam 32 Pfg., zu sant Margredentag 32 Pfg, zu sant Arbogastestag (21. VII.) 4 Schill., zu sant Marien Magdalenentag 16 Pfg, zu sant Jacobustag, zu sant Sixtentag u. sant Laurecientag 32 Pfg, an Assomptio BMV (= zu der Frowentage der ersten) 4 Schill., am Oktavtag 32 Pfg, an sant Bartholomäus-

³⁰ VOGELIS 101 u. 123, und BORMANN 115.

³¹ UB Strassburg VII, 532 n. 1837. Vgl. auch VOGELIS 71. Der Münster-Organist Johann Gartener war 1372 bereits tot. VOGELIS 71, nach UB Strassburg VII, 447 n. 1537. Dieser war ein Laie. Zu Konrad von Rothenburg siehe auch BORMANN 115.

³² VOGELIS 78.

³³ Ebenda 205 u. 208. Das Bürgerrecht von Strassburg empfieng der ersam her Mathern Kreiss, Priester u. Organist im Münster, am 8. VIII. 1523. Peter Kreiss, sein Vater, war Schriftschneider. *Livre de bourgeoisie* I, p. 543. Matern Kreiss war Organist von 1519-1541. Vgl. GASS 31, nach Th. GÉROLD, *Les plus anciennes mélodies de l'église protestante de Strasbourg et leurs auteurs*, Paris 1928, 32. Von ihm hören wir, dass er um 1524 mit Anna Scherer, einer ehemaligen Laienschwester von St. Clara auf dem Wörth zu Strassburg verheiratet war, deren Kloster er damals um eine Unterstützung ansuchte. Bericht im Archiv von St. Thomas (im Stadtarchiv von Strassburg), Nr. 87, Carton 50. Für den Auszug, den Archivar Fr. J. Fuchs für uns fertigte, sei ihm verbindlich gedankt.

tag 32 Pfg, zu sant Adolffustag (= Kirchweihtag) 4 Schill., an Mariä Geburt 4 Schill., zu sant Michaelis, am Vorabend von Allerheiligen und am Feste, am Florencientag (7. XI.), an s. Martins-, an s. Katherinen-, an s. Nycolawestage, an Conception (8. XII.) und an sant Thomas tage jeweils 32 Pfg. Fritsche Cloener fügte in seinen « *Consuetudines ecclesiastice Argentinensis ecclesie* » von 1364 noch die 2 Feste von St. Mathaeus sowie von Simon und Judas hinzu Orgelspiel war auch an jedem Sonntag, sofern dieser nicht in den Advent, die Vorfasten- und eigentliche Fastenzeit fiel ^{33a}.

Gute Organisten gingen aus Stiften und Klöstern hervor, deren Kirchen frühzeitig mit einer Orgel ausgestattet waren. In der Franziskanerkirche zu Thann schlug am 25. Juli 1345 ein Franziskanerstudent, der dem Konvent von Nördlingen angehörte, das erste Amt auf der neuen, von Hermann von Neuweiler gefertigten Orgel ³⁴. Da die jungen Orden der Franziskaner, Dominikaner, Augustiner usw., im Gegensatz zu dem Benediktinerorden, die Städte bevorzugten, liess sich, was die Innenausstattung ihrer Klosterkirchen anbelangt, eine Anpassung an die der dortigen Stifts- oder Pfarrkirchen nicht umgehen. Wenn die Dominikaner Strassburgs 1292 eine Orgel erhielten, so mutet dies wie eine Selbstverständlichkeit an. Andere Klöster der Stadt blieben gewiss nicht lange im Rückstande. Mit Stolz blickten die Thanner Franziskaner schon 1345 auf ihre neue Orgel. Dass man sich in Klöstern mit Orgelbau abgab, dafür zeugt die Orgel von Oberehnheim, deren Bau und Zustand zwei Strassburger Dominikaner 1475 genau besichtigten, und wenn die Orgel der Dominikaner von Hagenau 1501 als die beste der Stadt angesehen wurde, so werden deren Erbauer wohl im Strassburger Kloster zu suchen sein. In die rege Pflege der Musik war in Klöstern vor allem das Orgelspiel einbezogen. War irgendwo eine Organistenstelle zu besetzen, so wandte man sich oft an Klostergeistliche. Die frühest bezeugten Organisten von St. Georg in Hagenau waren Mönche. Bald gehörten sie dem Franziskaner-, Augustiner- oder Wilhelmitenorden an. Wie für das 15. Jahrhundert feststeht, befanden sich in fünf Kirchen Hagenaus Orgeln : in St. Georg, St. Nikolaus, in den Kirchen der Dominikaner, Franziskaner und Wilhelmiten ³⁵. Der Franziskaner Konrad Frech (1510-1515) bediente sogar beide Orgeln von St. Georg ³⁶. Laien als Organisten dieser Kirche sind für 1495 und 1498 erwähnt ³⁷. Im Münster von Thann (1486), in der St. Stephans-

33a Siehe MATHIAS, *Orgues ... et Organistes*, 36-39. Aehnlich in Halberstadt. Vgl. BORMANN 74 f., nach Ausgabebuch von 1366/67.

34 VOGELIS 63 und unser Regest.

35 GUERBER, *Histoire de Haguenau* 20 f. - Von 1502-1504 war der Augustiner Ludwig Organist an St. Georg. VOGELIS 163.

36 VOGELIS 172 f.

37 Ebenda 137 u. 143. Auch für 1504 u. 1522 : Ebenda 164.

kirche von Mülhausen (1487) und in Rappoltsweiler (1506) schlugen Kapläne die Orgel, wie auch in Masmünster (1516 u. 1520-1540) und Kay-sersberg (1525)³⁸. Die Pfarrkirche St. Georg in Schlettstadt bemühte sich 1498 vergeblich beim Provinzial der Franziskaner, um einen musikkundigen Mönch des Colmarer Klosters zu erlangen. Vor 1503 und nach 1503 finden wir an der genannten Stadtkirche je einen Laien, von 1510-1513 sogar einen Söldner aus Baden³⁹. In Zabern war Meister Peter 1500 bischöflicher Organist und Schulmeister und 1519 begegnet uns Meister Hans Schleud, ein nicht unbedeutender Künstler, der nebenher noch Rechtsanwalt und Uhr-aufzieher war⁴⁰.

Den Reigen der Organisten möge der zwischen 1478-1480 in Strassburg geborene Ottmar Nachtigall (Luscinius) schliessen, dem das dortige Stift St. Thomas im J. 1515 die Organistenstelle übertrug. Dem Beschluss des Stiftskapitels, dass für dieses Amt nur ein fachmässig geschulter Priester in Frage komme, entsprach der feinfühlig und geistreiche Schüler des berühmten Wiener Hoforganisten Hofhaimer in höchstem Masse. Als Vikar-Organist war unser Künstler und Humanist verpflichtet, regelmässig dem Chorgottesdienst beizuwohnen. Ohne Genehmigung des Dekans durfte er ver-tragsmässig niemand zum Orgelspiel zulassen. Als jährliches Gehalt waren ihm 30 Gulden zugesichert, und schon im folgenden Jahr wurde ihm zusätzlich noch die Pfründe des St. Petersaltars überwiesen, die von nun an Organistenpfründe hiess⁴¹. Bei geistlichen Organisten war die Belehrung mit einer solchen Pfründe vielfach die Regel⁴². Als Luscinius 1520 die Organistenstelle an St. Thomas verlor, ersetzte ihn wohl der Priester Wolfgang Dachstein, der als Organist dieser Kirche am 18. VI. 1523 das Bürger-recht von Strassburg erhielt. Als Anton Firn, der Leutpriester von St. Thomas, 1523 zur neuen Lehre übertrat und sich verhehelichte, folgte Dachstein seinem Beispiel. An welcher Kirche Strassburgs Anton Syemlin, den das Bürgerbuch dieser Stadt am 17. II. 1496 als Organisten führt, tätig war, ist uns ebensowenig bekannt wie die Kirchen, deren Organisten Petrus

38 Ebenda 128 f, 138, 196, 204, 216.

39 VOGELIS 143, 163, 173.

40 Ebenda 153, 201 f. Hans Schleud (Schleiden) war bereits 1546 blind, und trotzdem meisterte er die Orgel. Die neue, von Georg Eberts gebaute Orgel des Freiburger Münsters wurde 1546 eingespielt von dem Strassburger Organisten Wolf, einem ehemaligen Dominikaner, sowie von « Meister Hans von Elsass Zaberla (= Zabern), dem blinden ». Fr. KEMPF, *Das Freiburger Münster*, Karlsruhe 1926, 240 f. - Bei der Einführung des Interims in Strassburg, am 2. II. 1550, schlug Magister Hans, des Bischofs Organist von Zabern, ein blinder Mann, in dessen Auftrag die Orgel des Münsters. Im J. 1550 starb er. VOGELIS 202.

41 VOGELIS 183, 185-192. Luscinius behielt seine Stelle bis 1520. Im J. 1523 verliess er Strassburg und starb 1537 als Gast des Kartäuserklosters in Freiburg i. Br.

42 Vgl. Reg. Thann.

Stuobehinweg 1506 und Jakob Lang 1525 waren. Ueber diese könnte weitere Forschung neues Licht werfen ⁴³.

Der Vertrag, den die Kirchenschaffnei von St. Georg in Hagenau 1510 mit Konrad Frech, Franziskaner des Hagenauer Klosters, schloss, kennzeichnet die Art solcher auch sonst im Elsass vorkommenden Vereinbarungen. Dem Mönch-Organisten fällt die Bedienung beider Orgeln zu. Die Tage, da er zu spielen hat, sind festgelegt. Als Lohn empfängt er jährlich 13 rheinische Gulden und « dozu ein Guldin dem Convent uff dem disch ». Ohne Erlaubnis der Kirchenpfleger soll er niemand an die Orgel lassen und verhüten, dass diese durch Schmutz (Lichter) Schaden erleide. Für beide Partner hat die Kündigung ein halbes Jahr zuvor zu erfolgen ⁴⁴.

Bevor wir nun in einen neuen Zeitraum treten, empfiehlt es sich, auf den Weg, den wir bis jetzt zurücklegten, nochmals kurz einen Blick zu werfen. In Anbetracht der Lückenhaftigkeit der geschichtlichen Ueberlieferung ist man ausserstande, die Verbreitung der Orgel im Elsass zahlenmässig zu erfassen. Dass es in der Bischofskirche, in Stifts- und Kloster- wie auch in Stadtpfarrkirchen vor der Reformation Orgeln, z. T. sogar zwei, gab, liess sich grossenteils geschichtlich ermitteln. Mit Hilfe von Analogieschlüssen, die innere Berechtigung haben, war es möglich, deren Gesamtzahl nicht unter 50 anzusetzen. In Wirklichkeit wird sie höher liegen. Schon im J. 1292 führte sich der deutsche Orgelbau im Elsass, das politisch zum Reiche gehörte, gleich mit der Herstellung zweier Orgeln für die Bischofskirche und das schon damals bedeutende Dominikanerkloster Strassburgs ein. Von dieser Stadt, der Handelsmetropole des Oberrheins, ging ja eine mächtige Anziehungskraft aus, die im ganzen Reiche spürbar war und so den Anstoss zu einem intensiven Austausch religiös-geistiger wie auch künstlerischer Ideen gab. Dafür eigneten sich vor allem die Klöster der jungen Orden, die sich ausschliesslich auf Strassburg und die sonstigen Städte des Elsass konzentrierten. Aus ihnen gingen Orgelbauer und besonders Organisten hervor, was jeweils auf den Besitz einer Orgel in den betreffenden Klöstern schliessen lässt. Deutsche Orgelbauer von Format waren ausser dem Benediktinerbruder Konrad Sittinger noch Schentzer aus Stuttgart und Meister

⁴³ Von 1541-1552 war Wolfgang Dachstein Organist des Strassburger Münsters. Siehe GASS 31, nach Th. GÉROLD, *Les plus anciennes mélodies de l'Eglise protestante* aaO 24-30. Siehe ferner VOGELIS 252 f. u. *Livre de bourgeoisie* I, p. 542. Hieronimus Dachstein, Bürger von Strassburg, war sein Vater. Anton Syemlin, der Organist, kauft am 17. II. 1496 das Bürgerrecht der Stadt. Ebenda I, p. 448. - Petrus Stubehinweg, der Organist von Basel, empfängt am 13. VI. 1506 das Strassburger Bürgerrecht, ebenda I, 482. (Die 4 Auszüge aus dem *Livre de bourgeoisie* besorgte uns Archivar Fr. J. FUCHS, Strassburg, Stadtarchiv.) - Syemlin, Stubehinweg und Lang waren wohl Laien, da für sie die Bezeichnung « her » = Herr fehlt.

⁴⁴ VOGELIS 172 (Abdruck), nach HANAUER, *Cartulaire de St. George de Hagenau*, 459 n. 960. Dasselbst S. 460 Anm. 1 Organistenvertrag von 8. VI. 1549.

Johann Dinkel von Speyer, die allesamt Friedrich Krebs weit überragt. Auch Meister Jörg, Orgelbauer von Wien, darf nicht übersehen werden. Als elsässische Orgelbauer begegneten uns Meister Hermann von Neuweiler, Mathias Kern sowie Mitglieder des Strassburger Dominikanerklosters, wo der Orgelbau, wie es scheint, fachmässig betrieben wurde. Den Organisten dienst an Stadtkirchen versahen meist Weltgeistliche, die mit einer Pfründe abgefunden wurden. Waren es Mönche oder Laien, so empfangen sie ein ihrer Betätigung entsprechendes Geldgehalt. Als Künstler im Orgelspiel seien hier nochmals Hans Schleud (Schleyden), der bischöfliche Organist in Zabern, und Ottmar Luscinius, der eine Zeitlang im Strassburger St. Thomasstift die Orgel meisterte, genannt. Dank der fachlichen Ausbildung, welche für seine Annahme als Organist die Voraussetzung bildete, fiel ihm die viel umworbene Stelle an St. Thomas zu.

Nun wenden wir uns einem Zeitraum zu, der grosse Ereignisse auf sozialpolitischem und religiös-kirchlichem Gebiete einleitete, die auf die Entwicklung des Orgelwesens nachteilig einwirkten. Mit Einzelheiten soll uns der nächste Abschnitt etwas vertraut machen.



Orgelspielender Engel (Adelphi-Teppich, Neuweiler, 15. Jh.)

(Cliché Bender)

KAPITEL II.

DAS ORGELWESEN VON DER REFORMATION BIS ZUR FRANZÖSISCHEN REVOLUTION VON 1789

Die ruhigen Zeiten, die dem Elsass im 16. und 17. Jahrhundert beschieden waren, dauerten nicht lange genug, um den Ausbau der Orgel- und Orgelbaukunst in steigender Linie und auf breiter Ebene durchzuführen. Zu einem Stillstehen der Entwicklung kam es trotzdem nicht; doch diese erhielt einen starken Auftrieb erst vom letzten Viertel des 17. Jahrhunderts an, da das ganze Land durch seine Angliederung an Frankreich sich wirtschaftlich ziemlich rasch erholte, womit übrigens die Zunahme der Bevölkerung gleichen Schritt hielt. Bessere Zeiten waren so für den Orgelbau angebrochen, der im 18. Jahrhundert qualitativ seinen Höhepunkt erreichte. Hierüber mögen die zwei folgenden Abschnitte in Kürze berichten.

1. ORGELN UND ORGELBAUER

A. Orgelbauer von der Reformationszeit bis 1700.

Vor 1500 entstand im Elsass der sogenannte Bundschuh, eine Untergrundbewegung des Bauernstandes, die rasch auf ganz Südwestdeutschland übergriff. Er strebte dahin, die « armen lüte », wie die Bauersleute häufig von ihren Herrschaften bezeichnet wurden, von der stets wachsenden Bedrückung zu befreien und einen materiellen, sozialen und rechtlichen Ausgleich herbeizuführen, notfalls mit Waffengewalt. Von der Reformation her, die Luther 1517 einleitete, fuhr dem Bundschuh ein günstiger Wind in die Segel, und es vergingen nur wenige Jahre, bis die Bauern dazu übergingen, auf blutigem Wege eine neue Lebensordnung zu erzwingen. Nicht auf die festen Burgen, sondern auf die reichen Stifte und Klöster ging 1525 ihr Sturm, wobei auch deren Kirchen schwer in Mitleidenschaft gezogen wurden. In Weissenburg wurde die Stiftskirche St. Stephan samt Inventar zerstört, die Orgel von Jung St. Peter in Strassburg halb zertrümmert, die Orgeln der Abteikirche von Neuweiler und der Zisterzienserabtei Lützel im Sundgau zerschlagen⁴⁵. Ähnlich ging es in vielen anderen Stiften und Klöstern des Elsass zu.

⁴⁵ Siehe unsere Regesten, auf die stets verwiesen ist, sofern Anmerkungen fehlen.

Eine die Orgel ablehnende « kunstfeindliche » Haltung nahm auch der Protestantismus in seiner Frühzeit ein. Wo er sich durchsetzte, wurde alles, was in den Kirchen an die katholische Vorzeit erinnerte, Altäre, Statuen und Gemälde, abgebrochen bzw. entfernt, zerschlagen und verbrannt. In der Schweiz, zu Schaffhausen und Zürich (1527) wurden die Orgeln abgebrochen ⁴⁶, und in Bern kamen sie ebenfalls zum « Verstummen » ⁴⁷. Auch in den elsässischen Städten Strassburg und Mülhausen ging man bei der Säuberung der Kirchen auf die gleiche Weise vor, jedoch wurde auf die Erhaltung der Orgeln etwas Bedacht genommen. In Mülhausen wurde die Orgel zwar zum Verstummen gebracht, doch bereits 1552 musste Pfarrer Otto Binder, ein ehemaliger Franziskaner, davor warnen, das « Orgeln und Saitenspielen » wieder in den Gottesdienst aufzunehmen ⁴⁸. Dass es ein Missgriff war, der Orgel jede Berechtigung im Gottesdienst abzusprechen, deutet die Reaktion, die sich hier leise ankündigte, unmissverständlich an.

Wie in Mülhausen, wurde auch in Strassburg das Orgelspiel eingestellt. Die Chororgel des Münsters war 1551 längst verschwunden ⁴⁹. Wohl ordnete der Stadtmagistrat 1529 und 1530 an, dass man die grosse Orgel zu den Psalmen schlagen solle; auch liess er in Zusammenhang mit der Inthronisierung des Bischofs Erasmus von Limburg (12. VIII. 1541) die Orgel reparieren, doch ordnete er 1555, noch während der Interimszeit, deren Schliessung an. Erst 1561 nahm man im Münster und in St. Thomas das Orgelspiel wieder auf ⁵⁰. Dem Vorgehen dieser zwei bedeutendsten Kirchen folgten später auch die übrigen Gotteshäuser der Stadt.

Wie ein Anachronismus mutet es an, wenn die Evangelischen Colmars, die von 1575 bis 1627 das Stadtreiment führten, sich in einem Radikalismus betätigten, der andernorts schon einem Revisionismus Platz gemacht hatte. Im Jahre 1575 wurde die Orgel der St. Martinskirche arg beschädigt und verschlossen, und nach Abschaffung der Reformation in Colmar (1627) waren davon nur noch vier grosse Pfeifen vorhanden, alles Uebrige war

⁴⁶ RÜCKER 22.

⁴⁷ Ebenda 22. Diese Angabe klingt euphemistisch, denn in Wirklichkeit verfuhr man in Bern (1527) nicht so sachte. Im J. 1527 räumten die Berner nach dem Beispiel der Basler ihre Klöster und Gotteshäuser aus. In der grossen Stifts- und Pfarrkirche St. Vinzenz standen damals drei Orgeln. Die grosse Orgel mit 32 Registern, geschätzt auf 15.000 Gulden, wurde an die Stadt Sitten (Sion, im Wallis) für 300 Kronen verkauft. Die Chororgel mit 9 Registern, die 2.000 Berner Pfd. kostete, verstummte, während eine Orgel mit 12 Registern, zum Marienaltar gehörig, im sogenannten Berner Jubeljahr abgebrochen, ihr Zinn eingeschmolzen und das Holzwerk verbrannt wurde. Unser Bericht ist entnommen der *Gebweiler Chronik des Dominikaners Seraphin Dietler*, hrsg. von Joh. v. SCHLUMBERGER, Gebweiler 1898, 134.

⁴⁸ ADAM, *Territorien* 564. Vgl. auch *Vogeleis* 286.

⁴⁹ MATHIAS, *Orgues, Organiers* 1936, 68.

⁵⁰ *Fragments des anciennes chroniques* III, 262, 268 u. 272 f. - Zum Jahr 1555 u. 1561 siehe *Fragments* aaO I, 102, 108 f. Vor 1561 wurde die Orgel in St. Thomas « in 40 jaren nitt vil geschlagen ». - Siehe auch *VOGELEIS* 223, 288, 298 f.

« davon gekommen und genommen worden ⁵¹ ». Mittlerweile hatte man sich in Strassburg, sogar satzungsmässig, für die Nützlichkeit des Orgelspiels ausgesprochen. Dies geschah in der Kirchenordnung von 1598, worin es in betreff der Orgeln heisst, dass durch deren Spiel, wie die Erfahrung lehrt, die Herzen und Gemüter der Zuhörer ermuntert und erfrischt werden, die so den Herrn mit ihrem Mund und Gesang desto fröhlicher loben und preisen ⁵². Damit war man offiziell vom alten ablehnenden Standpunkt der Reformationszeit, zu dem sich auch Katharina Zell ⁵³, die Frau des Strassburger Reformators Mathaeus Zell, 1534 öffentlich bekannte, völlig abgerückt. Die Orgel, die « päpstliche Leier », war wieder in ihre Rechte eingetreten ⁵⁴.

Im Blute war 1525 die Erhebung der elsässischen Winzer- und Bauernschaft erstickt worden, die wirtschaftliche Schwächung des Landes war die unausbleibliche Folge. Der religiös-kirchliche Umbruch, der schon 1517 in Strassburg einsetzte und hauptsächlich auf das Unterelsass übergriff, spaltete dieses in zwei feindliche Lager. Aus dem Kampf um das Bistum Strassburg, dem sog. Bischöflichen Krieg, der von 1592 bis 1604 währte, ging die katholische Partei siegreich hervor, während die gegnerische Partei, vor allem Strassburg, die durch die Niederlage geschaffenen Verhältnisse hinnehmen musste.

Zeiten voll innerer und äusserer Spannung sind wenig geeignet, das kulturelle Schaffen zu fördern oder gar ihm neue Impulse zu geben. Selbst das Oberelsass, das grösstenteils unter der Herrschaft der Habsburger stand, war stellenweise in den religiös-kirchlichen Kampf einbezogen. So wundert es auch nicht, wenn der Orgelbau im 16. Jahrhundert bei uns im argen lag. Wohl fand er vorübergehend Beschäftigung in Stifts- und Klosterkirchen, welche die Zerstörung ihrer Orgeln im Bauernkrieg zu beklagen hatten, doch sonst im Lande beschränkte sich ihre Tätigkeit auf Ausbesserung der Orgeln. Mit solcher Arbeit ist Caspar Reutter 1536 in der St. Georgskirche von Hagenau beschäftigt, desgleichen der aus Baden stammende Orgelbauer Isaak Weber, der 1585 in derselben Kirche die Renovierung der Orgel vornahm. Sigmund Frinze von Freiburg überholte 1560 die Orgel von St. Thomas in Strassburg und 1564 die des dortigen Münsters, die Hans Schentzer 1543 repariert hatte. Zwei Jahre vor Beginn des Bischöflichen Krieges, 1590, erhielt die Kirche von Alt St. Peter (protest. Teil) eine neue

⁵¹ Is. BEUCHOT, *Die ehemalige Stiftskirche St. Martin* (in Colmar) *zur Reformationszeit*, Rixheim, o. D. (nach 1900), 5 u. 9.

⁵² VOGELIS 387.

⁵³ Ebenda 231.

⁵⁴ Zur « päpstlichen Leier » siehe WÖRSCHING 134.

Orgel von Anton Meuttinger, Orgelbauer von Augsburg. Wohl ist Friedrich Stern für 1587 als ein in Strassburg wohnhafter Orgelmacher bezeugt, jedoch lässt sich über seine Tätigkeit nicht das Geringste berichten⁵⁵. Zu Rufach im Oberelsass renoviert Chrysostomus Letzer aus Freiburg 1571 die Orgel der Stadtpfarrkirche. Nicht ermitteln liess sich der Orgelbauer, welcher 1561 die neue Orgel im Münster von Thann (O.-E.) aufstellte, die wie ein Schwalbennest an der Südwand des Hauptschiffes klebte. Soviel ist sicher, dass Kaiser Ferdinand am 10. Dezember 1562 von Ensisheim nach Thann fuhr, um das neue Orgelwerk, « zu welchem er Schönes gesteuert hatte », zu besichtigen. Gleiches hat er wohl auch für die Orgel in Ensisheim, dem Sitz der vorderösterreichischen Regierung getan, denn sein am Mittelturm der Orgel ausgeschnittenes Bildnis nebst Inschrift lässt kaum eine andere Deutung zu. Den Bericht darüber verdanken wir dem berühmten Orgelbauer Silbermann, der ja 1742 diese Orgel durch eine neue ersetzte. Festzustellen welchem Meister die Orgeln von Ensisheim und Thann, zu deren Herstellung Kaiser Ferdinand eine namhafte Summe spendete, zuzuweisen sind, wäre keine undankbare Aufgabe. Mögen auch unsere Quellen für die Zeit von 1530 bis 1600 recht dürftig sein, so lassen sie trotzdem soviel durchblicken, dass es nicht angängig wäre, den Anteil des Elsass am Bau seiner eigenen Orgel hoch anzuschlagen. Der Grund liegt zu einem grossen Teil in der kirchlichen Spaltung des Landes. Es genügt schon, daran zu erinnern, dass die zur neuen Lehre übergegangenen Städte Strassburg und Basel infolge der Verlegung des Bischofssitzes ihre Bedeutung als Zentren kirchlichen Lebens einbüssten. Dadurch wurde die alte kulturelle und politische Bindung des Ober-Elsass mit dem vorderösterreichischen Breisgau, vor allem mit Freiburg und seiner 1455 gegründeten Universität, auch nach der religiös-kirchlichen Seite hin so vertieft und verstärkt, dass diese Stadt für das habsburgische Gebiet links und rechts des Rheins zur Metropole des Katholizismus aufrückte. Dabei ist noch zu berücksichtigen, dass das Basler Domkapitel nach dem Bildersturm in der Stadt (1529) seinen Wohnsitz nach Freiburg verlegte, wo es 150 Jahre blieb. So bot Freiburg für das katholische Oberelsass auch nach der rein kirchlichen Seite hin einen wenn auch nicht vollwertigen Ersatz für die ehemalige Bischofsstadt Basel. Von dieser Sicht her erhält die Annahme, dass für den Bau der 1561 in Ensisheim und Thann mit kaiserlicher Hilfe aufgestellten neuen Orgeln Freiburger Werkstätten bevorzugt wurden, grosse Wahrscheinlichkeit.

Gleich zu Beginn des 17. Jahrhunderts, in das wir nun einschreiten, kündigt sich ein Neuerwachen der Orgelfreudigkeit im Elsass an. Nach

⁵⁵ VOGELIS 354.

kaum zweieinhalb Jahrzehnten war sie fast wieder erstickt, da der Dreissigjährige Krieg (1618-1648), der Verwüstung und Verelendung, Not und Tod in nie gesehenem Mass über das Land brachte, die materiellen Hilfsquellen schnell versiegen liess. Immerhin lohnt es sich, dem Orgelbau der Zeit vor 1629 etwas Aufmerksamkeit zu schenken. Im J. 1607 treffen wir Hans Hutt von Freiburg i. Br. beim Bau einer neuen kleinen Orgel in dem St. Martinsmünster zu Colmar. Auch die Orgel, welche 1610 in Ammerschwihr aufgestellt wurde, war Freiburger Herkunft. Ein Orgelbauer dieser Stadt, Mudderer (Mutterer), der die Kirche des Unterlindenklosters zu Colmar 1594 mit einem Positiv ausgestattet hatte, begegnet uns 1619 wieder in Benfeld, einem Landstädtchen, wo er die erste Orgel der dortigen Kirche baute. So war es auch mit dem Augsburger Orgelbauer Anton Meuttinger, der bereits 1590 für Alt St. Peter in Strassburg gearbeitet hatte und 1602 aufs neue mit der Herstellung einer neuen Orgel in der protestantischen Pfarrkirche von Münster betraut wurde. Im J. 1604 erhielt das südwestlich von Colmar gelegene Augustinerstift Marbach eine von Johann Hug gebaute Orgel und gleich nachher auch die Pfarrkirche von Molsheim, an die seit 1605 das Strassburger Domkapitel verlegt war. Die Franziskanerkirche in Zabern folgte 1609 mit einem neuen Orgelwerk des dortigen Orgelbauers Johann Faber und bereits 1608 war der bedeutende Meister Neuknecht von Ravensburg (Württemberg), nahe beim Bodensee, mit dem Bau einer Orgel im Strassburger Münster und mit der Ausbesserung der Orgel von Jung St. Peter (prot. Teil) beschäftigt. In die 1613 erbaute protestantische Kirche des Städtchens Buchweiler kam sofort eine neue Orgel, während St. Wilhelm (prot.) in Strassburg seit 1611 eine solche besass. Ebenfalls mit neuen Orgeln wurden die 1618 konsekrierte Jesuitenkirche von Molsheim (1618) und die Wallfahrtskirche von Marienthal (1619) ausgestattet. Im Jahre 1624 kam eine Orgel in die protestantische Stadtpfarrkirche von Lützelstein und gleichzeitig reparierte Mathias Tröstler von Kulmbach, nördlich von Baireuth, die grosse Münsterorgel in Strassburg (1624), und schon vor 1625, wahrscheinlich wohl im Mittelalter, stand in der Stiftskirche von St. Johann bei Zabern eine Orgel.

Bereits 1618 hatte der Dreissigjährige Krieg eingesetzt, und bald darauf zeigte er auch auf dem Gebiet des Orgelbaues seine schädigende Wirkung. Um 1640, da sein Nachlassen spürbar war, regte man sich in Strassburg, das während des Krieges nur auf seine eigene Sicherheit bedacht gewesen war, von neuem. Von dem Orgelbauer und Organisten an St. Thomas, Johann Ernst Riekh mit Namen, hören wir 1639. Drei Jahre später liegt Nachricht vor über den Strassburger Orgelbauer Hans Jakob Baldner, der 1642 die Orgel der dortigen Jung St. Peterskirche sowie die

von St. Wilhelm (1643) und Alt St. Peter (prot.) im J. 1645 instandsetzte. Inbezug auf die protestantische Pfarrkirche in Colmar hört man 1648 wieder von Orgel und Orgelspiel. Auf's neue hält sich Tröstler von Kulmbach 1658-1660 in Strassburg auf, um dessen grosse Münsterorgel zu reparieren. Sein Schüler Tobias Dressel führte die Arbeit bis in den Januar 1660 fort. Mit ihren 33 Registern und 1090 Pfeifen galt sie damals als eine der ältesten und besten Orgeln Deutschlands. Mit Hans Jakob Eby, Orgelmacher in Ensisheim, wird man « den Orgelbauer von Ensisheim », der 1660 eine neue Orgel in Erstein aufstellte, gleichsetzen dürfen. Derselbe Jakob Eby ersetzte die Orgel der protestantischen Pfarrkirche in Münster, die lothringische Soldaten zerschlagen hatten, 1660 durch ein neues Werk. Im Jahr 1663 brachte man die Orgel von Brumath in Eile nach Strassburg, um sie vor den Truppen Turennes zu retten. Schon vor 1656 stand in Blotzheim bei Hünningen eine Orgel, und wiederum hatten es 1674 Kriegsleute auf eine Orgel abgesehen. Diesmal war es die des St. Odilienklosters. Da sie kaum zehn Jahre stand, wurde sie abgebrochen und mitgenommen. Gäusler, ein « kunstreicher » Orgelbauer von Luzern, besserte 1657 die Orgel der Pfarrkirche von Rappoltsweiler aus. Kurz darauf, vor 1663, wurde die Kirche der dortigen Augustinereremiten mit einer neuen Orgel ausgestattet. Dies tat auch der Orgelbauer Völlig 1671 für die Kirche von Türkheim. Bereits im J. 1672 verfügte Boersch über eine Orgel, deren Erwerb jedoch nicht vor 1663 anzusetzen ist. Für die gleiche Zeit wird berichtet, dass deren Organist nebenher noch den Orgeldienst im nahen Stift St. Leonhard versah. Im Jahre 1680 fertigte ein Strassburger Orgelbauer eine neue Orgel für Mutzig. Schlechte Arbeit, die Johann Jakob Baldner bei der Reparatur der Orgel von St. Thomas in Strassburg im J. 1672 ausführte, trug ihm einen Prozess ein. Der Benediktiner Anton Geiger (Violon), der viel im Elsass arbeitete, setzte 1691 die grosse Orgel von Murbach instand. Für die gleiche Arbeit an der Orgel in Kaysersberg wurde 1698 Caesarius Schaff von Horb in Württemberg gewonnen. Geberschweier bei Rufach erhielt 1685 von Christoph von Schauenburg eine Orgel zu Geschenk. Wo der Zaberner Orgelbauer und Organist Christoph Eby Orgeln aufstellte, lässt sich nicht belegen, und unbekannt ist auch, wer 1692 die neue Orgel der Abtei- und Pfarrkirche von Altdorf baute. Während die Orgel von St. Thomas in Strassburg 1696 von Wing, Orgelbauer daselbst, wieder in Ordnung gebracht wurde, erhielten Sultzbach im Münstertal 1700 eine Orgel aus der Werkstatt von Daniel Gräner in Rappoltsweiler und die Pfarrkirche von St. Johann in Strassburg, ebenfalls im Jahre 1700, eine Orgel, welche ein Benediktinerbruder von

Münster (O.-E.) baute. Und diese Orgel war wohl kaum dessen erstes Werk.

Bevor wir von dem 17. Jahrhundert Abschied nehmen, empfiehlt es sich, in einer gedrängten Rückschau die Kräfte ins Licht zu heben, welche durch ihre Leistungsfähigkeit dem vielfachen Begehren elsässischer Kirchen nach Orgeln Rechnung tragen konnten. Unstreitig sind es wieder süd-deutsche Orgelbauer, denen die Hauptrolle zufiel. Für das Wiedererscheinen der Augsburger (Meuttinger) und besonders der Freiburger Orgelbauer im Elsass waren konfessionelle Gesichtspunkte massgebend. Dass die Zahl der von Fremden und Einheimischen gebauten Orgeln höher liegt als sich durch Einzelzeugnisse erweisen lässt, steht ausser Zweifel. Und wenn auch zwei Benediktiner sich im Orgelbau betätigten, so entspricht dies der Tradition ihres Ordens, der auf die Pflege von Gesang und Musik stets grossen Wert legte. Im Vergleich zu früher ist die Zahl der im Lande beschäftigten Orgelbauer stark angewachsen, und nicht wenige ihrer Orgeln fanden zum erstenmal den Weg in Kloster-, Wallfahrts- und Pfarrkirchen. Trotz der schweren Wunden, welche der Dreissigjährige Krieg dem Elsass geschlagen hatte, setzte die seit 1600 feststellbare Aufwärtsbewegung im Orgelbau um 1660 wieder ein und hielt, durch keine äusseren Ereignisse mehr gehemmt, bis zur Jahrhundertwende an, bei dessen Uebergang ein Grosser wartete, der dem Orgelbau einen erstaunlichen Auftrieb geben und Strassburg zu dessen Mittelpunkt machen sollte. Die Auffassung des Musikprofessors Dr. Aug. Göhlinger, wonach die Orgeln in elsässischen Kirchen vor 1700 «assez rares⁵⁶» waren, trifft bestimmt nicht auf die Weinzone zu. Denn um diese Zeit hatten wohl etwa 150 Kirchen des Elsass solch ein Instrument. Dies ist aus unseren Regesten zu erschliessen. Dazu wurde eine Anzahl von Kirchen, deren Orgelüberlieferung sich diesseits der Grenzlinie in kleineren oder mittleren Abständen hielt, nur dann gerechnet, wenn die entsprechenden Gemeinden im Vergleich mit anderen der Weinlandschaft oder der fruchtbaren Ebene in wirtschaftlicher Hinsicht dieselben oder gar noch bessere Verhältnisse aufwiesen.

B. Silbermann in Strassburg und seine dortigen Konkurrenten.

In den letzten Jahren des 17. Jahrhunderts überschritt Friedrich Rink, Orgelbauer in der benachbarten Pfalz, öfter die Grenze, um Orgeln in elsässischen Kirchen, vor allem in Klöstern des Bereichs Weissenburg und Hagenau, deren Pflege ihm anvertraut war, zu überprüfen. Bei dieser

⁵⁶ In: Festschrift: *Fünfzig Jahre elsässischer Caecilienverband* 1932, 131.

Arbeit begleitete ihn 1699 ein Gehilfe, Andreas Silbermann mit Namen, der wohl erst im Frühjahr 1699 Görlitz verlassen hatte, wo er vom berühmten Casparini in die Orgelbaukunst eingeführt worden war. Noch vor Ende des Jahres trennte er sich von Rink, seinem zweiten Lehrmeister, und machte sich selbständig, wie aus seiner eigenhändigen Inschrift an der Orgel von Buchweiler, deren Renovierung er vorgenommen hatte, deutlich hervorgeht⁵⁷. Im J. 1700 hatte Silbermann eine Werkstatt in Hagenau eröffnet, wo er schon zu Beginn des folgenden Jahres die grosse Orgel der dortigen St. Georgskirche instandsetzte. Bei der Reparatur der Orgeln in den Klöstern des Unterelsass, die er von 1699 bis 1701 ausführte, lernte er elsässische Gastfreundschaft kennen und schätzen. Als Friedrich Rink während des Baues einer neuen Orgel für die Neue Kirche in Strassburg im Frühjahr 1701 unerwartet starb, wurde die Weiterführung des Werkes nicht dem jungen Silbermann, sondern dem Metzger Orgelbauer Legros, der bei Thierry in Paris gelernt hatte, übertragen⁵⁸. Silbermann, der nach dem Tode seines Lehrmeisters Rink nach Strassburg übergesiedelt war, verstand es, in kurzer Zeit das Vertrauen einflussreicher Familien zu gewinnen. Am 13. März 1702 erwarb er dort das Bürgerrecht und stellte darauf für das St. Margaretenkloster eine in allen Teilen neue Orgel her (1702-1703), womit er den Nachweis für die Tüchtigkeit seiner Arbeit wie auch für die Würdigkeit seiner Sendung nach Paris erbrachte⁵⁹. Mit Empfehlung der Stadt Strassburg zog Andreas Silbermann im April 1704 in die Hauptstadt Frankreichs, wo er nach kurzer Tätigkeit beim Orgelbauer Jacques Carouge zu Alexandre Thierry, einem bedeutenden Orgelbauer, überging, um sich den klassischen französischen Stil anzueignen. Auch die Art, wie Pariser Organisten die Orgel spielten, enthüllten ihm neue Möglichkeiten für die Vervollkommnung im Orgelbau. Hatte Silbermann in Paris die Orgel ausschliesslich im Dienste der katholischen Liturgie kennen gelernt, so entsprach diese Ausbildung ganz und gar den Anforderungen, wie sie sich in seiner Wahlheimat Strassburg, wohin er am 3. Mai 1706 zurückgekehrt

57 WÖRSCHING 25 f., u. MATHIAS 245. Nach WÖRSCHING 10 ff ist Andreas Silbermann am 16. V. 1678 in Kleinobritsch im Erzgebirge, Sachsen, geboren. Johann Eugenio Casparini in Görlitz, bei dem Silbermann 1697 eintrat, galt als « der grösste Orgelbauer seiner Zeit ». Bereits 1648 hatte sich ein Grossonkel von Andreas, der frühere Rittmeister (Kapitän) der sächsischen schweren Kavallerie mit Namen Georg Silbermann, den das Schicksal während des 30-jährigen Krieges ins Elsass verschlagen, hier angesiedelt. Hier verheiratete er sich mit einer Elsässerin schweizerischer Herkunft, wurde katholisch und liess sich in Nieder-Burnhaupt, K.r. Thann, nieder. Dort wie auch in Oberspechbach leben noch heute viele Nachkommen des sächsischen Rittmeisters in gehobener Stellung. WÖRSCHING 9.

58 Siehe hierzu WÖRSCHING 26 ff, und für Silbermanns Tätigkeit in Hagenau auch GÖHLINGER aaO 104.

59 Ebenda 31. Seinen jüngeren Bruder Gottfried, der 1702 ebenfalls nach Strassburg gekommen war, führte er bis 1704 in dasselbe Handwerk ein. Wie Andreas wurde auch Gottfried, der sich 1709 von seinem Bruder trennte, ein grosser Orgelbauer. Ebenda 9, 31, 64.

war, stellten. Sein Sehnen und Streben hatte sich in Paris erfüllt und dem Auftrag des Strassburger Stadtrates war voll Genüge getan⁶⁰. Mit ihm, dem genialen Meister, der die Orgelbaukunst zweier kulturell sich vorteilhaft ergänzender Völker so in sich aufgenommen hatte, dass ein neuer Stil, der Silbermann-Stil, entstand, brach für Strassburg, auf das bald sein Ruhm zurückstrahlte, eine neue Zeit an. Vorüber waren die Jahre um 1690, da aus Mangel an nennenswerten Orgelbauern Strassburger Kirchen ihre Zuflucht zu einem Küfer der Stadt, Joh. Konrad Bestehorn, der Orgeln zu stimmen und zu reparieren verstand, nehmen mussten⁶¹.

Der Undankbarkeit gegenüber Strassburg wird man Silbermann schwerlich beschuldigen, denn er hat zehn Kirchen dieser Stadt, je fünf katholische und protestantische, mit Orgeln ausgestattet, vor allem das Münster, für welches er 1713-1716 ein Meisterwerk schuf. Damit war sein Ruhm begründet. In sechzehn weitere, zum grössten Teil katholische Kirchen, zu denen Maursmünster, Ebersmünster und Rosheim zählten, kamen Orgeln aus Silbermanns Werkstatt. Altthann im Süden und Weissenburg im Norden des Elsass grenzen seinen Tätigkeitsbereich ab. Dass noch drei seiner Orgeln nach Basel (Münster, St. Peter und St. Leonhard) und eine nach Altenheim in Baden gingen, verdient immerhin Erwähnung. Seine Orgeln für Privatgebrauch (3) können wir übergehen.

Die erste Orgel, die Andreas Silbermann baute, war die des Strassburger Klosters St. Margareta (1703), und mit dem schönen Werk, das er 1733 in der St. Peterskirche in Rosheim aufstellte, fand seine Tätigkeit einen würdigen Abschluss. Wenn auch die Orgelentwürfe für die Abtei Weingarten (Württbg) und das Münster in Bern von 1720 bzw. 1726 nicht in die Wirklichkeit umgesetzt wurden, so sind es doch Schöpfungen, die aus dem Gesamtwerk des « weltberühmten Meisters » leuchtend aufragen⁶².

Am 16. März 1734 riss der Tod den Strassburger Orgelbauer, der noch nicht ganz 56 Jahre zählte, aus seiner Lebensbahn. Viel zu frühe, auch für die Familie, da der älteste Sohn, Johann Andreas, erst 21 Jahre alt war. Auf keinem Bild sind die Gesichtszüge des grossen Orgelbauers festgehalten, nicht einmal das Grab kennt man, das seine irdische Hülle aufnahm⁶³. In Strassburg, dem er durch seine Kunst europäischen Ruf verschaffte, hält nur eine Strasse die Erinnerung an den Grossen wach.

60 WÖRSCHING 36-43.

61 Ebenda 56.

62 Ebenda 57-157, u. MATHIAS 245-251.

63 WÖRSCHING 159 f.

Johann Andreas Silbermann, der älteste Sohn von Andreas, trat ins Erbe seines Vaters, der ihn ja in die Orgelbaukunst eingeführt hatte. Dass er sich noch literarisch betätigte und sich mit Altertumsforschung abgab, spricht für die Vielseitigkeit seines Geistes⁶⁴. Seine Betätigung im Orgelbau ist für die Zeit von 1736 bis 1783, da er starb, im einzelnen bezeugt. Er baute Orgeln für sieben Kirchen Strassburgs, für drei in Colmar und eine in Mülhausen. Dasselbe tat er auch für Pfarrkirchen kleinerer Städte, für acht Klöster und zehn Dorfkirchen. Im ganzen entfallen auf das Elsass vierzig Orgeln. Sechzehn weitere solcher Kultinstrumente gingen in angrenzende Gebiete⁶⁵. Die Orgel von Lahr in Baden wurde von Joh. A. Silbermann angefangen und im Juli 1783 von seinem Sohn Johann Josias vollendet⁶⁶. Leider starb letzterer schon am 3. Juni 1786, erst 21 Jahre alt. Im Orgelbau wurde Johann Andreas Silbermann unterstützt von seinen Brüdern Johann Daniel (1742-1752), Johann Gottfried und Johann Heinrich (1753-1762). Letzterer war im Betrieb bis 1783, d. h. bis zum Tod des Meisters tätig⁶⁷. Darin trat übrigens in den Jahren 1772-1783 eine Verlangsamung ein, und dies war nur die Folge seiner starken Inanspruchnahme als Mitglied des Stadtrates der XV, seiner wissenschaftlichen Tätigkeit, von der schon die Rede war, sowie der Fertigstellung seiner 5 Bände umfassenden Ausführungen über den Orgelbau und die Orgelmacher seiner Zeit. Von dem Strassburger Orgelbauer Johann Andreas Silbermann sprach man in ganz Mitteleuropa mit Bewunderung, holte sich Rat bei ihm, u. a. auch Karl Josef Riepp, der die Orgel von Ottobeuren baute^{67a}. Aufträge für Orgeln, welche von Nancy

64 Joh. Andreas SILBERMANN, *Local-Geschichte der Stadt Strassburg*, Strassburg 1775. Derselbe, *Beschreibung von Hobenburg oder dem St. Odilienberg samt umliegender Gegend*, Strassburg 1781. Nur in ganz wenigen Exemplaren noch vorhanden. Joh. A. Silbermann, am 26. VI. 1712 zu Strassburg geboren, starb daselbst am 11. II. 1783. Er war Mitglied des Grossen Rates der Stadt Strassburg.

65 Vgl. LOBSTEIN aaO 106-109 (Familie Silbermann) u. 109-113: Aufzählung der Silbermann-Orgeln. Danach VOGELIS 591 f. Ihren Listen sind noch Gries, Kt. Bischweiler, Alspach, sowie Molsheim (Kollegkirche, heute Stadtpfarrkirche) beizufügen. - Am zuverlässigsten unterrichtet über Joh. A. Silbermann Chanoine Fr. X. MATHIAS, *Compte rendu* 252-259, auf Grund der Aufzeichnungen von Joh. A. Silbermann. Daselbst sind 56 Orgeln angeführt, mit Einzelheiten. Molsheim, Orgel von 1781 fehlt in MATHIAS. Hier S. 254 als Nr. 11: Orgel für die Propstei St. Quirin in Lothringen, Kr. Saarb., d. h. für die 1722-24 erbaute schöne Barockkirche O.S.B., Orgel von 1746. Nach Baden kamen Orgeln: Baden-Baden (Stiftskirche mit grosser und Chororgel) 1753, Kehl (Pfarrkirche) 1758, Offenburg (Franziskaner) 1779, Lahr 1783, Meissenheim (Amt Lahr) 1776, Ettenheimmünster 1769, Riegel 1769, Villingen (Abteikirche) 1752, St. Märgen 1777, St. Blasien 1772, Amtenhausen bei Donaueschingen (Frauenkloster OSB) 1758. Drei Orgeln stellte Silbermann in der Schweiz auf: Arlesheim (Stiftskirche) 1761, Basel (französ. Kirche St. Johann) 1767, und Klein-Basel (St. Theodor) 1770. Alle unsere Angaben nach MATHIAS 252-259. - Für die von Andreas u. Joh. A. Silbermann im Elsass aufgestellten Orgeln, siehe unser Schlussregister, wo auf die Regesten verwiesen ist.

66 MATHIAS 259. Siehe auch Marc SCHAEFFER, *Découverte d'un orgue Silbermann à Gries, Bas-Rhin*, in *Revue d'Alsace* 101 (1962), 131 f.

67 MATHIAS 253-258.

67a Orgel von Ottobeuren, in Abb., in: HAACKE, *Orgeln aus aller Welt* 1965, p. 100.

und Toul 1749 und von Besançon (Kathedrale) 1782 ausgingen, konnte Silbermann, der vielbeschäftigte Meister, nicht berücksichtigen⁶⁸.

Als eigenartige Fügung ist es zu bezeichnen, dass Strassburg dem vielversprechenden jungen Sachsen Andreas Silbermann durch dessen Sendung nach Paris (1704) in den Sattel half, von wo er 1706 als Meister zurückkehrte, um für seine neue Heimat in genialem Schaffen und zähem Ringen mit den Widersachern der eigenen Zunft die Führung im Orgelbau zu erobern. Das geistige Erbe, in das Johann Andreas Silbermann⁶⁹, sein Sohn, trat, hat dieser grosszügig ausgebaut und so dem 18. Jahrhundert, soweit das Elsass in Betracht kommt, den Familienstempel Silbermann aufgedrückt.

Klanglich hoch qualifizierte Orgeln, wie sie die Silbermänner bauten, hoben deren Ansehen in der musikliebenden und orgelfreudigen Welt so sehr, dass sie sich um Aufträge gar nicht zu sorgen brauchten. Solche Ueberlegenheit stellte für die in Strassburg wohnenden Fachgenossen, nach der geschäftlichen Seite hin, eine stets wachsende Bedrohung dar. Um diese wenigstens zu schwächen, griffen sie zu Methoden, wie sie im Konkurrenzkampf immer wieder zur Anwendung kommen. Der unangenehmste Widersacher des Andreas Silbermann war Georg Friedrich Merkel, Sohn eines protestantischen Diaconus von Alt St. Peter, der als Küfer um 1715 auf den Orgelbau umwechselte, worin er sich ebenso kläglich bewährte, aber es fertig brachte, dass die Tochter des Pfarrers Oehlinger von St. Wilhelm ihm die Hand zum Lebensbund reichte. Dadurch war es ihm möglich, sich viele Aufträge auf protestantischer Seite zu verschaffen. Und trotzdem geriet er ausgerechnet in St. Wilhelm, das 1726 den Bau einer Orgel vergab, gegenüber A. Silbermann so schmähsch ins Hintertreffen, dass er, aufs tiefste verärgert, sich in die « Neue Kirche » verpfarren liess⁷⁰. Auch der Katholik Joh. Georg Rohrer, ebenfalls Bürger von Strassburg, zählte zu den Konkurrenten, über deren Leistungen sich Andreas Silbermann oft entsetzte. Für St. Georg in Hagenau hatte er 1713-1716 eine Orgel gebaut, wie auch 1730 eine solche für die Stiftskirche in Haslach, die so recht seine bescheidenen Fähigkeiten offenbarten. Bei der Aufstellung der Legros-Orgel in Rappoltsweiler 1749 - sie kam aus der Neuen Kirche in Strassburg - versagte er gänzlich. Wie man ihn schon 20 Jahre früher

⁶⁸ Ebenda 255, 257, 259 f. Zu Riepp siehe J. WÖRSCHING, *Der Orgelbauer Karl Riepp*, Mainz 1939.

⁶⁹ Joh. A. Silbermann war « ein sehr rechtschaffener Mann, von sehr angenehmem Umgang, von allen, die ihn kannten, geliebt und geschätzt ». VOGELIS 588 nach GAMBS 17. Wiedergabe seines Bildes (Gemälde), in: Felix RAUGEL, *Les orgues et les organistes de la cathédrale de Strasbourg*, Colmar 1948, Taf. im Anhang.

⁷⁰ Zu Merkel siehe WÖRSCHING 59, 127, 137, und unser Register: Orgelbauer.

einschätzte, konnte er 1730 aus dem Mund der Aebtissin von Königsbrück bei Leutenheim hören: « Ich ziehe den Meister - gemeint war Silbermann - dem Gesellen vor ». Noch viel deutlicher war der Bescheid, den ihm im März 1734 (Silbermann starb am 16. III. 1734) die Verwaltung des Strassburger Münsters zuteil werden liess. Rohrsers Forderung, dass « es jetzt an einem Katholiken sei, diese Orgel (in Pflege) zu bekommen », wies diese mit der Erklärung ab: « Man will weder Lutheraner noch Katholiken, sondern einen Orgelbauer »⁷¹.

Dass auch die Strassburger Orgelbauer Josef Waltrin und Sohn von der ersten Stunde an in die Reihe der Konkurrenten einschwenkten, fällt weniger auf als die ziemlich grosse Zahl ihrer Orgeln, die sich auf die Kirchen unseres Landes verteilten^{71a}. Billigere Preise wirken immer verführerisch.

Von der unfairen Haltung von Fachgenossen im Orgelbau, die dem Meister Andreas Silbermann viel Aerger verursachten, wissen wir nun zur Genüge. Mit unredlichen Machenschaften hatte auch sein Sohn Johann Andreas zu rechnen, von vornherein schon deshalb, weil er beim Tode des Vaters (1734) erst 21 Jahre zählte. Durch einen Brief, den er dem Prälaten Josef Anton Preiss, Abt des Augustinerklosters Marbach (südw. von Colmar), wo seit 1739 eine aus seiner Werkstätte stammende neue Orgel stand, am 16. VII. 1740 schrieb, sind wir darüber vorzüglich unterrichtet. In der Woche zuvor hatte Silbermann, wie darin ausgeführt ist, den Besuch von Herrn Schöttel, dem Organisten von Münster (O.-E.), erhalten und dabei erfahren, dass der Orgelmacher von Esch — dieser war früher Schaffner des St. Katharinenklosters in Colmar — vor kurzem in Marbach erschien, um die neue Silbermann-Orgel etwas genauer zu besichtigen. Ohne viel Umstände zu machen, nahm dieser eine Pfeife der Voix humaine heraus, hatte aber nach deren Prüfung alle Mühe, dieselbe wieder an ihren Platz zu bringen. « Dieses zu hören, bemerkte Silbermann im Schreiben, hat mir keine Freude gemacht... Dan gewihs ists, das es denen von meiner profession eine nicht geringe Freude gewesen wäre, wan die Orgel zu Marbach nichts nutz worden wäre ». Darum « hat man wohl zuzusehen, dass von dergleichen Leuthen einem solchen Werk kein schaden zugefügt wird, dan dergleichen ist schon oft passieret, dahs einer den andern sein arbeit aus Neyd verdorben hat ». Wenn die Voix humaine, so heisst es weiter, dem Herrn von Esch besser

⁷¹ Betreffs seiner Orgeln sei verwiesen auf die entsprechenden Regesten. Für Königsbrück und Strassburger Münster, vgl. WÖRSCHING 30, 33, 96, 113 f. u. 153. Siehe auch unser Register: Orgelbauer.

^{71a} Siehe Register: Orgelbauer, u. zur Bewertung ihrer Arbeit durch Silbermann siehe WÖRSCHING 33 u. 119.

gefiel als die, welche er selber für Münster gefertigt hat (1739), so hängt dies damit zusammen, dass sein Vater Andreas « über die 20 Jahre daran spekuliert hat und mehr als 20 solcher Register für Orgeln verfertigt, davon keine so gut und der Natur ähnlicher klingen » als die bei den Colmarer Dominikanern, und nach der gleichen Mensur wurde auch die von Marbach gemacht. Schöttel, der in Münster die von Esch-Orgel spielte, erhielt nämlich von deren Erbauer die Weisung, die Voix humaine nur mit der Trompette erklingen zu lassen, damit letztere « das unfreundliche wesen der Voix humaine verdecken möge ». Vorsicht übten die Dominikaner von Colmar insofern, so schrieb Silbermann am Schluss des Briefes, dass sie « keinen Menschen, den sie nicht in Specie kennen, erlauben, Ihre Orgel inwendig zu sehen, damit seyn sie gesichert, das sie ohnverderbt bleibt ». Vom Sohn des Orgelbauers, von Esch, der 1740 Kaplan des Stiftes Lautenbach war und gelegentlich die Orgel von Marbach « probierte », ist in dem Briefe Silbermanns ebenfalls die Rede. Ihm werden wir später noch zweimal begegnen ^{71b}.

Wenn einmal der fünfbändige Nachlass von Joh. Andreas Silbermann, dessen Herausgabe geplant ist, im Druck vorliegt, werden wohl neue Zeugnisse davon sprechen, wie noch in weiteren Fällen Werkspionage sich heimtückisch einnistete.

C. Einheimische und fremde Orgelbauer des 18. Jahrhunderts.

In Kürze seien noch die sonstigen Orgelbauer erwähnt, die sich im Lauf des 18. Jahrhunderts im Elsass betätigten. In Feldkirch treffen wir 1715 Carl Tamola und Bonzoni beim Bau einer Orgel, die, wie ihre übrigen Orgeln, schlecht gefertigt war ⁷². Eine neue Orgel für St. Stephan in Mülhausen stellte Simon Burkhard von Jettingen (Schwaben) im J. 1706 bzw. um 1720 her. Das gleiche tat der Augustinerbruder Pierre Delorme von Orléans in Sarre-Union und in Strassburg (St-Louis) zwischen 1715 und 1719, desgleichen Josef Bayer von Türkheim (Bad-Dürkheim, Pfalz) in Ribeauvillé, Colmar und Rufach. Hartmann von Rufach begegnet uns 1735 und 1743. Hans Michel Gräner (Krämer) und Daniel Gräner sowie Casimir Kühlwein, alle drei von Ribeauvillé, sind für 1704, 1734, 1736 und 1751 bezeugt. Boulay von Herlisheim bei Colmar versorgte etliche Kirchen mit Orgeln, vor und nach 1750. Von Otto Reinhard Metzenius rührte 1733 die Orgel von Oberbronn her. Beachtung verdient besonders die Tätigkeit Josef Gablers, des berühmten Orgelbauers von Weingarten (Württbg), die

^{71b} GÖHLINGER, *Silbermanns Briefwechsel* aaO 126-129.

⁷² Für alle nun folgenden Orgelbauer siehe unser Register. Zu Bonzoni siehe unser Regest u. WÖRSCHING 149.

sich auf die Jahre 1737-1750 erstreckte⁷³. Wären die Archive von Bern, Colmar und Strassburg sowie die lokalen Pfarr- und Gemeindearchive inbezug auf die Orgel genügend durchforscht, fiel es gewiss nicht schwer, für Gablers Schaffen mit Einzelheiten zu dienen.

Während Peter Prosi, ehemaliger Gehilfe von Silbermann (1733), und Brosi aus Basel (1788) wie auch J. Vonesch 1737 kaum Nennenswertes leisteten, hatte Louis Dubois von Cerniéville bei Porrentruy, ein Schüler von Waltrin, bereits vor 1758 « par différents jeux d'orgue qu'il a fait en cette Province d'Alsace » einen gewissen Ruf erlangt. Neue Orgeln aus seiner Werkstatt in Ammerschwyr sind für 1759, 1763 und 1764 bezeugt. Toussaint von Westhofen (Hornbach) begegnen wir von 1746 bis 1793 und dem Orgelbauer (Organist) Eppel⁷⁴ von Schlettstadt um 1770, aber beide waren mehr Pfuscher als Orgelbauer. In die gleiche Kategorie wird man schwerlich Besançon von Kaysersberg einreihen dürfen (1769); ebenso wenig Krämer von Mutzig, dessen Arbeiten der Zeit zwischen 1762-1793 angehören. Ein schlechter Orgelmacher war jedoch Langes von Uffholz, der in Wattweiler und Reichenweiler (1783-1784) Orgeln aufstellte. Dies dürfte mehr oder weniger auf J. H. Haas von Kaysersberg (1783) und Bartholomäus Chevreux (1784), der die Orgel in Münster reparierte, zutreffen. Als Meister grossen Stils hat sich Nicolas Dupont von Nancy bewährt, als er für die Abteikirche von Neuweiler in den Jahren 1772 bis 1777 eine viermanualige Prachtorgel baute. Schon deren Prospekt wirkt, wie der Kunsthistoriker Hotz in seinem Handbuch hervorhebt, als « imposanter Aufbau in fünf grossen Türmen mit dreitürmigem Positiv ». Es Neuweiler gleich zu tun, war auch das Bestreben des zur Diözese Speyer gehörigen Stiftes Weissenburg, an dessen grosser Orgel in der Zeit von 1757 bis 1764 nacheinander die drei Orgelbauer Alftermann von Landau 1757, Egers von Hannover 1759-1763 und Dubois von Ammerschweier 1764 zimmerten, bis sie fertig dastand. Eine lange Lebensdauer war dem « erbärmlichen Werk », wie Joh. A. Silbermann die Leistung der drei bezeichnete, nicht beschieden, denn schon um 1790 musste sie einer Orgel, die Joh. Ignatius Seuffert († 1807), ältester Sohn des fürstlich württembergischen Hoforgelbauers Joh. Ph. Seuffert, unter Mitarbeit von Dicpony baute, den Platz einräumen. Nicht viel Aufsehens machten die Orgelbauer Lefèbvre, der 1780 in Sarre-Union starb⁷⁵, Nicolas Tollay, der 1781 eine Orgel für die neue, 1781 konsekrierte

⁷³ Vgl. VOGELIS 653. Er kommt auch im Verzeichnis von Silbermann vor. Vgl. MATHIAS 262. Ein ganzseitiges Bild der Orgel von Weingarten, in: HAACKE, *Orgeln aus aller Welt* 1965, p. 96, ferner in: RUPP, Titelbild.

⁷⁴ Zu Eppel, siehe WÖRSCHING 136.

⁷⁵ VOGELIS 694, u. MATHIAS 262. Von Rabiny wurden als gute Orgelbauer geschätzt Conrad Sauer, Sebastian Krämer, Besançon und Stiefel von Rastatt. Siehe MEYER-SIAT 90 u. 92.

Kirche von Wingersheim fertigte, sowie Georg Kladky, der aus Böhmen stammte und anfänglich Geselle bei Rohrer in Strassburg war, sich 1768 in Baden-Baden niederliess und in Anlehnung an den Silbermannstil arbeitete ⁷⁶.

Louis Dubois, der mit dem Kunstschreiner Martin Bergäntzle von Ammerschweier Orgeln baute, wohnte in Kaysersberg, wo er 1766 ohne Erben starb. Kurz entschlossen, übernahm Bergäntzle dessen Werkstatt und verlegte sie nach Ammerschweier, wo er zusammen mit seinem Sohne Josef viele Orgeln für elsässische Kirchen herstellte. Ein Neffe des Letztgenannten, Valentin Rinckenbach, führte nach dessen Tod (1819) den Betrieb weiter und wurde so der Gründer der weit bekannten Orgelbaufirma Rinckenbach in Ammerschweier ⁷⁷.

Wie überall im Elsass, bestand auch im nördlichen Teil des Landes eine immer stärker werdende Nachfrage nach Orgeln. Um dieser zu entsprechen, schaltete sich nach 1770 die Rastatter Firma Franz Schöttel und Ferdinand Stiefel ein. In welchem Umfang sie sich betätigte, lässt sich kaum mehr feststellen. Doch wissen wir, dass sie für Drusenheim am Rhein, Reichshofen (1777) und andernorts Orgeln baute. Bei der Aufstellung der Orgel im letztgenannten Städtchen wirkte auch der aus Kirchnach bei Würzburg (Bayern) stammende Michael Stiehr mit. Bald darauf, sicher vor 1782, siedelte sich dieser in dem Rastatt gegenüber liegenden elsässischen Rheinstädtchen Seltz an, wo er den Orgelbau selbständig betrieb. Als Orgelbauer und Bürger von Seltz gab er sich 1783 bei der Aufstellung der Orgel in Salmbach, westlich von Lauterburg, aus. Er wurde der Begründer eines Hauses, das nach 1800 Jahrzehnte hindurch die führende Rolle im Unterelsass innehatte ⁷⁸.

Aehnliche Verhältnisse wie in Ammerschweier und Seltz bahnten sich, und zwar gleichzeitig, auch im Städtchen Rufach, südlich von Colmar, an. Hier baute Josef Rabiny im J. 1785 eine Orgelwerkstatt auf. Seine Wiege stand in Ottobeuren, das im bayerischen Allgäu, zwischen Memmingen und Kempten, liegt (geb. 18. III. 1732). Im Jahre 1754 finden wir ihn als Gesellen bei dem weitberühmten Orgelbauer Karl Josef Riepp in Dijon, der ebenfalls aus Ottobeuren stammte und 1762 sein Schwiegervater wurde. Zwecks fachlicher Weiterbildung verbrachte er einige Jahre in Paris bei

⁷⁶ WÖRSCHING 115, zu Kladky.

⁷⁷ Näheres über die Orgelbauerfamilie Birgäntzle-Rinckenbach befindet sich im nächsten Abschnitt (19. Jahrhundert) und im Anhang.

⁷⁸ Zur Familie Stiehr siehe ebenfalls den nächsten Abschnitt. Schon 1782 hat der « Orgelmacher Stier (!) von Selz » die Silbermann-Orgel von St. Peter und Paul in Rosheim « ausgestaubt und gestimmt ». Aufzeichnung von J. A. Silbermann. Siehe WÖRSCHING 155. - Die von Stiefel für badische Kirchen gebauten Orgeln stehen, soweit sie noch erhalten sind, unter Denkmalschutz.

Henri Clicquot und in Lyon, worauf er 1770 bei Joh. A. Silbermann in Strassburg⁷⁹, mit dem Riepp sehr befreundet war, eintrat. Nach Riepps Tod (1775) übernahm Rabiny die Leitung des Hauses in Dijon, die er 1785 seinem Schwiegersohn François Callinet übertrug. Letzterer siedelte 1798 zu Rabiny in Rufach über, wo er nach dessen Tod 1813 die Geschäftsführung in die Hand nahm. Das Haus Rabiny-Callinet in Rufach, worin der Geist und die Tradition Riepps lebendig blieb, kam den vielseitigen Wünschen der meist oberelsässischen Kirchen auf elegante, ja recht vornehme Art entgegen⁸⁰.

Als Strassburger Orgelbauer verdienen auch die zwei Silbermann-Schüler Ludwig Geib und Conrad Sauer, die schon vor 1790 selbständig arbeiteten, Erwähnung⁸¹.

Wurde auch schon mehrmals die Schwelle zum 19. Jahrhundert berührt, ja sogar etwas überschritten, so gebietet doch die Bedeutung, welche der bodenständige Orgelbau im Elsass im 18. Jahrhundert erlangt hat, zu einem kurzen Halt und Rückblick. Lässt man die Entwicklung des Orgelwesens, wie sie in unseren Ausführungen knapp gezeichnet ist, rasch auf sich wirken, so hat man ohne weiteres den Eindruck, dass im 18. Jahrhundert bei uns wahrlich kein Mangel an Orgelbauern bestand. Es wimmelte ja förmlich von solchen. Die etwas stärkere Teilnahme Lothringens ist in der politischen Neugestaltung begründet, und trotzdem hielt der Zustrom der Orgelbauer aus deutschen Nachbargebieten, wenn auch vermindert, an. An einheimischen hat es auch nicht gefehlt, und dadurch, dass Strassburg es dem Sachsen Silbermann ermöglichte, sich in Paris den französischen Orgelstil anzueignen, vermochte dieser dank der von ihm vollzogenen Verschmelzung deutscher und französischer Kunstauffassung seiner neuen Wahlheimat die Führung im Orgelbau für ein ganzes Jahrhundert zu sichern. Der Wohlstand des Landes hatte sich in der langen Friedenszeit rasch gehoben, eine mächtige Entfaltung und Blüte war auch im religiös-kirchlichen Bereich heraufgezogen, für welche die in die Kirchen einziehende Barockkunst den sichtbaren Ausdruck bildete. Die Freude, welche diese Kunst im kirchlichen Leben ausstrahlte, suchte erst recht nach einer Ergänzung im Orgelspiel, dessen tönende Wellen erhebend und jauchzend

⁷⁹ Riepp war einer der bedeutendsten Vertreter der Silbermannschule in Burgund und besonders in Oberschwaben durch seine grossen Orgelbauten in Ottobeuren OSB und in Salem O. Cist. (bei Ueberlingen am Bodensee), einer Gründung von Lützel im Elsass. Siehe WÖRSCHING 138 f, 143, und MEYER-SIAT 20.

⁸⁰ MEYER-SIAT 21-24.

⁸¹ WÖRSCHING 60 f, 63, 69, 102. Conrad Sauer und sein gleichnamiger Sohn hatten schon vor 1790 die Strassburger Münsterorgel in Pflege.

durch den Kirchenraum hallten. Die Lage für den Orgelbau war im 18. Jahrhundert günstiger als je zuvor. Und so ist es in keiner Weise auffällig, wenn Orgelwerkstätten in Rufach, Ammerschweier, Kaysersberg, Rappoltsweiler, Schlettstadt, Mutzig, Westhofen und Seltz entstanden. Der Glanz der im 18. Jahrhundert auf der Orgelbaustadt Strassburg lag, verblasste bald nach dem Tode Johann A. Silbermanns (1783) und erlosch später völlig, als die drei aufstrebenden Orgelbauereien von Seltz, Rufach und später Ammerschweier durch ragende Leistungen hervortraten und, verteilt auf drei Regionen, den Sonderwünschen der Landkirchen durch persönlichen Augenschein viel besser und schneller nachkommen konnten.

Belief sich die Zahl der um 1700 in katholischen Kirchen stehenden Orgeln schätzungsweise auf hundertfünfzig, so ist auf Grund geschichtlicher Nachrichten für die Zeit vor der Französischen Revolution von 1789 mit etwa 350 zu rechnen, sofern noch die Orgeln der gemischten Kirchen einbezogen werden. Nichts verdeutlicht die Liebe des elsässischen Volkes zu Sang und Musik so schön und eindrucksvoll als der rasch vor sich gehende Einzug der Orgel in die Kirchen unseres Landes.

Nun, soll die Orgel klingen, braucht es einen liebevollen Betreuer, der die Vielfalt ihrer Zungen zu lösen und im Reichtum ihrer Tonwelt sich meisterlich zu bewegen versteht.

2. STAND UND GEHALT DER ORGANISTEN IN DER ZEIT ZWISCHEN DER REFORMATION UND DER REVOLUTION (1789) BERÜHMTE NAMEN

Nahezu vier Jahrzehnte hat es gewährt, bis das protestantische Strassburg der Orgel gegenüber die puritanische Haltung aufgab (1561). Zuerst wurde das Orgelspiel wieder im Münster und in St. Thomas aufgenommen; ihrem Beispiel folgten dann im Laufe der Jahre die anderen Kirchen der Stadt. Der in Strassburg um 1520 geborene, berühmte Organist Bernhard Schmid übernahm 1560 den Orgeldienst an St. Thomas, dessen Orgel Sigismund Frinzele aus Freiburg im gleichen Jahre repariert hatte. Nur vier Jahre blieb er hier, um dann 1564 in gleicher Eigenschaft ans Münster überzugehen, wo der gleiche Orgelbauer Frinzele die Instandsetzung der Orgel gerade zu Ende führte. Im Organistenamt zu St. Thomas war ihm sein gleichnamiger, erst 16 Jahre zählender Sohn Bernhard gefolgt. Das wichtige Orgeltabulaturbuch, das Schmid senior 1577 veröffentlichte, war im Handumdrehen vergriffen und trug den Namen des Künstlers in ferne Gebiete ⁸².

⁸² VOGELIS 333-339.

Auf ihn fiel die Wahl, als der Magistrat von Ulm 1578 den Stadtrat von Strassburg mit der Bitte anging, ihm zwecks Prüfung der neuen, von Caspar Sturm gebauten Orgel den besten Organisten zu schicken⁸³.

Eine Reihe von Organisten, die Laien waren, finden wir im 16. Jahrhundert an der St. Georgskirche in Hagenau. Cosmas Lux, der für 1542 und 1548 erwähnt wird, war Scherer, welcher nebenher noch als Arzt wirkte. Mit seinem Nachfolger Gregor Zesewitz (1549-1559) schloss die Kirchenverwaltung am 8. Juni 1549 einen Vertrag ab⁸⁴. Priesterorganisten versahen in Ensisheim den Orgeldienst, wie sich für die Zeit von 1539 bis 1589 noch nachweisen lässt⁸⁵. Die gleichen Verhältnisse trifft man auch in Masmünster an. Dies erhellt aus Zeugnissen, die sich auf die Jahre 1516 bis 1571 erstrecken. Dem Stiftskaplan Jodocus Bentz von Speyer, der 1540 nach zwanzigjähriger Tätigkeit starb, wird nachgerühmt, dass er ein « guter Organist » war⁸⁶. Ebenfalls in Thann schlugen Kapläne noch 1549, 1562 und 1602 die Orgel. So war es auch in Rufach, wo Geistliche 1563, 1567 und 1578 die Orgel bedienten⁸⁷. Der Organist daselbst bezog nach Zeugnis von 1532 fünf lib. im Vierteljahr. Desgleichen in Ammerschweier und in Kaysersberg. Letztere Stadt besass um 1600 einen Schulmeister, der ein ausgezeichnete Organist war. Zum Fest der Weihe und Abnahme der Chorgel des St. Martinsmünsters in Colmar (1607), bei dem ein Augustiner von Marbach, ein Franziskaner von Rufach und ein Dominikaner von Colmar als Experten wirkten, war auch der Kaysersberger Lehrer eingeladen, dem die Ehre zukam, das neue Instrument beim Morgen- und Nachmittagsgottesdienst jubilierten zu lassen⁸⁸. Er gehörte aber, im Gegensatz zu seinen Vorgängern, dem Laienstand an. In Altkirch treffen wir noch 1561 einen Kaplan

⁸³ Strassburg, Stadtarchiv, Série V, 24, n. 24. Vgl. auch J. FUCHS, *Inventaire des Archives de la ville de Strasbourg, Série V*, Strasbourg 1952, 81. - Im Stadtarchiv von Ulm ist die Antwort, welche Strassburg dorthin sandte, in den Akten nicht erhalten, jedoch befindet sich darin eine neuere Abschrift des Schreibens an Strassburg vom 18. X. 1578, worin Ulm bittet, ihm den besten Organisten auf den 2. November zu schicken, damit er zusammen mit anderen die von Caspar Sturm gebaute Orgel prüfe. Aus einem Eintrag im Religionsprotokoll 1570-1587, S. 213, vom 11. November 1578 geht hervor, dass die drei Organisten Bernhart Schmid aus Strassburg, Wilhelm Endel aus Nürnberg u. Paulus Polner aus Freyssing die Orgel geprüft haben und vom Rat am 11. November zur Zehrung und Verehrung erhielten: Der von Strassburg 100 Gulden, der von Nürnberg 60 Gulden und der von Freyssing 40 Gulden... und schliesslich der Zeugmeister von Strassburg 12 Gulden. Reichstadt V, 35, 1 (1597), S. 112. Für die freundliche Auskunft, die uns H. Oberarchivar Dr. HUBER, Stadtarchiv Ulm, am 15. II. 1965 erteilte, sei ihm verbindlichst gedankt.

⁸⁴ Vgl. VOGELEIS 245, 267, 299, 327, und 331, wo noch Joh. Frank (1562-64), Adam Motz (1574-76) und Bernhard Dachstein (1576-1585) angeführt sind.

⁸⁵ VOGELEIS 239, 246, 288, 319, 328.

⁸⁶ Ebenda 196, 204 (für Bentz) u. 310.

⁸⁷ Ebenda für Thann, 267, 299, 402; für Rufach 301, 308, 340.

⁸⁸ Ebenda 301 u. 319 für Ammerschweier (1563 u. 1572), und 216, 233, 246, 443 für Kaysersberg (1525, 1535, 1543 und 1607).

als Organisten. Wenn uns 1578 im Stift Haslach (Breuschtal) ein Stiftsherr, der die gleiche Tätigkeit ausübte, begegnet, so dürfte dies für Kollegiatstifte wohl die Regel gewesen sein⁸⁹. In Männer- und Frauenklöstern waren es eigene, musikalisch geschulte Insassen, denen der Orgeldienst anvertraut war.

Mit Bernhard Schmid junior, einem Virtuosen im Orgelspiel, der 1592 seinem alten Vater als Münsterorganist nachfolgte und 1607 ein bedeutendes Orgelbuch in Strassburg herausgab, ist die Brücke, die ins 17. Jahrhundert hineinführt, geschlagen. Auf seine Anregungen und Vorstellungen hin formte Anton Neuknecht von Ravensburg 1608 die grosse Münsterorgel, das Werk von Krebs und Frinze, zu einer klassischen Orgel um, und was Neuknecht unvollendet liess, das brachte Mathias Troestler von Kulmbach 1624 und 1658-1660 mit Hilfe seines Schülers Tobias Dressel zum Abschluss. Wohl blieb Bernhard Schmid d. Jüngere bis über 1617 hinaus im Amt⁹⁰, doch rückte er seit 1606, da der grosse Komponist Christoph-Thomas Walliser, Sohn, als Kapellmeister die musikalische Oberleitung bei den Gottesdiensten an den Sonntagabenden und bei ausserordentlichen Feierlichkeiten erhielt, begreiflicherweise in den Hintergrund. Wie für Schmid, war auch für Walliser, Sohn (1568-1648), Strassburg die Vaterstadt, und auch auf diese fiel nicht wenig Glanz durch seine grossartigen Schöpfungen auf religiös- und profan-musikalischem Gebiete. Nicht mit Unrecht hat man ihn mit Orlando di Lasso verglichen. Als er das Alter von 70 Jahren erreicht hatte, zwang ihn die Abnahme seiner körperlichen Kräfte zur Einschränkung seiner Tätigkeit⁹¹. Doch erst 1643 bot der Strassburger Stadtrat dem Organisten der Hauptkirche von Frankfurt a. M., Philipp Friedrich Bötdecker mit Namen, das Organistenamt am Münster an. Dieser nahm an und versah den Orgeldienst bis 1652, da er die gleiche Funktion an der Stiftskirche von Stuttgart übernahm⁹². Erst 1660 folgte ihm Georg Christoph Lautensack als Organist und Kapellmeister am Münster (1660-1681)⁹³.

89 VOGELIS 298 (für Altkirch) u. 340 (für Haslach).

90 Zur Rep. der Münsterorgel durch Frinze 1564 siehe VOGELIS 305. - Ueber Bernhard Schmid, Vater und Sohn, ebenda 337-339. Der erstere starb 1596. - Ferner ebenda 437-442 für Bernhard Schmid, Sohn (1548-1617?). Siehe auch MATHIAS, *Orgues, Organiers* 69 ff. Wie Schmid, war auch Walliser in Strassburg geboren.

91 Näheres über Christoph Thomas Walliser, d. Jüngeren, in: VOGELIS 390-399. Wie viele Künstler, starb auch der berühmte Walliser in Armut. Im J. 1605 komponierte er den: *Hymenaeus disparatarum VI vocum concordia harmonia concinnatus in nuptias Nicolai Ferberi et Magdalenae Beuchter*, im Archiv von St. Thomas, d. h. im Strassburger Stadtarchiv, Carton 58, 1.

92 VOGELIS 506-509. Auch Bötdecker war Komponist. Ueber letzteren und dessen Familie siehe W. KIPP, *Eine Musikerfamilie aus dem 17. Jb., Die Bötdecker aus Hagenau*, in: *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau*, 9/10 (1928/29), Hagenau 1930, 39-78 (mit Musikbeilage).

93 VOGELIS 523. Im J. 1681, da das Münster an die Katholiken zurückfiel, übernahm Lautensack die Organistenstelle an der Neuen Kirche in Strassburg († 1692).

Nach der Rückgabe des Strassburger Münsters an die Katholiken (1681) wechselte er an die Neue Kirche über, während Johann Walter (1681-1687) seine Nachfolge im Münster antrat. Von 1687 bis 1710 bekleidete Joh. Georg Rauch, von Sulz im Oberelsass gebürtig, das Organistenamt. Auch als Komponist hat sich Rauch durch verschiedene Werke hervorgetan⁹⁴. Noch sei eines in Strassburg wohnhaften Organisten gedacht, der, wie es den Anschein hat, durch Stimmen von Orgeln sein Einkommen zu heben suchte. Es war Meister Didier, von dem wir 1616 hören, dass er die Orgel von Bitsch in Lothringen stimmte^{94a}.

Rekrutierten sich die Organisten an Kirchen von Städten und reichen Dörfern im 16. Jahrhundert meist aus dem geistlichen Stande, so vollzog sich im 17. Jahrhundert ein Wandel in der Form, dass sehr häufig Laien auf deren Plätze rückten. Dieser Vorgang ist schon darin begründet, dass die Zahl der Kirchen, die eine Orgel erwarben, leicht anstieg. Der stärkeren Frage nach Organisten liess sich jedoch um so weniger entsprechen, als der geistliche Nachwuchs schon im 16. Jahrhundert infolge der kirchlichen Zerrissenheit des Landes im Rückgang begriffen war. Dazu kam noch, dass viele Geistliche während des 30-jährigen Krieges, der ja grauenhaftes Elend im Elsass zurückliess, an Seuchen dahinstarben, wodurch ein Mangel an Priestern entstand, der die kirchlichen Stellen oft zu Klagen veranlasste. Der fast vollständige Ausfall an geistlichen Organisten fand in dem starken Einsatz von Laien einen Ausgleich. Daran war besonders die Lehrerschaft beteiligt. Es war den Schulmeistern, die nur über schmale Einkünfte verfügten, möglich, diese durch zusätzliche Einnahmen aufzubessern. Und mit welcher Liebe und Begeisterung sich manche derselben dem Orgelspiel verschrieben, das beleuchtet die Einladung, welche das St. Martinsmünster in Colmar bekanntlich 1607 an den Lehrer-Organisten von Kaysersberg richtete. Einzelheiten, welche die Teilnahme der Schulmeister am Organistendienst ins Licht setzen könnten, lassen sich nur andeuten⁹⁵. Besondere

⁹⁴ Betreffs des Organisten Walter, siehe VOGELIS 549, und ebenda 557 für Rauch. In GASS *Les orgues de la Cathédrale* 1935, 31, findet sich eine Liste der Münsterorganisten von 1299 bis 1908.

^{94a} Siehe *Archives de Meurthe et Moselle* B 3117. Mittlg. von Archivdirektor HIMLY in Strassburg.

⁹⁵ Nach VOGELIS 405 ist an der Stifts- und Pfarrkirche in Zabern ein Stiftsherr Organist (1604), ebenfalls 1636 (ebenda S. 500) u. 1690 (St. 573), ein Vikar 1667 (S. 528) und vier Laien 1655 (S. 516), vor 1663 (S. 525), 1666 (S. 527) und 1673 (S. 543). - Für St. Georg in Hagenau sind f. d. 17. Jh. 5 Laien u. ein Franziskaner bezeugt. Ebenda S. 468, 491, 497, 525, 579 u. 586. - In Boersch 1672 der Schulmeister (siehe Regest). - Die drei bekannten Lehrer-Organisten von Schlettstadt für 1655, 1668 und 1678, erwähnt in VOGELIS S. 516, 528 u. 546. - In Erstein ist 1660 der Schulmeister Organist. FRIEDEL, *Erstein* 1927, 518. - Kaysersberg hat 1607 einen « guten » Lehrer-Organisten. VOGELIS 445. - Der ehemalige Lehrerorganist von Ammerschweier geht 1709 in gleicher Eigenschaft nach Türkheim. Ebenda 600. - Der Schulmeister von Gebweiler, 1661, ist ebenfalls Organist. VOGELIS 525. - Laie war auch der Organist von Thann, der 1652 den gleichen

Erwähnung verdient jedoch die ideale Einstellung des Thanner Lehrer-Organisten Schott, der 1672 testamentarisch eine Schenkung zugunsten des jeweiligen Nachfolgers im Organistenamt und der Orgel machte ⁹⁵.

Nicht zu übersehen ist ferner die Tatsache, dass es sonst noch musikbegabte Laien gab, die für das Orgelspiel Interesse zeigten, die einen, um sich einen Nebenverdienst zu sichern, andere wieder, die aus Liebe zur Kunst materielle Gesichtspunkte mehr oder weniger ausser acht liessen. Zur letztgenannten Gruppe ist wohl der Oberehnheimer Ratsherr Sebastian Frey († 1615) zu rechnen, der, ein berühmter Organist, 38 Jahre lang die Orgel schlug ⁹⁷. Wenn Orgelbauer nebenher auch Organistendienst versahen, so lag darin das Bestreben, durch sichere Einnahmen gelegentlichen Stillstand im Betrieb auszugleichen. Den Orgelbauer Joh. E. Riekh finden wir 1639 bis 1677 in St. Thomas zu Strassburg, wo man 1685 einem Organisten, Schenk mit Namen, wegen Unfähigkeit den Abschied gab. Einen anderen Orgelbauer, Christoph Eby, begegnen wir 1673 als Organisten in Zabern. Da Talente keine Standesprivilegien sind, erregt es auch kein Staunen, wenn ein Wirt von Illzach den Orgeldienst an der Stadtpfarrkirche von Mülhausen 1650 ausübte. Auffällig ist immerhin, dass in Rufach 1655 zwei Doktoren der Medizin sich um das gleiche Amt bewarben ⁹⁸. Am 23. November 1626 starb Frau Maria Anna Antonii, Konventsfrau und Organistin der Abtei St. Johann bei Zabern, die wohl seit 1603 diese Stelle innehatte ⁹⁹. Zuletzt sei noch eines Mannes gedacht, der am 23. II. 1704 als bischöflicher Kapellmeister in Passau (Bayern) aus dem Leben schied. Er hiess Georg Muffat, stammte aus Megève in Savoyen und nicht von Schlettstadt, wie in Vogeles und allen Musiklexiken zu lesen ist — wo er am 1. Juni 1653 als Sohn von Andreas Muffat und Margareta Orsy getauft wurde. Als Soldat (?) des österreichischen Heeres (?) kam der Vater später ins Elsass. Wohl in Schlettstadt hatte er einige Jahre seinen Wohnsitz. Von hier schickten die Eltern den aufgeweckten Knaben nach Paris, wo er sechs Jahre hindurch

Dienst in Murbach antrat. Ebenda 514. - Joh. Jakob Schott, Organist in Thann, macht testamentarisch eine Schenkung 1672 zugunsten des Organisten u. der Orgel. Ebenda 543. - Schulmeister und Organist schon 1603 für Altkirch bezeugt. VOGELIS 403.

⁹⁶ Siehe vorige Anmerkung.

⁹⁷ Vgl. Reg. Obernai, u. GYSS, *Histoire d'Obernai* II, 73 Anm. Das Grabmal Freys, der 1615 starb, d. h. wohl im Jahr, da sein Grabstein errichtet wurde, ist heute noch, wenn auch im Terror verstümmelt, im Chorgang der Pfarrkirche zu sehen. Die Inschrift verfasst von seinem gleichnamigen Sohn, dem gelehrten Stadtschreiber. Der Grabstein in Abb., in: X. OHRESSER, *Trois héros de la foi à Obernai pendant la Révolution de 1793*, Obernai [1949], 45. Wiedergabe der lateinischen Grabschrift in: VOGELIS 465.

⁹⁸ Vgl. VOGELIS 505 u. 518 (für Riekh), S. 554 für Schenk, S. 543 für Eby, S. 511 für Ulrich Züchlin, Wirt in Illzach, S. 517 für Dr. Hans Martin Ulrich u. Dr. Sommervogel, um 1655.

⁹⁹ Sie legte 1603 Profess ab, starb 1626. Vgl. Jos. LEVY, *Necrologium von St. Johann*, in: *Bull. d'Alsace* 20 (1899), 269 u. 281. Vgl. damit VOGELIS 486.

(1663-1669) bei dem berühmten Joh. Bapt. Lully (1632-1687) den französischen Instrumentenstil erlernte und nebenher noch humanistische Studien betrieb. Nach seiner Rückkehr ins Elsass 1669 setzte er letztere im Jesuitenkolleg von Molsheim fort. Noch als Student der Rhetorik erreichte er es, dass ihm das Domkapitel, dem von 1605 bis 1681 die Pfarrkirche der bischöflichen Stadt Molsheim - nicht die von Obernai, wie Rupp S. 330 irrigerweise schreibt - als Ersatzkathedrale für das den Protestanten gehörige (bis 1681) Strassburger Münster diente, durch Dekret vom 31. März 1671 die Organistenstelle an der genannten Pfarr- und Stiftskirche übertrug. Im französisch-österreichischen Krieg 1674 verliess Muffat, wohl im Juli, fluchtartig das Elsass und liess sich in Oesterreich nieder, wo Kaiser Leopold I. ihm grossmütige Unterstützung bot. Seit 1679 war er Organist des kunstliebenden Erzbischofs Max Gandolf in Salzburg, auf dessen Kosten er 1682 eine längere Studienreise nach Italien unternahm, wo er auch den italienischen Musikstil sich aneignete. Seine Uebersiedlung nach Passau an den Bischofshof geschah 1690, wo er als Kapellmeister 1704 sein an musikalischen Schöpfungen reiches Leben beschloss¹⁰⁰. Seine Kompositionen sind Werke « von bleibendem Werte ».

Der grosse Musiker starb nicht in Armut und Not wie der ihm ebenbürtige Walliser († 1648), dessen erste Frau († 1633), wie schon das Ratsprotokoll der Stadt Strassburg von 1614 berichtet, « liderlich haus gehalten ». Dabei war dieser Musicus ordinarius der Strassburger Akademie und Kapellmeister des Münsters, also Inhaber von Aemtern, die schon etwas abwarfen¹⁰¹. Philipp Friedrich Böddecker, dem Hauptorganisten von Frankfurt a. M., bot der Strassburger Stadtrat am 24. IV. 1643 die frei gewordene Organistenstelle des Münsters an und legte gleichzeitig damit verbundene Einkünfte fest. Darnach bezog Böddecker an Besoldung 180 Gulden in Geld, zwanzig Viertel Frucht, sechs Fuder Holz und tausend Wellen, eine freie Wohnung und Entschädigung für die Umzugskosten¹⁰². Bei weitem nicht so hoch war die Entlohnung des Organisten von Protestantisch Jung St. Peter in Strassburg. Als Bezahlung erhielt er 1686: 15 Pfd. in Geld, je 5 Viertel Weizen und Roggen¹⁰³. Viel entgegenkommender war das

100 Siehe Fr. Aug. GEHLINGER, *Georges Muffat. Ein Gedenkblatt zur 250. Wiederkehr seines Todestages*, in: *Caecilia* 1954, 177-181. Ihm ist es geglückt, den Herkunftsort Muffats eindeutig zu bestimmen. In dem Dekret, welches das in Molsheim residierende Domkapitel am 31. März 1671 ausstellte, wird Goetz als bisheriger Organist genannt. Zum Leben und zur musikalischen Tätigkeit Muffats, den die Nachwelt zu den hervorragendsten Orgelspielern jener Epoche zählte, siehe VOGELIS 529-540. Muffat war der Hauptrepräsentant des katholischen Orgelspiels in der 2. Hälfte des 17. Jh. Vgl. P. Gregor KLAUS OSB (Weingarten), in: *Caecilia* 1964, 118 f.

101 VOGELIS 397.

102 Ebenda 506.

103 Ebenda 554.

Kollegiatstift St. Leonhard bei Boersch gegenüber dem Lehrer-Organisten des letztgenannten Städtchens, der 1672 an Sonn- und Feiertagen die Orgel in der Stiftskirche schlug. Dafür reichte man ihm jährlich neun Ohm Weisswein und neun Viertel Frucht, je $\frac{1}{3}$ Weizen, Roggen und Gerste. Im J. 1723 bezog der Organist daselbst 40 Gulden, 6 Viertel Frucht und 5 Ohm Wein ¹⁰⁴.

In welchem Masse die Verhältnisse des 17. Jahrhunderts zur Laisierung des Organistenstandes beitrugen, bedarf keiner Erörterung mehr; das 18. Jahrhundert zeigt in der Hinsicht genau das gleiche Bild. Dies trifft mehr oder weniger auch auf die Organisten des seit 1681 den Katholiken überlassenen Strassburger Münsters zu, die bis 1804, von einer Ausnahme abgesehen, alle dem Laienstande angehörten ¹⁰⁵. In den zahlreichen Dorfkirchen schlugen im 18. Jahrhundert nur Lehrer die Orgel, ebenso in den kleinen Städten ¹⁰⁶. Selten in grösseren Städten, wie beispielsweise in Hagenau und Zabern.

Im Städtchen Rufach begegnen wir noch nach 1700 einem Geistlichen, der die Orgel bediente. So erfahren wir durch Urkunde vom 14. I. 1703, dass einem von Rufach gebürtigen, vor der Priesterweihe stehenden Kandidaten, Johann Baptist Klopp mit Namen, das Organistenamt am dortigen Marienmünster samt dem Benefizium des Dreikönigsaltars übertragen wurde. Hier wirkte er bis Ende 1720, da er die Verwaltung der Pfarrei Regisheim übernahm. Als daselbst 1733 eine bösartige Seuche ausbrach, riss sie auch den seeleneifrigen Priester ins Grab. Als sein Todestag ist der 11. September 1733 überliefert. Nur ein Alter von 54 Jahren hatte der ausgezeichnete Organist und Musicus erreicht. Bernhard von Pfirt, Propst von Murbach, widmete dem Freund Klopp in seinem Diarium einen Nachruf, in dem sein Weh in den Worten nachklingt: « Encore un musicien distingué qui s'en va ! » ^{106a}

In Stiften und Klöstern finden wir auch im 18. Jahrhundert wieder Geistliche als Organisten. Für das Dominikanerkloster in Colmar ist für die Jahre vor und nach 1726 P. Theobald, von Kaysersberg stammend, durch Silbermann bekannt. Von letzterem hören wir ferner, dass François Michel von Esch, Sohn des ehemaligen Schaffners des St. Katharinenklosters in

¹⁰⁴ Siehe Reg. St. Leonhard. Vgl. auch Reg. Blotzheim u. Thann.

¹⁰⁵ GASS, *Les orgues de la cathédrale* 31.

¹⁰⁶ Siehe VOGELIS *passim* u. unsere Regesten. - Auch in den protestantischen Kirchen des Elsass im 18. Jh. war der Schulmeister noch Sakristan und Organist. RATHGEBER, *Die Grafschaft Hanau-Lichtenberg*, Strassburg 1876, 160.

^{106a} Zum Jahr 1703 u. 1720 siehe: Th. WALTER, *Urkundenbuch der Pfarrei Rufach*, Rufach 1900, 211 n. 257, und 218 f. nn. 273 u. 275. Ferner: Bernard de Ferrette, *Diarium de Murbach (1671-1746)*, hrsg. von Angel u. Aug. INGOLD, Colmar-Paris, 1894, 84.

Colmar, ein « ausgezeichnete Orgelspieler, ihn oft besuchte, als er 1732 die Orgel der dortigen Spitalkirche aufstellte. Von Esch kam später als Kaplan an das Stift Lautenbach bei Gebweiler¹⁰⁷. Die Orgel der Jesuitenkirche (St. Fides) in Schlettstadt wurde von Ordensgenossen bedient. P. Dominik Roos, der am Gründonnerstag 1761 « auf der Orgel etliche französische Tänze oder Menuets » spielte, erhielt von P. Minister dafür eine Rüge. In seinen « Erlebnissen », die er 1796 niederschrieb, bemerkte er zur Entschuldigung: « Ich hab seither Kirchenlieder auf diese Weisen gedruckt gesehen. Ein Hymnus selbst lässt sich auf jede Weise eines Menuets singen, und wie konnte man von mir verlangen kunstreiche neu erfundene Stücke zu spielen, dem nicht gegeben war weder Zeit noch Geld für Musicalia, um mich darin zu exerzieren, der ich überdas dem Collegium durch meine Erfahrung in der Musik einen Organisten ersparte, der es würde über hundert livres gekostet haben »¹⁰⁸.

Da die Einkünfte des Lehrers damals kurz bemessen waren und in der guten Jahreszeit überhaupt kein oder nur wenig Schulunterricht erteilt wurde, liess sich dessen finanzielle Besserstellung nur durch Uebernahme mehrerer Aemter verwirklichen. Es war deshalb gar nichts Ungewöhnliches, wenn dieser gleichzeitig noch Organist, Sakristan und oft auch Gemeindegemeinschreiber war. Für dessen materielle Lage fehlte im Elsass, das sich für Gesang und Musik stets aufgeschlossen zeigte, keineswegs das Verständnis, und wie diese sich gelegentlich bekundete, macht die Handlungsweise des Schultheissen von Sierenz im Sundgau recht sichtbar. Als die Pfarrei Sierenz in der Bittwoche des Jahres 1762 in Prozession nach Blotzheim kam, schlug dessen Schulmeister die Orgel. Dafür erhielt er vom Schultheissen 12 Sous Trinkgeld. Für den gleichen Dienst, den er der Pfarrei Sierenz am 7. Mai 1766 erwies, wurde ihm zur Anerkennung ein « Schambung » (Schinken) überreicht¹⁰⁹. So war ihm ungleich besser gedient als mit Knicks und Händedruck.

¹⁰⁷ WÖRSCHING 136.

¹⁰⁸ Siehe Wiedergabe der « Erlebnisse », in: Josef GÉNY, *Jahrbücher der Jesuiten zu Schlettstadt und Rufach (1615-1765)* II, Strassburg 1896, 808 f.

¹⁰⁹ WACKER, *Pages* I, 289. Zum öffentlichen Unterricht im 18. Jh. und zur Frage der Einkünfte des Lehrers auf dem Lande siehe HOFFMANN, *L'Alsace au XVIII^e s.*, II, 1-128. Hinweis von Archivdirektor Fr. J. HIMLY in Strassburg. - Dazu A. MULLER, *L'école et les maîtres des cures royales dans les campagnes alsaciennes*, in: *Paysans d'Alsace* (Publications de la Société Savante d'Alsace, t. VII), Strasbourg 1959, 447-454.

ZWEITER ABSCHNITT :

DAS LAND DER ORGELN IM 19. JAHRHUNDERT

Der zahlenmässige Aufstieg der Orgel im 19. Jahrhundert, der sich in solcher Stärke äusserte, dass jede katholische Kirche des Elsass um 1900 ein eigenes Orgelspiel besass, verliert im Lichte der älteren Geschichte alles Rätselhafte. Hat sich nämlich der Bestand an Orgeln im 18. Jahrhundert mehr als verdoppelt, so liegt kein besonderer Grund zum Erstaunen vor, wenn die Zahl der Kirchen mit Orgel im 19. Jahrhundert im gleichen Verhältnis wuchs, jedoch so, dass eine weitere Erhöhung sich kaum mehr ausführen liess. Wie in der Zeit von 1700 bis zur Französischen Revolution (1789), hielt man protestantischerseits, auch später noch, mit der katholischen Kirche, was die Orgelfreudigkeit anbelangt, gleichen Schritt. Eine stur ablehnende, grundsätzlich musikfeindliche Haltung, wie sie die Zwinglianer des Schweizer Zürichgaues bis über 1800 hinaus der Orgel gegenüber hervorkehrten - die Stadtkirche von Winterthur erhielt um 1815 die erste Orgel seit der Reformation¹ - wird man den elsässischen Protestanten Augsburger Konfession wahrlich nicht nachsagen können. Sie hatten ja damit schon seit 1561 gebrochen.

REVOLUTION UND BESTAND AN ORGELN IM JAHR 1800

Die Vermehrung der Orgeln im Elsass, welche die ruhigen Zeiten des 18. Jahrhunderts begünstigt hatten, kam durch den sozial-politischen Umsturz von 1789 rasch zum Stillstand. Das gesamte Klostergut fiel an den Staat. Klöster und Stifte wurden aufgehoben und an Meistbietende versteigert. Deren Orgeln erwarben Gemeinden, die meist keine oder eine schlechte Orgel besaßen. Damit war schon 1791 begonnen worden. So kam die grosse Orgel der Abtei Lützel O. Cist. in die Pfarrkirche von Ottmarsheim und die kleine Orgel desselben Klosters nach Raedersdorf. Und Türkeim kaufte 1791 die Orgel des Klosters Pairis, ein Werk von Johann Andreas Silbermann (1755). Die Silbermannorgel des Stiftes St. Leonhard

¹ Nach Mitteilg von Univ.-Prof. Wolfgang MÜLLER in Freiburg i. Br.

wanderte nach dem ganz nahen Ottrott und die des Odilienberges nach Mittelbergheim. Die schöne Silbermannorgel (1738-1739) des Augustinerklosters Marbach gelangte 1791 in den Besitz der Gemeinde St. Pilt. Eigentums- und Stellungswechsel dieser Art gab es im ganzen Land. An der Tatsache, dass dabei auch Orgeln lautlos verschwanden, lässt sich schwerlich rütteln, zumal feststeht, dass das Los der dreimanualigen Silbermann-Organ der als Nationalgut verkauften St. Stephanskirche in Strassburg bislang ungeklärt blieb ².

Der Finanzausschuss ordnete durch Erlass vom 7. März 1795 (16 Ventose de l'An III) den Verkauf aller der Republik gehörenden Orgeln an. Nur kunstvoll gefertigte Orgelgehäuse sollten erhalten bleiben ³. Zum Schutz der bedrohten Orgeln wurde schon 1793 und später noch geltend gemacht, dass ihr Spiel zur würdigen Feier von Nationalfesten viel beitrage ⁴. Doch hört man im Juni 1795, dass von der Orgel der protestantischen Kirche in Colmar sechs Pfeifen gestohlen und zwei zertreten worden waren. Neue Unsicherheit schuf der zweite Terror 1796-1797 ⁵. Die staatliche Behörde besass damals ein Verzeichnis, wonach es im Departement des Bas-Rhin 186 Orgeln gab, deren Metallpfeifen man gegebenenfalls in Gewehrkugeln umgiessen könnte ⁶. Die Besichtigung und Einschätzung der in oberelsässischen Pfarrkirchen stehenden Orgeln, welche Revolutionsagenten im Sommer 1796 vornahmen, hatte begreiflicherweise allseits Befürchtungen aufkommen lassen ⁷. Und solche waren nicht unbegründet, dann bald darauf wurden aus der feinen Silbermann-Organ von Ensisheim (1742) mehr als fünfzig Zinnpfeifen herausgenommen. Um die Prachtorgel (1841 so bezeichnet) vor dem Schlimmsten zu bewahren, richtete man auf der Tribüne ein Hafermagazin ein, wodurch das ganze Orgelgehäuse verdeckt war. In Uffholz beschädigten 1797 junge Leute die Orgel der Pfarrkirche ⁸. In welchem Umfang die Orgeln des Elsass während des zweiten Terrors Schaden litten, liesse sich nur durch Einzeluntersuchung aufhellen. In Anbetracht der Tatsache, dass der zweite Terror nicht lange dauerte, wird man jedoch nicht annehmen können, dass die Entfernung der Orgelpfeifen in grossem Mass-

² Zu den Ortsangaben siehe die darauf bezüglichen Regesten. Ausser der Orgel von St. Stephan in Strassburg verschwand u. a. auch die von Hochfelden; die Orgeln von Friesen-Grünenwald und Hatten wurden in der Schreckenszeit von Revolutionären zerstört. Siehe die Regesten.

³ Vgl. Joseph LÉVY, *Le sort des orgues dans la Haute-Alsace pendant la grande Révolution (1793-1801)*, in: *Revue cathol. d'Alsace* 1913, 736-739.

⁴ BOTTIN, in: *Annuaire ... du Bas-Rhin* 1800, 239 erwähnt, dass *le jeu des orgues concourt à donner de l'intérêt aux fêtes nationales*. Siehe auch Reg. Blienschwiller.

⁵ Regest Colmar.

⁶ VOGELIS 774.

⁷ Joseph LÉVY, *Nouvelles notes sur le sort des orgues dans le Haut-Rhin du temps de la grande Révolution*, in: *Revue cathol. d'Alsace* 1929, 275.

⁸ Siehe die entsprechenden Regesten.

stabe durchgeführt wurde. Unsere Auffassung wird vor allem von der Geschichte der Orgel selber bestätigt.

Für das Jahr 1800 liegt uns in dem von Bottin herausgegebenen *Annuaire des Département du Bas-Rhin* eine Orgelliste vor, die leider nicht vollständig ist⁹. Bei alledem vermittelt sie Kenntnisse über die Zahl der Orgeln, welche die Revolution überdauert hatten. Von Wert ist das Teilverzeichnis noch insofern, als für vier Kantone der Pfalz, die von 1800 bis 1815 zum Niederrheinischen Département und zum Bistum Strassburg gehörten, der Bestand an Orgeln vermerkt ist. Es waren dies die Kantone Bergzabern mit 7, Candel mit 9, Dahn mit 7 und Landau mit 11 Pfarreien, die zusammen über 45 (sic!) Orgeln verfügten¹⁰. Die Zahl der Orgeln im Département du Bas-Rhin, welche durch die amtliche Erhebung ermittelt wurde, machte auf Bottin, der die Orgelverhältnisse in Frankreich kannte, nicht wenig Eindruck. « Il est peu de départements, so bemerkte er, où les communes rurales en possèdent plus de buffets (d'orgue). Le nombre s'en monte à 186 pour 32 cantons seulement, les renseignements sur les 10 autres n'étant pas encore parvenus. »

Von den Kantonen, die im heutigen Unter-Elsass liegen, führt Bottin 27 an.

Zahl der Orgeln nach Kantonen (Liste Bottin)

Barr	7	Ingwiller	3	Truttersheim	1
Benfeld	10	Marckolsheim	11	Villé	2
Bischwiller	9	Marmoutier	2	Waselonne	11
Bouxwiller	4	Molsheim	9	Wissembourg	12
Diemerungen	4	Niederbronn	7	Wolfskirchen	1
Erstein	8	Petite-Pierre	1	Obernai	6
Fort-Vauban	5	Rosheim	6	Saverne	7
Haguenau		Schlestadt			
(intra muros)	1 ¹¹	(intra muros)	1		141 Orgeln
Haguenau		Schlestadt			
(extra muros)	1	(extra muros)	7	Bergzabern	13
Harskirch	1	Soultz (s. Forêts)	4	Candel	9
				Dahn	7
				Landau	16
					= 45 Orgeln

⁹ BOTTIN, *Annuaire politique et économique du Département du Bas-Rhin*, Strasbourg, VIII^e année (= 1800), p. 239.

¹⁰ Zu ihren kirchlichen Verhältnissen siehe G. KNITTEL, *Quatre cantons du Palatinat, partie du diocèse de Strasbourg (1802-1815)*, in: *Bulletin ecclésiastique du diocèse de Strasbourg*, Nr. vom 1. April 1964. Bei der Neuordnung der Diözese Strassburg im J. 1802 kamen Diemerungen, Fort-Vauban (= Fort-Louis), Harskirchen, Ingwiller und Wolfskirchen als Kantonsorte in Wegfall.

¹¹ Im J. 1800 und schon vorher gab es in St. Georg u. in St. Nikolaus je eine Orgel.

Die Gesamtzahl der Orgeln, die sich in den 31 (nicht 32, wie Bottin schreibt) Kantonen befanden, belief sich also auf 186, wovon 45 auf die Pfalz entfielen. Bei Einberechnung der zehn restlichen Kantone des Unter-Elsass (in Strassburg mit 15 Kirchen standen ebenso viele Orgeln) wird die Gesamtzahl der im Jahr 1800 noch in katholischen und evangelischen Pfarrkirchen des Unter-Elsass stehenden Orgeln über 200 liegen.

Wie es um die Orgel im Ober-Elsass im J. 1800 bestellt war, liess sich bis jetzt nicht ermitteln ; doch dürfte deren Zahl, sofern man das amtliche Verzeichnis der Orgeln von 1840 und die Liste der von Rabiny und Callinet¹² reparierten und neu gebauten Orgeln vergleichsweise nebeneinander stellt, zwischen 110 und 120 gelegen haben. Da, wie feststeht, « in allen grösseren evangelischen Kirchen, hauptsächlich in Pfarrorten auf dem Land, zu Beginn des 19. Jahrhunderts Orgeln anzutreffen waren »¹³, bewegte sich die Gesamtzahl dieser Instrumente im Elsass wohl um 350.

¹² MEYER-SIAT 366 ff.

¹³ Mitteilung des Historikers Pfarrer Willy GUGGENBÜHL, 23. III. 1965.

KAPITEL I.

DIE ORGEL DES ELSASS VON 1800 BIS ZUM DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN KRIEG 1870-1871

1. ORGELN UND ORGELBAUER VON 1800-1840

Wie rege die Orgelbautätigkeit im 18. Jahrhundert war, lässt sich auch daran messen, dass sie bis in die ersten Jahre der Revolution anhielt. Neue Orgeln wurden in Roppenheim, Herlisheim (O. E.) und Niederhergheim, 1792 in Hoerdts und 1793 in Brunstatt und Mertzen aufgestellt¹⁴. Es bot sich dabei auch die Gelegenheit, die Assignats z. T. wenigstens los zu werden. In den Jahren, da man um die Erhaltung der Orgeln bangte und auch sah, wie Orgeln zerstört wurden, blieben die Orgelbauer begreiflicherweise unbeschäftigt. Erst als der grosse Korse neue Verhältnisse geschaffen hatte, konnten sie an eine Wiederaufnahme der Arbeit denken. Und mit Recht, denn die lange stillgelegten Orgeln bedurften vorher ihrer Hilfe, wenn sie das Lob Gottes ohne grobe Dissonanzen singen sollten. Seit 1800 sind Orgelausbesserungen in vollem Gange, und zwar in Stadt und Land. In der Zeit von 1803 bis 1811 wurden solche von den Rufacher Orgelbauern Rabiny und Callinet in zehn Kirchen des Elsass ausgeführt, während in den Jahren von 1800 bis 1817 im ganzen, wie es scheint, nur zwei neue Orgeln deren Werkstatt verliessen: die für Willer bei Thann (1806) und für Ruelisheim (1817)¹⁵.

Josef Rabiny (1732-1813), von dem eben die Rede war, stammte wie sein Oheim, der berühmte Orgelbauer Karl Josef Riepp (1710-1775), von Ottobeuern. Letzterer kam 1732 als Zweiundzwanzigjähriger nach Frankreich, versuchte bei Andreas Silbermann († 16. III. 1734) in Strassburg einzutreten, der jedoch ablehnte, blieb dann einige Zeit beim dortigen Orgelbauer Merkel, worauf er sich zunächst in Dôle und dann in Dijon niederliess. Enge Freundschaft verband ihn später mit Johann Andreas Silbermann († 1783). Als dessen ältester Sohn Johann Josias Silbermann am 3. VI. 1786 im Alter von 21 Jahren starb, war Josef Rabiny seit elf Jahren schon in die Nachfolge seines Oheims Riepp († 1775) in Dijon getreten. Da die Werk-

¹⁴ Siehe die darauf bezüglichen Regesten. Auch in Engwiller.

¹⁵ Unsere Regesten u. MEYER-SIAT 367.

stätte und das Anwesen Silbermann nach dem Tod von Josias Silbermann († 3. VI. 1786) an Sauer übergang ¹⁶ und für Rabiny somit jegliche Bindung mit dem Hause Silbermann wegfiel, fühlte der Orgelbauer von Dijon, dass im Elsass eine grosse Lücke im Orgelbau zu schliessen war. Deshalb siedelte er sich schon 1786 in Rufach an, ohne jedoch sein Unternehmen in Dijon aufzulösen. Dasselbe leitete sein Geschäftsteilhaber François Callinet (1754-1820). Durch dessen Heirat mit Rabiny's Tochter Marguerite in Rufach (1794) war die bisherige Zusammenarbeit nun durch Familienbande vertieft und gefestigt. Doch bloss vier Jahre blieb Callinet in Dijon. Es war wohl im Frühjahr 1798, als er zu seinem Schwiegervater Rabiny in Rufach zog, wo es seit 1800 Beschäftigung gab. Im Jahr 1813 schied Josef Rabiny aus dem Leben, und bereits 1820 folgte ihm François Callinet ins Grab. Die Orgelwerkstatt in Rufach ging nun an seinen ältesten Sohn Josef Callinet (geb. 15. XI. 1795 in Dijon) über, unter dessen Leitung Grosses geleistet wurde. Als er am 13. VII. 1857 im Alter von 62 Jahren starb, war ihm sein treuer Gehilfe im Orgelbau, Jean Widor, der Grossvater des berühmten Charles Marie Widor, am 1. V. 1854 im Tod vorausgegangen. Von 1820 bis 1857 arbeiteten die Frères Joseph und Claude Ignace Callinet zusammen, alsdann führten Claude Ignace († 1874) und sein Sohn Louis François Callinet den Betrieb bis 1872, da beide infolge der durch den Krieg von 1870-71 neu geschaffenen Lage nach Vesoul auswanderten.

Zum Tätigkeitsfeld der Rufacher Orgelbauerei gehörte hauptsächlich das Oberelsass und dann noch der in südlicher und südwestlicher Richtung ziehende Bereich, den die Städte Lyon, Marseille, Le Puy, Moulins und Autun begrenzen ¹⁷.

Nicht erst 1786 wie Rabiny, sondern schon einige Jahre vorher hatte sich der aus Kürnach bei Würzburg (Nordbayern) stammende Michael Stiehr (1750-1829) im Elsass niedergelassen. Zuerst begegnet er uns 1777 in Reichshofen, wo er bei der Aufstellung der von Franz Schöttel und Ferdinand Stiefel (in Rastatt, Baden) gefertigten Orgel mitwirkte ¹⁸. Dann erfahren wir durch die Aufzeichnungen Silbermanns, dass « Anno 1782 der Orgelmacher Stier von Selz bey Surburg diese Orgel (von St. Peter in Rosheim) ausgestaubt und gestimmt hat » ¹⁹. Durch diese Arbeit, welche wohl im Auftrag Silbermanns geschah, lernte Stiehr auch den Orgelstil des grossen Meisters kennen. Da er 1783 als Orgelbauer und Bürger von Seltz

¹⁶ WÖRSCHING 103 Anm. 137. Nach MEYER-SIAT 23 wurde C. Sauer, der Gehilfe Silbermanns, deren Besitzer.

¹⁷ MEYER-SIAT 15-44. Zu Riepp siehe auch WÖRSCHING 143.

¹⁸ Reg. Reichshoffen.

¹⁹ WÖRSCHING 155.

zeichnete²⁰, dürfte seine Sesshaftmachung daselbst spätestens in das Jahr 1781 fallen. Damit war der Grund für die Orgelwerkstatt zu Seltz gelegt, die einen raschen Aufstieg erleben sollte. Für die Wahl von Rufach und Seltz gegenüber Rastatt, wie sie Rabiny und Michel Stiehr trafen, gaben zweifellos rein geschäftliche Erwägungen den Ausschlag. Strassburg, wo es an Orgelbauern nicht fehlte, wurde begreiflicherweise nicht in Betracht gezogen.

Ueber die Zusammensetzung der Seltzer Firma im Jahre 1809 gibt eine handschriftliche Notiz, welche neuerdings in der von Stiehr gebauten Orgel der protestantischen Pfarrkirche von Brumath gefunden wurde, höchst zuverlässige Auskunft. Es wird darin mitgeteilt, dass der Werkmeister Michael Stiehr, gebürtig von Kiernach in Franken, die Orgel im J. 1809 fertigte. Dann folgen noch die Namen : « Franz Xaveri Meorer (= Mockers), Michael Stiehr-Seltz. Joseph Stiehr, dessen Sohn, conscribirt 1810 »²¹.

Der ersten mit Elisabeth Lang geschlossenen Ehe von Michael Stiehr entsprossen die zwei Söhne Josef und Ferdinand und eine Tochter, Julienne, die Franz Xaver Mockers heiratete. Josef Stiehr, der Hauptrepräsentant der Firma, erblickte am 13. XI. 1792 in Seltz das Licht der Welt, - nicht erst 1813, wie Louis Ginter, Schuldirektor in Bischoffsheim, im Comptendu von Mathias 1934 berichtete²² und Bender und Schäfer nachschrieben - verehelichte sich am 7. IX. 1824, im Alter von 32 Jahren, mit Ursula Mahler aus Plittersdorf (Amt Rastatt) und starb am 27. I. 1867, da er 75 Jahre zählte²³.

²⁰ Siehe Reg. Salmbach.

²¹ Reg. Brumath.

²² S. 221.

²³ Pfarregister von Seltz. Mtlg von Rektor Dr. Jérôme Criqui. Zur Familiengeschichte von Stiehr und Mockers sei Folgendes mitgeteilt. Michael Stiehr, geb. 1750, starb nach dem Tode seiner 2. Gattin Juliana Vonhatter (von Hatten) am 14. III. 1829, im Alter von 79 Jahren. Drei Kinder aus der 2. Ehe, vor 1800 geschlossen, starben früh : 1804, 1808 u. 1811 (Seltz, Pfarrarchiv). - Michael Stiehr hatte aus erster Ehe zwei Söhne : Josef (1792-1867) und Ferdinand. Xavier (1808-1873), aus 2. Ehe stammend, zeichnet als Orgelbauer noch 1865 (Für Birkenwald) und 1872 (für Weitbruch). - Josef Stiehr hatte 13 Kinder, 4 Knaben und 9 Mädchen. Sein Sohn Léon, geb. 2. VIII. 1840, arbeitete als Orgelbauer in Selz u. starb am 21. IX. 1891. Viktor, Sohn von Léon, baute die Orgelwerkstatt in eine Schreinerwerkstatt um. - Der jüngste Sohn von Josef Stiehr, der ebenfalls Josef hiess, geb. 21. XI. 1853, wanderte 1872 aus (wie die Callinet) und liess sich, wie diese, in Vesoul nieder, 12, rue Georges-Genoux, wo er ein Piano-Geschäft hielt. Die Tochter dieses Josef, Enkelin des grossen Orgelbauers Joseph Stiehr († 1867), Madame J. Robert, Vesoul, 17, rue St-Martin, hält das leider stark verblasste Fotobild ihres Grossvaters in hohen Ehren. - Franz Xavier Mockers stellte unter Leitung von Michael Stiehr 1809/1810 die Orgel der Kirche von Brumath auf. Dessen Gattin, die Tochter von Stiehr, hiess Marie-Julienne. Ihr Sohn Felix, geb. 18. XI. 1818, in Seltz, hatte Josefine Spiry-Schiffmacher als Gattin. Indem die drei oben erwähnten Söhne von Michel Stiehr diesen Xavier Mockers am Geschäft teilnehmen liessen, gründeten sie die Firma Stiehr-Mockers, die seit 1829 (Reg. Strassburg, St. Johann) bezeugt ist und 1883 noch bestand (Reg. Görsdorf). Die beiden Söhne von Felix Mockers, Josef, geb. 28. II. 1849 in Selz, gestorben am 11. III. 1883 in Selz, und Louis, Vater von Madame Eigner in Selz, geb. 31. V. 1859 u. gestorben am 27. V. 1926 in Seltz,

Im Gegensatz zu dem Betrieb Callinets in Rufach war der von Michel Stiehr geleitete bereits im J. 1800 in gutem Anlauf. Ausser einigen Orgelreparaturen, die sich seit 1800 nachweisen lassen, übernahm letzterer bis 1819 für mindestens neun Pfarrkirchen des Unter-Elsass den Bau von neuen Orgeln. Es handelt sich um Niederschöffolsheim (1800), Brumath (1809), Gresswiller (1812), Dinsheim (um 1813), Hüttenheim (um 1814), Mutzig (1815), Eschau (1817), Düttlenheim (1817) und Düppigheim (1819). Die Kirchen von Enzheim (1811), Goxwiller (1812), Mundolsheim (1816), Hegenheim (1816), Ergersheim (1818) und Krautergersheim (1818) erhielten in den jeweils vermerkten Jahren eine neue Orgel, an deren Herstellung Stiehr mehr oder weniger beteiligt war; Hegenheim bei Basel natürlich ausgenommen²⁴. Jetzt gleich sei beigelegt, dass die Belieferung des Unter-Elsass mit Orgeln bis zum Tod von Josef Stiehr 1867 grösstenteils durch die Firma Stiehr-Mockers geschah. Andere Orgelbauer schwammen wohl mit, jedoch ohne grossen Wellenschlag.

Von den Strassburger Orgelbauern Conrad Sauer, Vater und Sohn, wissen wir nur so viel, dass sie 1806 für Sulzern und 1815 für St. Magdalena in Strassburg usw. eine Orgel bauten. Von Louis Geib ist bis jetzt nur bekannt, dass er 1819 eine Orgel für Weitbruch fertigte, die jedoch in der Wallfahrtskirche von Marienthal aufgestellt wurde, und 1812 den Um- und Erweiterungsbau der Orgel von St. Nikolaus in Strassburg ausführte. Um 1804 bereits hatte er die Orgel der katholischen Kirche in Buchweiler (U.-Els.) repariert²⁵ und im J. 1802 eine solche in der protestantischen Kirche von Drulingen aufgestellt.

In welchem Umfang sich im Oberelsass Martin Bergäntzle (Ammerschwihir) und sein Sohn Josef betätigten, lässt sich im einzelnen kaum mehr aufzeigen. Für Martin Bergäntzle liegen sichere Nachrichten vor, wonach er wohl unter Mitwirkung seines Sohnes neue Orgeln für die Kirchen von Dambach-la-Ville 1781, Ebersheim 1784, Holtzwihr 1788, Landser 1788 und Sigolsheim 1791 sowie für die Franziskanerkirche von Kaysersberg 1787/88 baute²⁶.

bauten noch einige Orgeln, gaben sich jedoch meist mit Reparatur und Stimmung von Orgeln ab. - Die Firma lieferte mehrere Orgeln nach Algerien, auch solche für Philippeville und Constantine. Die letzte Orgel von Louis Mockers kam 1896 nach Westhouse bei Erstein (Reg. Westhouse). Ausser den Ausführungen von Louis Ginter in: MATHIAS 221 f. dienten uns Mitteilungen, die uns H. Rektor J. Criqui in Selz zustellte (Pfarrarchiv) sowie Marcel Stoltz-Stiehr in Barr, Madame Robert in Vesoul, Madame Eigner in Selz und Marcel Stiehr, Pfarrer von Stundwiller (bei Selz). Diese Hilfe sei ihnen mit Dank quittiert. Von den Akten der Familie Mockers ist nichts mehr vorhanden. Wie Stiehr, hatte auch Mockers eine eigene Werkstätte, und zwar am Rathausplatz.

²⁴ Siehe die darauf bezüglichen Regesten.

²⁵ Siehe die darauf bezüglichen Regesten.

²⁶ Siehe die darauf bezüglichen Regesten. Zu Martin u. Josef Bergäntzle siehe auch VOGELEIS 652 f.

Bekanntlich hat Martin Bergäntzle die Orgelbauwerkstätte des 1766 in Kaysersberg gestorbenen Louis Dubois nach Ammerschwyr verlegt und den Orgelbau selbständig betrieben. Es wird ferner berichtet, dass Martin und sein Sohn Josef (1754-1819) « viele neue Orgeln im Elsass bauten », von denen wir nur einen Teil ermitteln konnten. Als « eines der bedeutendsten Werke Bergäntzles » gilt die Orgel, die in Landser steht. Unter ihrem Rückpositiv sieht man sein Wappen: ein Bäumchen, unter dem ein Gänschen einen Birnzweig mit Birne im Schnabel trägt. Diese Angabe verdanken wir X. M. (= Xavier Mathias), der seinen Bericht über die hundertste Orgel der Firma M. u. J. Rinckenbach (*Caecilia* 1907, S. 71 ff) mit Ausführungen über den verwandtschaftlichen Zusammenhang der Familien Bergäntzle und Rinckenbach verband²⁷. Ihm entnehmen wir weiter, dass Martin Bergäntzle schon vor 1789 starb und dass er s. Z. nach der Ingangsetzung seiner Orgelbauerei seinen Sohn Josef, der Theologie studierte, zurückrief, damit er den Orgelbau erlerne. Dieser war ein braver, stiller Mann. In der Revolution entzog sich der Verdächtige der Verhaftung durch rasche Flucht nach Basel, dann nach Vorarlberg, wo er sich niederliess, um in Feldkirch eine Orgelwerkstatt zu gründen. Als bald erhielt er einen Auftrag für den Bau einer grösseren Orgel in Feldkirch, und nun berief er seine drei Neffen, die schon in Ammerschwyr bei ihm gearbeitet hatten, zu sich. Katharina Bergäntzle hatte den Johann Rinckenbach, dessen gleichnamiger Vater von Sentheim stammte, geheiratet. Von den drei Gehilfen hatte jeder ein Spezialfach: Valentin Rinckenbach gab sich mit der Mechanik und der Intonation ab, Jakob Rinckenbach konstruierte das Zinnpfeifenwerk und Bernhard Bergäntzle die Windladen und das Gebläse. In Tschagguns (Vorarlberg), unweit von Feldkirch, erkrankte der Meister Josef beim Bau einer Orgel und starb daselbst als Jungeselle. Auf dem dortigen Friedhof, neben der Kirche, ist sein Grab heute noch zu sehen. Nach Fertigstellung der Orgel von Tschagguns zogen die drei Neffen nach Luzern zum Bau einer neuen Orgel in der Marienkirche daselbst. Eines Tages kehrten sie nach Ammerschwyr zurück, wo sie bis zu ihrem Tode noch viele Orgeln fürs Elsass fertigten. Nach dem Tode von Valentin

²⁷ Der Bericht von X. M. identisch mit Xavier Mathias, erschien in *Caecilia* 1907, 70 f, 81 f, 150 f. WILTBERGER, *Orgelbauerei Rinckenbach* S. 7 übernahm den Text, ohne irgendwelche Beanstandungen zu machen. Nach X. M. schuf Valentin Rinckenbach 1821 die neue Orgel von Olten (Schweiz). Vgl. *CÆCILIA* 1907, 81 f. Im *Jahrbuch des Sundgau-Ver.* 2 (1934), 80, heisst es, dass die Orgel von Olten nach G. WYSS, von Bergensel zu Ammerschwyr stammt. Sie zeigt eine Ampel aus dem 18. Jh. und das Wappen der Familie Hägele von Thann. - Berichte aus den Tauf- und Sterberegistern, die sich auf Martin und Josef Bergäntzle beziehen, stellten uns Archivdirektor Chr. WILSDORF in Colmar und Pfarrer Jérôme NETH, Ammerschwyr zu. Nachrichten aus dem dortigen Gemeindearchiv vermittelte Martin KLEIN in Ammerschwyr, ein Verwandter der Familie Rinckenbach. Für ihre Hilfe sei ihnen hier verbindlichst gedankt.

Rinckenbach, dem letzten der drei Neffen, übernahm dessen Neffe Martin Rinckenbach, der frühzeitig bei seinem Oheim eingetreten war, die Nachfolge. Mit ihm und seinem Sohn Josef werden wir uns im nächsten Kapitel beschäftigen.

In dem eben vorgelegten Bericht, der mit Ausnahme des falschen Todesdatums für Martin Bergäntzle - die Lebensdaten für Josef stammen von uns - keine Jahreszahl enthält, sieht es so aus, als habe man stellenweise ein Märchen vor sich. Zunächst steht fest, dass Josef Bergäntzle, Sohn von Martin Bergäntzle und Barbara Reinhard, am 14. X. 1819 im Alter von 65 Jahren zu Ammerschwihl starb und dort begraben wurde (16. X. 1819). Er war Orgelbauer und Junggeselle. Getauft wurde er, laut Taufakt, am 14. XII. 1754. Auf Grund dieser amtlichen Verzeichnissen entnommenen Angaben bricht der Bericht über dessen Erkrankung, Tod und Beisetzung in Tschagguns haltlos zusammen.

An der gleichen Schwäche krankt auch die Behauptung, dass Martin Bergäntzle vor 1789 starb. Massgebend ist wiederum der Eintrag im Sterberegister der Gemeinde Ammerschwihl vom Jahr XI, wonach Martin Bärgäntzlé (sic), de son vivant facteur d'orgues, am 29. VI. 1803 (10 messidor An XI) aus dem Leben schied. Er war der Sohn von Jean Bärgäntzlé und Ursule, née Reichstetter, zählte 84 Jahre und war in zweiter Ehe mit Anne-Marie Jäckli von Schlettstadt verheiratet. Demnach stammte Josef Bergäntzle aus der ersten Ehe von Martin Bergäntzle. Floh jener tatsächlich nach Vorarlberg, um sich der Verhaftung in der Revolutionszeit zu entziehen, oder war sein Wegzug aus dem elterlichen Haus durch die Aenderung in den Familienverhältnissen - eine Stiefmutter führte den Haushalt - veranlasst? Nach Feldkirch, hören wir noch, berief Josef Bergäntzle seine drei Neffen, als deren erster Valentin Rinckenbach, Spezialist für Mechanik und Intonation, genannt wird. Es kann sich nur um Valentin Rinckenbach, Vater, handeln, dessen Geburt, in Ammerschwihl, auf den 14. II. 1795 und dessen Tod auf den 1. VIII. 1862 fällt. Aus seiner Ehe mit Magdalena Bernhart ging sein gleichnamiger Sohn Valentin hervor, geboren am 4. I. 1831 und gestorben am 18. V. 1870. Auch mit den Lebensdaten von Valentin Rinckenbach, Vater, lässt sich der romanhafte Bericht von X. M. kaum in Einklang bringen. Dass sich Josef Bergäntzle schon vor 1803, dem Todesjahr seines Vaters, in Ammerschwihl aufhielt, wo er die Orgelwerkstätte leitete, unterliegt keinem Zweifel. Unsere Annahme erhält noch eine Stütze in dem 1811 aufgestellten Inventar der Kirche von Orschwiller, worin es wortwörtlich heisst: « 1810 hat die Bürgerschaft die Orgel durch h. Birgentslé, berühmter Orgelmacher in Amersweyer wohnhaft, neu

verfertigen lassen». Derselbe Josef «Berrgänzle» reparierte 1815 die Orgel von Ebersheim, die sein Vater 1784 gebaut hatte. Aus unserer kurzen Prüfung des X. M.-Berichtes ergibt sich, dass sein geschichtlicher Wert nur ganz gering anzuschlagen ist.

Von Valentin Rinckenbach, Sohn († 1870), ging die Orgelbauanstalt auf seinen Neffen Martin Rinckenbach über. Darüber wird weiter unten berichtet.

Nachzuweisen, wieviele Orgeln Valentin Rinckenbach, Vater († 1862), der uns noch in Erinnerung steht, in der Zeit von 1820-1840 gefertigt oder instand gesetzt hat, ist keine leichte Aufgabe, und Zurückhaltung in seiner Einschätzung als Erbauer «vieler» Orgeln wird sich immerhin empfehlen, zumal mit Callinet in Rufach ein ernster Wettbewerb von vornherein ausgeschlossen war. Valentin Rinckenbach treffen wir 1829 in Michelbach-le-Haut und 1833 in Lümschwiller, wo er neue Orgeln aufstellte, und in Bennwihr (1833) und Köstlach (1836) bei Orgelreparaturen.

Gewiss führte auch das Haus Callinet von 1827 bis 1840 einige, z. T. grosse Reparaturen aus²⁸ (so in Colmar, St. Martinsmünster), doch sind diese bei der Fülle von Aufträgen für neue Orgeln, die meist aus dem Elsass kamen, nur als Nebenarbeiten zu bewerten. Im Jahr 1820 wurden drei Kirchen, von 1823-1831 acht Kirchen und von 1833-1840 siebzehn von der Rufacher Firma mit neuen Orgeln beliefert²⁹. Im ganzen also 28 Orgeln, die für zwanzig Kirchen wohl erstmalig waren. Callinet konnte die sich häufende Arbeit bewältigen, da 1838 in seinem Betrieb zwanzig Arbeiter beschäftigt waren, deren Zahl im Jahr 1841 sogar auf dreissig stieg. Für die Qualität der in Rufach hergestellten Orgeln spricht der Umstand, dass sie 40-50 Jahre standhielten, ohne dass sie der bessernden Hand bedurften, und dann noch die Selbstbewertung des Meisters, der für jedes seiner Werke eine Garantie von zehn Jahren gab. In der Hinsicht lässt man heute grösste Vorsicht walten. Die Orgeln Callinets waren teurer als die, welche Stiehr baute, doch doppelt so billig wie die Instrumente, die von Pariser Firmen herrührten³⁰. Gern hätten wir das Jahrzehnt 1840-1850 folgen

²⁸ Siehe MEYER-SIAT 367 f, u. Regesten Bühl, Colmar, Erstein, Hattstatt, Merxheim und 1840 St. Amarin.

²⁹ MEYER-SIAT 367 f und unsere Reg. Obermorschwihr, Munwiller, Ballersdorf (1820), Bouxwiller (Ferrette) 1823, Village-Neuf 1824, Brunstatt 1826, Hirsingue 1826, Fellingring 1827, Illfurth 1828, Hagenbach 1830, Kertzfeld (Wildenstein) 1832, Aubure 1833, Mollau 1833, Ste-Croix-aux-Mines 1834, Issenheim 1834, Sermersheim, Thannenkirch, Galfingue, Heidwiller und Hochstatt 1836, Hirtzbach, Sultzmat 1837, Pfaffenheim 1838, Egisheim, Gundolsheim 1839, Ste-Croix-en-Plaine, Rorschwihr (Ribeauvillé) 1840. Dazu kommt noch Odern (1831), Regest.

³⁰ MEYER-SIAT 373.

lassen, da Callinet den Höhepunkt seiner Leistungen erreichte, doch ein besonderer Grund zwingt uns zum Halt bei 1840.

Mittlerweile war man auch in der Werkstatt von Stiehr in Seltz nicht müssig geblieben. In der Zeit von 1820 bis 1840 wurden darin, soweit sich bis heute nachweisen lässt, für dreissig Pfarrkirchen neue Orgeln gebaut, doch die Gesamtzahl der von Stiehr hergestellten Orgeln liegt zweifellos höher. Bis auf eine entfallen alle Orgeln auf das Unterelsass. Von 1821 bis 1830 verliessen zehn und von 1832 bis 1840 zwanzig Orgeln die Werkstatt³¹. In der letzten Gruppe befand sich die von Guewenheim bei Masmünster (Masevaux), O.-E., deren Aufstellung im J. 1833 erfolgte. Die Güte des Werkes wurde neuerdings bezweifelt³², weil Valentin Rinckenbach 1850 und Sebastian Thomann von Illhäusern, ein sonst unbekannter Orgelbauer, 1859 daran Reparaturen vornahmen. Die Gesamtausgabe für beide betrug 430 Fr. ! Was Dauerhaftigkeit der in Seltz gebauten Orgeln anbelangt, wird man Stiehr, ihrem Erbauer, nicht leicht am Zeuge flicken, erst recht nicht wegen geringfügiger Reparaturen, für welche der Orgelbauer noch lange nicht immer die Schuld trägt, denn auch Stiehr, der feste Preise hatte und mit sich nicht markten liess, bot vertragsmässig, wie Callinet, zehn Jahre Garantie nebst kostenloser Unterhaltung und Stimmung der Orgel für zwei und drei Jahre an. Als beredte Zeugen für die Haltbarkeit der Stiehr-Orgeln stehen heute noch die mehr als hundert Jahre alten, grossen Orgeln in Bischofsheim und Barr sowie die kleineren, noch intakt gebliebenen Werke in den beiden Kirchen von Reichenweier (Riquewihr). Wie der Name Stiehr bei den Organisten des Elsass bis in die neueste Zeit gute Qualität verbürgte, wird durch einen Bericht, der 1946 in der «Caecilia» erschien, von neuem bestätigt³³. Darnach stand in einem schönen Sundgautdorf, das nicht genannt wurde, eine Orgel von Stiehr-Mockers mit Positiv und 28 Registern, die «bisher fast unberührt und wie alle Stiehrorgeln gut gebaut, im Krieg 1939-1945 unversehrt geblieben war». Ein umherziehender, landfremder Bursche, der sich als Orgelbauer ausgab und mit billigen Preisen sein Glück versuchte, bekam auch diese Stiehr-Orgel unter die Finger

31 Stiehr-Orgeln: Grassendorf 1821, Schnersheim 1823, Hatten 1825, Truchtersheim u. Bergbieten 1827, Küttolsheim 1829, Achenheim 1829, Strassburg St. Johann 1829, Dachstein 1830, Westhoffen 1830, Gunstett 1833, Guewenheim 1833, Itterswiller 1834, Oberlauterbach 1834, Dettwiller 1836, Eckartswiller 1835, Dossenheim 1836, Nordheim 1836, Fort-Louis 1837, Ernolsheim 1839, Still, Mothorn, Lupstein, Neukirch, Batzendorf, Osthoffen, Rountzenheim, Schiltigheim u. Urmatt, alle vor 1840. Surburg 1840. Josef Stiehr begab sich 1825 nach Dôle (Jura), einer Einladung des dortigen Organisten Müller, els. Herkunft, folgend. 1830 reparierte und 1850-54 vergrösserte er die dortige Orgel, die Riepp 100 Jahre früher erbaut hatte. Mittlg von A. Bender nach Aussage von Prof. Michel Chapuis, am Konservatorium zu Strassburg, aus Dôle gebürtig.

32 MEYER-SIAT 363.

33 *Caecilia* 1946, 24. Artikel mit H. gezeichnet.

und « hat sie, um den etwas derben Ausdruck des empörten Berichterstatters zu gebrauchen, auf den Hund gerichtet ». Da sich diese Orgel mit der von Guewenheim bzw. Riedisheim nicht identifizieren lässt, kommt wohl nur Schlierbach in Frage.

Wie oben schon erwähnt wurde, trat spätestens 1829 die neue Firma Stiehr-Mockers, die sich aus den drei Brüdern Josef, Ferdinand und Xavier Stiehr und Mockers zusammensetzte, ins Leben. In der Schule von Michel Stiehr waren sie in den Orgelbau eingeführt worden. Josef Stiehr, dem Ältesten, fiel natürlich die Leitung des Betriebes zu, und er hat sich darin ausserordentlich bewährt, weil fachliche Begabung und Sicherheit im geschäftlichen Verhandeln ihm in hohem Masse zu eigen waren. Er war die Seele des ganzen Unternehmens. Seine grossen Verdienste um den Orgelbau des Elsass brachte man auf dem Orgelbaukongress, der 1932 in der Strassburger Universität abgehalten wurde, dadurch zum Ausdruck, dass man oben auf dem Kongressprogramm die zwei Bildnisse von Johann Andreas Silbermann und Joseph Stiehr wiedergab³⁴. Das Bild des letzteren befand sich bis dahin an der Orgel der evangelischen Pfarrkirche in Barr und ist seit 1952 nicht mehr an seinem früheren Platz zu finden.

In der Werkstatt Stiehr waren etwa zwanzig Arbeiter beschäftigt³⁵, und da im Hause Mockers am Rathausplatz auch gearbeitet wurde³⁶, dürfte die Gesamtzahl der Betriebstätigen die der Firma Callinet erreichen oder gar übertreffen.

An der Ausstattung elsässischer Kirchen mit Orgeln waren in der Zeit von 1820 bis 1840 ausser den bereits bekannten Orgelbauern auch solche beteiligt, deren Namen öfter im Zusammenhang mit Joh. A. Silbermann angeführt werden. In Betracht kommen Conrad Sauer (Vater und Sohn) sowie Martin Wetzel, der die Silbermann-Werkstätte und dessen Anwesen i. J. 1827 erwarb³⁷. Dem Orgelbauer Conrad Sauer (Sohn) lässt sich die Orgel von St. Stephan in Strassburg (1826), ihm und seinem Sohn Theodor die der St. Ludwigspfarrkirche, die in derselben Stadt liegt, zuweisen (1827-1829) und Theodor Sauer die von Lièpvre (1830)³⁸.

Von Wetzel, den wir vorhin erwähnten, ist bekannt, dass er ebenfalls in Strassburg für den Kirchensaal von Jung St. Peter (evang.) 1827 eine

³⁴ MATHIAS 221.

³⁵ Ebenda 221, nach Schuldirektor Louis Ginter in Bischofsheim.

³⁶ Mitteilung von Madame EIGNER, zur Familie Mockers gehörig (Louis Mockers war ihr Vater) in Selz wohnhaft. Siehe weiter unten Stammtafel der Familie Mockers.

³⁷ WÖRSCHING 103, Anm. 137 und MEYER-SIAT, *Facture* 242.

³⁸ Siehe Regesten.

Orgel baute, desgleichen für St. Magdalena 1828 ein Positiv und für die St. Ludwigskirche in der Citadelle (1840) eine neue Orgel. Auch ausserhalb Strassburgs begegnet uns Wetzels. So erhielt die Pfarrkirche von Oberhaslach 1834 von ihm eine neue Orgel. Die Art, wie er Kirchen mit Orgeln belieferte, wird durch die Verhandlung, die er mit der Gemeinde Oberhaslach führte, so recht beleuchtet. Da damals bei den Orgelbauern zahlreiche Bestellungen einliefen, war durch schnelle Bedienung mit fertigen (confectionnés) Orgeln vielfach ein Geschäft zu machen. So trat Wetzels, der sich, wie es scheint, darauf verstand, vor die Gemeindebehörde von Oberhaslach, bot ihr unter günstigen Bedingungen eine seiner fertigen Orgeln an, und diese ging auf den Handel ein. Rücksichtnahme auf bauliche und akustische Verhältnisse des Kirchenraumes spielte dabei überhaupt keine Rolle. Wieviele solcher Orgeln Wetzels auf diesem Wege absetzte, lässt sich in keiner Form bestimmen.

Orgeln, deren Erbauer sich nicht ermitteln liessen, kamen 1830 nach Meisengott, in die Pfarrkirche St. Stephan in Mülhausen (1830), nach Mollkirch (vor 1834), nach Markolsheim (1838) und in die Filialkirche von Heimersdorf im Sundgau (nach 1826).

Im « Krummen Elsass », einer tiefen Einbuchtung ins Lothringische, gab es vor 1840 nur wenige Orgeln. Treffen wir den Orgelbauer Verschneider von Püttlingen (Lothr.) 1788 bei einer Orgelreparatur im Städtchen Sarre-Union, so dauert es fast vierzig Jahre, bis ihm aus diesem Landstrich wieder ein Auftrag zugeht. Er kam vom nahen Oermingen, für dessen Kirche er 1826 die erste Orgel baute. Durch das amtliche Verzeichnis von 1840 wissen wir, dass die Kirchen von Dambach bei Niederbronn, Innenheim, Osthausen, Tieffenbach und Grendelbruch kurz vor 1840 eine neue Orgel erwarben, die jedoch in zwei Fällen nur eine alte ersetzte.

In der Zeit von 1800 bis 1840 wurde, soweit sich die Quellen erschliessen liessen, in etwa 100 Kirchen eine neue Orgel aufgestellt. Als erstmalig wird der grössere Teil derselben anzusprechen sein. Wie schnell sich das Elsass seit 1800 wirtschaftlich erholte, führt der überraschend häufige Einzug der Orgel in Kirchenräume, der sich seit diesem Zeitpunkt abzeichnet, deutlich vor Augen. Der grossen Frage nach Orgeln entsprachen die Orgelbauanstalten von Rufach und Seltz, zum geringen Teil die von Strassburg. Der Beitrag von Rinckenbach in Ammerschwyr und Verschneider in Püttlingen ist gering. Und ob wir mit unserem Forschungsergebnis der Wirklichkeit nahe stehen, bleibt immerhin fraglich.

Im Elsass, wo die Liebe zum Gesang und der Geschmack an guter Musik im Wesen des Volkes wurzelt, bedurfte es keiner grossen Anregung,

um für die Anschaffung einer Orgel, eines Kultinstrumentes, bei ihm die erforderliche Opferwilligkeit zu finden. Wenn es die Zivilgemeinde wegen ungenügender Einkünfte nicht vermochte, übernahmen die Pfarreiangehörigen die finanzielle Last. So ging man in Eschau (1816-1817), Tieffenbach und Innenheim vor, um nur diese zu nennen. Keine Orgel zu besitzen galt als Zeichen der Rückständigkeit, was besonders in der ganzen Schwere empfunden wurde, sofern Kirchen der Nachbardörfer über eine solche verfügten. Damit begründete 1842 die Gemeinde Oltingen im Sundgau den Erwerb der ersten Orgel³⁹. Häufig knüpfte die Anschaffung dieses Instrumentes an Neu- und Umbau, an Vergrößerung von Kirchen, zumal die Bevölkerung stark anwuchs, wie auch an Innenrestaurierung der Gotteshäuser.

Wie im 18. Jahrhundert, waren es in der Folgezeit Lehrer, welche die Orgeln in den Landkirchen schlugen. In Städten und Städtchen dagegen, wo der Organist stärker in Anspruch genommen war, konnte der Lehrer für diesen Dienst nicht mehr in Frage kommen. Das Amt des in Städten wirkenden Organisten erhielt eine gewisse Selbständigkeit. Da Strassburg seit 1810 und Colmar seit 1833 je ein Lehrerseminar besaßen, war für die fachliche Ausbildung der zukünftigen Lehrer-Organisten gesorgt. Mit Eifer widmeten sich auch die elsässischen Schulbrüder, deren Kongregation seit 1821 bestand und 1845 neu gegründet wurde, dem Orgeldienst⁴⁰.

Der Entwicklung der Orgelverhältnisse im Elsass sind wir bis 1840 nachgegangen, und weil in diesem Jahr eine amtliche Erhebung des Orgelbestandes, soweit der Bereich der Strassburger Diözese in Betracht kommt, für alle Pfarrkirchen durchgeführt wurde, sind wir, was diese anbelangt, gut unterrichtet. Merkwürdigerweise fehlt für Strassburg und Colmar jeglicher Eintrag. Zudem liess man die Orgeln der Filialkirchen (so die von Balbronn, Heimersdorf, Waltenheim O.-E. usw.) ganz ausser acht, was jedoch nicht auf das Konto der berichtenden Pfarrer zu setzen ist. Bei der Abfassung des Formulartextes hatte man nur die Statistik im Auge. Irgend ein geschichtliches Interesse an der Orgel und ihrem Erbauer lässt die höchst einfache Fragestellung: *Y a-t-il un jeu d'orgue?* in keiner Form durchblicken. Und trotzdem haben etliche Pfarrherren über die Orgel ihrer Kirche Aufschluss gegeben, der dem Historiker sehr willkommen ist und auch dessen vollen Dank verdient. Nun möge der Leser selber in die wertvolle Liste von 1840, die bislang unbekannt war, Einsicht nehmen.

39 MEYER-SIAT 244.

40 Siehe Reg. Strassburg. Ecole Normale und *Annuaire du Bas-Rhin pour l'An 1827*, 319, wo für diese Schule ein *maître de chant, d'orgue et de piano* bezeugt ist. Betreffs der Schulbrüder siehe: Fr. X. MARTZ, *Ebrendoberr Eugen Mertian (1823-1890), ein Beitrag zur elsäss. Schul- u. Erziehungsgeschichte des 19. Jh.*, Strasbourg 1926, 12 u. 66.

2. DER ORGELBESTAND DER KATHOLISCHEN UND Z. T. SIMULTANEN PFARRKIRCHEN DES BISTUMS STRASSBURG NACH STATISTIK VOM JAHRE 1840 ⁴¹

Auf die Frage : Y a-t-il un jeu d'orgue ? wurde mit Oui bejahend, mit Non verneinend geantwortet.

Unterelsass

1. *Kanton Bischwiller* : Oui : Bischwiller, Soufflenheim, Herrlisheim, Drusen-
heim, Roeschwoog, Offendorf, Runtzenheim, Sessenheim, Fort-Louis.

Non : Schirrhein, Leutenheim, Rohrwiller.

2. *Kanton Brumath* : Oui : Brumath, Bernolsheim, Gambsheim, Kilstett,
Hoerd, Vendenheim, Wantzenau, Weyersheim.

Non : Mittelschäffolsheim, Mommenheim .

3. *Kanton Geispolsheim* : Oui : Geispolsheim, Düttlenheim, Holtzheim, Ost-
wald, Illkirch, Eschau, Plobsheim, Ichtratzheim (orgue de la 1^{re} classe), Lipsheim,
Fegersheim, Düppigheim, d. h. alle elf Pfarrkirchen mit Orgel.

4. *Kanton Haguenau* : Oui : Haguenau St. Georg, Haguenau St. Nikolaus,
Batzenhof, Dauendorf, Niederschäffolsheim, Ohlungen, Uhlwiller, Weitbruch.

Non : Berstheim, Hüttendorf, Kaltenhausen, Morschwiller, Schweighausen,
Wahlenheim, Wittersheim.

5. *Kanton Molsheim* : Oui : Molsheim, Altorf, Dachstein, Dinsheim, Dorlis-
heim, Ergersheim, Ernolsheim, Gresswiller, Heiligenberg, Mutzig, Niederhaslach,
Oberhaslach, Still, Urmatt, Wolxheim.

Non : Avolsheim, Lützelhausen, Soultz-les-Bains (Sulzbath).

6. *Kanton Schiltigheim-Sauffelweyersheim* : Oui : Sauffelweyersheim (ganz
neue Orgel), Reichstett (beau jeu d'orgue), Bischheim et Hönheim, Schiltigheim,
Wolfisheim, Oberschäffolsheim, Achenheim (un beau jeu d'orgue), d. h. alle sieben
Pfarrkirchen mit Orgel.

7. *Kanton Truchtersheim* : Oui : Truchtersheim, Dossenheim, Küttolsheim,
Fessenheim, Osthoffen, Schnersheim, Wilgotheim.

Non : Avenheim, Behlenheim, Dingsheim, Dürningen, Griesheim, Ittlenheim,
Neugartheim, Pfettisheim, Rohr, Rumsheim, Gougenheim, Stützheim, Wiwersheim
(von anderer Hand wurde Non durchgestrichen und oui geschrieben).

⁴¹ Die Liste ist enthalten in : *Diocèse de Strasbourg. Tableau statistique de la situation temporelle des paroisses*. Das von uns benützte Exemplar dieser Statistik liegt im bischöflichen Ordinariatsarchiv zu Strassburg, ist ein Foliant in Querformat, mit 58 einseitig beschriebenen Blättern, d. h. mit je 29 Blättern für die 29 Kantone des Bas-Rhin und die 29 Kantone des Haut-Rhin. Antwort ist darin gegeben auf die Fragen : 1. Nombre approximatif des communians ; 2. L'église est-elle assez grande ? 3. Y a-t-il un jeu d'orgue ? 4. Le Presbytère est-il convenable ? Outre le jardin, y a-t-il des terres dont le curé a la jouissance ? 6. La commune ou les habitants donnent-ils un supplément au curé et en quoi consiste-t-il ? 7. Indication des annexes ; 8. Nombre approximatif des communians des annexes ; 9. Quelle est la distance de l'annexe au chef-lieu de la paroisse ? 10. Combien de fois le curé est-il obligé de biner ? 11. Quelle est l'indemnité que le curé en retire ? 12. Quelle est la fête patronale dans l'église principale et dans celle de l'annexe ? 13. Observations. Die Statistik ist für die Ortsgeschichte nicht ganz unwichtig.

8. *Kanton Wasselonne (Wasselnheim)*: *Oui*: Wasselonne, Westhofen, Wangen, Dahlenheim, Bergbieten, Nordheim, Romanswiller, Flexbourg, Marlenheim, Wangenburg, Kirchheim.

Non: Dangolsheim, Odratzheim.

9. *Kanton Wissembourg*: *Oui*: Wissembourg (un très beau jeu d'orgue), Altstadt, Cléebourg (mais pas pour les catholiques), Lembach, Riedseltz.

Non: Obersteinbach, Wingen.

10. *Kanton Lauterbourg*: *Oui*: Lauterbourg, Neewiller, Niederlauterbach, Salmbach, Scheibenhard, Schleithal, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

11. *Kanton Niederbronn*: *Oui*: Niederbronn, Reichshoffen, Dambach (il y en a un tout neuf), Kindwiller (il y en a un depuis 2 mois), Oberbronn.

Non: Gundershoffen, Mertzwiller, Bitschhoffen, Uhrwiller.

12. *Kanton Seltz*: *Oui*: Seltz, Beinheim, Mothern, Oberlauterbach, Oberseebach, Siegen, Stundwiller, Triembach, Wintzenbach.

Non: Bühl, Eberbach, Münchhausen (on bâtit une nouvelle église), Niederödern.

13. *Kanton Sulz u. W. (Soultz-sous-Forêts)*: *Oui*: Soultz-sous-Forêts, Surbourg (il est commandé et sera placé cette année), Hatten, Schoenenbourg, Kutzenhausen.

Non: Schwabwiller, Niederbetschdorf, Keffenach.

14. *Kanton Wörth*: *Oui*: Wörth, Dürrenbach, Forstheim, Gunstett, Walbourg.

Non: Dieffenbach, Eschbach, Goersdorf, Morsbronn.

15. *Kanton Bouxwiller (Buchweiler)*: *Oui*: Bouxwiller (Il y a un assez beau jeu d'orgue avec un positif), Ingwiller (der gleiche Zusatz), Pfaffenhoffen (Il y a un vieux jeu d'orgue).

Non: Kirrwiller.

16. *Kanton Drulingen*: *Non*: Weyer, Baerendorf, Berg et Burbach, Eschwiller, Siewiller, d. h. alle Pfarrkirchen ohne Orgel.

17. *Kanton Hochfelden*: *Oui*: Hochfelden (il y en aura un l'année prochaine), Ettendorf, Grassendorf, Friedolsheim, Minversheim, Wingersheim.

Non: Bossendorf, Gingsheim, Saessolsheim, Schaffhausen, Scherlenheim, Wilwisheim.

18. *Kanton Marmoutier (Maursmünster)*: *Oui*: Marmoutier, Hohengöft.

Non: Allenwiller, Birckenwald, Haegen, Crastatt, Jetterswiller, Lochwiller, Otterswiller, Reinhardsmünster, Reutenbourg, Schweinheim, Westhausen, Zeinheim.

19. *Kanton La Petite-Pierre (= Lützelstein) - Neuwiller*: *Oui*: Neuwiller (le jeu d'orgue qui s'y trouve et qui date du 18^e siècle, est du même genre que celui de la cathédrale (de Strasbourg), La Petite-Pierre (il y a un tout petit jeu d'orgue), Tieffenbach (Depuis deux ans il y a un jeu d'orgue qui appartient exclusivement aux catholiques qui l'ont fait construire de leurs propres moyens), Weiterswiller (il y a un petit jeu d'orgue, mais les catholiques qui n'ont rien contribué à son achat, n'ont pas le droit de s'en servir).

Non: Graufthal, Lichtenberg, Wingen.

20. *Kanton Saar-Union*: *Oui*: Saar-Union, Oermingen.

Non: Domfessel, Harskirchen, Herbitzheim, Keskastel, Lorentzen, Saarwerden, Siltzheim.

21. *Kanton Schlettstadt*: *Oui*: Schlettstadt S. Georges, Schlettstadt Ste Foy, Orschwiller, Kintzheim (bien misérable), Châtenois, Scherwiller, Ebersheim, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

22. *Kanton Barr*: *Oui*: Barr, Efig, Andlau, Dambach, Blienschwiller, Notthalten, Itterswiller, Reichsfeld, Eichhoffen, Mittelbergheim.

Non: Bernardswiller. (St. Pierre: ohne Eintrag).

23. *Kanton Benfeld*: *Oui*: Benfeld, Ebersmünster, Friesenheim, Herbsheim, Hüttenheim, Kertzfeld (pour 1841), Kogenheim, Matzenheim, Neunkirch, Rhinau, Rossfeld, Sermersheim, Stotzheim, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

24. *Kanton Erstein*: *Oui*: Erstein (beau jeu d'orgue), Bolsenheim, Gerstheim, Hindisheim, Hipsheim, Limersheim, Nordhausen, Osthausen (Il s'y en trouve un vieux. Un nouveau est en commande), Uttenheim, Westhausen, Schäfersheim, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

25. *Kanton Markolsheim*: *Oui*: Markolsheim, Artolsheim, Bindernheim, Bootzheim, Diebolsheim, Elsenheim, Hessenheim, Hilsenheim, Mackenheim, Mussig, Müttersholtz, Ohnenheim, Saasenheim, Schoenau.

Non: Heidolsheim, Schwobsheim, Wittisheim.

26. *Kanton Obernai*: *Oui*: Obernai (il y a un excellent jeu d'orgue), Niedernai, Meistratzheim (oui, mais il est mauvais), Valff, Zellwiller, Krautergersheim, Innenheim (En 1839 un nouveau jeu d'orgue a été acquis par la libéralité des fidèles, mais la moitié du prix et même plus reste encore à payer), Bernardswiller, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

27. *Kanton Rosheim*: *Oui*: Rosheim, Boersch, Grendelbruch (il y en a un tout neuf), Klingenthal, Ottrott, Rosenwiller, Bischoffsheim, Mollkirch, Mühlbach.

Non: Griesheim.

28. *Kanton Saverne (Zabern)*: *Oui*: Saverne, Monswiller, Dettwiller, Lupstein, St-Jean-des-Choux (= St. Johann), Eckartswiller.

Non: Waldolwisheim, Männolsheim, Steinbourg, Altenheim, Littenheim.

29. *Kanton Villé (Weiler)*: *Oui*: Villé, Breitenbach, Erlenbach, Fouchy, Meissengott, Neuve-Eglise, St-Pierre-Bois, Steige, Thanvillé.

Non: Lalaye, St-Martin, Dieffenbach, Triembach, Urbeis.

Die Kantone Saales und Schirmeck im Breuschtal fehlen in unserer Statistik, weil sie bis 1871 zum Bistum St-Dié gehörten und dann erst dem von Strassburg einverleibt wurden.

Oberelsass

1. *Kanton Colmar*: *Oui*: Die Stadt Colmar fehlt in der Liste. Erwähnt ist bloss Ste-Croix-en-Plaine (Heilig-Kreuz). Il y a à Ste-Croix un jeu d'orgue magnifique. Il vient d'être construit par M. Callinet de Rouffac au prix de 13.000 Fr.

2. *Kanton Andolsheim*: *Oui*: Holtzwihr, Andolsheim, Artzenheim, Baltzenheim, Bischwihr, Grussenheim, Horbourg, Houssen, Riedwihr, Urschenheim, Widen-solen, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

3. *Kanton Ensisheim* : O u i : Ensisheim (Un magnifique jeu d'orgue de M. Silbermann), Regisheim (mesquin et dans un délabrement complet), Meyenheim (il a été restauré et augmenté l'an dernier), Munwiller (un petit jeu, mais en bon état), Ober-Entzen, Bilsheim, Ober-Hergheim (en très mauvais état), Nieder-Hergheim, Ruestenhart, Hirtzfelden, Rumersheim (en bon état), Blodelsheim (en très bon état), Fessenheim (en très mauvais état).

N o n : Münchhausen.

4. *Kanton Guebwiller* : O u i : Bergholtz, Bergholtzzell, Bühl, Guebwiller, Lautenbach, Lautenbachzell, Linthal (un petit orgue provisoire), Murbach, Orschwir.

N o n : Rimbachzell.

5. *Kanton Kayserberg* : O u i : Kayserberg, Bennwyhr, Riquewyhr, Sigolsheim, Kienzheim, Ingersheim, Niedermorschwyr, Katzenthal, Ammerschwyr, Beblenheim, Zellenberg.

N o n : Ostheim.

6. *Kanton Ste-Marie-aux-Mines (Markirch)* : O u i : Aubure, Lièpvre, Sainte-Croix-aux-Mines, Ste-Marie-aux-Mines mit den Pfarrkirchen St-Louis und Ste-Madeleine.

N o n : L'Allemand-Rombach.

7. *Kanton Münster* : O u i : Münster, Wasserburg, Soultzbach, Mühlbach.

8. *Kanton Neuf-Brisach* : O u i : Neuf-Brisach, Biesheim (un beau jeu d'orgue), Dessenheim, Heiteren, Logelheim, Obersasheim, Wolfgantzen (petit et tout dérangé).

N o n : Geiswasser, Nambshheim, Weckolsheim.

9. *Kanton Lapoutroie (Schnierlach)* : O u i : Lapoutroie (bien délabré), La Baroche (de peu de valeur), Fréland (de 1827), Orbey (en assez mauvais état).

N o n : Le Bonhomme.

10. *Kanton Ribeauvillé (Rappoltsweiler)* : O u i : Ribeauvillé, Bergheim, St-Hippolyte (la réparation est urgente), Guémar, Thannenkirch, Roderen, Rorschwir, Hunawihr, d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

11. *Kanton Rouffach* : O u i : Rouffach, Gueborschwihr, Gundolsheim, Hattstatt, Ossenbach, Pfaffenheim, Soultzmatt, Westhalten (Il y en aura un), d. h. alle Pfarrkirchen mit Orgel.

12. *Kanton Soultz* : O u i : Soultz, Ungersheim, Issenheim, Feldkirch, Wuenheim, Berrwiller, Hartmannswiller, Merxheim.

N o n : Raedersheim.

13. *Kanton Wintzenheim* : O u i : Wintzenheim, Egisheim, Türkheim, Wihr-au-Val, Wettolsheim, Herrlisheim, Walbach, Voegtlinghoffen, Zimmerbach, Obermorschwir.

N o n : Hüssern.

14. *Kanton Cernay (Sennheim)* : O u i : Cernay (un bon jeu d'orgue), Aspach-le-Bas, Burnhaupt-le-Bas, Burnhaupt-le-Haut, Bernwiller, Staffelfelden (une espèce de jeu), Steinbach, Schweighausen (il y en a un, mais on ne s'en sert pas encore), Uffholtz, Wattwiller, Wittolsheim. Alle Pfarrkirchen mit Orgel.

15. *Kanton Thann* : O u i : Thann, Aspach-le-Haut, Guebenheim, Leimbach, Vieux-Thann, Willer, Bitschwiller (il y en aura un).

N o n : Bourbach-le-Bas, Bourbach-le-Haut, Rammersmatt, Rodern.

16. *Kanton St. Amarin*: *Oui*: St. Amarin (un jeu de 40 registres), Mollau, Fellerling, Odern, Krüth (Il y en aura un au prix de 12.000 Fr.), Wildenstein.

Non: Urbès, Goldbach.

17. *Kanton Massevaux*: *Oui*: Massevaux, Sentheim, Soppe-le-Haut, Sewen (on espère faire sous peu l'acquisition d'un orgue).

Non: Lauw, Soppe-le-Bas, Rougemont, Kirchberg, Oberbruck.

18. *Kanton Altkirch*: *Oui*: Altkirch, Ballersdorf, Berentzwiller, Carspach, Eglingen, Franken, Froeningen, Heidwiller, Hochstatt, Hundsbach, Illfurth, Luemschwiller, Obermorschwiller, Spechbach-le-Haut, Spechbach-le-Bas (je n'en suis pas sûr, so der Kopist am Ordinariat in Strassburg), Wittersdorf.

Non: Aspach, Jettingen, Tagsdorf, Walheim, Willer.

19. *Kanton Ferrette (Pfirt)*: *Oui*: Ferrette, Bendorf, St. Blaise-Bettlach, Buxwiller, Dirlingsdorf, Durmenach, Ferrette-le-Vieux, Fislis, Koestlach, Ligsdorf, Mörnach, Musbach-le-Haut, Musbach-le-Milieu, Oberlarg, Oltingen, Roedersdorf, Ropentzwiller, Sondersdorf, Werentzhausen (*Non*, mais il y aura un), Winkel, Wolschwiller, Lutter.

Non: Courtavon, Kiffis, Levoncourt, Moos, Biederthal.

20. *Kanton Habsheim*: *Oui*: Habsheim, Baldersheim, Bantzenheim, Battenheim, Eschentzwiller, Homburg, Kembs, Niffer, Ottmarsheim, Petit-Landau, Riedesheim, Rixheim, Ruelisheim, Sausheim, Zimmersheim.

Non: Chalampé.

21. *Kanton Hirsingen*: *Oui*: Hirsingen, Bettendorf (mais bien vieux), Heimersdorf, Hirtzbach (un superbe) - ist eine Callinetorgel, vgl. Regesten - Largitzen, Riespach, Steinsultz, Waldighoffen, Grentzingen, Mertzen, Friesen.

Non: Bisel, Feldbach, Pfettershausen, Seppois-le-Bas, Ruederbach.

22. *Kanton Huningue*: *Oui*: Huningue, Attenschwiller, Blotzheim, Hagenthal-le-Bas, Hegenheim, Hesingen (on vient de le démonter et on n'a pas le moyen de le remonter), Leimen, Saint-Louis, Neuwiller, Niederranspach, Oberranspach, Obermichelbach, Village-Neuf, Volgensburg, Wentzwiller (en mauvais état), Niedermichelbach.

Non: Buchswiller, Knoeringen, Liebentzwiller.

23. *Kanton Landser*: *Oui*: Landser, Bartenheim, Cappellen, Dietwiller, Flaxlanden, Koetzingen, Helfrantzkirch, Magstatt-le-Bas, Schlierbach, Sierentz, Steinbrunn-le-Haut, Stetten, Uffheim, Walbach, Zässingen.

Non: Brinckheim, Bruebach, Geispitzen, Magstatt-le-Haut, Rantzwiller, Steinbrunn-le-Bas.

24. *Kanton Mülhausen*: *Oui*: Mülhausen (à 36 registres), Dornach, Brunstatt, Zillisheim, Didenheim, Galfingen, Niedermorschwiller, Heimsbrunn, Reiningen, Lutterbach, Pfastatt, Richwiller, Wittenheim, Kingersheim. Alle Pfarrkirchen (14) mit Orgel.

25. *Kanton Dannemarie (Dammerkirch)*: *Oui*: Dannemarie, Altenach, Ammertzwiller, Balschwiller, Buetwiller, Gildwiller, Lutran (il est commandé), Hagenbach, Traubach.

Non: Chavannes-les-Grands, St-Léger, Suarce.

26. *Kanton Fontaine*: *Non*: Fontaine, Angeot, Bretten, Chavannes-sur-l'étang, Etimbes, Felon, Lachapelle-sous-Rougemont, Larivière, Montreux-Château, Montreux-

Jeune, Montreux-Vieux, Petit-Croix, Pfaffans, Reppe, Saint-Cosme, Saint-Germain, Vauthiermont. Alle 17 Pfarrkirchen ohne Orgel.

27. *Kanton Giromagny*: O u i: Giromagny (un mauvais jeu).

N o n: Anjoutey, Auxel-Bas, Chaux, Etuffont, Evette, Lachapelle-sous-Chaux, Lepuix, Rougegoutte, Grosmagny.

28. *Kanton Belfort*: O u i: Belfort.

N o n: Banvillars, Bavillière, Bermont, Danjoutin, Essert, Chèvremont, Chate-nois, Buc, Meroux, Novillars, Perouse, Trétudans, Valdoye, Vézelois.

29. *Kanton Delle*: O u i: Delle.

N o n: Grandvillars, Réchésy, Courtelevant, Grossne, Florimont, St-Dizier, Montbouton, Bourogne, Faverois, Morvillars, Brebotte, Froide-Fontaine, Courcelles, Croix, Villars-le-Sec, Fêche-l'Eglise.

Wie es im Jahr 1840 um die Orgeln in den Pfarrkirchen des Bistums bestellt war, führt unsere nachstehende Uebersicht schnell vor Augen.

Zahl der Orgeln in den Pfarrkirchen des Bistums im Jahre 1840

Uebersicht nach Kantonen geordnet

(O = Orgel ; K = Kanton)

Unterelsass	Mit O	Ohne O	Oberelsass	Mit O	Ohne O
1. K. Bischwiller	9	3	1. K. Colmar	1	
2. K. Brumath	8	2	2. K. Andolsheim	11	
3. K. Geispolsheim	11		3. K. Ensisheim	13	1
4. K. Hagenau	8	7	4. K. Guebwiller	9	1
5. K. Molsheim	15	3	5. K. Kayersberg	11	1
6. K. Schiltigheim	7		6. K. Ste-Marie-aux-		
7. K. Truchtersheim	7	13	Mines	5	1
8. K. Wasselonne	11	2	7. K. Münster	4	
9. K. Wissembourg	5	2	8. K. Neuf-Brisach	7	3
10. K. Lauterburg	6		9. K. Lapoutroie	4	1
11. K. Niederbronn	5	4	10. K. Ribeauvillé	8	
12. K. Seltz	9	4	11. K. Rufach	8	
13. K. Soultz-sous-Forêts	5	3	12. K. Soultz	8	1
14. K. Woerth	5	4	13. K. Wintzenheim	10	1
15. K. Bouxwiller	3	1	14. K. Cernay		
16. K. Drulingen	0	5	(Sennheim)	11	
17. K. Hochfelden	6	6	15. K. Thann	7	4
18. K. Marmoutier	2	12	16. K. St. Amarin	6	2
19. K. Petite-Pierre	4	3	17. K. Masevaux	4	5
20. K. Saarunion	2	7	18. K. Altkirch	16	5
21. K. Schlettstadt	7		19. K. Ferrette (Pfirt)	22	5
22. K. Barr	10	1	20. K. Habsheim	15	1
23. K. Benfeld	13		21. K. Hirsingen	11	5
24. K. Erstein	11		22. K. Huningue	16	3
25. K. Marckolsheim	14	3	23. K. Landser	15	6
26. K. Obernai	8		24. K. Mülhausen	14	
27. K. Rosheim	9	1	25. K. Dannemarie	9	3
28. K. Saverne (Zabern)	6	5	26. K. Fontaine		17
29. K. Villé (Weiler)	9	5	27. K. Giromagny	1	9
			28. K. Belfort	1	14
			29. K. Delle	1	16
Insgesamt	215	96			

In der Statistik fehlen die 8 kath. Pfarrki. von Strassburg, sowie die Peterski. von Rosheim, die nach Verlust ihres Pfarrcharakters 1805 Filiale der Oberki. St. Stephan wurde.

Demnach 224 96

Insgesamt 248 105

Mit Colmar, das ebenfalls in der Statistik fehlt, erhöht sich die Zahl der Orgeln.

Demnach 249 105

Durch den Friedensvertrag von 1871 wurden vom Elsass und der Diözese Strassburg getrennt: die Kantone Delle ganz (17 Pfarreien), Belfort mit allen (15) Pfarreien sowie Giromagny mit allen, d. h. 10 Pfarreien. Vom Kanton Fontaine wurden 10 und von Dammerkirch (Dannemarie) 2 Pfarreien ausgeschieden. Dies ergäbe für das Elsass, von 1871 aus gesehen, folgendes Zahlenbild:

Nach Abzug der drei Kantonsorte Belfort, Delle und Giromagny, jeweils mit Orgeln, entfielen auf das Oberelsass $249 - 3 = 246$ Pfarrorte mit Orgel. Statt der 105 Pfarreien ohne Orgel wären nur $105 - 51 = 54$ vorhanden.

Im Unterelsass wäre das Verhältnis: 224 zu 96.

Im Oberelsass wäre das Verhältnis: 246 zu 54.

Demnach hätte letzteres gegenüber ersterem einen beträchtlichen Vorsprung. Unter Zugrundelegung des geographischen Rahmens von 1871 würde somit die Diözese Strassburg 620 Pfarreien umfassen, von denen 470 eine Orgel und 150 keine Orgel besäßen. Dazu wären noch Orgeln in Filialkirchen zu zählen, die uns nur z. T. bekannt sind.

Dass es in einem wirtschaftlich wenig bevorzugten Landstrich, wie ihn das Krumme Elsass mit den Kantonen Drulingen (Weyer), Sarre-Union und La Petite-Pierre (Lützelstein) darstellt, nur wenige Orgeln gab, wundert um so weniger, als das ganze Gebiet noch obendrein konfessionell stark durchsetzt ist. An dem Ruhm der Silbermann-Orgel von Marmoutier (Maurismünster), zehrte, wie es den Anschein hat, der ganze Kanton, denn von 14 Pfarrkirchen verfügten nur zwei über eine Orgel. Und im reichen Kochersberger Bauernland, mit Truchtersheim als Hauptort, dessen Ausläufer in die Kantone Zabern, Marmoutier und Hochfelden greifen, ging die Begeisterung für Musik und Orgel auch nicht hoch. Ganz anders sah es aus in den Kantonen der Weinzone und des fruchtbaren Ackergebietes in der Ebene. Von den 131 Pfarrkirchen, welche auf die Kantone Geispolsheim, Molsheim, Schiltigheim, Wasselonne (Wasselnheim), Lauterburg, Schlettstadt, Barr, Benfeld, Erstein, Markolsheim, Obernai und Rosheim entfielen, waren nur zehn ohne Orgel. Zu interessanten Vergleichen lockt vor allem das Oberelsass, wo die Gegensätze sich viel stärker äusserten. Im südlichen Teil desselben, Sundgau genannt, der die acht Kantone Altkirch, Pfirt (Ferrette), Habsheim, Hirsingen, Hüningen, Landser, Mülhausen und Dannemarie (Dammerkirch) umfasste, standen 118 Pfarreien mit Orgel nur 28 Pfarreien, die keine besaßen, gegenüber. Inbezug auf die Orgel nahmen die Pfarreien der französisch sprechenden Kantone Fontaine, Giromagny,

Belfort und Delle, die heute das Territorium von Belfort bilden, eine völlig ablehnende Haltung ein. Von 59 Pfarrkirchen werden bloss drei mit Orgeln angeführt. Wer die Verhältnisse sonst in Frankreich kennt, wo nur grosse Siedlungen mit einer Orgel ausgestattet sind, wird an der Gleichheit der Gefühle und Anschauungen kaum Befremden finden.

Die fünf Kantone der oberelsässischen Weinzone Ribeauvillé, Kaysersberg, Winzenheim, Rufach und Guebwiller umfassten 49 Pfarreien, deren Kirchen, bis auf drei, eine Orgel besassen. Und selbst diese Kantone wurden übertroffen von denen, welche die Namen Andolsheim (bei Colmar), Ensisheim, Cernay und Mülhausen führen. Nur in einer einzigen ihrer fünfzig Pfarrkirchen fehlte die Orgel. Die Sprache dieser Zahlen ist deutlich genug, um die Orgelfreudigkeit des Oberelsass, soweit man deutsch sprach und deutsche Kirchenlieder sang, zu dokumentieren.

In der Zeit von 1800 bis 1840 einschliesslich wurden in den Kirchen des Elsass mehr als 100 Orgeln aufgestellt, die jedoch in vielen Fällen nur eine alte ersetzten. Mathematisch genau lässt sich der Grenzstrich nicht ziehen. Ob die Verbreitung der Orgeln, wie sie uns in der Liste von 1840 entgegentritt, weitere Fortschritte machen wird, soll im nächsten Abschnitt gezeigt werden.

3. DIE VERBREITUNG DER ORGEL VON 1841 BIS 1870/71

Wenn man auch in der Zeit von 1841 bis 1870 kein einheitliches Bild in der wirtschaftlichen Entwicklung des Landes wahrnimmt, - man denke nur an die Schwierigkeiten des Absatzes von Elsässer Wein, - so fällt es doch auf, dass diese drei Jahrzehnte viele Neubauten oder Vergrösserungen von Kirchen vorweisen können, die z. T. durch Neugründungen von Pfarreien erforderlich waren⁴². Bei jedem Neu- oder Umbau war eine Orgeltribüne vorgesehen. Dies vergass man noch 1847 in Saales (Breuschtal), als dort eine neue romanische Pfarrkirche gebaut wurde. Da es damals zum Bistum St-Dié gehörte und eine französisch sprechende Bevölkerung hat, fällt dieses von einer anderen Denkart bestimmte Vorgehen nicht mehr auf.

Das Jahrzehnt 1841-1850 lässt die Zahl der neuen Orgeln ganz sichtbar aufsteigen. Bei Callinet in Rufach herrschte Hochbetrieb. Neunundvierzig Orgeln wurden in dieser kurzen Zeitspanne hergestellt. 27 der neuen Instru-

⁴² SCHMIDLIN, *Diözesanwerke* 77 f.

mente kamen in Kirchen des Elsass ⁴³, die restlichen 22 verteilten sich fast alle auf andere Teile Frankreichs. Nach 1847 trat eine Verlangsamung im Orgelbau von Rufach ein. Sie verschärfte sich im folgenden Jahrzehnt, dessen Gesamtproduktion nur wenig über zwanzig lag, wovon 17 Orgeln auf Kirchen des Elsass entfielen. Von 1861 bis 1872 wurden nur noch für sechs Kirchen unseres Ländchens, das doch der Hauptabnehmer der in Rufach hergestellten Instrumente war, Orgeln gebaut ⁴⁴. Zusätzlich sei bemerkt, dass Callinet 1851 die Kapelle des Mutterhauses der Schulbrüder in Hilsenheim und 1868 die Kirche von Illhäusern mit einer neuen Orgel ausstattete ⁴⁵. Der deutsch-französische Krieg 1870-1871 und die Annektierung von Elsass-Lothringen besiegelte die Auflösung des Hauses Callinet in Rufach. Louis François und Claude Ignace Callinet, sein Vater, siedelten sich 1872 bzw. 1873 in Vesoul (Département Haute-Saône) an. Die grosse Bedeutung, welche der Familie Callinet im Bereich der Orgelbaukunst zukommt, wurde durch die weitausholende Forschung von Meyer-Siat allseitig ins Licht gehoben. Worauf es ihm, dem Callinet-Historiker, eigentlich ankam, war: « de démontrer qu'entre 1800 et 1850, à une époque réputée vide en facture d'orgues, les Callinet sont, par la tradition directe de Riepp et de Rabiny, les héritiers légitimes de la splendide école française de l'orgue classique, et qu'ils sont les seuls héritiers qui en subsistent au milieu du XIX^e siècle » ⁴⁶.

Hob der Pfarrdekan Merklen in der Statistik von 1840 für Ensisheim hervor, dass dessen Kirche « un magnifique jeu d'orgue de Mr Silbermann » besitze - die gleiche Bezeichnung findet sich in seiner *Histoire de la ville d'Ensisheim* II (1841), 42, - so hielten andere Pfarrer, in deren Kirche eine Callinet-Orgel stand, mit dem Lob ebenfalls nicht zurück. Mit Stolz bemerkte der Pfarrer von Hirtzbach 1840 (Kt. Hirsingen), dass seine Kirche über eine prachtvolle (superbe) Orgel verfüge, und der von Ste-Croix bei Colmar bezeichnete seine von Callinet soeben aufgestellte Orgel als ein

⁴³ Fröningen und Spechbach-le-Bas, 1841; Masevaux, Raedersheim, Nambshiem, Oltingen 1842; Bourbach-le-Bas, Guemar 1843; Blotzheim, Häisingen, Roppentzwiller, Steinsoultz, Strasbourg (Ste-Barbe), Colmar (Ecole Normale), Sélestat (Ste-Foy) zwischen 1843 und 1846; Lutter, Wentzwiller, Betlach 1844; Wattwiller, Dannemarie, Ste-Marie-aux-Mines (Egl. luth.) 1846; Walheim, Balgau, Soppe-le-Haut, Steinbach, Wolxheim 1847; Ste-Marie-aux-Mines (Ste-Madeleine) 1849. Siehe auch die Regesten.

⁴⁴ Ste-Marie-aux-Mines, Reformierte Kirche vor 1852, ebenfalls Urbès und Lapoutroie; 1852 Rimbachzell u. Müspach-le-Haut; von 1852-1857: Huningen, Rimbach (Masevaux), Pfetterhouse, Ribeaupillé couvent; 1853 Oberhergheim u. Artzenheim; 1854 Reguisheim; 1856: Rombach-le-Franc; 1857: Aspach-le-Bas; nach 1856 Bollwiller; 1858 Burnhaupt-le-Haut; 1859 Balschwiller; 1861 Bitschwiller u. Vieux-Ferrette; 1863 Moosch; 1867 Ruelisheim u. Geiswasser; 1872 Widensohlen. Siehe unsere Regesten.

⁴⁵ Siehe Regesten.

⁴⁶ MEYER-SIAT 440.

« jeu d'orgue magnifique ». Noch im Visitationsbericht von 1892 hört man, dass die Hirtzbacher Orgel « ein harmonisches und kraftvolles Werk » sei und dass in der Kirche von Wittenheim « eine schöne, gute und beinahe noch neue Orgel von Gallinet » (sic) stehe. Hier decken sich also Urteile über Orgeln, die trotz Distanz von fünfzig Jahren keine Korrektur brauchten.

Von Callinet wurden in dem Zeitabschnitt 1841-1872 an Kirchen des Elsass $27 + 17 + 6 = 50$ Orgeln geliefert, die sich mit Einberechnung derer von Hegenheim, Hilsenheim, Illhäusern, Waldighofen, Châtenois und Wittenheim auf 56 erhöhen. Und ob damit alle Orgeln der Rufacher Werkstätte, was das Elsass betrifft, erfasst sind - Landser 1806 und Oderen 1832 -, bleibt dahin gestellt.

Auch bei der Firma Stiehr-Mockers in Seltz ist eine Erhöhung der Produktion festzustellen; in einigen Fällen fällt es jedoch schwer, mit genauen Daten aufzuwarten. Dem Jahrzehnt 1841-1850 lassen sich 26 Orgeln zuweisen⁴⁷. Deren Zahl steigt im Zeitabschnitt 1851-1860 auf 30⁴⁸. Die Jahre 1860 bis 1871 erhöhen diese um weitere Einheiten (38)⁴⁹, so dass die Gesamtzahl der von 1841 bis 1871 in Seltz verfertigten neuen Orgeln die Höhe von 94 erreicht, so weit sich dies bis heute ermitteln liess.

	Orgeln von Callinet	Orgeln von Stiehr u. Mockers
von 1800-1840	32	39
von 1841-1871	56	94
von 1800-1871	88	133

⁴⁷ Hochfelden 1841, Fegersheim 1841-42, Marlenheim u. Rumersheim U.-E. (1. O.) 1842, Littenheim 1843, Romanswiller 1843, Marienthal 1844; Hüttenheim, Sässolsheim u. Soufflenheim 1845, Mertzwiller u. Schirmeck 1846 u. wohl auch Willgottheim, Bischofsheim 1847, Dangolsheim 1848, Neuwiller (St-Adelf, prot. Kirche) 1849, u. Altenheim 1850. In diesen Abschnitt fallen wohl die Orgeln von Allenwiller, Ittlenheim, Jepsheim, Dürningen, Gundershofen, Kaufenheim, Schönenburg. Die O. von Stundwiller, Nachbardorf von Seltz, wird von Stiehr stammen. Auch die Orgel von Winterhausen um 1844. Siehe unsere Regesten.

⁴⁸ Gertwiller um 1850; Barr 1851; Orschwiller, Bernardvillé, Kurtzenhausen u. Schaffhausen 1852; Strasbourg-Neuhof (evang. u. kathol. Kirchen), Riedisheim, Riquewihr (evang. u. kath. Kirchen) 1853; Boofzheim vor 1854; Bischenberg, Nothalten 1854; Wittersheim 1855; Mommenheim (1. O.) 1856; Obermodern, Niederschäffolsheim u. Weinburg 1857; Strasbourg-Hôpital, Gingsheim u. Bossendorf 1858; Wahlenheim 1850-60; Lochwiller, Odilienberg, Zeinheim um 1860; Mittelbergheim 1859; Odratzheim, Rosheim (Obere Kirche St. Stephan), Strasbourg-Marie Réparatrice 1860.

⁴⁹ Reutenbourg, Sultz-sous-Forêts, Strasbourg (St. Stephan, Priesterseminar, Ruprechtsau) 1861; Benfeld, Bläsheim, Heidolsheim (1. O.), Memmelshofen (Filialkirche) 1862; Bühl bei Seltz, Rosenwiller, Waldolwisheim 1863; Schlierbach 1864; Birkenwald, Burnhaupt-le-Bas, Diefenthal, Epfig, Schwenheim, Thal u. Urmatt 1865; Singrist um 1865; Illkirch-Graffenstaden 1866; Bitschhofen, Sand, Seltz 1867; Bernardswiller, Heiligenberg, Niederlauterbach, Westhausen (Marmoutier) 1868; Krautergersheim, Mollkirch, Obernai, Orbey, Otterthal 1869; Avenheim (1. O.) 1870; Niederhaslach, Nothalten u. Matzenheim 1871.

Die Zahl der von beiden Firmen hergestellten Orgeln beläuft sich somit auf 219, eine Zahl, die jedoch viel höher liegt, vor allem was die von Seltz anbelangt, welche für katholische und evangelische Kirchen des Unterelsass bis 1871 als Hauptlieferant zu gelten hat. Ungeachtet der peripherischen Lage von Seltz und der geringen Verkehrsmöglichkeiten der älteren Zeit war das Haus Stiehr-Mockers stets darauf bedacht, mit allen Teilen des Unterelsass in Fühlung zu kommen und zu bleiben. Selbst in Strassburg, wo Wetzels die Nachfolge Silbermanns übernommen hatte, musste dieser der Seltzer Firma den Vorrang überlassen. Wir treffen letztere daselbst in den Kirchen von St. Johann 1829, in Strassburg-Neuhof (kath. u. evang.) 1853 und Strassburg-Robertsau (kath. u. evang.) 1861 und 1864, zu Strassburg in den Kirchen des Bürgerspitals 1858, von Maria Reparatrix 1860 und St. Stephan 1861. In das Jahr 1875 fiel der Umbau der Orgel der St. Magdalenenpfarrkirche. Wie engmaschig das Orgelnetz war, das Stiehr-Mockers über das Unter-Elsass zog, wird eine kurze Fahrt im Kreuzstreifen, den Achenheim im Osten und Schirmeck im Westen (Breuschtal), Zabern im Norden und Barr bzw. Epfig im Süden begrenzen, in aller Deutlichkeit zeigen. Von Achenheim geht es nach Bläsheim, Krautergersheim, Bischofsheim, Bischenberg, Rosheim (2 mal), Rosenweiler, Boersch (Projekt), Odilienberg, Obernai (2 mal), Bernardswiller, Gertwiller, Barr, Mittelbergheim, Bernardvillé, Itterswiller, Nothalten und Epfig, 20 an der Zahl. Von Boersch führt dann der Weg nach Mollkirch, Grendelbruch, Schirmeck, Wisches, Urmatt, Niederhaslach, Heiligenberg, Still, Dinsheim, Gresswiller und Mutzig, 11 an der Zahl. Von Mutzig geht es nach Norden mit Zabern als Endpunkt. Es kommen die Ortschaften : Flexbourg, Dangolsheim, Bergbieten, Dachstein, Ernolsheim, Osthoffen, Odratzheim, Traenheim, Marlenheim, Westhoffen, Küttolsheim, Romanswiller, Allenwiller, Birkenwald, Singrist, Westhouse, Lochwiller, Schwenheim, Thal, Ottersthal, Eckartsweiler, Altenheim, Littenheim, Dettwiller und Lupstein, 25 an der Zahl. Auf dieser kurzen Streife, die hauptsächlich dem Westrand des Unterelsass und dies bloss zum Teil galt, begegneten wir dem Seltzer Orgelbauer 56 mal. Von dieser Sicht her drängt sich, wie uns dünkt, die Schlussfolgerung auf, dass bei Uebertragung der Orgelverhältnisse des Teilstückes auf das ganze Unterelsass die Zahl der Stiehr-Orgeln, die sich ermitteln liess, eine merkliche Erhöhung erfahren müsste. Nebenher sei noch erwähnt, dass Stiehr und Mockers vor 1870 mehrere Orgeln für Kirchen in Algerien, u. a. Philippeville und Constantine, bauten ⁵⁰.

⁵⁰ Louis GINTER, in : MATHIAS 221, u. Mittlg von Madame EIGNER in Seltz, Tochter von Louis Mockers.

Der Strassburger Orgelbauer Georg Wegmann aus Mackenheim, Schüler von Josef Martin in Waldkirch (Baden), unterzog die Orgel des Münsters in den Jahren 1833-34 und 1840 einer durchgreifenden, den Silbermann-Charakter aufs peinlichste wahrenden Reparatur, wobei er den vorhandenen (39) Registern noch 8 neue beifügte, so dass das Werk nun 47 Register und 2801 Pfeifen besass. In zwei anderen Kirchen der Stadt nahm Wegmann 1833 ebenfalls Ausbesserungen an deren Orgeln vor. Wiewohl er sich 1836 um den Bau einer Orgel für die Metzzer Kathedrale bewarb, und zwar mit einem Voranschlag von 18.488 Fr., wodurch er den von Callinet (1837) mit 32.000 Fr. fast um die Hälfte unterbot, verfieng sein Angebot nicht⁵¹. In Grendelbruch stellte er 1836 eine neue Orgel auf.

Wetzel, den anderen Orgelbauer Strassburgs, lernten wir schon oben kennen. Ueber seine Tätigkeit liegen etliche Nachrichten vor. So erfahren wir, dass die Kirchen von Scherlenheim (1850), Berstheim (1853) und Rohrweiler (1859) von ihm jeweils die erste Orgel erhielten. Wetzel frères bauten 1858 eine Orgel für Gerstheim (evang.) und Neugartheim (vor 1858), ferner für Westhofen (1866) und Ohnheim bei Fegersheim (1866) sowie für Hindisheim (nach 1860). Auch die evangelischen Kirchen von Strassburg-Neudorf und Strassburg-Robertsau wie auch die Kirchen von Ichtratzheim und angeblich von Mittelbergheim wurden von Wetzel bedient. Zur Belieferung von St. Martin im Weilertal passt das von Mathias beigesetzte Datum 1827 nicht; der Zeit vor 1870 dürfte die Wetzel-Orgel von Courtavon (Ferrette) angehören⁵². Für weitere Angaben sei auf die Regesten verwiesen.

Dass es im Elsass für die Aufnahme von Orgeln noch Möglichkeit gab, merkten bald Orgelbauer des benachbarten Lothringen. Für Eschwiller im Krummen Elsass, das 1840 noch keine Orgel hatte, baute Pierre Rivenach von Insmingen (Kt. Albesdorf, Lothr.) im J. 1847 die erste Orgel. Im Nachbarsdorf Weyer stellte J. N. Hesse von Niederweiler bei Saarburg 1859 ebenfalls eine erste Orgel auf. Ungleich stärker als diese kleinen Orgelbauer griff Verschneider von Püttlingen (Puttelange), dem Lothringen viele Orgeln verdankt, in den elsässischen Raum hinein. Schon 1788 war er in Sarre-Union und 1826 in Oermingen (beide Ortschaften im Krummen Elsass) tätig. Wie hier (1826), stellte er auch 1850 in Herbitzheim eine neue Orgel auf. Die Rückschrumpfung des Betriebes Callinet in Rufach war dem scharfen Auge Verschneiders nicht entgangen, deshalb galt sein Vorstoss

⁵¹ Für Strassburg siehe unsere Regesten für Kathol. Alt- u. Jung St. Peter; für Erstein u. Metz sei verwiesen auf MEYER-SIAT 105 u. 176; zum Strassburger Münster siehe VOGELIS 603.

⁵² Zu Strassburg-Ruprechtsau u. -Neudorf, wie auch für Ichtratzheim u. Mittelbergheim siehe MATHIAS 36, 37 u. 41 wie auch unsere Regesten. Für spätere Orgellieferungen Wetzels nach Lothringen und Luxemburg, siehe MATHIAS 74, 96, 98 f, 100 f, 103 f, für zehn Kirchen.

hauptsächlich dem Oberelsass. Im Jahr 1859 baute er eine Orgel für Lutterbach bei Mülhausen und 1860 besserte er die von Schweighausen (Kt. Cernay) aus. Ein Auftrag zum Bau einer neuen Orgel ging ihm 1862 von Sigolsheim zu. Deren Aufstellung erfolgte 1863 wie auch die für das östlich von Mülhausen gelegene Dorf Homburg. Für Geishausen bei St. Amarin baute Verschneider 1864, für Traubach-le-Haut (Kr. Altkirch) 1866, für Spechbach-le-Haut und Bartenheim (nördl. von Basel) 1869 neue Orgeln. Derselben Zeit sind wohl die Orgeln einzureihen, die Verschneider in Zässingen westlich von Bartenheim und in Zimmersheim bei Mülhausen aufstellte. Auch Boersch bei Obernai im Unterelsass wurde 1865 mit einer Orgel der Püttlinger Werkstätte ausgestattet. Ueber weitere acht Orgeln derselben Herkunft, die 1876, 1879, 1885 bis 1888 in Kirchen des Elsass, u. a. von Guebwiller, einzogen, unterrichten unsere Regesten⁵³. Und ob es uns gelang alle Werke Verschneiders aufzufinden, lässt sich nur mit einem Zweifel beantworten.

Valentin Rinckenbach, dem Orgelbauer von Ammerschwihr, der oben schon erwähnt wurde, lassen sich noch etliche Orgeln zuweisen. Solche stellte er u. a. im Chor der Spitalkirche von Colmar und in Sewen (1842), in Gougenheim (1843), in Kirchberg (1845), Osenbach und Westhalten 1850, in Reinhardsmünster und in der Wallfahrtskirche von Drei Aehren (1855), in Heimersdorf um 1860 und in Rohr vor 1870 auf. Als letzte seiner Orgeln ist die von Tagsdorf zu bezeichnen (1870). Für die Orgel in Kirchberg, die 5.698 Fr. kostete und von den Pfarrangehörigen bezahlt wurde, gab Rinckenbach nur eine Garantie von sechs Jahren, womit er weit hinter Callinet und Stiehr zurückblieb. Von Valentin Rinckenbach junior ging alsdann die Werkstätte auf seinen Neffen Martin Rinckenbach über, dem die neuen Verhältnisse im Elsass nach 1871 den raschen Aufstieg erleichterten.

Schon zu Lebzeiten von Josef Callinet hatte sich sein Werkführer François Antoine Berger (geb. 1816 in Ottmarsheim) selbständig gemacht (1856), doch, wie es scheint, in einem engen Anschluss an ersteren, in dessen Auftrag er Arbeiten ausführte. In der Zeit von 1856-1871 befasste er sich mit der Instandsetzung von elf Orgeln; bloss einige neue Orgeln, u. a. die von Eglingen 1857, die von Michelbach-le-Haut 1860 und Grentzingen 1862, lassen sich ihm zuschreiben⁵⁴.

⁵³ Roderen bei Thann (1. O.) 1876; Guebwiller St. Leodegar 1879; Gerstheim 1879; Brubach 1885; Ammertzwiller 1886; Chalampe u. La Vancelle (Wanzel) 1887 (1. Orgel), und Bettendorf 1888.

⁵⁴ MEYER-SIAT 47 u. die darauf bezügl. Regesten. Keine Arbeiten von Berger sind die Orgeln von Hochstatt (MATHIAS 57) u. Geishausen (Ebenda 69). Siehe unsere Regesten.

Die rückläufige Bewegung, die in der Orgelbauerei von Rufach eingetreten war, machte sich die deutsche Firma Walker und C^{ie} in Ludwigsburg, Württemberg, zunutze. Hüsseren im St. Amarintal, Pfarrei seit 1857, erhielt von ihr für die neue, 1856 konsekrierte Kirche im selben Jahr die erste Orgel. Wieder treffen wir Walker, diesmal in Hagenau, wo er sich im Wettbewerb für den Bau einer neuen Orgel in St. Georg 1865 durchsetzte. Die Abnahme der Orgel, die 42.000 Fr. kostete, fand am 17. Oktober 1867 statt. Auch eine Begleitorgel stellte die gleiche Firma 1867 im Chor dieser Kirche auf. Dies alles geschah im Jahr 1867, da die Orgelbauerei in Seltz durch den Tod von Josef Stiehr (27. I. 1867) ihre Hauptkraft verlor. Er hatte ein Alter von 75 Jahren erreicht.

Zweieinhalb Jahre vorher, es war am 1. September 1864, hatte Josef Stiehr zwecks Erlangung eines Bauauftrages der Stadtgemeinde Dambach einen Voranschlag überreicht, worin er in Aussicht stellte, dass die von ihm geplante und für die Pfarrkirche bestimmte Orgel mit 33 Registern, 3 Manualen und Pedal ausgestattet werde, zum Preis von 26.710 Fr. und mit Garantie von zehn Jahren. Dass man daselbst sein Angebot beiseite schob und sich für das des Lyoner Orgelbauers Merklin-Schütze entschied, war für den alten Meister gewiss eine bittere Pille. Merklins Orgel wurde 1865 in der Dambacher Pfarrkirche aufgestellt. Bereits 1845 hatte der gleiche Lyoner Orgelbauer für Wintzenheim eine Orgel gebaut. In die 1856 erbaute Kirche von Ranspach im St. Amarintal kam 1860 eine Orgel der Firma Merklin-Schütze, die ohne Gehäuse 18.500 Fr. kostete. Im selben Jahr 1860 lieferte die gleiche Werkstätte eine Orgel für die neue, 1860 vollendete Kirche von Blotzheim. Sie war ein Geschenk der Familie Rein. Ein Jahr später erhielt die eben im Bau abgeschlossene Kapelle des Allerheiligenklosters in Strassburg gleichfalls eine Orgel derselben Firma. Von ihr wurde auch Willer-sur-Thur bei Thann, 1866 bedient. Die Kirche dieses Dorfes war 1855 gebaut worden. Das Gehäuse ihrer Orgel wie auch der von Ranspach war in den Ateliers von Th. Klem in Colmar gefertigt worden. Wenn im *Compte rendu* von Mathias (1934) auch für Willer bei Altkirch eine Merklin-Orgel mit derselben Anzahl von Registern und Manualen erscheint, wie sie für Willer bei Thann bezeugt sind, dann dürfte es sich bei dieser Angabe um ein Versehen handeln. Nach dem Krieg 1870-1871 wurden die Beziehungen zu Merklin in Paris aufrecht erhalten. Für Obernai baute er 1876 eine grosse Orgel, für das Münster in Strassburg 1875-1878 eine Chororgel und für die Neue Kirche, die evangelische Hauptkirche derselben Stadt, eine Orgel von 40 Registern (1877). Wiewohl wir mit den letzten Hinweisen den Zeitrahmen überschritten, war dies kaum zu umgehen, sollte unser Bericht

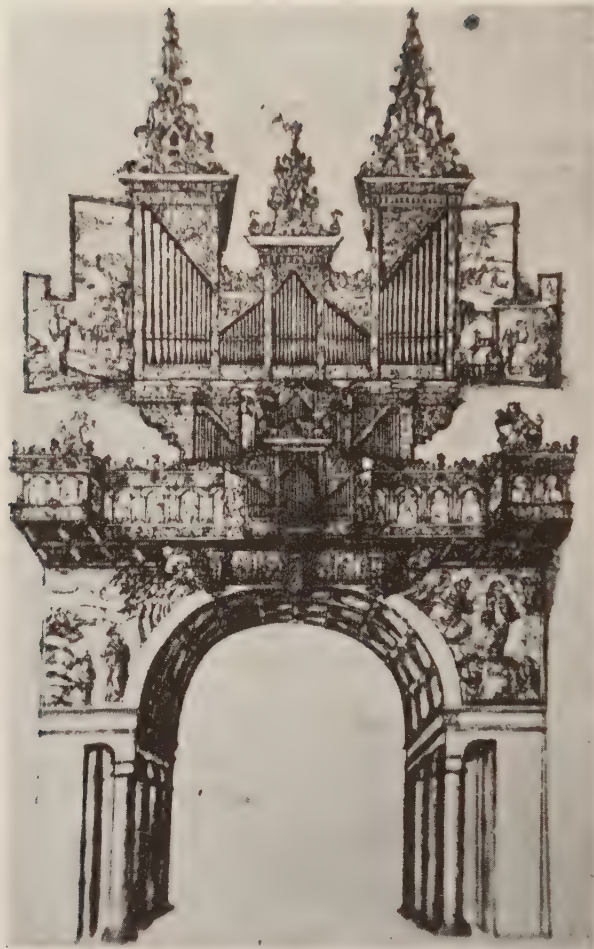
über die nur kurz währende Tätigkeit Merklins im Elsass die innere Einheit bewahren.

Unter dem gleichen Gesichtswinkel wird auch der Beitrag der berühmten Pariser Firma Cavaillé-Coll, der sich auf zwei Fälle beschränkt, kurz gewürdigt. Für die neue, 1860 geweihte katholische St. Stephanskirche von Mülhausen stellte diese 1861-1862 ein Orgelwerk her, das über 47 Register und 3 Manuale verfügte. Logelbach bei Colmar erhielt 1862, da es noch Filiale von Wintzenheim war, eine feine gotische Kapelle, der die Sainte-Chapelle in Paris als Muster gedient hatte. Dafür hatte der dortige Fabrikant Herzog die Mittel bereitgestellt wie auch für die « prachtvolle » Orgel, die 1874 aus der Werkstätte von Cavaillé-Coll kam.

Mit Hérissé von Aspach-le-Bas⁵⁵ und Herbuté von Markolsheim, die mehr Orgelflicker als Orgelbauer waren - für die 1843 gebaute Kirche von Heiteren fertigte Herbuté 1844 eine Orgel - ist nicht viel Aufhebens zu machen. Orgeln aufzuzählen, deren Aufstellungsdatum und Erbauer mehr oder weniger im Dunkel bleiben, erübrigt sich. Erwähnung verdient jedoch, dass die neue Kirche von Sieweiler (Krummes Elsass) 1868 und die Filialkirche von Mutzenhausen 1869 ebenfalls die erste Orgel erhielten.

Wurden in den Jahren von 1800 bis 1840, dem Jahr, da die bischöfliche Verwaltung in Strassburg eine Erhebung des Orgelbestandes für die ganze Diözese durchführte, etwa 100 Orgeln für die Kirchen des Landes gebaut, so wuchs diese Zahl in den darauffolgenden drei Jahrzehnten um das Doppelte. Daran waren Callinet mit 56 und Stiehr mit nachweisbar 95 Orgeln beteiligt, was allein schon 151 solcher Instrumente ausmacht. Die restlichen verteilen sich auf Wetzlar in Strassburg, Rinckenbach in Ammerschwihr und Berger in Rufach. Von den lothringischen Orgelbauern ist eigentlich nur Verschneider von Püttlingen zu nennen. Ausser Merklin-Schütze (Paris) und Cavaillé-Coll verdient noch Walker in Ludwigsburg (Württemberg) Erwähnung. Im grossen und ganzen vermochte die einheimische Orgelbauerei den Bedarf an Orgeln zu decken. Die Pariser Orgelbauer stellten Orgeln her für Kirchen reicher Zivil- oder Pfarrgemeinden wie auch von Dörfern mit industriellen Unternehmen, deren Besitzer den Erwerb einer Orgel zum Teil oder ganz finanzierten.

⁵⁵ Siehe Reg. Schweighausen (Kt. Cernay).



Projekt für Lettner-Orgel im Strassburger Münster.
Federzeichnung von J. J. Arhart, 17. Jh., in Stuttgart (Cf. *L'orgue*, n. 83)

(Cliché Bender)

KAPITEL II.

ORGELBAUER UND ORGELN VON 1871 BIS ZUM JAHRHUNDERTSCHLUSS

1. HELFENDE KRÄFTE IM AUFBAU. ORGANISTEN

All den Orgeln, von denen eben die Rede war, wurde in katholischen, gemischten und auch in evangelischen Pfarrkirchen ein Platz, oft zum ersten Male, eingeräumt. Auch Kloster- und Wallfahrtskirchen und vereinzelt sogar Filialkirchen wollten dieses Kultinstrument nicht missen.

Wenn die Zahl der Orgeln in der Zeit von 1800 bis 1840 stark anwuchs, um dann bis 1871 rasch emporzuschellen, so ist dies grossenteils darin begründet, dass man in unserem sanges- und musikfreudigen Lande es nie an Opferwilligkeit fehlen liess, wenn es um die Ehre Gottes ging. Wo Zivilgemeinden schmaler Einkünfte wegen nicht über die zur Beschaffung einer Orgel nötigen Mittel verfügten, da sprangen die Pfarrangehörigen ein, um durch freiwillige Spenden die dafür erforderliche Geldsumme aufzubringen. Von der Natur, die Jahr um Jahr das Füllhorn ihres Segens über den Gau ausgiesst, hat der Elsässer die Freigebigkeit übernommen, die sich auf vielen Gebieten bekundet.

Der Erwerb einer Orgel war für Pfarreien mit geringer Bevölkerungszahl oft nur unter schweren Opfern möglich, aber sie wurden vielfach schon aus dem Grunde gebracht, um orgelbesitzenden, fortschrittlich eingestellten Nachbardörfern keinen Anlass zu bitterbösen Neckereien zu geben. Von dieser Sicht her kennen wir den tieferen Grund für den Hinweis auf die benachbarten Pfarreien, womit der Ortsvorstand von Oltingen 1842 die letzten Bedenken gegen den Erwerb einer Orgel ausräumen wollte.

Eigenartig berührt es, dass bei Anstellung eines Schulmeisters seine Kenntnisse im Gesang und Orgelspiel gelegentlich den Ausschlag gaben. So wurde, um mit einem Beispiel zu dienen, Joh. D. Strohl, Schulmeister zu Nonnenweier (Baden), 1788 für den gleichen Dienst nach Dorlisheim berufen, weil die ganze Gemeinde, die ihn bei einem Gottesdienst singen und Orgel spielen hörte, seine Ernennung befürwortete. In Kriegszeiten war man weniger anspruchsvoll. Nach Bericht von 1801 besass das Dorf Richwiller bei Pfstatt einen Bannwart, der zugleich Schulmeister war. In seine

Nachfolge trat 1820 der Lehrer Habersetzer, der ausser dem Schuldienst noch das Sakristan- und Organistenamt versah. In Waltenheim bei Sierenz musste der Lehrer, der 1840 die Stelle antrat, dazu noch die Gemeindeschreiberei als viertes Amt übernehmen.

Wenn Lehrer gelegentlich an Orgelexpertisen teilnahmen, so liegt doch der Schluss nahe, dass man auf deren Ausbildung in den 1810 zu Strassburg und 1833 zu Colmar gegründeten Lehrerseminarien gewissenhaft Bedacht nahm. Nicht wenige derselben sind als wahre Idealisten anzusprechen. Am 17. X. 1846 beschloss die Gemeinde Mittelschöffolsheim die Anschaffung einer Orgel, die bis dahin fehlte. Gewiss ging dies nach dem « Wunsche aller Einwohner », doch den Entscheid hatte der neue Lehrer beschleunigt oder richtiger erzwungen, der seine Stelle nur unter der Bedingung annahm, dass die Kirche möglichst bald eine Orgel erhalte.

Die Begeisterung für das Orgelspiel, welche in der Forderung des eben erwähnten Schullehrers deutlich zutage tritt, kennzeichnet als typischer Fall die kirchenmusikalische Einstellung der damaligen und auch noch der späteren Lehrergeneration ⁵⁶. Sie war der Ausdruck und die Frucht einer nach der Revolution, welche die Kirche aller Mittel beraubt und die kunstpflegenden Klöster unterdrückt hatte, nur langsam einsetzenden Kleinarbeit, die, von verschiedenen Zentren ausgehend, schliesslich in eine das ganze Land erfassende Bewegung überging. Dass es so weit kam, verdankt man hauptsächlich der Hilfe von Musikern, die aus Deutschland, Oesterreich und der Schweiz zugewandert waren.

Ignaz Pleyel, Sohn eines Lehrers von Rupperthal bei Wien (1757), erhielt seine musikalische Ausbildung bei Josef Haydn und war bis 1791 Kapellmeister am Münster zu Strassburg, das er 1795 verliess, um sich in Paris niederzulassen. Hier gründete der berühmte Komponist zur Sicherung der Geldgewinne, die ihm der massenhafte Absatz seiner Werke eingetragen hatte, ein Musikgeschäft, das er 1807 mit einer Pianofortefabrik verband. Ludwig Josef Wolf, ebenfalls Oesterreicher und Schüler Richters, war Kapellmeister des Münsters von 1800-1808 ⁵⁷. Ihm folgte Stanislaus Fr. X. Spindler von Steingaden (Bayern, zwischen Füssen und Schongau, am Lech), 1808-1819, der vorher Organist in Breslau war. Nach Spindlers Tod 1819 wurde sein begabter Schüler Josef Wackenthaler, geb. von Strassburg (1792-1869), Kapellmeister und Organist. Seine Familie stammte, wie die aller im Elsass angesiedelten Familien gleichen Namens, aus der Schweiz.

⁵⁶ Dass alle Lehrer des Elsass, gross und klein, Organisten sind, bezeugt auch Cavaillé-Coll, Brief vom 29. IX. 1844, vgl. MEYER-SIAT 168.

⁵⁷ VOGELIS 733-741. - Zu Wolf siehe auch ebenda 668.

Ungeachtet seiner grossen Verdienste und Dienstbeflissenheit wurde er 1869 von Generalvikar Rapp seines Amtes enthoben. Acht Tage nach seiner Absetzung starb der schwer gekränkte 76 Jahre zählende Greis an einem Schlagfluss. Fiel auch die Wahl für seine Nachfolge auf Franz Stockhausen, einen talentvollen jungen Künstler, so bleibt die Tragik des Falls Wackenthals davon unberührt⁵⁸.

Nach der Revolution musste die Neue Kirche in Strassburg die Stelle des Kapellmeisters unbesetzt lassen. Als Organisten wirkten daran Sixtus Hepp und dessen Sohn Johann Heinrich, die aus Württemberg stammten. Ihr Nachfolger war der Strassburger Theophil Stern, der als Orgelexperte öfter in unseren Regesten erscheint. Die engere Bindung mit der Schweiz machte sich das Oberelsass zunutze. Von Einsiedeln kam Martin Vogt an das St. Martinismünster in Colmar, wo er das Amt eines Organisten und Chordirektors übernahm († 1854). Er stammte aus Cullmain in Böhmen, geb. 3. IV. 1781, war Schüler Haydn's, Kapellmeister an verschiedenen Kirchen Deutschlands, wirkte einige Jahre vor 1808 am Privatkolleg des Venantius Andreas Moll in Eschentzwiller bei Mulhausen, kam um 1828 nach Colmar, wo er sich als Organist und Komponist auszeichnete. Wie er, war auch Karl Kienzl Oesterreicher, der ebenfalls auf dem Weg über Einsiedeln um 1826 ins Elsass überwechselte. Mit offenen Armen nahm man ihn in Gebweiler auf, wo ihm die Stelle eines Organisten und Gesangleiters an der Liebfrauenkirche übertragen wurde. Ihm verdankte Gebweiler den musikalischen Aufschwung. Weit über die Grenzen dieser Stadt reichte der Einfluss dieses Musikers, Zahlreich waren die Schüler, denen Kienzl eine gediegene Ausbildung gab, darunter Thurner, Wetterwald, J. Chr. Dietrich, Krenker und besonders J. B. Weckerlin und François-Charles Widor. Einer Familie von Gebweiler, in der die Musik von jeher heimisch war, gehörte auch der oben erwähnte Franz Stockhausen an (1839-1926)⁵⁹.

⁵⁸ MATHIAS, *Orgues et Organiers* 95 f für Spindler u. Wackenthaler. Zu Stockhausen († 1926), der seit 1871 noch Direktor des Strassburger Musikkonservatoriums war, siehe: *Fünfzig Jahre elsässischer Caecilienverband* 1932, 84-86. Wackenthaler starb am 3. März 1869; am 19. März 1873 wurde Generalvikar Rapp, weil politisch untragbar, von der deutschen Behörde ausgewiesen. Er schloss 1886 sein Leben als Chanoine des Kapitels von Saint-Denis. Indem er der Gattin Wackenthals das Organistenamt in Münster 1869 übertrug, suchte er seinen schweren Missgriff wieder gut zu machen, Eduard Becker löste sie 1871 ab. Sie war die erste Frau, welche diese Stelle innehatte. MATHIAS, *Orgues* aaO 96. Nicht 1868 wie Mathias und andere schrieben, starb Josef Wackenthaler, sondern 1869, 3. März, nach Sterberegister im Stadtarchiv von Strassburg, das richtige Todesdatum führten schon A. STRAUB, *Geschichtskalender des Hochstiftes u. des Münsters von Strassburg*, Rixheim 1891, 50 (3. März) sowie SITZMANN 933 in der biographischen Würdigung.

⁵⁹ MATHIAS, *Compte rendu* 263 f. - Zu Martin Vogt siehe auch die Zeitschrift: *Die Markgrafschaft*, 1964, Hebelbund, Mülheim, worin, in Heft 8, eine von Dr. Rieber verfasste Studie über Joh. Peter Hebel und das Volkslied. In Zusammenhang damit wird auch der Colmarer Münsterorganist Vogt († 1854) als Komponist kurz gewürdigt. Dieser war auch mit der

Ein ähnlicher doch nicht gleich grosser Aufstieg war dem musikalischen Leben in Thann beschieden, wo Ferdinand Lieb, Organist des St. Theobaldusmünsters (1825-ca. 1860), nach dem Vorgehen von Colmar und Gebweiler, im J. 1842 ebenfalls eine « Philharmonische Gesellschaft » gründete. Wie Kienzl, begegnet auch er oft bei Orgelexpertisen im Oberelsass ⁶⁰.

Von Colmar, wo die Musik unter der Leitung des Organisten Martin Vogt grösste Pflege fand, griff die Begeisterung für diesen Kulturzweig auch auf Türkheim, Katzenthal, Kaysersberg, Fréland und Rufach über, wo sich die Ableger bald zu selbständigen Musikkapellen entwickelten ⁶¹.

Von jeher war Strassburg eine wichtige Pflegestätte für Musik, deren Einfluss in weitem Umkreis spürbar war. Trotzdem zeigte Hagenau eine gewisse Eigenständigkeit im Musikleben, und dies erwies sich vor allem darin, dass die neue Bewegung schon im Jahre 1827 in Form einer « Philharmonischen Gesellschaft » daselbst Boden fasste (Reg. Hagenau).

Im J. 1818 wurde in Lachapelle bei Rougemont, Territorium von Belfort, das Kleine Seminar für das Oberelsass eröffnet; 1823 konnten die Priesteramtskandidaten zu Strassburg in die Räume des früheren Priesterseminars einziehen und im gleichen Jahr wurde das Kleine Seminar des Unterelsass in der ehemaligen Abtei St. Stephan zu Strassburg untergebracht ⁶². In diesen drei Instituten hatte die Musik ebensoviele Pflegestätten erhalten. Ludwig Meyer, Sohn des Lehrers von Still, wirkte in Lachapelle als Professor und Musiklehrer. Von ganzer Seele musikbegeistert, liess er sein inneres Feuer auf musikbegabte und aufnahmebereite Schüler überspringen, die sich später mit grösstem Eifer für die Kirchenmusik einsetzten ⁶³. Meyer war von 1856 bis 1869 Pfarrdekan von Colmar († 1869). Die Liebe zur Musik brannte auch, wie ein heiliges Erbe, in den Seelen seiner drei Neffen. Der eine, Ignaz Meyer, war von 1837 bis 1872 Pfarrer von Marlenheim († 1872), der andere, Ludwig Meyer, wirkte von 1853 bis zu seinem Tode († 1893) als Pfarrer von Soultz-les-Bains, der dritte war Organist an Jung St. Peter in Strassburg. Gottesdienst halten in einer Kirche

Eschentzwiller Musikrunde, mit Kienzl und anderen befreundet. Nach P. STINTZI, in: *Jb. des Sundgau-Verein* 1964, 170. Zu Martin Vogt siehe besonders SITZMANN II, 927. Neffe des oben erwähnten Kanonikus und ehemaligen Malteserritters V. A. Moll war der gleichfalls aus Eschentzwiller stammende Martin-Andreas Lecoeur (1794-1849), der als Pfarrer der Liebfrauenkirche zu Guebwiller (1823-1849) dem Kienzl-Kreis angehörte und an hohen Festtagen die grössten Werke von Mozart, Haydn und Beethoven aufführen liess. Siehe Art. *Lecoeur*, in SITZMANN II, 128.

⁶⁰ Zu Lieb u. Kienzl, vgl. MEYER-SIAT, *L'orgue de Mollau*, 1963, 16 f.; u. MEYER-SIAT, *Les Callinet* 67.

⁶¹ MATHIAS, *Compte rendu* 265 mit weiteren Angaben.

⁶² FL. LANDMANN, *Le Collège épiscopal de Zillisheim*, Mulhouse 1932, 12 f.

⁶³ MATHIAS 264.

ohne Orgel war für einen geistlichen Musiker eine unerträgliche Belastung. Ignaz Meyer erhielt 1837 die Pfarrstelle von Marlenheim, wo die neue, 1825 fertiggestellte Kirche noch keine Orgel besass. Am 7. V. 1839 wurde bereits ein Orgelvertrag mit Stiehr und Mockers geschlossen und am 22. XII. 1842 fand die Weihe der neuen ausgezeichneten Orgel statt. Die Festpredigt, die im *Katholischen Kirchen- und Schulblatt* 1843 erschien, war ein von der Geschichte her bereicherter Hochgesang auf die Königin der Instrumente, wie er nur aus der Kehle eines Musicus erklingen konnte. Die gleichen Verhältnisse traf dessen Bruder Ludwig in dem zwischen Marlenheim und Molsheim gelegenen Soultz-les-Bains⁶⁴ an, das seit 1845 eine neue Kirche hatte. Da hier die Geldmittel nicht so reichlich flossen wie in Marlenheim, fand man sich mit einem anderen Behelf ab. Jung St. Peter in Strassburg verfügte über eine noch gut erhaltene Silbermann-Orgel, die jedoch zu schwach für diese Kirche war und ersetzt werden sollte. Nun war deren Organist der Bruder unseres Pfarrers. Dank seiner Vermittlung konnte die Pfarrei Soultz-les-Bains im J. 1865 die Orgel von Jung St. Peter erwerben.

Das Bemühen um eine Orgel, wie dieses Doppelbeispiel uns zeigt, ist, im Grunde genommen, nur die Rückwirkung einer aufstrebenden Musikultur, an der viele Vertreter der führenden Schicht wirksam teilnahmen. Die schnelle Zunahme der Orgeln im Elsass findet nur in dieser von der Kunst bestimmten Haltung ihre tiefere Begründung und Erklärung.

Ein Nachlassen im Orgelbau war die Folge des deutsch-französischen Krieges von 1870-1871, doch diese rückläufige Bewegung war nur von ganz kurzer Dauer. Wohl schloss Callinet seine Werkstätte in Rufach und verlor das Haus Stiehr in Seltz durch Teilabwanderung viel von seiner früheren Leistungsfähigkeit, doch rasch entstehende neue Unternehmen schufen in kurzer Zeit einen Ausgleich. Wie und wo diese sich betätigten, wird im nächsten Abschnitt zu behandeln sein. An Arbeit fehlte es ihnen nicht, denn die Orgelfreudigkeit im Lande blieb trotz neuer politischer Verhältnisse ungebrochen.

2. ORGELBAUER UND ORGELN

Der Krieg von 1870/71 hatte zur Folge, dass Frankreich die zwei Provinzen Elsass und Lothringen verlor, die nun dem deutschen Reiche einverleibt wurden. Nun setzte vielfach eine Verlagerung von Firmen und Abwanderung ihrer Besitzer ein. Claude Ignace Callinet und sein Sohn Louis François siedelten sich, wie wir bereits wissen, 1872 bzw. 1873 in Vesoul an.

64 Für Marlenheim und Soultz-les-Bains, siehe Regesten.

Die einzigen Zeugen ihrer nur noch ganz losen Bindung mit dem Elsass sind die Orgeln, die sie für die Kirchen von Fréland (1877) und von Largetzen (1884) bauten ⁶⁵.

In Seltz kam es nicht zu einem völligen Bruch wie in Rufach. Wohl verliess auch Josef Stiehr, Sohn des trefflichen Orgelbauers Josef Stiehr, im J. 1872 die Heimat und verlegte seinen Wohnsitz ebenfalls nach Vesoul, wo er ein Piano-Geschäft eröffnete; doch die Firma Stiehr-Mockers war noch stark genug, zahlreichen Orgelbauaufträgen, die ständig einliefen, im alten soliden Stil zu entsprechen. In Marienthal zeichneten 1871 Stiehr fils et Mockers Félix, in Weitbruch war es Xavier Stiehr (1872) und später erscheint immer die Firma Stiehr und Mockers. Von 1871 bis 1884 stellte sie zwanzig Orgeln auf und von 1889 bis 1896 im ganzen wohl nur drei. Die von Westhouse bei Erstein war die letzte Orgel, welche aus der Werkstätte von Seltz hervorging ⁶⁶. Von Orgeln, die an Kirchen der Diözese Metz geliefert wurden, lassen sich bloss noch zwei anführen und ausserdem steht fest, dass solche auch über den Rhein nach Baden kamen ⁶⁷. Für die Gediegenheit der Orgelwerke, welche die Firma Stiehr und Mockers noch 1883 und 1884 herstellte, spricht ihre Zusicherung einer Garantie von zehn Jahren und kostenloser Unterhaltung für zwei und gar drei Jahre. Gleichwohl setzte die Rückschrumpfung im Seltzer Betrieb seit 1884 so stark ein, dass die Produktion der Jahre 1889 bis 1896, die im ganzen zwei oder drei Orgeln umfasst, nur noch als sinnfälliger Ausdruck einer Selbstauflösung zu werten ist. Es handelte sich bei diesem von ein und derselben Familie geleiteten und über hundert Jahre bestehenden Unternehmen eher um eine Ermüdungserscheinung, wie sie die Geschichte aller menschlichen Tätigkeit lehrt, als um eine verfehlte Anpassung an den neuen Orgelbaustil. Bis 1884 zeigte sich nirgends im Elsass eine bedrohliche Konkurrenz ausser von seiten Heinrich Koulens, der, von Heinsberg bei Aachen kommend, schon 1871 eine Orgelwerkstätte in Strassburg eröffnet hatte und mit erstaunlicher Rührigkeit seinem Geschäfte nachging ⁶⁸. Das Absatzgebiet der Seltzer-

⁶⁵ Unsere Regesten.

⁶⁶ 1871 Marienthal u. Ueberach; 1872 Weitbruch; 1873 Schleithal; 1875 Stetten,, Strassburg-St. Magdalena (Umbau), Leutenheim, Nordhouse; 1876 Hersbach, Niederbetschdorf (Simultan), Münchhouse; 1877 Minversheim; 1878 Schweighouse O.-E.; 1879 Obenheim u. Hagenau-St. Nikolaus; 1881 Mühlbach U.-E. u. Orschwihr; 1883 Friesenheim u. Goersdorf; 1884 Rothau; vor 1892 Ringeldorf, Fil. von Grassendorf; 1894 Schweighouse U.-E.; 1896 Westhouse.

⁶⁷ Saraltroff 1876 (Kt. Finstingen), siehe MATHIAS 97; ferner Zillingen (Kt. Pfalzburg). Kostenanschlag von Stiehr u. Mockers, Selz 26. III. 1883. Neue O. mit 1 Clav. mit 9 Reg. u. Ped. mit 3 Reg. Garantie für 10 Jahre, 2 Jahre unentgeltlicher Unterhalt, Preis 4.105 Fr. (Nachlass Stiehr in Barr). - In MATHIAS 99 ist Stiehr u. Mockers nicht erwähnt. Wie uns von einer zuständigen Stelle Badens berichtet wurde, stellte die Selzer Firma auch Orgeln für badische Kirchen her.

⁶⁸ Siehe Reg. Artzenheim.

Orgel-Firma im 19. Jahrhundert war das Unterelsass, nur vereinzelt griff sie in das Oberelsass. Unsere Vermutung, dass die Gesamtzahl der von ihr hergestellten Orgeln bei 250 liegt⁶⁹, wird kaum eine Fehlannahme sein, und diese Orgeln verteilten sich in relativ gleicher Stärke auf katholische wie evangelische Kirchen. Die Firma Stiehr-Mockers erhielt, solange sie bestand, nie den Vorwurf, dass sie « liederliche Arbeit » leistete. Es künden heute noch die Orgeln von Barr, Bischofsheim und Riquewihir das Lob des Meisters, der sie schuf.

An der Belieferung des Elsass mit Orgeln hat sich Verschneider in Püttlingen (Lothr.), der uns kein Unbekannter ist, nach 1871 nur schwach beteiligt. Es lassen sich ihm bis 1888 nur acht Orgelwerke zuschreiben, von denen sechs auf das Oberelsass und zwei auf das Unterelsass entfallen. Dieselben kennen wir bereits.

Schon bevor Josef Stiehr und die Callinet die Heimat verliessen, hatte sich der aus Waldfeucht, Reg. Bez. Aachen, und nicht aus Baden stammende Orgelbauer Heinrich Koulen in Strassburg angesiedelt. Er war ein ausgezeichnete Schüler von J. Merklin in Paris⁷⁰. Dass die Verwaltungsstellen ihm Wohlwollen bekundeten, liegt nahe ; doch mutet es eigenartig an, dass ihm trotzdem oder gerade deswegen viele Aufträge zuzingen. Darauf weist die Bezeichnung opus 75 für die Orgel von Rothbach, die wohl zwischen 1890 und 1900 gebaut wurde, deutlich hin.

Zum erstenmal treffen wir ihn 1872 bei der Reparatur der Callinet-Orgel von Artzenheim, östl. von Colmar. In welcher Form er sich bis 1877 betätigte, liess sich nicht ausmachen. Nach Ostwald, wo er 1877 in der neuen Kirche eine Orgel stellte, folgte 1879 Saales im Breuschtal, das damals auf Betreiben von Pfarrer Modeste Schickelé die erste Orgel erhielt. Sie kostete 22.000 Fr. Fünf Experten, worunter Stern und Erb von Strassburg, beteiligten sich an deren Abnahme. Sie wurde als « gelungenes Werk » bezeichnet, was ziemlich bescheiden und eigenartig klingt, besonders im Vergleich zum Visitationsbericht von 1892, worin sie als « magnifique orgue » hingestellt wird. Die Orgel von Andlau, die Koulen 1880 baute, wurde als « eine der besten des Elsass » gerühmt. Zinswiller bei Niederbronn erhielt von ihm

⁶⁹ Unsere Ansicht teilt auch Prof. Marc Schaefer in Strassburg.

⁷⁰ GASS 24 f., und MATHIAS 219 f. u. vor allem 122 f. Nach Bericht des Stadtarchivs in Augsburg ist Heinrich Johann Koulen geboren am 23. VI. 1845 in Waldfeucht, Reg. Bez. Aachen, verheiratete sich am 22. IX. 1874 zu Freiburg i. Br. mit Albertine Emma Stehle u. starb in Augsburg am 14. III. 1919. Am 1. VII. 1903 ist Koulen von Oppenau nach Augsburg gezogen, Büro u. Wohnung behielt er in Oppenau. Mit seinem Sohn Max betrieb er das Orgelbaugeschäft ab 17. X. 1910 als Firma H. Koulen & Sohn. Mitteilg von H. Dr. DEININGER, Direktor des Stadtarchivs von Augsburg, 29. VII. 1965.

1884 die erste pneumatische Orgel des Landes. Dies wirkte auf andere Orgelbauer wie ein Blitzschlag. Weigle von Stuttgart besuchte darauf die Werkstätte des Strassburger Kollegen, sah das neue System etwas genauer an und baute darnach mit ganz unwesentlichen Abänderungen, seine neuen Orgeln. Ein Prozess, der jedoch ergebnislos verlief, war das Nachspiel.

In welcher Achtung Koulen beim Strassburger Musikprofessor Rupp stand, darüber legt die Würdigung, die ihm dieser in seiner 1929 erschienenen *Geschichte der Orgelbaukunst* zuteil werden liess, beredtes Zeugnis ab. Darin erscheint unser Rheinländer als « ein findiger und inventiver Orgelbauer, der nacheinander die Schleif-, Kegel-, Hahnen und schliesslich die Membranlade baute, für die er Weigle gegenüber in sehr temperamentvoller Weise behauptete, die Priorität zu haben. Koulen hat auch das Verdienst, die elektro-pneumatische Orgel im Elsass eingeführt zu haben (Münster 1894, Konservatorium in Strassburg 1890); der Verfasser selbst hat drei Jahre auf dem Instrument des Konservatoriums geübt. Da aber die als Stromquelle verwendeten Akkumulatoren bei anhaltendem Gebrauch schlapp und das Gummituch der Koulenschen Membranlade nach wenigen Jahren steif, brüchig und porös wurden, so vermochte sich die noch verfrühte Sache nicht durchzusetzen.

Bedeutend besser war ihm im Jahr 1884 die Renovation der Silbermann-Orgel in der St. Wilhelmskirche (Strassburg) gelungen . . . Koulen hatte dieser zweiklavierigen Orgel ein drittes (Schwell-) Klavier, einige Fondstimmen im Hauptwerk und sogar eine 32-füssige Posaune im Pedal hinzugefügt. Das Material war so vorzüglich, dass diese Orgel noch einmal 100 Jahre hätte dienen können. Der musikalische Effekt des vollen Werkes war grandios, und überhaupt gehört diese so glücklich aufgefrischte Silbermann-Orgel zu meinen schönsten musikalischen Erinnerungen ».

Ob all die Empfänger bzw. Besitzer von Koulen-Organen in die Lobeserhebungen, mit denen Rupp seinen Freund bedachte, ebenso freudig eingestimmt hätten, ist eine Frage, welche die Geschichte am besten beantwortet.

Wie Koulen das Neuartige im Orgelbau und die Qualität seiner Arbeit bewertete, lässt sich an den Preisen, die er hielt, eindeutig erkennen. Für den Bau einer Orgel in Crastatt, das seit 1884 eine neue Kirche besass, bewarben sich Koulen (7.355 M.), Rinckenbach (5.800) und Kriess von Molsheim (5.142). Der mit dem billigsten Angebot, Kriess, erhielt den Auftrag, und als er 1891 die Schlussrechnung (6.865 M.) vorlegte, stand er im Preise viel näher bei Koulen als bei Rinckenbach, der als Orgelbauer ihm sehr weit überlegen war. Wie Crastatt, das damals 285 Einwohner zählte, verschoben noch andere kleine Pfarreien den Erwerb der ersten Orgel bis zu dem Zeitpunkte hinaus, da eine neue Kirche die alte ablöste.

Schon vor 1887 hatte sich Koulen die Konzession für das elektrische System Schmoele-Mols übertragen lassen und darnach für die neue St. Aloysiuspfarrkirche von Strassburg-Neudorf die erste elektro-pneumatische Orgel des Elsass gebaut, die im Herbst 1888 aufgestellt wurde. Die « völlig mangelhafte Orgel » wurde 1923 durch Roethinger umgebaut. Dasselbe geschah 1909/10 mit der Orgel der neuen katholischen Jung St. Peterskirche in Strassburg, die Koulen erst 1894 geliefert hatte. Und als letzterer den pneumatischen Umbau der Orgel, welche die evangelische Pfarrkirche St. Nikolaus in gleicher Stadt besass, ausführte, hatte dies zur Folge, dass sie den Silbermann-Charakter völlig einbüsste. Auch die Stiefel-Orgel von Reichshofen, 1888 noch als « altes wertvolles Werk » bezeichnet, fiel bei Reparatur- und Erweiterungsarbeiten von Koulen (1889) und Roethinger (1897) dem « Fortschritt » zum Opfer.

Mit diesen Feststellungen ist keineswegs bezweckt, die Gesamtleistung Koulens herabzusetzen. Dieser war, woran kaum zu zweifeln ist, ein sehr begabter Orgelbauer, der jedoch viel Zeit mit Versuchen verlor und sich zu rasch Systemen verschrieb, welche die Probe eigentlich noch zu bestehen hatten. In seiner Werkstatt zu Strassburg wurden viele Orgeln gefertigt, doch sie waren von ungleichem Werte ⁷¹.

Worauf es unserem Orgelbauer besonders ankam, das war die Restaurierung bzw. Modernisierung der Münsterorgel von Strassburg, die durch die Beschiessung im J. 1870 empfindliche Schäden erlitten hatte. Wohl hatte Wetzel 1873 diese z. T. beseitigt, da jedoch Merklin in Paris im Jahre 1876 eine sehr gute Chororgel lieferte, wurde die Silbermann-Orgel mehr und mehr der Ruhe und damit dem Verfall überlassen. Um den Auftrag, diese restaurieren zu dürfen, bemühte sich Koulen seit 1880. Auch Merklin und Wetzel hatten Voranschläge eingereicht. Die Angelegenheit wurde jedoch bis 1888 hinausgeschoben. Nach Gründung eines Ausschusses für die Restaurierung der grossen Orgel trat man nun an die grössten Orgelbauer Deutschlands und der Schweiz heran. Es waren dies Walker von Ludwigsburg, Ladegast von Weissenfels (Sachsen), Weigle von Stuttgart, Sauer von Frankfurt a. d. Oder, Goll von Luzern, wozu noch Koulen und Wetzel kamen. Nach eingehender Prüfung ihrer Pläne wurden alle ausgeschieden bis auf die drei letztgenannten, welche die Erhaltung des Orgelgehäuses und die Wahrung des Silbermann-Charakters der Orgel zugesichert hatten. Bei

⁷¹ Ausser den bereits Genannten seien noch erwähnt: Mackenheim (fehlerhaft), Matzenheim (Collège), Niederbronn (nach GASS 26), Strassburg (Hôpital Civil), Düttlenheim, Strassburg (St. Johann), Balbronn, Prinzheim, Erstein, Lampertheim, Altkirch, Goldbach, Neuwiller, Lichtenberg, Lupstein, Burgheim, Strassburg (St. Barbara), Fessenheim, Molsheim, Altkirch (St. Morand), Strassburg (Toussaint), Westhofen. Damit kennen wir nicht einmal die Hälfte der Werke Koulens.

der letzten Wahl fiel eine Stimme auf Wetzels, zwei auf Goll und drei auf Koulen, womit der Entscheid zu Gunsten des letzteren ausgesprochen war, wiewohl sein Voranschlag (30.160 M.) viel höher als der des früheren Mitbewerbers Weigle (23.800 M.) lag. Die mehrmalige Empfehlung Koulens durch Merklin in Paris zeigte auch hier ihre Wirkung⁷². In den Jahren 1894 bis 1896 führte Koulen die Modernisierung der grossen Orgel aus. Deren Schleifladen wurden entfernt und neue pneumatische Laden mit elektrischer Traktur eingebaut, was bald Anlass zu unaufhörlichen Störungen gab. Klanglich entstellt wurde das Werk auch dadurch, dass die Pfeifen auf den veränderten Winddruck intoniert und angepasst worden waren. Bereits nach wenigen Jahren stand die Orgel still⁷³. Koulens Versuch hatte auf Kosten Silbermanns fehlgeschlagen und seinem Rufe sehr geschadet. Er verkaufte seine Orgelbauanstalt in Strassburg und zog sich 1895 definitiv nach Oppenau (Amt Offenburg) zurück, wo er in den Jahren 1891-1893 eine grössere Orgelfabrik mit Wohnung hatte errichten lassen. Durch amtlichen Bescheid wissen wir, dass Koulen bereits 1893 seinen Wohnsitz nach Oppenau verlegt hatte, um dann 1903 mit seiner Familie nach Augsburg überzusiedeln⁷⁴. Hier hat er noch mehrere grosse und schöne Werke geschaffen. Sein Tod erfolgte im J. 1919. In den Jahren 1934-1935 wurde die Silbermann-Orgel durch ein neues Werk der Strassburger Firma E. A. Roethinger, der die Direktion des Beaux-Arts in Paris die Disposition der Orgel aufgezwungen hatte, abgelöst und es fiel trotz hemmender Bedingungen so gut aus, dass Autoritäten wie Ch. M. Widor und Marcel Dupré wie auch F. X. Mathias⁷⁵ mit dem Lobe nicht zurückhielten.

⁷² GASS 25 f.

⁷³ WÖRSCHING 104 f.

⁷⁴ Im *Annuaire des adresses de la ville de Strasbourg et de sa banlieue*, Nancy 1874, 216, ist J. Andlauer, facteur d'orgues, au Kuppelhof 9, Harmoniums et orgues mécaniques, u. S. 217 Wetzels frères, rue du Dragon 8 u. rue Ste-Elisabeth 27 angeführt. - Im *Adressbuch der Stadt Strassburg* 1880 ist Heinrich Koulen, Orgelbaumeister, mit Geschäft in der Steintrasse 98, und ebenda für die Jahre 1888, 1892 u. 1895 als wohnhaft im Zaberner Ring verzeichnet. Das Adressbuch von 1896 führt ihn nicht mehr. Demnach fällt sein Wegzug von Strassburg noch ins J. 1895. Nach Mitteilung des Bürgermeisteramtes von Oppenau, 7. VII. 1965, erwarb H. Koulen am 7. VII. 1891 ein auf der Gemarkung der Stadt geleg. Grundstück, 1206 qm gross, worauf er a) seine zweistöckige Orgelfabrik mit Wohnung u. Balkenkeller, b) ein zweistöckiges Maschinenhaus mit Kniestock erbaute, wozu c) 1897 noch ein einstöckiger Orgelsaal kam. Aus einem Schreiben vom 13. VI. 1893 geht hervor, dass Koulen damals in Oppenau wohnte. Am 13. XI. 1917 verkaufte Koulen seinen Besitz in Oppenau an den Bauunternehmer August Brion in Strassburg. Am 30. I. 1927 Zerstörung der Fabrik durch Brand. Für die Auskunft empfangen H. Bürgermeister Roth von Oppenau unseren verbindlichen Dank. Man vergleiche damit GASS 27: Par suite de sa situation financière, Koulen s'est vu forcé de vendre sa maison de Strasbourg et de se retirer à Oppenau (1897)!

⁷⁵ WÖRSCHING 104 f. Ferner GASS 28-30 und besonders MATHIAS, *Orgues, Organiers, Mémoire* 1936, 127-142.

Diesen Zusatz erlaubten wir uns, um die Fehloperation an der grossen Münsterorgel nicht allzu hart abklingen zu lassen. Wie oben schon bemerkt wurde, war die Firma Wetzel frères, der schon zwanzig Jahre die Unterhaltung dieser Orgel oblag, mit deren Reparatur 1873 beauftragt worden ⁷⁶. Um den Bau einer neuen Münsterorgel hatte sie sich bald darauf auch beworben. Da Wetzel die Silbermann-Werkstätte erworben hatte und mit dem feinen Mechanismus der Silbermann-Orgel vertraut war, gelang es ihm 1887 auch, der Silbermann-Orgel von St. Thomas in Strassburg die ursprünglichen klanglichen Qualitäten zurückzugeben ⁷⁷. Im J. 1875 löste sich die Firma Wetzel frères durch den Austritt von Emil Wetzel, der in Bergheim eine Orgelbauanstalt eröffnete, auf. Charles Wetzel (1879-1891), Charles Wetzel et Fils (1891-1895) und E. Wetzel (1895), Schüler von Cavaillé-Coll, vertraten das Strassburger Haus ⁷⁸. Soweit wir unterrichtet sind, ist die Zahl der von Wetzel hergestellten Orgeln nicht gross. Ausser Otterswiller (1875) wurde auch Weyersheim 1877 beliefert; von letzterer wird jedoch 1892 berichtet, dass sie ein « fehlerhaftes Werk » sei. Emil Wetzel baute 1878 eine Orgel für Bergheim. Die Vergrösserung der Orgel in der Franziskanerkirche von Zabern, die 1885 stattfand, « fiel liederlich aus ». Von den neun sonstigen Orgeln, die aus der Werkstätte von Wetzel kamen, seien nur noch die von St. Stephan und St. Ludwig (1894) in Strassburg genannt ⁷⁹. Gegenüber Koulen vermochte sich Wetzel, der Altelsässer, nicht durchzusetzen und so ging sein Bestreben dahin, durch Lieferung von Orgeln an Kirchen Lothringens und Luxemburgs einen kleinen Ausgleich zu schaffen.

Wohl treffen wir schon 1872 Voigt von Durlach (Baden), als er in Steige eine neue Orgel aufstellt, dann noch 1899 in Lièpvre bei einer Ausbesserung, sonst ist er uns nicht mehr begegnet.

Beim jähen Abbruch in der Produktion der Seltzer Werkstätte, wie er seit 1887 recht wahrnehmbar war, glaubte ein Bürger von Molsheim, Franz Kriess mit Namen, Morgenluft zu wittern. So gründete er daselbst mit seinem Sohne, 1886 eine Orgelbaufirma, vor allem mit dem Ziele, im kleinen Bereich Molsheim-Zabern und Molsheim-Breuschtal eine zahlreiche und neue Kundschaft zu erobern. Dass seine Berechnungen sich bis zur Jahrhun-

⁷⁶ GASS 21 f. u. WÖRSCHING 92. - *Vive la France* fügte Wetzel 1873 der Inschrift auf der grössten Pfeife an; Koulen vermerkte 1894 darauf seinen Umbau und schloss ebenso patriotisch: *Vive l'Allemagne*.

⁷⁷ MATHIAS, *Compte rendu* 218.

⁷⁸ Zu Bergheim siehe unser Regest. Zu Wetzel in Strassburg, siehe MATHIAS 218.

⁷⁹ Siehe unsere Regg. Orgeln von Wetzel erhielten noch Brumath (1884 Umbau), Wasselheim, Irmstett (l. O. 1884), Schäffersheim, Knörsheim (1893), Ingwiller und Reitwiller, beide 1895. Für sechs Kirchen der Diözese Metz baute Wetzel Orgeln (MATHIAS 74, 96, 98, 99 f.) und für vier in Luxemburg (ebenda 101, 103 f.).

dertwende nur in bescheidenem Masse verwirklichten, geht in aller Deutlichkeit aus der Zusammenstellung der Orgeln, die von 1886 bis 1924 in Molsheim gefertigt wurden, hervor. Auf die Jahre 1886-1900 entfallen 13 Orgeln, deren grösste 22 Register aufwies. In der Richtung, die wir vorhin angaben, liegen die Orte : Wangenburg, Flexburg, Kleingöft, Crastatt, Oermingen im Krummen Elsass, Dorlisheim und Ranrupt sowie Fouday im Breuschtal. Für 1900 bildet der Odilienberg den Abschluss. Fouday, Ranrupt, Crastatt und Kleingöft erhielten die ersten Orgeln. Wenn letzteres, damals noch 149 Einwohner zählend, als Filiale von Westhausen sich eine Orgel beschaffte, so verdient solch Vorgehen schon Anerkennung. Dass Kriess es verstand, mit billigem Angebot, andere Mitbewerber auszusteichen, zeigt das oben schon erwähnte Beispiel Crastatt, wo er eine Schlussrechnung vorlegte, die durch ihre Höhe sicherlich nicht wenig verblüffte. Für die Zeit von 1886 bis 1924, die vierzig Jahre ausmacht, ist, soweit das Elsass als Absatzgebiet in Betracht kommt, als Jahresleistung von Kriess je eine Orgel zu buchen. Wie der Strassburger Wetzels, sah auch Kriess sich genötigt, im benachbarten Lothringen Abnehmer für seine Orgeln zu gewinnen. Solche gingen, wie sich nachweisen lässt, an sechs Kirchen dieser Provinz ⁸⁰.

Heinrich Koulen, der viel daran setzte, um für Strassburg eine Rolle zurückzuerobern, ähnlich der, die es im 18. Jahrhundert besass, war durch den Misserfolg bei der Erneuerung der grossen Münsterorgel, den seine Gegner ausschachteten, so verärgert, dass er sein Haus in Strassburg veräusserte, was ihm die Möglichkeit in die Hand gab, seine Orgelfabrik in Oppenau 1897 weiter auszubauen. Gewiss war er ein guter Orgelbauer und gewiegener Geschäftsmann ; dass er aber trotz seines Fehlschlages mit der Silbermann-Organ nichts Ehrenrühriges darin sah, gerade diese Orgel sowie seine Orgelbauanstalt in Oppenau im Briefkopf seiner Geschäftspapiere bildlich zu vereinigen, so noch 1906, da er schon drei volle Jahre in Augsburg wohnhaft war, hat etwas Rätselhaftes an sich. Weil der Stadt Strassburg das ganze 19. Jahrhundert hindurch eine qualitativ ragende Orgelbauanstalt mit mächtiger, Jahrzehnte währender Ausstrahlung fehlte, war es für die Seltzer Firma ein leichtes, auch diese Stadt in ihren Einflussbereich hereinzuziehen. Das ganze Unterelsass war ihre Domäne, stand in einer viel engeren Bindung mit ihr als das Oberelsass mit dem Hause Callinet in Rufach, dessen Produktion ja noch anderen Teilen Frankreichs zufloss. Für

⁸⁰ Siehe weiter unten die Liste der Kriess-Organ. Diese enthält nicht die Organ, die Franz Kriess und sein Sohn für Kirchen Lothringens bauten. Nach MATHIAS 73, 75, 81, 92, 97, und 100, waren dies : Metz (Priesterseminar), Coume, Rédange, Grundwiller, St-Jean-de-Bassel (Kloster 1900) u. Bruderdorf.

letzteres wurde das Jahr 1871 zum Schicksalsjahr, während das Haus Stiehr, nur stark angeschlagen, erst nach 1884 den Betrieb stilllegte.

Das Haus Rinckenbach.

Die Orgelbauanstalt Stiehr-Mockers in Seltz überreichte der evangelischen Pfarrei von Rothau für die Lieferung einer Orgel am 16. VI. 1884 einen Voranschlag, und bald darauf wurde Rinckenbach von der dortigen katholischen Pfarrkirche für den Bau einer Orgel beauftragt, deren Abnahme am 13. V. 1886 erfolgte. Hier begegneten sich eine vor der Auflösung stehende und eine neue bzw. alte, jedoch in starkem Aufstieg begriffene Firma.

Am 18. V. 1870 war Valentin Rinckenbach, der Sohn von Valentin Rinckenbach, im Alter von 39 Jahren (geb. 4. I. 1831) gestorben. Dessen Orgelwerkstätte ging alsdann auf Martin Rinckenbach (geb. 1835), Neffe von Valentin Rinckenbach Senior, über. Früh war er in den Betrieb seines Oheims übernommen worden und arbeitete bei den berühmten Orgelbauer Haas in Luzern und bei Cavallé-Coll in Paris während fünf Jahren, um eine gediegene Fachausbildung zu erhalten. Von dieser Lehrzeit spricht Mathias in dem romanartigen, oben schon charakterisierten Bericht über die Familie Bergäntzle-Rinckenbach wie auch von der Tätigkeit Martin Rinckenbachs im neuen Betrieb zu Ammerschwihl, die sich in den ersten 4-5 Jahren auf die Herstellung von Zinnpfeifen, die für Orgelbauer in Deutschland und in der Schweiz bestimmt waren, beschränkte. Gegen Ende der Siebziger Jahre wurde mit Reparaturen von Orgeln begonnen⁸¹. Diese Angaben könnten einigermassen das Richtige treffen, denn die Statistik⁸² der von Martin Rinckenbach gebauten Orgeln führt für die Zeit von 1872 bis 1883 einschliesslich im ganzen sechs Orgeln an. Zum eigentlichen Anlaufen im Betrieb Rinckenbach kam es erst seit 1884/85, da die Orgelbauanstalt von Seltz daran war, ihre Tore zu schliessen. Die Produktionssteigerung der Werkstätte von Ammerschwihl, die sich fast sprunghaft vollzog, lässt sich an Hand der Orgelstatistik genau verfolgen. In der Zeit von 1884 bis 1890 stellte sie 19 Orgeln für Kirchen des Elsass her, von denen sechs in Kirchen des Unterelsass aufgestellt wurden. Die Orgeln von Geispolsheim (1888), Hönheim (1885) und Offendorf (1889), die südwestlich und nördlich von Strassburg liegen, deuten den tiefen Einbruch Rinckenbachs ins Unterelsass unmissverständlich an. Dessen Ansehen als Orgelbauer wurde durch die Werke, die er 1887 für die St. Josefskirche in Mülhausen und 1888 für das

⁸¹ Vgl. MATHIAS in *Caecilia* 1907, 71 f., und WILTBERGER, *Orgelbauerei M. u. J. Rinckenbach* 8.

⁸² Wiedergabe der Statistik in unserem Anhang.

Münster in Thann baute, nicht wenig gehoben. Der Orgel der vorhin genannten Mülhauser Kirche hatte Martin Rinckenbach einen Barkerhebel eingebaut. Noch viel steiler ist der Produktionsanstieg in dem Jahrzehnt 1891-1901, welcher sich auf 39 Orgeln beziffert, soweit elsässische Kirchen in Betracht kommen. Die 100. Orgel, welche 1907 die Werkstätte von Ammerschwihr verliess, war als Jubiläumsorgel dem Mutterkloster der Schulschwester in Rappoltsweiler zugedacht. Mit der 125. Orgel ehrte Josef Rinckenbach (geb. 22. V. 1876, † 4. IX. 1949), Sohn von Martin († 23. I. 1917), die Pfarrkirche seiner Heimatgemeinde. Als um 1933 der Betrieb von Josef Rinckenbach aufgelöst wurde, belief sich die Gesamtzahl der von ihm und seinem Vater gefertigten Orgeln auf 204. Die erste Orgel mit Röhrenpneumatik kam 1899 in die evangelische Kirche der Strafanstalt in Ensisheim. Einige Orgeln wurden an Kirchen Lothringens, ganz wenige an solche der Pfalz und der Schweiz geliefert. Für die Kathedrale von Bourges baute die Firma eine grosse Orgel, für die von Le Puy eine Chororgel, für eine Kirche in Reims (St. Nicaise) eine kleine und für die Pfarrkirche von Raon-l'Etape eine grosse Orgel. Fast ein Drittel der von Rinckenbach für elsässische Kirchen hergestellten Orgeln fanden im Unterelsass Aufstellung.

In der Werkstätte von Ammerschwihr waren nach amtlicher Erhebung um 1900 etwa 13-15 Arbeiter beschäftigt⁸³. Vermutlich hob sich deren Zahl nach 1900 durch das Ansteigen der Produktion.

Bevor wir dazu übergehen, die Orgelverhältnisse in den katholischen Kirchen des Elsass, wie sie sich in der amtlichen Statistik von 1892 abzeichnen, im einzelnen zu werten, empfiehlt es sich immerhin, auf die Zeit von 1872 bis 1891 noch rasch einen Blick zu werfen. Fast alle Orgeln, welche in diesen zwei Jahrzehnten in Kirchen des Elsass aufgestellt wurden, sind das Werk von sechs einheimischen Orgelbauern. Ihre Zahl beläuft sich auf etwas mehr als 150 Orgeln. Dass aber jedes « Opus » eine neue Orgel bezeichnet, ist von vornherein zu bezweifeln, da schon grössere Reparaturen oder Umbauten als solches etikettiert werden. Und dann handelt es sich bei all diesen neuen Orgeln bei weitem nicht um Erstaufstellungen solcher Kultinstrumente in Kirchen, die bisher darauf hatten verzichten müssen.

Da die statistischen Erhebungen von 1892 von besonderer Wichtigkeit sind, rechtfertigt sich deren Wiedergabe ohne weitere Begründung.

3. VISITATIONSBERICHTE VON 1892-1893

Während die Diözesanstatistik von 1883, welche im Ordinariatsarchiv zu Strassburg verwahrt ist (6 Bände), von der Erfassung der Orgeln noch

⁸³ *Reichsland Elsass-Lothringen*, 3. Teil, Strassburg 1901-1903, 28.

Abstand nahm, wurde diesen in den Visitationsberichten von 1892, wie 1840, ein Augenmerk geschenkt. Die Frage: «Ist eine Orgel vorhanden», ist so gestellt, dass die Beantwortung eher den Statistiker als den Historiker befriedigt. So war es ja auch 1840. Wenn zahlreiche Pfarrer sich nicht mit einem formelhaften Ja oder Nein entlasteten, sondern öfter geschichtlich ausholten, so sei ihnen dies hoch angerechnet. In der Liste, die wir nun vorlegen, möge man keine Pfarreien, die erst nach 1900 gegründet wurden, suchen. In der Bestandaufnahme von 1892 wurden die Orgeln von Spital-, Kloster-, Anstalts- und Gefängniskirchen und z. T. von Wallfahrtskirchen nicht berücksichtigt. Ab und zu wurde sogar die eine oder andere Orgel von Filialkirchen in Eile übersprungen. Da die Visitationsberichte, die das Ordinariatsdarchiv verwahrt, sich in alphabetisch geordneten Fachkästchen der einzelnen Pfarreien finden, erfolgt die Wiedergabe der Berichte nach dem gleichen System.

- | | |
|--|--|
| Achenheim: Ja | Attenschwiller: Ja, doch alt, klein, in erbärmlichem Zustand. |
| Albé (Erlenbach): Ja | Aubure: Ja |
| Allenwiller (ohne Bericht). | Avenheim: Ja, sollte rep. werden. |
| Altenach: Ja | Avolsheim: Ja |
| Altenheim: Ja | Baerendorf: O.; vor 10 Jahren rep.; Unkosten 2.000 M. |
| Altenstadt: Ja | Baldersheim: Ja |
| Altkirch: Il y a un ancien orgue de Silbermann, réparé et augmenté à 34 Registres, 3 Clav., Péd., en 1884 par Koulen, au prix de 8.800 M. | Balgau: Ja, O. mit 10 Reg. |
| Altkirch-St-Morand: Il sera monté en 1892 un nouvel orgue, 13 Reg., 2 Clav., Péd. | Ballersdorf: eine neue O. von 1886 (von Rinkenbach). |
| Altorf ohne Bericht [mit O.]. | Balschwiller: Ja |
| Ammerschwihl ohne Bericht [mit O.]. | Baltzenheim: Ja |
| Ammertzwiller: Ja eine neue O. von Verschneider, 1886. | Bantzenheim: O. defekt, sollte ersetzt werden. |
| Andlau: Neue O., 1880, von Bischof Freppel geweiht. Geschenk von Prof. Dr. Stoltz von Andlau. Preis 15.000 M [nach Mathias 36 von Koulen]. | Barembach: Ja |
| Andolsheim [mit 56 Kathol.] Harm.; Filiale (Simultan) Sundhofen mit O. | Barr: Ja |
| Artolsheim mit O.; Fil. Richtolsheim mit O. | Bartenheim: Ja |
| Artzenheim: Ja | Battenheim: Ja |
| Aschbach: Ja | Batzendorf: Ja |
| Aspach: Ja | Beblenheim: Ja [mit 191 Kathol.] |
| Aspach-le-Bas: Ja | Behlenheim: Ja [mit 186 Kathol.] |
| Aspach-le-Haut: eine schöne O., 1892 renov. | Beinheim: Ja |
| | Bendorf: Ja, kein Organist. |
| | Benfeld: Jawohl |
| | Bennwihr: O. von Kl. Pairis, rep. 1890. |
| | Berentzwiller: Ja |
| | Berg u. Thal ohne O. |
| | Bergbieten: Ja |
| | Bergheim: O. von Wetzel 1878, 3 Clav., 36 Reg. Preis 18.000. Rep. nötig. |

- Bergholtz : Ja
 Bergholtzzell : Ja
 Bernardvillé : Ja
 Bernardswiller : Ja
 Bernolsheim : Ja
 Bernwiller : Ja, fast neu, hergestellt 1878.
 Berrwiller : Ja
 Berstheim : Ja
 Bettendorf : Ja, neue, mit 13 Spielen, wovon 10 im J. 1888 u. 3 im J. 1892 gestellt wurden.
 Bettlach : Ja
 Biederthal : Ja
 Biesheim : Ja
 Biltzheim : Ja
 Bilwisheim : Ja, in der Pfarrkirche ; in Donnenheim, Annexe : Harm.
 Bindernheim : Ja
 Birkenwald : Ja
 Bischheim : Ja
 Bischoffsheim : Ja, eine grosse.
 Bischwihr : Ja, doch haben die Katholiken daran kein Recht.
 Bischwiller : Ja
 Bisel : Ja
 Bitschhofen : Ja
 Bitschwiller bei Thann : Es ist eine prachtvolle O. vorhanden [Callinet].
 Blancherupt : Oui. L'ancien orgue du Grand Séminaire de Strasbourg, donné par feu l'abbé Mühe, de sainte mémoire.
 Blienschwiller : Ja
 Blodelsheim : Ja
 Blotzheim : Ja
 Boersch : Ja
 Bollwiller : Ja
 Bolsenheim : Ja, eine neue O.
 Bonhomme (Le) = Diedolshausen : Ja
 Bootzheim : eine elende O.
 Bossendorf : Ja
 Bourbach-le-Bas ohne Bericht [mit O.].
 Bourbach-le-Haut ohne Bericht.
 Bourg-Bruche : il y a un harmonium depuis 15 ans.
 Bourgfelden ohne Bericht [O. von 1896].
 Bouxwiller (U.-E.) : Ja
 Bouxwiller (O.-E.) : Ja, O. 1891 rep. u. vergrössert.
 Bréchaumont : Ja
 Breitenau : Ja
 Breitenbach : eine neue [von 1892] mit 6 Reg., für 2.000 M.
 Bretten : Ja
 Brinkheim : O. hat einst als Saalorgel gedient, gekauft von der Gemeinde für 1.200 M.
 Bruebach : eine neue O. von 1885.
 Brumath : Ja
 Brunstatt : Ja
 Buethwiller : Ja, neu, von 1883.
 Bühl (U.-E.) : Ja
 Bühl (O.-E.) : Ja, ganz neu, von 1892 [Koulen]. Dazu bemerkt der Visitator : Ganz neu, und schon fehlerhaft.
 Burgfelden : Nein [O. seit 1896].
 Burnhaupt-le-Bas [mit O.].
 Burnhaupt-le-Haut [mit O.].
 Buschwiller : eine armselige O.
 Carspach : Oui
 Cernay (Sennheim) : provisorisch Harm.; im Nachtrag : O. jetzt vorhanden.
 Chalampé : Ja, seit 1887, neu von Verschneider in Püttlingen, Lothr.
 Châtenois : Ja
 Chavannes-sur-l'Etang : Non
 Cléebourg : Die Protestanten geben vor, dass die O. ihr Eigentum sei. Die Katholiken haben ein Harm.
 Climbach : Ja
 Colmar : St. Martin : Ja, eine grosse u. eine kleine O. als Begleitorgel.
 Colroy-la-Roche : Harm.
 Courtavon : Oui
 Crastatt : Ja, seit 1891.
 Dachstein : O. von Stiehr in Seltz.
 Dahlenheim : Ja, seit 1829.
 Dambach-la-Ville : Ja
 Dambach (bei Niederbronn) : Ja, und eine O. in der Filiale Neunhofen.
 Dangolsheim : Ja
 Dannemarie (Dammerkirch) : eine sehr schöne O., 40 Reg.

- Dauendorf : Ja, seit 1891.
 Dessenheim : O. ganz miserabel.
 Dettwiller : Ja
 Didenheim : O. datiert von 1834, wird rep.
 Diebolsheim : Ja
 Dieffenbach-au-Val : Ja, aber eine ziemlich schlechte.
 Dieffenbach-les-Wörth : Ja
 Dieffenthal : Ja
 Diefmatten : Ja
 Dietwiller : Ja, eine neue von Rinkenbach.
 Dimbsthal : Harm. in D. u. in Hengweiler.
 Dingsheim : Ja
 Dinsheim : Ja
 Dolleren : Nein [mit O. seit 1898].
 Dorlisheim : Nein, hoffen in den nächsten 2 Jahren eine zu erhalten.
 Dornach [mit O.].
 Dossenheim : Ja [Pf. mit 171 Katholiken].
 Drulingen : O. mit 20 Reg.
 Drusenheim : Ja
 Düppigheim : Ja, mit 2 Clav. u. Ped., rep. und vergrößert 1886 für 2.800 M.
 Dürllinsdorf : O. mittlerer Grösse, 1838 angeschafft, kostete 1.880 Fr., bedarf grosser Rep.
 Dürmenach : Ja
 Dürningen : Ja
 Dürrenbach : Ja
 Düttlenheim : Ja
 Eberbach (-Seltz) : Harm.
 Eberbach (-Wörth) : Ja
 Ebersheim : Ja
 Ebersmünster : Ja
 Eckartswiller : Ja
 Eckbolsheim : eine kleine, uralte.
 Eglingen [mit O.].
 Eguisheim : Ja
 Eichhoffen : Ja, in schlechtem Zustand.
 Elsenheim : Ja
 Engenthal : Ja
 Ensingen-Brünighofen : Ja, mit 37 Reg.
 Ensisheim : Ja
 Epfig : Eine gute O.
 Ergersheim : Ja
 Ernolsheim-sur-Bruche : Ja
 Erstein : Ja, von Silbermann, sollte vergrößert werden.
 Eschau : Ja
 Eschbach : Ja, und in der Fil. Laubach.
 Eschentzwiller : Ja, rep.-bedürftig.
 Eschwiller : Ja
 Eteimbes : kleines, schlechtes Harm.
 Ettendorf : Ja
 Eywiller : Ja
 Fegersheim : Oui
 Feldbach : Ja
 Feldkirch : Ja
 Felleringen : Ja
 Ferrette (Pfirt) : eine armselige O.
 Fessenheim-le-Bas [mit O.].
 Fessenheim (O.-E.) : Ja, mit 24 Reg., en bon état.
 Fislis : Ja
 Flaxlanden : Ja
 Flexburg [mit O.], Orgel in der Annexe Balbronn
 Folgensburg : Jawohl
 Forstheim : Ja
 Fort-Louis : Ja, doch Reparatur.
 Fouchy : Oui
 Franken : Ja
 Fréland : Oui
 Friedolsheim : Ja
 Friesen : Ja, die O., die 12.000 Fr. kostete, bedarf der Rep., man wartet auf den Neubau der Kirche.
 Friesenheim : Ja
 Froeningen : Ja
 Galfingen : Ja
 Gamsheim : Ja
 Geishausen : Ja
 Geispitzen : Ja
 Geispolsheim : Ja
 Geiswasser : Ja
 Gerstheim : Ja
 Gertwiller : Ja
 Geuderthheim : Ja
 Gildwiller : Ja
 Gingsheim : Ja

Goersdorf : Ja
 Goldbach : Ja
 Gougenheim : Ja
 Grandfontaine : Ja, eine kleine O., be-
 darf der Rep.
 Grassendorf : Ja u. O. in der Annexe
 Ringeldorf
 Graufthal : Kleines Harm., von Katho-
 liken u. Protestanten benützt.
 Grendelbruch : Ja
 Grentzingen : Ja, rep. 1857.
 Gresswiller : Jawohl
 Gries u. Kurtzenhausen {beide simul-
 tan}. Ja für beide Kirchen, O. in
 gutem Zustand.
 Griesheim (R) : Kirche von 1884, mit
 neuer O.
 Griesheim-s.-Souffel : Ja
 Grussenheim : Ja, eine schöne O.
 Gueberschwihr : Ja
 Guebwiller N.-D. : Ja
 Guebwiller St.-Léger : Ja
 Guémar : Ja
 Guewenheim : O. mit 1 Manuale, 14
 Reg., u. Positiv mit 4 Reg., Ped.
 Gumbrechtshofen : Ja
 Gundershofen : Nein {Simultan bis
 1909}.
 Gundolsheim : Ja
 Gunstett : Ja
 Habsheim : Ja
 Haegen : Ja, taugt nicht viel.
 Hagenbach : Ja
 Hagenthal-le-Bas : Ja
 Haguenau (St. G.) : Ja
 Haguenau (St. Nic.) : Ja
 Harskirchen : Harm. {mit O.}.
 Hartmannswiller : Ja, O. in schlechtem
 Zustand.
 Hatten : Ja
 Hattstatt : Ja
 Hegenheim : Ja
 Heidolsheim : Ja, von Stiehr Josef, 1862.
 Heidwiller : Ja
 Heiligenberg : Ja, von Stiehr, 1869.
 Heimersdorf : eine schöne, grosse.
 Heimsbrunn : Ja
 Heiteren : Kirche konsek. 1843, Orgel.

Helfrantzkirch : Ja
 Herbitzheim : Ja
 Herbsheim : Ja
 Herrlisheim (U.-E.) : Ja
 Herrlisheim (O.-E.) : Ja
 Hersbach : Ja
 Hésingue : Ja
 Hessenheim : Ja
 Hilsenheim : Ja, eine schöne O.
 Hindisheim : Ja
 Hipsheim : Ja
 Hirsingen : Ja
 Hirtzbach : Ja, und zwar ein harmoni-
 sches u. kraftvolles Werk.
 Hirtzfelden : Ja
 Hochfelden : Ja
 Hochstatt : Ja
 Hoenheim : Ja, eine schöne von 1886.
 H. ist Pfarrei seit 1879.
 Hoerdts : Ja
 Hohengöft : Ja
 Hohwald : Harm. {O. seit 1904}.
 Holtzheim : Ja
 Holtzwihr : Ja, von 1892.
 Hombourg : O. von 1863, 19 Reg., 2
 Clav., Péd., gut, von Verschneider in
 Püttlingen.
 Horburg : Ja
 Hausen : alte O.
 Hunawihr {mit Orgel}.
 Hundsbach : neue O., von 1891, 22 Reg.
 Hünigen : Ja
 Hüsseren-les-Châteaux : Ja, neu, von
 1890.
 Hüsseren-Wesserling : Ja
 Hüttendorf : Ja
 Hüttenheim : Ja
 Ichtratzheim : Ja
 Illfurth : Ja
 Illhäusern : Ja, eine kleine O.
 Illkirch-Grafenstaden : O. von 1866.
 Ingersheim : eine gute O.
 Ingwiller : O. in der Simultankirche,
 fehlt noch in der neuen katholischen
 Kirche {von 1893}.
 Innenheim : Ja
 Irmstett : Ja, neue O. von 1884.
 Issenheim : Ja

- Itterswiller : O. klein, die als Positiv zu einer grösseren O. dienen könnte.
- Ittlenheim : Ja
- Jetterswiller : Ja
- Jettingen : Nein [mit O. 1894].
- Jungholtz-Thierenbach : Ja
- Kaltenhouse : eine alte O., 18 Reg.
- Kappelen : Ja
- Katzenthal : Ja, Hochaltar u. Orgel vom Kl. Alspach 1792 gekauft.
- Kaysersberg : eine gute O.
- Keffenach : Harm., eine O. in der Annexe Memmelshofen.
- Kembs : Ja
- Kertzfeld : Ja
- Keskastel : Ja
- Kientzheim : O. in d. Pfarrkirche u. in der Wallfahrtskapelle.
- Kiffis : Ja
- Kilstett : eine fast ganz neue O.
- Kindwiller : Nein
- Kingersheim : Ja
- Kintzheim : Ja
- Kirchberg : Ja
- Kirchheim : Ja, was mir als Organist sehr angenehm ist.
- Kirrwiller : Ja, die alte, unbrauchbare O. ersetzt durch ein Harm. dem Pfarrer gehörig.
- Klingenthal : alte O., sollte durch neue O. ersetzt werden.
- Knoeringen : Ja
- Knoersheim : Non [1893, O. von Wetzell].
- Koestlach : Ja
- Koetzingen : eine gute O.
- Kogenheim : Ja, eine schlechte O.
- Krautergersheim : Ja
- Kriegsheim : Ja, Rep. nötig.
- Kruth : Ja
- Küttolsheim : Ja
- Kutzenhausen : Ja. In Lobsann, Annexe, nur Harm.
- Labaroche : eine schöne O. von Callinet, mit balancier, 19 Reg., 2 Clav., Positif.
- La Broque : Oui, mais il demande d'être réparé et augmenté.
- Lalaye (Lach) : Harm. en mauvais état.
- Landser : Ja
- Lapoutroie : un orgue qui est bon.
- Largitzen : seit 1879 im Besitz einer neuen O., die ziemlich gut ist.
- Lautenbach : Silbermann-Orgel.
- Lautenbachzell : Ja
- Lauterburg : O. sollte rep. werden.
- Lauw (= Aue) : O. von Martin Rinkenbach, 1893.
- Leimbach : Ja
- Lembach : eine gute O., zu stark f. die kleine Kirche.
- Leutenheim : Ja
- Levoncourt : Harmonium.
- Leymen : Ja
- Lichtenberg : Ja, rep.-bedürftig.
- Liebenswiller : Ja
- Liebsdorf : Non
- Lièpvre : Ja
- Ligsdorf : Ja
- Limersheim : Ja. Ausbesserung nötig.
- Lingolsheim : Ja. Pfarrei seit 1862. Die Katholiken bezahlten damals die $\frac{1}{2}$ des Werkes, um es benützen zu dürfen.
- Linthal : Ja, ein gutes Werk.
- Lipsheim : Ja.
- Littenheim : Ja
- Lochwiller : Ja
- Logelbach : Ja
- Logelheim : Ja und in Appenweiler, Annexe.
- Lorentzen : Non ; doch O. in Bütten, nur fehlt der Organist.
- Luemswiller : Ja, Rep. nötig.
- Lupstein : Ja
- Lutter (Pfirt) : Ja
- Lutterbach : Ja
- Lutteren-Gottesthal : Harmonium.
- Lützelhausen [mit Orgel].
- Mackenheim : Ja
- Maennolsheim : Ja, ein Harm. in Wolschheim, Annexe.
- Magstatt-le-Bas : Ja, neu, von Rinkenbach, 1889, Preis : 6.960 M.
- Magstatt-le-Haut : Ja

Maisongoutte : Ja, aufgestellt 1830 für
 2.200 Fr., defekt.
 Markolsheim : Ja
 Marienthal : Ja
 Marlenheim : Ja
 Marmoutier : Ja, eine berühmte Silber-
 mann-Orgel.
 Masevaux : Ja
 Matzenheim : Ja, gut.
 Meistratzheim : Ja
 Mertzen : Ja
 Mertzwiller : Ja
 Merxheim : Ja, 1892 renov. u. vergrößert,
 für 300 M.
 Metzeral [Pfarrei seit 1897, Katholische
 Kirche 1897, O. 1903].
 Meyenheim : Ja
 Michelbach-le-Bas : Ja
 Michelbach-le-Haut : Ja
 Minversheim : Ja, eine ganz neue O.
 Mittelbergheim : Ja
 Mittelschaeffolsheim : Ja
 Mitzach [Pfarrei seit 1899, Neue Kir-
 che 1898, Orgel 1900].
 Moernach : Ja
 Mollau : Ja
 Mollkirch : Ja
 Molsheim : Ja. Dieselbe besteht noch
 teilweise aus einer von Silbermann
 gefertigten O.
 Mommenheim : Ja, ebenso in Walten-
 heim, Filiale.
 Monswiller : Ja, bedarf einer Rep.
 Montreux-Jeune : un petit harmonium.
 Montreux-Vieux : il y a un harmonium.
 Moos : Ja
 Moosch : Ja
 Morsbronn-les-Bains : Ja, u. in Hegeney,
 Filiale.
 Morschwiller : Ja
 Morschwiller-le-Bas : Ja
 Mothern : Ja
 Moyen-Muespach : O. mit 22 Reg.
 Muespach-le-Haut : Ja
 Mühlbach-s.-Bruche : Ja
 Mühlbach-s.-Münster : Ja
 Mulhouse, St-Etienne : herrliche O. des
 berühmten Orgelbauers Cavallé-Coll,

von 1882 [sic!, statt 1862].
 Mulhouse, Ste-Marie : Ja
 Mulhouse, St-Joseph : un très bel orgue.
 Mulhouse, Ste-Geneviève [Neue Pfarr-
 kirche 1894, O. 1896].
 Mulhouse-Dornach : Ja
 Münchhausen (Seltz) : Ja, beinahe neu.
 Münchhausen (O.-E.) : Ja
 Münster : Ja
 Munwiller : Ja
 Murbach : Ja, bedarf Rep.
 Mussig : Ja
 Müttersholtz : Ja, mit 16 Reg., von Rin-
 kenbach, geweiht 17. IV. 1892, für
 5.850 M. Die O. der Annexe Balden-
 heim unbrauchbar.
 Mutzig : Ja
 Namsbheim : Ja
 Natzwiller : Ja
 Neewiller bei Lauterburg : Ja
 Neubois (= Gereuth) : eine alte O.
 Neuf-Brisach : Ja ; Spitalkapelle : Harm.
 Neugartheim : Ja
 Neuhaeusel : Harm.
 Neuve-Eglise : eine ziemlich schöne O.
 Neuwiller-les-Saverne : Ja
 Neuwiller (O.-E.) : neue O. von 1890.
 Niederbetschdorf : Ja ; in Oberbetsch-
 dorf : Harm.
 Niederbronn-les-Bains : Ja, provisorisch
 ein Harm.
 Niederenzen : Ja
 Niederhaslach : ein schönes Werk von
 Stiehr 1870.
 Niederhergheim : Ja
 Niederlauterbach : Ja
 Niedermorschwihr : Silbermann-O., Ge-
 häuse in Eichenholz, aus der Domini-
 kanerkirche von Colmar, ersteigert
 1804 für 1.500 Fr., von Rinkenbach
 1892 renov. für 3.000 M.
 Niedernai : Ja
 Niederrödern : Ja
 Niederschaeffolsheim : O. von Stiehr,
 1858.
 Niffer : eine elende : im Sommer wird
 eine neue aufgestellt.
 Nordheim : Ja

- Nordhouse : Ja
 Nothalten : Ja, Werk von Stiehr 1871.
 Obenheim : Ja
 Oberbronn : Ja und in d. Annexe Zinswiller.
 Oberbruck : Ja
 Oberentzen : Ja, de 1759, par Dubois de Montfaucon de Porrentruy, renov. 1892.
 Oberhaslach : alte, unbrauchbare O.
 Oberhergheim [mit O.].
 Oberlarg : Ja
 Oberlauterbach : Ja
 Obermorschwihr : Ja, Rep. noch dieses Jahr.
 Obermorschwiller (Altkirch) : Ja, neu.
 Obernai : O. anno 1880 von Merklin aufgestellt.
 Obersaasheim : Ja
 Oberschöffolsheim : Ja
 Oberseebach : Ja. Die derzeitige O. ist 1776 aufgestellt worden, eine neue ist nötig.
 Obersteinbach : Ja ; und eine O. in Niedersteinbach, Annexe.
 Oderen : Ja
 Odratzheim : Ja ; in Scharrachbergheim ein Harm.
 Oermingen : Ja
 Offendorf : Ja
 Ohlungen : Ja
 Ohnenheim : Ja
 Oltingen : ohne Eintrag [mit O.].
 Orbey (St-Urbain) : Ja
 Orbey-les-Huttes : Oui, tout neuf, un peu faible pour l'église.
 Orbey-Pairis : Harm.
 Orschwih : Ja, von Stiehr-Mockers 1880-1881, mit 26 Reg., für 9.632 M.
 Orschwiller : Ja
 Osenbach : Ja
 Ostheim : Ja
 Osthofen : Ja
 Osthausen : Ja
 Ostwald : Ja. Die 1878 von Koulen gefertigte O. ersetzte eine ältere.
 Ottersthal : Ja
 Otterswiller : Ja
 Ottmarsheim : O. soll aus Lützel stammen.
 Ottrott : Ja
 Petite-Pierre (La) (= Lützelstein) : Ja. Harm. in Petersbach, Annexe.
 Petit-Landau : Harm.
 Pfaffenheim : Ja
 Pfaffenhofen : Harm. [Neue kath. Kirche 1886, neue O. 1896].
 Pfastatt : Ja
 Pfetterhouse : Ja
 Pfettisheim : Ja
 Plaine : Oui, petit, mais très convenable, restauré.
 Plobsheim : Ja
 Pulversheim : Ja
 Raedersdorf : O. aus Kl. Lützel, prachtvoller Orgelkasten in Eichenholz geschnitzt, Rep. nötig.
 Raedersheim : Ja
 Rammersmatt : Ja
 Ranrupt : ohne O., ohne Harm.
 Ranspach : Ja
 Ranspach-le-Bas : Ja
 Ranspach-le-Haut : Ja
 Rantzwiller : Ja
 Reguisheim : O. mit 42 Reg., besteht seit 30 Jahren, 1889 bedeutende Rep.
 Reichsfeld : Ja
 Reichshofen : Ja
 Reichstett : Ja
 Reinhardsmünster : Ja
 Reiningen : Ja
 Retzwiller : Ja
 Reutenburg : Ja
 Rhinau : Ja
 Ribeaupillé : Ja
 Richwiller : Ja, in schlechtem Zustande, wird wohl durch eine neue ersetzt [1898].
 Riedisheim : Ja, O. von Stiehr, Gebrüder, 1853 ; Weihe 28. XII. 1853.
 Riedseltz : Ja
 Riedwihr : Ja
 Riespach : Ja, neu, von 1891.
 Rimbach (Guebwiller) : O. in schlechtem Zustand.
 Rimbach (Masevaux) : Ja

Rimbachzell: Ja
 Riquewihr: Orgel von Stiehr.
 Rittershofen: Ja
 Rixheim: Ja
 Rodern (R.): Ja
 Rodern (Th.): Ja
 Roeschwoog: Ja
 Rohr: Ja, von Rinkenbach.
 Rohrwiller: Ja, eine gute, rep. 1885.
 Romagny: Harm.
 Romanswiller: Ja
 Rombach-le-Franc: Oui
 Roppentzwiller: Ja
 Rorschwihr: Ja
 Rosenau: Harm.
 Rosenwiler: Ja
 Rosheim: Ja, eine recht schöne in beiden Kirchen.
 Rossfeld: O. 32 Reg. u. Positiv.
 Rothau: Ja
 Rouffach: Ja
 Rountzenheim: Ja
 Ruederbach: Ja
 Ruelisheim: eine sehr gute.
 Rumersheim (U.-E.): Ja
 Rumersheim (O.-E.): Ja
 Russ: Oui; für die Vergrößerung genehmigte die Gemeinde 3.600 M. am 9. I. 1893.
 Rustenhart: Ja
 Saales: Il y a un magnifique orgue, construit en 1878, posé le 18. VI. 1879 [Koulen].
 Saasenheim: Ja
 Saessolsheim: Ja
 Saint-Amarin: Ja
 Saint-Cosme: Harm.
 Ste-Croix-en-Plaine: Ja
 Ste-Croix-aux-Mines: Ja
 St-Hippolyte: Ja
 St-Jean-les-Saverne: Ja
 St-Léger-Manspach: Ja
 St-Louis: un assez bel orgue.
 Ste-Marie-aux-Mines (St. Magdal.): Ja
 Ste-Marie-aux-Mines (St. Ludwig): Ja, eine neue, wohlklingende von Rinkenbach 1884.
 St-Martin: Ja

St-Maurice: Ja
 St-Pierre: Ja
 St-Pierre-Bois: Ja
 Salmbach: Ja
 Sand: Ja
 Sarre-Union: Ja
 Sarrewerden: Ja
 Saulxures: Il n'y a pas d'orgue. Mode française. L'autorité locale actuelle n'en veut pas; la fabrique est impuissante.
 Sausheim: Ja
 Saverne (Zabern): Ja, in beiden Kirchen.
 Schaeffersheim: Ja
 Schaffhausen (Zorn): O. seit 1850; u. in Mutzenhausen, Annexe, seit 1862.
 Scheibenhard: Ja
 Scherlenheim: Ja, Rep.-bedürftig (152 Einwohner).
 Scherwiller: Ja
 Schiltigheim: Ja
 Schirmeck: Oui
 Schirrhein: Ja
 Schleithal: Ja
 Schlettstadt, siehe Sélestat.
 Schlierbach: Ja
 Schnersheim: Ja
 Schoenau: Ja
 Schoenenburg: Ja
 Schwabwiler: Harm.
 Schweighausen (Moder): Nein [O. 1894].
 Schweighausen (Lautenbach): Kein Bericht.
 Schweighausen (Thann): Ja, Stiehr-Mockers, für 10.800 Fr.
 Schwenheim: Ja
 Schwindratzheim: kein Bericht.
 Schwobsheim: Ja; u. in Annexe Boesbiesen ein Harm.
 Sélestat (St-Georg): O. von Silbermann, Rep. nötig.
 Sélestat (Ste-Foy): Oui, tout neuf. Buffet dessiné par M. Winkler, Baurat, et exécuté par Klem à Colmar; Orgue de Rinkenbach, 12.780 M.
 Seltz: Ja

- Sengern : Ja
 Sentheim : Ja
 Seppois-le-Bas : eine schöne O.
 Seppois-le-Haut : Ja
 Sermersheim : Ja
 Sessenheim : eine alte, verstimmte. Dal-
 hunden, Annexe: neue O., 10 Reg.,
 von 1892.
 Sewen : Ja, eine schöne O.
 Siegen : Ja
 Sierentz : Ja
 Siewiller : Ja
 Sigolsheim : Ja
 Siltzheim : Ja
 Singrist : Ja
 Sondersdorf : Ja
 Soppe-le-Bas : Ja
 Soppe-le-Haut : Oui
 Souffelweyersheim : Ja, 1891 vollstän-
 dig repariert.
 Soufflenheim : Ja
 Soultz (O.-E.) : Ja
 Soultzbach-les-Bains : Ja
 Soultz-les-Bains : Ja
 Soultzmatt : Ja
 Soultz-sous-Forêts [mit O.].
 Spechbach-le-Bas : Ja. Gestellt durch
 Callinet 1841, zu 7.000 Fr., wovon
 die Kirche 2.000 bezahlte.
 Spechbach-le-Haut : Ja
 Staffelfelden : Ja
 Steige : Un orgue excellent, fourni par
 Voit père et fils, à Durlach (Baden),
 pour la somme de 14.000 Fr., posé en
 décembre 1872.
 Steinbach : Ja
 Steinburg : Ja
 Steinbrunn-le-Bas : Ja
 Steinbrunn-le-Haut : Ja
 Steinsoultz : Ja, neuer Blasbalg nötig.
 Stetten : Ja
 Still : Ja
 Stosswihr : Ja. Die alte, 1872 gekaufte
 O. kam von Baldersheim.
 Stotzheim : Ja
 Strassburg : 1. Münster, 2. St. Johann,
 3. St. Ludwig, 4. St. Magdalena, 5.
 Alt St. Peter, 6. Jung St. Peter, 7. St-
 Maurice, alle 7 Kirchen mit Orgel.
 Strassburg-Neudorf, St-Alois : Ja
 Strassburg-Neuhof : Ja
 Strassburg-Robertsau: ohne Bericht [mit
 Orgel].
 Stundwiller : Ja
 Stützheim : Ja, doch erst seit 1895. In
 Offenheim, Annexe: Orgel.
 Surburg : Ja. Rep.-bedürftig.
 Tagolsheim : Ja
 Tagsdorf : vorzügliche O.
 Thal-Marmoutier : Ja
 Thann : eine prachtvolle O.
 Thannenkirch : Ja
 Thanvillé : Ja
 Tieffenbach (simultan) : [mit O.]
 Traubach-le-Haut : Ja, O. mit 27 Reg.
 Triembach-au-Val : Ja
 Trimbach (Seltz) : Ja. Vollständiger Um-
 bau nötig. Niederseebach, Annexe,
 mit Harm.
 Truchtersheim : Eine alte O. von Stiehr-
 Mockers, 1827, wird allmählich un-
 brauchbar.
 Türkheim : Ja, und zwar eine Silber-
 mannsche.
 Ueberach : Ja
 Uffheim : Ja. Rep.-bedürftig.
 Uffholtz : Ja, mit 24 Reg., 2 Clav., Ped.
 Uhlwiller : Ja
 Uhrwiller : Nein. Das Harm. völlig un-
 zureichend [O. 1901].
 Ungersheim : Ja. Die O. soll vom 18. Jh.
 sein.
 Urbeis (U.-E.) : Oui
 Urbès : Ja
 Urmatt : eine schöne O., von Stiehr,
 wird jedes Jahr gestimmt.
 Urschenheim : Ja
 Uttenheim : Ja
 Valff : Ja
 Vancelle (La) (= Wanzel) : Ja
 Vendenheim : Ja in V.; u. Ja in Lam-
 pertheim, Annexe.
 Vieux-Ferrette : eine sehr gute O.

- Vieux-Thann : Eine kleine, sehr alte O., welche vom ehemal. Frauenkloster O. Pr. herkommen soll. Eine neue nötig.
- Village-Neuf (Neudorf) : Ja
- Villé (Weiler) : Ja
- Voegtlinshofen : O. rep.-bedürftig.
- Voellerdingen : pas encore ! Un organiste nous fait défaut et l'argent.
- Wahlbach : Ja
- Wahlenheim : Ja ; u. Orgel in Hochstett, Annexe.
- Walbach : Ja
- Walburg : Ja
- Waldighofen : Ja
- Waldolwisheim : Ja
- Walheim : Ja
- Wangen : Ja (simultan).
- Wantzenau : Ja, 23 Reg., 2 Clav.
- Wasselonne (simultan) : Ja
- Wasserburg : O. 18 Reg., 1835 von Rinkenbach gebaut, wird im Laufe des Jahres repariert.
- Wattwiller : Ja
- Weckolsheim : Ja
- Weiler (Wissembourg) : Ja. In Rott, Annexe : Harm.
- Weitbruch : Ja
- Weiterswiller : Ja
- Wentzwiller : Ja
- Werentzhausen : eine schöne O., von 1889.
- Westhalten : Ja
- Westhoffen : Ja
- Westhouse (Benfeld) : Ja
- Westhouse (Marmoutier) : Ja ; und Orgel von 1891 in Kleingöft, Annexe.
- Wettolsheim : Ja
- Weyer : Orgel mit 20 Reg.
- Weyersheim : O. von Wetzlar, Strassburg, anno 1877 aufgestellt, zu 14.000 Fr. Fehlerhaftes Werk.
- Wickerschwihr : Ja
- Widensolen : Ja
- Wihr-au-Val : Ja
- Wildenstein : Ja
- Willer (Altkirch) : Ja
- Willer-sur-Thur : schöne O.
- Willgottheim : Ja
- Wilwisheim : Ja
- Wingen-sur-Moder : Nein
- Wingen (Wissembourg) : O. ist schön und gut, dient beiden Kulturen.
- Wingersheim : Ja. Ein neuer Blasbalg wird 1893 angeschafft.
- Winkel : Ja
- Wintershausen : Ja
- Wintzenbach : Ja. Teil einer Silbermann-O.
- Wintzenheim : Ja
- Wintzfelden : Oui
- Wisches : Oui
- Wissembourg : Ja
- Wittelsheim : Ja, u. zwar ein vornehmes Werk, das über 20.000 M gekostet hat.
- Wittenheim (Ste-Marie) : Eine schöne, gute u. beinahe neue O. von Callinet (Rufach) erbaut.
- Witternheim : Ja, in sehr schlechtem Zustand.
- Wittersdorf : Ja, besteht schon seit 1838, von Rinkenbach ; sie wurde 1893 repariert.
- Wittersheim : Ja
- Wittisheim : Ja. Sie wurde 1883 gründlich rep.
- Wiwersheim : Nein. Es wird eine neue O. 1897 gestellt.
- Woerth (Sauer) : Ja
- Wolfganzen : Ja, eine gute, schöne u. neue O.
- Wolschwiller : Ja
- Wolxheim : Ja
- Wuenheim : Ja, und eine durchaus passende.
- Zäsingen : Ja
- Zeinheim : Ja
- Zellenberg : Ja
- Zellwiller : Ja
- Zillisheim : Ja
- Zimmerbach : Ja
- Zimmersheim : Ja
- {Zinswiller, Pfarrei seit 1897, mit O.}

Wer dieses Verzeichnis von 1892/93 im Lichte der Statistik für Lothringen auf sich wirken lässt (Mathias 73-100), hat nicht wenig Mühe, sich des Staunens zu erwehren. Allein für die Jahre 1878 bis 1900 werden darin und in unserem nur ganz gelegentlichen, von Klammern umschlossenen Zusätzen mehr als 50 neue Orgeln angeführt.

4. DAS LAND DER ORGELN

Es ist noch erinnerlich, dass die Liste von 1840, wenn wir ihr den geographischen Rahmen des Elsass von 1871 zugrunde legen, sich auf 620 Pfarreien bezieht, von denen 470 eine Orgel besaßen, während 150 ohne eine solche waren. Im Jahre 1892/93 zählte die Diözese Strassburg 708 Pfarreien. Ende 1903 waren es deren schon 714. In einem Zeitraum von fünfzig Jahren 1841-1892 gab es also einen Zuwachs von 85 Pfarreien. Durch Bau von katholischen Kirchen in gemischten Pfarreien hörte das Simultaneum vielerorts auf. Dies geschah manchmal auch durch Errichtung von protestantischen Kirchen, wobei dann die ehemalige Simultankirche in den Besitz der Katholiken überging, gelegentlich mit der Orgel. Im Jahre 1892 standen von den 708 Pfarreien der Diözese 678 mit Orgel nur 30 Pfarreien ohne Orgel gegenüber. Und dieser geringe Prozentsatz wurde schon durch 24 Orgeln in Filialkirchen fast ganz ausgeglichen. Dazu kommt noch, dass die Zahl der orgellosen Pfarrkirchen (30) bereits 1902 auf 19 herabgesunken war. Um 1930 gab es nur noch 4-5 Pfarreien, die sich mit einem Harmonium begnügten.

Mangelndes Verständnis für das Orgelspiel, wie es in französisch sprechenden Gemeinden westlich von Dammerkirch und im Breuschtal anzutreffen war, sowie wirtschaftliches Unvermögen waren mehr oder weniger daran schuld⁸⁴. Aufschlussreich ist das Verhalten der Breuschtalgemeinde Saulxures, worüber sich der Pfarrer, aufs tiefste verärgert, im Visitationsbericht von 1892 Luft machte. Auf die uns bekannte Frage: Gibt es eine Orgel?, schrieb er missmutig hin: « Il n'y a pas d'orgue. Mode française. L'autorité locale actuelle n'en veut pas, la fabrique est impuissante ». Es dauerte noch 40 Jahre, bis Pfarrer Leo Dentel (1925-1935) eine alte, angebliche Silbermann-Orgel vom Strassburger Orgelbauer Schwenkedel erwarb und sie alsdann umbauen liess, worauf ihre Aufstellung in Saulxures erfolgte. Auf Bitten des Pfarrers übernahm der dortige Lehrer das Organistenamt, die Bildung des Kirchenchors sowie dessen Schulung für die erhabene Aufgabe übernahm unser Freund Dentel, der so seine musikalischen Kenntnisse auswerten konnte. Nur auf diese Weise gelang also der Wurf.

⁸⁴ Vgl. MATHIAS 73-100, besonders was die französisch sprechenden Dekanate anbelangt.

In welchem Mass Orgelbauer an der Versorgung des Elsass mit Orgeln, soweit das Jahrzehnt 1890-1900 in Frage kommt, beteiligt waren, bleibt noch kurz zu erörtern. Eine grössere Anzahl von Orgeln hat die uns längst bekannte Strassburger Orgelbauanstalt Koulén hergestellt. Wieviele es solcher waren, liess sich nicht aufhellen. In der Werkstatt Koulén's hatte auch Sigismund Roethinger, ein Strassburger, gearbeitet⁸⁵, dessen Sohn Edmond-Alexander Roethinger (geb. 13. IV. 1866) im Jahre 1881 ebenfalls darin aufgenommen wurde. Nach seinem Militärdienst 1886-1888 kehrte er in seine frühere Lehrstätte zurück, wo er bis Mai 1889 blieb. Alsdann trat er bei F. X. Maerz und C^{ie}, einer berühmten Orgelwerkstätte Münchens, ein. Da sein Lehrmeister mit dem Komponisten und Musikprofessor Josef Rheinberger eng befreundet war, bot sich oft Gelegenheit, mit diesem in Berührung zu kommen, wodurch sein Wissen theoretisch wie praktisch stark bereichert wurde. Die Ferienzeit diente ihm dazu, seine Ausbildung durch Aufenthalte in berühmten Orgelbauwerkstätten Deutschlands zu vertiefen. Wir finden ihn als Gastarbeiter bei Lieber in Linz, bei Rieger in Wien, bei Mauracher (Egedacher) in Salzburg, bei Hechenberger in Passau, bei Hackel in Augsburg, bei Schlimbach in Würzburg, bei Freunden des Hauses Maerz in Rosenheim, in Landshut, Freising, Leipzig, Berlin, Stuttgart, bei Steinmeyer in Oettingen, bei Walker in Ludwigsburg und Laukhuff in Weikersheim sowie schliesslich bei Merklin und Cavallé-Coll in Paris. Auch die Orgelbauanstalten von Goll in Luzern und Zimmermann in Basel lernte er durch längere Besuche kennen⁸⁶. Die Gründung der Firma E. A. Roethinger, mit Sitz in Schiltigheim, fand im J. 1893 statt. Deren erste Orgel kam im selben Jahr nach Oberhaslach. Für katholische und evangelische Kirchen des Elsass stellte sie bis 1900: 21 Orgeln her, die sich, was die Registerzahl betrifft, noch in ziemlich bescheidenen Grenzen hielten⁸⁷.

Von Wetzlar in Strassburg wurden vier Kirchen mit Orgeln beliefert. Die Orgeln, welche 1894 in Schweighausen bei Hagenau und 1896 in Westhausen bei Erstein aufgestellt wurden, waren das Werk der Seltzer Firma Mockers, die zwei letzten Zeugen ihrer mehr als hundertjährigen Tätigkeit. Dem Molsheimer Orgelbauer Franz Kriess lassen sich zwölf Orgeln zuschreiben. Durch Bau von 43 Orgeln bis zum Jahre 1901 leistete das Haus Martin Rinckenbach in Ammerschwyr einen mächtigen Beitrag. Seit 1899 stattete es die Orgeln mit Röhrenpneumatik aus⁸⁸. Soweit uns Nachrichten vorliegen, ist Berger in Rufach mit zwei Orgeln vertreten. Die Schweizer

85 MATHIAS 219 f.

86 MATHIAS, *Orgues, Organiers* 119 u. *Compte rendu* 219 f.

87 Siehe Liste Roethinger und unsere Regesten.

88 Siehe Listen von Rinckenbach u. Kriess.

Orgelbauer Goll (Luzern) und Zimmermann von Basel begegneten uns im ganzen viermal⁸⁹. Von Verschneider in Püttlingen (Lothr.) hörten wir in diesem Jahrzehnt nichts mehr, dagegen trat die Firma Dalstein und Haerpfer von Bolchen (Boulay) in Lothringen öfter in unser Blickfeld; jedoch fällt es schwer, dafür mit genauen Daten aufzuwarten⁹⁰.

Zu den sechs Kirchen, für welche Walker von Ludwigsburg Orgeln baute, gehörten der israelitische Tempel, die evangelischen Pfarrkirchen von Alt St. Peter und St. Wilhelm in Strassburg wie die dortige Garnisonskirche St. Paul, die ein sehr grosses Instrument erhielt. Der Bau der Orgeln für die Synagoge und St. Wilhelm war ursprünglich Koulen zugeordnet, doch infolge seines Missgeschicks mit der Münsterorgel, welches die Konkurrenz ausnützte, war er bei dem Geschäft der Leidtragende⁹¹. Von Weigle in Stuttgart wurden die Orgeln der katholischen Garnisonskirche in Strassburg (1897) und der Pfarrkirche St. Josef in Colmar hergestellt. Etwa 14 Orgeln fertigte die Firma der Gebrüder Link in Giengen (Württemberg), nordöstlich von Ulm, meist für evangelische Pfarrkirchen, an. Sie gehören teils der Zeit vor 1901 und teils dem ersten Jahrzehnt des 20. Jahrhunderts an⁹².

Was die Vermehrung der Orgeln in den Jahren 1890-1901 anbelangt, lässt sich zunächst hervorheben, dass sie die Zahl hundert weit überstiegen. An ihrer Herstellung waren dreizehn Firmen beteiligt: sieben elsässische, eine lothringische, drei deutsche und zwei Schweizer.

In welchem Masse die katholischen Pfarr- und Filialkirchen im J. 1892 mit Orgeln versehen waren, haben die Visitationsberichte von 1892 in aller Deutlichkeit gezeigt. Für die Kenntnis der Orgelverhältnisse in Spital-, Kloster-, Anstalts- und z. T. auch Wallfahrtskirchen sei auf unsere Regesten verwiesen. Zuletzt möge noch eines Mannes gedacht werden, der, ohne eigentlich Orgelbauer zu sein, viele Orgeln des Elsass wieder instandsetzte. Es war dies Alois Lorenz von Suffelweyersheim bei Strassburg (1858-1910), der, für Technik genial veranlagt, u. a. eine getreue Kopie der Astronomischen Uhr des Strassburger Münsters schuf, die in Strassburg, Paris und Brüssel Bewunderung und klingende Anerkennung fand. Schliesslich kam

⁸⁹ Für Goll siehe Reg. Hunsbach, für Zimmermann siehe Regg. Attenschwiller, Franken und Jettingen; für Wetzell, Regg. Ingwiller, Knörsheim, Reitwiller u. Strassburg (St. Louis).

⁹⁰ Die Orgelfabrik, gegr. 1863, beschäftigte um 1900 zwanzig Arbeiter und stellte jährlich im Durchschnitt 12 Orgeln her. Siehe *Reichsland Elsass-Lothringen*, 3. Teil, aaO S. 117.

⁹¹ GASS, *Orgues de la cathédrale* 27.

⁹² Siehe Regg. Barembach, Diemerdingen, Geudertheim, Gottesheim, Hattmatt, Hochfelden, Imbsheim, Lingolsheim, Mitschdorf, Muntzenheim, Obenheim, Strassburg (Ref. Kirche), Voellerdingen und Waltenheim.

sie nach Rom, wo sie als Geschenk des elsässischen Klerus dem Papst Leo XIII. zu seinem Priesterjubiläum (1888) überreicht wurde, der den Künstler in Sonderaudienz empfing. Kirchuhren, Orgeln und sonstige Musikinstrumente reparierte er um wenig Geld. Zahllose Kirchen des Elsass und Lothringens wandten sich um technische Hilfe an den Wunderdoktor⁹³. Oft hatten wir Gelegenheit, diese in unseren Regesten aufzuzeigen. Ideal eingestellt, wie er war, hätte es ihn nie dazu getrieben, mit gestohlenen Orgelpfeifen sich « billigen » Ruhm zu verschaffen, wie es wohl in der Absicht des Strassburger Orgelbauers H. lag, als er im Jahre 1900 Pfeifen aus der Münsterorgel und der von St. Magdalena entwendete⁹⁴. Letztere hatte bekanntlich H. Koulen gebaut.

Der Orgelfreudigkeit, welche im letzten Jahrzehnt des 19. Jahrhunderts durch den wenn auch nicht gleichmässig wachsenden Wohlstand des Elsass einen verstärkten Auftrieb erfuhr, ist es zuzuschreiben, dass der ganze Gau zwischen Vogesen und Rhein um 1900 auch zahlenmässig genau das war, was Jahrzehnte vorher Cavaillé-Coll (1844) in rhetorischem, doch aus französischer Sicht begreiflichem Ueberschwang aussprach: « Das Land der Orgeln ». Wie sehr die Opferwilligkeit der Gläubigen der Ausstaffierung ihrer Kirchen diene, lässt sich geschichtlich ebenfalls begründen. Es wird berichtet, dass die Pfarrkirche des Sundgaudorfes Neuwiller 1891 von Rinkenbach eine Orgel mit 13 Registern erhielt, die 3.400 Fr. kostete. Der Lehrer-Organist Johann Schörlin bezahlte dazu ein Drittel, und der Pfarrer samt den Pfarrangehörigen kam für die zwei anderen Drittel auf. Spendefreudig war auch der Pfarrer Alois Wicker von Oberbronn, der für seine Filialkirche in Zinswiller um 1884 eine neue Kanzel und eine neue Orgel aus eigenen Mitteln herstellen liess. Als Kriess 1896 die Orgel von Ernolsheim bei Molsheim gründlich reparierte, übernahm Pfarrer Scherbeck (1858-1902) zur Erinnerung an seinen 80. Geburtstag den grössten Teil der Kosten. Kriess begegnet uns noch einmal 1897 bei der Instandsetzung der alten Orgel von Hüttendorf. Auch hier war es der Pfarrer, der die Deckung der Unkosten übernahm⁹⁵.

Mehrmals liess sich feststellen, dass kleine Pfarreien, die sich um eine Orgel bemühten, selbst dann ans Ziel kamen, wenn ihre finanziellen Anstrengungen unter dem Kostenpunkt lagen. Oefters wurde der Ausgleich durch Geldzuwendungen aus der Erbmasse des verstorbenen Bischofs Raess geschaffen und mehr noch durch Subventionen der Landeskasse.

⁹³ SITZMANN, *Dictionnaire des hommes célèbres de l'Alsace*, II (Rixheim 1910), 1100 f., widmete ihm mehr als 2 Spalten.

⁹⁴ *Der Volksfreund* (Wochenblatt), Strassburg 43 (1900), S. 213, Nr. vom 8. Juli.

⁹⁵ Siehe unsere Regg.

Wenn auch viele Orgeln, die im Lauf des 19. Jahrhunderts in den Kirchen des Elsass aufgestellt fanden, nicht als klassische Werke anzusprechen sind, - auch nicht alle Organisten sind Virtuosen - so tragen sie doch zur feierlichen Gestaltung des Gottesdienstes und zur inneren Erhebung der Teilnehmer wesentlich bei. Und mag die Orgel freudig oder traurig klingen, ist es einem manchmal so, als hörte man den Meister, der sie schuf, mitjubeln oder mitklagen, selbst wenn sein Mund längst verstummt, sein Name schon vergessen ist. Gerade diese Stimme mahnt uns an die Pflicht, Urteile, die bei Prüfung ihrer Orgelwerke von Sachverständigen ausgesprochen wurden, in Auslese zu bieten.

5. ORGELN IM PRESSE- UND EXPERTENSPIEGEL

Nach alttestamentlicher Auffassung war für Gott nur das Beste gut genug. Als am 21. September 1882 der elsässische Caecilienverband auf Betreiben des Colmarer Kapellmeisters Abbé Charles Hamm in Kestenholz gegründet wurde, erhielt die dritte und zugleich letzte seiner « Resolutionen » die Fassung : « Die Orgel ist als das heilige Instrument par excellence anzusehen ; man wird es daher vermeiden, sie durch ein weltliches und wenig ernstes Spiel zu profanieren »⁹⁶. Auf die Bestimmung der Orgel, wie sie hier in aller Schärfe umrissen ist, weisen schon Inschriften, welche die von Michel Stiehr 1792 für Hoerdt gefertigte Orgel trägt. Bei deren Instandsetzung durch Mockers, einen Urenkel des vorgenannten Orgelbauers, fand man im Jahre 1901 auf mehreren Pfeifen eingraviert die Jahreszahl ihrer Herstellung (1792) und den Leitgedanken : Got zu Lob und Ehr⁹⁷. Kürzer lässt sich kaum die hehre Aufgabe des Orgelbauers wie auch der Zweck, dem sein Werk dienen soll, umschreiben.

Bevor die neue Orgel dem Dienst übergeben wird, erfolgt deren Abnahme durch Sachverständige, welche das Werk auf Grund der im Kostenanschlag bzw. Orgelvertrag festgelegten Abmachungen prüfen und bewerten. Während es in älterer Zeit vorkam, dass Orgelreparatur oder Neu-aufstellung einer solchen mit einem Prozess abschloss, hört man im 19.

⁹⁶ Festschrift : *50 Jahre elsäss. Caecilienverband* 1932, 4. - Diese Bestimmung war nur die Reaktion auf kirchenmusikalische Zustände im Elsass, die nicht mehr tragbar waren. Vgl. *Der Volksfreund* 19 (1876), 235 f. Dasselbst wird der Uebelstand folgendermassen geschildert : « Auf dem Land ist es in vielen Kirchen (auch in Strassburg) in Schwung, wo man Theater- und Tanzmusik auf der Orgel spielen hört, Walzer und Arien aus Opern, namentlich aus *Robert-le-Diable*, *Le Siège de Corinthe*, *Les Adieux de Louise* zum Aerger frommer Christen und wahrer Liebhaber der ernsten Kirchenmusik. - Ist es nicht bedauerlich, dass in unserem Elsass, in welchem die Liebe zum Gesang und der Geschmack an der guten Musik so verbreitet ist, welches viele treffliche Organisten besitzt, so manche in viele Städte Frankreichs, namentlich Nanzig, Toulouse, nach Algerien, selbst in die Kirchen von Paris geliefert hat », solche Missbräuche vorkommen ?

⁹⁷ Reg. Hoerdt.

Jahrhundert von solchen Verfahren nichts mehr, wiewohl es in manchen Fällen an Gründen wahrlich nicht gefehlt hätte. In der Zeit bis 1871 begegnen uns Experten, mit denen wir oben schon Bekanntschaft machten. Dazu gehört der treffliche Musicus Karl Kienzl, ein Oesterreicher, der als Organist von Gebweiler Expertisen in Bühl (1827), Colmar (St. Martin) im J. 1828 und 1857 in Nideraspach (Aspach-le-Bas) vornahm. Wie Kienzl, kam bekanntlich auch Martin Vogt, der vielleicht schon 1829 Organist in Colmar wurde, über St. Gallen. Als er am 26. August 1828 den Bericht über die von Callinet reparierte Orgel der St. Martinskirche in Colmar unterschrieb, zeichnete er noch als « Organist an der Stiftskirche St. Gallen ». « Das ganze Werk, so heisst es darin, ist untadelhaft bearbeitet, und alles zeigt (= zeugt) von den grossen Kenntnissen und Fleiss des Meisters im Orgelbau ». Kienzl hatte an der Abnahme der Orgel im Auftrage Callinets teilgenommen, während Vogt von der Kirchenfabrik bestellt war. Noch am 25. XI. 1827 prüfte Vogts Vorgänger an St. Martin in Colmar, der Organist von Esch, die vom Benfelder Orgelbauer Josef Chaxel gefertigte Orgel von Fréland. Martin Vogt treffen wir noch als Experten in Heiligkreuz (1840), Türkheim (1840), Oberhergheim (1853) und Regisheim (1854). Seine Prüfung der Orgel von Oberhergheim ähnelt einem Versteckenspiel, denn sein Lob für die ausservertragliche Zugabe Callinets sollte wohl verhüten, dass das kritische Auge allzulange an dem nicht gerade hochwertigen Holz der Pfeifen haften. Viel sachlicher in der Beurteilung neuer Orgeln zeigten sich die Mülhauser Organisten Anton und Josef Heyberger, als sie 1861 in Bitschwiller und 1863 in Moosch als Experten tätig waren. Mit der Abnahme von Orgeln wurde auch Ferdinand Lieb, Organist von Thann, betraut. Die von Felleringen, ein Werk von Josef Callinet, unterzog er am 16. IV. 1827 einer Prüfung⁹⁸. So tat er auch mit der Callinet-Orgel von Mollau, ebenfalls bei St. Amarin gelegen, am 2. IX. 1833, und zwar im Verein mit Karl Kienzl. An der neuen Orgel heben beide hervor, dass sie « par son harmonie d'un nouveau genre fait le plus grand Elôge de l'habileté du dit facteur »⁹⁹. Von weiteren Orgeln des Oberelsass, die Lieb noch abnahm¹⁰⁰, können wir füglich absehen. Begegnungen mit Josef Britschgi, Organist von Altkirch, bei Orgelexpertisen lassen sich für 1826 und 1828 und solche mit dem gelegentlichen Orgelprüfer Thurner, Organist von Sulz, für 1842 erwähnen. Hier in Sulz wirkte J. Chrys. Dietrich als Vikar, den wir als alleinigen Experten 1852 in Rimbachzell antreffen. Als Pfarrer von Zimmersheim bei Mülhausen (1855-1871) nahm er, ein guter Kritiker,

⁹⁸ Siehe MEYER-SIAT unten den entsprechenden Orts- u. Personennamen.

⁹⁹ MEYER-SIAT, *L'orgue de Mollau* 1963, 53.

¹⁰⁰ Siehe hierzu MEYER-SIAT, *Les Callinet*.

mit Kienzl 1858 die Callinet-Orgel von Ober-Burnhaupt und 1861, zusammen mit dem ehemaligen Notar von Pfirt, Phil. X. Desgrandchamps, die von Altpfirt ab. An der Prüfung der Orgel von Hattstatt waren 1834 Constantin Sieg, Organist von Türkheim, sowie der von Hartmannsweiler stammende Lyoner Organist Augustin Zeiger beteiligt. Letzterer baute selber von 1835 bis 1848 etwa 33 Orgeln für Südfrankreich ¹⁰¹.

Ob es nun in den Berichten der Experten heisst: « Le facteur d'orgues mérite tous les éloges », oder « il a fourni un chef-d'oeuvre », so erhalten all diese durch ständige Wiederholung abgegriffenen Lobeserhebungen erst Sinn und Gewicht, wenn das Licht der Geschichte auf sie fällt.

Was Callinet anbelangt, der von Orgelbaukunst schon etwas verstand, wird sich kaum oder höchst selten ein Zeugnis der späteren Zeit finden, das zu dessen Ungunsten aussagt. Wie hoch dessen Orgeln kurz vor der Jahrhundertwende in Hirtzbach und Wittenheim noch bewertet wurden, darüber geben die Visitationsberichte von 1892/93 zuverlässige Auskunft. Selbst an den ganz wenigen Resten seines Werkes, die heute noch bestehen, lässt sich erahnen, auf welcher Höhe die Rufacher Firma einst stand.

Von den Experten des Unterelsass seien für die Zeit vor 1871 namhaft gemacht Wackenthaler, der uns längst bekannte Strassburger Münsterorganist, sowie Theophil Stern, Organist an der dortigen Neuen Kirche, die beiden Pfarrer von Marlenheim und Sulzbad, Ignaz und Ludwig Meyer, die Organisten von Hagenau (Andlauer) und Zabern (Marcel Ungerer). Häufig werden sie zur Begutachtung von Orgeln, auch solchen der Firma Stiehr, als Sachverständige eingeladen. In ihren Berichten, welche die Presse aufgriff, klingen Bezeichnungen wie: eine sehr schöne Orgel, eine prachtvolle Orgel, eine ausgezeichnete Orgel, Recht gut ausgefallen, matériaux de premier choix, solide Arbeit, chef-d'oeuvre oder Meisterstück, mérite tous les éloges, gerade so formelhaft wie die, von denen oben schon die Rede war.

Eine Orgelweihe ist gewiss nichts Alltägliches und auf welche Art eine solche vor mehr als 100 Jahren gehalten wurde, darüber liegt uns ein Bericht vor, der in mancher Hinsicht aufschlussreich ist. Dieser bezieht sich auf die Weihe der neuen, von Stiehr und Mockers gefertigten Orgel von Marlenheim, die am 22. XII. 1842 stattfand. Damit war auch deren Abnahme verbunden. Das « schöne und reichhaltige Werk, so schreibt Ignaz Meyer, der Ortspfarrer, enthält 34 sorgfältig und geschmackvoll ausgewählte Register, unter welchen man mit besonderem Wohlgefallen unter-

¹⁰¹ Ebenda 158 und GASS, *Les orgues de la cathédrale* 32.

scheidet : die Hohlflöte (Pastorita), die Spitzflöte (Juba), die 8- und die 4-füssige Gambe, das jeu céleste, cor anglais und basson ; im Pedal ahmen der Contrabass 16 und Violoncelle 8 auf treffliche Weise diese beiden Instrumente nach und geben dem Spiel, das den Gesang begleitet, den kräftigen Strich eines wohlbesetzten Orchesters. Die dem Manual und Pedal angehängten Koppelzüge verdoppeln gleichsam die Kraft des Gesamtspieles, das in sich allein schon einen so abgerundeten, reichhaltigen Klang von sich gibt ». Der Predigt folgte « ein hochfeierliches Amt, bei welchem unter der Leitung der um die Beförderung der Kirchenmusik so wohl verdienten Herren Meyer (= Ignaz und Ludwig) ein Sängerkhor von 24 Stimmen eine mit den schönen Orgeltönen verschwisterte Harmonie ausströmte, die mehrere anwesende Kenner der Tonkunst bis zu Tränen rührte. Die Messgesänge wurden mit der Begleitung der grossen Tonkünstler Rink und Haydn vorgetragen und, ohngeachtet ihrer ausserordentlich künstlichen Fugen, mit einer Präcision und Anmuth ausgeführt, die gewiss eines Domorchesters würdig waren. Da zeigte sich wahrhaft in ganzer Fülle, was Gesang und Orgel für die Verherrlichung unseres erhabenen Gottesdienstes vermögen, wenn die Kunst vom Geist der Kirche sich leiten lässt » ¹⁰².

Für die Predigt, die über den Zweck, den geschichtlichen Ursprung der Orgel und ihr Verhältnis zum geistlichen und kirchlichen Leben des Christen und zum Gottesdienst handelte, kann nur ein geistlicher Musicus, wohl der jüngere Bruder des Pfarrers, Ludwig, in Frage kommen. « Ohne das Zuthun der Kirche, der Pflegerin aller schönen Künste, so hören wir darin, wäre die Orgel nie zu einer solchen Vollkommenheit gediehen, nie hätte sie den Ruf, die ehrenvolle Stelle erlangt, welche sie seit so vielen Jahrhunderten unter den christlichen Völkern behauptet hat ».

Dass man an der Stellung, welche die Orgel als Kultinstrument im Leben der Kirche innehat, in keiner Form rütteln darf, bringen die sich gleich anschliessenden Ausführungen des Predigers deutlich zum Ausdruck. « Doch, V.Z. (= Verehrte Zuhörer), bei diesen geschichtlichen Erwägungen dürfen wir nicht vergessen, dass die Kirche den Orgeln diese ausgezeichnete Aufnahme nur unter der ausdrücklichen Bedingniss gewährte, dass sie zu nichts anderem in ihren Tempeln diene als zur Verherrlichung des Lobes Gottes ; erinnern müssen wir uns bei dieser Gelegenheit, dass jeder Missbrauch dieses Kunstwerkes zu einem weltlichen Zwecke ihr so zuwider ist, dass sie in ihrer allgemeinen Versammlung zu Trient (1545-1563) im Begriffe war, auf die gerechten Klagen, welche wegen schnöden

¹⁰² Vermutlich war der Berichterstatter einer der beiden Meyer. Der Artikel erschien in : *Katholisches Kirchen- und Schulblatt für das Elsass* 4 (1843), 36 f.

Missbrauchs dies Instrumentes eingegangen waren, den Gebrauch der Orgel bei dem Gottesdienste gänzlich abzuschaffen; und wenn sie die schon entworfene strenge Verordnung wieder milderte, so geschah es nur mit der bestimmten Aufforderung, dass jene Musik, welcher entweder durch die Orgel oder den Gesang etwas Schlüpfriges oder Unreines beigemischt wird, von den Kirchen zurückgewiesen werden soll, damit das Haus Gottes als ein Bethaus erscheine, und genannt werden könne. Diesen Beschluss brachte Papst Benedikt XIV. im Jahr 1749 den Bischöfen aufs bedeutsamste wieder in Erinnerung »¹⁰³.

Ein Jahr später, am 28. VII. 1750, starb Johann Sebastian Bach (geb. 1685), dessen Lebenswerk, stets auf den Ewigen ausgerichtet, nur von dem einen beseelt war, Gottes Lob allezeit zu singen. Wem die Musik, die erhabenste der Künste, zu dienen hat, das schrieb der grosse, unsterbliche Tonsetzer in sein « Orgelbüchlein » nieder, einen Satz, richtiger ein Programm, das an jedem Orgelspieltisch in goldenen Buchstaben immer aufleuchten müsste :

« Dem Höchsten Gott allein zu Ehren,
Dem Nächsten draus sich zu belehren. »

Im Lichte der Auffassung, welche das Trienter Konzil einer stark entwürdigten Orgel gegenüber vertrat, wird man die Haltung der Protestanten in den ersten Jahrzehnten des religiös-kirchlichen Umbruchs, was die Orgel anbelangt, kaum mehr als kunstfeindlich hinstellen dürfen. Missbrauch der Orgel widerspricht also dem Geiste der Kirche, und dies gilt für alle Zeiten.

An Lobsprüchen auf die Orgeln der Firma Stiehr hat es bekanntlich auch nicht gefehlt, und immer noch wird die Orgel der evangelischen Pfarrkirche von Barr als das gediegenste Werk derselben bezeichnet. Ueber ihren herrlichen Klang war der Bachinterpret Dr. Albert Schweitzer, als er darauf um 1930 ein Konzert gab, so entzückt, dass er die zuständige Stelle bat, ja keine « Verbesserungen » daran vorzunehmen. In die Hundertjahrfeier der Kirche (1952) wurde auch die der Orgel einbezogen. Da gute Finanzen der Feind des Alten sind, musste die Stiehr-Orgel der Wallfahrts-

¹⁰³ Ebenda S. 19-29, 59-65 : Wiedergabe des Predigttextes. Unsere Stelle auf S. 24 f. Betreffs der Marlenheimer Orgel heisst es in der Predigt (S. 22) : « Die Hand eines Künstlers [= Josef Stiehr], der schon seit vielen Jahren seine vorzüglichen Gaben der Verherrlichung des Gottesdienstes in den Kirchen des Elsasses widmet, hat ein ausgezeichnetes Werk aufgestellt ». Gegen arge Missbräuche des Orgelspiels eiferten schon im 15. Jh. und später noch Provinzial- und Diözesansynoden von Deutschland, Frankreich, Italien u. Niederlande. Dazu und zum Konzil von Trient, siehe W. BÄUMKER, *Orgel*, in : WETZER u. WELTE's *Kirchenlexikon*, 2. Auflage, IX (Freiburg i. Br. 1895), 1048 f.

kirche von Marienthal nach 90-jährigem Dienst einem Werk von Schwenkedel weichen, für welches jedoch sämtliches Pfeifenmaterial und auch die Windladen der alten Orgel aufs neue verwendet wurden. Weder die Berichte von Experten noch hochtönende Artikel in der Tagespresse entscheiden über Qualität und Wert einer Orgel, sondern ihre Lebensdauer und der durch Alter nicht verkümmerte Vollbesitz der Sprache, die ihr der Meister gab. Das sind untrügliche Prüfsteine.

Ueber zwei Orgeln, welche Kriess von Molsheim 1890 in Kilstett und 1891 in Crastatt aufstellte, äusserte man sich in der Presse im herkömmlichen Stil. « Das Werk lobt den Meister », heisst es von ersterer und von letzterer wird berichtet, dass sie « recht gut gelungen » sei. Kriess war ein Orgelbauer, der nur kleinere Werke fertigte und verhältnismässig billige Preise hielt. Welche Experten die Prüfung seiner Orgeln vornahmen, liess sich nicht feststellen. In der Zeit von 1871 bis 1900 begegnet uns eine grosse Zahl solcher, deren Namen, z. T. wenigstens, in die Geschichte der Musik übergang.

Bei der Abnahme der Orgel, die Goll von Luzern 1891 in Hundsbach aufstellte, treffen wir den Strassburger Münsterorganisten Albert Schwey (1883-1898) und Ant. Mercky, Pfarrer von Heidwiller. Dem oben erwähnten Pfarrer Chrysost. Dietrich (Zimmersheim) folgte 1871 Josef Gerber als Pfarrer, ebenfalls Musicus, der 1879 mit der Expertise der « prachtvollen » Orgel von St. Leodegar in Gebweiler betraut wurde. Bei der gleichen Aufgabe finden wir ihn 1880 in Kaysersberg, wobei ihm noch Eug. Thomas, Organist von Sainte-Marie-aux-Mines, und Emil Rapp, Pfarrer von Innenheim, zugeteilt waren. Im J. 1883 wurde Gerber Präsident des 1882 gegründeten elsässischen Cäcilienverbandes; doch schon 1886 legte er sein Amt nieder. Gerber starb als Rektor von Kaysersberg (seit 1889) im J. 1907. Bei der Abnahme der Merklin-Orgel der Neuen Kirche in Strassburg (1877) treffen wir F. A. Guilmant, Organist in Paris, Stern (Neue Kirche) ^{103a}, Stockhausen und Schwab als Experten. In gleicher Eigenschaft handelten 1882 in Düttlenheim Rapp, Erb, Stutz, Heckmann und Pfarrer Ludwig Meyer (Soultz-les-Bains) und Meyer, Organist von Jung St. Peter in Strassburg, sein Bruder. Zu den Experten, welche 1879 die Koulen-Orgel in Saales prüften, gehörten ausser Stern, Pfarrer Meyer von Soultz-les-Bains und Erb auch Musikdirektor Friedrich Wilhelm Sering in Strassburg. Letzterer nahm

^{103a} Georg-Friedrich-Theophil Stern, geb. in Strassburg am 24. VII. 1803, gest. im Dezember 1886, war schon im Alter von 16 Jahren Organist an der prot. Alt St. Peterskirche, seit 1841 Organist der Neuen Kirche, ebenfalls in Strassburg. Stern war auch Komponist. Siehe SITZMANN II, 827, mit Literaturangabe. Ferner zwei Berichte über ihn 1903 und 1909, in Strassburg, Bibliothèque nationale et universitaire M 29.691 a u. 29.693.

auch 1876 die Orgel von Hersbach, dann 1881 die Orgel von Mühlbach (Breuschtal), 1891 die von Bouxwiller (Ferrette) und 1894 die Zimmermann-Orgel von Jettingen ab. Ebenfalls 1880 (nicht 1890) die Koulen-Orgel von Andlau, von der die Presse schrieb, sie sei « eine der besten des Elsass ». Nach deren Weihe hielt Sering eine höchst schwungvolle Lobrede auf das neue Werk des Altdeutschen Koulen, welche Josef Gass in Kürze französisch wiedergab: « Chaque nouvelle oeuvre sortie des ateliers Koulen témoigne de nouveaux progrès, prouve des études pénétrantes et des essais indépendants. L'orgue d'Andlau est une oeuvre excellente à la hauteur du temps, agrémenté d'inventions remarquables de Koulen! ¹⁰⁴ » An der Qualität der von Koulen gebauten Orgeln von Saales und Andlau wird man um so weniger zweifeln, als feststeht, dass sie als Reklamestücke vor allem dazu dienen sollten, Hindernisse, welche die Uebertragung der Instandsetzungsarbeiten an der grossen Münsterorgel bislang verzögerten, endgültig zu beseitigen. Dass die Politik dabei eine nicht unwichtige Rolle spielte, wird in einem Grenzland, wo man bald nach rechts, bald nach links schaut, kaum befremden. Nebenher sei erwähnt, dass Koulen vom Callinet-Forscher Meyer-Siat als « destructeur d'orgues » bezeichnet wurde. Doch in der Richtung dürften sich auch sonst viele « gründliche Reparaturen » bzw. Orgelumbauten, die andere Orgelbauer ausführten, bewegen.

Wie Experten Werke der Orgelbauerei Martin Rinckenbach bewerteten, deren Produktion seit 1884 stark anstieg, mögen einige Berichte belegen. Eberlin, Organist von Schlettstadt, der mit anderen Sachverständigen 1885 die Orgel von Hoenheim prüfte, anerkannte die « solide und gewissenhafte Arbeit wie auch die reiche und majestätische Klangfarbe » des Instrumentes ¹⁰⁵. Nach der Abnahme der Orgel von Ballersdorf (1886) erklärten die Experten, dass diese « zu den besten Orgelwerken zähle, die von Rinckenbach aufgestellt wurden ». Als « Prachtorgel » wurde von zuständiger Seite die Orgel des Thanner Münsters bezeichnet (1888) und von der Orgel, welche Geispolsheim im selben Jahre erhielt, wurde bemerkt, dass deren « Gesamtspiel majestätisch klinge » und die grösste Zahl ihrer « Solostimmen von feiner Klangfarbe » seien. Die Prüfung der Orgel von Wolfganzen nahmen Wiltberger und Abbé Hamm, die beide in Colmar wirkten, 1889 vor. Wieder begegnet uns der Strassburger Musikdirektor Sering 1891 in Dietwiller, dessen Orgel er « als recht gelungen, tüchtig und gewissenhaft hergestellt » erklärte. Etwas reicher klingt das Lob, das Andlauer, Organist von Hagenau, 1891 in Oberbronn aussprach. Er rühmte an der neuen Orgel

¹⁰⁴ GASS, *Les orgues de la cathédrale de Strasbourg* 25.

¹⁰⁵ Für alle hier erwähnten Expertisen führen die entsprechenden Regg. die Quelle an.

den « starken, kunstvollen Mechanismus und die prachtvollen Stimmen », die Orgel sei ein « wahres Wunderwerk » und « als Orgelbauer suche Rinckenbach seinen Meister im Elsass ». Bei der Expertise der Orgel von Cernay (Sennheim), welche Wiltberger, Hamm und die Organisten Meyer von Mülhausen und Andlauer von Schlettstadt 1893 durchführten, überraschte sie « das kunstvolle Werk durch sein volles und zugleich weiches, sanftes Spiel ». Und « grossartig und harmonisch klang das Vollwerk » der 1895 von Rinckenbach umgebauten Orgel zu Monswiller, als deren Experten Organist Andlauer von Hagenau und Rapp, Pfarrer von Kirchheim, genannt werden. Die Orgel von Hausen wurde 1897 von Wiltberger, Gerber, Pfarrdekan von Kaysersberg, und A. Meyer, Pfarrer von Hattstatt, abgenommen.

Für die Kennzeichnung der seit etwa 1900 von Martin und Josef Rinckenbach gebauten oder umgemodelten Orgeln lassen wir noch einige Experten zu Worte kommen. Dr. G. Schweitzer, Domkapellmeister und erzbischöflicher Orgelbauinspektor in Freiburg, beurteilte die durch Rinckenbach rekonstruierte Stiehr-Orgel von Niederhaslach u. a. mit dem Satze: « Das herrliche Werk darf mit vollem Recht als das schönste des Breuschtals gelten ». Die Orgel der St. Johannkirche in Strassburg (um 1901), deren Organist Prof. Erb war, stellte dieser in seinem Bericht, als ein Werk von höchst gediegener Bauart hin. Und von der Orgel, die 1907 im Kloster der Schulschwestern zu Rappoltsweiler Aufstellung fand, schrieb X. Mathias u. a.: « der Klangcharakter sämtlicher Stimmen ist vorzüglich getroffen. Es ist dem Organisten eine Wonne, das Instrument beim Gottesdienst in seinen Schaffensbereich hineinzuziehen... Es ist ihm gegeben, die Chöre der seligen Geister auf die Erde herabzuzaubern und die Natur mit ihrem 1000-fältigen Musizieren am Himmelsgesang teilnehmen zu lassen »¹⁰⁶. Und einig gingen X. Mathias und Erb 1908 « in der Bewunderung » der neuen Orgel von St. Pilt wegen ihrer « herrlichen Intonation, speziell bezüglich der Zungenstimmen, durch die sich Rinckenbach ebenbürtig neben die französischen Intonateure stellt ». Zur Orgel, welche Rinckenbach 1913 für Thannenkirch fertigte, bemerkte Meyer-Siat 50 Jahre später: « L'harmonisation des jeux individuels n'est pas mauvaise »¹⁰⁷. Wurde auch die Jahrhundertgrenze etwas überschritten, so war dies insofern eine Notwendigkeit, als der Höhepunkt in der qualitativen Leistung der Firma Rinckenbach in die Jahre zwischen 1900 und 1914 zu setzen ist¹⁰⁸.

¹⁰⁶ Siehe WILTBERGER, *Orgelbauerei M. u. J. Rinckenbach* 9.

¹⁰⁷ Seite 167.

¹⁰⁸ Infolge des Abrückens von der altbewährten Tradition und menschlicher Unzulänglichkeit trieb die Firma, trotz flottem Geschäftsgang, um 1933 der Auflösung zu. Ihr gesamtes Aktenmaterial ging dabei in den Besitz von Cavaillé-Coll in Paris über. Josef Rinckenbach, ihr Hauptrepresentant, starb am 4. IX. 1949.

Von der Orgelbauanstalt Wetzel in Strassburg, die sich im 19. Jahrhundert nicht besonders hervortat, wurde die dortige St. Ludwigskirche 1896 mit einer Orgel beliefert. Sie ging, wie die Presse vom 16. II. 1896 berichtet « mit dem schönsten Lob aus der Prüfung hervor, kann als wahres Meisterstück bezeichnet werden ». Drei Jahre vorher hatte der junge Orgelbauer Ed. Alexander Roethinger, den wir bereits kennen, in Strassburg eine Firma gegründet, aber damals schwerlich damit gerechnet, dass ihm einst der Auftrag für den Bau einer Münsterorgel zufallen könnte. Nach der Expertise, die Professor Sering an dessen 1894 für Lach (Lalaye) gebauten Orgel durchführte, « beglückwünschte et den jungen Künstler ». Ein Pressebericht über die Orgel von Pfaffenhofen, den wir dem Volksfreund vom 17. I. 1897 entnehmen, hebt deren Wirkung auf die Hörer deutlich hervor. « Die Tonsprache, heisst es dann, ist edel, reich in der Mannigfaltigkeit ». Als « ein sehr gelungenes Werk des noch jungen Künstlers Roethinger » wird die Orgel gerühmt.

Auf Berichte über Orgeln, welche aus deutschen, schweizerischen, lothringischen und auch aus Pariser Werkstätten herrührten, gingen wir in unseren Regesten meist nicht ein. Es handelt sich dabei fast ausschliesslich um Firmen, deren Namen jede Empfehlung in der Presse überflüssig machte. Wenn gelegentlich billige Orgeln ob der Güte gepriesen werden, so ist solchen Lobesergüssen gegenüber Zurückhaltung am Platze. Jede neue Orgel als Meisterwerk auszugeben ist schon ein Zeichen, dass man für deren Bewertung oft die Reklame als Massstab nahm. Und wie zwei gänzlich verschiedene Musiker, denken wir nur an X. Mathias und Erb, nach Prüfung eines neuen Werkes sich auf einen gemeinsam abgefassten, beide befriedigenden Text einigen konnten, führt schon zum Rätselraten. Auch kam es vor, dass Orgelbauer den Wünschen der Besteller und späteren Experten Rechnung zu tragen hatten. Dies dürfte mit grösster Wahrscheinlichkeit für die Orgel von Marlenheim (1842) anzunehmen sein, deren Bestellung vom Ortspfarrer Ignaz Meyer, dem bekannten Musicus, ausging. Und für die Rinckenbach-Orgel von Eichhofen (1895), deren Disposition Hamm und sein Freund Erb dem Orgelbauer vorgeschrieben hatten, kamen nach deren Fertigstellung ebenfalls die beiden als Experten in Betracht. Wenn Callinet für die Expertise einen Sachkundigen wählte, der seine Interessen, d. h. die des Orgelbauers zu wahren hatte, so tat er dies nur, weil die Verhältnisse keinen anderen Ausweg zuliessen.

Eine neue Orgel nach Massgabe der vertraglich festgelegten Bedingungen und Bestimmungen durch Experten prüfen zu lassen, ist eine seit Jahrhunderten bestehende Einrichtung, die sofern sie gewissenhaft gehand-

habt wird, beiden Parteien eine rechtliche Sicherheit gewährt. Von deren Nutzen war auch Joh. A. Silbermann überzeugt, sonst hätte er nicht an dem Vorgehen eines ausgezeichneten Orgelspielers, François Michel von Esch mit Namen, den er näher kennenlernte, als sein Vater Andreas 1726 und 1732 je eine Orgel in der Dominikanerkirche und Spitalkirche von Colmar aufschlug, später Anstoss genommen. Dieser wurde nachgehends Kaplan im Stift Lautenbach, wo er auch starb. Wirkte er gelegentlich als Experte, so kam es vor, dass er nach zwei Seiten hin Trümpfe austeilte. Dies vermerkte Silbermann in seinen Aufzeichnungen mit den Worten, dass er « nicht immer zuverlässig war », weil er es fertig brachte, durch « schlipfrige Prozeturen » bisweilen « Besteller und Lieferer zugleich zu befriedigen »¹⁰⁹. Dass man im darauffolgenden Jahrhundert ähnliche Methoden übte, auf jedes neue Werk eine Flut von Lobsprüchen niedergehen liess, ist doch auch ein Zeichen, dass man öfter einer sachlichen, unparteiischen Wertung aus dem Wege gehen wollte.

Wie es um die Orgelverhältnisse des Elsass am Ende des 19. Jahrhunderts stand, darüber lassen unsere Ausführungen keinen Zweifel. In einer kurzen Rückschau möge deren Entwicklung nochmals rasch vor unser Auge treten.

RÜCKSCHAU

Da wir mit dem Jahr 1900 am Endpunkt angelangt sind, wird sich ein Rückblick auf den Weg, den wir zurücklegten, ohne weitere Begründung rechtfertigen. Wenn eine in der Bibliothek von Schlettstadt verwahrte Handschrift des 10. Jahrhunderts einen Traktat enthält, worin über die Berechnung der Länge der Orgelpfeifen Erörterungen angestellt werden, so bricht doch als Schlussfolgerung die Erkenntnis auf, dass es damals im Elsass Orgeln, wenn auch nur in vereinfachter Form, gab. Mit Sicherheit darf man deshalb annehmen, dass bei den Gottesdiensten des Strassburger Münsters eine solche Begleitorgel bereits um das Jahr 1000 in Gebrauch war. Erhielt diese Bischofskirche, wie die Geschichtsquellen melden, im J. 1260 eine neue Orgel, so kann es sich dabei nur um ein Instrument besserer Bauart gehandelt haben. Damit war für die anderen Stiftskirchen und grossen Klosterkirchen, die für den Fortschritt nicht minder aufgeschlossen waren, der Auftakt gegeben. Nicht so schnell folgten, wie es scheint, die Pfarrkirchen der elsässischen Städte; aber spätestens im 15. Jahrhundert waren sie mit dem neuen Instrument ausgestattet, manche sogar mit einer zusätzlichen

¹⁰⁹ WÖRSCHING 136.

Chor- oder Begleitorgel. Ist auch der starke Anteil süddeutscher Orgelbauer an der Versorgung mit Orgeln unbestritten, so erscheint das Elsass doch nicht in der Rolle des untätigen Zuschauers. Dafür bürgen die Namen Hermann von Neuweiler, Mathias Kern und noch anderer Orgelbauer.

Unter der Anleitung von Stifts- und Klosterorganisten sowie auch solcher von Stadtkirchen konnten Musikbegabte für das Orgelspiel geschult werden. Schon aus dem Grunde waren es meist Ordensleute und Geistliche, welche in mittelalterlicher Zeit den Organistendienst versahen. Und mit Freude wird jeder Organist heute noch den Beschluss des Stiftskapitels von St. Thomas in Strassburg begrüßen, der in Hinblick auf die Besetzung der 1515 frei gewordenen Organistenstelle gefasst worden war und wonach nur der Bewerber dafür in Frage kam, der sich über fachliche Ausbildung ausweisen konnte. Damit war die Rangerhöhung des Organisten bzw. seines Amtes recht sichtbar eingeleitet.

Das 16. Jahrhundert, in das wir bereits eingetreten sind, brachte für Volk und Kirche schwere Erschütterungen. Mit Verwüstung von Stiften und Klöstern samt ihren Kirchen setzte im Frühjahr 1525 der Bauernkrieg ein, wobei deren Orgeln meist in Stücke gingen, und fast gleichzeitig zeichnete sich im Protestantismus der Orgel gegenüber eine Haltung ab, die auf deren Stillegung, ja völligen Untergang abzielte. Zudem hatte die Einführung der neuen Lehre in den Bischofsstädten Strassburg und Basel obendrein noch die Lahmlegung des dortigen Orgelbaues zur Folge. Den Orgelmachern in Freiburg, das damals, wie früher schon erwähnt wurde, die katholische Hauptstadt des Oberrheins wurde, waren damit die Tore ins Oberelsass geöffnet. Für protestantische Kirchen des Elsass baute Anton Meuttinger, der Bürger der 1534/37 ebenfalls zur neuen Lehre übergetretenen Reichsstadt Augsburg war, vor und nach 1600 Orgeln.

Neue Orgeln, deren Erbauer sich nicht feststellen liessen, wurden zwischen 1600 und 1624 aufgestellt. Im letztgenannten Jahr war auch Tröstler von Kulmbach mit Reparaturarbeiten an der grossen Orgel des Strassburger Münsters beschäftigt, deren Umbau er 1658-1660 unter Mithilfe von Tobias Dressel ausführte. Diese Tatsache beweist allein schon, dass Strassburg damals über keinen tüchtigen Orgelbauer verfügte. Ohne fremde Hilfe kam das Elsass im 17. Jahrhundert ebensowenig aus wie früher.

Erst dadurch, dass der geniale Sachse Andreas Silbermann Strassburg als Wahlheimat nahm, fiel von dem Glanz, der ihn bald umstrahlte, so viel auf die Stadt selber, dass sie das ganze 18. Jahrhundert hindurch als Orgelbaustadt schlechthin galt. Wohl gab es auch in Strassburg und sonst im

Elsass eine grössere Anzahl von Orgelbauern, die jedoch neben Andreas Silbermann und seinem Sohn Johann Andreas nur wie Schattenfiguren aussahen. Fremde Orgelbauer wie Legros, Dupont, Gabler, Seuffert (Seyfert) und Stiefel verdienen es gewiss, dass man ihre Namen nochmals in Erinnerung bringt. An ausgezeichneten Organisten und Musikern hat es dem Elsass weder im 16. und 17. noch im 18. Jahrhundert gefehlt. Sein Bestand an Orgeln wird zu Beginn des 19. Jahrhunderts, sofern die Kirchen beider Konfessionen in Betracht gezogen werden, trotz der Verluste in der Revolutionszeit auf etwa 350 zu schätzen sein.

Bereits im Ausgang des 18. Jahrhunderts hatten die Orgelbaufirmen Stiehr in Seltz und Rabiny-Callinet in Rufach Boden gefasst. Die Versorgung der beiden Landesteile mit Orgeln ging bis zum Jahr 1870/71 hauptsächlich von ihnen aus. Soweit sich aus den Quellen erschliessen lässt, wurden in der Zeit von 1800-1840 in etwa hundert Kirchen eine Orgel aufgestellt. Der Beitrag der Orgelbauer Bergäntzle und Rinckenbach in Ammerschwihr und Wetzler in Strassburg, die keine hohen Preise hielten, ist nicht ganz gering anzuschlagen. Das Zahlenbild, wie es die Orgelstatistik von 1840 vermittelt, sieht jedoch noch nicht so aus, dass sich damit die Bezeichnung für das Elsass als Land der Orgeln, welche auf Cavaillé-Coll (1844) zurückgeht, irgendwie begründen liesse. Von französischer Sicht her ist sie aber verständlich.

In den Jahren 1841-1871 lieferte Callinet 54 Orgeln und Stiehr 94 Orgeln an Kirchen des Elsass. Die Produktion der Seltzer Firma liegt jedoch, wie uns erinnerlich ist, wesentlich höher. Von den Lothringer Firmen ist vor allem Verschneider (Püttlingen) zu nennen. Nur vereinzelt führten Cavaillé-Coll und Merklin in Paris Orgelbauaufträge für elsässische Kirchen aus. Walker von Ludwigsburg begegnet uns nur dreimal.

Nach dem Krieg von 1870/71, der für das an Deutschland zurückgefallene Elsass eine neue politische Lage schuf, wanderten die Callinet und zum Teil auch die Stiehr aus. Es bildete sich somit im Orgelbaubetrieb ein leerer Raum, um dessen Auffüllung sich einheimische und fremde Firmen bemühten. Schon im J. 1872 entstand in Strassburg eine Werkstätte für Orgelbau, deren Besitzer Heinrich Koulen, Schüler von Merklin in Paris, war. Da er sich der Gunst der Regierung erfreute, fehlte es ihm nie an Orgelbauaufträgen. Die Instandsetzung bzw. Modernisierung der Silbermannorgel des Strassburger Münsters, welche dem « Stürmer » misslang, schädigte ihn im Ansehen so, dass er es vorzog, seinen Wohnsitz in Strassburg aufzugeben. Mit seinem Betrieb in Oppenau (Baden), östlich von Strassburg, blieb ihm immerhin die Tür zum Elsass offen.

Als die Leistung der Firma Stiehr 1884 stark nachliess, war die Orgelbauerei von Martin Rinckenbach in bester Entwicklung. Die Familie Wetzels besass Werkstätten in Strassburg und in Bergheim. Auch Franz Kriess, der 1886 in Molsheim eine Orgelbaufirma gründete, suchte für den Rückgang des Seltzer Betriebes einen Ausgleich zu schaffen. Sieben Jahre später (1893) trat die Firma E. A. Roethinger ins Leben, so dass die elsässischen Unternehmen, die z. T. durch Zuzug aus Deutschland entstanden waren, der Frage nach Orgeln schon genügen konnten. Dass nebenher auch Lothringer, Pariser, Schweizer und vor allem deutsche Firmen an der Ausstaffierung der elsässischen Kirchen mit Orgeln beteiligt waren, sei hier nochmals kurz berührt.

Was die Verbreitung der Orgel im Elsass anbelangt, bildet die Zeit um 1900 gewissermassen den Schlussstein. Alle katholischen Pfarrkirchen, mit ganz seltenen Ausnahmen, viele Filialkirchen, dann die Kloster-, Wallfahrts-, Anstalts- und Gefängniskirchen sowie die katholische und evangelische Garnisonskirche Strassburgs verfügten über eine Orgel. Da die gleichen Verhältnisse auch in den evangelischen Kirchen des Landes anzutreffen sind, lässt sich jetzt erst das Elsass, sofern Zahlen noch einen Sinn haben, als « le pays des orgues » ansprechen.

Feste, bei denen kein Wein fliesst, keine Musik erklingt, kein Lied ertönt, kennt das Elsass nicht. Davon weiss auch Joh. A. Silbermann zu berichten. Als er am 20. Oktober 1776 mit seiner Familie und Bekannten abermals auf den Odilienberg stieg, und zwar von Barr aus, um daselbst die Orgel zu stimmen, wurden sie nach Fertigstellung der Arbeit von den fünf Klostergeistlichen « mit einem herrlichen Mittagessen bewirtet. Es waren, wie Silbermann noch beifügt, gute Musicanten von Boersch da, welche eine gute Tafelmusik machten, auch im Kreutzgang ein Concert »¹¹⁰.

Um 1300 gab es eine Pfeiferbruderschaft, deren Mitglieder sich auf das Elsass verteilten, um 1500 erlebte das Volkslied im Elsass die erste Blüte, was wohl auch vom Kirchenlied anzunehmen ist¹¹¹. Wie letzteres durch Text und Melodie die Seele des christlichen Volkes an seiner Wurzel packt und sie im Bann hält, davon zeugen unsere eigenen Erlebnisse, die der Zeit vor 1900 angehören. So steht uns der Besuch der Roratessen, die an den Samstagen der Adventszeit gehalten wurden, noch gut in Erinnerung. Die

¹¹⁰ WÖRSCHING 117.

¹¹¹ Vgl. Josef LEFFTZ, *Die elsässische Volksliedlandschaft im Wandel der Zeiten*, in: *Le Nouvel Alsacien*, Zeitung, Strassburg, 25. III. 1964 u. LEFFTZ, *Das Volkslied im Elsass*, I, Colmar 1966, 13 ff. - Gepriesen wird das deutsche Kirchenlied in: *Der Volksfreund* 9 (1866), S. 340-342, 349; siehe auch J. A. LUTZ, *Unsere alten Kirchenlieder*, in: *Caecilia* 1963, 48-49.

Lieder, die dabei gesungen wurden, von alt und jung, bereiteten die Teilnehmer auf den hohen Weihnachtsfesttag, der damals noch nicht in einem « Festrummel » erstickte, stimmungsvoll vor. Und wenn diese Rorate-messen ausserordentlich stark besucht waren, so ist doch daraus zu schliessen, dass diese Adventslieder die Volksseele in ihrem Innersten berührten.

Wie sehr der Elsässer für Musik aufgeschlossen ist, das hob de la Grange, Intendant des Elsass, in einem Bericht an Ludwig XIV. hervor. Als Singfreudigkeit und Tanzlust wird dieser Charakterzug darin näher bezeichnet, wie übrigens auch in dem Schreiben, das der unterelsässische Präfekt Laumond im Jahre 1801 nach Paris richtete¹¹². Das war auch dem berühmten Fürstabt Martin Gerbert von St. Blasien im Schwarzwald aufgefallen. In einem um 1770 geschriebenen Brief lässt er sich darüber mit den öfter zitierten Worten aus: « Es gibt kaum eine Gegend, in welcher so viel gesungen, getanzt und musiziert wird, wie im Elsass; hier musiziert der Geisbub auf der Alm, der Pfeifer im Gasthaus, der Mönch im Kloster »¹¹³. Auf ihn griff auch der elsässische Künstler und Literat Charles Spindler († 1939) von St. Leonhard (Gde Boersch) zurück, als er in seiner Schrift: *Bei uns im Elsass* (1933) « die Pflege der Musik zu den guten Traditionen unserer Heimat » rechnete und dann die Gerbertstelle folgen liess¹¹⁴. Diese elsässische Eigenart stellte auch der Deutsche H. Sander in seiner Reisebeschreibung von 1776 fest. « Es gehört zum Charakter der elsässischen Nation, so berichtet dieser treffend, dass sie beständig singt¹¹⁵ » ... Wir wollen uns

112 LEFFTZ aaO.

113 VOGELIS, eingangs auf der Rückseite des Dedikationsblattes als Motto fürs Ganze.

114 Charles SPINDLER, *Bei uns im Elsass*, Colmar, Alsatia, 1933, 137.

115 Siehe LEFFTZ aaO. - Zur Musik und zum Theater im Elsass sei nach August STÖBER, *Curiosités de voyages en Alsace*, Colmar 1874, 75, der gelehrte Benediktiner Ruinart erwähnt, der während seines Aufenthaltes in Strassburg am 24. IX. 1696 auch die evang. Neue Kirche daselbst besuchte und der Abendmahlfeier beiwohnte. « Cet acte, so berichtet Ruinart, est accompagné d'une musique très douce à laquelle se joignent quelques voix et quelques instruments ». - Ein anderer angesehener Benediktiner, Dom Augustin Calmet, der 1757 als Abt von Senones (Vosges) starb, wohnte bei seiner Elsassfahrt im Juni 1748 der Fronleichnamsprozession in Gebweiler (Murbach) bei, an der die Bevölkerung der Stadt und der benachbarten Dörfer teilnahm. Unter den einzelnen Gruppen, nach Geschlecht und Alter geordnet, fiel ihm die der Männer auf, welche « le rosaire et d'autres prières [= Lieder] dans leur dialecte [d. h. in deutscher Sprache], mais distinctement et avec une très belle combinaison de voix » sangten. STÖBER 119. - *Extraits de la promenade d'un jeune didachophile en Alsace, en Suisse et en Allemagne dans l'été de 1786*, lautet der Titel einer kleinen Schrift (in-12°, 164 S.), die ohne Verfassername u. Druckortbezeichnung erschien. Im Juli 1786 war der Verfasser, ein Pariser, in Strassburg, dessen Münster er zuerst besuchte. « La musique qui a lieu à la cathédrale tous les dimanches et fêtes, so berichtet er, est exécutée par d'excellents musiciens qui vont à 8 heures du matin dans le Temple Neuf [Neue Kirche] qui est une église luthérienne; à 9 heures ils viennent à la cathédrale, et le soir composent l'orchestre de la comédie ». Am 9. Juli trieb ihn die Neugier in die evangelische St. Thomaskirche, wo man ihm einen Platz im Chor anwies. « Je fus d'abord charmé des chants mélodieux, et parfaitement d'accord qui faisaient retentir les voûtes de l'église bien remplie par

nicht verhehlen, dass die Begeisterung für die Orgel, welche in der Zeit von 1800 bis 1900 im ganzen Elsass anzutreffen ist, ihre tieferen Wurzeln in der Sangesfreudigkeit seiner Bewohner hat, für welche die Pflege des alten Kirchenliedes ein durch Jahrhunderte gefestigtes und geheiligt Brauchtum war.

Singfreudigkeit und Lust an Musik und Tanz schlugen, seit vielen Jahrhunderten schon, die Brücken, über welche Vertreter der Orgelbaukunst frohen Mutes in den zwischen Rhein und Vogesen sich hinziehenden, reich gesegneten Elsassgau zogen, wo sie der herzlichen Aufnahme von vornherein sicher waren. Von dem Boden, der mit Erträgen nicht kargt, haben die Bewohner des Landes die Spendefreudigkeit übernommen. Dass in ihren Lebens- und Wohnraum kulturelle Einflüsse zweier hochstehenden Völker hineingriffen, war bei der Grenzlage des Elsass unvermeidlich. Zudem stehen die Tore des Landes nach allen Seiten, besonders nach Norden, Osten und Süden, weit offen, so dass sich dieser Zug in die Weite in der Aufgeschlossenheit und Aufnahmebereitschaft des Elsässers offenbart, sooft sich geistig kulturelle Werte seinem Lebens- und Denkbereich nähern.

Die musikalische Wiedergeburt, welche das Elsass in der 1. Hälfte des 19. Jahrhunderts erlebte, hatte es bekanntlich der Hilfe zu danken, die ihm von der Schweiz, Oesterreich - Martin Vogt, Organist und Kapellmeister von Colmar war ein Schüler Haydn's, Oesterreicher war auch Kienzl - und Deutschland zukam, und es dauerte nicht lange, bis die neu erwachte Begeisterung für die Musikkultur unter den günstigen Voraussetzungen, die sich allerorts boten, zu einer Hochflut anschwell. Dass sich davon rasch eine Welle ablösen würde, war zu erwarten, und in Anbetracht des grossen Mangels an Organisten und Chordirigenten, an dem Frankreich litt, war das Abströmen elsässischer Musiker über die Vogesen ganz naturgemäss. Ihren Wegzug, der bald von einem inneren Drang, bald durch einen hohen Ruf bestimmt war, konnte auch die politische Neuregelung von 1871 nicht ganz unterbinden. Und wie unser Verzeichnis der in Frankreich wirkenden elsässischen Organisten und Musiker trotz seiner Lückenhaftigkeit zeigt, waren darunter Männer, deren Name in der Musikerwelt einen hohen Klang besitzt.

environ deux mille luthériens dont la piété m'édifiait... » Am Abend ging er ins Theater, wo man das Stück *Richard Coeur-de-Lion* aufführte. Da ihm dasselbe von Paris her wohl bekannt war, wollte er nun feststellen, wie es in der « Provinz » gespielt würde. Das Theater in Nancy hatte ihn enttäuscht, hingegen « celui de Strasbourg m'a prouvé que Paris n'est pas le seul endroit où les talents se rassemblent ». STÖBER, aaO 185 u. 188 f. - Unsere Angaben bilden eine Ergänzung zu VOGELIS.

Auch dafür ist der Nachweis erbracht, dass man für den Ausbau der Orgelverhältnisse im Elsass die Hilfe Fremder in Anspruch nahm und kein Opfer scheute, um der Freude an einer Orgel sichtbar Ausdruck zu geben. Die Opferwilligkeit, welche unsere kleinsten Gemeinden im 19. Jahrhundert bekundeten, um in den Besitz eines solchen Instrumentes zu kommen, verdient wahrlich volle Anerkennung. Angesichts der zahlreichen Orgeln, welche sich schon 1844 in unserem Lande fanden, vermochte Cavaillé-Coll seine Verwunderung nicht zurück zu halten. Wenn er das Elsass damals als « das Land der Orgeln » bezeichnete, so erhielt dieser der Geschichte vorgreifende Ausspruch erst im Jahre 1900 eine zahlenmässige und somit rechtliche Begründung und eigentliche Besiegelung. Dank der Leistungsfähigkeit der einheimischen Firmen von Seltz, Rufach und Ammerschwahr wurde dies Wirklichkeit.



Orgel von Ammerschwahr, woran Dubois, Bergäntzle,
Rinckenbach arbeiteten (18.-19. Jh.)

(Cliché Scharf, Colmar)

REGESTEN

ACHENHEIM, Kt. Schiltigheim. In Liste von 1840 angeführt: un beau jeu d'orgue. Laut archiv. Nachrichten von A. stammte diese O. von Stiehr (Seltz) u. war wohl im J. 1829/30 aufgestellt worden. Sie hatte 22 Reg. Ihr Preis liess sich nicht ermitteln. 100 Jahre tat sie Dienst. Ablösung folgte durch neue O. von Josef Rinckenbach, 1928/29. Orgel mit 27 Reg., 2 Clav. u. Ped. Preis 86.000 Fr. Bei dem am 11. VIII. 1958 tobenden Hagelunwetter, das auch A. in Mitleidenschaft zog, erlitt auch die O. schwere Schäden. Rep. durch Roethinger, beraten von Prof. Chapuis, 1962-1963, zum Preis von rund 4.000 Fr. Mittlg von Pf. Louis Cunrath. - Zur O. von Rinckenbach vgl. auch MATHIAS 50, u. Liste Rinckenbach.

ADAMSWILLER, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. 1846: orné d'un jeu d'orgue. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

ALBÉ (Erlenbach). Kt. Villé. - 1840, Liste, mit O., u. 1892, Visit.-Bericht. - Nach 1900 Kriess, O. mit 16 Reg., 2 Clav. u. Ped. MATHIAS 53 u. Liste Kriess.

ALGOLSHEIM, Kt. Neuf-Brisach. - 1686 Errichtung des Simultaneums. 1865: Neue prot. Ki., die wohl kurz darauf mit einer O. versehen wurde; denn 1903 fand eine O.-Rep. statt. HORNING, GK 6.

ALLENWILLER, Kt. Marmoutier. - Simult.-Kirche 1687-1905. 1840, Liste, ohne O. - 1848: Anschaffung einer Stiehr-O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries. - O. von Stiehr, 17 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 44. - Diese O. blieb in der nurmehr prot. Ki. nach Aufhebung des Simultaneums.

1905: neue kath. Ki., mit neuer O. von Rinckenbach von 1906. Prüfung der O. durch Domorganist Dr. F. X.

Mathias, sein Bericht 1. XI. 1906. O. als « Perle der Orgelbaukunst » von ihm bezeichnet. O. mit 14 Reg. Siehe WILTBERGER Nr. 96 u. S. 15, Bericht im Abdruck.

ALSPACH, Weiler, Gde Kaysersberg. - Klarissenkloster, 1789 aufgehoben. Zu den liturgisch-musikal. Büchern von A. siehe VOGELIS 615, wo Hinweis auf Jos. GASS, *Alte Bücher... aus dem Clarissenkloster A.*, 1907. - Im J. 1751 stellte J. A. Silbermann eine neue O. auf. MATHIAS 255 u. WÖRSCHING 136. - Die alte O. überliess A. 1751 den Franziskanern von Kaysersberg. MATHIAS 65, Nr. 191. - Am 18. X. 1792 ging die Silb.-O. durch Ersteigerung angeblich an die Pfarrei Niedermorschwihr (s. d.) über, für 2550 livr. LEVY, in: RCA 1929, 271. - Nach MATHIAS 64 u. Visit.-Bericht 1892 kam die O. 1792 nach Katzenthal (s. d.).

ALTDORF, Kt. Molsheim. - Kloster- und Pfrki. bis 1789. Aufstellung einer O. im J. 1692. SIEFFERT, *Altdorf, Geschichte von Abtei u. Dorf*, Strassbourg-Koenigshoffen 1950, 65. - Neue O. von A. Silbermann 1728. MATHIAS 44. - Regelmässig bis 1762 von der Familie Silbermann gestimmt. Im J. 1884 nicht kunstgerecht von Martin Rinckenbach restauriert; doch blieb das Instrument konserviert. Vgl. Jean RINGUE, in: *Caecilia* 1950, 73 ff. Vgl. damit SATTLER, *Kurze Geschichte der Abtei Altdorf* 1887, 242, wo die Rep. als « sehr gelungen » bezeichnet wird. Nach dem Silbermann-Spezialisten Marc SCHLÆFER ist die O. zu 85 % noch silbermännisch. Ausführlich über die O. handelt WÖRSCHING 139-141, wo auf den Abbruch (Bauarbeiten in der Ki.) und Neuaufstellung durch Schwenkedel 1934 hingewiesen ist. Nach WÖRSCHING ist « der Gesamteindruck der O. sehr angenehm ». - Neueinbau von Registern 1948. SIEFFERT aaO. 272. - Bei der Auf-

hebung der Abtei (1789) besass laut Inventar der eine oder der andere Mönch (OSB) ein Klavier. KÖNIG, *Körperschaften* 39. - Zur O. siehe auch Antoine BENDER, *Les orgues de Silbermann d'Altorf*, in: *Caecilia* 1960, 115-118.

ALTECKENDORF, Kt. Hochfelden. - Das Dorf hat zwei prot. Kirchen: eine in Altdorf, die andere in Eckendorf. 1846 wird eine O. in Pfalzburg gekauft und zwischen den beiden Kirchen geteilt. 1898 neue O. von Linck in Eckendorf; 1904 neue O. von Linck in Altdorf für 4.330 M. 1956 werden beide O. rep. von Mühleisen. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

ALTENACH, Kt. Dannemarie. - 1840, Liste mit O., u. 1892, Visit.-Bericht. - O. rep. von Berger 1856, Rouffach, 9 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 59, u. MEYER-SIAT 47. - 1954: O. ausgebaut von Schwenkedel, 18 Reg. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

ALTENHEIM, Kt. Saverne. - 1840, Liste, ohne O. Visit.-Bericht 1892, mit O. - O. mit 10 Reg., 1 Clav., ...souffl. méc. MATHIAS 49. - Nach Mittlg von Pf. Antoine WEISS ist ein Organist für 1851 bezeugt. Demnach O. seit 1850-51. - Orgelkenner weisen sie Stiehr zu.

ALTENSTADT bei Weissenbourg. - O. aus der Zeit um 1700. O. von Waltrin, 1730. MATHIAS 55 u. 252. - Als durch Brand eines Altars die O. von Waltrin grossen Schaden erlitten hatte (1737), lehnte Silbermann, 1737, die Rep. ab, weil «alles so gepfuscht aussah» und verwies den Antragsteller an Waltrin! WÖRSCHING 119. - Roe-thinger 1925. Vgl. MATHIAS aaO.

ALTKIRCH (Stadt). Pfrki. 1561 Gallus Wescher Organist. VOGELIS 298. - So auch Jakob Biler 1603. Ebenda

403. - Josef Waltrin, von Strassburg, baut 1727 eine O. für A. GASS, *Les orgues de la cathéd. de Strasbg* 1935, 32. - Im September 1792 wird die alte O. durch eine neue ersetzt. LEVY, in RCA 1929, 272. - Die Silbermann-O. von Unterlinden in Colmar, von 1738, kommt, wohl 1792, nach A. Visit.-Bericht 1892 u. STINTZI u. WACKER, *Der Sundgau*, Colmar 1943, 84. - Ki. erb. 1845, konsek. 1850. O. von Koulen rep. u. erweitert auf 34 Reg., 3 Clav., Ped. Visit.-Bericht 1892. - Im J. 1924 O. von Rinckenbach, 43 Reg. Vgl. dessen Liste. Vgl. auch MATHIAS 57. - Zur Beschädigung der O., 1674-76, durch französ. Soldaten, siehe PIRRO, in MATHIAS 181.

Weiler St. Morand (Wallfahrtskirche). Neubau von 1886. O. 1892 aufgestellt, 13 Reg., 2 Clav., Ped. Visit.-Bericht 1892. Siehe auch *Vfr.* 36 (1893), 410 (Nr. 17. XII. 93), wonach Koulen die O. herstellte (siehe Reg. Altkirch). - Neue O. von Rinckenbach, 13 Reg. MATHIAS 57. - Nach Liste Rinckenbach Aufstellung der O. 1924.

ALTWEIER, siehe Aubure.

ALTWILLER, Kt. Sarre-Union. - Reform.-luther. Simultanki. 1959: neue O. von Mühleisen, die eine alte aus dem 19. Jh. ersetzt. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

AMMERSCHWIHR, Kt. Kay-sersberg. - Für 1534 ist der Organist Johann u. für 1563 der Org. Joh. Darras bezeugt. VOGELIS 228 u. 301. - Für 1572 Melchior Knab (Kuab) aus der Diöz. Konstanz bez. Ebenda 319. - Fr. Jos. Waldenspiel, 1756, Organist u. Schulmeister. VOGELIS 651. - Nach BUHL, *Gedenkblatt* 12 (siehe unten) stammt die O. von 1610 aus einer Freiburger Werkstatt. - Zwischen 1754 u. 1760 nochmals rep. und zwischen 1761 u. 1764 durch eine neue O. von Dubois

ersetzt. Angaben nach Gde-Arch. von A., in CC, liasse 8 u. liasse 10, mitgeteilt von Dr. A. SCHÄR, Pf. von Zimmerbach. - Nach VOGELIS 652 baut Louis Dubois, Orgelbauer von Cerniéville bei Pruntrut eine neue O. mit 33 Reg. Laut Vertrag vom 1. II. 1758 war Dubois «renommé par différents jeux d'orgues qu'il a fait en cette province d'Alsace». Das Gehäuse f. die O. von 1758 hergestellt von dem in A. wohnhaften Kunstschreiner Martin Bergantzle. Nach Dubois' frühem Tod übernahm letzterer dessen Werkstatt. Mit s. Sohn Josef baute er viele neue O. im Elsass. VOGELIS 652. - Ein Neffe des letzteren, Valentin Rinckenbach, übernahm nach dessen Tod das Geschäft u. wurde der Begründer der Orgelfirma Rinckenbach in A. Ebenda 653. - Orgelbühne in Rococo. KRAUS, *Kunst u. Altert.* II, 17. - Nach Vergrößerung der Ki. wird die alte O. von 1764 ersetzt durch eine neue von Josef Rinckenbach. Abnahme 11. II. 1912. Experten: Wiltberger, Erb, Mathias u. R. Müller, Seminar-Musiklehrer in Colmar. O. mit Spieltisch, drei Clav., 44 Reg. Siehe A. BUHL, *Gedenkblatt zur Einweihung der neuen Orgel in Ammerschwihr mit einem Beitrag zur Geschichte der Orgel und des Orgelbauwesens im Elsass*, Strassburg-Colmar 1912, in-8°, 13 S., mit Fotobild der Orgel von Thann und der Jubiläumsglocke des Klosters von Ribeauvillé (100. Orgel der Firma Rinckenbach) u. des Orgelbauers Josef Rinckenbach. - Restaur. 1947 durch Roethinger. *Caecilia* 1947, 142 f. — Später nochmalige Rep. durch Muhleisen.

AMMERZWILLER, Kt. Danne-marie. - Im J. 1840 mit O. (Liste). - Nach *Vfr.* 28 (1885) 317 (Nr. 4. X. 1885) wurde eine O. bei J. F. Verschneider in Püttlingen (Lothr.) bestellt, dasselbe «Kunstwerk wie in Brubach, doch mit Péd. sépar.». Urteil der Experten: «O. in allen Teilen vertrags-

mässig konstruiert u. gut gelungen». Ebenda 29 (1886) 238 (Nr. 25. VII.) - Preis: 6.500 Fr. *Ammerzweiler in Vergangenheit u. Gegenwart, Festschrift*, Ammerzweiler 1927, 226. - Neue O. von Rinckenbach 1929, 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 59, u. Liste Rinckenbach.

AMPFERSBACH (heute Stoss-wihr-Ampfersbach), Kt. Münster. - O. nach Visit.-Bericht 1892, wonach 1872 die alte O. von Baldersheim gekauft wurde. - Im J. 1903 O. von Rinckenbach, 13 Reg., 2 Clav., siehe Listen Wiltberger (Nr. 76) u. Rinckenbach. - Nach MATHIAS 67: Rinckenbach, 12 Reg., 2 Clav., Ped.

ANDLAU, Kt. Barr. - *Pfarrkirche St. Andreas* ausserhalb von A. mit O. im 18. Jh. Es war eine schlechte O. von Besançon von Kayzersberg, 1768; rep. von Toussaint 1780. MATHIAS 36 u. 260.

Pfrki. St. Fabian u. Sebastian in A., erhält 1734 ein Positiv von Andreas Silbermann. MATHIAS 36.

Abteikirche: Alte O., rep. von Toussaint von Westhoffen 1767 und von ihm 1780 vergrössert. Ebenda 36.

Die heutige Pfrki., frühere Abteikirche, erhielt zum 1.000-jähr. Fest der hl. Richardis eine von Koulen geb. O., gerühmt als «eine der besten (sic) Orgeln des Elsass». Ihr Gehäuse von Weig in Colmar. *Vfr.* 23 (1880) 467. - Preis = 15.000 M. Visit.-Bericht von 1892, wo weitere Angaben. - O., 28 Reg., 2 Clav. MATHIAS 36.

ANDOLSHEIM, Kt. Holtzwihr. Simultaneum 1687-1882. O. nach Liste von 1840. - Kath. Kirche seit 1882. Nach Visit.-Bericht 1892 mit Harm., während die Fil. Sundhoffen eine O. besitzt (wo jedoch Simult.-Ki.).

APPENWIHR, Kt. Neuf-Brisach. - Simult.-Ki. 1872: Anschaffung einer

O., die bald versagt u. durch ein Harm. ersetzt werden muss. 1898: Neue O. HORNING, GK 13.

ARTOLSHEIM, Kt. Markolsheim. - O. 1840, Liste; 1892, Visit.-Bericht, wonach auch die kathol. Fil. Richtolsheim eine O. besitzt (1892).

ARTZENHEIM, Kt. Holtzwihr. - Nach Liste 1840, mit O. Diese O. rührte aus dem 18. Jh. her, denn 1853 wurde sie ersetzt. Devis für eine O. von Claude Ign. Callinet 8. III. 1852. Vertrag 1. V. 1852. Darnach O. mit 34 Reg., 3 Clav., Ped. für 11.480 Fr.; Garantie: 10 Jahre, Abnahme im November 1853. Koulen, Orgelbauer in Heinsberg, nördl. von Aachen, reicht f. O.-Rep. einen Kostenanschlag ein, genehmigt in Colmar 29. III. 1872. O. im Krieg 1940 zerstört. MEYER-SIAT 314 ff.

ASCHBACH, Kt. Seltz. - Zu Stundweiler als Fil. gehörig bis um 1865. Dann Pfarrei, neue Ki. 1869-1870. Im Anschluss daran O. von Stiehr-Mockers, gleich nach 1870. Mittlg von Pf. Ernest Kientz. - Rep. von Rinckenbach u. 1894 von Roethinger. O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 51. - Um 1954 neue O. von Mühleisen, 2 Clav., Ped., tract méc.

ASPACH, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892, mit O. - Neue O. von Schwenkedel 1924, 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 57.

ASPACH - LE - BAS (Niederaspach), Kt. Cernay. - 1840, Liste, mit O. - Rep. 1847 durch Hérissé von Krüth. Orgel von Callinet. Devis 3. VIII. 1855. Expertise 26. V. 1857, für 5.200 Fr. Vgl. MEYER-SIAT 321. - Rinckenbach 1929, O. mit 20 Reg. MATHIAS 58. Vgl. Liste Rinckenbach. - Siehe auch Visit.-Bericht 1892.

ASPACH - LE - HAUT (Oberaspach), Kt. Thann. - 1840, Liste, mit O. u. Visit.-Bericht 1892. - Renov. von Lorenz von Suffelweyersheim, 4 neue Reg. u. Gebläse, das Gehäuse zurückversetzt, 1899. Vfr. 42 (1899) 286 (Nr. 3. IX. 1899). - Neue O. von Schwenkedel 1928, 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 71.

ATTENSCHWILLER, Kt. Hünningen-St. Louis. - 1840, Liste, mit O. - Im Visit.-Bericht 1892 heisst es: O. alt, klein, in erbärmlichem Zustand. - MATHIAS 63 führt an: Zimmermann, 11 Reg., 2 Clav., Ped., sommier, traction, souffl. méc.

AUBURE, Kt. Markirch (Ste-Marie-aux-Mines) = Altweier. - 1833 stellte Claude Ign. Callinet eine neue O. auf. MEYER-SIAT 151. - Liste, 1840, mit O. - Nach MATHIAS 69: inconnu vers 1860, anct. Rinckenbach, 18 Reg., 2 Clav., Ped.

AUE (= frz. Lauw), Kt. Masevaux. - 1840, Liste, ohne O. - Neue Ki. 1870, deren erste O. von Martin Rinckenbach, 1893, mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach I u. Visit.-Bericht von 1893. - MATHIAS 65 führt an: Rinckenbach, 1893, 14 Reg. - In Liste WILTBERGER Nr. 38 steht für Aue aus Versehen Flue.

AVENHEIM, Kt. Truchtersheim. - Nach Liste von 1840 ohne O. - Neubau der Ki. 1867. Nach dem Rechnungsbericht der Kirche, von 1870, lieferte Xavier Stiehr, Seltz, 1870 eine neue O., die erste O. der Ki. Darauf wurde am 4. IV. 1870 die 1. Rate von 600 Fr. bezahlt, u. Théodore Stiehr erhielt 5 Fr. als Trinkgeld. Die restlichen Zahlungen an Xavier Stiehr 11. VII. 1871 u. 2. VII. 1872, sowie an Théodore Stiehr am 18. IX. 1873, zusammen 1700 Fr. Preis der O. = 600 + 1700 = 2300 Fr. O. mit 13 Reg., 1 Clav., Ped. Freundl. Mittlg

von Pf. Pierre Biss, 20. VIII. 1964. - Der Name von Xavier Stiehr ist in der O. durch Inschrift festgehalten. Vgl. A. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal*, Haguenau 1962, 22, Anm. 11. - Nach Visit.-Bericht von 1892: Rep. nötig.

AVOLSHEIM, Kt. Molsheim. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - Kriess 1911, O. 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 44. - Handelt sich nur um Rep. - Nach Aumônier R. Gérédis in Still: eine O. des 18. Jh., 2. H., von Dompeter herrührend, mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. Die heutige Register-Anordnung, ebenfalls 12 Reg., 1 Clav., Ped., « de mauvais goût ». So urteilt R. Gérédis, dem unser Dank gilt.

BAERENDORF, Kt. Weyer. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. vor 10 Jahren rep. für 2.000 M. - Man vergleiche MATHIAS 54: O. von ca. 1820, mit 19 Reg., 2 Clav., Ped., rep. von Roethinger!!

BALBRONN, Kt. Wasselonne. - Simult.-Ki. von 1687-1906. - Nach L. A. KIEFER, *Geschichte der Gemeinde B.*, Strassburg 1894, S. 274 f, baute Joh. A. Silbermann 1747 die O., mit 9 Reg. Klavier aus Eichenholz mit 4 Oktaven u. 2. Blasbälgen. Die Gde zahlte 800 Gulden u. lieferte 10 Wagen Eichen- u. Buchenholz, jeder Wagen mit 4 Stück Vieh bespannt, frei nach Strassbg. Rep. im J. 1800 durch Toussaint von Westhofen u. 1861 durch Stiehr (für 1.050 Fr.). Ausbesserung u. Neuaufstellung der O. 1883 durch Koulen (320 M.). - David Dietz von Barr 1748 Schulmeister u. Organist, mit Vertrag. KIEFER 325. - Zu Silbermann 1747, siehe auch MATHIAS 54 u. 254; VOGELIS 591. - Zur kleinen O. vgl. auch *Kibl.* 5 (1844), 129.

BALDENHEIM, Kt. Markolsheim. - 1938: neue kathol. Ki., ob mit

O.? - Prot. Ki. erhält 1964 neue O. von Mühleisen. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

BALDERSHEIM, Kt. Wittenheim, früher Habsheim. - 1840 mit O., nach Liste. - 1872, Anzeige: B. möchte seine aus 14 Reg. u. eichenem Kasten bestehende O. zu billigem Preis verkaufen. *Vfr.* 15 (1872) 8 (Nr. 1. I. 1872). Vgl. auch ebenda 5 (1862) 224, wo von Anschaffung einer neuen O. die Rede ist. - Von Roethinger rep., O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62. - Zum Kauf der O. von Ampfersbach, 1872, als Ersatz, siehe dies.

BALGAU, Kt. Neuf-Brisach. - Pf. seit 1843. Callinet-O. von 4 1/2 Reg., kleines Instrument. Preis 1.200 Fr. Devis 12. IX. 1847. MEYER-SIAT 274. - Im J. 1874, O. von Rinckenbach, 14 Reg., 2 Clav., Ped. Listen WILTBERGER (n. 2) u. Rinckenbach.

BALLERSDORF, Kt. Danne-marie. - O. von Josef Callinet 1820-1825. MEYER-SIAT 115 f. - Neue Ki. 1879. Das Pf.-Archiv beginnt erst 1876, und der alte Bestand des Gde-Archivs wurde z. T. von Soldaten 1944 zum Anzünden des Feuers benützt. - Nach Liste 1840 mit O. - Im Bericht der Ki.-Ratssitzung 10. X. 1879 ist die Rede von der Veräusserung des alten Mobiliars der jetzt abgebrochenen Ki., auch von der alten O., um deren Erwerb sich die Gde Ge-reuth bei Schlettstadt bemüht. Sie wird an diese für 1.200 M. verkauft. Mittlg von Pf. X. Schwob. Davon berichtet auch Theob. WALTER, *Ballersdorf, Historische Studie*, Guebwiller 1929, 40. - Am 2. XII. 1886 Weihe u. Ab-nahme der neuen, von Martin Rinckenbach gefertigten O. Preis der O. 10.000 M. Mittlg von Pf. Schwob. - Nach Ansicht der Experten zählt « das Werk zu den besten O., die Rinckenbach aufstellte ». O. mit 24 Reg., Gehäuse von

Klem in Colmar. *Vfr.* 29 (1886) 418. - Im J. 1958 liess Pf. Schwob einige Reg. durch neue ersetzen, durch Schwenkedel; Beibehaltung der 24 Reg. - Siehe auch MATHIAS 57, u. Liste Rinckenbach. - Abb. des Gehäuses der Callinet-O. in MEYER-SIAT pl. 27.

BALSCHWILLER, Kt. Danne-marie. - Orgel schon im 18. Jh. Nach Bericht, um 1810, war der Lehrer zugleich « Orgelschlager, Sakristan, Gde-Schreiber u. besorgte das Aufziehen der Kirchuhr ». L. FREYTH, *Zur Gesch. von Balschweiler-Ueberküren*, in: *Jb. des Sundgau-Ver.* 1943-1948, 102. - O. auch für 1840 bezeugt (Liste). - Orgelbau-Vertrag mit Claude Ign. Callinet, 6. XII. 1857. Preis 11.200 Fr. MEYER-SIAT 325. - Rinckenbach, 1931, 28 Reg., 2 Clav., Ped., MATHIAS 59, u. Liste Rinckenbach. - Von MATHIAS, *Mémoire présenté à ... E. A. Roethinger* 1937, 124 Nr. 118, irrigerweise Roethinger zugeschrieben.

BALTZENHEIM, Kt. Holtz-wihr. - 1840, Liste, mit O., u. 1892, Visit.-Bericht. - O. mit 1 Clav., souffl. méc. MATHIAS 63.

BANTZENHEIM, Kt. Habs-heim. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892 wäre neue O. nötig. - Schwenkedel, nach 1926, O. 16 Reg., 2 Clav. MATHIAS 62.

BARENBAACH, Kt. Schirmeck. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 50: O. von Gebr. Linck.

BARR, Kantonsort. - Simultan bis 1828. - 1737 Silbermann-O. mit 12 Reg. (Siehe unten: Prot. Pfrki. 1850). - 1739 kauft der ev. Organist von B. jene O. die G. F. Merkel für Geispolsheim gebaut hatte, die aber verweigert worden war. WÖRSCHING, *Riepp* 47.

Protest. Pfrki.: Neubau 1850-1852. - « 2 avril 1850: Démontage de l'ancien orgue. L'ancien orgue, instrument très estimé, construit par Silbermann, facteur à Strasbourg, de l'année 1737, a été dé-moli. Il avait 12 registres. 9 de ces registres seront conservés et entreront dans le nouveau jeu. Le reste a été abandonné aux sieurs Mockers et Stiehr, facteurs d'orgues à Seltz, chargés de la construction du nouvel instrument ». Preis der neuen O.: 19.000 Fr., wovon 2.000 Fr. abgehen für das vom Orgelbauer übernommene Material der alten O. = 17.000 Fr. Expertise am 11. III. 1852 durch Edouard Hausser, Organist an St. Nikolaus-Strassbg, u. Theo. Stern, Organist an der Neuen Kirche, Strassbg. « L'instrument a été trouvé parfait ». Aus dem Nachlass STIEHR, mitgeteilt von A. Bender, Marienthal. - Die neue O., aufgestellt Ende 1851 u. Anfang 1852, ist eine der grössten u. reichhaltigsten, wie auch das gediegenste Werk v. Josef Stiehr. Es besteht aus 43 Reg. Hauptwerk 16 Reg., Positiv 9 Reg., Echo 8 Reg., Ped. 10 = 43 Reg. Siehe: *Zur Hundertjahrfeier unserer evangel. Kirche* [Weihe 28. III. 1852], in: *Journal de Barr, Beiblatt* 17. V. 1952. Diese O., von Albert Schweitzer hoch geschätzt, dient heute noch. - Nach MATHIAS 36: O. von Stiehr, 44 Reg., 3 Clav., Ped., souffl. électr. - An dieser O. befand sich das Portrait von Josef Stiehr. Preis der O. = 28.000 Fr. Vgl. Louis GINTER 1934.

Kath. Pfarrkirche, erb. 1826/27. In Rechnungsbüchern der Pfrki. figuriert von 1833 an der Organist mit 150 Fr. und der Blasbalgzieher. Nach Mittlg von Rektor J. Hochenadel findet sich sonst nichts im Pf.-Arch. - Neue O. von Kriess, 1932, mit 26 Reg. Louis GINTER 1934. - Nach MATHIAS 36: Kriess, 1932, 23 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr.

BARTENHEIM, Kt. Sierenz. - Neubau der Ki. im J. 1822, mit O.-

Bühne. Nach Liste von 1840 mit O. - Pf. Fr. X. Schwartz (1858-1884) liess um 1860 eine O. nach Plan des P. Leo Stöcklin von Mariastein, eines Komponisten, durch den Orgelbauer Verschneider (Lothr.) erstellen. 1869 neue O.-Bühne. Vgl. P. STINTZI, *Bartenh., Kirche u. Pfarrei*, Mülhausen 1941, 11. Hier auch die neue O. von 1910 erwähnt. - Nach MATHIAS 70: Rinckenbach, 22 Reg., 2 Clav., Ped. - WILTBERGER Nr. 114, O. mit 22 Reg., von 1909; ebenso Liste Rinckenbach.

BASSEMBERG, Filiale v. Weiler, U.-E. - Nach *Vfr.* 40 (1897) 135 (Nr. 25. IV.) erhielt das Kirchlein eine « wohlklingende » O.

BATTENHEIM, Kt. Wittenheim. - 1765 wurde die O. der alten Stephanskirche von Mülhausen nach B. verkauft. STINTZI-WACKER, Sundgau 99. - Diese O. wurde 1767 von Langes aufgestellt. MATHIAS 62. - Die Liste von 1840 führt eine O. - Rinckenbach, 1850, neue O. mit 21 Reg., 2 Clav., u. Ped. MATHIAS 62. - O. von Kriess, 22 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess von 1924.

BATZENDORF, Kt. Hagenau. - Nach Liste von 1840 mit O. - Nach dem Urteil des Strassburger Orgelbauers A. Kern, der bei dem Umbau der O. im J. 1926 als Arbeiter mitwirkte (dies geschah durch das Haus Roethinger), stammt die alte O. von Stiehr, deren Aufstellung vor das J. 1840 zu setzen ist. Freundl. Auskunft von Pf. Alfons Seemann, Batzendorf. - Roethinger, 1926. O. 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. Liste Roethinger. Vgl. auch MATHIAS 42.

BELENHEIM, Kt. Kaysersberg. - B. behielt 1791 die O., weil auf Kosten der Gde aufgestellt. LEVY, in: RCA 1929, 275. - O. angeführt in Liste, 1840, und 1892 in Visit.-Bericht. - 1866: Ende

des Simult.; neue prot. Ki. Mittlg Pf. Guggenbühl.

BEHLENHEIM, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - Aufstellung einer O. nach 1840. - Gründl. Rep. dieser O. 1898 durch Kriess. *Vfr.* 41 (1898) 77 (Nr. 6. III.). - MATHIAS 52 gibt an: Rép. par Kriess, 1840 (sic), 12 Reg., 1 Clav., Ped. - Nach Liste Kriess von 1924, O. von ihm rep., mit 10 Reg.

BEINHEIM, Kt. Seltz. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht 1892. - O. wohl von Stiehr in Seltz, rep. von Kriess. Vgl. auch MATHIAS 51. - Die Stiehr-O., deren Aufstellungsjahr unbekannt, hatte ursprünglich 12 Reg.; sie wurde mehrere Male umgebaut. A. BENDER, in: *L'Orgue*, n. 86 (IV-VI. 1958) 62 f.

BENDORF, Kt. Ferrette. - Mit O. 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. von Roethinger, 1931, 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60, u. Liste Roethinger.

BENFELD, Kantonsort. - Im J. 1619 erhielt B. die erste O. gebaut von Hans Werner Mutterer in Freiburg. Eug. DISCHERT, *Die Festung Benfeld*, Strassburg (1936), 143. - Simultaneum 1632-1650. 1634: Neue O. von Dietrich Wagner von Strassbg; die O. wird von Strassbg auf der Ill heraufgeführt. HORNING, GK 20. - 1735: Schlechte O. von Merkel, 12 Reg., 1 Clav., Ped. WÖRSCHING, *Riepp* 48, u. MATHIAS 37. - Josef Stiehr schliesst einen Vertrag, Benfeld, 4. I. 1862, genehmigt vom Préfet 5. V. 1862. Preis 13.085 Fr. Stiehr erhält die alte O., für 385 Fr. Die neue O. hat 29 Reg., 2 Clav., Ped. Nachlass STIEHR. - Rinckenbach, 30 jeux, 2 Clav., Ped. MATHIAS 37, ohne Datum. - O. mit 30 Reg., im J. 1923 aufgestellt. *Caecilia* 1923, 155. - Expertise: 20. IX. 1923 durch Prof. Erb u. Ringeissen, im Beisein von Félix Raugel. Elektr. Ge-

bläse, pneum. Spiel. 30 Reg., 2 Clav. Höchstes Lob von Erb. *Caecilia* 1923, 155. - Neue O. von Schwenkedel, 35 Reg., 3 Clav. Abnahme 16. V. 1954. *Caecilia* 1954, 200 f.

Evang. Kirche, eingew. 1866. 1870 : O. von Wetzel, 1918 verkauft u. ersetzt durch eine grössere durch Gelegenheitskauf erworbene O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

BENNWIHR, Kt. Kaysersberg. - Neue Ki. seit 1777. Rep. der O. im J. 1833 durch Valentin Rinckenbach, 1866 durch Ignace Callinet. Vgl. L. BLUM et P. GRESSER, *Bennwihl et son passé*, Colmar 1957, 32. - Vgl. auch MATHIAS 64 : doit venir en partie de Pairis, 26 jeux, 2 clav., péd. - Nach *Vfr.* 33 (1890) 222 (Nr. 13. VII), Rep. der Silbermann-O., aus dem Kl. Pairis stammend. Letztere Angabe auch im Visit.-Bericht von 1892.

BERENTZWILLER, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. u. Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 57 : die alte O. von Altkirch, mit 1 Clav., Ped., souffl. méc.

BERG U. THAL, Kt. Weyer. - 1840, Liste, ohne O., u. noch 1892, Visit.-Bericht. - O. erst 1897, rep. von Wetzel 1911. O. mit 5 Reg., 1 Clav. MATHIAS 54.

Die prot. Ki. von Thal, erb. 1898/99, erhält zugleich eine neue O. Joh. FICKER, *Evangelischer Kirchenbau*, Leipzig 1905, 27.

BERGBIETEN, Kt. Wasselonne. - Neue Kirche, 1827 feierlich eingeweiht, erhielt bald darauf eine « wohl-tönende Orgel von Stiehr u. Mockers ». *Kibl.* 5 (1844) 170. - O. bezeugt 1840 (Liste). - Rep. von Kriess von Molsheim, 1894. *Vfr.* 37 (1894), 278. - Nach Liste Kriess, O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped.

BERGHEIM, Kt. Rappoltsweiler. - Nach Eug. HANS, *UB der Pfarrei Bergheim*, Strassburg 1894, S. 278 : für 1549 Grab des Organisten erwähnt ; S. 278 : von der Orgeln zu treten, geben 3 Sch. (Jahr 1582). - Im J. 1600 : do man die Orgel gemacht. Ebenda 280. - O.-Rep. 1816, kostet 3.616 Fr. Ebenda 319. - Neue O. 1878 von Wetzel zu Bergheim : 36 Reg., 3 Clav., Preis 18.000 M. Ebenda S. 326. - MATHIAS 68 führt an : 1754, O. von von Esch. - Rinckenbach, 26 Reg. Diese O. 1902 oder 1903. Siehe Listen WILTBERGER und Rinckenbach.

Orgelbauer Emil Wetzel in Bergheim wohnhaft. Er zeigt dies im *Vfr.* 18 (1875) 40 (Nr. 31. I. 75) an : « Kirchen-Orgeln. Emil Wetzel, der ältere Sohn, Orgelbauer in Bergheim, bei Rappoltsweiler. Neue Orgeln, Reparaturen u. Abonnements für Stimmungsunterhalt. Erklärt, dass die Gesellschaft der Brüder Wetzel, Orgelbauer in Strassburg, aufgelöst ist u. er auf eigene Rechnung in Bergheim arbeite. »

BERGHOLTZ, Kt. Guebwiller. - Waltrin, fils, 1750, rep. von Berger, Rouffach, O. mit 18 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. méc. MATHIAS 61. - O. in Liste, 1840 u. Visit.-Bericht 1892.

BERGHOLTZZELL, Kt. Guebwiller. - Arbeiter von Waltrin, Sohn, bauten 1750 ein erbärmliches Werk. MATHIAS 61. - Rep. im Herbst 1805 durch Rabiny. Vgl. MEYER-SIAT 108 f.

BERNARDSWILLER, Kt. Obernai. - Nach Liste 1840, mit O. - Diese O. verkaufte Stiehr 1862 nach Mutzenhausen, Fil. von Schaffhausen (s. d.). - B. erhielt 1868 eine neue O. von Stiehr. MATHIAS 47. - Neue O. 1933 von Roethinger, 33 Reg. 2 Clav., Ped. Vgl. Liste Roethinger u. MATHIAS 47.

BERNARDVILLÉ, Kt. Barr, = Bernhardsweiler bei Barr. - Im J. 1840,

Liste, ohne O. - MATHIAS 36 führt an : 1852, 8 jeux, 1 clav., péd., sommier méc., traction tubulaire, soufflerie électr. - Zur O. bemerkte 1964 der Organist von B. Folgendes: « L'orgue de Bernardvillé est de la même date, du même facteur, du même modèle que celui d'Itterswiller. Il a 12 registres ». Demnach ist die O. ein Werk von Stiehr (s. Itterswiller). Beide Dörfer sind benachbart! Auch diese O. im wesentl. erhalten. Das Gutachten des Organisten leitete uns Pf. Ed. Kupferer von Reichsfeld zu.

BERNOLSHEIM, Kt. Brumath. - In Liste von 1840 mit O. - Die O. von Niederschöffolsheim (s. d.) wurde 1854 an die Gde Bernolsh. verkauft, für 1.000 Fr. - Nach MATHIAS 39: Rinckenbach, 1920/22, 13 Reg., 2 Clav., Ped. - Liste Rinckenbach führt 14 Reg. an, aufgestellt wohl 1921.

BERNWILLER, Kt. Cernay. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892 neue O. von 1878. - Schwenkedel, 1929, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58.

BERRWILLER, Kt. Soultz. - O. von Rabiny, 1788, mit 18 Reg., 1 Clav. Rep. v. Callinet, Vertrag 25. III. 1844, mit 18 Reg., 1 Clav. Preis 2.470 Fr. Vgl. MEYER-SIAT 265 f. u. 366. - Nach MATHIAS 70: Kriess 1928, 15 Reg., 2 Clav., Ped. - Im Krieg 1914-1918, Orgel zerstört.

BERSTETT, Kt. Truchtersheim. - Evang. Pfrki. O. von Merkel ca. 1750. MATHIAS 53 u. 260, nach Aufzeichn. von J. A. Silbermann. Siehe WÖRSCHING, *Riepp* 49.

BERSTHEIM, Kt. Hagenau. - 1840, Liste, ohne O. - Die 1. O. lieferte Martin Wetzels von Strassbg im J. 1853. Die Kaufsumme, in 3 Jahresraten bezahlt, belief sich auf 1.100 Fr. Gelegen-

heitskauf? Die O. hat 14 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Paul Schroetter, nach Bericht der Kirchenratssitzung, 15. IV. 1855. Vgl. damit MATHIAS 42: O. 12 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. méc.

BETTENDORF, Kt. Hirsingen. - Der Lehrer versieht, nach Bericht von 1833, noch den Organisten- u. Sakristandienst. Alf. THUET, *Chronik der Pfarrgemeinde Bettendorf*, Mülhausen 1925, 107. - Neubau der Ki., deren Weihe 1847. Die alte O. sowie eine andere alte O., die man in Kappelen bei Stetten gekauft hatte, wurden 1846 in einem neuen Gehäuse zusammengefügt. Ebenda 123. - Im J. 1888 neue O., gebaut von der Firma Verschneder. Weihe 1. XI. 1888. O. mit 10 Reg., Preis 4.400 M. Drei neue Reg. schloss Berger von Rufach 1892 an. Die O. im Krieg, 1917, fast ganz zerstört. Ebenda 145 f. - In der Statistik von 1840 ist die O. als « bien vieux » bezeichnet.

BETTENHOFEN (Gamsheim), Kt. Schiltigheim. - 1767: O. von Silbermann. MATHIAS 257. - B. ging in Gamsheim auf. Für Gamsheim: Liste, 1840, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - In G. neue O. von G. Koenig, Sarre-Union, 1959, elektr.

BETTLACH, Kt. Ferrette. - Wohl schon im 18. Jh. O., denn in Liste von 1840 mit O. und neue O. von Josef Callinet 1844. Vertrag mit ihm 22. XI. 1843. Preis der O.: 8.800 Fr. mit Garantie von 10 Jahren, Abnahme der O. am 25. X. 1844. O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 261 ff. - Heute O., mit 29 Reg., 3 Clav., Ped. Ebenda 262 f. - Das Gehäuse in Abb., ebenda pl. 11.

BETTWILLER, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. besitzt bereits 1789 eine O. - 1922 neue O., 8 Reg., von Dalstein-Haerpfer. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

BIEDERTHAL, Kt. Ferrette. - Im J. 1840 ohne O. Aus dem Nachlass vom Bischof Raess († 1887) erhielt die kleine Pf. (224 Seelen) eine Summe von 800 M., die ihr die Anschaffung der ersten O. ermöglichte. *Vfr.* 31 (1888) 61 (Nr. 19. II. 88). - Sie kostete 2.100 M., geliefert von J. A. Berger 1888. MEYER-SIAT 48. - Diese kleine O. ersetzt 1913 durch eine neue von Rinckenbach, mit 12 Reg., 2 Clav., nach Liste Rinckenbach.

BIESHEIM, Kt. Neuf-Brisach. - Nach MATHIAS 67: Harmonium: Sicher nur provisorisch, denn in Liste von 1840 heisst es: Un beau jeu d'orgue! - Visit.-Bericht 1892: mit O. - Im J. 1900: Neuausstattung der Ki.: Altäre, Kanzel, Orgelbühne. *Vfr.* 43 (1900) 238 (Nr. 29. VII. 1900). - Neubau der Ki. 1827.

BILTZHEIM, Kt. Ensisheim. - 1840, Liste, mit O. - Rep. von F. A. Berger 1859. MEYER-SIAT 47. - Neue O. von Rinckenbach, 1904. Siehe Liste Rinckenbach, mit O. 15 Reg., 2 Clav.

BILWISHEIM, Kt. Brumath. - Pf. seit 1863. Nach Visit.-Bericht 1892 mit O.

BINDERNHEIM, Kt. Marckolsheim. - 1840, Liste, mit O. - Die alte O. rep. u. vergrössert von Roethinger, 1899, Preis 3.000 M. *Vfr.* 42 (1899) 414 (Nr. 24. XII. 99). - Diese O. mit 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc. Liste Roethinger u. MATHIAS 43.

BIRKENWALD, Kt. Marmoutier. - 1840, Liste, ohne O. - Xavier Stiehr verkauft an die Gde u. Pf. Birk. die alte O. von Urmatt zum Preis von 2.200 Fr. und baut sie für 400 Fr. etwas um (Neue Clav. u. Ped.). Verkaufsakt 22. VI. 1865, Birkenwald, Doppelblatt. Ebenda Pfarrarchiv. Mitgeteilt von H. Pf. Louis Guth. - Rep. durch Meyer,

Vater u. Sohn, Orgelbauer in Hochfelden, 1889. Vgl. *Vfr.* 32 (1889) 189.

BIRLENBACH, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Prot. Ki. Simult. 1701-1899. Die Ki. fiel einer Feuersbrunst zum Opfer im J. 1870, sie besass eine O. 1872: Neubau der Ki., die eine neue O. von Stiehr u. Mockers 1876 erhielt. Rep. durch Mühleisen 1956. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

BISCHENBERG, Gde Bischofsheim, Kt. Rosheim. - *Franziskanerkloster*, 1789 aufgehoben. O. von Krämer aus Mutzig, 1762 aufgestellt. MATHIAS 47. - Sie war ein Geschenk von Altdorf, Abtei OSB, angeblich des letzten Abtes Cyriakus Spitz (1768-1789). Mitteilg von Ernest Schmitt, Hauptlehrer in Bischofsheim. - Im Oktober 1783 besuchte Joh. Josias Silbermann, von Oberehnheim aus, das Kloster, um die O. von Krämer zu besichtigen. WÖRSCHING 83.

Redemptoristenkloster seit 1820. Der frühere Franziskaner Venantius Engelmann, vom Bischenberg, 1802-1813 † Vikar in Bischofsheim, erwarb für die noch erhaltene Kapelle von irgendwoher, wie es scheint, die alte O. Diese wurde, weil völlig unbrauchbar, 1854 durch eine neue O. von Stiehr ersetzt, für 1.300 Fr.; das Orgelgehäuse hatte der Klosterbruder Georg Stürmer, aus Bayer bei Würzburg, 1854 gefertigt, unter dem Rektorat von P. Michael Neubert. Dies berichtete eine Inschrift im Orgelkasten, entdeckt 1958, als die O. von Schwenkedel 1958 restauriert u. umgebaut wurde. O. mit 9 Reg., 1 Clav., Ped., 394 Pfeifen, vor der Restaurierung. Mittlg meines Landsmannes P. Alfons Sengel, C. SS. R., nach der latein. Chronik des Kl. Bischenberg.

BISCHHEIM, Kt. Schiltigheim. - Simult. 1692-1913. Mit O. Liste von 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - Neue O. von Roethinger 1898, 22 Reg., 2 Clav., Liste Roethinger.

Kathol. Ki. eingew. 1910. Neue O. von Roethinger 1933, mit 48 Reg., 2 Clav., Ped., tract. électr. Liste Roethinger u. auch MATHIAS 50. - Die neue O. «ein Kunstwerk ersten Ranges», aus der Werkstätte Roethinger. Der «Schmelz. Reichtum, Feinheit und Präzision des Werkes» fällt auf. Deren Weihe durch Generalvikar Th. Douvier am 26. III. 1933. *Festschrift zum silbernen Jubiläum der Pfarrkirche von Bischheim, 1910-1935*, Guénange, Imprimerie des Orphelins, 1935, S. 9.

BISCHHOLTZ, Kt. Bouxwiller. - Ev. Ki. Erste Orgel von 1890 im 2. Weltkrieg zerstört. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

BISCHOFSSHEIM, Kt. Rosheim. Orgel von Joh. Andreas Silbermann 1746 aufgestellt, mit 4 m. hohem u. 2,30 m. langem Gehäuse. Nach Abbruch der alten Ki., 1761, stellte sie Silb. 1762 in d. neuen Ki. wieder auf. O. mit 8 Reg. u. 572 Pfeifen. Beim Bau des Glockenturms 1823 wurde sie beschädigt. Am 15. V. 1846 nahm die Gde das O.-Projekt von Josef Stiehr an. Die neue O. von 1847 hatte 37 Reg., 3 Clav., Ped., kunstvolles Orgelgehäuse aus Eichenholz. Stiehr nahm die Silb.-O. zum Preis von 300 Fr an sich. Vgl. Louis GINTER, *Die alte Silb.-O. von Bischofsheim*, in: *Elsassland* 19 (1939), 19-23. Siehe auch MATHIAS 254. - Die O. steht heute noch. Joseph SCHAHL, *Streiflichter in die Geschichte von Bischofsheim*, Colmar 1924, 404, führt einen Bericht von 1757 an, worin die O. hinten in der Ki. nur nebenher erwähnt ist. Sonst hört man gar nichts von einer solchen.

BISCHTROFF s. Sarre (Pisdorf), Kt. Drulingen. - Prot. Ki. 1896: Rep. der O. kostet 700 M. HORNING, GK 179.

BISCHWIHR, Kt. Holtzwihr. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht, nur

von den Protestanten benützt. - Da 1852 durch den Bau einer katholischen Ki. (SCHMIDLIN 77) das Simultan. in B. wegfiel, dürfte sich die Angabe des Visit.-Berichtes von 1892 auf Fortschwühr, Fil. von B. beziehen. - Nach MATHIAS: O. um 1850, 1 Clav., souffl. méc. Damit ist wohl die O. der neuen kathol. Ki. gemeint.

BISCHWILLER, Stadt, U.-E. - Das Stadtarchiv von B., Mairie GG 9, enthält 5 Aktenstücke, von 1696-1723, die sich auf die Orgeln der Kirchen von B. und Hanhoffen beziehen. Mittlg von Archivdirektor Fr. J. Himly in Strassburg, 22. II. 1965. Zum Verständnis dieser Angabe betr. 2 Orgeln sei bemerkt, dass in B. 1525 der Protestantismus eingeführt wurde und die Katholiken von B. 1686 die Filialkirche von Hanhoffen zum ausschliesslichen Gebrauch erhielten. Demnach gab es 1696 je eine O. in der prot. Kirche von B. und in der kathol. Ki. zu Hanhoffen.

Die *prot. Ki.* von B. erhielt 1729 eine O. von Silbermann, mit Wappen von Pfalz-Zweibrücken und Nassau-Saarbrücken. Diese O. wurde durch eine neue auf der ggb.-lieg. Seite ersetzt. Die Wappen verschwanden. Siehe *Elsässische Monatsschrift* 1913, 6. Zur Orgel vgl. WÖRSCHING 132 f. u. Marc SCHAEFER, in: *Revue d'Alsace* 101 (1962), 131. Auch VOGELIS 591, u. WÖRSCHING, *Riepp* 47.

Kathol. Pfrki. in B. Neubau 1835-1837, mit O., nach Liste von 1840. Unter Pf. Kapps (1873-84) wurde 1877 die 1907 noch bestehende O. angeschafft. Aug. KOCHER, *Die Aemter Offendorf u. Bischweiler*, Strassburg 1907, 105. - Es war die 1827 von Chaxel für Fréland (s. d.) gebaute O., die 1877 durch Kauf erworben wurde. Rep. durch Alois Lorenz aus Suffelweyersheim. O. mit 2 Clav. Vfr. 41 (1898), 294. - Restaur. von Roethinger 1931, 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 38.

BISEL, Kt. Hirsingue. - Nach Liste von 1840 ohne O. - 1892, Visit.-Bericht mit O. - Zwischen 1926 und 1932 Schwenkedel, O. mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62, ohne Datum.

BITSCHHOFEN, Kt. Bouxwiller. - 1840, Bitschh., im Kt. Niederbronn, ohne O. - Nach Vergrößerung der Ki. 1867: Erwerb einer neuen O. Weihe von Ki. u. O. am 26. XII. 1867. Vfr. 10 (1867) 414 (Nr. 29. XII. 67). - Bauer nicht erwähnt! Nach MATHIAS 46 war es Stiehr.

BITSCHWILLER, Kt. Thann. - In Liste von 1840 steht: il y en aura un [orgue]. B. lieh f. d. neue Ki. (1839-1846) im J. 1846 eine O. von Augustin Zeiger, Orgelbauer in Lyon. Sie blieb bis 1858. Devis u. Vertrag von Claude Ign. Callinet 12. VI. 1858. O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped., für 11.800 Fr. Expertise 31. I. 1861. MEYER-SIAT 326-328. - Zur O. siehe auch Visit.-Bericht 1892. - Rep. 1876 für 520 M u. Rep. durch J. A. Berger 1891-1892 für 870 oder 2.500 M. Vgl. MEYER-SIAT 328. - Ebenda pl. 12 das O.-Gehäuse in Abb.

BLAESHEIM, Kt. Geispolsheim. - O. von Waltrin u. Rohrer, gefertigt f. Jung St. Peter (kathol.) in Strassburg, gekauft 1762 für Bl. Merkel übernahm damals Abbruch u. Neuaufstellung der O. J. A. Silbermann gab sich 1764 u. 1773 dazu her, die O., soweit es möglich war, auszubessern. MATHIAS 41. Der Ankauf der O. im J. 1762 knüpft an den Neubau der evang. Pfrki. 1762. - Vertrag mit Josef Stiehr 24. VI. 1860, unterzeichnet von Stiehr u. der Zivil- u. Pf.-Gemeinde von Bl. Liefg der O. für Ostern 1862, Garantie für 10 Jahre, unentgeltl. Unterhaltung 2 Jahre hindurch, Preis 4.850 Fr. Stiehr nimmt die alte O. zum Preis von 200 Fr zurück. Seine O. hatte 16 Reg., 2 Clav., Ped. Quelle: Nachlass STIEHR. - Weihe der

O. 9. III. 1862. Nach 60 Jahren Dienst wurde sie 1923 durch Kriess völlig umgebaut, für 10.508 Fr. Weihe der O. 16. IX. 1923. Elektroventilator (3.000 Fr) 1931 eingebaut. Willy GUGGENBÜHL, *Chronik des Dorfes Bl.*, Zabern 1935, 79 u. 81.

BLANCHERUPT (Bliensbach), Kt. Saales. - Die Silbermann-O. vom Odilienberg (s. d.) kam in der Revolüt. nach Mittelbergheim (s. d.), dann 1858 ins Priesterseminar zu Strassburg, hierauf durch Schenkung des Abbé Mühe († 1865) im J. 1861 in die 1860 gebaute Ki. von Bl., wo sie bis 1931 blieb. Durch Vilmin, Pf. von Jung St. Peter in Strassburg, an Chanoine X. Mathias, seinen Freund, f. d. Institut St. Leo geschenkt (1931), heute wieder auf dem Odilienberg. WÖRSCHING 117; MATHIAS 249, wo 1758, 1761, 1731 statt 1858, 1861, 1931 steht! Auch MATHIAS, in: Eug. SPEICH, *St. Magdalena in Strassbg* 1937, 308 (Daten!) und Visit.-Bericht 1892. - In der Zeitung « Der Elsässer », erschien am 7. Juli 1928 ein kleiner Artikel von F. X. MATHIAS über die O. von Bl., mit der Ueberschrift: *Ein erinnerungsreiches Silbermann-Oergelchen*. Es war das 6. von 9 Positiven von Andreas Silbermann, kam durch Abbé Mühe ins Priesterseminar u. 1861 nach Bl.

BLIENSCHWILLER, Kt. Barr. MATHIAS 37 führt an: Silbermann 1832 (sic), Rinckenbach 1911, 13 Reg., 2 Clav., Ped., sommier à bourssettes, tract. tub., souffl. électr. - Bl. mit O. nach Liste von 1840.

Im « Recueil historique et chronologique » der Pf. (Pfarrarchiv) hat Pfarrer Michel Velten (1823-1870) im J. 1833 folgendes vermerkt: « le jeu d'orgue qui se trouve dans l'église est très ancien; il a été fait par le célèbre facteur d'orgue Silbermann qui s'est illustré dans cette partie au siècle dernier; il a subi des réparations en 1832. C'est

M. Stier (sic), facteur d'orgues à Seltz, qui s'en est chargé moyennant une somme de 1.400 Fr.» Nach einer im Pfarrarchiv verwahrten Rechnung der dortigen Raitbruderschaft von 1734 bezahlte der Heiligenmeister Heinrich Nicolaus das Orgelbuffet. Demnach wurde die Orgel von Andreas Silbermann erbaut u. spätestens 1733, und zwar auf Kosten der Pfarrei. Einem Bericht von Pf. Velten ist noch zu entnehmen (1832), dass die O. etwa 10 Reg. hatte. Deren Windladen müssten jedoch, wie er weiter ausführt, überholt werden sowie Blasbalg u. Echoklaviatur. Die restlichen Pfeifen (ohne Angabe der Zahl) sollten dem Orgelbauer Stiehr anheimfallen. Diese Angaben finden sich auch auf einem losen Blatt (nicht im Recueil), worauf noch einige Bemerkungen über technische Details, welche die Bauart Silbermanns bestätigen. Die Rep. der O. durch Stiehr ging wieder auf die Rechnung der Kirchenfabrik, da der Heiligenpfleger Josef Bohn bezahlte. - Nach dem Protokollbuch der Zivilgemeinde von 1793 diente die O. in der Revolutionszeit gelegentlich als Musikinstrument zur Verschönerung der patriotischen Feiern. - Nach Entfernung des gotischen Chorbogens (1810) liess der damalige Pfarrverweser Lorentz Kroetz (1808-1818), ehemaliger Benediktiner, die O. reinigen. Im Voranschlag der Firma Rinckenbach, 1905, ist nur von gründlicher Rep. die Rede: neue Gebläsemechanik, 2 neue Reg. Hinzu kam noch ein neuer Spieltisch. Die Arbeiten wurden im J. 1911, nach Umbau der Kirche, ausgeführt: Orgel mit 12 Reg., 2 Clav. Seither keine grösseren Arbeiten mehr. Von der Silbermann-O. ist also ausser dem Buffet noch genügend übrig geblieben, dass die Bezeichnung «Silbermann-Orgel» noch statthaft wäre. Pater Raymond Eschenbrenner, Pfarrverweser von Bl., der reichlich aus dem Pfarr- und auch aus dem Gde-Archiv schöpfte, nehme hier

unseren Dank entgegen. - Zu 1911 siehe auch Liste Rinckenbach.

B L O D E L S H E I M, Kt. Ensisheim. - Silbermann (Joh. Andreas)-O., von 1779. VOGELIS 592. - Bericht von 1796 u. a. auch über die O. von Blod. Vgl. LEVY, in: RCA 1929, 274. - Nach Liste 1840, ist die O. «en très bon état». - Nach MATHIAS 59: Silbermann, 14 Reg., sommier méc., traction Barker, souffl. méc. - Rep. von F. A. Berger 1859. - MEYER-SIAT 47.

B L O T Z H E I M, Kt. Huningue. - Grosses Dorf. 1656 ist Rudolf Sterncker als Organist in B. erwähnt. Nach Abmachung von 1758 erhält der Lehrer f. d. Orgelspiel in Geld 8 Pfd. jährlich. Am 27. V. 1762 gab ihm der Schultheiss von Sierenz 12 Sous Trinkgeld, weil er die O. schlug, als die Sierenzer mit der Prozession in Bl. waren. WACKER, Pages I, 283, 289. - Sebastian Graf, Schulmeister u. Organist seit 1782. Jos. SCHMIDLIN, *Bernhardin Juif*, St-Ludwig 1897, 85. - Am 5. VII. 1796: Besichtigung der 2 Orgeln in Bl. durch Revolutionsagenten, die 2 Orgeln auf 1.000 livr. geschätzt. LEVY, in: RCA 1929, 275, Anm. 14. Die eine stand wohl in der Wallfahrtskirche Maria Eich, denn sie hat eine Orgeltribüne. - Nach Hamel: Neue O. der Brüder Callinet, vor 1843, mit 20 Reg., 2 Clav., für 6.000 Fr. Vgl. MEYER-SIAT 248. Die Angabe Hamels stimmt wohl nicht, denn die 1847-1860 gebaute Ki. erhielt eine Gabe von 10.000 Fr. (von Familie Rein) f. die von Merklin (Paris) gebaute (1860) Orgel. Vfr. 4 (1861) 75, u. Jb. des Sundgau-Ver. 1959, 130. Die neue Ki. war 1860 vollendet. - Umbau 1894 von Rinckenbach. Vorher bloss 6 ganze u. 4 halbe Reg., seit 1894 mit 19 Reg. Got. Orgelkasten von Böhm in Mülhausen. Vfr. 37 (1894) 62 u. 407.

B O E R S C H, Kt. Rosheim. - Orgel erworben zwischen 1663 u. 1672. Dem

Organisten von Boersch, der 1672 an Sonn- u. Festtagen die O. in der Stiftskirche von St. Leonhard schlug, gab man jährlich 9 Ohm Weisswein u. 9 Viertel Frucht, je ein 1/3 Weizen, Roggen u. Gerste. Vgl. M. BARTH, *Kollegiatstift St. Leonhard*, in: AEKG 4 (1929) 301. - Die A. Silbermann-O. für B., ein der Disposition nach nicht bekanntes Positiv, wird zu den Entwürfen dieses Orgelbauers gerechnet. Nach unbestätigten Angaben soll Daniel Gräner von Rappoltsweiler dieses Positiv 1731 ausgeführt haben, genau nach der Disposition Silbermanns. Nach MATHIAS dagegen erwarb die Pf. eine kleine, gebrauchte O. Vermutlich ist es diese O., die Silbermann 1733 besichtigte u. sehr abfällig beurteilte. Siehe WÖRSCHING 152. - Eine etwas grössere O. wurde im 18. Jh. angeschafft. Nach den *Délibérations* des Gde-Rates von Boersch 10. II. 1838 u. 7. II. 1844 ist diese O. « en très mauvais état » u. zu klein f. den Raum; sie hat nur 14 Reg. Soll ersetzt werden durch eine O. von mindestens 20 Reg., zum Preis von 10.000 Fr. Nach Séance vom 4. V. 1844 will Stiehr eine neue O. z. Preis von 10.000 Fr. liefern, so im Devis von Stiehr, Lieferung in 15 Monaten. Doch zunächst nur Rep. von Stiehr. Die Anschaffung der O. eine Geldfrage! Nach Séance vom 7. IV. 1865 soll eine O. von Verschneider (Puttelange, Lothr.) aufgestellt werden. Dies geschah im Sommer 1865. Das Holz der alten O. wurde zur Herstellung eines Bibliothekschranks verwendet, der Rest verkauft. Abnahme der neuen O. durch Wackenthaler, Organist von Schlettstadt, u. Stern, Organist in Strassbg, im Nov. 1865. Vgl. Séances vom 5. VIII. 1865 u. 10. XI. 65, Börsch, Gde-Archiv. Siehe auch *Vfr.* 8 (1865) 413. Das schöne Orgelgehäuse steht heute noch. Der Innenrestaurierung der Kirche folgte 1885-1886 die Ausbesserung der O. unter der Leitung von De la Croix, einem berühmten Har-

monisten von Paris. Dies geschah durch Verschneider, der die progression mathématique, système Cavaillé-Coll, u. für einige Spiele die sog. freins harmoniques usw. anwandte. Vollständ. u. sehr vorteilhafte Umgestaltung der O. Vgl. *Vfr.* 29 (1886) 46 (Nr. 7. II. 86). - Rep. von Roethinger, 1928, 33 Jeux, 2 Clav., Péd., sommier à piston, traction tub., souffl. électr. MATHIAS 47, u. Liste Roethinger.

BOLLWILLER, Kt. Sulz. - Bis 1852 Fil. von Feldkirch. Pf. s. 1852 u. Benediktion der neuen Ki. Ein Wohltäter, Remi Pfulb († 20. VIII. 1853), hinterliess testam. 7.000 Fr. f. d. Anschaffung einer neuen O. Der Rat der Ki.-Fabrik nahm das Legat 15. IV. 1855 an. In Ki.-Rechnung von 1859 ein Ausgabeposten von 166,60 Fr.: payé à l'enregistrement pour le legs de l'orgue. Sonst kein Hinweis, auch nicht im Gde-Arch. Spätestens 1859 hatte B. eine neue O. Mittlg von Pf. Ferd. Holder, Feldkirch. - Diese O. stammte von Claude Ign. Callinet, mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 70, u. MEYER-SIAT 322. - Neue O. von Schwenkedel u. Fils, von 1957, zum Ersatz der als « abgenutzt u. spieltechnisch sehr schwerfällig » erklärten 100 J. alten O., mit 22 Reg., 2 Clav., Ped., für 1.981.815 (alte) Fr. u. bezahlt von den Pf.-Angehörigen. Mittlg von Pf. Holder. - Das O.-Gehäuse in Abb. in: MEYER-SIAT pl. 12.

BOLSENHEIM, Kt. Erstein. - 1840 mit O. (Liste). - Silbermann-O., von 1722 (?). VOGELIS 591. - Zur Anschaffung einer neuen O. bewilligte die Regierung eine Beihilfe v. 3.000 M., der Rest durch Sammlung gedeckt. Kriess 1889. *Vfr.* 32 (1889) 38 u. 317. - O. mit 18 Reg., 2 Clav., Ped., Kriess 1889. MATHIAS 40. - Zur Frage der Silb.-O. von 1722, siehe WÖRSCHING 131 f, u. Kolbsheim, in: MATHIAS 45, u. Liste Kriess.

BONHOMME (LE) (= Diedols-
hausen), Kt. Lapoutroie. - Ohne O. noch
1840, Liste. - Im J. 1892, Visit.-Bericht,
mit O. - Neue O. von Rinckenbach,
1913, mit 20 Reg., 2 Clav. Liste
Rinckenbach. - MATHIAS 65 dasselbe.

BOOFZHEIM, Kt. Benfeld. -
Simult.-Ki. bis 1854. Die alte Simult.-
Ki. verblieb ausschliesslich den Katho-
liken, wohl mit der alten O. - Im Som-
mer 1889 wurde die O. rep. von Stiehr.
Vfr. 32 (1889) 220 (Nr. 14. VII. 89).
Wohl eine O. von Stiehr.

Prot. Ki. erbaut 1854. - 1854 : Stiehr-
O. mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. für 8.690
Fr. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-
Gries. - 1904 : neue O. von Roethinger,
9 Reg., 1 Clav., Ped., tract pneum. Liste
Roethinger.

BOOTZHEIM, Kt. Markolsheim.
- 1940, Liste, mit O. - Diese im Visit.-
Bericht 1892 als « elend » bezeichnet. -
Neue O. von Rinckenbach, 1913. Liste
Rinckenbach. O. mit 15 Reg., 2 Clav.,
Ped.

BOSSELSHAUSEN, Kt. Boux-
willer. - *Prot. Ki.* 10. V. 1896 : Weihe
der O., die 4.200 M. kostete. HORNING,
GK 33.

BOSSENDORF, Kt. Hochfelden.
1858 : Vertrag der Gde B. mit Josef
Stiehr, facteur d'orgues à Seltz, abge-
schlossen am 24. V. 1858. Lieferung
für 20. X. 1858. O. mit 15 Reg., 1
Manual. Preis 2.300 Fr. Garantie für
10 Jahre. Nachlass STIEHR. - Angaben
in : MATHIAS 42 irrig. - 1840, Liste,
noch ohne O.

BOURBACH-LE-BAS, Kt.
Thann. - 1840, Liste, ohne O. - Vertrag
mit Callinet-Frères 2. VIII. 1842. Ab-
nahme der neuen O. 11. IX. 1843. Preis
4.000 Fr. O. mit 14 Reg., 1 Clav., Ped.
MEYER-SIAT 245 f. - Nach MATHIAS 71 :

O. mit 15 Reg., 1 Clav., Ped., souffl.
électr. - O.-Gehäuse in Abb., in : MEYER-
SIAT pl. 13.

BOURBACH-LE-HAUT,
Kt. Thann. - 1840, Liste, ohne O. - O.
von Rinckenbach, um 1910, mit 12
Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - Siehe
auch MATHIAS 71.

BOURG-BRUCHE, Kt. Saales.
1892, Visit.-Bericht, worin bemerkt :
il y a un harmonium depuis 15 ans. -
Erst 1908 erhielt die Pf. die erste O.,
gefertigt von Rinckenbach, aufgestellt
1908, mit 20 Reg. WILTBERGER Nr. 108.
- Gutachten von Prof. A. Gessner, Leh-
rer am Konservatorium (Strassburg) u.
Organist, vom 20. VI. (1908). Darnach
ist « der Gesamteindruck des vollen
Werkes ein durchaus edler und abge-
rundeter ». Abdruck in : WILTBERGER
S. 16. - In Liste Rinckenbach : O. mit
20 Reg., 2 Clav.

BOURGHEIM, Kt. Obernai. -
Kath. Fil. von Walf, mit Simult.-Ki. -
O. von Koulen, 1890, mit 12 Reg., 2
Clav., Ped. MATHIAS 47, u. Louis GIN-
TER 1934. - 1965 : O.-Rep. für 7.250 Fr.
Die O. ist Besitz der ev. Pfarrei. Mittlg
von Pf. Guggenbühl-Gries.

BRÉCHAUMONT, siehe Brük-
kenswiller.

BREITENAU, Kt. Villé. - Seit
1886 Pf., vorher Fil. von Fouchy (=
Grube), 1840 noch ohne Ki. Eine Ki.
seit 1868. - Nach Visit.-Bericht 1892
mit O.

BREITENBACH, Kt. Villé. -
Liste 1840, mit O. - Neue Ki. 1892.
Eine neue O. 6 Reg., für 2.000 M., nach
Visit.-Bericht, 1892. - MATHIAS führt
an : Petit orgue provisoire (sic), ohne
Datum.

BREMELBACH, Kt. Wissem-
bourg. - Kath. Fil. von Cleebourg, mit

B Ü H L, Kt. Selz, U.-E. - Simult.-Ki. 1840, ohne O. - Am 12. III. 1863 Orgelweihe. *Vfr.* 6 (1863) 102. O. wohl von Stiehr. - Nach MATHIAS 51: O. von Roethinger mit 6 Reg., 1 Clav., Ped., tract. pneum. So auch Liste Roethinger, wonach Aufstellung der O. 1895. - Simultan bis 1899, wo Neubau einer kathol. Ki. (SCHMIDLIN 80), die im 2. Weltkrieg 1945 völlig zerstört wurde.

B Ü H L, Kt. Gebweiler, O.-E. - Jos. Callinet rep. u. vergrößert 1827 eine kleine O. Positiv mit 7 Reg. MEYER-SIAT 132 ff. - Im J. 1892 neue O. für 32.000 M. von Koulen; Abnahme: 27. X. 92. *Vfr.* 35 (1892) 310 u. 358. - Zur gründl. Restaur. der nach pneumat. System geb. O. liegt 6 Jahre später (1898) ein Kostenanschlag vor! Ebenda 41 (1898) 174. - Vgl. dazu MATHIAS 61, wo O. von Berger, Rouffach, mit 27 Reg., 2 Clav.

B U E T W I L L E R, Kt. Danne-marie. - 1840, Liste, mit O. - Rep. von F. A. Berger 1858. MEYER-SIAT 47. - Neue O. von Rinckenbach 1883, 16 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. méc. MATHIAS 59. - Erwähnt in Visit.-Bericht 1892, u. Listen von Wiltberger (Nr. 7) u. Rinckenbach.

B Ü S T, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. neu erb. 1912 mit O. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

B Ü T T E N, kathol. Fil. von Lorenzen, Kt. Sarre-Union. - *Kathol. Ki.* erbaut 1858-1861. SCHMIDLIN 78 u. *Vfr.* 4 (1861) 74. - 1862 sammelt man für eine O. in die neue Ki. *Vfr.* 5 (1862) 194.

Prot. Ki. neu erbaut 1858. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1860, O. aufgestellt mit 10 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 49.

B U R G F E L D E N, heute Saint-Louis-Bourgfelden, Kt. Hünningen. - 1840

Fil. von Hegenheim, Pf. seit 1889, erhält die erste O. 1896, von Rinckenbach, Gehäuse von Boehm in Mülhausen, im März 1896 aufgestellt. *Vfr.* 39 (1896) 97 (Nr. 8. III. 96). - O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63. - Nach Listen Wiltberger u. Rinckenbach: O. mit 15 Reg., 2 Clav., Ped.

B U S C H W I L L E R, Kt. Hünningen. - Die Pf. brachte die Mittel f. d. neue O. von 1894, von Rinckenbach, auf. *Vfr.* 38 (1895), 38. - Im J. 1840, ohne O.; 1892 (Visit.-Bericht) mit « armseliger O. ». - In Liste Wiltberger (Nr. 45) ist die Angabe auf Buschwiller, nicht auf Buchswiller, zu beziehen. Hier mit 12 Reg., 2 Clav., wie auch in Liste Rinckenbach, wo richtig Buschwiller.

C A R S P A C H, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - So auch in Visit.-Bericht 1892. - Zwischen 1883 u. 1894 Rep. von J. A. Berger für 1.914 M. MEYER-SIAT 287. - Neue O. von Rinckenbach, 1930, mit 30 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 57, u. Liste Rinckenbach.

C E R N A Y (= Sennheim), O.-E. - *Kathol. Pfrki.* Reparaturen an der O. im 18. Jh. nahm Rabiny von Dijon vor. Jos. DÉPIERRE, *Cernay, son passé*, Cernay 1907, 125. - Neue O. von Rabiny, nach Vertrag 26. II. 1786, O. mit 21 Reg., 1 Clav, Ped. Preis 3.600 livr. tournois. MEYER-SIAT 90 f. - Rep. 1822, im J. 1840 rep. von Callinet. DÉPIERRE 125. - Die Renov. kostete 6.400 Fr. Nun neue O. mit 24 Reg., 2 Clav. MEYER-SIAT 90. - Neubau der Ki. 1892. Neue O. von Rinckenbach 1893, mit 30 Reg., 2 Clav., für 13.000 M. Die Orgel Rabiny-Callinet wurde (1892) beim Bau der jetzigen Ki. verkauft. Das O.-Gehäuse der O. von 1893 von Klem in Colmar. DÉPIERRE 125 f. Siehe auch Liste Rinckenbach u. Wiltberger. - Um 1913 Erweiterung der O. auf 38 Reg. durch Rinckenbach. Experten 1893:

Wiltberger, Hamm u. Andlauer (Schlettstadt). *Vfr.* 36 (1893) 338 (Nr. 15. X. 93). - Ki. u. O. gingen 1914-1918 zugrunde. Neue Ki. konsek. 1926 mit O. von Rinckenbach. MEYER-SIAT 90.

Prot. Ki. Einweihung der neuerb. Ki. mit Orgel am 17. XII. 1843. *Prot. Kibl.* 11 (1844), 89. - 1906: neue evang. Ki., die 1914-1918 zerstört wurde. 1945-47: neue O. mit 1 Clav. von Schwenkedel. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

St-André. Institut. Rinckenbach 1912, O. mit 7 Reg., 1 Clav., Ped. Liste Rinckenbach.

CHATENOIS (Kestenholz), Kt. Schlettstadt. - 1717: Fr. Brendlein, Organist. *Elsässische Monatsschrift* 1912, 331. - 1759-1761: Bau einer neuen Ki. J. RUFF, *Gesch. v. Châtenois*, Colmar 1930, 286. - Silbermann-O., 1765, 24 Reg. MATHIAS 51 u. 257. - Nach Liste von 1840, mit O. - Im J. 1898: die Orgeln der Pfrki. u. der Kreuzkapelle rep. von Lorenz aus Suffelweyersheim. *Vfr.* 41 (1898) 390.

Spitalkapelle. Darin stand eine kleine Orgel, die von Callinet stammte. Da wegen ihres hohen Alters oft Reparaturen notwendig waren, überliess sie der Ortspfarrer Marcel Spitz um 1960 dem Rosheimer Organisten u. Orgelbaufachmann P. Lehn tauschweise gegen ein grosses Harmonium, das dieser lieferte. O. noch erhalten, nur einige Teile in Lehns Salon-O. eingebaut.

CHAVANNES - SUR - L'ÉTING (Schaffnat-am-Weier), Kt. Dannemarie. - 1840, Liste, ohne O. So noch 1892, Visit.-Bericht. - Die erste O., von Rinckenbach gefertigt, 1898 oder 1899. Listen Wiltberger (Nr. 61) u. Rinckenbach; O. mit 14 Reg., 2 Clav., Ped.

CLAQUETTE (La), Kt. Schirmeck. - Noch 1905 Fil. von Labroque,

heute Pf. - O. von Roethinger, 1927, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 50, u. Liste Roethinger.

CLEEBOURG, Kt. Wissembourg. Simultan bis 1898. - 1840, Liste, mit O., doch nur f. den prot. Kult. - So noch 1892, Visit.-Bericht. - Ev. Ki. 1911: O. von Haerpfer-Boulay. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

Kathol. Ki. erb. 1898. Nur Harmonium heute noch. Mittlg von Pf. Ferd. Weber.

CLIMBACH, Kt. Wissembourg. - Seit 1847 kath. Pf. Simultan bis 1896. - Kath. Kirche erb. 1896, mit O. von Roethinger, 1899, 16 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneu. Liste Roethinger u. MATHIAS 55. - Prot. Ki., mit O. von Roethinger, 1904, 17 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneu. Ebda.

COLMAR. - *St-Martin.* Stifts- u. Pfarrkirche. - « Alle pfafheit sang eine schöne... fronemesse mit den orgeln », 1417. VOGELIS 781. Also zwei Orgeln. - Hans Tugi, Basler Orgelbauer, baut vor 1513 eine O. in Colmar. RÜCKER 19. - 1607 erhält Hans Huodt, Orgelbauer in Freiburg i. Br., den Auftrag die alte, unbrauchbar gewordene Chorgel zu ersetzen durch eine neue mit 8 Reg. Vertrag unterzeichnet am 19. VI. 1607. Am 9. VII. 1608 wird die O. von Freiburg nach Colmar überführt und aufgestellt. Abnahme der neuen O. u. Vorführung durch den Schulmeister von Kaysersberg am 14. IX. 1608. Die neue O. kostet 500 Reichsthaler. Am 16. IV. 1619 wird diese O. von Huodt gründlich nachgesehen u. gestimmt. Fr. A. GÖHLINGER, *Histoire du chapitre de l'église collégiale de St-Martin de Colmar*, Colmar 1951, 157 ff. - Die kleine O. auf dem Lettner in St. M. wird 1719 entfernt u. hinten im Chor aufgestellt. VOGELIS 611. - Sie war 1607 auf dem Lettner aufgestellt worden, um eine alte

zu ersetzen, hatte 8 Reg. Hans Hutt von Freiburg i. Br. war der O.-Bauer gewesen. Ebenda 442. - O. von J. A. Silbermann 1754-55. MATHIAS 58. - Sie kostete 11.000 livres, hatte 38 Reg. u. 2.028 Pfeifen. G. SCHMIDLIN, in: *Caecilia* 1911, 135-139. - Einzelheiten über Vorarbeiten zu dieser Silbermann-O., Devis, Ausführung u. Abnahme durch die Experten in: GÖHLINGER, *op. cit.*, 159-170. - Grosse Rep. führte Callinet 1824-1828 aus für 9.345 Fr. Prüfung 26. VIII. 1828. *Caecilia*, *loc. cit.* - Die prächtige grosse O. von Silbermann kam 1754 auf eine neue Tribüne im 1. Joch des Hauptschiffes zu stehen. Von Callinet «umgebaut u. verstümmelt», 1910 durch Rinckenbach modernisiert, elektr.-pneu. Die O. hat 3 Clav., 81 Reg. u. 5.356 Pfeifen. E. HERZOG, *Das St. Martinsmünster von Colmar. Festschrift*. Rixheim 1933, 126. - Die O. war damals die grösste des Elsass. Abnahme 14. XI. 1911. *Caecilia* 1912, 6. - Siehe auch MEYER-SIAT 136-149.

Dominikanerkirche. Die f. d. Dominikaner Colmars 1726 erbaute Silbermann-O. verkam während der Französischen Revolution von 1789 u. wurde später, im 19. Jh., nach Niedermorschweiler verkauft, wo sie, stark verändert, noch erhalten ist. WÖRSCHING 135-137. Vgl. damit MATHIAS 65 (Niedermorschwihr). Die Angaben von Mathias u. Wörsching stimmen wohl nicht; siehe unser Reg. Niedermorschwihr. - Die Silbermann-O. mit 30 Reg., die in der St. Georgskirche von Schlettstadt stand, von 1768, wurde Ende Oktober 1895 von Rinckenbach abgebrochen und durch ein neues Werk ersetzt. *Vfr.* 38 (1895) 350 (Nr. 3. XI.). - Im J. 1897 wurde sie für 3.000 M. an die Stadt Colmar f. d. dort. Dominikanerkirche verkauft. VOGELIS 592. - Rinckenbach stellte sie 1898 hier auf u. renovierte sie. *Vfr.* 41 (1898) 236. - O. mit 26 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

St. Katharinakloster, O. Praed. - Im J. 1741 Vermächtnis von 100 livr. f. d. neue O. Vgl. Is. BEUCHOT, *Das ehemalige Katharinenkloster zu Colmar*, Colmar (um 1914), S. 25. - Im J. 1771 Abbruch der Tribüne in der Mitte der Ki. u. Errichtung einer neuen im Hintergrund der Ki., f. d. neue O. *Chronique de Dominique SCHMUTZ* (1714-1800), publ. p. LIBLIN, Mulhouse 1874, 37. - Diese O. stellte J. A. Silbermann 1772 auf. MATHIAS 59. - Kostenanschlag, 1771, zu 5.300 Livr., O. mit 24 Reg. BEUCHOT aaO 9. - Dieselbe kam später nach Niedermorschweiler, Kt. Mulhouse, nach Angabe von VOGELIS 592.

Ebenfalls *Frauenkloster Unterlinden*, O. Praed. - Positiv von Mudderer von Freiburg i. Br. 1594; O. von Waltrin fils 1734; O. von J. A. Silbermann 1738 mit 22 Reg. MATHIAS 58 f u. 252, WÖRSCHING 150.

Franziskaner. - Hans Müller, der letzte Organist † 1541. MATHIAS 59. - Deren Chor in der heutigen Spitalkirche = kathol. Kapelle, mit O. von Rinckenbach, von 1842. Vgl. I. BEUCHOT, *Die ehemalige Franziskaner-, jetzige Spitalkirche zu Colmar*, Colmar (um 1910), 59.

Lehrerseminar. O. von Rinckenbach, 1892, mit 4 Reg., 1 Clav. Liste Rinckenbach. - Rep. von Roethinger, MATHIAS 58. - Nochmals O., 1894, mit 7 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

St. Josefspfarrkirche. - Neue Pfarrei. - Neue Kirche, konsek. 1900. Weihe der O. 10. VI. 1900. Firma Weigle in Stuttgart baute sie, 14.200 M. Gehäuse, ein Prachtstück edler got. Arbeit, kostete 2.970 M. Mit elektr. Antrieb; zusammen 17.170 M. E. HERZOG, *Cinquantenaire de l'égl. et paroisse St-Joseph à Colmar* (1950), 30, 36, 84.

Evangel. Kirche (ehemal. Spitalkirche). - Die protestant. Kirchenordnung von 1648 spricht von Organist u. Orgel

u. der Einstellung des Orgelspiels von Laetare bis Ostern. Siehe E. GRAFF, in: *Annuaire de Colmar* 3 (1937), 125. - 1695: Versetzung der O. zwischen Schiff u. Chor. HORNING, GK 44. - Silbermann 1732. MATHIAS 58. - Vertrag 29. I. 1729. Aufstellung der O. am 30. VII. 1732 vollendet, mit Hauptwerk (12 Reg.), Positiv (8 Reg.), Echo (1 Reg.) u. Ped. (3 Reg.). WÖRSCHING 149 f. - Zum 21. VI. 1795 erwähnt Birkel, Stadtarchivar von Colmar (Tagebuch), dass die Wiederherstellung der O. geplant sei, da 6 Pfeifen gestohlen u. 2 zertreten waren. Laut Bericht vom August 1795 (Birkel) übernimmt Rapini, Orgelmacher zu Rufach, die Rep. der O. Siehe *Jahrbuch des Geschichtsvereins für Stadt u. Tal Münster* 3 (1929), 78 u. 80. - Zur O. im Juni 1795 siehe auch J. RATHGEBER, *Colmar u. die Schreckenszeit*, Stuttgart 1873, 102. - Im J. 1860 veränderte Stiehr einige Reg. Die O. verschwand 1913, als Dalstein und Haerpfer eine neue O. mit 43 Reg. aufstellten. WÖRSCHING 150.

Ecole de musique. - Nach dem 2. Weltkrieg, neue O., Schwenkedel, 10 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc. A. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 26.

COLROY-LA-ROCHE, Kt. Saales. - 1892 bloss Harmonium.

COURTAVON (Ottendorf), Kt. Ferrette. - 1840, Liste, ohne O. - Visit.-Bericht 1892, mit O. - Nach MATHIAS 60: O. von Wetzels, 18 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. méc.

CRATASTATT, Kt. Wasselonne. - Pf. seit 1820. - 1840 ohne O. - Neue Kirche (1883-1884). Für neue O. drei Projekte: Koulens (7.355 M.), Rinckenbach (5.800 M.), Kriess (5.142 M.). Letzterer, der angeblich Billigere, lieferte eine O., die schliesslich 6.865 M. kostete. Abnahme: 8. X. 1891 (Gessner, Strassburg). O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. Für

1965 Rep. durch Schwenkedel in Aussicht genommen. Kosten gedeckt durch die Pf. *Vfr.* 34 (1891), 333 (Nr. 18. X. 91); Liste Kriess; Mittlg von Pf. Charles Hanss.

DACHSTEIN, Kt. Molsheim. - O. nach Liste von 1840. - In der Kirchenrechnung von 1831 erscheint unter den Ausgaben z. 1. Mal: « Idem dem Georg Brand f. d. Blassbalg der O. zu treten laut Quittung 9 Fr. » 1832 erhielt er 11,20 Fr. u. Joseph Spehner, der junge Schulmeister, für Orgelspiel u. gesungene Anniversarien 50 Fr. Also Bau der O. im J. 1829-30. Deren Bauform spricht für Stiehr. Reinigen u. Stimmung der O. durch Fr. Kriess von Molsheim 1887. Die O. zählt 992 Pfeifen auf 15 Reg. Mittlg von Pf. Jean Keppli. - MATHIAS 44 führt an: Stiehr, 20 jeux, 2 clav., péd., sommier méc., traction méc., soufflerie méc. - Stiehr ist als Orgelbauer auch im Visit.-Bericht von 1892 erwähnt.

DAHLENHEIM, Kt. Wasselonne. - O. nach Liste, 1840. - Die 1. O. aufgestellt 1829 nach Visit.-Bericht von 1892, noch gebraucht. - Rep. von Kriess, O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess.

DALHUNDEN, Filiale von Sessenheim, Kt. Bischwiller. - 17. XI. 1886 Weihe der neuen kathol. Ki., welche auch schon mit O. ausgestattet ist. *Vfr.* 29 (1886) 388. - Neue O. von Rinckenbach 1892, mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. Listen WILTBERGER u. Rinckenbach. Zum Datum siehe Visit.-Bericht 1892, unter Sessenheim.

Prot. Ki. 1895: Orgelweihe. HORNING, GK 46.

DAMBACH, Kt. Niederbronn. - 1840, Liste, worin steht: « il y en a un tout neuf ». - 1892, Orgel bezeugt für D. Visit.-Bericht. - Roethinger 1931, O. mit 7 Reg., 2 Clav. MATHIAS 46. u. Liste Roethinger.

DAMBACH-LA-VILLE, Kt. Barr. - G. F. Merkel baute für D. eine O., die nicht angenommen wurde. WÖRSCHING, *Riepp* 47. - G. F. Merkel, 1720; Bergäntzle (Ammerschwihr) 1781. MATHIAS 37. - Der Voranschlag f. eine neue O. der Pfrki. von Stiehr und Mockers, Seltz, 1. IX. 1864, gez. von Joseph Stiehr, Garantie 10 Jahre, für 26.710 Fr., mit 3 Clav., 33 Reg. u. Ped. (Nachlass STIEHR), wurde nicht berücksichtigt, sondern der von Merklin-Schützle, Lyon, deren Name sich an dem Orgelgehäuse befindet. Aufstellung der O. frühestens 1865. Mittlg von Pf. Dr. Ant. Guth. - MATHIAS 37 führt an: Merklin-Schützle 1864, 1876. Kriess 1928. O. mit 26 Reg., 3 Clav., Ped., souffl. électr. - Beschädigt im Krieg (1944), wurde die O. 1954 durch Schwenkedel (35 Reg.) restaur. Weihe der O. 23. V. 1954. *Caecilia* 1954, 200.

DAMMERKIRCH, siehe Dannemarie.

DANGOLSHEIM, Kt. Wasselonne. - Nach Liste, 1840, ohne O. - Im J. 1842-43 Neubau des Langhauses. - Der Visit.-Bericht 1892 erwähnt eine O. - Nach Mittlg des Orts Pfarrers Rudolf trägt das Orgelbüffet vorn die Jahreszahl 1848. Die O. wahrscheinlich gebaut von Stiehr u. Mockers (Seltz). Die Ratsprotokolle der Gde enthalten nichts und der Rechnungsbericht der Ki.-Fabrik fehlt für 1848. Erhalten jedoch der Bericht von 1850, wonach die Pfarrangehörigen das Geld f. d. O. aufbrachten. Umbau durch Kriess (Molsheim) 1927-1928. Diese O. hat nun 16 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc. Siehe dazu auch MATHIAS 54. - Herrn Pf. P. Rudolf sei hier verbindlich gedankt.

DANNEMARIE (Dammerkirch), O.-E. - Neue Pfrki. 1660-1670. - Im J. 1803 Unordnung hinter der O. Daraufhin Beschluss, die O. auf eine neue Tri-

büne zu versetzen. A. BEHRA, *Histoire de Dannemarie*, Mulhouse 1931, 155. - Neubau der Ki.: Grundsteinlegung 29. IV. 1845. Neue O. von Callinet l'aîné 1846. Vertrag 24. XI. 1845. Abnahme 26. XI. 1846, für 15.000 Fr. MEYER-SIAT 268 ff. - Dass die O. von Callinet « en harmonie avec la construction soignée et distinguée de l'église » sein sollte, berichtet BEHRA 160. - In Visit.-Bericht 1892: eine sehr schöne O., mit 40 Reg. - Von Roethinger 1913 rep., 40 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 59, u. Liste Roethinger. Ausführlich in MEYER-SIAT aaO. - O.-Gehäuse in Abb., ebenda pl. 14.

DAUENDORF, Kt. Hagenau. - 1840, mit O., vgl. Liste. - In Visit.-Bericht 1892 heisst es: O. seit 1891! - Rinckenbach, O. mit 18 Reg., 2 Clav., aufgestellt 1904. Liste WILTBERGER, Nr. 80 u. Liste Rinckenbach. - Roethinger 1921, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 42; doch nur Rep.!

DESSENHEIM, Kt. Neuf-Brisach. - 1840, Liste, mit O. - Die 1892 (Visit.-Bericht) als « ganz miserabel » bezeichnete O. ersetzt 1901 durch O. von Rinckenbach, 22 Reg., Manuale, Positiv u. Ped. Preis: 8.000 M. O. pneumatisch. Wiltberger (Experte) urteilt: « glänzend ausgefallen ». - O.-Weihe im Dez. 1901. *Vfr.* 44 (1901) 407 (Nr. 22. XII.). - Nach Listen WILTBERGER (Nr. 71) u. Rinckenbach, O. mit 21 Reg., 2 Clav.

DETTWILLER, Kt. Zabern. - Gemischte Kirche. - Ein Vertrag mit Stiehr u. Mockers, von 1824 kam nicht zur Ausführung. Neuer Vertrag der Gde mit Stiehr am 9. V. 1834. Lieferung der neuen O. für 24. VI. 1835. Preis: 9.000 Fr. Inschrift an der Orgel, am Rückpositiv, gibt das Datum: 1835. Im J. 1963 wurde die O. überholt von A. Kern in Strassbg-Cronenburg u. erhielt einen neuen Spieltisch für beide

Manuale. Mitteilg von Pf. François Hüssler. - Nach MATHIAS 49 hat die O. 25 jeux, 2 Clav., Péd. - 1947 : 4 neue Reg. und Umbau für 110.000 Fr. durch Mühleisen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

DIDENHEIM, Kt. Mulhouse. - Nach Liste, 1840, mit O. - Die O. datiert von 1834. Vgl. Visit.-Bericht 1892. - Rep. 1893/1894 von J. A. Berger für 1.326 M. M. MEYER-SIAT 48. - Nach MATHIAS 66 : O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. Traction et souffl. élect.

DIEBOLSHEIM, Kt. Marckolsheim. - Mit O., 1840, Liste u. 1892, Visit.-Bericht. - Kriess 1913, 14 Reg., Ped. MATHIAS 43, u. Liste Kriess.

DIEDENDORF, Kt. Drulingen. - Am 4. III. 1951 O.-Weihe der neuen O. mit 12 Reg., 2 Clav., Ped., von Mühleisen. D. hatte schon früher eine O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

DIEDOLSHAUSEN, siehe Bonhomme (Le).

DIEFENBACH, Kt. Woerth. - 1840, Liste, ohne O. ; im Visit.-Bericht 1892 mit O. - Rinckenbach stellt angeblich 1905 eine O. auf, mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 56. - Nach Liste Rinckenbach, 1913, O., 18 Reg., 2 Clav.

DIEFENBACH, Kt. Weiler (Villé). - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 : eine ziemlich schlechte O.

DIEFENTHAL, Kt. Sélestat. - Pf. seit 1881, vorher Fil. von Scherwiller. - O. von Stiehr, 1865, 11 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 51. - Im Visit.-Bericht 1892, mit O. - 1954 : O.-Rep. durch Schwenkedel, 15 Reg. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

DIEFMATTEN, Kt. Dannemarie. - Pf. seit 1861. - Mit O. 1892, Visit.-

Bericht. - Nach MATHIAS 59 : Harmonium (sic) !

DIEMERINGEN, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. 14. XI. 1897 : Neue O. für 3.600 M. HORNING, GK 54. - Es war eine O. der Gebrüder Linck. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

DIETWILLER, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O. - Der Lehrer Ancel hat nach Vertrag vom 30. VII. 1842 Schule zu halten, den Sakristan- u. Orgeldienst zu versehen. WACKER, *Pages* I, 296. Nach *Vfr.* 34 (1891), 150 (Nr. 10. V. 91) erhielt die neue Ki. 1891 auch eine neue O. von Rinckenbach. Experte bei deren Abnahme : Sering, Musikdirektor in Strassburg. Die O. hat 18 Reg., 2 Clav., wurde von Sering « als recht gelungen, als tüchtig u. gewissenhaft hergestellt bezeichnet ». - MATHIAS 70 gibt an : « Rinckenbach, 18 jeux, 2 clav., péd., sommier méc., soufflerie méc. ». Desgl. Rinckenbach.

DIMBSTHAL, Kt. Marmoutier. - Pf. seit 1870. Neue Ki. 1880. - Bloss Harmonium nach Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 1935, p. 44, mit O.

DINGSHEIM, Kt. Truchtersheim. - Ohne O., nach Liste 1840. - Im J. 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 52 : O. von 1885. - Umbau 1912 durch Roethinger, Abnahme im Sommer 1912. O. mit 12 Reg. *Caecilia* 1912, 189. - Nach Liste Roethinger I mit 14 Reg., 2 Clav. - Rep. Schwenkedel 1933. MATHIAS 52, wo für Umbau Roethinger irrig 1922 steht.

DINSHEIM, Kt. Molsheim. - Mit O., 1840 (Liste) ; u. Visit.-Bericht 1892. - O. von Stiehr, MATHIAS 45. - O. wohl von Michael Stiehr wie die von Gresswiller, Nachbarort. - Rep. von Kriess, 26 Reg., 2 Clav., Ped., wohl um 1910. Vgl. Liste Kriess u. MATHIAS 45.

DOLLERN, Kt. Masevaux. - Seit 1879 Pf., vorher Fil. von Sewen. - Noch 1892 ohne O., nach Visit.-Bericht. - Im J. 1885 kam eine Salon-Orgel nach D., mit 4 Reg., 1 Clav., aber nicht f. d. Kirche. Liste Rinckenbach. - Nach *Vfr.* 41 (1898) 30 (Nr. 23. I. 98) erhält die Ki. eine neue O. Sammlung der Pf.-Angehörigen. Es war eine O. von Berger (nicht Beyer wie in MATHIAS 65), Rouffach, mit 6 Reg., 1 Clav., Ped.

DOMFESSEL, Kt. Sarre-Union. - 1840, Liste, mit Fil. Völlerdingen, ohne O. - Heute ist Völlerd. Pfarrei u. Domfessel Fil. davon. D. ohne kathol. Ki. Die evang. Pfrki. mit O., 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 48. - Durch Ministerial-Beschluss von 1890 kam die Ki. ausschliesslich an die prot. Gde. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

DORLISHEIM, Kt. Molsheim. - Simult.-Ki. bis 1887. - Positiv von Waltrin, père, aufgestellt von Toussaint von Westhofen, 1760. MATHIAS 45. - Am 22. XII. 1788 Gesuch von Schultheiss u. Gericht von Dorlisheim an die Herrschaft (= Strassburg) wegen Einstellung eines evangel. Organisten. Dasselbst, heisst es darin, eine neue O. zu beiderseitigem Gottesdienst. Es ist der Wunsch der ganzen Gde, dass Joh. Daniel Strohl, z. Zt. Schullehrer u. Organist zu Nonnenweier (Baden), den man in der Ki. von D. singen u. die O. spielen hörte, zum Lehrer u. Organisten ernannt werde. Dasselbst gab es einen kath. u. evang. Organisten, der auch Sakristan war. Strassburg, Stadtarchiv VII, 280 (Nr. 10).

Evang. Ki.: O. von Walker, 1900, mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45, u. Louis GINTER 1934. - Nach HORNING, GK 52, O.-Weihe im J. 1899.

Neue kath. Ki.: geb. 1888, mit O. von Kriess, 1900, 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45 u. Liste Kriess.

DORNACH, heute Mulhouse-Dornach. - St. Bartholomaeus-Ki. - Nach Liste, 1840, mit O. - Roethinger, 1932, O. mit 62 Reg., 4 Clav., Ped. MATHIAS 66, u. Liste Roethinger.

DOSSENHEIM, Kt. Truchtersheim. - Orgel von Stiehr, 1836, 9 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 52, und Bestätigung des Ortsgeistlichen P. Schwimmer durch Vermittlung des Rektors Eug. Schaal, Truchtersheim. - Im J. 1840, Liste, mit O.

DOSSENHEIM s. Zinsel, kathol. Filiale von Neuwiller-lès-Saverne. - Simult. O. aus dem 19. Jh. Mittlg von Pf. Schwartzentruber-Strassburg, ehemaliger Vikar in N.

DREI-AEHREN = Trois Épis, bei Türkheim. - O. von Boulay, 1750. MATHIAS 68 n. 228, nach Aufzeichn. von Silbermann. - Im J. 1855 baute Valentin Rinckenbach eine O. Mittlg von P. Simon Stocker. - Aufstellung der neuen O. im J. 1856. Einem Gelübde zufolge, das die Gde Niedermorschwihr anlässlich der Cholera 1854 gemacht hatte, wurden die Unkosten der O. durch Subskription gedeckt. Is. BEUCHOT, *Notre-Dame des Trois Épis*, Rixheim 1891, 154. - Rep. von Martin Rinckenbach 1904, wohl Umbau, zu dem der kaiserl. Statthalter 1.800 M. spendete. O. 14 Reg., 2 Clav. Listen Rinckenbach u. WILTBERGER. Zusätzliche Mittlg von P. Stocker.

DRULINGEN, Kt. Weyer. - Fil. von Weyer, 1840, ohne O. - 1892; mit O., 20 Reg. Vgl. Visit.-Bericht von 1892.

Prot. Ki. 17. X. 1802: O. von Ludwig Geib. 1896: O. von Spamann-Boulay, mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries. - 28. VI. 1896: Orgelweihe. HORNING, GK 54.

DRUSENHEIM, Kt. Bischwiller. - O. von Stiefel (Rastatt), um 1779. Vgl.

Louis GINTER, in MATHIAS 221. - Im J. 1840, Liste, mit O. - MATHIAS 38: O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. - Restaur. 1937 von Schwenkedel. Im Krieg 1939-1945 wurde die Stiefel-O. teilweise zerstört, die Pfeifen nach dem Gewicht verkauft und das Buffet-Holz als Heizmaterial verwendet. Vgl. A. BENDER, *Orgues de Marienthal* 21. - Die Orgel wurde ersetzt 1964 durch neue O. von Schwenkedel. Diese hat 19 Reg., 2 Clav., Ped. Weihe der O. 6. IX. 64. Vgl. *Le Nouvel Alsacien*, Zeitung, Strasbourg, 30./31 VIII. 1964, S. 12, mit Abb.

DUPPIGHEIM, Kt. Geispolsheim. - Im J. 1818/1819 stellte Stiehr von Selz in der Ki. die neue O. auf. Preis 3.800 Fr, geregelt durch die Beiträge der Pfarrangehörigen. Vgl. Jos. GASS, *Pfarrer Walbott und die Revolutionschronik von D.*, Strassbg 1925, 58. - Nach MATHIAS 41: Stiehr, 1850, 23 Reg., 2 Clav., Ped. - In Visit.-Bericht 1892: O. mit 2 Clav., Ped., vergrössert 1886, für 2.800 M.

DURLINS DORF, Kt. Ferrette. - Die alte O. von Pfaffenheim kam 1839 nach Dürlinsdorf-Liebsdorf, für 1.800 Fr. MEYER-SIAT 107 n. 12. - Diese O. bedurfte nach Visit.-Bericht von 1892 (s. d.) grosser Rep. - Schwenkedel, neue O., 1932, 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60.

DURMENACH, Kt. Ferrette. - Neue Ki. 1835. - Liste, 1840, mit O. - So auch Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 60: O. von Berger, 2 Clav., Ped.

DURNINGEN, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - Neue O. von Stiehr, 15 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 52. - Rep. von Alois Lorenz von Suffelweyersheim, 1899. *Vfr.* 42 (1899) 381 (Nr. 26. XI. 99).

DURRENBACH, Kt. Wörth. - 1840, Liste, mit O. - Die alte O., 1761, dem Augustinerkl. in Hagenau für 120 Kronen abgekauft, stand vorher in der [Alt-]Spitalkirche v. Hagenau, hatte 4 Reg. 1764 wurde ein Reg. (Krummhorn) für 75 Gulden u. in das Pedal ein Reg. (Trompette) für 36 Gulden eingebaut. Die ältere O. wurde 1766 verkauft. Die O. aus Hag. diente bis zum Abbruch der Ki. 1910. Rep. 1851 für 840, u. 1875 für 1.225 Fr Neue Ki. mit O. von Roethinger 1916. W. MEYBLUM, *Gesch. v. Durrenbach*, Strassbg 1923, 42, 56, 78. - Nach MATHIAS 56: Dubois v. Kaysersberg 1764; Roethinger 1917, 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. Liste Roethinger u. MATHIAS.

DÜRRENTZEN, Kt. Andolsheim. - Simult. 1900: neue O. für 5.000 M. HORNING, GK 57.

DURSTEL, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. 1898: Aufstellung der alten O. aus der Ki. in Sarreguemines. HORNING, GK 58.

DUTTLENHEIM, Kt. Geispolsheim. - Nach Beschluss der Pfarrangehörigen im J. 1817 wurde der Bau einer O. Herrn Stiehr übertragen. Preis der O. = 6.000 Fr, zu deren Bezahlung weder die Ki.-Fabrik noch die Gde beizusteuern brauchten. Der Pfarrer spendete 100 Fr u. gab bei der O.-Abnahme ein Festmahl. *Pfarrchronik von D.*, im Pfarrarchiv, S. 44. - Rep. u. Vergröss. der O. durch Koulen 1882, für 4.750 Fr. Ebenda S. 160. - O.-Weihe am Pfingstmontag 1882. Experten: Rapp, Erb, Stutz, Heckmann. . . u. die beiden Meyer. *Vfr.* 25 (1882) 284. - Im J. 1920 Umbau der O. durch Kriess, für 23.000 Fr, wozu die Regierung 14.000 Fr gab. O.-Weihe am 4. VII. 1920. Expertise durch Ringeissen, Organist an St. Magdalena in Strassbg. *Pfarrchronik* S. 91. - O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS

41. - Verbesserung an d. O. 1935 durch Roethinger. Bei der grossen Hagelkatastrophe am 11. VIII. 1958 wurde auch die O. schwer mitgenommen. Restauriert erst 1961 durch Roethinger. *Pfarrchronik* S. 88, 92 u. 178, die uns Pf. Dr. Fl. Landmann erschloss.

DUNTZENHEIM, Kt. Hochfelden. - Prot. Pfrki.: O. im 18. Jh. MATHIAS 260, nach Aufzeichn. von Joh. A. Silbermann.

EBERBACH, Kt. Selz. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892: Harm. Noch um 1925. Vgl. MATHIAS 51.

EBERBACH, Kt. Woerth. - Seit 1844 Pf. - Mit O. in Visit.-Bericht 1892. - Besserer, in Leymen, 1928; rep. von Roethinger, O. mit 7 Reg. MATHIAS 56. - 1958: Neue O. von Blessig mit 13 Reg., 2 Clav.: Ped. O.-Weihe am 5. V. 1958. A. BENDER, in: *L'orgue*, n. 86 (IV-VI 1958) 62.

EBERSHEIM, Kt. Schlettstadt. - 1784 baut Bergänzle eine neue O. für E. Vgl. VOGELIS 652. - Rep. der O. durch dessen Sohn Josef im J. 1815. Alphonse LORBER, *Chronik des Dorfes Ebersheim*, Sélestat 1963, 104. - Der Schulmeister ist Organist, 1795. Ebenda 111. - MATHIAS 51 führt an: Rinckenbach, Roethinger, 24 jeux, 2 Clav., Ped. - Die O. von Rinckenbach 1885 oder 1886 aufgestellt mit 24 Reg., nach Liste Rinckenbach. Bei Roethinger handelt es sich nur um Rep. der O.

EBERSMÜNSTER, Kt. Schlettstadt. - *Pfrki.* vor der Revolution. Eine von A. Silbermann geb. Cabinet-O. kam 1757 in die Kapelle des Klosters St. Barbara in Strassburg und von dort, weil zu klein, 1759 nach Ebersmünster, Pfrki. WÖRSCHING 108 f.

Abteikirche, jetzt Pfrki. - O von Andreas Silbermann, 1730-1732, hat ihren ursprüngl. Charakter bis heute bewahrt. Diesem trug auch die Restaurierung von E. A. Roethinger 1939 Rechnung. O. mit 30 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 37. Joseph WÖRSCHING, *Die Orgelwerke der Abteien Maursmünster u. Ebersmünster*, Mainz 1956 (Heft 10 der « Orgel-Monographien ») u. WÖRSCHING 144-149. - Siehe ferner X. OHRESSER, *Eglise et Abbaye d'Ebersmunster*, Sélestat 1961, 45-47, mit Abb. - Vor 1939 O. nur mit 25 Reg. MATHIAS 37. - Siehe auch A. BENDER, *Les orgues Silbermann de Marmoutier et Ebersmunster* (Coll. *Orgues d'Alsace*, t. II), Strasbg 1960, 23-46, Zeichnung von Ki. u. O.

ÉCHERY (Eckirch oder Eckerich), bei Ste-Marie-aux-Mines. - 1846: Einweihung der luth. Ki. mit O. von Calinet in Rufach. HORNING, GK 60.

ECKARTSWILLER, Kt. Saverne. - Fr. Jos. Seelig, Schulmeister u. Organist in Buchsweiler, schenkt der Gde E. am 18. V. 1763 eine O. für die Ki., von nur 3 Reg. Die Vergrösserung dieser kleinen O. durch Peter Toussaint in Westhofen kostete 200 Gulden. Im J. 1831 war sie völlig unbrauchbar. Stiehr lieferte eine neue O. von 7 Reg. u. 540 Pfeifen im J. 1835. Rep. 1858, 1882, 1887. Umbau 1904 durch E. A. Roethinger. Modernisierung der O., die damals 16 Reg. erhielt. Vgl. BACHMEYER, *Eckartsweiler und seine Geschichte*, in: *Journal de Saverne*, avril-juillet 1924 (Sonderdruck). - O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped., tract pneu., 1904. Liste Roethinger. In MATHIAS 49 führt Eckartswiller zwei Nummern 297 u. 298!

ECKBOLSHEIM, Kt. Schiltigheim. - Simultaneum, 1686-1886, kam 1886 durch Bau einer kathol. Ki. in Wegfall. Orgel von Stiehr, um 1830.

Sie stand zuerst in Mutzig. MATHIAS 50. - Im Frühjahr 1889 kaufte die kathol. Ki. die gebrauchte O. von Offendorf, die einer gründl. Rep. bedurfte. Vgl. *Festschrift z. Goldenen Jubiläum der Einweihung der Pfarrkirche von E. 1886-1936*, Strasbg 1936, 28. - Die Rep. führte Kriess 1890 aus. *Vfr.* 32 (1889) 414 (Nr. 29. XII. 89). Im J. 1931 erwarb die Pf., wiederum von Mutzig, die alte O., die nach Umbau durch Schwenkedel (70.000 F. Unkosten) am 30. IV. 1933 geweiht wurde. O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. *Festschrift* 29 f.

ECKWERSHEIM, Kt. Brumath. Prot. Ki. O. von Stiehr u. Mockers, Datum unbekannt. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries. - 1900: Ausbesserung der O. für 5.800 M. HORNING, GK 61.

EGISHEIM, Kt. Winzenheim. - O. von Waltrin, Sohn, 1747. MATHIAS 71. - Wie andere Weinorte hatte sicher auch E. viel früher eine O. Neue Kirche 1807-1808. Rep. 1811 durch François Callinet. O.-Vertrag 22. I. 1838 mit den Frères Callinet. O. mit 35 Reg., 3 Clav., Ped., Preis 11.700 Fr. Rücknahme der alten O. für 800 Fr. Aufstellung der O. u. Abnahme im Januar 1839. Restaur. von A. Kern 1962. MEYER-SIAT 180 ff. - O. bezeugt für 1807. Vgl. Aug. SCHERLEN, *Egisheim, Dorf u. Stadt*, Colmar 1929, 113. - O.-Gehäuse in Abb., in MEYER-SIAT pl. 14. - 1962: O.-Rep. durch A. Kern, 32 Reg., 3 Clav., Ped., tract mécan. O.-Weihe am 20. V. 1962. J. RINGUE, in: *L'orgue*, n. 103 (VII.-IX. 1962) 76-79.

EGLINGEN, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von F. A. Berger 1857. - Rep. 1889. *Vfr.* 33 (1890) 94 (Nr. 23. III.). - MATHIAS 57 führt an: Rinckenbach, 15 Reg. Nach Liste Rinckenbach ist die O. in die Jahre 1929-1930 zu datieren.

EICHHOFEN, Kt. Barr. - Pf. s. 1852, mit Ki. im Ort 1872. - Nach Liste von 1840 mit O., die 1892 « in schlechtem Zustand ist ». Visit.-Bericht. - Neue O. von Rinckenbach, 1896, mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 37. - Sie ist nach Entwurf des Ortspf. Hamm (1894-1895), der 1895 Chordirigent am Strassb. Münster wurde, gebaut. Voranschlag: 6.500 M., gedeckt durch die Gde u. Musikfreunde. *Vfr.* 38 (1895) 382 (Nr. 24. XI.). - Nach Liste Rinckenbach neue O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped.

EICHWALD, siehe Chalampé.

ELSENHEIM, Kt. Markolsheim. Mit O., 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht.

ENGWILLER, Kt. Niederbronn. Prot. Ki. 1792-1794: Anschaffung einer O. durch die Mitglieder der Pfarrgemeinde inmitten der Schreckenszeit. J. SCHNEIDER, *Geschichte der evangel. Ki. des Elsass in der Zeit der französ. Revolution (1789-1802)*, Strassburg 1890, 128. - Um 1911 neue O. von Roethinger, 10 Reg., 1 Clav., Liste Roethinger.

ENSCHINGEN - BRINIG-HOFFEN, Kt. Altkirch. - Pf. seit 1857. Nach Visit.-Bericht 1892 O. mit 37 Reg. - Neue O. von Roethinger 1927, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 57, u. Liste Roethinger.

ENSISHEIM, O.-E. - *Pfarrkirche*. O. von Konrad Sittinger, Laienbruder von St. Blasien 1482, für 400 lib. Nach Bericht von Silbermann ist unten am Mittelturm dieser O. das Bildnis von Kaiser Ferdinand I. (1531-1564) (Vgl. Reg. Thann. 1562 war er in Ensisheim.) ausgehauen mit der Inschrift: *Ferdinandus rex Ungariae et Bohemiae, archidux Austriae*, das Silbermann 1740 daran sah. Diese alte O. stand auf einem nach alter Manier gemachten Lettner,

der wie ein Schwalbennest an der Nordseite der Kirche hing. Siehe SCHNEEGANS, *Note de Silbermann*, in: *Bull. d'Alsace* XVIII (1897), Anhang, S. 22. - Simon Loubigaten, Organist zu E., 1539. - Hans Jacob Eby, Orgelmacher zu E. VOGELIS 127, 239, 527. - Neue O. von Joh. A. Silbermann 1742, mit 26 Reg., Vertrag 3. IX. 1740. Mehr als 50 Pfeifen davon entfernt in der Revolution von 1789. Vernichtung der O. verhütet durch die Verwendung der Orgelbühne als Hafermagazin. Rep. 1800, 1828, 1840. Siehe MERKLEN, *Hist. de la ville d'Ens.*, II, Colmar 1841, 42 f; auch MATHIAS 254. - Nach Bericht von 1796: « L'orgue a toujours été distingué à cause de son jeu ». Vgl. LEVY, in: RCA 1929, 274. - Weihe der neuen O. von Rinckenbach, im Dezember 1897. Vfr. 40 (1897), 406. - Diese O. mit 30 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 59. Dasselbe in Liste Rinckenbach.

Jesuitenresidenz. O. von Waltrin und Hartmann von Rufach, 1743, kam nach Aufhebung des Hauses im Januar 1767 nach Neubreisach. MATHIAS 59, u. LEVY, in: RCA 1929, 271, mit Hinweis auf BROCKHOFF, *Gesch. von Neubreisach* 231.

Franziskanerinnen besaßen 1791 (Inventar) eine O. mit 14 Reg. P. B. THORR, in: *Jb. des Sundgau-Ver.* 1957, 104. - Die O. kam 1792 nach Soultzmatt. MEYER-SIAT 172.

Evang. Gefängniskirche. Erstes pneumat. Werk von Rinckenbach 1899. O. mit 10 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

ENZHEIM, Kt. Geispolsheim. - Evangel. Pfrki. 1810 Um-, bzw. Neubau der Ki. Abnahme der O. an Pfingsten 1811. Preis 3,300 Fr. Nach Einbau von zwei neuen Registern im J. 1862 tut sie heute noch ihren Dienst. Vgl. Willy GUGGENBÜHL, *Geschichte v. E.*, Buchsweiler 1937, 100.

EPFIG, Kt. Barr. - Nach Liste von 1840 mit O. - Visit.-Bericht, 1892, führt an: eine gute O., und diese war von Stiehr 1865, mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 37.

ERGERSHEIM, Kt. Molsheim. - 1840, Liste, mit O. Rep. und Modernisierung der 1818 geb. O. durch Kriess 1898. Vfr. 41 (1898), 302. - Nach Liste Kriess, O. mit 23 Reg., 2 Clav., Ped.

ERLENBACH, siehe Albé.

ERNOLLSHEIM, Kt. Molsheim. - 1840: O. bezeugt, Liste. - Bau der Kirche 1838; mit Orgelbühne. Wohl schon 1839 stellte die Firma Stiehr u. Mockers eine neue O. auf. Der Name der Erbauer im Orgelkasten. Mitteilg von Pf. Al. Kapp, der bis 1956 dort wirkte. - Rep. von Kriess 1896. Pf. Scherbeck (1858-1902) übernahm zur Erinnerung an s. 80. Geburtstag den grössten Teil der Kosten. Vfr. 39 (1896) 6. - Nach Liste Kriess O. mit 14. Reg., 2 Clav., Ped.

ERNOLLSHEIM, Kt. Saverne. - Simult.-Ki. 1850: O. von Stiehr (Seltz) mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. Mitteilg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

ERSTEIN, Kantonsort. - O. angefertigt vom Orgelmacher von Ensisheim, 1660, wird in St. Pilt abgeholt. Im J. 1702 wurden Hochaltar u. Orgel der Stiftskirche in die Pfrki. geschafft u. aufgestellt. Neues Pedal, Waltrin, 1722. Vgl. R. FRIEDEL, *Gesch. des Fleckens Erstein*, Erstein 1927, 518-525. - Am 29. VI. 1750 besichtigt Silbermann die O. Neue O. von Nicolas Boulay aus Herlisheim bei Colmar. Vertrag 21. V. 1757. Expertise: 18. VII. 1758. Rep. von Seb. Krämer von Mutzig, 1777. Verhandlungen 1779 u. 1780 wegen neuer O., die Silbermann bauen soll. Ebenda 527-529. - Die O. der Dominikaner von Gebweiler am 5. X. 1804 be-

sichtigt, wird um 2.700 Fr gekauft, von Callinet rep. u. erweitert u. 1805 aufgestellt, für 2.100 Fr, mit 3 Clav. Die alte O. kam nach Holzheim. Im J. 1832 rep. durch Josef Callinet. FRIEDEL 442 f. 467 (Anm. 1). - Wetzel von Strassbg rep. 1880. Im J. 1914 neue O. von E. A. Roethinger mit Einbau der Silbermann-Pfeifen der alten O. Sie hat 67 Reg., Preis 45.000 M. O.-Weihe 5. V. 1914. Ebenda 466 f. - Buffet von Klem (Colmar). - Nach Liste Roethinger eine O. mit 67 Reg., 3 Clav. - Siehe auch MEYER-SIAT 104-107.

Ev. Ki. eingew. 16. XII. 1883 mit O. von Koulen, 12 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

ESCHAU, Kt. Geispolsheim. - Am 15. IX. 1816 beschliessen Kirchen- u. Gde-Rat die Anschaffung einer neuen O. Jeder Bürger verpflichtet sich zur Zahlung eines Beitrags, 4 Jahre hindurch. Orgelvertrag vom 2. XI. 1816, von Michael Stiehr und Maire Sittler unterzeichnet. Lieferung der O. bis Pfingsten 1817. O. mit 16 Reg., 1 Manual mit 54 Claves und Pedal-Clav. mit 15 Claves. 3 Jahre Garantie für alle Hauptfehler u. 3 Jahre lang Stimmung der O., wobei der Lehrer-Organist zugezogen wird, damit dieser dabei lerne. O.-Kasten mit Mittel- u. 2 Nebentürmen, mit Krone u. Lilie, 3 Blasbälge. Preis 4.300 Fr. Pfarrer Ant. Lapp legte uns den Vertrag im Original vor (Pfarrarchiv von E.).

ESCHBACH, Kt. Woerth. - 1840, ohne O. (Liste). - Durch Sammlung in der Pf. war es möglich, eine O. zu beschaffen. Vfr. 7 (1864) 222 (Nr. 3. VII. 64). - Die O. stand vorher in Wahlenheim, wurde in Metz rep. u. 1863 in E. aufgestellt. Mittlg von Pf. R. Reith. - Neue O. von Roethinger, 1915, 10 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 56, u. Liste Roethinger.

ESCHBOURG, Kt. La Petite-Pierre. - 1904: Einweihung der prot. Ki. mit O. HORNING, GK 64. - Diese Linck-O. 1955 rep. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

ESCHENTZWILLER, Kt. Habsheim. - 1840, Liste, mit O. - Rep. von Berger, 1930, 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62. - Die Rep. war schon 1892, Visit.-Bericht, nötig. - Im J. 1895 rep. von J. A. Berger für 730 M. MEYER-SIAT 48.

ESCHWILLER, Kt. Weyer. - 1840, Liste, ohne O. - Die erste O. von Pierre Rivenach, von Insmingen (Lothringen), 1847 mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55. - Mit O. 1892, Visit.-Bericht.

ETEIMBES (Welschensteinbach), Kt. Dannemarie. - Bis 1874 Pf. im Kt. Fontaine, heute Fil. von Bretten. 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892: kleines, schlechtes Harm. - Nach MATHIAS 59 mit O.

ETTENDORF, Kt. Hochfelden. - 1840, Liste, mit O. - Ebenso 1892, Visit.-Ber. - Neue O. von Rinckenbach 1908, mit 20 Reg., 2 Clav., Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 42: Rinckenbach, Roethinger 1908, 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Das Datum 1908 ist auf Rinckenbach zu beziehen (Inscription an der O.), dessen O. von Roethinger rep.

FEGERSEHEIM, Kt. Geispolsheim. - Nach Liste 1840 mit O. Nach Bericht des Pfarramtes war 1842, unter Pf. Nikolaus Lux (1840-1873), Orgelweihe, nach Umbau der O. durch Stiehr aus Selz. Im J. 1917 Umgestaltung der alten O. durch Roethinger (nicht schon 1915 wie in MATHIAS 41); darüber Gutachten des Domorganisten M. Mathias, 28. VI. 1917. Die Orgelweihe hatte am 26. VI. 17 stattgefunden. Das Schriftstück im Pf.-Archiv. Für dessen Benützung und sonstige Nachrichten

sei Herrn Pf. Josef Finck gedankt. - Die O. hat 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 41.

FELDBACH, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Brief des Orgelbauers Josef Callinet, 21. V. 1849, wurde die alte Orgel von Dannemarie um 800 Fr durch die Gde Feldbach gekauft. Nach Devis vom 30. VI. 1874 wurde sie für 5.100 Fr von A. Berger rep. Abnahme 21. VII. 1875. MEYER-SIAT 269, 284 (Brief von J. Callinet, 21. V. 1849 in Abdruck). - Die Angabe von MATHIAS 62: O. von Rinckenbach, 18. Reg., 2 Clav., Ped., stimmt nicht.

FELDKIRCH, Kt. Sulz. - O. von Tamola u. Bonzoni, 1715. MATHIAS 70. - Bei Rep. d. O. 1961 fand man Inschrift im O.-Kasten, erwähnt Rep. 1861. Der frühere Organist von F. wies die O. Callinet zu, der auch die O. von Bollweiler baute. Rep. 1896 durch Berger, u. erweitert, vorher 16, jetzt 18 Reg. 1943 Umbau: Schwenkedel. Mittlg von Pf. Ferd. Holder, in F. Bollw. war bis 1852 Fil. von F.

FELLERING, Kt. St. Amarin. - Eine O. schon im 18. Jh. (sic). MATHIAS 69. - Erst Pf. seit 1801, vorher Fil. von Odern. Vertrag mit Jos. Callinet 17. IX. 1825. Preis 4.000 Fr. Aufstellung der O. 16. IV. 1827. Es war eine kleine O. MEYER-SIAT 130-132. - Die 4.000 Fr von der Gde bezahlt. Gilles SIFFERLIN, *Vallée de St-Amarin*, t. III, Livr. VIII, Strasbourg 1909, 142. - Neue Ki. 1877-1880, konsek. 1887. Ebenda 143. - Die Callinet-O. diente auch in dieser Ki. bis 1948, da sie durch eine O. von Roethinger ersetzt wurde, O. mit 22 Reg., 2 Clav., nach Kostenanschlag von E. A. Roethinger, der die Pfeifen der Callinet-O. (8 Reg.) beim Bau der neuen O. mitverwendete. Mittlg von Pf. L. Finck.

Ev. Ki. neugebaut 1912 u. gleich mit O. versehen, 1935 O.-Rep. Mittlg v. Pf. Guggenbühl.

FERRETTE (Pfirt), O.-E. - O. von 1728 (Pfarr-Arch.) wurde mehrmals repariert u. a. 1874 von den Pfirter Orgelbauern Haberthür und Scherrer (Arch. départ. Colmar) Siehe P. STINTZI, *Ferrette, L'église St Bernard d'Aoste*, in: *Jb des Sundgau-Vereins* 1964, 148 f. - Nach Visit.-Bericht von 1892 hat die Ki. eine « armselige Orgel ». - Neue O. 1926, Roethinger, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60, u. Liste Roethinger. Wohl unter Beibehaltung des alten Gehäuses.

FESSENHEIM, Kt. Ensisheim. - Liste 1840: O. en très mauvais état. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. mit 24 Reg., en bon état. - MATHIAS 59 führt an: 24 Reg., 2 Clav., Ped., traction Barker etc.

FESSENHEIM, Kt. Truchtersheim. - Liste, 1840, mit O. - Koulen, O. mit 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 52.

FISLIS, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. u. Visit.-Bericht 1892.

FLACHSLANDEN, Kt. Mulhouse. - 1840, Liste, mit O., u. 1892, Visit.-Bericht. - O. von Berger 1934. MATHIAS 66.

FLEXBURG, Kt. Wasselonne. - Um 1840 ist eine « gute » O. von Stiehrgeliefert worden. *Kibl.* 5 (1844) 171. - Mit O. in der Liste von 1840. - Nach MATHIAS 54 baute später Kriess eine neue O., mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Siehe auch Reg. Neunkirch. - In Liste Kriess: O. 1891, mit 22 Reg., 2 Clav., Ped.

FOLGENSBURG (= Volkensberg), Kt. Huningue. - O. schon 1840, Liste, u. Visit.-Bericht 1892. - Neue O. von Rinckenbach 1900-1901, mit 14 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

FORSTHEIM, Kt. Woerth. - 1840, mit O., Liste. - Schwerer Schaden

durch Unwetter: Hagel, Dächer abgedeckt. O. fast ganz zerstört. 30. VI./1. VII. 1897. *Vfr.* 40 (1897) 220. - Gründl. Rep., Kriess 1901. *Vfr.* 44 (1901), 278.

FORT-LOUIS, Kt. Bischwiller. - Grundsteinlegung der Stadtpfrki. 1724, unter Pf. Ludwig Brousse (1722-1761). Er hat aus eigenen Mitteln, die O beschafft u. sie der Ki. überlassen. P. A. SIEFFERT, *Fort-Louis, Gesch. von Festung, Stadt u. Dorf*, 1935, 114 f. - O. bez. für 1840 u. 1892 (unsere Listen). Die alte O. der Pfrki. von Selz wurde zu Ostern 1837 hier aufgestellt von Fr. X. Mockers. Preis 2.000 Fr. Diese O. versah noch 1935 den Dienst. SIEFFERT 259. - Kirche mit O. 1944-1945 in Trümmer geschossen.

FOUCHY (= Grube), Kt. Villé. - 1840, Liste, mit O. - Desgl. 1892, Visit.-Bericht. Neue O. von Rinckenbach 1896, 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 53. - Mit 17 Reg. verzeichnet auch in Listen Rinckenbach.

FOUDAY, Kt. Saales. - Prot. Ki. O. von Kriess mit 7 Reg., 2 Clav., Ped., 1890-1891. Liste Kriess.

FRANKEN, Kt. Altkirch. - 1840 mit O. (Liste). - Rep. von F. A. Berger 1865. MEYER-SIAT 47. - Weihe der O. 1901. *Vfr.* 44 (1901) 311 (Nr. 29. IX.). - Nach MATHIAS 57: Zimmermann, Basel, 12 Reg., 2 Clav., Ped., ohne Datum.

FRÉLAND (= Urbach), Kt. Lapoutroie. - Eingaben f. d. Bau einer O. von Callinet, Chaxel und Rinckenbach 1826. Chaxel, der billigere, baut sie 1827, O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. Abnahme 25. XI. 1827. Herbuté von Markolsheim schliesst Vertrag 27. VII. 1841 zwecks Rep. Devis 17. II. 1875 u. Vertrag 1. V. 1875 von Louis François Cal-

linet mit d. Gde. Abnahme der O. 8. IX. 1877. Preis 16.200 Fr. MEYER-SIAT 355-357. Nach *Vfr.* 20 (1877) 309, ertönte « bei der O.-Weihe, das Orgelwerk in harmonischen Akkorden » (September 1877). - Verbesserung oder Ausbesserung durch Rinckenbach 1903 für 2.500 M. Garantie für 10 Jahre, während Louis Fr. Callinet nur eine für 5 Jahre gab. Rep. von Roethinger 1927 für 27.500 Fr, von Schwenkedel 1944. MEYER-SIAT 357 ff. - Ebenda Anm. 1 wird berichtet, dass die von Chaxel gebaute O. 1877 an die kathol. Pfarrei in Bischwiller (U.-E.) für 2.000 Fr verkauft u. von F. A. Berger nach B. verbracht u. dort wieder aufgestellt wurde.

FRIEDOLSHEIM, Kt. Hochfelden. - Mit O. 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht. - MATHIAS 1935, 42, führt an: Harmonium! - Mehr als 30 Jahre war die Pf. ohne O., wie *Caecilia* 1950, 50, berichtet. Nun neue O. von Schwenkedel. Orgelweihe 12. III. 1950. Ebenda.

FRIESEN-GRÜNENWALD, Kt. Dannemarie (1840 Kt. Hirsingen). - In der Schreckenszeit 1793 verwüstete eine Rotte von Patrioten die Wallf.-Kirche (Grünenwald) u. vernichtete die schöne, aus dem Anfang des 18. Jh. stammende O. J. LEVY, *Wallfahrten der Mutter Gottes im Elsass*, Colmar 1929, 144.

Pfrki. in Friesen. Friesen hat O. nach Liste von 1840. - Der Visit.-Bericht von 1892 erwähnt, dass die O., die 12.000 Fr. kostete, der Rep. bedarf. - Nach Liste Rinckenbach, O. mit 22 Reg., 2 Clav., 1901 oder 1902.

FRIESENHEIM, Kt. Benfeld. - Chaxel von Benfeld baut 1827 eine kleine O. für Friesen (= Friesenheim). Preis 1.000 Fr. MEYER-SIAT 179 n. 47. - Im J. 1883 Aufstellung der alten, von Orschwih (Kr. Gebweiler) stammenden

O., die jedoch von Stiehr u. Mockers umgebaut worden. O. mit 16 Reg., 1 Clav. u. Ped. Garantie für 10 Jahre. Preis 1.920 M. Nachlass STIEHR. - Siehe auch Regest Orschwihr.

FRÖNINGEN, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Callinet, O. mit 15 Reg., 1 Clav. u. Ped. Jahr 1841, Preis 4.600 Fr. MEYER-SIAT 222 f. - Nach MATHIAS 57: O. von Berger, Rufach, 1927, mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. - O.-Gehäuse (Callinet), in Abb. in: MEYER-SIAT pl. 15.

FRÖSCHWILLER, Kt. Wœrth. Simultan.-Ki. bis 1874. 1767 u. nochmals 1854 beanspruchen die Kathol. das Recht auf die O. Die Ki. wird völlig eingäschert am 6. VIII. 1870. HORNING, GK 71. - Kathol. Kirche seit 1874, Fil. von Woerth, mit O. von Roethinger. MATHIAS 56.

FURCHHAUSEN, Kt. Zabern. 1854: Bau der ev. Ki. Die Gde erwirbt 1857 f. d. ev. Ki. für 1.300 Fr. die alte O. von Obermodern (s. d.). - 1958: neue O. mit 8 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

GALFINGUE, Kt. Mülhausen. - 1836: Neue O., Vertrag mit Claude Ignace Callinet 21. II. 1836, mit 18 Reg. Preis 5.300 Fr. MEYER-SIAT 167. - Rep. von J. A. Berger 1890. Ebenda 49. - Roethinger, 1927, 18 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger I. - O.-Gehäuse (Callinet) in Abb., in MEYER-SIAT pl. 16.

GAMBSHEIM, Kt. Schiltigheim, siehe Bettenhofen.

GEISHAUSEN, bei St-Amarin. Seit 1859 Pfarrei, Neubau der Pfrki. 1860-1862. Vgl. G. SIFFERLEN, *La vallée de St-Amarin*, Livre IV, Strassbg 1908, 85. - Ueber die erste O. von G. liegt ein archival. Bericht von Pf. A. Sigrist vor.

Darin heisst es: « L'an de grâce 1864, le 26 avril, a eu lieu l'inauguration du nouvel orgue construit par MM. Verschneider (frères) de Rémering, Canton Sarralbe, dép. de la Moselle, au prix de 6.072 Fr. MM. Kinzl, organiste à Guebwiller, Jacques Kannengiesser, curé à Moosch, et Ign. Dickly, instituteur à Dornach, en ont fait l'expertise... MM. les experts ont trouvé que l'instrument répondait parfaitement bien aux stipulations contractées par MM. les facteurs... A. Sigrist, curé » (Unterschrift). Freundl. Mitteilg von Pf. Ferd. Zumbiehl. - Nach *Vfr.* 11 (1868) 78 besitzt die Ki. von G. eine neue O. mit 18 Reg., die « ein gutes Werk von Verschneider ist ». - Die Angabe von MATHIAS 69 ist ganz unzutreffend. - Heute hat die O. bloss noch 16 Reg. (Zumbiehl).

GEISPITZEN, Kt. Sierenz. - 1840, Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 70: Rinckenbach, 20 Reg. - Da die O. in der Liste M. u. J. Rinckenbach fehlt, stammt sie wohl von Valentin Rinckenbach, vor 1870.

GEISPOLSHEIM, U.-E. - O. von Merkel, 1739, dann verkauft an die prot. Pfrki. in Barr (sic). MATHIAS 40. Zur Berichtigung dieser Angabe, siehe Reg. Barr, u. WÖRSCHING, *Riepp* 47. - Nach Liste, 1840, mit O. - Im J. 1885 ist die Ausbesserung der alten O. geplant Preis auf 13.600 M. geschätzt. *Vfr.* 28 (1885) 397. - Nach Bericht vom 20. V. 1888 (ebenda 31 (1888) 165), stellt Martin Rinckenbach eine neue O. auf. - Im November 88 Abnahme der O. Das Gehäuse von Klem (Colmar), in roman. Stil. O. hat 33 Reg. « Das Gesamtspiel klingt majestätisch u. wirkt angenehm aufs Ohr. Die meisten Solostimmen sind von feiner Klangfarbe ». *Vfr.* 1888, 23. Dez. - Preis 25.000 M., bezahlt von der Gde. Mittlg von Chanoine Eug. Metz, Pf. von G. - Nach

Liste Rinckenbach hat die O. 35 Reg., 3 Clav., Ped.

GEISWASSER, Kt. Neuf-Brisach. - Pf. s. 1839. Im J. 1840, Liste, ohne O. - Vertrag 9. XI. 1866 mit Cl. Ignace Callinet. Kleine O., 7 Reg., Preis 2.750 Fr. MEYER-SIAT 347. Demnach erste Orgel. - O.-Gehäuse in Abb., ebenda pl. 16.

GEREUTH, siehe Neubois.

GERSTHEIM, Kt. Erstein. - Simult.-Ki. 1685-1869 (1872). Nach Liste, 1840, darin eine O., die wohl aus dem 18. Jh. stammte. Im J. 1869 neue kathol. Ki., 1872 neue evang. Ki. - O. der evang. Ki. von Wetzel frères in Strassburg 1858, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - O. der kathol. Ki. von Verschneider, Puttelange, Lothr., Abnahme 7. VIII. 1879. Die Orgeln beider Kirchen bezahlt jeweils von den Pfarrangehörigen. Die O. der kath. Ki. zur Zeit zwecks Restaurierung in der Werkstatt von Alfred Kern, berechnet auf 40.000 Fr. actuels. Mittlg von Pf. Jules Poirot, mit Dank quittiert. - Nach MATHIAS 40: Rep. v. Roethinger, O. 16 Reg., 2 Clav., Ped.

GERTWILLER, Kt. Barr. - Simult.-Ki. (1846 vergrößert). O. von Stiehr, um 1850 (die Stiehr-O. von Barr, evang. Ki., ist von 1852), mit 10 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 37, u. Mittlg von Pf. Müller. - Die kathol. Ki. ohne O. Mittlg von Aumônier A. Stehlé in Barr.

GEUDERTHEIM, Kt. Brumath. Simultaneum 1749-1900 (Bau der kathol. Ki.). Vertrag von Andreas Silbermann f. d. Gde, abgeschlossen 15. IV. 1715. Es war eine O. mit 8. Reg., nur ein Positiv in die Chorbrüstung eingebaut. Im J. 1746 oder 1747 rep. Joh. Peter Toussaint von Westhofen die O. WÖRSCHING 106. - Rep. von Stiehr 1880.

Ebenda 106, Anm. 143. - Seit 1900 ist die Silbermann-O. durch ein pneumat. Werk mit 10 Reg. der Firma Gebr. Link in Giengen a. d. Brenz (Württbg) ersetzt. Trotz Beibehaltung vieler Pfeifen von Silbermann hat das neue Werk von 1900 den Silb.-Charakter verloren. Feststellung v. Louis GINTER, 1935. Ebenda, Anm. 144.

GILDWILLER, Kt. Dannemarie. 1840, Liste, mit O., u. so 1892, Visit.-Bericht. O. von Rinckenbach 1906, mit 16 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 59: Rinckenbach, 17 Reg., 2 Clav., Ped.

GIMBRETT, Kt. Truchtersheim. Alte O. mit 4 Reg., 1950 rep. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

GINGSHEIM, Kt. Hochfelden. - Ohne O. 1840, Liste. - Mit O. 1892, Visit.-Bericht. - Nach Bericht des Ortpfarrers Valentin Flück wurde die O. 1858 bei Stiehr bestellt u. 1858 in der Ki. aufgestellt. Preis: 4.600 Fr., in 3 Jahresraten zu bezahlen. Die O. hat 15 Reg., 2 Clav., Ped. (Vgl. dazu auch MATHIAS 42). Im J. 1888 rep. Mittlg v. Pf. Flück. - Die Aufstellung der O. 1858 war unter Pf. H. Burg (1852-1863) geschehen. Sein Nachfolger Alois Scherer (1863-1874) schrieb am 26. XII. 1866 an den Préfet in Strassburg u. a.: « en 1864, nous avons reçu un nouveau jeu d'orgue qui est payé avec 700 Fr. par la fabrique de l'église, avec 1.500 Fr. par les habitants et le reste par la commune avec 1.500 Fr. » Strassburg, Departementsarchiv, Série V (Cultes, Section: Plaintes contre ecclésiastiques). Freundl. Mittlg von Archivdirektor Fr. J. Himly. Der hier angegeb. Preis 3.700 u. der oben verzeichnete (4.600 Fr.) stimmen nicht überein.

GÖRLINGEN, Kt. Drulingen. - O.-Rep. im J. 1923. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

GÖRS DORF, Kt. Wœrth. - 1840, Liste, ohne O. - Simultaneum 1693-1895, da die neue kathol. Ki. vollendet wurde. Devis von Stiehr u. Mockers, 13. V. 1883: neue O., ohne Kasten, 3.986 M., 10 Jahre Garantie, 3 Jahre unentgelt. Unterhaltung, 15 Reg., 2 Clav., Ped. Nachlass STIEHR. - Neue kathol. Ki.: O. von E. A. Roethinger. Expertise: 12. XII. 1895 (Professor Sering). *Vfr.* 38 (1895), 431. - Es war eine O. von 11 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 56, u. Liste Roethinger.

GOLDBACH, Kt. Thann. - Seit 1802 Pf., im J. 1840 ohne O., Liste. - Doch kam eine bald darauf, denn Koulén reparierte 1883 die O., qui était un instrument de discorde, für 3.100 Fr. Grosse Rep. 1907, Berger von Rufach. Gilles SIFFERLIN, *La vallée de St-Amarin*, livre IV (Goldbach-Geishausen), Strassbg 1908, 60. - Besserer 1927. MATHIAS 69.

GOTTESHEIM, Kt. Hochfelden. Prot. Ki., Gebr. Link, 7 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc., souffl. méc. MATHIAS 42 (vor 1900).

GOXWILLER, Kt. Obernai. - Simult.-Ki. Kathol. Fil. von Obernai. O. ist im Besitz der prot. Pf. - O. 1812, mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 47. - Diese O. wurde von Sauer erbaut. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

GRAFFENSTADEN, Kt. Geispolsheim. - Prot. Ki. neu erbaut 1834. 1848: O. von Martin Wetzel, Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1898-1901: Modernisierung der O. durch Roethinger, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger, u. MATHIAS 41 (ohne Bezeichnung der Ki.). - Die Arbeit von Roethinger kostete 4.500 M.

HORNING, GK 79. - Umbau der O. durch Mühleisen im J. 1963, 14 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

GRANDFONTAINE, Kt. Schirmeck. - O. von Kriess, nach 1900, mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess. - Im J. 1892 mit kleiner, rep.-bedürftiger O., Visit.-Bericht 1892.

GRASSENDORF, Kt. Hochfelden. - Mit O. 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht, wonach auch die Filiale Ringeldorf eine O. besitzt. - Nach MATHIAS 42: O. von Stiehr 1821, 11 Reg., 2 Clav., Ped., tract. et souffl. méc. - Nach Mittlg von Pf. Jean Frey, 22. III. 1965 stammt die O. von Ringeldorf aus der Werkstätte von Stiehr, O. méc., souffl. électr., 1 Clav., Ped. - Die O. von Grassendorf 1964 restauriert von Koenig, Sarre-Union. Composition von heute: Prestant 4, Salicional 8, Flûte 4, Doublette 2, Bourdon 8, Nazard 2 2/3, Cornet 5 rangs, Fourniture 3 rangs, Cymbale. Ped. Soubasse, Tremolo; O. méc. mit 1 Clav.

GRAUFTHAL, Kt. Neuwiller. - Simultankirche. 1840, Liste, ohne O. - Noch 1892, Visit.-Bericht, nur Harm. - 1905 Bau der kathol. Ki. Harm.

GRENDELBRUCH, Kt. Rosheim. - Positiv v. A. Silbermann, das in Strassbg (Jung St. Peter), dann 1725 in Rosheim, St. Stephanski. (s. d.), aufgestellt in Gr. von J. A. Silbermann 1760. MATHIAS 47, u. WÖRSCHING 112. - Im J. 1840 (Liste): « il y en a un (orgue) tout neuf ». Von wem? - Rep. Kriess 1896. *Vfr.* 39 (1896) 420. - Kriess, 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47. Siehe auch Regest Rosheim, St. Stephanskirche. - Nach Liste Kriess O. mit 27 Reg. - Ueber die 1840 als ganz neu bezeichnete O. liessen sich im Gde-Archiv, in letzter Stunde noch, Berichte aufdecken, die überraschten. Ueber die vier

Orgelbauer, welche von 1836 bis 1896 in Gr. beschäftigt waren, wird in unserem Nachtrag gehandelt.

GRENTZINGEN, Kt. Hirsingue. - Die O. des aufgehob. Kl. Luppach wurde im Oktober 1792 durch Grenzingen u. seine Filialen für 5.000 livr. ersteigert. Viele kostspielige Rep. waren nötig. LEVY, in RCA 1929, 271, u. WACKER, *Pages* II, 127. - F. A. Berger stellte 1862 für Gr. eine fast neue O. im alten Gehäuse her. MEYER-SIAT 47. - Diese O. steht heute noch. P. STINTZI, *Luppach*, in: *Alemannia franciscana antiqua* VI (1960), 108. - Nach *Caecilia* 1932, 163: O. von Schwenkedel, zwischen 1924 u. 1932.

GRESSWILLER, Kt. Molsheim. 1840, Liste, mit O. - Dies bestätigt der Vertrag, den die Gde u. Kirchenfabrik am 26. X. 1811 (nach Ermächtigung durch den Unterpräfekten, 11. IX. 1811) und Michael Stiehr u. Franz Xaveri Mockers in Selz zwecks Herstellung einer neuen Orgel (also vorher schon eine O.) geschlossen haben: Orgelkasten aus Eichenholz, mit dem höchsten Türmchen in der Mitte, mit Laubwerk geziert, Garantie für 3 Jahre, Liefg für den 25. VIII. 1812. O. mit 15 Reg. Veränderung auf der Vorbühne (Kirche erb. 1766) zwecks Aufstellung der neuen O. Für den Transport der O. von Selz nach Gr. stellt die Gde die Fuhren. Preis der O.: 3.100 Fr. Unterschriften: F. J. Goug, desservant, Monsch, maire; Michael Stiehr u. Xavery Mockers etc. Das Schriftstück im Pf.-Archiv von Gr. Eine Abschrift besorgte uns Aug. Dubois, Kunstmaler in Gr. Vgl. MATHIAS 45. - Rep. von Kriess, nach s. Liste.

GRIES, Kt. Bischwiller. - Simultan-Kirche seit 1774 im Ort selber. Deren Weihe 4. IV. 1779. Am 1. V. 1779 Vertrag mit Joh. A. Silbermann. Liefg der O. für 3.200 livr. Die Gläubigen

beider Konfessionen in Gries u. Fil. Kurtzenhausen kamen dafür auf. Im J. 1781, im November, stellte Joh. A. Silbermann die O. auf, wie er selber berichtete. Vgl. Marc SCHÆFER, *Découverte d'un orgue Silbermann à Gries*, in *Revue d'Alsace* 101 (1962), 130-133. - Die O. von Gr. war die letzte O., die Joh. A. Silb. († 11. II. 1783) persönlich vollendete. Die O. hatte ursprünglich 13 Reg., 1 Clav., u. Ped. Mehrere Reg. verschwanden beim Umbau von Xavier Stiehr 1836 u. der Gebr. Wetzel 1867. SCHÆFER aaO 132. - Die Angaben von MATHIAS 39 sind zu berichtigen, für Gries wie für Kurtzenhausen. Siehe auch W. GUGGENBÜHL, *Chronik von Gries*, Saverne 1957, 87 f. u. WÖRSCHING.

Kath. Pfrki.: Bau 1909, Weihe 1910. O. im J. 1936, deren Weihe 20. IX. 1936, mit 11 Reg., von Blanarsch. Preis 40.000 Fr. GUGGENBÜHL 98. Josef Scharwatt war damals (1934-1938) Pfarrer.

GRIESBACH - LE - BASTBERG, Kt. Bouxwiller. - Ev. Ki. 25. II. 1965 kauft die Gde die O. aus dem J. 1928 vom ev.-luther. Diakonissenhaus Neuenberg bei Ingwiller. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

GRIESBACH, Kt. Niederbronn. - Simult.-Ki. - O. 1897 durch Hagelwetter schwer beschädigt. *Vfr.* 40 (1897) 220.

GRIESHEIM an d. Suffel, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - G. erhält durch Kauf v. 30. III. 1843 die Silbermann-O. von Guémar (s. d.). - Rep. Roethinger, 9 Reg., MATHIAS 52.

GRIESHEIM, Kt. Rosheim. - 1840, Liste, ohne O. - Neue Ki. 1882-1884. Die 1. Orgel baute Rinckenbach 1884, 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47. - Nach Liste WILTBERGER Nr. 8 u. Liste Rinckenbach, O. mit 16 Reg.

GRUBE, Kt. Villé. - Siehe Fouchy.

GRUSSENHEIM, Kt. Holzwihr. 1840, Liste, mit O. - 1892, Visit.-Bericht, eine « schöne O. ». - Zur neuen O. siehe auch *Vfr.* 38 (1895) 46 (Nr. 10. II. 95). - Nach *Vfr.* 41 (1898) 150, wurde die O. im Lauf der letzten Jahre « repariert ». - Berger 1931, 2 Clav., Ped. MATHIAS 63.

GUÉMAR, Kt. Ribeauvillé. - Vor 1534 eine O. Her[r] Johannis, also ein Geistlicher, war bis 1534 daselbst Organist. VOGELIS 228. - Neue O. von Joh. A. Silbermann, 1746. MATHIAS 254. - O. 1791, weil auf Kosten der Gde aufgestellt, nicht beschlagnahmt. LEVY, in RCA 1929, 275. - Die Silbermann-O. am 30. III. 1843 verkauft an die Kirche von Griesheim-sur-Souffel, Kt. Truchtersheim. Mittlg des dort. Pf. François Kleiser. Dies war bis jetzt unbekannt. - Ersetzt durch eine O. der Brüder Callinet. Deren Abnahme 14. IX. 1843. Preis 11.251 Fr., mit Garantie von 20 Jahren. O. 33 Reg., 3 Clav., Ped. O.-Gehäuse in Abb., in MEYER-SIAT pl. 17, dem wir S. 246-248 die Angaben über Callinet entnahmen.

GUEBERSCHWIHR, Kt. Rouffach. - O. schon 1685, ein Geschenk von Christoph von Schauenburg. Nach Pf. L. Zind von G. - Diese O. wurde 1813 für 300 Fr. verkauft. Eine Sammlung ergab eine Summe von 2.466 Fr. Für 3.000 Fr. wurde die O. des in der Säkularisation aufgehobenen Freiburger (Baden) Dominikanerkl. 1813 erworben, O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. Restaur. 1860-1861 von Claude Ign. Callinet, für 5.980 Fr. Die O., die dessen Bruder Josef Callinet 1820 für 2.754 Fr rep. und intakt gelassen hatte, büsste 1860 ihren ursprünglichen Charakter u. ihren Wert ein. Neubau der Ki. 1874-1878. Aufstellung der O. in der neuen Ki. 1878 u. Rep. von F. A. Berger für 1.290 M. MEYER-SIAT 334-338. - Abbruch der O.

1940 u. neue, elektr. betrieb. O. von Roethinger 1942-1943, wobei auch das alte, schöne Gehäuse abhanden kam. Ebenda u. Pf. L. Zind.

GUEBWILLER, *Notre-Dame-Ki.* - Rohrer 1750. MATHIAS 61. Da diese Ki. erst 1785 vollendet wurde, geht Mathias fehl. - Josef Rabiny baute 1785 die O. mit 46 Reg., 4 Clav., Ped. Erst 1908 wurde sie ersetzt durch ein Werk von Ch. Mutin (Cavaillé-Coll). MEYER-SIAT 89. - Abnahme durch Widor. *Caecilia* 1909, 6. - Zu einer Rep. durch Rabiny 1803, Kostenanschlag 700 Libr. Vgl. P. STINTZI, *Notre-Dame-Ki.*, in: *Nouveau Rhin Français* (Zeitung), 23. II. 1964. - Das kunstvolle O.-Gehäuse der Rabiny-O. noch erhalten. In Abb. in MEYER-SIAT pl. 17.

St. Leodegarkirche. - 1661: Rudolf Nöracker aus Wettingen wird Schulmeister u. Organist, ihm folgt Castor Morell 1674. VOFELIS 525. - O. von Joh. A. Silbermann, 1745. MATHIAS 254. - Im J. 1879 erhielt die Ki. eine « prachtvolle » O. von Verschneder in Püttlingen. Buffet von Klem in Colmar. Weihe der O. 16. XI. 1879; Experte: Pf. Gerber von Zimmersheim. *Vfr.* 22 (1879) 597. - Im Juni 1748 hielt sich Dom Calmet, der bekannte lothringische Benediktinerhistoriker bei seiner Elsassfahrt in Gueb. u. in Murbach auf. Von der Sakramentsprozession in G., an der die Gläubigen der Stadt u. der Nachbardörfer teilnahmen, weiss er zu berichten, dass die Gruppe der Männer, die hinter den Frauen zogen, ihm auffiel, da sie « le rosaire et d'autres prières dans leur dialecte sangen, mais distinctement et avec une très belle combinaison de voix ». Aug. STÖBER, *Curiosités de voyages en Alsace*, Colmar 1874, 119.

Dominikanerinnenkloster Engelpforten. - Joh. A. Silbermann stellt 1771 eine O. darin auf. MATHIAS 258.

GUEWENHEIM, Kt. Masevaux.
- Orgel von Stiehr, 1833, für 5.905 Fr.
Expertise: 2. XII. 1833. MATHIAS 71,
u. MEYER-SIAT 362 ff., der die Güte der
O. bezweifelt, weil 1850 eine kleine
Rep. für 300 Fr von Valentin Rincken-
bach u. 1858 eine noch kleinere Rep.
durch Sebastian Thomann von Illhäu-
sers bei Schlettstadt, für 130 Fr, daran
vorgenommen wurde. Was Dauerhaf-
tigkeit anbelangt, standen die von Stiehr
gebauten Orgeln denen Callinets be-
stimmt nicht nach! Ausbau der O. 1882
(2. Clav.) durch François Callinet von
Vesoul, für 2.400 M. Rep. von J. A.
Berger, vor 1895, für 440 M. Im J. 1962
hat die O. 26 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-
SIAT aaO.

GÜNSBACH, Kt. Münster. -
Simult.-Ki. s. 1753 und noch 1964.
Kathol. Fil. von Münster. - In die 1828
neuerb. Ki. wurde die alte O. übernom-
men. Mittlg. von Pf. W. Guggenbühl-
Gries. - Nach *Vfr.* 38 (1895), 142 (Nr.
5. V. 95) schlug der Blitz in die Ki. u.
beschädigte die O. - Der Schaden belief
sich auf 3.500 M. Mittlg. von Pf. Gug-
genbühl. - Neue O. von Dalstein u.
Haerpf, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped.
MATHIAS 67.

GUGENHEIM, Kt. Truchters-
heim. - 1840, Liste, ohne O. - Rincken-
bach 1843, 14 Reg., 1 Clav., Ped., souffl.
méc. MATHIAS 53. - O. 1892, Visit-
Bericht.

GUMBRECHTSHOFEN, Kt.
Niederbronn. - Simult.-Ki. bis 1904:
O. 1892, Visit.-Bericht. - Kathol. Pf. s.
1855; kathol. Ki. s. 1904, mit O. von
Blanarsch 1931, 18 Reg., 2 Clav. MA-
THIAS 64.

GUNDERSHOFFEN, Kt. Nie-
derbronn. - Ohne O., 1840, Liste; u.
noch 1892 Visit.-Bericht. Simult.-Ki. bis
1909. Neue kathol. Ki. 1909. MATHIAS
46 führt an: Stiehr (für die Simult.-Ki.).-

Die kathol. Ki. erhielt die alte O. des
Odilienberges mit 13 Reg., 2 Clav., Ped.
Ebenda.

GUNDOLSHEIM, Kt. Rufach.
Bau der Ki. 1834. - Vertrag mit Callinet
27. V. 1837. Aufstellung der O. 1839,
10 Jahre Garantie. O. mit 26 Reg.,
2 Clav. Preis: 8.200 Fr. MEYER-SIAT
193. Vgl. auch MATHIAS 68. - Nach
Mitteilg. von Pf. X. Frey nahm Berger
(Rufach) vor 1895 eine Rep. vor. Die O.
hat heute nur noch 24 Reg. Derselbe
Gewährsmann, u. MEYER-SIAT 194, der
pl. 18 das Gehäuse der Callinet-O. in
Abb. bringt.

GUNSTETT, Kt. Woerth. - 1840,
Liste, mit O. - Nach MATHIAS 56: Stiehr
1832, O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. -
In Visit.-Bericht mit O.

HABSHEIM, Kantonsort, O.-E. -
1840, Liste, mit O. - O. rep. von Callinet
1863, mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. MA-
THIAS 62. - Nach MEYER-SIAT 343 könn-
ten einige Register von Claude Ignace
Callinet stammen.

HAEGEN, Kt. Marmoutier. - 1840,
Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, wo-
nach die O. « nicht viel taugt ». - Neue
O., Roethinger, 1904, mit 12 Reg., 2
Clav., Ped., tract. méc. MATHIAS 44 u.
Liste Roethinger.

HAESINGEN, Kt. Huningue. -
1840, Liste: On vient de le démonter,
et l'on n'a pas le moyen de le remonter.
- Callinet-O., vor 1843, 18 Reg., 1 Clav.,
5.400 Fr. MEYER-SIAT 249. - O. von
Roethinger, um 1920, 22 Reg., 2 Clav.,
Ped. MATHIAS 64, u. Liste Roethinger.

HAGENBACH, Kt. Dannemarie.
- Neue O. von Josef Callinet. O.-Ab-
nahme der einmanualigen Orgel am
26. VIII. 1830. Preis 4.800 Fr, einbe-
griffen das Buffet, das durch den
Schreinermeister Georg Sentner in Dan-

nemarie gefertigt worden war. MEYER-SIAT 149 u. Taf. 18. - O. erwähnt in Liste von 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - Rep. 1910 mit Einbau eines neuen Blasbalges. Vgl. Oscar ZINK, *Das Sundgau-dorf Hagenbach. Ein Querschnitt durch vergangene Zeiten*, 1964, 85. - Restaurierung der O. 1957 durch Schwenkedel. MEYER-SIAT 149. - Es wurde dabei festgestellt, dass die O. « eine ausnehmend gute Klangfülle besitzt ». ZINK aaO, dem jedoch an zwei Stellen ein Versehen unterlief.

H A G U E N A U, Stadt, U.-E. - *Pfrki. St. Georg*. 1491: Friedr. Krebs von Ansbach baut mit seinem Neffen Michel Dürr eine O. VOGELIS 131, mit Abdruck des Vertrages (Grosse O.). - Im J. 1499 arbeitet Meister Mathis [Kern] - siehe Reg. Obernai für 1485 u. 1496 - an dieser O. VOGELIS 144. - Jakob Billung von Hagenau baut eine Chor-O. für St. Georg, nach dem Muster der O. der dortig. Predigerkirche, 1501. Ebenda 160. - Um 1498 verlässt Arnold Schlick die Stadt Eger, um in Heidelberg eine O.-Werkstatt einzurichten. Die grosse O. von St. G. überwacht er von 1501 bis 1518. MATHIAS 245. Siehe dazu auch Arch. dép. Strassbg C 1 (32), u. Stadt-Arch. Hag. GG 293, 17 u. 18. - Johann Dinckel, auch Hans von Speier gen., aus Bietigheim (über ihn siehe: G. PIETZSCH, in: *Die Musikforschung* 12 (1959), 25-28) rep. diese 1522, desgl. Caspar Reutter 1536. VOGELIS 207 u. 236. - 1515: Verhandlungen mit Hans von Speier wegen Bereicherung der kleinen O. um einige sehr charakteristische Reg. wie Russpiffen oder Krumpfhörner, hol Pfiff, Baucken, Fogell. Die Requisiten in allen Einzelheiten bis zum Eisendraht u. Häringsfett angeführt. Stadt-Arch. Hag., GG 293, 20; siehe auch GG 293, 28-30. - Umgeändert wurde dieser Vertrag (Um- u. Erweiterungsbau der kleinen von Billung geschaffenen O.) plötzlich dahingehend,

dass Dinckel statt der kleinen die grosse, von Krebs erbaute O. erneuern solle. Stadt-Arch. Hag. GG 256, 8. - Beendet wurde der Bau 1520: Dinckels Quittung über 325 Gulden. Ebenda GG 293, 31. - Schlick nahm diese neue O. im Januar 1521 ab. Ebenda GG 257, 3 unter Gemeyn Vssgebenn. - Rep. 1585 durch Isaac Weber aus Baden. VOGELIS 350. - 1666: Rep. ausgeführt v. Baltner, Orgelmacher, u. 1671 v. Cesar Schaff, Orgelmacher. Stadt-Archiv Hag., GG 293, 38 u. 39. - Nach dem Stadtbrand u. der Zerstörung Hagenaus 1677 sollte, laut Ratsbeschluss vom 27. IX. 1677 versucht werden, die beiden O. in Strassburg abzusetzen, ohne Erfolg. BB 96, f° 185. - Im Januar 1701 Rep. der grossen O. durch Andreas Silbermann. WÖRSCHING 26. - Neue O. von Johann Georg Rohrer 1713-1716, für 3.000 livres tournois. Abnahme derselben 17. V. 1719 durch Joseph Michel Rauch, Kapellmeister des Strassb. Münsters, u. den Orgelmacher Valdrein (= Waltrin) in Strassbg. Hag., Stadt-Arch., GG 293, 40, wo irrigerweise Gohren für Rohrer steht. In Rechnungen des St. Jörgenwerks 1719-1720, Hagenau, Stadt-Arch., GG. 280, 7, fol. 23 v, steht Joh. Georg Rohrer. Danach ist der Irrtum in BARTH, *Handbuch* 494, zu berichtigen. - Silbermann visitiert Rohrsers O., 1722. Stadt-Arch. Hag., GG 280, 10 f° 26. - Silbermanns Urteil über die O., 1742: WÖRSCHING 114. - 1728 wird die grosse O. an die Westfassade über den Haupteingang der Ki. verlegt. Ebenda, GG 293, 41-43. - Neue O. von Rohrer, 1751-1753 für 3.500 livr. HANAUER, *Cartul. de S. George*, 556 n. 1030. Hag. Stadt-Arch. GG 326, 183 ff. - Im Orgelvertrag sind 875 Pfd = 3.500 livr., 21 Pfd für 12 Klafter Holz u. 6 Pfd Trinkgeld für den Gesellen vermerkt. Hag., Stadt-Arch., GG 281, 1 S. 89. Rechnungen des Jörgenwerkes 1752-1753. - Das Gehäuse der O. in Rococo war 1752 vom Hag. Schreiner Wenzeslas Boehm her-

gestellt worden. Ebenda GG 326, 169. - Diese O. wurde am 30. IX. 1866 an die Pf. Monswiller für 3.000 Fr verkauft. Hag. Stadt-Arch., GF 30: Registre des délibérations du conseil de la fabrique de l'église St-Georges, 30. IX. 1866. - Neue O. der Firma Walker, Ludwigsburg, Württbg, die im Wettbewerb sich durchsetzte. O. für 42.000 Fr, in 3 Jahresraten zu zahlen. Hag. Stadt-Arch., Gemeinderatsprotokolle, Bd 8, Séance 29. XII. 1865, fol. 87 v. - Orgelabnahme 17. X. 1867. Experten: Bentz, Musikprofessor u. Organist des Domes von Speyer, u. Seitz, Musikprofessor u. Organist von Reutlingen, ferner Reither, Direktor des Lehrerseminars von Speyer. « Exécution consciencieuse du jeu d'orgue ». - Walker stellte 1867 auch eine kleine Begleitorgel im Chor auf. Hag. Stadt-Arch. = Archiv der St. Georgspfarrei: Compte 1868. - Unsere Angaben nach Mittlg von Dr. A. M. Burg, Stadtarchivar. - Neue O. von Roethinger 1926, 46 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 41, u. Liste Roethinger. - Zu den O. der St. Georgspfrki. siehe auch: A. PIRRO. Dazu ist zu bemerken: 1) Pirro schreibt S. 11: « Le vent était mal distribué »; in Wirklichkeit heisst es: « Der windt gefellet Im wol ». Hag. Stadt-Arch., GG 293, 16; 2) S. 13, Anm. 2: es soll heissen GG 293, 18 (nicht 28); 3) S. 14 Anm. 2: Schlik's Brief ist nicht um 1515, sondern vor 1509 geschrieben; 4) S. 14: Ueber den aus Mainz kommenden Organisten Georg Gerlach, siehe G. PIETZSCH, in: *Die Musikforschung* 12 (1959), 153, u. A. GOTTRON, *Mainzer Musikgeschichte 1500-1800*, Mainz 1959, 21 f. - Gerlach starb in Hag. im J. 1542. Ihn ersetzte vorübergehend Cosmas ([Lux], der Scherer, den Wolff Dachstein, Organist in Strassbg, « uff der orgel schlagen » lehrte. 1543 trat Meister Victor [Gans] um 20 Pfd jährlich den Organistendienst an. Stadt-Arch. Hag., GG 262. - Siehe auch G. PIETZSCH, *Quellen u. Forschungen zur*

Gesch. der Musik am kurpfälzischen Hof zu Heidelberg bis 1622, Wiesbaden 1963, S. 43, 106-109, 111.

St. Nikolauspfarrikirche (oder Alt-Spalkirche, von den Prämonstratensern bis 1789 betreut). O. bezeugt für 1619. *La Chronique des Jésuites de Haguenau* (1604-1692), Haguenau 1959, 108. - O. von 1730 (siehe unten: Prämonstratenser). - Durch Beschluss der Präfektur, 20. III. 1803, fiel die O. des aufgehobenen Klosters Neuburg O. Cist. der St. Nikolaus-Ki. zu. Auftrag des Maire Nebel, 25. V. 1803, für O.-Reparatur durch Stiehr. Dafür erhält letzterer 2.800 Fr, bzw. 2.400 Fr. Es wird ihm die alte O. von St. Nik. überlassen. Vgl. Jules ERNST, *Hagenau zur Zeit von Buonaparte u. Napoleon*, Haguenau 1963, 93. Hinweis von Dr. A. M. Burg, Konservator in Haguenau. - MATHIAS führt an: Stiehr 1879, Kriess 1904, Roethinger 1926, O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. - Die im 2. Weltkrieg unbrauchbar gewordene O. wird 1961 durch eine neue der Firma Haerpfer & Erman, Boulay, ersetzt. Weihe u. Abnahme am 26. XI. 1961. Siehe *Bulletin paroissial de la paroisse St-Nicolas*, Nr. 11, 1960, S. 12, u. Nr. 1, 1962, S. 13. - Die O. hat nunmehr 34 Reg., 3 Clav., Ped. J. RINGUE, in: *L'Orgue* (VII-IX 1962) 79-82.

Ehemalige Klöster. 1. - *Jesuiten.* - Ihnen schenkte im J. 1613 der Graf von Sultz ein « organum portatile ». *La Chronique des Jésuites de Haguenau* (1604-1692), Haguenau 1959, 57-58.

2. - *Dominikaner.* - Diese besaßen schon vor 1501 eine O., die als die beste O. der Stadt galt. Aug. GOEHLINGER, in: *Caecilia* 1934, 187. Siehe auch Reg. Haguenau St. Georg. - O. rep. von Silbermann 1701: rep. von J. A. Silbermann 1730. WÖRSCHING 113.

3. - *Franziskaner.* - Von 1510-1515 war ein Mönch dieses Klosters, Konrad

Frech, Organist an der Pfrki. St. Georg. VOGELEIS 172. Dass auch im genannten Kl. damals eine O. stand, ist kaum ein Fehlschluss. - Für 1653 eine O. bezeugt. ADAM, *Territorien* 456. - O. von Rohrer, um 1710. MATHIAS 41. - Von dieser O. berichtet Tschamser in seinen Hagenauer Annales: «1712, 26. Mart. D. Joannes Georgius Rohrer de Schlackenwerth ex Bohemiâ oriundus, organifex, magnum nostrum organum cum Positivo à tergo, mit einem Rückpositiv von sechzehn schüsigen Thon in gross gedeckt, sampt einem besondern 4 fachen Pedal von 32 schüsigen Thon, in quo conficiendo laboravit 16 menses, ad finem perduxit et hoc die ita perfecit, ut hoc 1^{ma} vice tangi et resurpari potuerit. Est opus plane magnificum cum triplici manuali, et 16 registris, et duplici eccho et duplici tremulante, et 12 registris positivi, et si opus hoc ex arte et secundum regulas dimensionis omni ex parte esset elaboratum, foret opus omnibus nostris absolutum et dignum pretio 1400 et amplius florenorum, queis stetit, sed cum sit mendum in fundamento, hinc sonat in tantum in quantum valet sonare deficiente pneumatæ sufficiente». *Protocolium sive Annales Fratrum Minorum convent. Hagenoens...* compilati... a Fr. Malachiâ TSCHAMSER... 1727, f° 346 v. Stadt-Bibl. Hagenau, Ms 5. 2. - Diese O. ist heute in Weiterswiller. Siehe unten Reg. Weiterswiller.

4. - *Prämonstratenser* = St. Nikolauspfarrkirche. O. von Ph. Hartmann von Rufach 1730. MATHIAS 42. - In dieser Ki. stand sicher schon im MA eine O.

5. - *Augustiner*. - O. von Kantel von Bergzabern; neue O. von Rohrer 1760. MATHIAS 41. - Siehe auch Reg. Dürnbach.

6. - *St. Josefskloster* (Graue Schwestern). - 1730 kauften die Schwestern die ursprünglich 1719 für Maursmünster gebaute Silbermann-(Cabinet-) O.

LOBSTEIN 109, MATHIAS 249 u. 251. - Im J. 1786 Erweiterung (Pedal) der O. durch den nach Baden-Baden übergesiedelten Georg Hladky (Böhme). W. GUGGENBÜHL, *Chronik von Sesenheim*, 1961, 93. - Die O. kam 1790 (Versteigerung) nach Sesenheim. Vgl. *Jahresberichte des Hagen. Altertumsvereins*, Bd III, S. 77. Mittlg von Dr. A. M. Burg. - Zu berichtigen MATHIAS 46 (Weiterswiller), wonach die O. nach Weyersheim u. später nach Weiterswiller kam. - Siehe auch Reg. Sesenheim. Besonders WÖRSCHING 113-115, wo ausführlich über die O. im St. Josefskloster u. in Sesenheim gehandelt wird.

Die kleine evangel. Ki. eingeweiht am 18. III. 1860. 1862: Stiehr (Seltz) legt einen Devis für eine O. vor: 3.000 Fr. 1863: Devis von Wetzel: 2.500 Fr. 1864: 2. Devis Wetzel's (1.500 Fr) wird angenommen u. ausgeführt. Ch. MULL, *Le protestantisme à Hag. depuis 1789*, in: *Études hagenoviennes*, NS 4 (1962-1964) 259. - 1895: Einweihung der grossen ev. Ki. Die O. der kleinen Ki. wird für 600 M. an die ev. Pf. von Spachbach (Woerth) verkauft. MULL, *loc. cit.* 307. - 1895: Neue O. für die grosse Ki., 18 Reg., 2 Clav., Ped. - 1926: O.-Rep. durch Schwenkedel für 50.000 Fr. Mittlg von Ch. Mull, Hagenau.

Synagoge. - Die israel. Gde erwarb 1897 die O. der alten 1834 eröffneten Synagoge in der Helenengasse zu Strassburg. Sie besass 2 Clav., stammte aus der Werkstatt von Stiehr-Mockers von Seltz (Datum unbekannt), u. wurde 1940 zerstört. Mittlg von Grand-Rabbin Dr. J. Bloch, Hagenau.

Ott Johannes, Orgelmacher, ist in Hag. ansässig u. lässt 1619 in der St. Georgspfarrkirche eine Tochter taufen. Stadt-Arch. Hag. GG 79, n. 773. Er stirbt daselbst 1632. Ebenda, GG 62, f° 8.

Zur Pflege der Musik in Hag. im 19. Jh., siehe die Geschichte der « So-

ciété des amateurs de musique», gegr. 1827, später «Société philharmonique», in: *Annales de la Société philharmonique* publiées sous les auspices de la Ville de Haguenau à l'occasion du centenaire de la Société (1827-1927), p. J. KLÉLÉ, Hag. 1927, 17-99. Mittlg von Dr. A. M. Burg.

H A E U S E R N (Husseren), Kt. Winzenheim. - 1840, Liste, ohne O. - Neue Ki. von 1885. - Neue O., 1890 von Rinckenbach aufgestellt («in jeder Beziehung vortrefflich»). *Vfr.* 33 (1890), 309 (Nr. 28. IX. 1890). - MATHIAS 71 erwähnt Rinckenbach u. 15 Reg. der O. - Vgl. auch Liste Rinckenbach, O. mit 15 Reg., 2 Clav., Ped.

H A G E N T H A L - L E - B A S (Niederhagenthal), Kt. Huningue. - Am 6. VII. 1796 Besichtigung u. Abschätzung der O. durch Revolutionsagenten. LEVY in: RCA 1929, 275 Anm. 14. - O. 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht.

H A N H O F F E N, Kt. Bischwiller. - Kathol. Ki., seit 1680, mit O. seit 1696. Vgl. Reg. Bischwiller. - Nach Fertigstellung der neuen kathol. Ki. in Bischwiller (1837), dient die Ki. von H. den Kathol. u. den Reformierten.

H A R S K I R C H E N, Kt. Sarre-Union. - *Kathol. Kirche.* 1840, Liste, ohne O. - O. rep. durch Alois Lorenz von Suffelweyersheim, O. mit 15 Reg. *Vfr.* 40 (1897), 285 (Nr. 5. IX. 97). - Nach MATHIAS 71, rep. von Lorenz, 1896 (sic), 11 Reg. 1 Clav., Ped.

Prot. Ki. 1907 wird deren O. auf einen Wert von 6.000 M. geschätzt. HORNING, GK 87. - 1960/61: O.-Umbau durch Schwenkedel. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

H A R T M A N S W I L L E R, Kt. Sulz. - 1840, Liste, mit O. - O. rep. bei Neuausstattung der Ki. durch Berger u.

mit einigen neuen Reg. versehen. *Vfr.* 38 (1895), 413 (Nr. 15. XII. 95). - MATHIAS 71 fügt bei: Schwenkedel, 18 Reg., 2 Clav., Ped., o. D. (nach 1926).

H A T T E N, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Kirche erb. 1784, simultan. - O. von J. P. Toussaint, père, 1777. MATHIAS 52. - Im J. 1825 stellte Michael Stiehr in der neuen Ki. eine schöne O. auf, die frühere war in der Revolution zerstört worden. Vgl. G. MUTZIG, *Gesch. der Gemeinde Hatten*, Strassbg 1906, 85. - Liste von 1840, u. Visit.-Bericht von 1892 führen eine O. an. - Siehe auch MATHIAS 52, für 1777 u. 1912. - Ki. im 2. Weltkrieg zerstört. Seither Bau einer kathol. u. einer evang. Ki.

H A T T M A T T, Kt. Zabern. - Simult.-Ki. 1904: Orgelweihe. HORNING, GK 89. - 1924: O. wird renoviert. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

H A T T S T A T T, Kt. Rouffach. - Vertrag für Rep. der O. durch Claude Ignace Callinet, 14. VII. 1833, für 2.318 Fr. MEYER-SIAT 156 ff. - O. bezeugt für 1840, Liste, u. 1892 Visit.-Bericht. - MATHIAS 68 führt an: Callinet 1835, rep. von Berger, père et fils, 18 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électrique.

H A U S E N (Houssen), Kt. Holzwihr. - 1840, Liste, mit O. - Die alte O. ersetzt durch neue von Rinckenbach, 1897. Preis 8.200 M. *Vfr.* 40 (1897) 126 (Nr. 18. IV. 97). - O.-Weihe am 22. IX. 1897. Experten: Wiltberger, Gerber, Mayer. *Vfr.* 40 (1897) 294 (Nr. 12. IX. 97). - O. mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach. - Rep. Besserer 1932. MATHIAS 63.

H E G E N H E I M, Kt. Huningue. - L. FREYTHYER, *Hegenb. Vergangenheit*, in: *Jb. des Sundgau-Ver.* 1943/48, S. 37: Im J. 1816 ist z. 1. mal die Rede von einer O. 1816: diese O. stammte

aus Ettingen. Im J. 1825 erwarb die Gde eine grössere O. Diese kam aus Hirsingen, kostete 700 Fr. Callinet lieferte 1846 eine neue O. für 6.000 Fr. Umbau dieser O. durch Rinckenbach 1913. - Sie hatte 21 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach. - Vgl. auch MATHIAS 64: O. 24 Reg. Ettingen, südl. v. Basel.

HEIDOLSHEIM, Kt. Markolsheim. - 1840, Liste, ohne O. - Die erste O. stellte Josef Stiehr 1862 auf. Visit.-Bericht 1892. In MATHIAS 43: Stiehr, 1862, O. mit 14 Reg.

HEIDWILLER, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Vertrag 1. III. 1836 mit Claude Ign. Callinet, neue O. für 2.600 Fr. MEYER-SIAT 168. - Rinckenbach, 10 Reg. MATHIAS 57. - Deren Aufstellung nach Liste Rinckenbach, 1920, mit 11 Reg., 1 Clav. «C'est du Joseph Rinckenbach de la mauvaise époque» (vers 1922). MEYER-SIAT 168, wo pl. 19 das Gehäuse der Callinet-O. in Abb.

HEILIGENBERG, Kt. Molsheim. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Stiehr, 1868, mit 24 Reg., Preis 13.560 Fr. Louis GINTER 1934. - Vgl. auch Visit.-Bericht 1892. - Rep. von Kriess. MATHIAS 45. - Angeblich neue O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. von Kriess. Vgl. Liste Kriess.

HEILIGENSTEIN, Kt. Barr. - Simultaneum. - O. im 18. Jh. MATHIAS 259, nach Aufzeichnungen von Joh. A. Silbermann. - 1779: Stiftung einer O., Herkunft unbekannt. 1787: O. von Toussaint v. Westhofen. 1813: O. von Joh. Conrad Sauer. Mittlgen v. Pf. Guggenbühl-Gries. - Schwenkedel 1925, O. mit 19 Reg. Louis GINTER 1934. - MATHIAS 47, ebenso u. fügt noch an: 2 Clav., Ped. - 1960/61: O. von Mühleisen. Mittlg Guggenbühl.

HEIMERSDORF, Kt. Hirsingen. - H., bis 1856 Fil. von Hirsingen, erhält 1826 die erste Kapelle zum Abhalten von Gottesdienst. Bald nach 1826 Aufstellung einer neuen O., die 1839 durch Teileinsturz der Decke ganz zerstört wird. Pfarrei wird H. im J. 1856. Bau der Pfarrkirche 1859. Um 1860 liefert Rinckenbach eine neue O. Vgl. F. HEINIS, *Die Kirche von H.*, in: *Jb. des Sundgau-Vereins* 1963, 127 f. - Es handelt sich hier um Valentin Rinckenbach, Vater († 1870).

HEIMSBRUNN, Kt. Mulhouse. - 1840, Liste, mit O. - Nach STINTZI u. WACKER, *Der Sundgau*, 1943, 166, soll die O. aus Lützel (?) stammen. - Nach MATHIAS 66: 30 Reg., 3 Clav., Ped., souffl. électr. - O.-Bauer nicht genannt.

HEITEREN, Neuf-Brisach. - 1840, Liste, mit O. - Neue Kirche konsek. 21. V. 1843. Neue O. 1844, von Herbuté, Orgelbauer in Markolsheim, 35 Reg., Preis 12.000 Fr. Expertise: 17. X. 1844, durch Vogt von Colmar, Dorner von Sulz. *Kibl.* 5 (1844) 384. - Vgl. auch MATHIAS 67, der 32 Reg., 3 Clav., Ped. angibt, mit J. 1844. - Rep. 1865 von F. A. Berger. MEYER-SIAT 47.

HELFRANTZKIRCH, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - O. mit 29 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 70.

HERBITZHEIM, Kt. Sarre-Union. - 1840, ohne O., Liste. - 1842 Grundsteinlegung der neuen kathol. Ki. Benediktion derselben 31. X. 1847. Konsekr. 20. V. 1854. Damit hörte das Simultaneum auf. Die 1. Orgel von Verschneider, 1850. MATHIAS 48. - Orgelumbau von Kriess 1910, 29 Reg., 2 Clav., Ped. *Caecilia* 1910, 94. Auch MATHIAS 48. - Nach Liste Kriess, O. mit 32 Reg.

HERBSHEIM, Kt. Benfeld. - Buffet v. Silbermann. MATHIAS 37. - Nach Liste, 1840, mit O. u. 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. v. Roethinger, um 1925, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 37, u. Liste Roethinger.

HERMOLSHEIM, bei Mutzig, Kt. Molsheim. - Weiler von Mutzig, früher ein selbständiges Dorf. Dasselbst Kloster der Franziskaner-Rekollekten, seit 1657. - Nach KÖNIG, *Körperschaften* 162 bemühte sich Molsheim (1791) um den Erwerb der O. des aufgehob. Klosters. - Nach MATHIAS 45: *vieil orgue de Religieuses, remplacé par un orgue de Rohrer 1749 et par un nouvel orgue de Krämer 1781.* - Zu Rohrer siehe auch WÖRSCHING 149.

HERRLISHEIM, Kt. Wintzenheim, O.-E. - O. von Boulay, 1755. So MATHIAS 71. - Im J. 1791 erhielt H. eine neue O., vom Citoyen Rabiny, für die am 10. III. 1793 die erste Abschlagszahlung (= 2.725 Fr.) erfolgte. Die O. diente bis 1907. Vgl. August SCHERLEN, *Die Herren von Hattstatt u. ihre Besitzungen*, Strassburg 1908, 105. Das Werk von Rabiny blieb bis jetzt unbekannt.

HERRLISHEIM, Kt. Bischweiler, U.-E. - 1790 oder 1791 (Revolution) bemühte sich die Gde um die O. des aufgehob. Stiftes Allerheiligen in Strassburg. KÖNIG, *Körperschaften* 162. - Für 1791 erwähnt MATHIAS 38 den Orgelbauer Stiehr. Ob es sich um eine neue O. oder die Aufstellung der von Allerheiligen herrührenden O. handelt, ist ungewiss. - Nach Liste von 1840 dasselbst eine O. - Blanarsch, 1931, mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 38.

HERSBACH, Kt. Schirmeck. - Devis f. d. Ki. in H., von Stiehr u. Mockers, Seltz, 3. IX. 1874. O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. Garantie für 10 Jahre.

Preis 8.515 Fr. Nach Schreiben des Organisten Schiltknecht von H., 17. III. 1881, stellten Stiehr u. Mockers im September 1876 die O. auf. Sie war «un petit chef-d'oeuvre», was der Experte Musikprofessor Sering (Strassbg) selbst festgestellt hatte. Nachlass STIEHR. - Rep. u. modernis. (souffl. électr.) von Roethinger. MATHIAS 50.

HESSENHEIM, Kt. Markolsheim. - 1840, Liste, mit O. - Die 1760 f. d. St. Stephanspfarki. in Rosheim (s. d.) gebaute Silbermann-O. kam 1860 oder 1861 nach Hessenheim. Dies geschah durch Stiehr, der damals eine neue O. in Rosheim aufgestellt hatte. Nach Bericht des Strassburger Orgelbauers E. Wetzel, 6. VII. 1912, hat sich die Silb.-O. zu Hessenheim «gut gehalten». Sie hat ein prächtiges, ruhiges Rococo-Gehäuse aus Eichenholz, gute Zinnpfeifen u. Windlade u. bestand aus nur einem Spielwerk». Nicht um 1850, sondern 1861 erhielt die O. durch Stiehr ein selbständiges Pedal mit 3 Reg. Später baute eine dritte Hand der O. noch 2 Reg. ein. Reinigung u. Rep. der O. durch Wetzel, 1912, für 571,90 M. Vgl. dessen Kostenanschlag über O.-Rep. in Hessenheim, 6. VII. 1912, im dort. Pfarrarchiv, Folioheft von 6 Bll. Für die Zustellung des Heftes stehen wir bei Pf. Victor Springinsfeld in Schuld. - In MATHIAS 43: Hessenheim: Orgue!

HETTENSCHLAG, Fil. von Weckolsheim, Kt. Neuf-Brisach. - O. von Rinckenbach, um 1880, mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach.

HILSENHEIM, Kt. Markolsheim. - O. von Dubois von Ammerschwih, 1760. MATHIAS 43. - Im J. 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht von 1892: «eine schöne O.» - Neue O. von Rinckenbach, mit 30 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 43. - Nach Liste Rinckenbach ist Aufstellung der O. wohl 1924. -

Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenkedel, 31 Reg., 2 Clav., Ped., tract. mécan.

Mutterhaus der Brüder der christlichen Lehre, Providence genannt, seit 1850. Weihe der neuen Kapelle 20. XII. 1851. Die neue O. von Callinet in Rufach trat bei dieser Gelegenheit z. 1. Mal in Gebrauch, wurde jedoch erst am 14. VI. 1852 fertiggestellt; sie war von Callinet l'aîné. Siehe Fr. X. MARTZ, *Ebrendomberr J. J. Eugen Mertian*, 1823-1890, Strasbourg 1926, 82.

HINDISHEIM, Kt. Erstein. - Nach MATHIAS 40: O. von G. F. Merkel 1758, mit 8 Reg. - Die Liste von 1840 führt eine O. an. Kurz nach 1860 neue O. von Wetzel (Strassbg) Vgl. WÖRSCHING, *Riepp* 48, u. Umbau durch Kriess (Molsheim) 1889. *Vfr.* 32 (1889) 414 (Nr. 29. XII. 89) und 33 (1890) 5 (Nr. 5. I. 90). - Neue Ki. 1888. Kriess u. Wetzel, fils, hatten im April 1889 einen Kostenanschlag für Rep., Reinigung u. Stimmung der O. eingereicht und Kriess (wohl der Billigere) erhielt den Vorzug. So schreibt Pf. Sigwalt in der *Pfarrchronik*. - Am 22. XI. 1889 hatte Kriess mit der Aufstellung der O. begonnen. Nach Bericht von Pf. Ruhlmann (*Pfarrchronik*) schloss sein Vorgänger Pf. Sigwalt am 30. X. 1919 mit Jos. Rinckenbach einen Vertrag, demzufolge die neue O. mit 33 Reg. u. 2.067 Pfeifen, zum Preis v. 30.000 Fr. bis z. 15. VIII. 1920 zu liefern war. Ausführung verschoben. Neuer Vertrag 19. VIII. 1921, Preis 40.000 Fr. 32 Reg., 2 Clav., Ped. u. 1.872 Pfeifen. O.-Weihe 26. XII. 1921. Erst am 31. VII. 1922 Abnahme der ganz fertigen O. durch Prof. Erb in Strassbg, der sich im Gutachten 4. VIII. 1922 sehr lobend darüber ausspricht. Für die Auszüge aus der *Pfarrchronik* bin ich Pf. Jacques Beyer, meinem ehem. Schüler, recht dankbar.

HINDLINGEN, heute Kt. Danemarie, früher Kt. Hirsingue. - Fil. von Friesen bis 1901. - Grundsteinlegung der neuen Ki. am 16. IX. 1900, beendet 1901, mit gleichzeit. Erhebung zur Pf. - O. von Rinckenbach, um 1904, mit 16 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

HIPSHEIM, Kt. Erstein, siehe St. Ludan.

HIRSCHLAND, Kt. Drulingen. - 1889: O. von Spamann-Boulay. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1954: O.-Rep. durch Schwenkedel, 15 Reg. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

HIRSINGUE, Sundgau. - H. mit den Filialen Heimersdorf u. Rüderbach. - Das Kl. Mariastein OSB bietet im Okt. 1786 seine ganz gut erhaltene, erst vor einigen Jahren durch einen O.-Macher von Mörsberg gefertigte O., die im Chor stand, feil, weil zu klein f. d. grosse Ki. Sie hatte 9 Reg. u. 2 Blasbälge. Am 11. XI. 1786 wird die O. der Gde H. für 450 Pfd. Basler Währung zugesprochen. Pf. Hell gibt dazu 300 livres. O. am 15.-16. VI. 1787 abgebrochen u. auf 3 Wagen nach H. geführt, wo sie sofort aufgeschlagen wird. VOGELIS 729, u. Fr. J. FUES, *Die Pfarrgemeinde des Cantons Hirsingen*, Rixheim 1879, 336-338. - Im J. 1811 Einstellung eines Lehrers, der noch den Dienst eines Sakristans, Organisten u. Sängers zu leisten hat. WACKER, *Pages* I, 292. - Neue O. von Jos. Callinet 1825. O. mit 26 Reg. MEYER-SIAT 126-132; in Abb. ebenda pl. 19. - Inbetr. der O. heisst es in Bericht des Kirchenrates, 1865, dass diese « tellement délabré » ist, dass sie fast nicht mehr zu gebrauchen sei, doch die Mittel fehlten. Mittlg von Rektor Bruno Diringer. - Nach MATHIAS 62: O. Rinckenbach, 26 Reg., 2 Clav., ohne Datum. - Aufstellung der O. 1922, Liste Rinckenbach. Dieses Datum von Rektor Diringer bestätigt.

HIRTZBACH, Kt. Hirsingen. - 1837, 12. Septemb., Vertrag mit Frères Callinet. O. mit 36 Reg., 3 Clav., 13.800 Fr. MEYER-SIAT 170 ff. - In Liste von 1840: « un superbe ». - Vgl. auch Visit.-Bericht 1892. - Rep. von Rinckenbach 1880 u. 1907. MEYER-SIAT 171, wo pl. 20 das O.-Gehäuse in Abb.

HIRTZFELDEN, Kt. Ensisheim. - Bericht über die O. von H., 3. VI. 1796. LEVY, in: RCA 1929, 274. - Liste von 1840 mit O. - Nach Bericht von 1879 grosse Rep. der O., welche Rabiny aus Rufach 1789 gebaut hat, somit 90 Jahre ohne gründl. Rep. Diese nahm Rinckenbach 1879 vor: « Das Hauptmanual ist kräftig, das Positiv mit Echo-Kasten ausgezeichnet ». Vfr. 22 (1879) 391. - MATHIAS 60 führt an: Rinckenbach, avant 1870 (sic), 32 Reg., 2 Clav., Ped. Ist also zu berichtigen.

HOCHFELDEN, Kantonsort. - Nach J. SATTLER, *Notizen für Hochfelden*, Strassbg 1897, 57, kam die O. in der Revolutionszeit abhanden. - Liste von 1840 spricht von neuer O. im J. 1841. - Diese von Stiehr. Vgl. MATHIAS 42 (o. D.). - Roethinger 1928, 25 Reg. Ebenda. Kann sich nur um Rep. handeln.

HOCHSTATT, Kt. Altkirch. - Neue O. von Claude Ign. Callinet, 1836. Preis: 2.600 Fr. MEYER-SIAT 169 f. mit Abb. pl. 20. - A. Berger, 1873/74, Rep. für 3.100 Fr., 25 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda 169. - Angabe von MATHIAS (Datum 1860) stimmt nicht.

HOENHEIM, Kt. Schiltigheim. - Kathol. Pfrki. Expertise der neuen O. von Rinckenbach, im Juni 1885, durch Eberlin v. Schlettstadt u. a. « Solide, gewissenhafte Arbeit, reiche u. majestät. Klangfarbe ». Vfr. 28 (1885) 221. - O. von 22 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 50, u. Liste Rinckenbach. - Vgl. auch Visit.-Bericht 1892.

HOERDT, Kt. Brumath. - Simult.-Kirche bis 1846. - Darin stand eine O., welche Joh. Michel Stiehr, in Selz, 1792 aufgestellt hatte. Nach Vertrag 12. III. 1791, mit der Gde abgeschlossen, sollte die neue O. erhalten 17 Reg., mit 894 Stimmen, 1 Clav., Ped. u. Garantie für drei Jahre. Preis 2.000 Gulden, dazu noch 18 Gulden als Trinkgeld für den Gesellen. Gleichzeitig verpflichtet sich Stiehr, die O. im Schulhaus (Laube mit Betsaal) unentgeltlich zu rep. u. zu stimmen. René FRIEDEL, *Gesch. des Dorfes H.*, Brumath 1921, 62. - Die gemischte Ki. (= die Feldkirche ausserhalb des Dorfes) wurde 1846 niedergelegt.

Die O. von Joh. Mich. Stiehr kam in die neue *kathol. Ki.* (1846), geweiht von B. Raess 10. V. 1849. Im J. 1901 wurde die O. von 1792 von Mockers, dem Urenkel Stiehrs, für 991 M. rep. FRIEDEL 65. - Nach Vfr. 44 (1901) 381 (Nr. 1. XII. 1901) stand das O.-Werk, mit 15 Reg., in einem in Rokokostil erbauten, schön ausgeschnitzten Gehäuse. Auf mehreren Pfeifen stellte man 1901 die eingravierte Inschrift fest: « 1792. Gott zu Lob und Ehr ». 1901 machte Musikprofessor Gessner, Konservatorium in Strassbg, die Expertise. Vfr. 1901 aaO.

Die neue *evang. Ki.* von 1846 erhielt am 16. VII. 1847 eine neue O. von Stiehr. FRIEDEL 42. - Nach MATHIAS 39 besass die Simult.-Ki. vor 1790 eine O. von Silbermann, oder stand diese im Betsaal der Laube? - Die O. der ev. Ki. wurde 1937 von Schwenkedel rep. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

HOHATZENHEIM, Kt. Hochfelden. - Fil. von Wingersheim. - Rep. der O. 1888 durch Wetzel von Strassbg. Vfr. 31 (1888) 396 (Nr. 9. XII. 88). - Neue O. von Roethinger um 1920. Vgl. dessen Liste.

HOHENGOEFT, Kt. Marmoutier. - Ausser Marmoutier die einzige

Pf. des Kantons mit O. im J. 1840, Liste.
- Auch 1892, Visit.-Bericht. - Da die heute noch im Gebrauch stehende O. sehr alt ist, wird sie mit der 1840 erwähnten wohl identisch sein. Mittlg von Pf. A. Richert.

HOHWALD, Kt. Barr. - Seit 1852 Pf. mit Kathol. Ki. (erb. 1851). - Noch 1892 mit Harm., vgl. Visit.-Bericht 1892. - Am 7. VIII. 1904: Der Kirchenrat beschliesst Erwerb einer O. Gutachten von Dr. F. X. Mathias, Organist am Münster, 15. IX. 1904, zum Kostenanschlag der von M. u. J. Rinckenbach für Hohwald zu liefernden O. Desgl. Gutachten, 18. X. 1904, von Musikdirektor Adolf Gessner, Konservatorium in Strassburg. Bau der O. im J. 1905; ihr Preis 4.000 M. - Neubreisach u. Ammerschweier, 19. I. 1906: Martin Rinckenbach u. Joseph Rinckenbach, Inhaber der Firma Rinckenbach in Ammerschweier, treten an Michael Hanck, Notar in Neubreisach, die Schuld von 1.500 M. ab, die ihnen die kathol. Kirchenfabrik Hohwald noch f. d. gelieferte Orgel abzuführen hat. - Berichte aus dem Pf.-Archiv, von H., die uns Dr. A. M. Burg, Konservator in Hagenau, zur Verfügung stellte. - O. mit 10 Reg., Listen WILTBERGER (Nr. 86) u. Rinckenbach. - Bericht über die Prüfung 13. VII. 1906, in: WILTBERGER p. 15 f. - Die O. hat 2 Clav., Ped.

HOHWEILER, Kt. Soultz-s.-F. - Simult.-Ki. 1898: neue O. bestellt für 3.050 M.; 1900: Orgelweihe. Die O. kostete schliesslich 5.000 M. HORNING, GK 97. u. 274.

HOLTZHEIM, Kt. Geispolsheim. - Die alte O. von Erstein wurde am 3. III. 1805 der Gde H. überlassen, um 900 Fr., wo sie heute noch (1927), mit dem Ersteiner Stadtwappen geschmückt, zu sehen ist. FRIEDEL, *Gesch. v. Erstein*, 1927, 443. - Diese O. war von Boulay,

von 1757, gekauft 1805 (nicht 1840). Vgl. Reg. Erstein. - Rep. von Dalstein u. Haerpfer 1920, 19 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 41.

HOLTZW IHR, Kantonsort. - Im J. 1788 lieferte Martin Bergaentzle von Ammerschweier, für 4.200 livr., der Pf. H. eine O., in 8 Raten zu bezahlen. LEVY, in: RCA 1929, 272. - Rep. 1892 durch J. A. Berger für 3.000 M. Vgl. MATHIAS 63, u. MEYER-SIAT 287. - Besserer in Leymen neue O. 1930, 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63. - 2 neue Orgeln von Schwenkedel, eingeweiht am 2. XII. 1956. Grosse O.: 24 Reg., 2 Clav., Ped.; kleine O.: 10 Reg., 1 Clav., Ped. Angaben nach dem gedruckten Programm der Einweihungsfeier, das uns A. Bender, Marienthal, vorlegte.

HOMBURG, Kt. Habsheim. - 1840, mit O., Liste. - Neue O. von 1863, mit 19 Reg. Verschneider. Siehe Visit.-Bericht 1892, wo Näheres. - Neue O. von Dalstein u. Haerpfer: 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62.

HORBURG, Kt. Holtzwihr. - Simultaneum 1685-1897. - 1838, 8. VII. Vertrag, wonach Rinckenbach (Ammerschweier) die 1. O. liefern soll; die O. wird an Ostern 1839 eingeweiht. Sie kostete 2.350 Fr. zu 2/3 von den Protestanten u. 1/3 von den Kathol. bezahlt. E. A. HERRENSCHNEIDER, *Römercastell u. Grafenschloss Horburg*, Colmar 1894, 216. - Für die Simult.-Ki. 1840, Liste, O. bezeugt; ebenfalls 1892 Visit.-Bericht.

Neue kathol. Ki. 1897 konsek., O. von Rinckenbach, wohl noch 1907, mit 12 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 63: Rinckenbach, 11 Reg., 2 Clav., Ped. - O.-Weihe 28. II. 1954. O. von Schwenkedel, *Caecilia* 1954, 148.

HUNINGUE, bei Basel. - Am 7. VII. 1796 Besichtigung u. Abschätzung der O. durch Revolutionsagenten. Lévy, in: RCA 1929, 275, Anm. 15. - O. nach Liste von 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - Nach Brief von Josef Callinet, 21. IV. 1856, schuldet ihm die Pf. H. 2.000 Fr. Aus H. stammte seine Frau Eugénie Sartory. MEYER-SIAT 300. Die neue O. von Callinet wohl zw. 1850-1856 hergestellt. - Nach MATHIAS 63: O. mit 2 Clav., Ped. in der St. Ludwigskirche.

HURTIGHEIM, Kt. Truchtersheim. - Prot. Ki. Erste O. von Wetzell, mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

HUSSEREN-WESSERLING, Kt. St-Amarin. - Pf. seit 1857, Ki. konsek. 19. X. 1856. - Erste O. von Walker u. C^{ie}, 1856, mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 69.

HÜTTENDORF, Kt. Hagenau. - 1840, Liste, ohne O. Die 1892 erwähnte O. (Visit.-Bericht) rep. von Kriess 1897. Der Pf. deckte sämtl. Kosten. *Vfr.* 40 (1897) 253 (Nr. 8. VIII. 97). - Nach MATHIAS 42 eine O. von 8 Reg.

HÜTTENHEIM, Kt. Benfeld. - 1840, Liste, mit O. Der Stil des O.-Gebäuses weist auf Michael Stiehr vor 1814. Mittlg von Prof. Marc SCHÆFER. - Der Lehrerorganist 1814 bezeugt. Neubau der Pfrki. 1843-1844. Neue O. für 700 (?), wohl 7.000 Fr. N. WINLING, *Chronik von H.*, 1937, 96 u. 134. - Die O. von 1845, von Stiehr, rep. von Alois Lorenz, Suffelweyersheim, 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 37.

HUNAWIHR, Kt. Ribeauvillé. - Simult.-Ki. Friedr. Kiener, Organist in H., 1785. Marc SCHÆFER, *Les orgues de Riquewihr*, 1961, 21. - O. im J. 1791 nicht beschlagnahmt, Eigentum der

Gde. Vgl. LEVY, in: RCA 1929, 275. - Vertrag mit Rabiny u. François Callinet, 6. VI. 1803 zwecks Rep. der O. für 1.024 Fr. Restaurierung der O. 1858 durch Claude Ign. Callinet, Preis 3.000 Fr. Buffet Rokoko. MEYER-SIAT 97-99. In Abb. ebenda pl. 21.

HUNDSBACH, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. 1891, von Goll, in Luzern, aufgestellt, fast die hundertste O. und f. d. Elsass die erste. Weihe 4. XI. 1891. O. mit 22 Reg., Gebläse mit Rad getrieben. Experte: Strassb. Münsterorganist Schwey. *Vfr.* 1891, 350 u. 374. - Vgl. auch Visit.-Bericht 1892, u. MATHIAS 57.

ICHTRATZHEIM, Kt. Geispolsheim. - Liste von 1840. Darin in Spalte: *Eglise: Est-elle assez grande?* Als Antwort darauf heisst es: *Belle et bien meublée.* In Spalte: *Y a-t-il un jeu d'orgue?* lautet der Vermerk darauf: *de la première classe* (wohl ironisch). - Mit O. 1892, Visit.-Bericht - O. von Wetzell, rep. von Kriess 1927, mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 41.

ILLFURTH, bei Mülhausen (Mulhouse). - Kostenanschlag von Josef Callinet 24. IX. 1825, Vertrag 7. III. 1826: O. mit 17 Reg. Preis 5.000 Fr. Aufgestellt 15. V. 1828. MEYER-SIAT, 134 n. 32. Der von MEYER-SIAT, *loc. cit.*, vermisste Kostenanschlag Callinet's vom 24. IX. 1825 befindet sich im Pf.-Archiv zu Illfurth. Mittlg von A. Bender, Marienthal. - Für 1826 u. 1828 siehe Gde-Archiv, für 1827 siehe Pfarr-Arch. Die O. von 1828 ist die 1. O. der Pf. - Rep. 1848 (Pfarr-Arch.) 1874 rep. von Berger (Rufach). Umbau durch Rinckenbach 1897 (nicht 1887), nach Gde-Arch. - Nach 1918 O. neu aufgestellt. Mittlg v. Paul Kayser, Pf. von Husseren-Wessering; u. auch KAYSER, *Die Pfarrei I.*, in: *Illfurth, eine Sundgaugemeinde*, 1959, 171. - Schwenkedel, 17 Reg., 2

Clav., Ped. MATHIAS 57. - Zum Bericht des Experten Dr. Aug. Goehlinger, 20. IV. 1929, über die neue O., siehe MEYER-SIAT 135, wo pl. 21 Abb. des Gehäuses der Callinet-O.

ILLHAEUSERN, Kt. Ribeauvillé. - Ohne O., 1796. Vgl. LEVY, in: RCA 1929, 275. - Neubau der Ki. 1861, Pf. seit 1862, vorher Fil. von Gemar. Unter Pf. Jos. Lippacher (1867-1876) verpflichtet sich vertraglich am 29. IX. 1867 Callinet, eine neue O. zu bauen. Preis 2.660 Fr. Abnahme u. Expertise am 10. IX. 1868 durch Lehrer Früh von Elsenheim u. Lippacher, Organist von Porrentruy. Quittance générale, signée par M^{lle} Callinet, 4. I. 1876. Quelle: Sitzungsberichte der Ki.-Fabrik. Mittlg von Pf. Pierre Deck. - Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenk-edel, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract mec. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 26.

ILLKIRCH - GRAFFENSTADEN, Kt. Geispolsheim. - Illkirch, prot. Ki., O. von G. F. Merkel, 1748. MATHIAS 41, u. WÖRSCHING, *Riepp* 48. Siehe auch Reg. Strasbourg, St. Johann = O. von Silbermann. - In Liste von 1840, mit O. (Simult.-Ki.). - *Kathol. Ki.*: Neubau 1865. Weihe 22. VIII. 1865; Vertrag mit Stiehr, 1. X. 1865. Nachlass STIEHR. - O. von Stiehr 1866; von Kriess rep. (tract. pneum., malheureusement), 33 Reg., 2 Clav., Ped., rep. von E. Mühleisen 1964. Mittlg von H. Pf. Jos. Ott. - Vgl. auch MATHIAS 41 n. 102 (Graffenstaden); u. Liste Kriess von 1924.

Prot. Ki. 1905: Aufstellung einer wertvollen O. HORNING, GK 108.

ILLZACH, Kt. Habsheim. - *Ev. Ki.* erhält 1893 neue O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

IMBSHEIM, Kt. Bouxwiller. - *Prot. Ki.* 1888: Neubau. 1899: Neue O. für 4.200 M. HORNING, GK 108.

INGENHEIM, Kt. Hochfelden. - *Prot. Ki.* O. von Joh. A. Silbermann, deren Resteile Mühleisen 1963 feststellt. - 1888: Umbau der O. durch Koulen, der ein 2. Clav. mit 4 neuen Reg. einfügt; das 1. Clav. hat 7 Reg. - 1963: O. restauriert durch Mühleisen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

INGERSHEIM, Kt. Kaysersberg. - Um 1788 wurde erlaubt, die O. auf Kosten der Ki.-Fabrik zu rep., für 300 livr. LEVY, in RCA 1929, 272. - O. nach Liste von 1840. - Eine gute O., *Visit.-Bericht* 1892. - Rinckenbach 32 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 64. - In Liste Rinckenbach: O. mit 29 Reg. Wohl um 1921 aufgestellt.

INGWILLER, Kt. Bouxwiller. - Einführung des Simult. z. 1685-1690. - 1767: Silbermann-O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Für 1803 sind der evang. Lehrer u. für 1809 der kathol. Lehrer als Organisten bezeugt. W. GUGGENBÜHL, *Ingwiller, Chronik einer els. Kleinstadt*, Saverne 1951, 212. - Die Angabe von MATHIAS 39, wonach die alte O. der St. Ludwigspfrki. in Strassbg, von Delorme gebaut, nach Ingwiller kam, ist irrig. (Siehe Reg. Strassbg, St. Ludwig). - In der Simult.-Ki. wurde 1856 eine O.-Reparatur durch Stiehr u. Mockers durchgeführt für 2.450 Fr. GUGGENBÜHL 118. - Nach Liste von 1840: Il y a un assez beau jeu d'orgue. - 1889: O. von Linck, mit 16 Reg., tract pneum. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

Kath. Ki.: Neubau 1893-94, für die Wetzlar in Strassbg 1895 eine neue O. baute. *Vfr.* 38 (1895), 54 (Nr. 17. II. 95). - O. mit 22 Reg., 2 Clav., Ped., rep. von Roethinger. MATHIAS 39.

Diakonissenhaus Neuenberg. 1964: neue O. von Mülheisen. Siehe auch Reg. Griesbach-le-Bastberg. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

INNENHEIM, Kt. Obernai. - O. von Krämer, Mutzig, 1777. MATHIAS 47. - Neue O. 1839, vgl. Liste von 1840. - Rep. von Alois Lorenz aus Suffelweyersheim 1895 (bei sehr billigem Preis!). *Vfr.* 38 (1895), 221 (Nr. 14. VII. 95). - O. mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47. - Von Kriess rep. vor 1923. Vgl. Liste Kriess.

IRMSTETT, Kt. Wasselonne (Wasselnheim). - Pf. seit 1869. - Nach der Restaur. der Ki. neue O. von Wetzlar, 1884, mit 7 Reg., für 1640 M. und 5 Jahre Garantie; vorher Harmonium. - O. ganz umgebaut von Kriess, 1922, nur das alte Gehäuse blieb. O. mit 7 Reg., 2 Clav., elektr.: 15.000 Fr. - Albert Kastner versetzte die O. 1959 von der Mitte an die Wand, mehr Raum f. d. Sänger. Mittlg. von Pf. Ferd. Deckert.

ISSENHEIM, Kt. Sulz, O.-E. - O. von Boulay, 1753. MATHIAS 71. - Von der Callinet-O., 1833/34, ist nur noch das Gehäuse vorhanden. Umbau 1896, J. A. Berger v. Rufach, 2.600 M.; pneumatisch umgebaut 1932 von Besserer in Leymen; 1959 Schwenkedel, elektr., Reg. 27. Mittlg. von Pf. Léon Schrapf. Siehe auch MEYER-SIAT 154-156; wo 48 u. pl. 22 O.-Gehäuse in Abb.

ITTERSWILLER, Kt. Barr. - 1840, mit O., Liste. - Vertrag der Pf. I. mit Stiehr von Selz am 31. V. 1834 zwecks Lieferung einer O. Preis 2525 Fr. Fast ganz bezahlt durch Beiträge der Pf.-Angehörigen = 2.077 Fr. Nur ein Defizit von 447 Fr. Die Aufstellung wohl erst nach 1836. O. mit 1 Manuale u. 12 Reg. Gütige Mittlg. von Pf. Albert Schultz. Im wesentl. ist diese O. heute noch erhalten. - MATHIAS 37: inconnu [= Orgelbauer], 13 jeux, 1 clav., péd., sommier méc., traction à vergettes, souffl. méc.

ITTLENHEIM, Kt. Truchtersheim. - Nach MATHIAS 53: Stiehr, 11

Reg., sommier à souffl., traction à vergettes, souffl. méc. - Nach Bericht des Pf. Ant. Ohlmann: Aufstellung der O. (von Stiehr) 1830, mit 1 Clav. u. Ped., zerstört beim Brand der Ki. im Dezember 1961. Um diese Auskunft bemühte sich Rektor Eug. Schaal in Truchtersheim. - Nach Liste von 1840, ohne O. - Nachdem die Ki. völlig ausgebrannt war (Dez. 1961), baute 1964 G. Koenig, Sarre-Union, eine neue O. mit 2 Clav., Ped., tract. mécan. Mittlg. von A. Bender, Marienthal.

JESSEHEIM, Kt. Holzwihr. - *Ev. Kz.* hat bereits O. im J. 1741. Mittlg. von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - O. von Stiehr, mit 8 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 63. - O.-Rep. 1938; die Ki. 1940 in Brand geschossen. Mittlg. von Pf. Guggenbühl.

JETTINGEN, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, ohne O. - 1857 verlangt Callinet cadet in Roufach für Lieferung von 90 Orgelpfeifen 75 Fr. MEYER-SIAT 323. - Neue Ki. erb. 1874. Im Dezember 1894 stellte der Basler Orgelbauer Zimmermann eine O. auf, mit Kegelsystem, O.-Gehäuse von Klem in Colmar. Experte: Prof. Sering: «O. von imponierender Pracht u. Fülle». *Vfr.* 37 (1894) 413 (Nr. 30. XII. 94). - Nach MATHIAS 57: O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped.

JUNGHOLTZ-THIERENBACH, Kt. Soultz. - Seit 1882 Pf., vorher Fil. von Soultz. - Nach Visit.-Bericht 1892, mit O. - Neue O. von Didier fils, Epinal, 1923, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 71. - Rep., Erneuerung u. Vergrößerung der O. in der Basilika im Sommer 1946 mit der Firma Roethinger vereinbart; im Frühjahr 1948 Beendigung der Arbeit. Neuer Spieltisch mit 2 Clav. u. grossem Pedal. Orgelgehäuse erneuert. Nun O. mit 32 Reg., davon 10 ganz neu, elektr.-pneum. Betrieb. Orgelweihe am 2. Mai 1948.

Expertise am 30. Mai. Vgl. *Thierenbach in 6 Jahren nach dem Krieg, 1946-1951*, Colmar [1952], 33 f., 58, wo irrigerweise statt 1948 das J. 1949 steht!

K A L T E N H O U S E (Kaltenhausen), Kt. Hagenau. - Ohne O., 1840, Liste. - Neue Ki. 1873. In Visit.-Bericht 1892: eine alte O., mit 18 Reg.

K A P P E L N, Kt. Landser, heute Sierenz. - 1840, mit O., Liste. - Im J. 1846 wurde sie an die Pf. Bettendorf (s. d.) verkauft. Die damals erworbene neue O. (Neubau der Ki. 1835-1841) verbrannte am 4./5. Mai 1866. *Vfr.* 9 (1866) 191. - Jules Besserer baute O., mit 19 Reg., 2 Clav., Ped., nach 1920. - Vgl. MATHIAS 70, ohne Datum.

K A T Z E N T H A L, Kt. Kaysersberg. - O. von G. . Merkel 1727, mit 6 Reg. MATHIAS 64. Siehe WÖRSCHING, *Riepp* 47. - Am 18. X. 1792 kam die von J. A. Silbermann im Kl. Alspach 1751 aufgestellte O. durch Kauf nach K. Siehe Reg. Alspach. - Rep. von Berger, O. mit 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 64.

K A U F F E N H E I M, Kt. Bischwiller. - Simult.-Ki., kathol. Filiale von Leutenheim, hatte ein Positiv von Waltrin, père, das von Krämer 1777 aufgestellt wurde. Später, im 19. Jh., eine O. von Stiehr, mit 6 Reg., 1 Clav. MATHIAS 38.

K A Y S E R S B E R G, Kantonsort. - *Pfarrkirche*. 1516-21: Stiftung des Peter Guckhardi zu Gunsten einer Orgel. Aug. SCHERLEN, *Inventar des alten Archivs der Stadt K.*, Zabern 1914, 180. - 1525: der Priester Joachim wird « im Bysin Meister Rupprechts des Orgelmachers zu einem Organist ein Jahr lang in die Lutkilchen angenommen ». VOGELIS 216. - Im J. 1535 wird Her Hans (siehe Guémar) Organist. Ebenda 233. -

1527: Während des Baues einer kleinen O. mit 4 Reg. war Ruprecht Eckstetter gestorben. Jörg Sager beendet die Arbeit nach dem alten Plan. Die O. besass ein Rückpositiv. RÜCKER 65, u. VOGELIS 220. Demnach hatte K., wie St. Martin in Colmar, eine grosse u. eine kleine O. - K. besass 1607 einen guten Organisten. VOGELIS 443. - Im Ratsprotokollbuch 1640-1648 ist die Rede von einer O.-Reparatur in der Hl. Kreuzpfarrkirche. Vgl. SCHERLEN, in: *Elsässische Monatschrift* 1912, 170. - 1698: Vertrag mit Caesarius Schaff von Horb (Württbg) zwecks O.-Rep. Ebenda 1913, 25*. - 1717: Entwürfe für eine neue O. reichten ein: Merypel (?), Bürger u. Orgelmacher zu Strassburg [wohl identisch mit Merkel], ferner Guyot, Organist u. Orgelmacher in Epinal u. Josef Waltrin, Orgelmacher zu Strassbg. Vertrag mit Waltrin 1718. Abnahme der neuen O. 1720 durch Dominik Landenberger, Organist von Rappoltsweiler, Franz Josef Beyer, Orgelmacher zu Ammerschwihr, u. Michael Rauch, Organist zu Strassburg. Ebenda 1913, 25*. - 1718: Der Schulmeister Ferd. Marlin ist Organist. SCHERLEN, *Inventar*, 123. Waltrin's O. kostete 2.000 livr. Ebenda 123. - 1740: Rep. der grossen O. Ebenda 124. - 1769: Rep. durch Orgelmacher Besançon von Kaysersberg. Im J. 1783: J. H. Haas, Orgelmacher zu K. SCHERLEN, *Els. Monatsschrift* 1913, 26*. - 1770: Prüfung der O. durch den Schlettstadter Organisten Theobald Eppel. SCHERLEN, *Inventar*, 166. - 1724: Rep. der kleinen O. SCHERLEN, *Els. Monatsschrift* 1912, 538. - 1722-1727: die kleine O. wird gespielt bei Begräbnissen, ausnahmsweise wird die grosse O. geschlagen. Ebenda 1912, 332. - Orgelmacher Dubois, in K. wohnhaft, stirbt 1766. Ebenda 1913, 21*. - 1880 Umbau der O. durch Martin Rinckenbach, das Werk grösstenteils erneuert. O. hat neben 2 Schöpfbalgen noch einen englischen Hauptbalg, dessen Wind immer gleich

ist. Das Positiv, ehemals vor der O., nun in einer Wölbung oberhalb der grossen O. Experten: Eug. Thomas (Markirch), Josef Gerber, Pf. v. Zimmersheim u. Emil Rapp, Pf. v. Innenheim. *Vfr.* 23 (1880), 537 f.

Franziskanerkirche. - Waltrin, Sohn, richtet 1734 die kleine O. der Ki. zugrunde. Die Abtei Alspach, bei Kaysersberg, überlässt dem Kloster seine alte O. MATHIAS 64. - Neubau des Klosters 1780, Ki. konsekriert 1783. P. STINTZI, in *Allemania franciscana antiqua*, Bd IX (1963) 89 f. - Vertrag des Kl. mit dem Orgelmacher Bergäntzle von Ammerschwihr wegen Herstellung einer neuen O., 1787. Kaysersberger Stadtarchiv GG 52 (Barfüsser). Vgl. Aug. SCHERLEN*, *Elsässische Monatsschrift* 1913, 34.

K E F F E N A C H, Kt. Soultz-s.-Forêts. - 1864: neue kath. Ki., Aufheben des Simult. - Im J. 1840, Liste, ohne O. - So noch 1892, Visit.-Bericht, mit Harmon. - O. von Roethinger, 1926, 8 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 52. Lässt sich durch keine Liste belegen.

K E M B S, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O. - Neue O., 1842, mit 28 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 70. - Nach Visit.-Bericht 1892, mit O. - Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenkedel, 30 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc.

K E R T Z F E L D, Kt. Benfeld. - O. von Callinet, gebaut 1832. Im J. 1838 an Pfarrei Wildenstein für 2.400 Fr. verkauft, weil zu klein. MEYER-SIAT 278 n. 104. - Nach Liste v. 1840 wird 1841 eine neue O. aufgestellt. - MATHIAS 37 führt an: O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped.

K E S K A S T E L, Kt. Sarre-Union. - Simult.-Ki. bis 1834. Die prot. Ki. 1833 erbaut, die kath. Ki. 1840; letztere 1840 (Liste) ohne O. - Nach MATHIAS 48: O. von 1850, mit 18 Reg., 2 Clav.,

Ped., sommier, tract. souffl. méc. - Für die Orgeln beider Ki. wurden zw. 1850 u. 1860 verausgabt: 4.291 Fr. *Vfr.* 9 (1866) 303.

Evang. Ki. 9. XI. 1834, Weihe der O., 22 Reg., die Jakob Henn, Kunstschreiner u. Orgelbauer für 2.700 Fr. lieferte. - Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

K E S S E L D O R F, kath. Filiale von Beinheim. - Nach dem 2. Weltkrieg wurde durch Gelegenheitskauf eine Cavallé-Coll.-O. erworben. Aufgestellt durch L. Blessig, Strassbg; 11 Reg., 1 Clav., Ped. Einweihung der O.: 5. V. 1958. Vgl. A. BENDER, in: *L'orgue*, n. 86 (IV-VI 1958) 62.

K I E N H E I M, Kt. Truchtersheim. - Pf. seit 1863, mit O.

K I E N T Z H E I M, Kt. Kaysersberg. - Gräner von Ribeauvillé, 1736. Es ist die alte O. von Kl. Ebersmünster, Werk von Waltrin, père. MATHIAS 64. - 1892 ist eine O. in der Pfrki. u. in der Wallfahrtskapelle. Visit.-Bericht.

K I F F I S, Kt. Ferrette. - 1885 Restaur. der alten, 100-jährigen O., durch Berger, in Rufach. Vgl. *Vfr.* 28 (1885) 262. - Dabei in Liste von 1840: ohne O.! Die O. stammte wohl aus einer anderen Ki. - Neue O. von Rinckenbach, wohl 1910, mit 6 Reg., 1 Clav. Liste Rinckenbach. MATHIAS 60 gibt an: Rinckenbach, 5 Reg.

K I L S T E T T, Kt. Brumath; Rektorat Schiltigheim. - K. seit 1802 Pfarrei. - Im *Livre de délibérations* der Gde, Budget 1821, steht inbetreff des Orgelpreises: «Vu l'accord avec le facteur d'orgues et le compte du desservant [= Pfarrer] qui a été chargé du recouvrement de la cotisation volontaire et considérant que la caisse communale aura des moyens pour faire face à cette dépense, est d'avis d'allouer 524 Fr.»

Demnach Orgelvertrag mit dem Pf. 1821 u. Gewährung eines Gemeindezuschusses von 524 Fr. Die Hauptkosten trugen also die Pfarrangehörigen. Im J. 1890 erhielt K. keine neue O. von Kriess; nur eine umfangreiche Restaurierung derselben wurde durchgeführt, die auf 3.150 M. zu stehen kam. Prüfung der O. 24. VII. 1890 durch Münch, Strassburg St. Wilhelm, u. Gessner (Konservatorium), die die Arbeit von Kriess als nicht befriedigend bezeichneten. Schon 1897 musste Kriess das pneumat. System durch ein mechanisches, das 495 M. kostete, ersetzen. Für die freundl. Auskunft nehme Pf. Charles Kaltenbacher unseren Dank entgegen. - 1840, Liste, mit O. - Ueber die Weihe der von Kriess umgebauten O. am 6. VII. 1890, vgl. *Vfr.* 33 (1890) 121. - O mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess.

K I N D W I L L E R, Kt. Niederbronn. - O. seit 1840, Liste. - O. von Rinckenbach, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 46. - Die O. 1897 aufgestellt, mit 17 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

K I N G E R S H E I M, Kt. Mulhouse. 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Rinckenbach. Weihe der O. am 25. X. 1891. Festprediger Pf. Winterer v. Mülhausen. O. bezahlt von den Pfarrangehörigen. *Vfr.* 34 (1891) 350. - Nach MATHIAS 66: Rinckenbach, 18 Reg., 2 Clav., Ped. u. Liste Rinckenbach mit 18 Reg.

K I N T Z H E I M, Kt. Sélestat. - In Liste, 1840, ist die O. als « bien misérable » bezeichnet. - Neubau der Ki. 1845, konsek. 1846. Die Orgel wurde damals ersetzt. Eine neue O. stellte Jos. Rinckenbach 1926 auf. Nach Liste Rinckenbach mit 20 Reg. O.-Abnahme am 18. VII. 1926 (Pfarrarchiv). Dafür wurden 260 kg Zink verwendet. Preis der O. = 14.470 Fr. (Gde-Archiv). Die O. hat heute 32 Reg., 2 Clav., ist pneu-

matisch. X. Faller, Pf. von K., dem wir diese Angaben verdanken, fügte inbetr. der pneumat. Orgeln bei: ... «ce sont des orgues pneumatiques. Tout l'inconvénient par temps de pluie est qu'elles font des difficultés et par temps de grandes chaleurs elles ne fonctionnent plus du tout».

K I R C H B E R G - W E G - S C H E I D, Kt. Masevaux. - Nach Liste von 1840 ohne O. - Neubau des Kirchenschiffes 1844. Der Kirchenrat beschliesst am 1. Sonntag des Januar 1845 die Anschaffung einer O. Am 4. II. 1845 legt Valentin Rinckenbach, Ammerschwihr, einen Devis vor. Preis der O.: 5. 698 Fr. Garantie f. 6 Jahre. Die Pfarrangehörigen kamen f. d. Unkosten auf (Sammlung). Aufstellung Juli 1845. Abnahme 21. VIII. 1845. O. 20 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Julien Biellmann, 16. X. 1964, nach der Pfarrchronik.

K I R C H H E I M, Kt. Wasselonne. - Silbermann, nach MATHIAS 54, ohne Datum oder Herkunft. - Neubau der Ki. 1834. Nach Liste 1840 mit O. - So auch Visit.-Bericht 1892. - O. von Kriess, 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 54. Doch erst nach 1923, denn sie fehlt in der Liste von 1924.

K I R R W I L L E R, Kt. Bouxwiller. - 1840, Liste, ohne O. - Simult.-Ki. bis 1912, seither auch eine kath. Ki. - Nach Visit.-Bericht von 1892 ist die alte O. unbrauchbar. - 1900 neue O. für 5.600 M. HORNING, GK 116.

K L E I N F R A N K E N H E I M, Kt. Truchtersheim, Fil. von Schnersheim. - O. von Roethinger, 6 Reg., 1 Clav., um 1914. Liste Roethinger ohne sonstige Angaben.

K L E I N G O E F T, Kt. Marmoutier. - Fil. von Westhausen, mit O. von Kriess, O.-Weihe 8. XII. 1892. *Vfr.* 35

(1892), 404. - O. mit 7 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess.

KLEIN-LANDAU, siehe Petit-Landau.

KLINGENTHAL, Kt. Rosheim. - *Kathol. Ki.* erb. 1761. SCHMIDLIN 74. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Roethinger, nach MATHIAS 47: O. von 1928, 6 Reg., 2 Clav., Ped., u. Liste Roethinger. - Der Rat der Gde Boersch genehmigte am 30. XI. 1923 den Bau einer neuen O. durch die Firma Roethinger, Kostenanschlag 19.000 Fr. - Nach MATHIAS u. Liste Roethinger (siehe oben) geschah die Aufstellung der O. erst im J. 1928.

Evang. Ki. - Für Anschaffung einer O. gewährte die Gde Boersch 1844 einen Zuschuss von 100 Fr. Ratsprotokolle, Boersch, 4. V. 1844, Nr. 269. - Auch die Herzogin von Orléans schenkte dazu 100 Fr. *Kibl.* 7 (1846) 375. - Der Rat der Gde Boersch genehmigte am 30. XI. 1923 die Rep. der O. durch Roethinger u. bezahlte deren Unkosten: 4.030 Fr. - Am 10. VI. 1965 bewilligte derselbe Rat einen Zuschuss von 4.000 Fr. f. d. Restaurierung der O., deren Gesamtkosten sich auf 14.140 Fr. beliefen. Die Instandsetzung führte Xavier Silbermann, Orgelbauer in Thonon-les-Bains, Hte-Savoie, aus. - Stiehr-O. mit 8 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

KNOERINGEN, Kt. Huningue. - MATHIAS 64 gibt Harmonium an. - Nach Liste von 1840 ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O.

KNOERSHEIM, Kt. Marmoutier. - 1840, Fil. von Westhausen. - Kn. erhält 1893 eine O. von Wetzl. O.-Weihe im Dezember 1893. *Vfr.* 36 (1893) 424. Wohl die 1. O.

KOENIGSBRUCK, Gde Leutenheim, Kant. Bischwiller, Frauenklo-

ster O. Cist. - Im J. 1728 neu gebaut. Peter Thumb arbeitete seit 1729 an der Kirche (Erneuerung). - Am 2. I. 1731 schloss Silbermann mit der Aebtissin einen Vertrag für ein positivartiges kleines Werk, das am 14. XI. 1732 (nicht 1723, WÖRSCHING) der Abtei übergeben wurde, mit 8 Reg., 48 Claves, 2 Blasbälgen. Näheres in WÖRSCHING 152 f. Siehe auch Wintzenbach, wohin die O. z. Z. der franz. Revolution kam.

KOESTLACH, Kt. Ferrette (Pfirt). - O. vor 1800, rep. von Rinckenbach 1836, 2 Clav. MATHIAS 60. - Diese O. 1838 an die Ki. von Zaesingen verkauft. Die neue O. von K. kostete 5.400 Fr. Experte war P. Leo Stöcklin OSB, Komponist, im Kl. Mariastein. WACKER, *Pages*, I, 242.

KOETZINGUE, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Rinckenbach 1885, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach. - Sie ersetzte eine kleine alte O., die nicht mehr zur neuen Ki. von 1875 passte. Zum Erwerb der O. von 1885 steuerte ausser der Pf. u. der Gde auch die Regierung mit einer beträchtl. Summe bei. Das Gehäuse von Klem (Colmar). O.-Weihe 7. X. 1885. *Vfr.* 28 (1885) 334.

KOGENHEIM, Kt. Benfeld. - Bau der Ki. 1746. Nach Liste, 1840, mit O. - In Visit.-Bericht 1892 steht: eine schlechte O. - Neue O. 1905-1906 von Rinckenbach, 20 Reg. Liste Rinckenbach. Vgl. auch MATHIAS 38.

KOLBSHEIM, Kt. Molsheim. - Simult. seit 1694 u. noch heute. - Für die Frau des Generals Link fertigte Andreas Silbermann 1721-1722 eine Orgel, ein Positiv, mit 4 Reg. Die O. 1722 in deren Schloss zu Kolbsheim aufgestellt; O. für 350 Fr. Auseinandernahme der O. 1733 (Kriegszeit) durch einen Schreiner! Als Silbermann es später ablehnte

die beschädigte O. wieder aufzusetzen, wurde dies von Merkel getan. Am 28. VIII. 1748 packte Joh. A. Silbermann diese O. für den Fürsten von Nassau ein. WÖRSCHING 128 f. In MATHIAS 45 steht Linclin statt Link.

Die alte auffällige Ki. abgebrochen 1767; Neubau 1768. Damals erhielt die Ki. eine neue O., von der heute nur noch das Gehäuse erhalten ist. Das Werk 1901 durch Walker ersetzt. Mittlg des Maire Jean Freyss von Kolbsheim, vermittelt durch den dortigen Schlossherrn Grunelius. Vgl. auch HORNING, GK 118.

KRAUTERGERSHHEIM, Kt. Obernai. - Neue Ki. s. 1818 mit Orgelbühne. L. PFLEGER, *Chronik von Krauterg.*, Strassbg-Koenigshoffen 1933, 37. - Nach Liste, 1840, mit O. - Stiehr, O. von 1869, mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. Louis GINTER 1934. - Um 1886 Vergrößerung der O.-Bühne, u. Teilumbau der O. PFLEGER 39.

KRAUTWILLER, Kt. Brumath. - 1844 O. von Stiehr, 6 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl.

KRIEGSHHEIM, Kt. Brumath. - Erst seit 1872 Pf. - 1893: Rep. der O. durch Kriess, die 1.700 M. kostete. Dafür 900 M. Sammlung in d. Pf., u. 800 M. Zuschuss der Landeskasse. *Vfr.* 36 (1893) 354 (Nr. 29. X. 93). - Nach MATHIAS 39: O. von Kriess, 12 Reg., 2 Clav. - Es handelt sich aber nur um Rep. Vgl. Liste Kriess, wonach O. mit 16 Reg.

KRÜTH, Kt. St-Amarin. - Pf. s. 1803. - Im J. 1837 Abbruch der 1797 erb. Ki. - Neue Ki. 1837-1839. O. s. 1840. Gilles SIFFERLEN, *Vallée de St-Amarin*, tome III: Krüth-Wildenstein, Strassbg 1910, 309. - Nach MATHIAS 69: Callinet 1840, 32 Reg., 2 Clav., Ped. -

O. von 1840 nicht von Callinet, sondern von Hérissé (Niederaspach). MEYER-SIAT 321. - Nach Liste, 1840, kostete die O. 12.000 Fr. - Rep. von Valentin Rinckenbach 1854. SIFFERLEN 310. - O. zurückversetzt 1893 von Berger, Rufach. *Vfr.* 36 (1893) 394. - Nach A. BEHRA, *Krüth und das obere Thurtal*, Mulhouse 1937, 145, gilt die O. als eine der schönsten u. besten des Tales. Zwischen 1932 u. 1935 Rep. der O. durch Berger (Rufach) für 10.260 Fr. Ebenda 147.

KÜNHHEIM, Kt. Andolsheim. - Ev. Ki. 1858: neue O. - Ki. 1940 zerstört. - 1958: neue O. von Mühleisen, 15 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

KÜTTOLSHEIM, Kt. Truchtersheim. - Nach Liste 1840 mit O. - Diese O. hatte Stiehr 1828-29 gefertigt, wie noch 1906 auf einer Orgelpfeife zu lesen war. Nach Uebertragung der Arbeit liess Stiehr, wie die Schulchronik, von 1893 an laufend (S. 16 f.), berichtet, sich den Sängerkhor vorführen. Küttolsheim zählte nach d. *Annuaire du Bas-Rhin* von 1827: 920 Einwohner. Hierauf erklärte er, da der Chor über helle Stimmen verfüge, müsse die O. dementsprechend gearbeitet werden. So wurde die 1. O. von Kütt. eine helle O. Im Mai 1904: Rep. von Lorenz von Suffelweyersheim. Die von Lehrer Oberle verfasste Schulchronik ist auf der Mairie von K. verwahrt. Maire Ernest Böhler stellte sie uns zur Verfügung. - Die Stiehr-O. hatte 12 Reg., souffl. méc. MATHIAS 53. - Die 1939 von Blanarsch umgearbeitete O. war nicht mehr von Stiehr. Auskunft von Pf. Jean Ehrhard.

KURTZENHAUSEN, U.-E. - Simult.-Ki. Filiale von Gries (s. d.). Die erste O. (heute noch) im Dezember 1852 aufgestellt (Protokollbuch des Kirchenrates). - Die O. gehört der Zivil-Gde. Mittlg von Pastor W. Guggenbühl in

Gries, der Stiehr als Erbauer vermutet. - Nach MATHIAS 39: Stiehr, 11 Reg., ... souffl. méc.

KURTZENHAUSEN, Kt. Sulz u. Wald. - Simult.-Ki. bis 1905. - Nach Liste, 1840, mit O. - Grosser Wasserschaden (Hagelwetter) forderte Rep. Umbau, Roethinger, 1897, für 3.600 M. *Vfr.* 40 (1897) 229. - Nach Liste Roethinger, O. 1896, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. - Neue kathol. Ki. 1905. O. von Roethinger 1926, 11 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. Liste Roethinger u. MATHIAS 52.

LABAROCHE, Kt. Lapoutroie. - Liste von 1840: O. de peu de valeur. - Nach Visit.-Bericht 1892: schöne O., von Callinet, 19 Reg., 2 Clav., Positif. - Callinet baute auch zwischen 1843-1850 die O. von Lapoutroie. MEYER-SIAT 294.

LABROQUE, Kt. Schirmeck. - Nach Visit.-Bericht von 1892 ist Rep. u. Vergrösserung der O. nötig. Neue O. von Rinckenbach mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 50. - Ebenso Liste Rinckenbach, wonach die Aufstellung der O. wohl 1930 geschah.

LALAYE (Laach), Kt. Villé. - 1840, Liste, ohne O. - Visit.-Bericht von 1892: Harmonium en mauvais état. - O. von Roethinger, 1894; Experte: Prof. Sering. *Vfr.* 37 (1894) 318. - Nach Liste Roethinger: O. 10 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum.

LAMPERTHEIM, Kt. Brumath. - Simult.-Ki. bis 1884. Kathol. Filiale von Vendenheim. - Die Silbermann-O. von St. Magdalena in Strassbg ersteigerte die Gde Lamp. am 8. II. 1800 um 800 Fr. Vgl. SPEICH, *St. Magdalena in Strassbg*, 1937, 253 u. 301. - Nach Visit.-Bericht 1892 hat die 1884 erbaute kath. Filialkirche eine O. - Diese stammte von H. Koulen, O. 24 Reg.,

2 Clav., Ped., wohl vom J. 1884. MATHIAS ohne Datum.

LAMPERTSLOCH, Kt. Woerth-sur-Sauer. - Simult.-Ki. heute noch. O. von Roethinger 1904, 31 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger.

LANDSER, Kt. Sierentz. - Nach dem Rechnungsbuch der Rosenkranzbruderschaft 1739-40 besitzt die Kirche eine O. Im J. 1788 wird mit dem Orgelbauer Martin Birgentzle zu Ammerschvier ein Akkord betr. Bau einer O. unterzeichnet, u. 1806 ein solcher mit Rabiny (Riebiny) und Callinet von Rufach. P. STINTZI u. E. WACKER, *Landser*, in *Jb. des Sundgau-Ver.* 1940-42, S. 84 u. 87. - Zur Orgel, welche Birgentzle 1788 herstellte, siehe auch VOGELIS 752. - Lehrer Arzet, angestellt 17. IX. 1817, im Nebenamt als Organist. WACKER, *Pages* I, 300. Siehe auch oben S. 67.

LANGENSOULTZBACH, Kt. Woerth. - Neue prot. Ki. 1847; Stiehr-O. kurz darauf. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

LAPOUTROIE (Schnierlach), Kantonsort. - 1840 (Liste): O. bien délabré. - O. von Callinet Joseph, 1843-1850. - Buffet noch vorhanden. MEYER-SIAT 295. - Nach Visit.-Bericht 1892: «un orgue qui est bon». - Im J. 1913 neue O. von Rinckenbach, mit 34 Reg., nach Liste Rinckenbach, während MATHIAS 65 eine O. mit 36 Reg., 2 Clav., Ped. angibt.

LARGITZEN, Kt. Hirsingue. - Liste 1840, mit O. - Visit.-Bericht 1892: neue O. seit 1879! - Nach MEYER-SIAT 364 verpflichtet sich Louis François Callinet à Vesoul f. d. Bau einer O. im Werte von 3.350 M. mit Garantie von 10 Jahren. Vertrag 14. IX. 1884. - Schwenkedel, neue O., 1928, 17 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 364.

LAUBACH, Fil. v. Eschbach, Kt. Woerth. - Nach Vfr. 23 (1880) 236 erhielt das St. Josefskirchlein ausser 2 neuen Altären auch eine O. - 1964: neue O. von Roethinger, 2 Clav., Ped., tract. mécan. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

LAUTENBACH, Kt. Gebweiler. - Im 30-jährig. Krieg (1638) O. zerstört. Später als Ersatz ein Positiv aufgestellt. Neue O. aus Basel, 1695. Vgl. Charles HAABY, *Stift Lautenbach*, Kevelaer 1958, 149, 168 f. - Toussaint 1768. Um 1930: O. mit 39 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 61. - Cabinet-O. mit 6 Reg., von Silbermann, 1719, für das Stift, kam 1760 in die Pfrki. von L. VOGELIS 591. - Zu Toussaint, der «schlecht» arbeitete, auch für Lautenbach, siehe WÖRSCHING 136 u. 149.

LAUTENBACHZELL, Kt. Gebweiler. - O. 1840, Liste; 1892, Visit.-Bericht. - Rinckenbach 1930, 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 61 u. Liste Rinckenbach.

LAUTERBURG, Kantonsort. - Mit O. 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht, wonach Rep. nötig. - Kriess, 1900, 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 43. - Nach Liste Kriess O. mit 22 Reg.

LAUW, siehe Aue.

LEIMBACH, Kt. Thann. - O. von Besançon, 18. Jh., rep. von Claude Ign. Callinet, vor 1847, O. mit 22 Reg., 2 Clav., für 3.000 Fr. MEYER-SIAT 279. - Nach Liste, 1840, mit O. - Schwenkedel 1930. MEYER-SIAT 279 u. MATHIAS, O. 21 Reg., 2 Clav., Ped. - Das Dorf im 1. u. 2. Weltkrieg zerstört.

LEMBACH, Kt. Wissembourg. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892 eine gute O. - Im J. 1927 eine O. von Roethinger, 2 Clav., Ped. MATHIAS 55 u. Liste Roethinger.

LEUTENHEIM, Kt. Bischwiller. - Im J. 1840, Liste, ohne O. - Neubau der Ki. 1874 u. Weihe am 18. IV. 1875. Im J. 1875 oder 1876 neue O. Vfr. 21 (1878) 162. - Nach MATHIAS 38: Orgel von Stiehr, rep. 1895 von Roethinger, 24 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr.

LEVONCOURT (= Luffendorf), Kt. Ferrette. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892: Harm. - MATHIAS 60, für die Zeit zw. 1892 u. 1934, führt eine O. an.

LEYMEN, Kt. Huningue. - 1840, Liste, mit O.; 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Jules Besserer, um 1926, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 64.

LICHTENBERG, Kt. Neuwiller. - 1840, Liste, ohne O. - Neue Ki. 1843. Im Anschluss daran eine O. - 1899 rep. Lorenz von Suffelweyersheim die alte O. Vfr. 42 (1899) 397. - Nach MATHIAS 45 war die O. ein Werk von Koulen, Roethinger 1911, 15 Reg., 2 Clav., wohl nur Rep. - *Prot. Ki.* 1893: Orgel. HORNING, GK 127.

LIEBENTZWEILER, Kt. Huningue. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht, 1892, mit O. - MATHIAS 64 gibt an: Jules Besserer, 14 Reg., 2 Clav., Ped. - Nach frdl. Mittlg von H. J. Bapt. Meyer, Pf. von Neuwiller (Ht-Rhin) stellte Besserer, ehemal. Arbeiter von Jos. Rinckenbach, diese O. im J. 1925 auf.

LIEBSDORF, Kt. Ferrette. - 1840: Fil. von Dürlinsdorf. - Visit.-Bericht, 1892, ohne O. - Roethinger, wohl 1929, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 61 u. Liste Roethinger.

LIËPVRE, Kt. Ste-Marie-aux-Mines. - 1840, Liste, mit O. - Nach MATHIAS 69: O. von Theod. Sauer, Strassbg, 1830; ausgebessert durch Voigt, Baden-Durlach, 1899.

L I G S D O R F, siehe Luxdorf.

L I M E R S H E I M, Kt. Erstein. - Mit O., 1840, Liste. - 1892, Visit.-Bericht bemerkt, dass Rep. nötig - Dies geschah erst 1926 durch Roethinger. O. mit 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 40.

L I N G O L S H E I M, U.-E. - Simultaneum bis 1900. Kathol. Pf. seit 1862. Damals bezahlten die Katholiken die Hälfte der O., um sie benützen zu können. Vgl. Visit.-Bericht 1892. - Neue kathol. Ki. 1900. O. von Roethinger 1916, mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 41, u. Liste Roethinger.

L I N T H A L, Kt. Guebwiller. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892: ein gutes Werk.

L I P S H E I M, Kt. Geispolsheim. - Ki. erb. 1829-1830. Nach notariell aufgestellter u. gerichtl. bestätigter Abmachung 1832 verpflichten sich 15 Bürger von L., in 4 Jahresraten die Summe von zusammen 3.280 Fr. aufzubringen f. Anschaffung von 2 Altären, einer O. u 14 Stationen. Diese O. diente wohl bis 1922. Umbau 1922 durch Wetzl u. Sohn (nach angebrachter Etiquette). Mittlg von H. Pf. Michel Schmitt. - Nach MATHIAS 41: Wetzl, 12 Reg., 2 Clav., Ped. - Die O. welche 1831 bzw. 1832 nach Lipsheim kam, stammte aus der 1831 aufgehobenen Seminarkapelle von St. Stephan in Strassburg (s. d.), von Conrad Sauer gefertigt. WÖRSCHING 108.

L I T T E N H E I M, Kt. Saverne. - 1840, Liste, ohne O. - Verhandlung mit Stiehr. Lieferung einer Orgel für 2.600 Fr. Abnahme derselben im Lenzmonat (März) 1843. Alois Mayer war damals Pf. Mittlg von H. Antoine Weiss, Pf. von Altenheim. - Neue O von Roethinger, 12 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 49. Fehlt in der Liste von Roethinger.

L O C H W I L L E R, Kt. Marmoutier. - 1840, Liste, ohne O. - Visit.-Bericht 1892: mit O. - In die Zeit 1840-1892, wohl um 1860, fällt die von Stiehr gefertigte O. Zu Stiehr siehe MATHIAS 44.

L O G E L B A C H, Kt. Wintzenheim. - Seit 1891 resid. Vikar, heute Pf. mit feiner got. Kapelle 1862, nach der Ste-Chapelle in Paris als Muster, mit «prachtvoller O.» aufgestellt 1874. Geschenk von Fabrikant Herzog. Vfr. 17 (1874) 283 (Nr. 18. X. 74) = O. von Cavaillé-Coll. MATHIAS 71. - Von Rinkenbach rep., O. mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda.

L O G E L H E I M, Kt. Neuf-Brisach. - O. nach Liste 1840 u. Visit.-Bericht 1892. - Neue O. um 1860. MATHIAS 67. - Rep 1896: Vfr. 39 (1896) 410. - 1932 rep. von Berger. O. 19 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 67.

L O H R, Kt. La Petite-Pierre. - Prot. Ki. 1886: neue O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

L O R E N T Z E N, Kt. Sarre-Union. - Kath. Ki. 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht, ohne O. Nur Harm. Vgl. MATHIAS 48.

L U E M S C H W I L L E R, Kt. Altkirch. - 1833: O. von Valentin Rinckenbach, mit 14 Reg., 1 Clav., für 5.500 Fr. Neue Ki. 1870. Claude Ign. Callinet stellte 1872 diese O. in der neuen Ki. auf. Um 1895 Rep. durch J. A. Berger für 1.050 M. Neue O. von Schwenkedel 1933, 16 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 354 f. - Zu Schwenkedel, siehe auch MATHIAS 57.

L Ü T Z E L, bei Winkel, Kt. Ferrette. - Männerkloster O. Cist., aufgehoben 1789. - Im J. 1525 wurde das Innere der Klosterki. verwüstet, Altäre wie auch die Orgel fielen der Zerstö-

rungswut der Bauern zum Opfer. Siehe A. MOSCHENROSS, *Theob. Hylweck, der 30. Abt von Lützel*, in: A. MOSCHENROSS, *Thann à travers son passé*, Rixheim 1947, 298. - Unter Abt Hanser (1605-1625) erhielt das Kloster eine ausgezeichnete Orgel. Vgl. P. STINTZI, in *Jb. des Sundgau-Vereins* 1961, 23. - Brand der Abteikirche 1699. Ebenda 35. - Um 1730 liefert Waltrin aus Strassburg eine neue O. mit 40 Reg. Das Orgelgehäuse schnitzte Frater Claudius Seckling. Ebenda 37. - Die grosse Orgel von L. kam 1793 nach Ottmarsheim (s. d.), während die kleine O. von Raedersdorf (s. d.) erworben wurde.

LUTZELHOUSE, Kt. Molsheim. - 1840, Liste, ohne O. - Neue O. von Kriess, rep. v. Roethinger (sic) 1897; O. mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45. - Kriess, Liste von 1924, rep. O., 21 Reg., 2 Clav., Ped., um 1896.

LÜTZELSTEIN (= La Petite-Pierre). - Simultankirche, heute noch. - O. seit 1624. MATHIAS 45. - 1757: Lehrer-O. klagt über den schlechten Zustand der O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - « Il y a un tout petit jeu d'orgue », nach Liste von 1840. - Rep. 1885, siehe *Vfr.* 28 (1885), 388.

LÜXDORF (= Ligsdorf), Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. - 1899 ist die Anschaffung einer neuen O. geplant. *Vfr.* 42 (1899) 391. - Nach MATHIAS 61, mit O. - Orgel von Schwenkedel, 1937, opus 68, mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. X. Fleck.

LUPSTEIN, Kt. Saverne. - 1840, Liste, mit O., u. ebenso Visit.-Bericht, 1892, O. von Stiehr. - MATHIAS 49 fügt bei: Koulen 1925 (sic), 13 Reg., 2 Clav., Ped.

LUTTER, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. - Devis von Joseph Callinet 29. X. 1843. Vertrag 12. XII. 1843;

Orgel 19 Reg., 2 Clav., Ped. für 6.000 Fr. Garantie 10 Jahre. Expertise 3. X. 1844. MEYER-SIAT 256 ff. u. 68. - MATHIAS 61 führt für später an: Berger, Rouffach, 19 Reg. Doch nur Rep.

LUTTERN (Lutran), Kt. Danne-marie. - 1840: Il est commandé. - Nach Visit.-Bericht 1892: Harm.

LUTTERBACH, Kt. Mulhouse. - Schulmeister Zolger, bezeugt 1808, war noch Gemeindeschreiber, und bezog als Sakristan u. Organist 1819: 418 Fr., Neuregelung der Besoldung. Die O., die er bediente, war in der 1761 erbauten Kirche erst 1776 aufgestellt worden. Vgl. M. Josef WÜRTZ, *Geschichte von Lutterbach*, Rixheim 1913, 309 u. 359. - Im J. 1859 bewilligte die Gde f. d. Anschaffung einer neuen O. einen Kredit von 12.000 Fr.; mit deren Bau wurde Verschneider beauftragt. WÜRTZ 355. - Abbruch u. Neuaufbau derselben O. doch modernisiert von Berger (Rufach) 1886. *Vfr.* 29 (1886), 190.

Die neue, 1908 geweihte Herz-Jesu-Kirche (Basilika) erhielt eine O. von Rinckenbach, mit Röhrenpneumatik, Kombinationen u. Verkoppelungen. Hauptwerk 12 Reg., Schwellwerk 17 Reg., u. Pedal 7 Reg. Orgelgehäuse, hergestellt von der Firma Böhm in Mülhausen. WÜRTZ 370. - O. von Rinckenbach, 1909, mit 36 Reg., 2 Clav., Liste Rinckenbach. - O.-Abnahme 11. III. 1909 durch Erb u. X. Mathias, beide in Strassbg, u. Musikdirektor Wiltberger (Colmar), O. mit 2 Clav., u. Ped. Die O. « zeichnet sich aus durch Weichheit, andachterweckende Erhabenheit u. überwältigende Fülle einerseits, charakteristische Klangwirkungen und effektvolle Registermischungen... andererseits ». WILTBERGER S. 17 f. - 1958: neue O. von Schwenkedel, 48 Reg., 3 Clav., Ped. Ueber diese neue O. siehe: *La Basilique de L. et ses grandes Orgues*, Colmar 1958.

M A C K E N H E I M, Kt. Markolsheim. - O. vor 1800. Um 1800 ist Lehrer Sebastian Seiter als Organist bezeugt. Jos. LÜDÆSCHER, *Gesch. v. M.*, Strassbg 1922, 113. - Nach Liste, 1840, mit O. - Neue Ki. (1864-1866). Neue O. von Koulen, 56 Reg. (sic!). «Leider war das Werk nicht dauerhaft, viele Rep.» Jos. LÜDÆSCHER, *Die Pfarrkirche von M.*, Strassbg 1919, 13 f.

M A C K W I L L E R, Kt. Weyer. - Fil. von Berg u. Thal, mit Simultan-Ki. 1697 bis 1897. Bau einer kathol. Ki. 1897. - Nach MATHIAS 49 ist der O.-Bauer unbekannt. O. mit 12 Reg., 1 Clav. Ob die O. der kathol. oder protest. Pfrki. angehört, wird aber nicht berichtet. - Die prot. Pfrki. wurde im 2. Weltkrieg 1944 zerstört.

M A E N N O L S H E I M, Kt. Saverne. - 1840, Liste, ohne O. - Im J. 1892 mit O., Visit.-Bericht O. wohl zwischen 1840 u. 1850. - Neue O. 1911 von Rinckenbach, mit 11 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach; nach MATHIAS 49: idem.

M A G S T A T T - L E - B A S, Kt. Sierentz. - Laut Zeugnis vom 27. IX. 1770 war die O. für 400 livres tournois renoviert worden. Die jetzige O. ist ein Werk von Rinckenbach. So berichtet A. KESSLER, *Aus der Dorfchronik von Niedermagstatt*, in *Jb. des Sundgau-Ver.* 1953, 121. - Nach *Vfr.* 33 (1897) 141 fand die Weihe der neuen O. (von Rinckenbach), mit Gehäuse von Klem in Colmar am 7. V. 1890 statt. - MATHIAS 70 führt an: Rinckenbach, 16 jeux, 2 clav., péd. - Dasselbe in Listen von WILTBERGER (Nr. 25) u. Rinckenbach u. Visit.-Bericht 1892.

M A G S T A T T - L E - H A U T, Kt. Sierentz. - Franz Scherer (1722-1806) war Lehrer, Organist u. Sakristan, auch sein Sohn Nikolaus († 1822). A. KESS-

LER, in: *Jb. des Sundgau-Ver.* 1954, 145. - Neue O. von Rinckenbach 1924, mit 11 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach. - In MATHIAS 70 ohne Datum.

M A R B A C H, Kloster O. S. Aug., lag bei Obermorschwihr. Aufgehoben im J. 1789. - Hier stellte Joh. A. Silbermann 1738-1739 eine neue O. auf. Preis: «6.400 livr. tournois, non compris le montage de l'instrument». Siehe VOGELIS 633, nach Ch. HOFFMANN, *Le dernier abbé de Marbach, Joseph Her-gott* (1755-1795), Colmar 1883. S. - A. aus RCA, S. 63. - Diese O. hatte 23 Reg. Als Silbermann 1738 die alte O. abbrach, fand man darin die Inschrift: «F. Joannes Scheber, Conventualis Marbach 1604. - Joannes Hug me fecit 22. IX. 1604». MATHIAS 252. - Zur Silbermann-O. siehe Zeichnung von 1736, welche dem Voranschlag dieses Orgelbauers beigelegt war. In Abb., in: Fr. Aug. GÖHLINGER, *Histoire de l'abbaye de Marbach*, Colmar 1954, Taf. zw. S. 224-225; u. derselbe, *Briefwechsel zwischen Abt Preiss u. Orgelbauer Silbermann wegen des Orgelbaues in der Abtei Marbach*, in: *Etudes alsaciennes*, publications de la Société Savante d'Alsace (tome I), Strasbourg 1947, 103 ff. - Im J. 1791 kam die Silbermann-O. nach St. Pilt (s. d.). - Im J. 1607 prüfte P. Wilhelm Störcklin aus Kl. Marbach die O. von St. Martin in Colmar als Experte. VOGELIS 443.

M A R I E N T H A L bei Hagenau. - Nach *Chronik der Hagenauer Jesuiten* (1604-1692), hrsg. von G. GROMER, Hag. 1959, 111, hatte M. 1619 eine O. - Im J. 1803 erhält M. leihweise eine aus Hagenau stammende (Kloster) kleine O. Nach ausführlichem Ki.-Inventar von 1818 besass M. keine O. Vgl. A. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal* 1962, 6 u. 21. - Im J. 1819 neue O. von Louis Geib (Schiltigheim), sie war ursprüngl. für Weitbruch bestimmt. Preis 1.250 Fr.

BENDER aaO. u. A. M. BURG, *Marienthal, Hist. du couvent et du pèlerinage*, Phalsbourg 1959, 213. - Neue O. von Stiehr u. Mockers, 1844, für 4.100 Fr. Abnahme der O. 5. III. 1844. BENDER 6. - Aufstellung einer neuen O. von Stiehr u. Mockers in der neuen, 1866 konsek. Basilika, 1872, u. Verkauf der alten O. von 1844 nach Ueberach (s. d.). Abnahme der O. am 19. III. 1872 durch die Organisten Becker (Strassb. Münster) u. Andlauer (Hagenau, St. Georg). Stadtpfarrer V. Guerber (Hagenau, St. Georg) hielt die Festpredigt u. Generalvikar Rapp nahm die Weihe vor. *Vfr.* 15 (1872) 110 (Nr. 31. III. 72); vgl. auch Bender 8. - Das Buffet der O. kostete 2.997,60 Fr., die O. ohne Buffet 11.250 Fr. = 14.247,60 Fr. O. mit 27 Reg. BENDER 8. Hier Abb. der O. mit got. Gehäuse. - Restaur. von Roethinger 1898 (pneum.) u. 1908. BENDER 12. - Rep. von Kriess 1929, u. Blanarsch 1937. Ebenda 13 u. BURG 234. - Zu 1898 siehe auch *Vfr.* 39 (1896) 459. - Abbruch der O. im April 1961 u. Bau einer neuen O. durch das Haus Schwenkedel, 1962; O. mit 44 Reg., 3 Clav., u. Ped. Das Material der alten Stiehr-O., wie Windladen u. Pfeifen, zum grössten Teil wiederverwendet. BENDER 16 ff. Abb. auf Deckblatt u. S. 15. - Einbau einer authentischen «Vox humana 8'» aus dem J. 1720 von Silbermann. BENDER 18 u. 27. - Zur Beurteilung der neuen O., siehe P. NARDIN in: *L'orgue* n. 104 (X.-XII. 1962) 105-110. - Zur Orgel von 1872 sei bemerkt, dass bei ihrem Abbruch 1961 Papierstreifen an den Windladen zum Vorschein kamen, mit der Aufschrift: «Stiehr fils et Mockers Félix, successeurs de Stiehr Joseph, facteur d'orgues à Seltz 1871». Nach Zeitungsbericht von 1961.

MARKOLSHEIM, Kantonsort. - Ki. erb. 1838. - O. 1838. MATHIAS 43. - Neue O. von Rinckenbach 1914, mit 32 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 43. - Liste

Rinckenbach: O. mit 30 Reg., 2 Clav. - Zwischen 1883 u. 1895 Rep. von J. A. Berger, für 600 M. MEYER-SIAT 287.

MARLENHEIM, Kt. Wasse-
lonne. - 1840, Liste, mit O. - Neubau der Ki. 1824-1825. *Kibl.* 5 (1844) 56, u. SCHMIDLIN 76. - Vertrag mit Stiehr u. Mockers, 7. V. 1839. Vgl. Louis KLOCK, *Marlenheim, histor. Skizze*, Colmar 1948, 62. - Nach *Kibl.* 4 (1843) 36 fand die Weihe der O. am 22. XII. 1842 statt. «Das Werk enthält 34 Reg. Dem Manual u. Pedal sind Koppelpzüge angehängt, welche gleichsam die Kraft des Gesamtspieles verdoppeln, das in sich allein schon einen abgerundeten, reichhaltigen Klang von sich gibt»; «eine ausgezeichnete O.» *Kibl.* 4 (1843) 36. - In der Festpredigt erhielt der Künstler (Stiehr) uneingeschränktes Lob. In Abdruck ebenda 1843, 21-29 u. 59-65. - Neue O. von Roethinger, 1925, mit 28 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 54 u. Liste Roethinger.

MASEVAUX (Masmünster), O.-E. - *Stiftskirche*. O. vor 1443. VOGEL-EIS 781. - Organisten 1516, 1520, 1532. Ebenda 196, 204, 227. - Orgelmacher von Masm. rep. die O. in Rufach, 1532. Ebenda 227. - Organist auch f. d. Zeit zw. 1551-1603 bezeugt. P. Pirmin TRESCH OSB, *Masmünster, seine Abtei, seine Gotteshäuser*, Masmünster 1938, 42. - Er hatte die Aufgabe, die Chorknaben gesanglich zu schulen. Ebenda 42. - Um 1750 Rep. der O., die noch mit Statuen ausgestattet wird. Ebenda 46. - Im J. 1795 kam die O. der Stiftskirche (Revolution) in die dortige Pfrki. St. Martin. LEVY, in: RCA 1929, 271. Dies geschah zur Feier der Göttin Vernunft.

Pfarrkirche. Nach Abbruch der St. Martinspfrki. ausserhalb der Stadtmauern, Bau einer neuen Ki. im Stadtinnern, begonnen 1787, erst 1842 beendet, konsek. 18. X. 1842. In die neue Ki. kam 1842 eine O. der Frères Calli-

net. Vertrag 10. XI. 1839. Eine O. mit 66 Reg., 4 Clav., für 32.000 Fr. MEYER-SIAT 70 u. 92 ff. n. 9. Siehe auch TRESCH 92. - Aufgestellt im Oktober 1842. *Kibl.* 3 (1842) 367. - Siehe besonders P. MEYER-SIAT, *Les orgues Callinet de Masevaux*, Mulhouse, L'Alsace, 1962, in-8°, 82 S., mit Abb. - Wie hoch man daselbst die neue O. einschätzte, erhellt aus einem Bericht, den die Behörde von M. in der Strassburger Zeitung « L'Alsace » (Das Elsass) am 4. X. 1842 veröffentlichte. Es ist eine Einladung an « Organisten u. Liebhaber von Orgeln » zur Teilnahme an der Abnahme der neuen, ganz vollendeten O. der Gebr. Callinet in Rufach. Das Gehäuse hat eine « Breite oder Vorderseite von 19 Meter, 60 Spiele, 4 Clav., wovon zwei expressive, die der Stärke eines Pedals gleichkommen, mit einem Spiel von 32 Fuss, drei Spiele mit 16 Operturen, vier Spiele von 7, zwei Spiele von 4 ». « Die Orgel ist in Hinsicht ihres Umfanges u. ihrer Zusammensetzung einzig in ihrer Art ». - Ebenda, Nr. vom 11. X. 1842, wird berichtet, dass « die O., ein Gegenstand der Bewunderung, von Walter von Pruntrut und von anderen ausgezeichneten Künstlern gespielt werden wird ». - Umbau der O. 1899 durch Rinckenbach. - Restauriert 1950 von E. Mühleisen, *Caecilia* 1951, 72-77.

Evang. Ki. neu erbaut 1860; 1894: schöne O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

M A T T S T A L L, Kt. Woerth. - Prot. Ki. 1842: Stiehr-O. Nach dem 2. Weltkrieg rep. durch Mühleisen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

M A T Z E N H E I M, Kt. Benfeld. - Pfrki. Nach Liste von 1840, mit O. - 1871 O. von Stiehr, MATHIAS 38. - In Visit.-Bericht, 1892, als « gut » bezeichnet. - Kriess 1929, O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 38. Wohl nur Rep.

Collège. Im J. 1881 stellte Koulen eine O. auf. 20 Reg., 2 Clav., Ped. Preis 4.980 M. Mittlg von Frère Dominique Grau. - O. von Roethinger 1898 rep. MATHIAS 38.

M A U R S M Ü N S T E R (Marmoutier). - O. von Andr. Silbermann, 1709-1710 (1746), mit Hauptwerk (12 Reg.), Rückpositiv u. Pedal. Im J. 1746 wurde die O. von Joh. A. Silbermann erweitert: Hauptwerk (12 Reg.), Rückpositiv, Récit u. Pedal. WÖRSCHING 66-69. « Die klanglichen Qualitäten der Orgel sind hervorragend ». Ebda 69. - Der « Association pour la remise en état des Orgues Silbermann de Marmoutier » hat man die von den Strassburger Orgelbauern Ernest Mühleisen u. Alfred Kern durchgeführte Wiederherstellung der O. 1954 bis 1955 zu danken. Vgl. Marcel THOMANN, *Les orgues Silbermann*, in: *L'église abbatiale de Marmoutier*, Sondernummer des *Bull. de Saverne* 1958, S. 6 f. (Orgel in Abb. Nr. 3), wo noch verwiesen ist auf: Jos. WÖRSCHING, *Die Orgelwerke der Abteien Maursmünster u. Ebersmünster*, Mainz 1956, ferner auf Norbert DUFOURCQ, *L'orgue de Silb. de Marmoutier*, in: *L'orgue*, octobre-décembre 1955, Nouv. Série n° 77, Paris 1955, p. 105-108, u. Joseph HUCK, *Les orgues de M.*, in: *Bull. de Saverne*, Nr. 3-4, 1954, p. 21-23.

M E I S E N G O T T (= Maisons-goutte), Kt. Villé. - 1840, Liste, mit O. - Diese im J. 1830 aufgestellt. Preis: 2.200 Fr. Defekt 1892: siehe Visit.-Bericht 1892. - Im J. 1912 Abbruch der alten u. Inangriffnahme des Neubaus der Pf.-Kirche. Die Orgel der alten Ki. war klein u. z. T. schadhaft. Deren Pfeifenmaterial musste im Weltkrieg 1914-18 abgeliefert werden. Die neue O. fertigte Kriess von Molsheim 1916-17. Preis 9.758 M., bezahlt am 28. IX. 1917. Auskunft gab uns H. Alf. Kuhn, Pf. von M. - Kriess, Weigle, 19 Reg., 2 Clav.,

Ped. MATHIAS 53. - Nach Liste Kriess eine von ihm geb. O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped.

MEISTRATZHEIM, Kt. Obernai. - O. von G. F. Merkel 1744. WÖRSCHING, *Riepp* 48. - Neue O., Toussaint 1775. MATHIAS 47. - In Liste 1840 heisst es: O., mais il est mauvais. - Bau der alten Ki. 1721, Bau der neuen Ki. 1913. - Nach *Vfr.* 37 (1894) 62 (Nr. 25. II. 94) wurde Rinckenbach mit Bau von O. betraut (nicht 1890). - O. von Rinckenbach abgebrochen u. in der neuen Ki. wieder aufgebaut. Is. FÆSSER, *Meistratzheim*, Strassbg 1939, 147. - O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47, u. Liste Rinckenbach, darnach O. von 1894.

MEMMELSHOFEN, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Das Dorf ist Fil. von Kefenach. - 1860 Neubau von Chor u. Sakristei. Eine Sammlung im Ort ergab einen Betrag von 3.000 Fr., woraufhin Bestellung einer neuen O. bei Stiehr; Lieferung 1862. *Vfr.* 4 (1861) 398. Auf S. 407 Richtigsstellung der Preisangabe von S. 398 (300 statt 3.000 Fr.). - Roethinger, 1925, O. mit 9 Reg., 1 Clav., Ped., tract. électr. Liste Roethinger.

MENCHHOFFEN, Kt. Bouxwiller. - Kathol. Fil. von Ingwiller. Simult.-Ki. heute noch. - 1852: O. von Wegemann aus Strassburg. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

MERTZEN, Kt. Dannemarie. - Mertzen mit s. Fil.: Fülleren, St. Ulrich u. Strueth liess durch Etienne Flum, Organist, für 5.000 livr. eine O. bauen, payable 1/2 en assignats, et 1/2 en argent sonnante, 16. II. 1793. LEVY, in RCA 1929, 272. - Nach Liste von 1840 mit O. - Rep. von F. A. Berger. MEYER-SIAT 47. - Nach MATHIAS 63: O. von Rinckenbach, 15 Reg., u. Liste Rinckenbach, 15 Reg., 2 Clav., Ped. Nach letzterer: Aufstellung der O. 1924.

MERTZWILLER, Kt. Niederbronn. - Neue O. 1846 aus der Werkstatt Stiehr u. Mockers, mit 24 Reg., 2 Clav. u. Pedal. Preis 7.000 Fr., 2/3 von den Kathol. u. 1/3 von den Prot. bezahlt. Weihe der O. am 29. IX. 1846. *Kibl.* 7 (1846) 343 f. - Nach Errichtung einer neuen prot. Ki. 1937/38, ging die alte Ki. an die Kathol. über, die sie umbauten u. neu konsekrieren liessen am 29. V. 1939. Neue O. von Schwenkedel, 2 Clav., Ped., im J. 1942. Mittlg von Pf. J. Wendling, Mertzwiller.

MERXHEIM, Kt. Soultz. - O. 1835 rep. von Jos. Callinet. Die O. stammte aus dem 18. Jh. MEYER-SIAT 160-164. - In Liste von 1840, mit O. - Im J. 1892 rep. u. vergrössert. Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 71: Inconnu en 1870, 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Zur Rep. durch J. A. Berger 1891/92, siehe MEYER-SIAT 160 f. - Die Abnahme der von Callinet rep. O., 10. VIII. 1835 geschah durch Carl Kienzl, Musikprofessor u. Organist in Gebweiler, u. Thiébaud Zimmermann, Fabrikant in Issenheim. Ebenda 163 f.

METZER, Kt. Münster. - Seit 1897 kath. Pf., vorher Fil. von Mühlbach. *Kath. Ki.* geweiht 1897. - O. von Roethinger, 1903, zerstört im Weltkrieg 1914-18; neue O. von Roethinger 1934, mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 67. - Befindet sich in keiner Liste von Roethinger.

Prot. Ki. 1897: Einweihung der neuen Ki. Das Direktorium stiftet die O. HORNING, GK 139.

MEYENHEIM, Kt. Ensisheim. - O. von G. F. Merkel, dann von Besançon von Kaysersberg 1766. MATHIAS 60. - Wohl um diese O. handelt es sich im Bericht, Ensisheim, 3. VI. 1796, Revolution, deren Wert festzusetzen war. LEVY, in RCA 1929, 274. - Rep. von Anton Herbuté in Markolsheim, 1838, mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60.

- Nach Liste von 1840: O. restauré et augmenté l'an dernier. - Orgelbühne, gut geschnitztes Rococo. KRAUS, *Kunst u. Altertum*, II, 437.

MICHELBACH-LE-BAS, Kt. Huningue. - Neue O. von F. A. Berger, 1860. MEYER-SIAT 47.

MICHELBACH-LE-HAUT, Kt. Huningue. - Nach den Pfarrannalen wurde im J. 1829 die erste O. erworben, gefertigt von Valentin Rinckenbach. Vgr. Ferd. HOLDER, in: *Jb des Sundgau-Ver.* 1955, 151. - Mit O. nach Liste von 1840, u. Visit.-Bericht 1892.

MIETESHEIM, Kt. Bouxwiller. - Simult.-Ki. - Dalstein u. Haerpfer, 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. MATHIAS 46, unter der Bezeichnung Mittesheim (Kt. Niederbronn). - O. von Roethinger, 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. Liste Roethinger (Reparatur?).

MINVERSHEIM, Kt. Hochfelden. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Stiehr u. Mockers. Deren Weihe am Passionssonntag 1877. Kosten bestritt die Pfarrgemeinde (Sammlung). *Vfr.* 20 (1877) 119. - Nach MATHIAS 43: Stiehr 1875, 20 Reg., 2 Clav., Ped. Das Datum 1875 bezieht sich auf den Vertrag. - Beim Abholen der ält. O. in Baden wurden Wildenten bei Strassbg durch böswillig. Peitschenknall der Fuhrleute verjagt. Zum Spott: « Wildentenknäler ». H. LIENHART, *Elsäss. Ortsneckerien*, Colmar 1927, 27.

MITTELBERGHEIM, Kt. Barr. - Simult.-Ki. bis 1894. Neue kath. Ki. 1894. - Die Silbermann-O. vom Odilienberg kam 1791 nach M. und von da 1858 ins Priesterseminar zu Strassburg (s. Blancherupt). - O. von Stiehr 1858 bzw. 1859, mit 13 Reg. MATHIAS 37, u. besonders Joh. Fr. WENNING, *Hinterlassene Gedichte*, hrsg. von Aug. STÖBER, Mülhausen 1879, 185 (Anhang). - Letz-

terer (1804-1878), geb. von Mittelb., war 52 Jahre Lehrer u. Organist in Barr. Von der Silb.-O. schreibt er, dass sie in den 90. Jahren der Revolution von der Gde Mittelbergheim gekauft wurde. Der Orgelmacher Sauer von Strassbg hängte ein freistehendes Pedal mit 2 Reg. dran u. das Kästchen, das im Ganzen nur 6 Stimmen hatte, stand in der Ki. von Mittelb. bis 1859, da die Orgelbauer Stiehr ein sehr gelungenes Werk dort aufstellten. « Das Oergelein von Odilienberg, so wie es Silbermann gebaut, hat Herr Baumeister Ringeissen als Antiquität angekauft. » Den Hinweis auf Wenning verdanken wir H. Aumônier André Stehlé in Barr. (Siehe dazu Reg. Priesterseminar.) - Das Odilienberg-oergelein wurde von der Gde M. für 600 Fr. erworben. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

MITTELHAUSBERGEN, Kt. Schiltigheim. - Die Angabe von HORNING, *GK* 143, wonach die Prot. Ki. 1890 eine neue O. erhalten hätte, ist falsch, da heute noch nur Harm. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

MITTELHAUSEN, Kt. Hochfelden. - Evang. Ki. mit O. von Müller von Oberbronn, 1777. MATHIAS 43. - 1890: neue O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

MITTELSCHAEFFOLSHEIM, Kt. Brumath. - Nach Liste von 1840 ohne O. - In Visit.-Bericht 1892, mit O. - Am 17. X. 1846 beschliesst der Rat der Gde die Anschaffung einer Orgel, da keine bis jetzt vorhanden und der neue Schullehrer seine Stelle nur unter der Bedingung annahm, dass die Ki. eine O. erhalte, was übrigens auch der Wunsch aller Einwohner sei. Der Rat bewilligt 3.105 Fr. f. d. neue O. Nach Sitzungsbericht vom 28. V. 1849 ist die neue O. vor kurzem aufgestellt worden: Eine O. mit 12 Reg., 1 Clav.

u. Ped. - Im J. 1950: Vergrößerung des Ped. Mittlgen von Pf. A. Meyer, in M., aufgrund seiner Nachforschungen im Gde-Archiv. - Derselbe teilte später (29. I. 1965) noch mit, dass die Orgel nach Ansicht eines Orgelbauers nicht auf Stiehr, sondern auf einen Orgelbauer Badens weise. Das Gehäuse: Stil Empire. Nach Ortsüberlieferung stamme sie aus rechtsrheinischem Gebiet und sei durch Gelegenheitskauf nach M. gekommen.

MITTELWIHR, Kt. Kayzersberg. - Fil. von Beblenheim, Simult.-Ki. bis 1961. - Die Ki. behielt 1791 die O., weil sie auf Kosten der Gde aufgestellt, also nicht « domaine national » war. LEVY, in: RCA 1929, 275. - Neue O. von A. Kern, eingeweiht am 9. VI. 1963. - Ki. 1945 völlig zerstört. Seit 1961 kath. Kapelle.

MITTLACH, Kt. Münster. - Im J. 1905 noch Fil. von Metzeral, jedoch mit eigener Ki., erhielt 1929 eine O. von Roethinger. MATHIAS 67.

MITZACH, Kt. St. Amarin. - Pf. seit 1899, neue Ki. 1898. - Neue O. von Rinckenbach, Weihe der O. im Juli 1900, mit 16 Reg. Vfr. 43 (1900) 229. Vgl. auch MATHIAS 69, u. Listen Rinckenbach u. Wiltberger, O. mit 16 Reg., 2 Clav. - Die O. kostete zw. 6.000-7.000 M., bezahlt von der Gde (coupe extraordinaire). Vgl. Gilles SIFFERLEN, *La Vallée de St. Amarin*, Livre V, Strasbourg 1908, 191.

MOERNACH, Kt. Ferrette. - O. im J. 1820, 1 Clav. MATHIAS 61. - In Liste, 1840, u. Visit.-Bericht 1892.

MOLLAU, Kt. St. Amarin. - Im J. 1770 Wiederherstellung der Pfrki. Wohl in diese Zeit fällt die alte O., die Joseph Callinet 1832 für 350 Fr. erwarb. Devis von Callinet, 17. V. 1832. Dar- nach: O. mit 13 + 8 + 5 = 26 Reg.,

2 Clav., Ped. Vertrag mit den Gden Mollau, Hüsseren, Urbès u. Storkensohn (Pfarrei Mollau) am 23. VIII. 1832. Preis: 8.000 Fr., nach Abzug von 350 Fr. f. d. alte O., = 7.650 Fr. Garantie für 2 Jahre. O.-Abnahme 2. IX. 1833 durch die Organisten Ferdinand Lieb in Thann u. Ch. Kienzl in Gebweiler. Seit 1928 hatte M. eine neue Ki. Vgl. P. MEYER-SIAT, *L'orgue Joseph Callinet de Mollau*, Strasbg 1963, in-8°, 56 p. mit Abb. der O. - Die einzige, wichtige Rep. nahm J. A. Berger 1892 vor, für 855 M. Ebenda 55. - Irrige Angaben in: MATHIAS 69, wo die Zahl 1850 nicht auf Callinet, sondern auf Berger (Beyer!) zu beziehen ist.

MOLLKIRCH, Kt. Rosheim. - Bau der Ki. 1834-38; Weihe 10. I. 1841. *Kibl.* 2 (1841) 70 f. - Nach Liste 1840 mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - Nach Mittlg von Pf. André Margrander ist für 1834 Alois Lehn als Organist bezeugt. 1842 Anstellung eines Mannes zum Ziehen der Blaspälge bezeugt. Vertrag mit Stiehr Frères am 19. IX. 1869. Preis: 7.600 Fr. Rücknahme der alten O. für 100 Fr. Nach Bericht von Ringeisen, Kreisarchitekt von Schlettstadt, 7. VII. 1870, geschah die Abnahme der neuen O. durch Meyer, Organist in Mutzig, u. Helmer, Organist in Rosheim. Aus Schreiben des kaiserl. Musikdirektors Sering an die Kreisdirektion von Molsheim, 8. VI. 1888, geht hervor, dass sich bei Prüfung der O. herausstellte, dass « verschiedene Teile der Mechanik schon bei dem Neubau in mangelhafter Weise » gefertigt waren. Er schlug für die Rep. Kriess von Molsheim vor!! Soweit Bericht von Pf. Margrander, nach Gde-Archiv.

MOLSHEIM, Stadt. - *Pfarrkirche*. An diese wurde das Domkapitel u. das Hohe Chor 1605 verlegt, die zweifellos f. d. Gottesdienst eine O. hatten. Organist u. O. 1615 erwähnt. J. SCHMID-

LIN, in AEKG 16 (1943) 143. - (Die «nouvel orgue 1781», MATHIAS 44, ist auf die Jesuitenkirche zu beziehen.)

Jesuitenkirche, heute Pfrki. (seit 1791). Bau 1615-1617. Konsekr. 1618. Mit O. seit 1618. Orgel war ein Geschenk der Gräfin Johanna von Hanau. Vgl. C. SEYFRIED, *Die Pfarrkirche von Molsheim*, Molsheim 1899, 16. - Nach MATHIAS 44: Positiv von Rohrer, 1737, rep. von Toussaint père 1775, von dessen Sohn 1782. Letztere Angabe ist irrig. - Neue O. von Joh. A. Silbermann, aufgestellt Mai-Juni 1781. Siehe Marc SCHAEFFER, *Orgue Silbermann à Gries*, in: *Revue d'Alsace* 101 (1962), 131 f. - Nach Kibl. 5 (1844) 346 ist die O. ein Werk von Silbermann. Die O. in Abb., in: M. BARTH, *Die Pfarrkirche der Stadt Molsheim*, Strassbg 1963, Foto Nr. 17. - Nach Berichten des Kirchenrates von M., 26. IV. 1816, ist die O. in sehr schlechtem Zustand. Uebereinkommen mit Stiehr 1816, der in Rosheim u. Umgegend Orgeln reparierte, und auch die von M. rep. soll, für 300 Fr. Dann Rep. 1838 u. 1854, jeweils von Eisenmenger für 50 u. 60 Fr. Molsheim, Pfarrarchiv. - Rekonstr. von Kriess, 1890. O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 44 u. Liste Kriess. - Siehe auch Jos. GASS, *Orgue au Collège de Molsheim sous Léopold d'Autriche (1608-1625)*, in: *Caecilia* 1921, 153-155. - Die O. welche die Gräfin Johanna von Hanau 1618 schenkte, kostete mitsamt der prachtvollen Uhr im Schiff der Ki.: 600 fl. (nach *Synopsis* 1618). - Eine Pfeife, die man 1914-18 herausnahm, trug das Datum 1764.

Pensionnat Notre-Dame. O. von Roethinger, 1935, 4 Reg., 1 Clav. Liste Roethinger.

MOMMENHEIM, Kt. Brumath. - Unter Pf. Bisch (1853-57 †) wurde die Ki. vergrößert u. mit einer schönen O. ausgestattet, von Stiehr, 22 Reg. Preis

5.500 Fr. Die Pfarrei kam dafür durch Sammlung auf. Weihe der O. 23. IX. 1856. Kibl. 17 (1856) 316 f. u. ebenda 18 (1857) 122. - Im J. 1840 noch ohne O. - Nach Vfr. 8 (1865) 156 hatten die Pfarrangehörigen 6.000 Fr. f. d. O. gespendet.

MONSWILLER, Kt. Saverne. - Silbermann-O. MATHIAS 49. - Nach Liste, 1840, mit O. - Im J. 1866 verkaufte die St. Georgspfarrei von Hagenau die alte O. (Rohrer) an die Pf. M. für 3.000 Fr. Siehe Reg. Hagenau, St. Georg. - Diese alte O. rep. von Rinckenbach 1895, O., 39 Reg., 3 Clav., Ped. Expertise: 7. XI. 95, durch Andlauer, Organist in Hagenau u. Pf. Kapp in Kirchheim. «Das Vollwerk der 3 Manuale klang grossartig u. harmonisch in der geräumigen Ki.» Vfr. 38 (1895) 381 (Nr. 24, XI. 95). - Das Gehäuse der O. in Roccoco-Stil. GUERBER, *Histoire de Haguenau* II, Rixheim 1876, 20.

Prot. Pfrki. - 1878: Kirchbau. 1899: Orgelweihe, HORNING, GK 145.

MONTREUX - JEUNE, Kt. Dannemarie. - 1840, Liste, Kt. Fontaine, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit Harm. - Um 1930, ebenso. MATHIAS 59.

MONTREUX - VIEUX, Kt. Dannemarie. - 1840, Kt. Fontaine, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit Harm. - Um 1930: mit O. Vgl. MATHIAS 59.

MOOS, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, ohne O. - Bau der Ki. 1841, konsekr. 1851. Im Anschluss daran eine O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - MATHIAS 61: O. mit 18 Reg., 2 Clav.

MOOSCH, Kt. St-Amarin. - Erst 1865 Pf., mit 1863 erb. u. 10. VII. 1864 von B. Raess konsekr., prachtvoller Ki. Devis von Claude Ign. Callinet. Preis: 11.780 Fr. Vertrag 14. IV. 1861, Abnahme 1. VIII. 1863. MEYER-SIAT 338-342. O. nicht von Rinckenbach, wie

MATHIAS 69 angibt. - O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda, auch *Vfr.* 7 (1864) 255.

M O R S B R O N N, Kt. Woerth. - Simult. bis heute. 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892, mit O., u. in der kathol. Filialki. zu Hegeney. - 1878: neue O. mit 8 Reg., 1 Clav., Ped., bezahlt von Kath. u. Prot. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

M O R S C H W I L L E R, Kt. Hagenau. - Ohne O., 1840, Liste. - Albrecht, 1860, O. mit 17 Reg., 2 Clav. MATHIAS 42.

M O T H E R N, Kt. Seltz. - 1840, Liste, mit O. u. Visit.-Bericht 1892. - O. von Stiehr, wohl schon vor 1840, mit 2 ((sic) Reg. MATHIAS 51. - Vgl. besonders Reg. Münchhausen, Kt. Seltz.

M Ü H L B A C H, Kt. Molsheim. - In Liste, 1840, mit O., M. im Kt. Rosheim. - Neue Ki. 1878. Vertrag mit Stiehr u. Mockers 1. VIII. 1880. Prüfung der neuen O. durch Musikdirektor Sering (Strassburg), Protokoll 1. IV. 1881. O. mit 2 Clav., Ped. «Die sorgfältige u. zugleich dauerhafte Arbeit muss anerkannt werden». Nachlass STIEHR. Vgl. auch MATHIAS 47.

M Ü H L B A C H, Kt. Münster. - Simultan bis 1927, nachher kath. u. evang. Ki. - Daniel Silbermann stellte 1736 auf Anweisung seines älteren Bruders J. A. Silbermann in M. die O. auf, die ihr Vater Andreas S. für Wassellonne bestimmt hatte. LOBSTEIN 110 nach MEYER-SIAT 227. - Nach MATHIAS 67 kam die alte O. der Abtei Münster, Werk von Legros von 1706, durch Kauf 1798 nach Mühlbach. Siehe dazu LEVY, in: RCA 1929, 271. - Für 1781 ist Fr. Ant. Schneider als kathol. Organist in M. bezeugt. Vgl. *Jb. von Münster* 8 (1934) 127. - Umbau durch Callinet 1842. Nach dem 1. Weltkrieg (Bom-

bardierung von M. 1915) wurde die evang. Pfrki., mit O. von Dalstein-Haerpfer 1929, errichtet, und auch eine kath. Pfrki. mit O. von Roethinger 1929, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 227-229 u. MATHIAS 67. - Die durch Callinet umgebaute O. war also die 1706 von Legros f. d. Abtei Münster gelieferte u. 1798 nach Mühlbach überführte O. (siehe oben), nicht die Silbermann-O.; danach wäre MEYER-SIAT 61 u. 227 f. zu berichtigen.

M Ü L H A U S E N (Mulhouse), Stadt. - *St. Stephan*: O. ggb. der Kanzel, vor 1487. MATHIAS 65. - Organistenstelle besetzt bis 1487 durch den Kaplan Bernardin Schmitt. VOGELIS 129. - 1528/29: Einführung der neuen Lehre. Nur die Orgel in St. Stephan blieb stehen. ADAM, *Territorien* 564. - Orgel in St. Stephan (evang.) 1621. VOGELIS 477. - Organist Ulrich Züchlin, um 1650. Ebenda 511. - Im J. 1706 bzw. um 1720, verfertigte Simon Burkhardt aus Franken (von Jettingen im Schwabenland, VOGELIS 597) als Ersatz für eine alte, nicht reparaturfähige O. eine neue mit 16 Reg., für 612 Pfd. u. 4 alte Louis d'or Trinkgeld. Stand der Orgel der Kanzel ggb. MIEG, *Der Stadt Mühlhausen Geschichte*, Bd. II (Mülh. 1817), 49. Vgl. auch VOGELIS 597 f. u. 611. - Die von Silbermann 1765-66 aufgestellte neue O. an der Wand des Kirchturms errichtet. MIEG, II, 49. - Sie kostete 8.000 Livres. MIEG, I (1816) 320, u. MATHIAS 257. - 1954: Restaurierung der O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

Augustinerkloster. Organist Bruno Westermann, um 1520. Vgl. Marcel MIEDER, *L'église de Mulhouse au moyen âge*, Strasbg-Paris 1957, 92.

Französische reform. Kirche. 1788 (28. IX.): Weihe der vom Orgelbauer Brosy aus Basel gefertigten O. VOGELIS 730.

Kathol. St. Stephanskirche. Im Jahr 1804 erhielten die Katholiken das Chor und 1812 das Schiff der ehemäl. Franziskanerkirche. Sie bekam als 1. kathol. Pfrki. den hl. Stephanus zum Patron. Unter Pf. A. Lutz (1829-1852) wurde bald nach 1830 eine O. aufgestellt. *Kibl.* 13 (1852) 342. Ihr St. Stephanuspatronat ging 1860 auf die neue St. Stephanskirche über. Die Klosterkirche wurde zuerst Hilfskirche u. dann 1866 Pfarrkirche Maria-Hilf. Diese behielt die Orgel. - Für die neue, 1860 geweihte St. Stephanskirche stellte der berühmte Pariser Orgelbauer Cavaillé-Coll, 1861-1862 eine O. her, 47 Reg., 3 Clav., Ped. Vgl. *Le Nouvel Alsacien* (Zeitung, Strassbourg) 6. II. 1964. Siehe auch MATHIAS 65. - Im J. 1909 Vergrößerung der O. durch Rinckenbach, 48 Reg. Liste Rinckenbach. - O. restaur, 1928 durch Cavaillé-Coll-Convers von Paris. Abnahme 18. III. 1928 durch Marcel Dupré. Vgl. *Festschrift: Fünfundzwanzig Jahre elsässischer Caecilienverband*, Strassbg 1932, 131 f. - Restaur. durch Roethinger, beraten von Orgelprofessor Michel Chapuis (Strassbg) 1963-1964, 52 Reg. (3.373 Pfeifen, vorher 1.987), 4 Clav., Rückpositiv u. Rezitative, mech. Tr., Hauptwerk u. Positiv, elektr. Tr. (Barker). *Le Nouvel Alsacien* aaO.

Maria-Hilf-Pfarrkirche. Diese erhielt gleich nach 1830 eine O. Siehe kathol. St. Stephanskirche. - Neue O. von Rinckenbach 1912 mit 40 Reg., 3 Clav., Liste Rinckenbach. Vgl. auch MATHIAS 65. - O. nach dem 2. Weltkrieg rep. durch Schwenkedel, 42 Reg., 3 Clav., Ped., tract. électr.

St. Josef-Pfrki. in der Cité. Pf. seit 1885, Weihe der neuen Ki. am 18. III. 1883. O. von Rinckenbach, mit 37 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 66. - O. aufgestellt zw. 1886 u. 1888. Liste Rinckenbach. - « Un très bel orgue », heisst es im Visit.-Bericht von 1892.

Gefängnis. O. von Rinckenbach 1894, mit 14 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach.

Hôpital civil (Hasenrain). O. von Roethinger, 1929, 10 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 66, u. Liste Roethinger.

Pfrki. St. Genovefa. Neue Pfrki., erb. 1893-94. Im Frühjahr 1896 Aufstellung einer O. von Rinckenbach, Buffet von Boehm, Mulhouse. Die Stadt M. hatte die O. auf der Ausstellung in Strassbg gekauft. *Vfr.* 39 (1896) 106 (Nr. 15. III. 96). O. mit 19 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - Deren Umbau u. Vergrössg 1930. O. mit 40 Reg., 3 Clav., electr.-pneum. Weihe durch Mgr Ruch 30. XI. 1930. *Caecilia* 1931, 11 u. 51.

Pfrki. St. Fridolin. Neue Pfrki. erb. 1902-1906. Nach MATHIAS 66 eine O. mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. - Weihe der O. am 23. I. 1927. *Caecilia* 1927, 33.

Pfrki. Don Bosco. Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenkedel, 24 Reg., 2 Clav., Ped. A. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 26.

Clinique St-Damien. O. von A. Kern, 16 Reg., 2 Clav., Ped., eingew. am 15. VIII. 1958. Siehe P. NARDIN, in: *L'Orgue*, n. 91 (VII-IX 1959) 79-81.

Lutherische Martinspfrki., 1904 erbaut, mit O. der Gebr. Linck, pneumat.; 1962 überholt von Kern, 18 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

M Ü N C H H A U S E N, Kt. Ensisheim, O.-E. - M. mit der Filiale Roggenhausen (nicht Roppenhausen) hatte 1796 eine O. Vgl. LEVY, in: RCA 1929, 274. - Nach Liste, 1840, ohne O. - 1892 mit O., Visit.-Bericht. - Auch Roggenhausen hatte 1796 eine O. LEVY 274. Es war die alte O. von Blodelsheim. MATHIAS 60. - Rinckenbach, O. mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60; Liste Rinckenbach mit 16 Reg., aufgestellt wohl 1909.

M Ü N C H H A U S E N, Kt. Seltz, U.-E. - Vor 1840 keine O. - Neubau der Ki. 1840-41. Dafür eine O. gekauft von der Pf. Mothern, für 725 Fr. Verbessert von Stiehr u. Mockers u. ersetzt durch neue O. von Stiehr, 1876. Sie kostete 11.400 Fr. Vgr. A. POSTINA, *Gesch. des Dorfes M.*, Strassbg 1909, 259. - Die von MATHIAS 51 auf M. bezogene O. von Rinckenbach gehört nach Münchhausen, Kt. Ensisheim.

M Ü N S T E R, O.-E. - *Abteikirche*. O. von Claude Legros aus Metz, 1706, mit Hauptwerk (12 Reg.), Positiv (7 Reg.), Récit (Echo) u. Ped. WÖRSCHING 28 f.

Prot. Kirche. Einführung der Reform. 1536-1569. - Im J. 1602 Vertrag mit Anton Meuttinger, Orgelbauer in Augsburg. Münster, Gde-Archiv, CC liasse 44. Mittlg von Pf. Dr. A. Schaer in Zimmerbach. - Bei der Plünderung u. Verwüstung der Stadt durch 5 lothr. Regimenter, 1652, wurde nach gleichzeit. Bericht die O. « ganz zu nichten gemacht ». Dr. Friedr. HECKER, *Die Stadt u. das Tal zu Münster im Gregorienthal*, Münster 1890, 120. - Im J. 1660 neue O. von Jakob Eby, für 200 Gulden, geweiht am Pfingsttag, 2. VI. 1661. HECKER aaO 180, u. Mittlg von Dr. Schaer aaO. Zu Meuttinger siehe auch Reg. Strasbourg, prot. Alt St. Peter.

Simultankirche seit 1704. Versetzung der O. aus dem Chor an eine geeignetere Stelle. L. OHL, *Gesch. der Stadt u. Abtei M.*, Vorbruck-Schirmeck 1897, 390. - Neue O. von Josse Vonesch aus Deutsch-Lothringen, 1737 (1739). Gde-Arch. CC, liasse 44. - Die alte O. an die Pf. Wihr-au-Val verkauft. MATHIAS 67. - Rep. von Callinet, 1839-1840. MEYER-SIAT 198. - Schon 1784, Rep. durch Barthol. Chevreux, Deutsch-Lothr. Gde-Arch. aaO. - Gehalt des Lehrer-Organisten 1818: 300 Fr. OHL 462. - Zum Ganzen siehe MEYER-SIAT 196-203.

Protestantische Kirche. Bau einer prot. Ki. 1867-1873. (Die ehemal. Simultan-Ki. gehört seit 1874 den Katholiken.) Merklin-Schütze von Paris, Stiehr, Claude Ign. Callinet u. Walker von Ludwigsburg legten für eine neue O. Kostenanschläge vor, letzterer mit O. für 25.958,15 M., Stiehr (19.200 Fr.), u. Callinet (16.670 Fr.) weit im Preis überflügelnd, erhielt den Bauauftrag. Walker lieferte die O. am 21. XII. 1873. Vgl. MEYER-SIAT 351-354. Auch die Politik ist ein eigenartig Ding. - OHL 479 schreibt kurz: die Kirche erhielt 1873 « eine allen Ansprüchen der Kunst genügende sehr schöne Orgel ». - 1927: neue O. von Schwenkedel; 1933: Umbau der O. durch Schwenkedel, Rückpositiv, 38 Reg., 3 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

Kathol. Ki. Nach Umbau, 1892 konsek., mit O. bezeugt 1895. OHL 488. - Neue O. von Roethinger 1929, 36 Reg., 3 Clav., Ped., tract. tubul. Liste Roethinger, u. MATHIAS 67.

M O Y E N - M U E S P A C H, Kt. Ferrette. - In Liste 1840 mit O. - Umbau der Ki. 1842, konsek. 1845. Jos. Callinet will in M.-M. 1851-52 einen Vertrag unterzeichnen. MEYER-SIAT 299. - Im J. 1868 rep. von Meinrad Burger, für 185 Fr. Ebenda 300. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. 22 Reg. - Nach MATHIAS 61: Rinckenbach 19 Reg., 2 Clav. - In Liste Rinckenbach ist die O. mit 18 Reg., 2 Clav., 1914 irrigerweise auf Niedermuespach (wo keine Ki. steht!) bezogen, das übrigens Annexe von Moyen-M. ist.

M U E S P A C H - L E - H A U T, Kt. Ferrette. - O. in Liste 1840 u. Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 61: O. mit 10 Reg., Ped. - Das Gehäuse der Callinet-O., das sich in Mittelmuespach befindet, ist in MEYER-SIAT pl. 25 aus Versehen Muespach-le-Haut zugeschrieben.

M Ü T T E R S H O L Z, Kt. Markolsheim. - 1687-1892 *Simult.-Ki.* 1731 : O. von Andreas Silbermann. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - O. von J. A. Silbermann 1751. MATHIAS 43 u. 255, u. VOGELIS 592. - *Evangel. Pfrki.* O. von Rinckenbach, mit 12 Reg., 2 Clav., 1904 oder 1905. Liste Rinckenbach. - 1904: Neue O. für 3.300 M. gedeckt durch Gaben der Pfarrgemeindeglieder. HORNING, GK 154. - 1963: Umbau der O. durch Mühleisen. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

Neue kathol. Ki. 1892. O. von Rinckenbach, Abnahme 17. IV. 1892. Preis 5.850 M. Visit.-Bericht 1892. - In Liste von Rinckenbach, O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. - Nach MATHIAS 43: dasselbe. - In der kathol. Filialkirche zu Baldenheim eine unbrauchbare O., nach Visit.-Bericht 1892.

M U N D O L S H E I M, Kt. Schiltigheim. - 1816 erhielt die protest. Ki. eine neue O. Vgl. Aug. KOCHER, *Die Ortschaften um Strassburg u. das Amt Wolfisheim*, Strassbg 1912, 22. - Neue O. für diese Ki. von Roethinger, 1902, 16 Reg., 2 Clav., Ped., tract. mécan. Liste Roethinger.

M U N T Z E N H E I M, Kt. Holtzweil. - *Simult.-Ki.* Im J. 1791 bittet die Gde um die Erlaubnis, die O. reparieren zu dürfen. LEVY, in: RCA 1929, 272. - 9. II. 1907: Einweihung der neuen O. HORNING, GK 153, u. Beilage (1916), 4. - O. von Linck, 10 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63.

M U N W E I L E R, Kt. Ensisheim. - O. von Joseph Callinet, kurz nach 1820. MEYER-SIAT 114. - Rep. von Berger, rep. von Roethinger 1929, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60. - Abb. des Gehäuses in: MEYER-SIAT pl. 26.

M U R B A C H, Kt. Guebwiller. - *Abtei OSB*, 1652 wird der Organist Die-

trich Baer von Thann als Musiklehrer u. Organist nach M. berufen. VOGELIS 514. - Im J. 1691 Rep. der grossen O. u. deren Versetzung an eine andere Stelle durch Anton Geiger (Violon), der viel im Elsass arbeitete. Ebenda 574. - Jean Georges Maraché von Gebweiler, Mönch von M., Organist 1738. *Bernard de Ferrette, Diarum de Murbach*, 1671-1746, hrsg. von INGOLD, Colmar 1894, 91. - M. hatte also, wohl seit dem MA zwei Orgeln.

Pfarrkirche. Im J. 1841: Ausbesserung der O. Vgl. J. GAVA, *Murbach*, Mülhausen i. E. 1913, 124. - Unter Pf. Mellecker (1856-1873 †), dem die Pf. u. die Gde viel verdankte, erhielt die Ki. eine neue O. im roman. Stil. *Vfr.* 17 (1874), 6. - Von Roethinger rep. 1894. *Vfr.* 37 (1894) 399 (Nr. 16. XII. 94). - Neue O. von Rinckenbach 1906; mit 20 Reg., 2 Clav. Liste Wiltberger (Nr. 92), u. Rinckenbach. Vgl. auch MATHIAS 61. - Die 1906 erstellte Orgelempore von Boehm in Mulhouse. Abnahme 6. V. 1906 durch Wiltberger (Colmar). Preis der O. = 8.000 M. GAVA aaO. 157 f.

M U S S I G, Kt. Markolsheim. - 1840, mit O., Liste. - Beim grossen Brand vom 1. V. 1891 gingen mehr als 100 Gebäude, auch die Kirche, mit O., in Flammen auf. *Vfr.* 34 (1891) 165. - Die neue, im Febr. 1893 fertiggestellte Ki. erhält eine O. von Rinckenbach. *Vfr.* 36 (1893) 52 (Nr. 12. II. 93). - Sie hatte 16 Reg. MATHIAS 43; u. Liste Rinckenbach: O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped.

M U T Z E N H O U S E, Fil. von Schaffhausen, Kt. Hochfelden. - Stiehr u. Mockers überlassen der Gde f. d. Ki. (Gelegenheitskauf) eine O. mit 13 Reg. u. Garantie f. 10 Jahre, für 1.500 Fr. Vertrag 19. XII. 1869. Nachlass STIEHR. - Diese 1. Orgel hatten Stiehr u. Mockers der Pfrki. von Bernhardswiller bei Obernheim abgekauft; sie kam nach M.

durch Vermittlung von Atzenhofer, Superior von Marienthal (von Mutz. gebürtig); schon beim Ankauf war die O. in schlechtem Zustand. Mittlg. von Pf. Albert Klein, Schaffhausen. Siehe auch Regest Bernhardswiler. - Der Neubau der Ki. hatte 1859 stattgefunden. Nach Visit.-Bericht von 1892 geschah die Aufstellung der O. 1862. - Neue O. von Roethinger, 1913, 10 Reg., 1 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger. - Wie es scheint war dies ursprünglich eine Konzertorgel, in Nancy gekauft u. von Roethinger für die Kirche von Mutz. umgebaut, mit 16 Reg., 2 Clav. Mittlg. von Pf. A. Klein.

MUTZIG, Kt. Molsheim. - 1680: Neue O. gebaut von einem Strassburger Orgelbauer. J. GASS, in: *Vogeleis* 546. - Neue O., für das Chor von Surburg bestimmt, von Rohrer, 1749, wird aufgestellt in M. von Merkel. Vgl. MATHIAS 45. - Sebastian Krämer aus Strassburg, Orgelbauer, rep. die O., nach Vertrag 28. IX. 1791, für 120 Gulden. Weil die O. 1793 « gebrochen » war, wurde 8. IX. 1793 der Orgelmacher von Westhofen [Toussaint?] mit d. Rep. beauftragt. Josef GASS, *Mutzig in der Revolutionszeit*, Strassburg 1902, 55 f. - Neue O. von Stiehr 1815, und zwar « eine gute », wie der Bericht in: *Kibl.* 5 (1844) 380, meldet.

Abbruch der roman. Ki. 1879, Neubau 1881. Neue O. von Schwenkedel 1931, mit 38 Reg. Louis GINTER 1934, u. MATHIAS 45.

Franziskaner-Rekollekt, siehe Reg. Hermolsheim.

NAMBSHEIM, Kt. Neuf-Brisach, - Inconnu, XVIII^e s., 9 Reg., 1 Clav. MATHIAS 67. - 1833 neue Ki. O.-Rep. 1834/35. O. von Callinet, 1841, Vertrag 18. III. 1841, O. mit 12 Reg., 1 Clav., für 2.400 Fr. MEYER-SIAT 236 ff., wo Taf. 26 Abb. des O.-Gehäuses.

NATZWILLER, Kt. Schirmeck. - Rep. von Roethinger, O., mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 50. - 1892 O. bez. durch Visit.-Bericht. - Rep. von Kriess, O. mit 23 Reg., 2 Clav., nach dessen Liste, vor 1910.

NEEWILLER, Kt. Lauterbourg. - Ki. erbaut 1829/30. O. 1840 (Liste). - Im J. 1877 neue O. als Ersatz f. d. alte, sie stand noch 1927. Vgl. G. ANTZ, *Gesch. des Dorfes N. bei Lauterbourg*, Rixheim 1927, 72.

NEUBOIS (Gereuth), Kt. Villé. - Pf. seit 1862; vorher Fil. von Dieffenbach, das selber 1840 keine O. besass. Neubau einer Ki. 1858. Für G. im Visit.-Bericht von 1892 vermerkt eine alte O., und diese kam von Ballersdorf (s. d.) 1879. Es ist eine O. von Josef Callinet, geb. zw. 1820-1825. Siehe MEYER-SIAT 115 f., wo Taf. 27 Abb.

NEUBREISACH (Neuf-Brisach). - Im Januar 1767 nahm die Gde N. Besitz von der O. der Jesuiten in Ensisheim, verkauft in Colmar für 4.750 livr. Fr. BROCKHOFF, *Gesch. der Stadt N.* 231, nach LEVY, in: RCA 1929, 271. Aufgestellt von Bussy, von Pfaffenheim. - Rinckenbach, O., 27 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 67, u. Liste Rinckenbach, O. von 1877. - Rep. durch J. A. Berger 1894. MEYER-SIAT 49.

NEUDORF, siehe Village-Neuf.

NEUBURG (Weiler), Gde Dauendorf, Kt. Hagenau. - O. von Rohrer 1745. MATHIAS 42. - Kloster O. Cist., 1789 aufgehoben. Die herrliche Kirche durch Sprengladungen 1818 in Trümmer gelegt. Darin ertönte Jahrhunderte hindurch Orgelspiel und Mönchsgesang. Victor WALTHER, *L'abbaye de Neubourg*, Hagenau 1868, 76. - Schon 1802 hatte Schaak, Pfarrer von St. Nikolaus in Hagenau, mit ministerieller Genehmigung die Kanzel, Chorstühle u.

Orgel für seine ausgeräumte Kirche erworben. Ebenda 76 f. - Siehe auch Reg. Haguenau, St. Nikolaus. - Abb. des O.-Gehäuses in: G. GROMER u. Ch. BÜRCKEL, *Les boiseries de l'abbaye de Neubourg à l'église St-Nicolas à Haguenau*, Haguenau 1923, pl. III.

NEUGARTHEIM, Kt. Truchtersheim. - Nach Liste von 1840, ohne O. - Anno 1858, Verfügung des Ki.-Rates betr. des Verhaltens der Buben « auf den Bänken neben der Orgel ». Der Ki.-Rat beschliesst 1890 « Ausbesserung der Orgel ». Sie hat 14 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg von Mgr Alphonse Hoch. - Nach MATHIAS 53 stammt die O. von Wetzel, souffl. méc.

NEUHAEUSEL, Kt. Bischwiller. - Bis 1857 Filiale. Nach Visit.-Bericht 1892 ohne O. - Die 1. O. stellte Roethinger 1901, 7 Reg., 1 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger u. MATHIAS 38.

NEUNHOFEN, Kt. Niederbronn. - Fil. von Dambach, mit O. bezeugt 1892. Visit.-Bericht. - MATHIAS 46 führt an: Nennhoffen (sic): Roethinger 1862, 1881, 14 Reg., 1 Clav. Die Daten passen nicht zum Orgelbauer!

NEUKIRCH (Neuve-Eglise), Kt. Weiler (= Villé). - 1840 mit O. (Liste). - 1892 (Visit.-Bericht) ziemlich schöne O. - Nach MATHIAS 53: Stiehr, 9 Reg., 2 Clav., Ped. - Rep. von Kriess, nach s. Liste von 1924. - Neue O. von Schwenkedel, 14 Reg., 2 Clav., Ped., eingeweiht am 16. VII. 1961. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

NEUNKIRCH, Kt. Benfeld. - Nach Liste v. 1840 mit O. - Die St. Annaki. erhielt im Juli 1895 eine neue O. v. Kriess. *Vfr.* 38 (1895) 221 (Nr. 14. VII. 95). - Nach MATHIAS: Kriess 1891 (sic), 13 Reg., 2 Clav., Ped. Anciennes orgues de Flexbourg.

NEUWILLER bei Zabern. - *Abteikirche St. Peter u. Paul.* - O. schon vor 1431, da die Stiftskirche St. Adelfi 1431 eine O. baute. - Zu Gesang u. Musik, 1614. VOGELIS 464. - Im Bauernkrieg 1525: Verwüstung der Altäre u. Zerstörung der O. [Josef GASS], *Neuweiler, St. Adelphus* 826-1926, Neuweiler 1926, 30. - Orgel von Dupont in Nancy, erstellt 1772-1777, mit 4 Clav., Pedal. Preis 10.000 Gulden. WOLLBRETT, *Les églises de Neuwiller-lès-Saverne*, in: *Bull. Société d'Hist. de Saverne* II-III, 1959, 19 ff. u. 32. - Rep. von Stiehr u. Mockers 1843, u. Koulen 1887-1888. O. nur noch 3 Clav. Prachtvolles O.-Gehäuse, Stil Louis XVI. Ebenda 22, u. GASS aaO 48. - Die missglückte Renov. kostete 14.000 (WOLLBRETT), bzw. 20.000 M., z. grössten Teil von der Regierung getragen. *Vfr.* 31 (1888) 254, u. 30 (1887) 311. - Roethinger (1905), 38 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 45.

St. Adelfikirche. - 1431 wird den Kanonikern dieser Ki. als Neuerung vorgeworfen, dass sie eine O. bauten. Arch. dép., Strasbourg, G 5364, 7-7 a. Vgl. A. PIRRO, in: *Mathias* 177. - O. von Stiehr u. Mockers. Devis 11. IX. 1849; P. V. de réception d'un jeu d'orgue à l'église protestante de Neuwiller. Prüfung der O. am 27. XI. 1850, O., 28 Reg., 2 Clav., Ped. Preis 8.158 Fr. Rabais suivant soumission 1.158 Fr. Rest: 7.000 Fr. Experten: Jaggi, pasteur, Chellet, notaire. Nachlass STIEHR. - Vgl. auch Rob. WILL, in: *Bull. Société d'hist. de Saverne*, aaO 1959, 30. Rep. 1888 u. 1905.

NEUWILLER, Kt. Huningue. - Nach der handschriftlichen *Chronik* des Schulmeisters Joh. SCHÖRLIN (1821-1914) erwarb die Pfarrei im J. 1840 eine Zimmerorgel, welche in einem Patrizierhaus zu Basel stand, um einen billigen Preis. Sie hatte 4 Reg., zwei hölzerne: Bourdon u. Flöte, u. zwei in Zinkpfeifen: Montre u. Sifflet. Im Gehäus war der Balg zum Treten oder

zum Ziehen mit Riemen. *Chronik* S. 31.
- Am 24. II. 1888 Vertrag mit Orgelbauer Rinckenbach. Die neue O. hatte 13 Reg., 2 Manuale, ein Zug Tremolo u. Pedal. Preis 3.400 Fr. Ein Drittel davon bezahlte Schörlin; der Pfarrer und die Gläubigen die 2 anderen Drittel. Schörlin erhielt die alte O. mit den 4 Reg. für 75 Fr. Sie steht heute in Riedisheim, im Haus des Schuldirektors. Ebenda S. 166. - Die 1888 bestellte O. lieferte Rinckenbach erst im J. 1891; sie steht heute noch in der Kirche. Mitteilg von Pfarrer Joh. Bapt. Meyer.

NEUWILLER-LA-ROCHE, Kt. Schirmeck. - Prot. Ki. O. Roethinger, 1902, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract pneum. Liste Roethinger.

NIEDERASPACH, Kt. Cernay, siehe Aspach-le-Bas.

NIEDERBETSCHDORF, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Simult. Ki. bis heute. - 1840, Liste, ohne O. - 1855: erste O. Mitteilg von Pf. W. Guggenbühl. - Stiehr, 1876, O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 52. - In Visit-Bericht 1892. mit O. - Neue O., 21 Reg., 2 Clav., Ped., von Kriess. Nach Liste von 1924. - 1962: Rep. von A. Kern. Mitteilg von Pf. Guggenbühl.

NIEDERBURBACH, siehe Bourbach-le-Bas.

NIEDERBRONN, Kantonsort. - Simultankirche. 2. VIII. 1807: Einweihung einer O. HORNING, GK 158. - 1840, Liste, mit O.

Neue kathol. Kirche, 1886. Die Katholiken treten ihre Rechte, auch das der Mitbenützung der O., an die evangelische Pf. 1886 ab. *Vfr.* 29 (1886) 285. - Aufstellung einer neuen O. von Rinckenbach (bis 1893, provisorisches Harmonium) mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 46, ohne Datum. - Liste

Rinckenbach, darnach O. von 1894 (Barker-Maschine).

Schwesterkloster. Ausbesserung der O. durch Roethinger 1956. Mitteilg von Chanoine Greyenbühl.

NIEDERENTZEN, Kt. Ensisheim. - O. von Rabiny u. François Callinet 1787-1798. MEYER-SIAT 366. - Rep. von Frères Callinet 1841, für 3.000 Fr., O. 18 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda 232 f. - Nach MATHIAS 60: O. 15 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr. - In MEYER-SIAT, Taf. 27 Abb.

NIEDERHAGENTHAL, siehe Hagenthal-le-Bas.

NIEDERHASLACH, Kt. Molsheim. - 1578: Martin Gimmenich von Meckenheim (Pfalz), Stiftsherr u. Organist. VOGELIS 340. - Neue O. von Rohrer u. Waltrin, 1730. MATHIAS 45. - Die Stiftsherren bitten Joh. A. Silbermann diese ganz unbrauchbare O., welche die Stümper (bousilleurs) Waltrin u. Rohrer gebaut hatten, zu überarbeiten. MATHIAS 257. Siehe auch WÖRSCHING 83 f. - O. von Stiehr, Genehmigung « pour exécuter » von Boeswillwald, auf Zeichnung von Stiehr, Paris 12. VII. 1870. Nachlass STIEHR. - Aufstellung der O. im Mai 1871, Prüfung am 13. VII. 1871 durch Stern u. Meyer, Organisten in Strassburg, und « die in der Musik ebenfalls ausgezeichneten Lehrer Mathias aus Dinsheim [Vater des Komponisten X. Mathias] und Stehle aus Lützelhausen ». Als vortrefflich gefunden. A. GATRIO, *Das Breuschthal*, Rixheim 1883, 355. - Preis der Orgel: 15.000 Fr. Vgl. A. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal*, Haguenau 1962, 23. - Rekonstr. von Rinckenbach, 1900, 31 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr. MATHIAS 45. - Abnahme im Mai 1903, wobei es im Experten-Bericht (Freiburg i. Br. 19. I. 1904) heisst, dass « das herrliche Werk mit vollem Recht als das

schönste des Breuschtalles gelten darf». Der Bericht in: WILTBERGER S. 12. Darnach O. mit 30 Reg., ebenso Liste Rinckenbach. Das Gutachten gezeichnet: G. Schweitzer, Domkapellmeister u. erzbischöfl. Orgelinspektor, Freiburg i. Br.

NIEDERHAUSBERGEN, bei Strassburg. - Im J. 1816 wurde eine neue O. eingeweiht, die 1865 mit der Ki. verbrannte. A. KOCHER, *Die Ortschaften um Strassburg*, Strassbg 1912, 22. - 1867: Neubau der Ki. 1867; wohl mit O., denn O.-Rep. 1894 u. 1903. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

NIEDERHERGHEIM, Kt. Ensisheim. - Die Gde N. bat am 21. II. 1790 um die Ermächtigung zur Aufstellung bzw. Anschaffung einer neuen O. Genehmigt am 7. I. 1791. LEVY, in: RCA 1929, 272. - O. 1840 (Liste). - Neubau der Ki. 1870-1871, und etwas später die Orgel. *Vfr.* 39 (1896) 276: «eine effektvolle O.» - Liste Rinckenbach, O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. Aufstellung der O. um 1888.

NIEDERLAUTERBACH, Kt. Lautenburg. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Stiehr 1868 und 1925 eine solche von Rinckenbach, 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 43. - Die Registerzahl ebenso in: Liste Rinckenbach.

NIEDERMORSCHWIHR. Kt. Kaysersberg. - Bei einer Versteigerung am 18. X. 1792 wurde die O. des aufgehob. Klosters Alspach (in der Nähe) angeblich für d. Pf. Niedermorschwihr um 2550 livr. erworben. LEVY, in: RCA 1929, 271. - Die Angabe von MATHIAS 65, dass die 1792 gestiegerte O. aus dem Kl. St. Katharina in Colmar stamme, trifft nicht zu. Siehe auch folgendes Regest und die Angaben in Visit.-Bericht 1892. - WÖRSCHING behauptet (S. 137), dass die O. der Do-

minikaner von Colmar nach N. verkauft wurde. Dies stimmt. Vgl. Nachträge.

NIEDERMORSCHWILLER, Kt. Mulhouse. - Die 1772 für das St. Katharinakloster in Colmar gebaute Silbermann-O. kam, wohl in der Französ. Revolution, nach Niedermorschwiller. VOGELIS 592. - Mit O., Liste, 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - Roethinger, 1924, neue O. mit 29 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 66, u. Liste Roethinger.

NIEDERNAI (Niederehnheim), Kt. Obernai. - O. von Kraemer aus Mutzig, 1783. MATHIAS 47. - Nach *Vfr.* 41 (1899) 29 (Nr. v. 22. I. 99) heisst es, dass die Ki. die alte Silbermann-O. von Obernai erhielt, von Rinckenbach so umgebaut, dass ein neues Werk entstanden ist, dem volles Lob gebührt. Urteil von 2 Experten. - MATHIAS 47: Rinckenbach, 23 Reg., 2 Clav., Ped. Jahr 1900 (sic). - Siehe auch WÖRSCHING 83, u. Liste Rinckenbach mit 23 Reg., 2 Clav.

NIEDERANSPACH, siehe Ranspach-le-Bas.

NIEDERROEDERN, Kt. Seltz. - Simult.-Ki. hatte vor der Revolution 1789 keine O. Vgl. Fridolin RUHLMANN, *Niederroedern während der Schreckenszeit*, Rixheim 1911, 186. - Ohne O. noch 1840 (Liste). - Nach Visit.-Bericht von 1892 mit O. - O. von Rinckenbach (sic) 1862, rep. von Roethinger, 1922, 13 Reg., Clav., Ped. MATHIAS 51.

NIEDERSCHAEFFOLSHEIM, Kt. Hagenau. - Nach Mitteilg von Bistumsarchivar Georges Knittel standen die 5 Buchstaben MDCCC (= 1800) im Mittelteil des Kastens der O., die am 10. III. 1854 abgetragen und am 30. X. 1854 an die Gde Bernolsheim verkauft wurde, für 1.000 F. Am 29. X. 1854 Vertrag mit Stiehr u. Mockers. Preis: 8.600 Fr. Aufgestellt 1857, Weihe

am 29. IX. 1858. Im Frühjahr 1912: Umbau durch Rinckenbach, pneumat., mit 28 Reg. Im Juli 1917: Orgelpfeifen als Kriegsmaterial beschlagnahmt. Im J. 1922: Rep. u. Einbau des elektr. Motors. 1935: Erneuerung durch Roethinger. 1950: Rep., O. mit 28 Reg., 2 Clav., Ped. u. 1643 Pfeifen. Das Ganze nach Mittlg von Archivar Knittel.

N I E D E R S P E C H B A C H ,
siehe Spechbach-le-Bas.

N I E D E R S O U L T Z B A C H ,
Kt. Bouxwiller. - Prot. Kirche. 1895: Orgelweihe. HORNING, GK 162. - Es war eine O. von Spamann aus Boulay. Mittlg. von Pf. Guggenbühl-Gries.

N I E D E R S U L Z B A C H , siehe
Soppe-le-Bas.

N I F F E R , Kt. Habsheim. - O. 1840 (Liste). - Im Visit.-Bericht 1892 ist die O. als « elend » bezeichnet und eine neue O. angekündigt. - Nach *Vfr.* 37 (1894) 79 (Nr. 11. III. 94) wird Rinckenbach diese aufstellen. Preis ca. 4.000 M. - Diese hat 14 Reg. MATHIAS 62. - Nach Liste Rinckenbach: O. mit 12 Reg., 2 Clav., Ped.

N O R D H E I M , Kt. Wasselonne. - Im J. 1776 Ueberführung der alten O. von Kl. Schuttern (Baden) nach N., wo Aufstellung von Toussaint von Westhoffen. Neue Ki. 1835. Neue O. von Stiehr 1836, mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 54. - Rep. durch Kriess 1896. Liste Kriess. Vgl. auch MATHIAS 54.

N O R D H O U S E , Kt. Erstein. - 1840, Liste, mit O. - Kostenanschlag für O.-Rep. von Stiehr u. Mockers, Selz 8. VI. 1875. Preis: 1.205 Fr. Genehmigt vom Bürgermeister von N., 17. VI. 1875. Nachlass Stiehr. - Kriess, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 40.

N O T H A L T E N , Kt. Barr. - Neue Ki. 1852, konsek. 1854. Damals Auf-

stellung einer O. - Orgelverkauf. Anzeige: O. in noch sehr gutem Zustande zu verkaufen. Kasten ganz in Eichenholz mit schönem Laubwerk. O. hat 13 Reg., 2 Windladen, 1 Manual u. Pedal, ist noch nicht sehr alt, kommt aus der Werkstatt Stiehr u. soll durch eine grössere ersetzt werden. Die Liebhaber mögen sich an den Pf. von N. wenden. *Vfr.* 13 (1870), 54 (Nr. 13. II. 1870). - Neue O. von Stiehr, 1871. Visit.-Bericht von 1892.

O B E N H E I M , Kt. Erstein. - Im J. 1879 hörte das Simult. im Orte auf. Zugleich war Obenh. zu einer kathol. Pf. mit eigener, neuer Ki. erhoben worden. Weihe der Pfrki. am 1. X. 1879. « Stiehr hat die Orgel verschönert », so berichtet noch *Vfr.* 22 (1879) 488. - In MATHIAS 40 liest man: Stiehr frères, 16 Reg., 1 Clav., Ped.

Prot. Ki. 1897: O. von Linck (opus 276). - 1951: Restaurierung der O., 16 Reg., 2 Clav., Ped. - Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

O B E R B E T S C H D O R F , Kt. Sultz-s.-Forêts. - *Kath. Kirche* seit 1887, Fil. von Niederbetschdorf. O. von Roethinger, 1904, 17 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger, und MATHIAS 52.

Evang. Ki. 1. 10. 1900/1901, mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. von Haerpfer. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

O B E R B R O N N , Kt. Niederbronn. - *Simultanki.* Schon 1717 stand darin eine O. Laut Inschrift baute Otto Reinhard Metzenius im J. 1733 eine O. Nur die Protestanten bedienten sich der O. Rep. von Joh. Casimir Kühlwein 1748. Siehe MATHIAS 46, u. A. PIRRO, in: MATHIAS 181. - Später kleine Silbermann-O., die 1924 von der 2. Empore verschwand u. durch eine O. aus der Metzger Gegend ersetzt wurde, 22 Reg., 2 Clav., Ped. 1957: O.-Rep. Mittlg von

Pf. W. Guggenbühl-Gries. - O. in Liste von 1840. - 1937: neue kathol. Kirche.

Ortho Mezenius, organum opifex, trat 1773 in Hagenau zur kathol. Ki. über. Stadt-Arch. Hagenau, GG 91 a, n. 75. Mittlg von Konservator Dr. A. M. Burg, Hagenau.

Kloster. Nach Fertigstellung der neuen Kapelle (1888) erhielt das Kloster die 1. Orgel (1891) von Rinckenbach, 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 46, u. Liste Rinckenbach. - Nach *Vfr.* 34 (1891) 260, Weihe der O. am 10. VIII. 1891. Andlauer, Organist in Hagenau, bezeichnete sie nach der Expertise als « Wunderwerk ». - Zur Weihe 1891 siehe auch L. PFLEGER, *Die Kongregation der Schwestern vom Allerheiligsten Heiland, gen. « Niederbronner Schwestern »*, Freiburg i. r. 1921, 95. - Vor einigen Jahren Umbau der O. durch Roethinger. Mittlg von Chanoine Greynbühl.

OBERBRUCK, Kt. Masevaux. - 1840, Liste, ohne O. - Mit O. 1892, Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 65: O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped.

OBERBURBACH, siehe Bourbach-le-Haut.

OBERBURNHAUPT, siehe Burnhaupt-le-Haut.

OBERENTZEN, Kt. Ensisheim. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. von 1759, von Dubois de Monfaucon de Porrentruy. - Dagegen MEYER-SIAT 366 führt an: Rabiny u. François Callinet, zw. 1787 u. 1798. - Rep. Callinet 1843. Ebenda 238 ff. - Renov. 1892 nach Visit.-Bericht 1892. - O. mit 12 Reg., Ped., tr. Barker. MATHIAS 60. Abb. der O. in: MEYER-SIAT, Taf. 28.

OBERHASLACH, Kt. Molsheim. - Orgel schon 1834 ersetzt. Der Präfekt des Bas-Rhin gab am 9. X. 1834 der Gde

die Erlaubnis, die Anschaffung einer O. zu finanzieren, da die jetzige O. der Ki., mit bloss 3 Reg., zu klein sei. Ein besonderer Holzschlag wurde bewilligt, um eine der vom Strassburger Orgelmacher Wetzel unter günstigen Bedingungen angebotenen und fertiggestellten (déjà confectionné) Orgeln zu erwerben um den Preis von 2.800 Fr. Oberhaslach, Ratssitzung, 2. XI. 1834, Gde-Archiv. Pf. André Jaeg, von O., besorgte uns gütigst eine Abschrift. - Diese O. im Visit.-Bericht, 1892, als « alt u. unbrauchbar » bezeichnet. - Ersetzt durch neue O. 1893 von Roethinger, mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45. - Es war die erste O. des Hauses Roethinger, nach dessen Angaben, mit traction méc. Liste Roethinger.

OBERHAUSBERGEN, bei Strassburg. - Prot. Ki. erb. 1896. Anschliessend neue O. von Walker, 16 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum., souffl. méc. MATHIAS 53.

OBERHERGHEIM, Kt. Ensisheim. - Waltrin Sohn, 1749. MATHIAS 60. - Liste von 1840: « O. en très mauvais état ». - Neue Ki. 1844. Neue O. von Claude Ign. Callinet 1852, Expert. 1853. Preis: 13.000 Fr., Garantie: 10 Jahre. O. mit 37 Reg., 3 Clav., Ped. MEYER-SIAT 303-314. - Für 1934: O. mit 40 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60. - In MEYER-SIAT, Taf. 29 Abb. der O.

OBERHOFFEN-S.-MODER, Kt. Bischwiller. - Ev. Ki. 1823: bel orgue Stiehr. Im 2. Weltkrieg 1944 zerstört. Seit 1956 neue Ki. mit neuer O. Mittlgen von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

OBERLARG, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. - Ebenso 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. von Rinckenbach, um 1912, mit 5 Reg. Liste Rinckenbach u. MATHIAS 61.

OBERLAUTERBACH, Kt. Seltz. - 1834: O. von Stiehr. MATHIAS

51. - Liste von 1840 u. Visit.-Bericht von 1892 bezeugen eine O. - Roethinger, 1931, O. mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 51. Wohl nur Rep.

OBERMAGSTATT, siehe Magstatt-le-Haut.

OBERMICHELBACH, siehe Michelbach-le-Haut.

OBERMODERN, Kt. Bouxwiller. - *Evangel. Ki.* Die 1817 angeschaffte O. ersetzte eine ältere. Neubau der Ki. 1842-1843. In diese kam die 1817 erworbene O. Dieser folgte 1857 eine neue O. von Stiehr, für 7.600 Fr. Weihe der O. 3. V. 1857. Die Register mussten denen der O. in der evang. Ki. zu Neuwiller entsprechen. Die alte O. wurde an die evang. Gde Furchhausen für 1.300 Fr. abgetreten. W. GUGGENBÜHL, *Obermodern. Chronik einer unterelsäss. Landgemeinde*, Saverne 1948, 48.

OBERMORSCHWIHR, Kt. Wintzenheim. - 1813 spricht man von der Vergrößerung der Ki. In Anschluss daran O., nach Stil des Buffets, zw. 1815 u. 1823, wohl von François oder Joseph Callinet. MEYER-SIAT 113 f. - Liste von 1840, mit O. - 1892: Rep. noch dieses Jahr. Visit.-Bericht. - O., 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 72. - Abb. der O. in: MEYER-SIAT, Taf. 28.

OBERMORSCHWILLER, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. neu.

OBERNAI (Oberehnheim). - *Pfarrkirche*. O. von 2 Dominikanern Strassburgs 1475 besichtigt. Rep. 1485 u. 1496 von Mathias Kern. Neue O. von Jakob Suneller von Hagenau. Vertrag 1512, Aufstellung der O. 1515. Rep. 1583 durch Joh. Peter Ruetsch von Basel. Bei der Vergrößerung der Ki. 1616 Abbruch der O. u. Neuaufrichtung durch Friedr. Wagner von Strassbg. Im J. 1615 stirbt

der berühmte Ratsherr, u. Organist von O., Sebastian Frey, geb. von Mansbach (O.-E.). Siehe J. GYSS, *Hist. d'Obernai* II (1866), 73 Anm. - Zu Frey, siehe auch VOGELEIS 465 mit Grabschrift. - Rep. von Joh. Baldner, 1655. X. OHRESSER, *L'ancienne église d'Obernai*, in: AEA 8 (1957) 82. - Silbermann-O., bestellt 1712. GYSS II, 310. - Nach OHRESSER 82 f. hatte die O. 20 Reg. Die erste dreimanualige O., doch erst durch Ergänzung vom Enkel Silbermanns. Vgl. WÖRSCHING 84. - Rep. durch Stiehr. Dankschreiben des Maire der Stadt an Stiehr, 15. VI. 1859. Siehe Nachlass STIEHR u. WÖRSCHING 83. - Neubau der Pfrki. 1867. Neue O. von Joseph Merklin (1819-1900), von 1881, mit 43 Reg., 3 Clav., Ped., für 60.000 Fr., das Gehäuse von Klem in Colmar. *Vfr.* 24 (1881) 560. - Siehe auch MATHIAS 46, u. besonders X. OHRESSER, *L'église paroissiale de St. Pierre et St. Paul d'Obernai*, noch Ms.

Spital. Vertrag zw. dem Spitalgeistlichen Bender u. Stiehr und Mockers, 5. V. 1869. O. vor dem 18. VII. 69 aufzustellen. Manual (6 Reg.), Récit (4 Reg.), Ped. Accouplement du Manual au Récit. 10 Jahre Garantie. Stimmung gratis 3 Jahre. Preis: 2.250 Fr. Nachlass STIEHR. - Dazu spendete eine fromme Person 3.000 Fr. - Die O. « ein kleines Meisterstück ». *Vfr.* 12 (1869) 269 (Nr. 22. VIII. 69). Vgl. auch MATHIAS 46 (stimmt überein).

École Normale: O. von Kriess, 1904. *Caecilia* 1953, 156 u. Liste Kriess.

OBERANSPACH, siehe Ranspach-le-Haut.

OBERSAASHEIM, Kt. Neuf-Brisach. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht, 1892. - Nach MATHIAS 67 ist der O.-Bauer unbekannt; O. mit 9 Reg., 1 Clav., Ped.

OBERSCHAEFFOLSHEIM, Kt. Schiltigheim. - Nach Liste, 1840, u. Visit.-Bericht 1892 mit O. - Neue O. von Rinckenbach. mit 18 Reg., 2 Clav., aufgestellt wohl 1908. Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 50: Rinckenbach, O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped.

OBERSEEBACH, Kt. Weissenburg. - *Kath. Ki.* Silbermann. MATHIAS 55. - Nach Liste, 1840, mit O. - Im Visit.-Bericht 1892 steht: die derzeitige O. ist 1776 aufgestellt worden; eine neue ist nötig. - Doch erst 1925 ersetzt durch eine neue. Mittlg von Pf. H. Obrecht. - O. von Roethinger, 1926, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55, u. Liste Roethinger.

Evang. Ki. In die 1783 erb. evang. Ki. kam 1808 eine O. M. LORTZ, *Gesch. der ev.-ref. Gde Oberseebach-Schleithal*, Strassbg 1894, 86. - 1903: neue O. von Dalstein u. Haerpfer, 13 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

OBERSEPT, siehe Seppois-le-Haut.

OBERSPECHBACH, Kt. Altkirch. - O. wohl schon im 18. Jh. - 1840, Liste, mit O. - Vertrag mit Verschneider 7. II. 1869, für 9.800 Fr. MEYER-SIAT 224. - Roethinger 1923, 17 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger.

OBERSTEINBACH, Kt. Weissenburg. - Simult. aufgehoben durch Bau einer kathol. Ki. 1827. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892, mit O. - O. von Roethinger, 1932, mit 7 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55, u. Liste Roethinger.

In Simult.-Ki. der Fil. Niedersteinbach steht 1892 eine O. (Visit.-Bericht). - Simult. aufgehoben durch Bau einer kathol. Ki. 1903.

OBERSTEINBRUNN, siehe Steinbrunn-le-Haut.

OBERSULZBACH, siehe Soppele-Haut.

OBERSOULTZBACH, Kt. Bouxwiller. - *Evangel. Ki.* 1840: Orgel. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1895: O. (mit 2 Clav.) für 3.708 M. Rep. durch Spamann in Bolchen im J. 1909. HORNING, GK 170.

ODERN, Kt. St. Amarin. - Orgel vor 1800. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 69: O. mit 2 Clav., Ped. - In Gde-Ratssitzung 6. VI. 1831 wird berichtet, dass man vor kurzem mit einem Orgelbauer für Lieferung einer neuen O. einen Vertrag schloss. - Im Sitzungsbericht des Gde-Rates 21. II. 1832 heisst es, qu'on ne peut plus se servir de l'orgue qui existe actuellement, et qui suivant l'accord fait avec M. Callinet, on lui a promis de le payer aussitôt qu'il aurait posé l'orgue neuf. Mittlg von Herrn Eug. Arnold, Pf. in Ruhe, in Odern.

Wallfahrtskirche Maria-Hilf. Sie besass schon vor 1863 eine « Orgel, deren Grösse dem Heiligtum angemessen ist ». Vgl. *Beschreibung der Wallfahrt zu Maria-Hilf sowie der Pfarrkirche von Oderen*, Gebweiler, Jung, 1863, 19.

ODILIENBERG. - Der Odilienberg wurde 1663 Prämonstratenserpriorat. P. Albert Rivière wurde damals Prior, und dieser richtete in der grossen Kirche eine « schöne Orgel » auf, welche 1674 (Kriegszeit 1674-1676) von brandenburgischen Soldaten abgebrochen und mitgenommen wurde. Vgl. Dionysius ALBRECHT, *History von Hohenburg*, Schlettstadt 1751, 428. - Unter Prior Hugo Peltre, 1700, wurde u. a. auch die Orgel instand gesetzt. Ebenda 465. - Ein Positiv von A. Silbermann, 4 Reg., um 1720 für den Strassburger Hafenmeister Viguera gebaut, wurde 1750 von Prior Dionysius Albrecht für die Klosterkirche, um 300 Fr., erworben

und von J. A. Silbermann am 3. u. 4. März 1750 aufgestellt. WÖRSCHING 116 f. - Zu ihrem fernerem Geschick siehe Reg. Mittelbergheim u. Blanche-rupt. Sie steht seit einiger Zeit wieder auf dem Odilienberg (obere Kapelle). - Neue O. von Stiehr, um 1860; O. von Kriess 1900. MATHIAS 48. - Nach Liste Kriess, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Neue O. Neue O. von Roethinger, 1928, mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 48.

ODRATZHEIM, Kt. Wasse-lonne. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - Sie war im J. 1860 erworben worden, unter Pf. Josef Montagu (1854-1870), der in sei-ner Pfarrchronik schrieb: « Ouvrage de Mr Stier de Selz, vient de l'église de Schirmeck, elle a été placée dans l'église en 1860 et a coûté de 2.870 à 3.000 Fr., que la commune a payé de concert avec une cotisation. Elle a 16 registres ». Die O. mit Pedal, heute noch im Gebrauch. Freundl. Mittlg von Pf. Josef Fix.

O E L E N B E R G, bei Reiningen, Trappistenabtei. - Von 1825 bis 1904 besass die Abteikirche keine O., sondern bloss Harm. Mittlg des Klosterbibliothe-kars, P. M. Étienne Lerch. - Gegen Ende des J. 1903 begannen Martin u. Josef Rinckenbach mit dem Aufbau der O. mit 19 Reg., 2 Clav.; Abnahme am 14. III. 1904, durch Mgr G. Schweitzer, Domkapellmeister u. erzbischöfl. Orgel-bauinspektor, Freiburg i. Br. Sein Gut-achten in Abdruck in: WILTBERGER p. 12-14. Darin heisst es: « Das Werk flösste uns im Ganzen wie im Einzelnen Hochachtung vor der Kunstfertigkeit seines Erbauers ein... Lassen wir das Werk sprechen, ... so finden wir einen ganzen Reichtum von herrlichen Klang-farben, prächtigen Mischungen, die nur bei solch vornehmer, musikalisch fein-gefühlter Tongebung möglich sind... Wahrlich, es haben die Behörden und Kirchenvorstände des Elsass keinen

Grund, mit ihren Aufträgen über die Grenze zu gehen, wo das Kunsthand-werk solch solide, trefflich arbeitende Vertreter besitzt ». Auch Dr. X. Mathias, Domorganist von Strassburg, war bei der Expertise. - Nach Paul STINTZI, *Oelenberg*, 1046-1954, Westmalle 1962, 166, kostete diese O. 6.350 M. Die O. hatte 17 Reg., 2 Clav., je 7 Reg. u. Ped. mit 3 Reg., 5 Koppelungen; das Orgel-gehäuse von Klem in Colmar. - Den Umbau der neuen O., den die 3 Kloster-organisten betrieben, führte Rincken-bach 1909 aus: 1. Clav. mit 8 Reg., 2. Clav. mit 7 Reg., Ped. mit 4 Reg., 7 Koppelungen. Siehe *Chronik von Oelenberg*, Bd 8, S. 92 u. 285, u. Bd 12, S. 13-14. - Am 6. Juli 1915 ging die O. durch Artilleriebeschussung (erster Weltkrieg) zugrunde. Bis 1952 nur Harm. Die jetzt. O. wurde 1951/52 durch Schwenkedel gebaut, mit 28 Reg. Mittlg von P. Lerch.

O E R M I N G E N, Kt. Sarre-Union. - O. von Verschneider, Püttlingen (Lothr.) 1826. MATHIAS 49. - Liste von 1840, mit O. - Neue O. 1899 von Franz Kriess, mit 21 Reg. *Vfr.* 42 (1899) 197 (Nr. 18. VI. 99). - MATHIAS 49 gibt an: Kriess 1899, 21 Reg., 2 Clav., Ped.

O F F E N D O R F, Kt. Bischwiller. - O. von Joh. A. Silbermann 1756, mit 10 Reg. MATHIAS 256. - Neue Ki. 1849. O. von Rinckenbach 1889, 23 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 38. - Nach *Vfr.* 33 (1890) 229 erhielt die Pfrki. 1889 « eine in jeder Beziehung ausgezeichnete O. ». Preis der O.: 10.000 M. A. KOCHER, *Gesch. der Gde O.*, Strassbg 1910, 52. - Rep. v. Roethinger, MATHIAS 38. - 1963: O. von G. Koenig, Sarre-Union, tract. électr. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

O F F W I L L E R, Kt. Niederbronn. - 1834: Stiehr-O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

OHLUNGEN, Kt. Hagenau. - Kirchbau 1762 (nicht in SCHMIDLIN), als Fil.-Ki. von Uhlwiller. Pf. seit 1820. - Nach Liste von 1840 mit O. (Von wem u. wann erb.?). - 1844, 16. VIII. Devis von Stiehr frères et Mockers, Seltz, für eine O. mit 2 Blasbälgen, 1 Clav. (54 Tasten, 15 Reg.), Ped. (18 Tasten, 5 Reg.), 988 Pfeifen, für 5.543 Fr. Eine spätere Hand fügte hinzu: «Aber die Firma Wetzels hat die O. gemacht u. den Plan Mockers's dazu benützt. Diese Firma hat sich im Elsass keinen Ruhm erworben». Wetzels baute 1850 die O. mit 1 Clav. (54 Tasten, 14 Reg.), Ped. (20 Tasten, 5 Reg.). - 1901, April, L. Mockers von Seltz unterbreitet ein Vorprojekt zur Rep. der alten O. für 1.686 M. mit 5 J. Garantie, führt aber nur geringfügige Rep. aus. - 1904: Kostenanschlag zu neuer O. von Roethinger (3.458 M.) u. Kriess-Molsheim; letzterer liefert die O. für 6.000 M.; O. mit 1. Clav. (56 Tasten, 8 Reg.), 2. Clav. (54 Tasten, 4 Reg.), Ped. (27 Tasten, 3 Reg.), 5 Kopplungen u. Spielhilfen; O.-Gehäuse von Hettich-Hagenau für 482 M. 24. II. 1905: Expertise durch Ad. Gessner, Professor am Konservatorium-Strassburg: «ein Meisterstück bezüglich der neuesten Konstruktion», 26. III. 1905: O.-Weihe. - 1912, 30. XI.: Kostenanschlag von Kriess-Molsheim für Abbruch, Umbau der O. u. deren Ueberführung in die geplante neue Ki. 1. Man. (8 Reg.), 2. Man. (5 Reg.), Ped. (3 Reg.); in 2. Man. wird Aeoline u. Quintaton ersetzt durch Vox coelestis 8', bzw. Hautbois 8'; 913 Pfeifen, für 2.015 M. - 1914: alte Ki. wird abgebrochen, die neue Ki. am 8. XII. 1915 benediziert. O. aufgestellt 1916. 1917 werden 41 Pfeifen beschlagnahmt. - 1934: O.-Rep. durch Kriess für 3.600 Fr. - Nach dem 2. Weltkrieg, Rep. durch L. Blessig. - H. Ortspf. R. Griesemann sei für die Auszüge aus dem Pf.-Archiv herzlich

gedankt. - Auch der Visit.-Bericht 1892 erwähnt eine O.

OLTINGEN, Kt. Ferrette. - Nach Liste 1840 mit O. - Diese Bejahung wohl im Hinblick auf die geplante Anschaffung einer O. Neue Ki. 1840. Vertrag mit Frères Callinet 20. XI. 1842, Aufstellung der neuen O. 1843, mit 27 Reg., 2 Clav., Ped., 10.000 Fr. MEYER-Siat 242 ff., mit Abb. auf Taf. 30. Die O. heute noch im Gebrauch (gut unterhalten).

ORBÉY, Kt. Lapoutroie. - 1840, Liste, O. en assez mauvais état. - Vertrag 20. X. 1868 des Maire E. Lefébure mit Stiehr u. Mockers f. d. Pfrki.: O. mit 28 Reg., 2 Clav., Ped., accouplement du manuel au positif-expressif. Lieferg für September 1869. Zehn Jahre Garantie. Preis: 14.800 Fr. + 400 Fr. für Transport. Nachlass STIEHR. - Abnahme der O. durch Musikprofessor Fr. X. Liel (Colmar) u. C. Sieg, Organist an St. Martin in Colmar, im Auftrag des maire Lefébure. Die O. «construit avec beaucoup de soins - tous les matériaux sont de premier choix». Recht lobend ist ihr Urteil, 18. XI. 1869. Nachlass STIEHR.

ORBÉY-LES-HUTTES, Kt. Lapoutroie. - Der Visit.-Bericht von 1892 erwähnt eine ganz neue O.

ORSCHWIHR, Kt. Gebwiller. - Sitzungsbericht des Ki.-Rates, 31. III. 1817, worin von der neu erworben. O. u. ihrer Bezahlung die Rede ist. Mittlg von Jos. Küster, Pf. von O. (Pfarr-Arch.). - O. nach Liste 1840. - O.-Weihe am 6. XII. 1881 (St. Nikolaus). O. verfertigt von Stiehr u. Mockers, 27 Reg. Preis: 12.000 Fr., wovon 5.000 Fr. auf Rechnung der Gde. *Vfr.* 24 (1881) 622. - Zeichnung, mit Vermerk: Orschwihr, auf der Rückseite. Nachlass STIEHR. - Vgl. auch Visit.-Bericht 1892. - Angabe von MATHIAS 61: Jahreszahl 1576 stimmt nicht. - Siehe auch Regest Friesenheim,

ORSCHWILLER, Kt. Schlettstadt. - Im J. 1810 hat die Gde die Orgel « durch H. Birgentzlé, berühmter Orgelmacher in Ammerschweier wohnhaft, neu verfertigen lassen ». Wendelin MEYBLUM, *Die Ortsgeschichte von O.*, Colmar 1934, 182. - O. im J. 1840 sehr schadhaft, Reparatur, 400 Fr. Die Gde schliesst am 13. XI. 1846 mit Stiehr einen Vertrag. Preis, etwa 6.000 Fr. Am Patronsfest (St. Mauritius) 22. IX. 1852 wurde sie z. 1. Mal gespielt. Ebenda 189. - Reinigung der O. 1876, kostete 343 M. Ebenda 189. - Arbeiten an der O., Einbau des Spieltisches in die O. durch Rinckenbach, für 1.800 M. Reparatur der O. durch Kriess 1925 (elektr. Motor) stand auf 17.852 Fr. Ebenda 192 u. 196. - MATHIAS 51 führt an: Stiehr, Kriess, 1849 (sic), 25 jeux, 2 clav., péd., sommier méc., souffl. électr.

OSENBACH, Kt. Rufach. - Neue Ki. 1822. O., 1840, Liste. - Rinckenbach, O. von 1850, mit 16 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 68. - Rep. von J. B. Berger in Rufach 1898, nun O. mit 18 Reg. *Vfr.* 41 (1898) 162 (Nr. 5. VI. 98).

OSTHEIM, Kt. Kaysersberg. - 1796: Die Simult.-Ki. von O. besitzt eine O., die alt u. dermassen zerfallen ist, dass sich eine Untersuchung (Revolution) gar nicht lohnt. LEVY, in: RCA 1929, 275. - 1840, Liste, ohne O. - *Ev. Ki.* im 2. Weltkrieg, 1944, zerstört. Jetzt neue Ki. mit O. von Mühleisen, Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

Kathol. Ki. erb. 1854, Aufhören des Simult. 1854. - Eine O., 1892, Visit.-Bericht. - Ki. zerstört 1944. Neue O. eingew. am 24. XI. 1963. Mittlg A. Bender, Marienthal.

OSTHOFFEN, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - Nach Mittlg von H. Pf. Friederich ist das O.-Werk mechanisch, mit 1 Clav. u. Pedal, mit 1 1/2 Oktaven,

hat 12 Reg.: Montre 8, Salicional 8, Gambe, Fourniture, Flûte 4, Cornet, Bourdon 8, Doublette 2, Bourdon 16 (basse), Flûte basse 8, Clairon 4. Um 1954 wurde noch ein Quintaton 8 angefügt, auch ein Tremolo ist vorhanden. Souffl. électr. 1949 durch die Firma Meidinger in St-Louis (Ht-Rhin) eingerichtet. Die O. stammt wohl von Stiehr. Weder das Gde- noch das Pf.-Archiv berichtet über die Anschaffung der O.

OSTHOUSE, Kt. Erstein. - In Liste von 1840 steht: « il s'y en trouve un vieux (orgue), un nouveau est en commande ». - Schwenkedel, 1934, O. mit 2 Clav., Ped. MATHIAS 40.

OSTWALD, Kt. Geispolsheim. - 1840, O., nach Liste. - Im J. 1877/78 stellte Koulen, « ein neuer Orgelbauer » von Strassburg, eine neue O. auf, die auch geprüft wurde. *Vfr.* 21 (1878) 57 (Nr. 17. II. 78). - O. von Roethinger mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger, O. zwischen 1917 u. 1922. - Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Mühleisen; 2 Clav.

OTTENDORF, siehe Courtauvon.

OTTERSTHAL, Kt. Saverne. - Seit 1845 Pfarrei. Neue Ki. 1861. Nach Bericht 11. VII. 1869 hat der Ort eine O. von Stiehr u. Mockers erhalten. Vor kurzem fand die O.-Weihe statt. *Vfr.* 12 (1869) 222. - Nach MATHIAS 49: Stiehr 1868, 24 Reg., 2 Clav., Ped.

OTTERSWILLER, Kt. Marmoutier. - Nach Liste von 1840 ohne O. - Schon vor und nach diesem Datum bis 1866 bediente man sich eines « grossen hölzernen Hirtenhornes, welches tonangebend und begleitend mitwirkte ». Im J. 1866 Anschaffung eines Harmoniums. 1875: O. von Wetzel, heute noch in Brauch, 21 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Victor Jochum. - MATHIAS 44

irrig. - 1952 wurde die O. durch Adam rep. für 86.825 Fr. Mittlg A. Bender, Marienthal.

OTTMARSHEIM, Kt. Habsheim. - *Pfarrei*. Laut Protokoll, 4. IX. 1793 (Revolution) verkaufen der Orgelbauer Stefan Flaum von Thann u. Bernhart Schöb in Pfirt an die Gde Ottm. die grosse O. von Lützel samt dem Vorgitter u. stellen die O. in Ottm. wieder auf. Die Gde zahlt 8.000 livr. tournois. VOGELIS 620. - Diese O. war 1726 von Waltrin (Strassburg) erneuert u. mit 40 Reg. ausgestattet worden. Ebenda u. MATHIAS 62 n. 130. - Rep. um 1894 von J. A. Berger für 1.130 M. MEYER-SIAT 48. - Renoviert u. erweitert 1954 von Schwenkedel. *Caecilia* 1954, 200.

Abtei O.S.B. O. 1718 « aus dem Markgräfischen ». MATHIAS 62. - Auflösung 1789.

Seit 1846: *Benediktinerinnen* der Ewigen Anbetung, mit Hauskapelle, da die ehemal. Abteikirche seit 1789 nur noch Pfrki. ist. Im J. 1901, neue O. mit 7 Reg., für 2.300 M. *Vfr.* 44 (1901) 263 (Nr. 18. VIII. 1901). - Der Organist des Freiburger Münsters machte die Expertise. Ebenda. - Neue O., von Stahlhut, Aachen, 1912, 12 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62.

OTTROTT. - Die O. von St. Leonhard, von Silbermann, soll, nach der Ueberlieferung in Teilen in Ottrott erhalten sein. Das schöne alte Gehäuse, das ein pneumat. Werk mit 13 Stimmen von Kriess enthält, spricht dafür. WÖRSCHING 128. - Wohl schon 1791 (Revolution) machte, wie ein archivalischer Bericht bezeugt, die Gemeinde Oberottrott bei der Verwaltung Schritte, um die Silbermann-Orgel des aufgehobenen Stiftes St. Leonhard zu erhalten. Siehe Josef Hermann KÖNIG, *Die katholischen Körperschaften des Unterelsasses vor u. während der grossen Revolution*, Strassburg 1915, 162. Darnach M. BARTH,

Stift St. Leonhard, in: AEKG 4 (1929), 349. - Neue O. von Kriess, 1931, mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. Louis GINTER 1934, u. MATHIAS 47.

OTTWILLER, Kt. Drulingen. - 1900: O. von Linck, 7 Reg. Mittlg v. Pf. Guggenbühl.

PAIRIS, Kt. Lapoutroie. - Kloster Pairis O. Cist., O. von Silbermann 1755. Siehe MATHIAS 256, u. Reg. Türkheim, wohin sie später kam.

Für die Pfrki. von P., O. von Rinckenbach, wohl 1912, mit 9 Reg. Liste Rinckenbach (Nachlass).

PETERSBACH, Kt. La Petite-Pierre. - Neue ev. Ki. 1865. 1875: O.-Weihe. 1951: O.-Rep. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

PETIT-LANDA U (= Klein-Landau), Kt. Habsheim. - 1840, Liste, mit O. - Mit Visit.-Bericht 1892: Harm. - Neue O. von Roethinger, 1923, 13 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger.

PFAFFENHEIM, Kt. Rouffach. - Boulay 1755. Bussy von Pfaffenheim 1773. Callinet-O. mit 34 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 68. - Nach MEYER-SIAT 178 f.: Callinet, 36 Reg., 3 Clav. Preis 13.000 Fr. Aufstellung 1839. Die alte O. nach Dülinsdorf-Liebsdorf verkauft (s. d.). - Neubau der Ki. 1894. Abbruch u. Aufstellung der O. in der neuen Ki. 1895 durch J. A. Berger, mit 2 neuen Reg., so dass die O. 38 Reg., 3 Clav., besitzt, für 1.980 M. Ebenda 179, wo Taf. 31 Abb. der O.

PFAFFENHOFFEN, Kt. Bouxwiller. - *Simult.-Ki.* von 1685 bis 1886. Seit 1885 u. 1886 je eine kath. u. prot. Ki. - O. von G. F. Merkel 1750. MATHIAS 40, u. WÖRSCHING, *Riepp* 48. - Nach Liste von 1840: il y a un vieux jeu d'orgue (Simult.-Ki.).

Die *kathol. Ki.* erhielt O. von Roethinger 1896 mit 17 Reg., Gehäuse (got. Stil) von Hettig in Hagenau. «Ton-sprache edel, reich an Mannigfaltigkeit. Ein sehr gelungenes Werk des noch jungen Künstlers Roethinger». *Vfr.* 40 (1897) 22 (Nr. 17. I. 97). - Siehe auch MATHIAS 40, wonach O. mit 17 Reg., 2 Clav., Ped., tract, pneum. So auch Liste Roethinger.

PFASTATT, Kt. Mulhouse. - Im J. 1808 wird Fr. J. Trapp zum Lehrer bestellt, der auch Organist ist. WACKER, *Pages* I, 156. - Liste von 1840 führt eine O. - Walker 1879, 13 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 66.

PFETTERHOUSE, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Zwischen 1840 und vor 1857 Aufstellung einer Orgel von Josef Callinet. MEYER-SIAT 302 u. 371. - Neubau der Ki. 1884-88. Im Okt. 1888 stellt Martin Rinckenbach die alte O. wieder auf u. nimmt daran einige Aenderungen vor. Ebenda 302. - Nach MATHIAS 63: O. mit 1 Clav., souffl. électr. - Heute mit 2 Clav. MEYER-SIAT 302.

PFETTISHEIM, Kt. Truchtersheim. - 1840, ohne O., 1892 mit O. - Nach Mittlg von L. Dentel, ehemal. Pf. von Pfett., rep. Roethinger 1936 die alte Orgel. - Eine O. mit 11 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger.

PFULGRIESHEIM, Kt. Truchtersheim. - Simult.-Ki. heute noch. 1896 Aufstellung eines Harmoniums. HORNING, *GK* 179. - Während des 2. Weltkrieges, 1. O., mit 9 Reg., 2 Clav., Ped., von Mühleisen; Meisterstück als O.-Bau-Meister. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

PLAINÉ, Kt. Saales. - Nach Visit.-Bericht 1892: Orgue, petit, très conve-

nable. - MATHIAS 48 spricht nur von einem Harm., was kaum stimmt.

PLÖBSHEIM, Kt. Geispolsheim. - *Simult.-Ki.* (1685-1897), mit O., bez. für 1840 u. 1892. - Im J. 1897 bauten die Prot. eine neue Ki., die Kathol. erhielten die frühere Simult.-Ki. Deren O. rep. von Roethinger. *Vfr.* 41 (1898) 349 (Nr. 30. X. 98).

Prot. Ki. O. 1898, mit 16 Reg., 1 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger.

PREUSCHDORF, Kt. Woerth. - *Simult.-Ki.* 3. VII. 1860: Aufstellung einer O. 1893: Renovierung der O. HORNING, *GK* 184.

PRINTZHEIM, Kt. Bouxwiller. - Evang. Ki. O. von Koulen, 13 Reg., 2 Clav., Ped., mit sommiers pneum., tract. méc., souffl. méc. MATHIAS 40. - Die Koulen-O. 1891 aufgestellt u. 1954 durch Mühleisen überholt. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

PUBERG, Kt. La Petite-Pierre. - 1930: 1. O. für 42.000 Fr. von Eberhardt-Diemeringen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

QUATZENHEIM, Kt. Truchtersheim. - Prot. Ki. O. mit 8 Reg., 1 Clav., Ped.; Jahr u. Herkunft unbekannt. 1950 rep. von Mühleisen. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

RAEDERSDORF, Kt. Ferrette. - 1792: Die kleine O. des Kl. Lützel wurde von der Gde R. um 2.250 livr. gekauft. LEVY, in: *RCA* 1929, 271. Vgl. damit Visit.-Bericht von 1892. - O. mit 2 Clav., Ped. MATHIAS 61. - Abb. in *Jb. des Sundgau-Vereins* 1961, 17.

RAEDERSHEIM, Kt. Sulz. - Nach Liste von 1840 ohne Orgel. - Vertrag mit den Frères Calinet 25. XI. 1841. Aufstellung der O. 1842, mit 10 Reg.,

1 Clav., für 2.700 Fr. MEYER-SIAT 235. - Neubau der Ki. 1882. Bericht des damal. Pf., wonach die Callinet-O. in die neue Ki. übernommen wurde. Sie hat 14 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg des dort. Pf. C. Barthlen. - MEYER-SIAT, Taf. mit Abb. - Orgelbühne, zopfig. KRAUS, *Kunst u. Altertum*, II, 522.

R A M M E R S M A T T, Kt. Thann. - 1840, Liste, ohne O. - Mit O. 1892, Visit.-Bericht. - O. mit 10 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 71.

R A N R U P T, Kt. Saales. - Nach Visit.-Bericht 1892 ohne O. - Erst 1900 erhielt R. eine O. von Kriess, 20 Reg., 2 Clav., Ped. *Vfr.* 43 (1900) 118 (Nr. 15. IV. 1900). - Siehe auch MATHIAS 48, u. Liste Kriess.

R A N S P A C H, Kt. St. Amarin. - Pf. seit 9. V. 1849, mit 1856 erb. Ki. Devis der Firma Merklin-Schütze, in Paris, 21. VIII. 1860. Preis der O. ohne Gehäuse: 18.500 Fr. Das Gehäuse von Klem (Colmar) für 5.250 Fr. O.-Abnahme 16. XII. 1860 durch die Organisten von Wesserling, Colmar u. St. Amarin. Datum u. Name der Orgelbauer eingraviert auf den 3 grossen Pfeifen in der Mitte des O.-Gehäuses. Vgl. Broschüre: *Consécration et Centenaire de l'église de Ranspach* 1957, 21. Für deren Zustellung stehen wir bei Pf. A. Paul in tiefer Schuld. - Nach MATHIAS 69 eine O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. Sein Datum 1867 irrig.

R A N S P A C H - L E - B A S, Kt. Huningue. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht.

R A N S P A C H - L E - H A U T, Kt. Huningue. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht.

R A N T Z W I L L E R, Kt. Sierenz. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - MATHIAS 70 führt

an: inconnu, O. rep. von Besserer, mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. (nach 1920). - Vorher rep. von Kriess, O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess.

R A P P O L T S W E I L E R, siehe Ribeaupillé.

R A U W I L L E R, Kt. Drulingen. - 1874: O. von Wetzel für 3.200 M. Dazu stiftete der deutsche Kaiser 1.500 M. u. die Kaiserin 100 M. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

R E G I S H E I M, Kt. Ensisheim. - 1748, O. von Boulay, einem Schüler von Waltrin, MATHIAS 60. - Nach Bericht 3. VI. 1796 befand sich in R. eine O. LEVY, in: RCA 1929, 274. - Laut Liste von 1840: O. mesquin et dans un délabrement complet. Dafür neue O. von Claude Ign. Callinet, Vertrag 10. II. 1853. Preis: 11. 850 Fr. Garantie: 10 Jahre. Abnahme: 27. VI. 1854, O. mit 32 Reg., 3 Clav., Ped. MEYER-SIAT 317 ff. - Rep. und vergrössert 1889 durch J. A. Berger (Rufach). Expertise am 25. V. 1889 durch Gerber, Pf. von Zimmersheim. *Vfr.* 32 (1889) 173. - Nach Visit.-Bericht von 1892: O. mit 42 Reg. (sic). - O. von Besserer (Leymen), 1932, mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 60. - Zu Berger, dessen Rep. 1.325 M. kostete, siehe MEYER-SIAT 319, wo Taf. 32 mit Abb. der O.

R E I C H E N W E I E R - R I Q U E - W I H R, Kt. Kaysersberg. - *Simult.-Ki.* (St. Margareta) von 1685-1849. Wie Ammerschwihr, Kaysersberg u. Ribeaupillé hatte sicher auch R. um 1500 eine O. Im J. 1609 stellte Johann Huodt (= Hans Hutt), Orgelmacher zu Freiburg i. Br., « eine neue Orgel » auf. Preis: 100 Thaler. Siehe Marc SCHÆFER, *Les orgues Stiehr-Mockers de Riquewibr* [= *Orgues d'Alsace*, t. III], Strasbourg, Edition Européenne, 1961, 9 u. 44. - Rep. durch Johann Spitz 1682; durch Hans Michel Kraemer (Cräner)

1693 u. 1704; durch den Orgelmacher von Türkheim 1734; durch Casimir Kiehlwein, Orgelbauer in Ribeauvillé 1751. Ebenda 10 f. - Orgelvertrag zw. R. u. Orgelbauer Christian Langes von Uffholz. Preis der neuen O. 3.200 livres, dazu die alte O., 4. IV. 1781. Aufstellung der O. Ende 1783, Abnahme 19. II. 1784. Fehlerhafte Arbeit, gerichtliches Nachspiel. O. mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda 12 ff. mit Abb. des Orgelgehäuses. - Rep. durch Joseph Rabiny u. François Callinet 1805. Ebenda 25-32. - Im J. 1791 wurde die O. nicht beschlagnahmt, weil Eigentum der Gde. LEVY, in: RCA 1929, 275. - Zum Ganzen, siehe auch E. HERZOG, *Les trois églises de R.* [XII^e *Bulletin de la Société d'Archéologie de R.*, 1927], 65-68.

Neubau der prot. Ki. St. Margareta, 1846-47, Weihe 1849. Orgelvertrag am 8. VII. 1851 zw. Gde u. Stiehr u. Mockers von Selz. Preis 7.600 Fr. Die O. kostete 8.250 Fr. Beibehaltung des schönen O.-Gehäuses von Langes, Abnahme 6. VIII. 1853. O. mit 8 + 15 + 4 + 7 = 34 Reg., 3 Clav., Ped. Rep. 1898 durch Stiehr-Mockers, 1928-29 durch Schwenkedel. Die Stiehr-O. blieb bis heute intakt. SCHÄFER 34-41, mit Photo der O., S. 40. Vgl. auch MEYER-SIAT 107 f., u. HERZOG aaO 91.

Kathol. Ki. Neubau 1849. Konsekr. von B. Raess 1852. R. VÖGELI, *R., ein altes Weinstädtchen*, Colmar 1937, 112. - Neue O. von Stiehr u. Mockers, fertiggestellt im März 1853. Preis 3.500 Fr., bezahlt von der Gde. Abnahme am 6. VIII. 1853, am selben Tag wie die der O. in der St. Margareta-Ki., durch Wackenthaler in Schlettstadt u. Lorentz in Markkirch. O. mit 14 Reg., 1 Clav., Ped. SCHÄFER aaO 43. O. bis heute erhalten. Vgl. auch MEYER-SIAT 108, u. HERZOG aaO 93.

REICHSFELD, Kt. Barr. - 1840 u. 1892 mit O. (Liste u. Visit.-Bericht). -

Neue O. von Roethinger, mit 7 Reg., 1 Clav., Ped., Abnahme durch Chanoine X. Mathias, 25. V. 1917. Durch Vermittlung der Lehrerin in R., M^{lle} Ida Roethinger, Tochter des O.-Bauers, Übernahme der Staat, nach Befürwortung von Ministerialrat Dr. Laucher, die Kosten der O. = 3.935 M. Arme u. kleine Gde. Mittlg von Pf. Ed. Kupferer. - Vgl. auch MATHIAS 37, u. Liste Roethinger, beide mit Datum 1916.

REICHSHOFFEN, Kt. Niederbronn. - Kath. Kirche. 1777 wurde die O. durch die Orgelbauer Franz Schoettel u. Ferd. Stiefel von Rastatt, unter Mitwirkung ihres Selzer Kollegen Michel Stiehr, aufgestellt. Preis: 3.000 Fl., Betrag in 3 Raten bezahlt. Felix SCHNEIDER, *Beiträge zur Chronik von Reichshoffen etc.*, Strassbg (1938-1939), 49. - Rep. von Stiehr 1783, von Roethinger 1897 u. 1925, mit 30 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 46. - Am 16. V. 1889 prüfte Andlauer, Organist in Hagenu, die O., deren « altes wertvolles Werk » von Koulen « gründlich » rep. u. erweitert worden war. *Vfr.* 32 (1889) 166. - Neue Rep. durch Roethinger 1897. Pneumat. Röhrensystem, 14 neue Reg. etc. Preis 8.000 M. *Vfr.* 40 (1897) 357 (Nr. 7. XI. 97). - Durch die verschiedenen Rep. verlor die O. ihren ursprünglichen Charakter. Vgl. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 21 n. 9.

REICHSTETT, Kt. Schiltigheim. - 1840 (Liste): un beau jeu d'orgue. - Im J. 1899 Vergrößerung der Ki. Für die neue O. wurde nach Bericht 19. II. 1899 eine Summe von 12.000 M. zusammengebracht. *Vfr.* 42 (1899) 62. - MATHIAS 50 führt an: Roethinger, 1904, 12 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. - So auch Liste Roethinger. (*Caecilia* 1924; mit 24 Reg.!).

REINHARDSMÜNSTER, Kt. Marmoutier. - Neue Kirche, 1855

fertiggestellt, erhielt 1855 eine O. von Rinckenbach aus Ammerschwihl. Kirchweihe durch Bischof Raess 1857. *Kibl.* 18 (1857) 209. - Im J. 1840 (Liste) noch ohne O. - Nach A. WOLLBRETT, in: *Société d'hist. et d'archéologie de Saverne* IV, 1962, 45, wurde die O. im Sommer 1856 aufgestellt, für 3.250 Fr. - Rep. 1899 oder 1900. *Vfr.* 43 (1900) 294.

REININGEN, Kt. Mulhouse. - Nach Liste von 1840 mit O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - O. von Rinckenbach, 18 Reg. MATHIAS 66. - In der nach 1920 erb. Ki. eine neue O. Vgl. STINTZI u. WACKER, *Der Sundgau* 1943, 275.

REIPERTSWILLER, Kt. La Petite-Pierre. - Simult.-Ki. mit O. aus neuerer Zeit. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

REITWILLER, Kt. Truchtersheim. - *Prot. Ki.* mit Silbermann-O. aus dem 18. Jh. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - O. belegt um 1840. Ad. SCHAEFFER, *Un presbytère alsacien en 1840*, Paris 1893, 71. - « Premier orgue tubulaire pneumatique à l'église de Reitwiller, 1895 », E. Wetzels, Strasbourg. Vgl. MATHIAS 218.

REITZWILLER, Kt. Dannemarie. - 1840, Fil. von Dannemarie; seit 1848 Pf. Neue Ki. 1850. Bald nachher O. Rep. der O. von J. A. Berger 1888. MEYER-SIAT 48 f.

REUTENBOURG, Kt. Marmoutier. - Der Pfarrchronik zufolge wurde am 15. VI. 1860 von J. Stiehr eine O. zum Preis von 3.900 Fr. bestellt u. diese am 4. VI. 1861 aufgestellt. Sie hat 14 Reg. Bis 1868 wurde daran bezahlt. Mittlg von Pf. Paul Isselé. - R. nach Liste von 1840 noch ohne O.

REXINGEN, Kt. Drulingen. - *Prot. Ki.* 1887 O. von Estey-Cottage,

bezogen durch Musikalien-Handlung Hug-Strassbg. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

RHINAU, Kt. Benfeld. - O. von Boulay 1760, von Bonzoni 1766 rep. Vgl. MATHIAS 38. - 1840, Liste, ohne O. - Neue O. von Roethinger, 1923, 17 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger. Vgl. damit MATHIAS 38, ohne Datum. - Ki. zerstört 1944/45. Neue O. 1960. Siehe A. BENDER, in: *Caecilia* 1961, 114-116 mit Abb.

RIBEAUVILLÉ (Rappoltsweiler). - *Pfarrkirche*. O. schon im 15. Jh. (Les tuyaux de la Montre sont renversés.) MATHIAS 68. - Her (= Herr) Otten von Ensisheim ist seit ungefähr 1506 Organist in R. u. Kaplan des « Gernert ». Othmar von Ensheim (= Ensisheim), 1520, Organist u. Kaplan ambarum garnarium der Pfk. von R. VOGELIS 165. - Nach Max STÖHR, *Die Orgel der kathol. Pfarrkirche in Rappoltsweiler*, Zeitungsartikel, der 1933 erschien (*Elsässer Kurier*, 23. XII.) u. auf Quellen basiert, erhielt R. im J. 1619 eine O., laut Inschrift, die daran angebracht war. Unter dem Pfarrdekan Dr. Martin Sekler, im J. 1657, wurde die O. vom « kunstreichen » Herrn Gäusler, Bürger zu Luzern, für 50 Gulden u. 1/2 Fuder Wein ausgebessert u. gestimmt. Die 1742 vom Magistrat geplante Rep. der O. erwies sich als zwecklos. Für ein neues Orgelwerk stellte der Orgelmacher Joh. Daniel Krämer in R. ein Projekt auf, zum Preis von 4.800 Livr. mit Rücknahme der alten O., für 500 Fr. angeschlagen. Darauf ging der Rat nicht ein. Nach Verhandlungen mit der Neuen Kirche zu Strassbg kaufte er deren O. am 16. III. 1748, für 2.500 Livr. Soweit M. STÖHR. - Die O. der Neuen Kirche hatte der Orgelbauer Legros von Metz 1702 aufgestellt. VOGELIS 595 nach LOBSTEIN 44. Siehe auch MATHIAS 35 n. 29 u. p. 68. - Vom Strassb. Orgelbauer Joh.

Georg Rohrer wurde diese O. von 1702 als « *viel ouvrage* » bezeichnet u. ein Kostenanschlag von 5.600 Livr. für den Bau einer neuen O. eingereicht. Wie das Projekt von Krämer, fand auch das von Rohrer keine Berücksichtigung, und trotzdem beauftragte ihn der Magistrat von R. mit dem Transport u. Umbau der Legros-O., zum Preis von 1.200 Livr. u. 24 Ohm Wein. Abbruch der in der Pfrki. 1619 aufgestellten O. im Februar 1749. Das Gewicht der Pfeifen ergab 545 Pfd Englisch Zinn u. 314 Pfd Blei, das verkauft wurde. Im April 1748 Abholung der Strassb. O. auf 18 Wagen. Im September 1749 hatte Rohrer sie ganz aufgestellt. Die Gesamtkosten beliefen sich auf 4.016 Livres. Im J. 1759 Prozess mit Rohrer, da sich die O. als defekt erwies. Dass er für ihn ungünstig ausging, bezeugt trotz Fehlens der archival. Quellen die O. selber. Am mittl. Hauptstück des O.-Gehäuses steht die Jahreszahl 1760, rechts, und auf der linken Seite: Johann Andreas s (s. = Silbermann). Nach fachmännischem Urteil stammt das untere Manuale von Silbermann. Im 19. Jh. wurde die O. rep. u. vergrößert von Callinet und 1893 von Wetzels aus Bergheim. Neue Orgel von Blanarsch 1933. O. mit 40 Reg., 3 Clav., Ped. Das alte Gehäuse des 18. Jh., an Schönheit vergleichbar mit dem O.-Buffet der Kathedrale von Uzès (Gard), ist heute noch erhalten. So weit Max STÖHR. - WÖRSCHINGS Angabe (S. 30), dass Silbermann die Orgel aufstellte, statt Rohrer, ist irrig. - Notizen, die der ehemal. Organist von R., Paul SCHMIDT, um 1930, nach archival. Quellen, in einem Heft (4^o) vereinigte, liess sich Folgendes entnehmen: Wie die O. der kath. Ki. von R. aus der prot. Neuen Ki. von Strassbg stammte, so kam die O. der hiesigen prot. Ki. aus der kathol. Stiftskirche in Zabern. Die zwei oberen Manuale der St. Gregors-pfrki. sollen von Callinet frères ver-

größert worden sein. Die Wegnahme der meisten Metallpfeifen der « *superbe orgue* » während des Weltkrieges 1914-18 ist sehr zu bedauern. Von 1712 bis zur französ. Revolution war das Organistenamt an der Ki. von hiesigen Schul Lehrern versehen. - Barockemporbühne f. d. Orgel. KRAUS, *Kunst u. Altert.*, II, 525. - Nach Chanoine Léon Brecht, Rektor von R., bewarben sich 1932 Roethinger, Schwenkedel, Besserer (Leymen), Rinckenbach u. Blanarsch um den Neubau der Orgel. Das Projekt von Blanarsch (Strassburg-Koenigshoffen): 40 Reg., 3 Clav., Ped. (2.400 Pfeifen) für 123.500 Fr. wurde angenommen (22. V. 1932). An der Begleichung der Schuldsomme waren die Gde mit 50.000 Fr., die Pfarrangehörigen (Sammlung) mit 65.000 Fr. u. die Kirchenfabrik mit 8.500 Fr. beteiligt. Mehrere Register der alten O. wurden wieder verwendet, andere ergänzt und auch neue Reg. eingebaut. Expertise am 24. XII. 1933. Zur Beseitigung erheblicher Fehler zog Rektor Brecht einen erfahrenen Harmonisten von Paris, M. Perroux, heran, 1937, und nun kommt die O. in ihrer Tonfülle so recht zur Geltung. Zusatz zu den Notizen von Paul Schmidt. Für die gütige Zustellung des Zeitungsartikels von Max Stöhr u. der Notizen von Paul Schmidt sei Chanoine Léon BRECHT herzlich gedankt. - Nach Ansicht von BRECHT sind von Silbermanns Orgel noch erhalten: Flûte 8 u. 16, Cornet, Montre 8, Flûte-basse 8, u. von Callinet: Trompette 8, Quinte, Doublette 2, Salicional 8, Hautbois 8, Flûte traversière, Montre 4, Nazard 2 2/3, Clairon 4, Fournitures 3 rangs. Die sonstigen Register von Blanarsch. - Zur Legros-O. von 1702, die 1749 nach R. kam, siehe auch WÖRSCHING 30. - Nach Bericht des Stadtrates von R., 30. IV. 1804, befindet sich die O. (gemeint ist sicher die kathol. Pfrki.) « *dans un état pitoyable de délabrement* ». MEYER-SIAT 101 ver-

mutet f. d. geplante Rep. die beiden Orgelbauer Rabiny u. Fr. Callinet.

Evang. Pfrki. - Orgel der Stiftskirche von Zabern, dort aufgestellt 1719, kam 1783 in diese Pfrki. Rep. 1808 von François Callinet. O. rekonstruiert durch Haerpfer von Boulay, 1925. O. 15 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 110 f.

Kloster der Eremiten OS Aug. - Für eine O. im 15. Jh. liegt bis jetzt keine Nachricht vor. Erst nach Rückgabe des säkularisierten Klosters an die Augustiner-Eremiten (1657) ist die Rede von einer O. Am Fest der Kirchweihe, 21. I. 1663, spielte Jakob Schuhler, Organist von St. Martin in Colmar, die O. in der Klosterkirche. Vgl. die im Manuskript vorliegende Geschichte des Klosters, verfasst von X. OHRESSER. - Rep. 1699. Ebenda. - Wohl durch Bayer von Dürkheim (Pfalz), den MATHIAS 68 für 1700 erwähnt. Erneuert von Daniel Gräner von Ribeauvillé, 1737. MATHIAS 68. Kloster aufgehoben 1789, dient seit 1810 als Mutterhaus der Schulschwestern von der göttl. Vorsehung.

Mutterhaus der Schulschwestern. - Orgel von Callinet, mechanisch, vor 1857. Mittlg von Chanoine A. BERNARD, aumônier, in R. Sie diente bis 1907. - 1905: Bestellung der neuen O. bei Rinckenbach. O.-Tribüne u. das Gehäuse der neuen O. ist das Werk von Theoph. Klem in Colmar. Mittlg von Chanoine X. OHRESSER. - 1907: Neue O. von Rinckenbach, 30. Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 68, u. Liste Rinckenbach. Es war die 100., die Jubiläumsorgel der Firma Martin u. Jos. Rinckenbach. In Abb., in: A. BUHL, *Gedenkblatt zur Einweihung der neuen O. in Ammersweier*, Strassbg 1912, S. 14. Vgl. auch MEYER-SIAT 302.

Pensionat für Mädchen. - In der Kapelle eine O. von Rinckenbach, 20. XI. 1889, mit 10 Reg., 2 Clav., traction mec.

Sie ersetzte ein Harmonium. Mittlg von Chanoine A. Bernard, aumônier, in R. Vgl. auch Liste Rinckenbach.

R I C H W I L L E R (Reichweiler), Kt. Mulhouse. - Vereinbarung der Gde mit dem Lehrer Habersetzer, 20. I. 1820, wonach dieser auch den Sakristan- u. Organistendienst versieht. WACKER, *Pages I*, 182. - O. für 1840 bezeugt (Liste). - 1892 ist die Rede von der Anschaffung einer neuen O. Visit.-Bericht 1892. - Diese lieferte Rinckenbach, 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 66. - Die alte O. steht im Chor. STINTZI u. WACKER, *Der Sundgau* 274. - O.-Abnahme im September 1898. *Vfr.* 41 (1898) 295 u. 302.

R I E D I S H E I M, Kt. Mulhouse. - *Pfarrkirche*. 1840, Liste, mit O. - Neubau der Kirche 1837. Neue O. von Stiehr u. Mockers, 1853, zum Preis von 9.000 Fr. Alphonse BOOG, *Heimatkunde des Dorfes Riedisheim*, Rixheim 1938, 70. - Durch Sammlung war die Summe schon am 24. I. 1856 bezahlt. Weihe der O. 28. X. 1853. Gründlich rep. 1906, für 555 M. Im J. 1928 ganz rep. von Alfred Berger in Rufach, für 24.000 Fr. Deren Weihe am 30. VI. 1928. Ebenda 71. - In MATHIAS heisst es: Berger (Rufach) 1928, 27 Reg., 2 Clav., Ped. Siehe auch Angaben, in: Visit.-Bericht von 1892.

Redemptoristenkloster. Kloster seit 1895, mit 1898 konsek. Kl., u. O. seit 1902. Sie ist das Werk des Schweizer Orgelbauers Mooser, Fribourg, Uechtland, u. stand zuerst im Redemptor.-Kloster in Fribourg, nach der Chronik des Kl. Riedisheim gebaut 1843, nach dem Strassburger Orgelbauer A. Kern im J. 1829. Aus dem aufgehob. Kl. zu Fribourg kam die O. in das Redemptor.-Kl. Châteauroux (Frankreich) im J. 1869. Aus diesem später ebenfalls unterdrückten Kl. gelangte sie als Geschenkstück 1902 in das Kl. von R. Neues

Gehäuse von Klem (Colmar) 1903 für 2.428 M. Schon in Châteauroux mehrmals Umbauten durch den belgischen Orgelbauer Van Bever. Die O. hat heute 17 Reg., 2 Clav., Ped. Mit ihrer Instandsetzung ist nun Kern in Strassburg betraut. Freundl. Mittlg meines Landmannes R. P. Alphonse Sengel.

RIEDELSELTZ, Kt. Wissembourg. - 1840, Liste, mit O.; u. Visit.-Bericht 1892.

RIEDWILH, Kt. Holtzwihr. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. Jules Besserer, 13 Reg., 2 Clav. MATHIAS 63. Nach 1920.

RIESPACH, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, mit O. - Rinckenbach, neue O., 15 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63. - Nach Visit.-Bericht 1892 wurde sie 1891 aufgestellt. - Liste Rinckenbach: O. mit 12 Reg., 2 Clav., Ped.

RIMBACH, Kt. Gebweiler. - Seit 1847 Pf., mit 1848 geweiht. Ki. Neue got. Ki. seit 1868. Im J. 1868 oder 1869 kam eine O. Vfr. 11 (1868) 78 (8. III. 68). Orgelbauer nicht erwähnt. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. in schlechtem Zustand. - Später O. von Schwenkedel: 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 61. - Um 1931. Vgl. *Caecilia* 1932, 163.

RIMBACH, Kt. Masevaux. - Pf. seit 1847, mit neuer Ki. 1848-1850. Im Akt der Erbnachfolge von Josef Callinet († 1857) ist vermerkt, dass ihm die Pf. R. 2.193 Fr. schuldet. MEYER-SIAT 301. - Es war eine kleine O. mit 1 Clav., u. Ped. Ebenda. - Umbau der O. durch Martin Rinckenbach, für 3.705 M., nach Vertrag 22. II. 1889, mit Garantie von 10 Jahren. Teile der Callinet-O. noch erhalten. Ebenda.

RIMBACHZELL, Kt. Gebweiler. - Nach Liste von 1840 ohne O. - Zwecks einer O. Vertrag mit Josef

Callinet 10. VIII. 1850, mit Garantie von 10 Jahren. Preis 3.600 Fr. Abnahme im März 1852. O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. MEYER-SIAT 296 f. - Völliger Umbau durch Schwenkedel 1928, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 61, u. Mittlg von Pf. Jos. Nass. - Abb. des Callinet-O.-Gehäuses in MEYER-SIAT, Taf. 32.

RINGENDORF, Kt. Hochfelden. - Prot. Ki. Wahrscheinlich Stiehr-O. 1935 Umbau durch Haerpfer, 12 Reg., 1 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

RITTERSHOFFEN, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Kirche, 1787 erb., simult. - 1892, Visit.-Bericht, mit O.

Prot. Ki. Nach dem 2. Weltkrieg, neue O., mit 15 Reg., 2 Clav., Ped., tract. mécan.; 1962 von Schwenkedel.

Kathol. Ki. Neue O. von Schwenkedel soll 1966 fertig werden.

RIXHEIM, Kt. Habsheim. - 1840, mit O. (Liste); ebenso Visit.-Bericht 1892. - O. mit 2 Clav., Ped. MATHIAS 62.

RODERN, Kt. Ribeauvillé. - Im Buch der *Délibérations du Conseil municipal* von 1812 u. später ist vermerkt, dass der Lehrer zugleich Organist sein soll. Nach der Délibération des Gde-Rates von 1827 bezahlte die Gde den Organisten. In den Pfarregistern von 1824 u. später wird angeführt, was der Organist für sein Spiel an Jahrzeiten (anniversaires) bezog. Nach der Délibération des Gde-Rates, 1812, war der Lehrer auch noch Sakristain. Im J. 1822 (Wintermonat, 28) Ausgaben f. d. Orgelmacher von Schlettstadt (50 Fr.?). Nach Angabe des 81 J. alten, in R. zurückgezogenen Lehrer-Organisten wurde die heutige O. einer Pf., die eine grössere Orgel wollte, abgekauft u. gelegentlich von Rinckenbach repariert. Die für 1812 bezeugte O. stammte allem An-

schein nach aus dem 18. Jh., wohl im Anschluss an den Neubau des Schiffes im J. 1755. Orgelreparatur 1961 durch das Haus Blessig in Strasbourg-Robertsau, für 210.000 alte Fr. Die derzeitige O. hat 2 Clav., Ped., u. folgende Reg.: Basson 8', Voix céleste, Dolce, Flûte 8', Octoviane, Salicional, Flûte 4', Bourdon 8', Hautbois, Flûte 8', Bourdon 16', Prestant 4', Gambe 8', Cornet, Montre 8', Trombonne, Bourdon 16'. Herrn Josef Stöffler, Pf. von R., sei hier für die Auskunft gedankt. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht 1892.

R O D E R E N, Kt. Thann. - 1840 (Liste), ohne O. - Weder in der alten noch in der neuen got. Ki. von 1861, stand bis 1876 eine O. Die Pf.-Angehörigen trugen die Kosten der O., welche Jean Fridolin Verschneider, Puttelange, herstellte u. im Oktober 1876 aufstellte. Got. Buffet. Preis 10.300 Fr. *Vfr.* 19 (1876) 365. Weihe der O. am 22. X. 1876. Vgl. auch P. STINTZI, *Festschrift z. Konsekr. der Pfarrkirche von R.*, 10. VIII. 1952, S. 5. - MATHIAS 71 irrig (nicht Rinckenbach).

R O E S C H W O O G, Kt. Bischwiller. - 1840, Liste, mit O., u. 1892 Visit.-Bericht.

R O G G E N H O U S E, Kt. Ensisheim. - Fil. von Munchhouse, erhielt im 18. Jh. die alte O. von Blodelsheim, welche der Schulmeister Knoll von Réguisheim aufstellte. MATHIAS 60, nach Aufzeichnungen von Silbermann.

R O H R, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892, O. von Rinckenbach. - Da Rohr in den mit 1872 beginnenden Listen von Wiltberger u. Rinckenbach nicht vorkommt, ist sie älter u. wohl Valentin Rinckenbach zuzuweisen. also vor 1870.

R O H R W I L L E R, Kt. Bischwiller. - 1840, Liste, ohne O. - Neue Ki.

1849. Wetzler von Strassburg stellte 1859 die erste O. auf, in der neuen, 1854 von B. Raess konsek. Ki. - O. rep. 1885, Visit.-Bericht 1892. - Im J. 1944-45 O. kriegsbeschädigt, ersetzt durch neues Werk von Alfred Kern 1963, 2 Clav. Vgl. *Le Nouvel Alsacien*, Zeitung, Strassbg, Nr. 244, vom 18. X. 1963.

R O M A G N Y (= Willern), Kt. Dannemarie. - Bis 1863 Fil., dann Pf. Nach Visit.-Bericht 1892: Harm. - So noch um 1930. MATHIAS 59.

R O M A N S W I L L E R, Kt. Waselonne. - Erst 1837 kathol. Pf., mit gemischter Kirche. Schon 1840 (Liste) mit O. - Restaurierung der Ki. u. Beschaffung einer neuen O. von Stiehr u. Mockers 1843. *Kibl.* 5 (1844) 205. Rep. durch Kriess von Molsheim 1889. Expertise Musikdirektor Sering in Strassbg. *Vfr.* 32 (1889) 92 (Nr. vom 24. III.), u. Liste Kriess. - Seit 1900 eine katholische Pfarrkirche (neu), mit O. von Rinckenbach, 18 Reg., nach MATHIAS 54. - Nach Liste Rinckenbach, O. mit 18 Reg., 2 Clav., von 1902.

R O M B A C H - L E - F R A N C (= Deutsch-Rumbach), Kt. Sainte-Marie-aux-Mines. - 1840, Liste, ohne O. - Callinet, Vertrag 10. II. 1856, Abnahme 21. X. 1856, für 4.215 Fr., 10 Reg., 1 Clav., Ped. MEYER-SIAT 320 f. - O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 70.

R O P P E N H E I M, Kt. Bischwiller. - *Evangel. Ki.* Neue O. von Michael Stiehr, von Selz, 1791, O. mit 16 Reg., 1 Clav., Ped. Vgl. Ant. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal* [1962], S. 6 u. 22 mit näheren Angaben. - Irrigerweise wird sie C. Sauer, Alftermann, Silbermann, Joseph Stiehr, Wetzler usw. zugeschrieben. Vgl. Marc SCHÆFER, *Les orgues de Riquewibr*, 1961, S. 50 n. 70.

R O P P E N T Z W I L L E R, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. - Neue O.

von Callinet, zwischen 1820-1826, mit 12 Reg., 1 Clav., für 2.600 Fr. MEYER-SIAT 249, mit Abb. auf Taf. 33.

R O R S C H W I H R, Kt. Ribeauvillé. - 1840, Liste, mit O. - Vertrag, Callinet, 8. VIII. 1839, Preis: 4.620 Fr. Garantie von 10 Jahren. O. mit 17 Reg., 1 Clav., Ped. MEYER-SIAT 218. - Ebenda, Taf. 33: Abb. der O.

R O S E N A U, Kt. Huningue. - 1854 resid. Vik.; s. 1881 Pf., mit St. Fridolinskirche 1871. - Nach Visit.-Bericht 1892: Harm. - Im J. 192[?] O. von Roethinger, mit 10 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 64, u. Liste Roethinger, O. um 1922.

R O S E N W I L J E R, Kt. Rosheim. - Liste 1840, mit O. - Neubau des Ki.-Schiffes 1860-62. Umbau der alten O. durch Stiehr 1863, für 1690 Fr. Vgl. Joseph SCHAHN, *Chronik von Rosenwiler*, Sélestat 1959, 88. - Nach Rektor E. Osswald, Pf. von R., nahm Kriess 1893 eine Rep. vor, ebenfalls eine Restaurierung der O., die kostspielig war. Letztere fiel in das J. 1928. - O. mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47, u. Louis GINTER 1934.

R O S H E I M (Stadt). - *Obere Kirche* = St. Stephanspf. Positiv von A. Silbermann, 1725, MATHIAS 47 u. WÖRSCHING 112. - Dessen Reinigung durch die Brüder Daniel u. Heinrich Silbermann, 1745. Im J. 1760 baute Joh. A. Silbermann an Stelle des Positivs eine neue O. MATHIAS 256 u. WÖRSCHING 155. - Das Positiv wurde 1760 nach Grendelbruch (s. d.) verkauft. Im J. 1860 baute Stiehr (nicht Rinckenbach, wie MATHIAS 47) eine neue O., mit 40 Reg., 3 Clav., Ped., für 21.170 Fr. Vgl. Louis GINTER 1934. - Die Silb.-O. von 1760 kam 1861 nach Hessenheim (s. d.). - Rep. von Kriess 1898, Liste Kriess. - Neue O. von Josef Rinckenbach 1925-26, O. mit 50 Reg., 3 Clav., Ped. GINTER

1934. Vgl. auch MATHIAS 47. - Näheres darüber enthält das im Pf.-Archiv verwahrte Festprogramm, Grossoktav, 2 Bll., gedruckt in Hagenau 1926: Rosheim, bénédiction solennelle de l'orgue de l'église St-Etienne, 18. IV. 1926. Darin auf S. 4 Auszug aus dem Bericht des Experten Prof. J. Erb in Strassbg, der mit höchstem Lob von der O. spricht: « L'instrument de St-Etienne de Rosheim, tel qu'il sort des mains du grand artiste, son facteur, proclame derechef la haute valeur de la facture Rinckenbach ». Für die Zustellung des Festprogramms von 1926 sei H. Josef Scharwatt, Rektor von Rosheim, verbindlich gedankt.

Untere Ki. s. Petri. O. von A. Silbermann 1734 mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 47. - WÖRSCHING 154-156 mit Einzelheiten zur O. u. ihrem Bau. - Die O. war schon am 21. X. 1733 fertig. Ebenda 155. - Im J. 1782 « hat der Orgelmacher Stiehr von Selz ... diese O. ausgestäubt u. gestimmt ». Ebenda 155. - Josef Stiehr stellte im J. 1859, nach Abbruch der Westempore, die Silbermann-O. auf eine räumlich ganz unzureichende Seitenempore, mit Veränderung der Register-Disposition; jedoch wurde von Stiehr « die tiefe originale Stimmung beibehalten ». Diesem « Uebelstand » hat Kriess, wie Wörsching ironisch bemerkt, 1898 abgeholfen. Ebenda 155 f. - Protest Wörschings gegen Modernisierungspläne Roethingers beim Pfarramt von Rosheim u. bischöfl. Ordinariat in Strassburg. Trotz des ungünstigen Standortes der O. ist « die Schönheit der alten Reg. noch immer ... nicht zu verkennen. Die O. lässt sich klanglich rekonstruieren ». Ebenda 156. - Auch nach dem Orgelspezialisten Hans Schurich in Salzburg hat die O. noch den Silbermann-Charakter (1963).

R O S S F E L D, Kt. Benfeld. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. mit 32 Reg., u. Positiv. - MATHIAS

38 führt an: Rinckenbach, 25 Reg. - Aufstellung dieser O. 1925 oder 1926 mit 25 Reg. Liste Rinckenbach.

R O S T E I G, Kt. Neuwiller. - 1898, Bau der kathol. Filialkirche, heute kathol. Pfrki., mit O. von Cavaillé-Coll, Kriess, Roethinger, 2 Clav., Ped. MATHIAS 46. - Nach Liste Kriess von 1924, O. von ihm rep., mit 28 Reg., 2 Clav., Ped.

R O T H A U, Kt. Schirmeck. - *Kath. Pfrki.* In der neuen, 1866 erbauten Pfrki. fand am 13. V. 1886 Abnahme der von Rinckenbach gefertigten O. statt, «Solidität des Werkes, vortrefflicher Mechanismus» hervorgehoben. Dies geschah unter Pf. Josef Weber (1876-1886), der 1886 Pf. von Wanzenu wurde. Vgl. *Vfr.* 29 (1886) 172. - Nach MATHIAS 50 hat die O. 18 Reg., 2 Clav., Ped., Rinckenbach ohne Datum. - 1886, nach WILTBERGER (Nr. 13), u. Liste Rinckenbach, mit 18 Reg., 2 Clav., Ped.

Evang. Pfrki. Devis von Stiehr u. Mockers, Selz 16. VI. 1884, O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped., Garantie von 10 Jahren. Preis 3.735 Fr. Nachlass STIEHR. - Louis Ginter 1934 benützte dieselbe Quelle.

R O T H B A C H, Kt. Neuwiller. - *Evang. Ki.* 1788: Der prot. Lehrer Joh. Jakob Niclaus ist zugleich Organist. 1809: Ebenso Joh. Jakob Hildenbrand. Ch. SCHLÄFFER, in: *Bull. de la Société Niederbronnaise d'Histoire et d'Archéologie*, 2 (1936), 60-62. - Am 22. Brumaire IX (= 12. XI. 1800) Anschaffung einer neuen O., sehr unvollkommen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Die evang. Ki. erhielt als opus 75 eine O. von H. Koulou, 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract, pneum., souffl. électr. MATHIAS 46. - Im 2. Weltkrieg wurde Ki. mit O. zerstört (1945).

R O T T, Kt. Weissenburg. - Reform.-luth. Simult.-Ki. Kurz vor 1914 wird eine ältere O. durch eine neue ersetzt. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

R U E D E R B A C H, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, ohne O. - Neubau der Ki. 1849, konsek. 1851. Wohl kurz darauf Anschaffung der 1. O., von der 1892 der Visit.-Bericht spricht. - Unter Pf. Caspar Hell (1888-1920) schlug der Blitz in den Kirchturm u. beschädigte ihn wie auch die O. Alsdann erhielt die O. ein 2. Manuale mit einem Positiv. Am 1. V. 1928 Weihe der O. Mehr konnte Pf. Robert Rossé (30. VI. 65) uns nicht berichten.

R U E L I S H E I M, Kt. Habsheim. - Die Gde beschaffte sich 1817 eine O. von François Callinet. MEYER-SIAT 343-347. - Nach Liste von 1840 mit O. - Neue O. von Cl. Ign. Callinet, für 11.525 Fr., mit Rücknahme der alten O., für 1.000 Fr., aufgestellt bzw. abgenommen am 19. VI. 1867. Es war eine O. mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda 344. - Im Visit.-Bericht 1892 ist vermerkt: eine sehr gute O. - Am Palmsonntag 1954 Weihe der restaur. O. Vgl. *Caecilia* 1954, 149.

R Ü S T E N H A R T, Kt. Ensisheim. - Besichtigung und Taxierung der O. durch Revolut.-Agenten 3. VI. 1796. LEVY, in: RCA 1929, 274. - O. nach Liste, 1840. - Neubau der Ki. 1861. Ein unbekannter Orgelbauer von Colmar baut 1860 (wohl erst 1861 oder 1862) eine O. mit 15 Reg., Ped. MATHIAS 60.

R U F A C H. - *Münster U. L. Frau.* 1506: Beim feierl. Einzug B. Wilhelms von Honstein in Rufach stattet dieser auch der Stadtpfrki. einen Besuch ab, wobei der Lobgesang «Te Deum laudamus in organis et cantu» durch deren weite Hallen schallte. Theobald WALTER, *Urk.-Buch der Pfarrei Rufach*,

1900, 102 n. 105. - Für 1532 erwähnt Besoldung des Organisten (5 lib. im Vierteljahr). Der Orgelmacher von Masmünster in R., 1534, an der O. beschäftigt, wobei Hans Zeller die Orgel trat. Ebenda 134 f. - Chrysostomus Letzer, von Freiburg, Orgelbauer, bessert 1571 die O. aus, eine O. mit Rückpositiv, für 72 Gulden. Ebd. S. 149 f.; Wiedergabe in VOGELEIS 316. - Organisten: Thomas Schaeferlin, Priester, von Marchdorf (Baden), 1578 (WALTER, S. 153); Weckerlin, 1612 (S. 174); Hans Martin Ulrich, Doktor der Medizin, 1655 (S. 193); Sebastian Rotbeltz, Schulmeister, wird O., 1728 (S. 223). - Organist Joh. Helbrun (?), 1549. VOGELEIS 267; Gallus Wescher, 1563, ebd. S. 301; Broger, Schulmeister, 1720, ebd. 611. - O. rep. 1694. Vgl. WALTER aaO. n. 245; rep. 1724 (sic) von Dubois von Kaysersberg. MATHIAS 68. - Callinet-Berger, Vater u. Sohn, 1840 mit 30 Reg., 3 Clav., Ped. Ebenda 68. - Rabiny, in Rufach, rep. die O. 1804. Um 1855 Rep. von Claude Ign. Callinet. MEYER-SIAT 100 f.

Mädchenpensionat. Kapelle erb. 1896. O. von Berger (Rufach), mit 13 Reg., 1897. Vfr. 40 (1897) 214 (Nr. 4. VII. 97). - Diese O. mit 13 Reg., 2 Clav., tract. mécan. kam aus der um 1896 geschlossenen Schwesternanstalt in Lure. Mittlg von Chanoine A. Bernard, aumônier, in R.

Franziskanerkloster. O. von Beyer von Dürkheim (Pfalz) 1727, rep. von L. Dubois, Schüler von Waltrin, 1758. MATHIAS 68. - P. Ernst, Vizeguardian des Klosters, nahm 1607 in Colmar (St. Martin) eine O.-Expertise vor. VOGELEIS 443. Demnach wohl schon damals eine O. im Kloster.

Spitalkapelle. Positiv von 8 Reg., von Phil. Hartmann von Rufach. MATHIAS 68. (um 1745?).

Heil- u. Pflgeanstalt, eröffnet 1908. - Kathol. Ki. mit O. von Kriess, 16 Reg. -

Evang. Ki.: O. mit 10 Reg. von Kriess. Nach Liste von Kriess.

RUMERSHEIM, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - Die erste O. kam 1842, ein Werk von Stiehr, für 1.696 Fr. Siehe Ant. WÜRRY, *Gesch. des Dorfes R. (Unter-Elsass)*, Strassbg 1910, 115. - Nach MATHIAS 53: Stiehr, 9 Reg., souffl. méc. - Vor 1842 hatte «der Schullehrer Brunner (1839-1845) sich selbst ein Oergelein gezimmert». WÜRRY, aaO.

RUMERSHEIM, Kt. Ensisheim. - Buffet de Silbermann. MATHIAS 60. - Im J. 1840, Liste, O. en bon état. - Visit.-Bericht 1892, mit O. - Nach MATHIAS 60: O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. méc.

RUNTZENHEIM, Kt. Bischwiller. - Simult.-Ki. Mit O. 1840 (Liste), u. Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 38: Stiehr, O. mit 11 Reg., souffl. mécan. - 1907: O.-Rep. HORNING, GK 207.

R U S S, Kt. Schirmeck. - Am 9. I. 1893 genehmigte die Gde 3.600 M. f. d. Vergrößerung der O. Visit.-Bericht von 1893. - Dies tat Roethinger erst 1897. Orgel: 18 Reg., 2 Clav., Ped., tract pneum. Liste Roethinger. Vgl. MATHIAS 50. - Um 1913: O. von Rinckenbach, 19 Reg., 2 Clav., Liste Rinckenbach.

S A A L E S, Breuschtal. - Früher Fil. von Bourg-Bruche; seit d. 18. Jh. ist S. Pfarrei mit Bourg-Bruche als Fil. Die 1847 verbrannte Ki. ersetzt durch eine Ki. in roman. Stil, ohne O.-Tribüne! Pfr. Modeste Schickelé (1875-1879), der spätere Doyen des Domkapitels, bemühte sich um eine O. Sie kostete 22.000 Fr., Buffet u. Tribüne von Klem in Colmar, Orgel von Koulen. Experten: Grosjean, Organist in St-Dié, Stern, Organ. am Neuen Tempel in Strassbg, Sering (Strassbg), Pf. Meyer von Sulzbad, u. Erb, Organ. an St. Johann in Strassbg,

erachteten die O. als « gelungenes » Werk. *Vfr.* 22 (1879) 308. - Bezeichnet im Visit.-Bericht 1892: un magnifique orgue, construit 1878, posé 18. VI. 1879. - Infolge der Räumung von S. 1914-1918 gingen die Archivalien verloren. Mittlg des Pf.-Amtes, so dass Ergänzung unmöglich. - Rinckenbach, 1923, mit 32 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 48, und Liste Rinckenbach.

S A A S E N H E I M, Kt. Markolsheim. - Martin Bergäntzle, in Ammerschwihr, 1777, O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. mécan. MATHIAS 44. - Mit O., 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht.

S A E S S O L S H E I M, Kt. Hochfelden. - Nach Liste, 1840, ohne O. - Im J. 1845 Aufstellung einer O. von Stiehr, zum Preis von 3.500 Fr. Rep. von Wetzel 1867, für 385 Fr., restauriert 1885 durch Emil Wetzel, für 820 Fr.: Ersetzung von Nazard u. Flageolet durch Gamba u. Vox caelestis u. Reinigung. Im J. 1897 rep. von Lorenz von Suffelweyersheim, für 420 Fr. Die O. hatte 16 Reg. Freundl. Mittlg von Pf. Armand Jaeck, zu S. - Neue O. von Rinckenbach 1926, mit 14 Reg. Liste Rinckenbach. Vgl. auch MATHIAS 43.

S A L M B A C H, Kt. Lauterbourg. - 1840, Liste, mit O. - Schon 1783, und zwar eine neue O. von Michael Stier (sic), facteur d'orgues et bourgeois à Seltz, laut Zeugnis des Schultheissen der Gde Salmbach, worin bescheinigt wird, dass nach dem Urteil der Experten die O. ein Meisterstück darstelle. Seit 1783, da die O. aufgestellt wurde, blieb sie bis z. 26. Juli 1785 (Datum der Bescheinigung) in tadellosem Zustand. Nachlass STIEHR (Nr. 3). - Vgl. auch Louis GINTER, in: MATHIAS 221, der dieselbe Quelle benützte; desgl. Ant. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal* [1962], 21 Anm. 10. Abdruck des Expertenbe-

richtes. - Es war eine O. mit 16 Reg., 1 Clav., Ped. Im J. 1956 durch ein neues Werk von Roethinger ersetzt. BENDER aaO S. 21 f., mit Angabe der Zusammensetzung der O. im J. 1942, vor ihrer Beschädigung im Krieg und der Wegnahme des wunderschönen (merveilleux) Gehäuses.

S A N D, Kt. Benfeld. - Ki. erbaut 1788. Pf. seit 1802. Fehlt in der Liste von 1840. - O. von Stiehr 1867, mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 38.

S T. A M A R I N, - Jules GAVA, *Saint Amarin d'Alsace*, Colmar 1950, 144, weist nach Mittlg von Dr. Pierre Daull die um 1785 gebaute O. dem Rufacher Orgelbauer Rabiny zu. - Nach Hamel stammt die alte Orgel von Rabiny, 30 Reg., 3 Clav. Siehe MEYER-SIAT 96. - Diese O. wurde 1784 gebaut. Nach Bericht von 1890 stammte sie von Silbermann. Die zwei grössten Pfeifen des Prinzipals tragen die Jahreszahl 1784 mit der Inschrift: Franz Meurel Decan u. Rector in St. Amarin, Joseph Rudler, Fiskal und Statthalter. « Vom Werk Silbermanns nur noch die Fondsspiele, denn 1840 wurde die O. leider gründlich umgebaut u. vergrössert, d. h. um eine grosse Zahl gemeiner und z. T. wertloser Zungenregister vermehrt ». Neulich durch Berger aus Rufach renov. *Vfr.* 33 (1890) 149 f. (Nr. 11. V. 90). - Die 1840 umgebaute O. erhielt 40 (sic) Reg. (Liste von 1840). - Zu diesem grossen Umbau der Brüder Callinet 1840, siehe MEYER-SIAT 96. - Die O. verbrannte am 25. XI. 1895. GAVA aaO 144. - Neue O. von Martin Rinckenbach 1896. *Vfr.* 39 (1896) 469 (Nr. 22. XI. 96). - Eine O. mit 24 Reg., 2 Clav. MATHIAS 69 u. Liste Rinckenbach. - Siehe dazu auch MEYER-SIAT aaO, Taf. 34, mit Abb. der O. - Dass man Silbermann als Bauer der O. von 1784 ansah, spricht f. d. Güte der Arbeit Rabinys.

S A I N T - C O S M E, Kt. Danne-
marie. - 1840, Liste (Kt. Fontaine), ohne
O. - 1892: Visit.-Bericht: Harm. - So
noch 1930. MATHIAS 59.

S A I N T E - C R O I X - A U X -
M I N E S, Kt. Markirch. - Neue Ki.
1824-1830. - Orgel von Joseph Callinet
1834, MEYER-SIAT 151-154. - O. ange-
führt in Liste, 1840. - Rinckenbach ar-
beitet an dieser O. 1889. MEYER-SIAT
152. - Nach MATHIAS 70, n. 318: O.
mit 31 Reg., 3 Clav., Ped. - Rep.
Roethinger. Ebenda. - Kern restauriert
die O. 1963. MEYER-SIAT 153, wo Taf.
34 Abb. der O.

S T. J O H A N N bei Zabern. - *Ab-
tei- und Pfarrkirche*. O. schon vor 1626.
MATHIAS 49. - Am 16. X. 1746 wurde
J. A. Silbermann in St. Johann eine O.
in Auftrag gegeben, wie er sie f. d.
Priorat St. Quirin OSB, Kr. Saarburg i.
Lothr., von Maursmünster abhängig, ge-
baut hatte. WÖRSCHING 68. - Deren Auf-
stellung im Juli 1747, O. mit 18 Reg.
MATHIAS 254. - « Sie ist ein Pracht-
stück ». L. CROMBACH, *St. Job. bei Za-
bern*, in: *Elsässische Monatsschrift* 1910,
54. - O. von Roethinger restauriert, mit
23 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum.
Liste Roethinger. - Organistin war die
am 23. XI. 1625 verstorb. Klosterfrau
Maria Anna Antony. Vgl. Dr. Aug.
GÖHLINGER, in: *Caecilia* 1935, 9. - So
war es auch im Dominikanerkloster
Sylo in Schlettstadt, 1750. MATHIAS 254.
- 1720 Aufstellung einer neuen, von
Georg. Friedr. Merkel gebauten O.
Diese O. wurde 1747 durch eine neue,
von Joh. A. Silbermann gefertigte O. er-
setzt. Dies geschah hauptsächlich auf
Betreiben von Placidus Schweighaeuser,
Abt von Maursmünster, der zugleich
Visitor des Kl. St. Johann war. Auf-
stellung derselben im Juli 1747; sie
hatte 18 Reg., d. h. Hauptwerk mit 11
Reg., Positiv mit 5 Reg., u. Ped. Siehe
A. WOLLBRETT, in: *Bulletin de Saverne*,

Cahier 51-52, III-IV, 1965: *St-Jean-Sa-
verne, L'Eglise abbatiale*, 28-29. - Als
Nicolas Dupont, lothr. Orgelbauer, der
1771-1778 die O. des Stiftes Neuwiller
baute, eines Tages die O. von St. Johann
hörte, sprach er der Organistin beim
Ertönen von Bourdon und Prestant seine
grösste Bewunderung für den Meister
aus. WOLLBRETT aaO. - Die O., welche
während der Revolution von 1789 in
der Kirche blieb, wurde 1877 durch
Stiehr u. Mockers für 7.000 Fr. rep. u.
ein wenig vergrössert. Neue grössere O.
von Roethinger, 1903, 23 Reg., 2 Clav.,
Ped., pneumat. Expertise im Juni 1904.
Rep. 1877 u. neue O. von 1903 von der
Gde bezahlt. - WOLLBRETT aaO.

S A I N T E - C R O I X - E N -
P L A I N E (Heiligkreuz), Kt. Colmar.
- Eine O. sicher im 18. Jh. In Liste von
1840 liest man: « Il y a à Ste-Croix un
jeu d'orgue magnifique. Il vient d'être
construit par M. Callinet de Rouffac,
au prix de 13.000 Fr. ». - 1831 stellt
Valentin Rinckenbach die alte O. in der
neuen Kirche (Umbau 1829) wieder auf.
Devis des frères Callinet 29. IX. 1838,
Vertrag 24. XII. 1838. Rücknahme der
alten O. für 1.000 Fr., die neue O.
kostete 13.000 Fr., Abnahme derselben
22. I. 1840. Das Gehäuse der O. gehört
zu den schönsten, die Callinet schuf,
das Werk selber ist das vollkommenste
Callinets. Im J. 1893 rep. von J. A. Ber-
ger, für 1.300 M. O. von Callinet mit
35 Reg., 3 Clav., Ped. MEYER-SIAT 203-
210, u. S. 48. Ebenda Taf. 35: Abb.
der O.

S A I N T - H I P P O L Y T E (St.
Pilt), Kt. Ribeauvillé. - Am 17. XI. 1791
ersteigerte der Maire Mathias Thirion
von St. H. f. d. dortige Ki. um 5.450
livr. die Silbermann-O. des ehemal. Kl.
Marbach (s. d.). VOGELIS 633, u. auch
MATHIAS 68. - Beim Bau des West-
turmes (1822) wurde die O. von J. B.
Krembs, Orgelbauer in Schlettstadt,

abgebrochen (1821) u. 1822 wieder aufgestellt. Valentin Rinckenbach rep. 1855 die O., nachdem schon Fr. Callinet 1804 eine Rep. vorgenommen hatte. MEYER-SIAT 102 f. - Malerische Ausschmückung der Ki. 1907. Neue O. von M. u. J. Rinckenbach, mit 34 Reg., 3 Clav. Abnahme am Pfingstmontag 1908. Experten: X. Mathias u. Erb. Ihr höchst lobender Bericht, 22. VI. 1908. « Ganz besondere Bewunderung aber erregte die herrliche Intonation des Werkes, speziell der Zungenstimmen, durch die sich Rinckenbach ebenbürtig neben die französischen Intonateure stellt ». Siehe WILTBERGER 16, ohne Nennung von St. H. Siehe auch *Caecilia* 1908, 110. - Von der Silbermann-O. nur noch das prächtige Gehäuse vorhanden. MEYER-SIAT 104 mit kritischen Bemerkungen zur Rinckenbach-O. Ebenda Taf. 38 Abb.

S A I N T - L É G E R - M A N S - P A C H (= St. Liggert), Kt. Danne-marie. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - Schwenkel (nach 1926), 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 59.

S T. L E O N H A R D bei Boersch, Kt. Rosheim. - Kollegiatstift, aufgehoben 1789. - O. vor 1672 Dem Organisten von Boersch, der 1672 an Sonn- u. Feiertagen die O. in der Stiftskirche schlug, gab man jährlich 9 Ohm Weisswein u. 9 Vtl. Frucht, je ein 1/3 Weizen, Roggen u. Gerste. Als Gehalt bezog der Organist 1723, 40 Gulden, 6 Vtl. Frucht u. 5 Ohm Wein: Josef Anton Scheid, der ehem. Schulmeister der Stadtschule von Andlau, übernahm 1765 den Dienst eines Organ. u. Lehrers. Vgl. M. BARTH, *Das Kollegiatstift St. L.*, in: AEKG 4 (1929) 301. - Als kleine Entschädigung für seinen Organistendienst erhielt der Stiftsherr Jos. Willaume 1691 vier Imperialen. Protokollbuch des Stiftes. - Neue O. von A. Silbermann, 1721. VOGELIS 591 u. MATHIAS 47. - Zum

Verhältnis des Stiftes zu Silbermann u. dem Strassb. Orgelbauer Georg Friedrich Merkel, den ersterer als « Pfscher » bezeichnete u. dem das Stift 1741 die Türe wies, siehe BARTH aaO 292 f. - Vgl. auch WÖRSCHING 127: darnach « Akkord » mit Silbermann am 11. III. 1721, ein grosses Positiv mit 7 Reg., ohne Ped., 3 weitere Reg. für späteren Ausbau vorgesehen. - Diese Silbermann-O. hat Merkel « verderbt ». 1731 kehrten die Stiftsherren zu Silbermann zurück. WÖRSCHING, *Riepp* 48. - Jedoch 1761 hat Orgelmacher Toussaint von Westhofen die O. für 18 Fr. « gestimmt ». WÖRSCHING, *Silbermann* 128. - Wohl schon 1791 kam die O. nach Ottrott (s. d.).

S A I N T - L O U I S, Stadt. - Nach Liste von 1840 liegt eine durch Beiträge eingegang. Geldsumme zum Bau einer neuen kathol. Pfrki. vor. Neubau der Ki. 1842, konsek. 1845 von B. Raess. - Der Visit.-Bericht von 1892 erwähnt: un assez bel orgue.

Prot. Ki. erb. 1883; 1886: O. von Weigle, die 1956 durch Mühleisen umgebaut wird; 12 Reg., 2 Man., Ped. Mittlg. von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

S T. L U D A N, Kt. Erstein. - Die ausserhalb von Hipsheim (1/4 St.) stehende Wallfahrtskirche St. Ludan, auch Scheerkirche gen., nach ihrer Verwüstung durch die Schweden im J. 1723 wieder aufgebaut, mit dem romanischen Satteldachstuhl (13. Jh.), ist heute noch Pfrki. von Hipsheim. Dessen Kapelle im Dorfe hat keinen Taufstein, ist also nicht Pfrki., wie MATHIAS 40 annimmt. Sie hatte nie eine O., heute bloss Harm. In die Ki. St. Ludan, alte Mutterkirche, kam 1760 eine O. von Joh. A. Silbermann. VOGELIS 592; MATHIAS 40. - Darauf beziehen sich die Angaben in der Liste von 1840 (Hipsheim) u. im Visit.-Bericht 1892. - Schon 1723 war eine Orgelbühne über dem Haupteingang der Ki. gebaut worden. Wohl um

1900 wurde die Silb.-O. von Rinckenbach rep., nach Angabe eines an der O. angebrachten Täfelchens, worauf zu lesen ist: « M. & J. Rinckenbach, Orgelbauer in Ammerschweier, Ober-Elsass ». Deren O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 40. - So noch heute, 1964. - Im J. 1960 vollständ. Ueberholung der O. durch Strassb. Orgelbauer Alfred Kern, nach dessen Ansicht das O.-Gehäuse u. der Bourdon 8 mit seinen Zinnpfeifen von Silbermann herrühren, während die übrigen Pfeifen aus Zink von Rinckenbach stammen, nach Wegnahme der alten Silb.-Pfeifen. Er hat auch den Spielstisch umgedreht. Auskunft von Pf. Joseph Schmitt, Hipsheim, die neues Licht brachte. - Die O. von Silbermann kurz erwähnt in: X. OHRESSER, *Die Wallfahrt zum hl. Ludan*, Strasbourg 1948, 19 f.

ST - M A R T I N, Kt. Villé. - 1840, Liste, ohne O. - Im J. 1892, Visit.-Bericht, mit O. - MATHIAS 53 führt Wetzels für 1827 (sic) an. O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped.

ST - M A U R I C E, Kt. Villé. - Seit 1843 Pf., vorher Fil. von Neukirch. - 1892 mit O., Visit.-Bericht. - MATHIAS 53 gibt für 1931 an: Kriess, 1 (sic) Reg.

S A I N T E - M A R I E - A U X - M I N E S (Markirch). - *St. Magdalena-Kirche*. Toussaint 1777. Mathias 69. - Rabiny 1787, neue O. Meyer-Siat 92-94 u. 281 ff. - Devis im Pf.-Archiv betr. Rep. der O., 1811, von Rabiny d'Epinal. Jean RINGUE, *L'orgue de l'égl. Ste-Madeleine*, in: *Caecilia* 1948, 178-180. - Callinet stellte 1849 eine O. auf. MEYER-SIAT aaO. - Rep. von Martin Rinckenbach 1900, O. mit 34 Reg., 3 Clav., Ped. RINGUE aaO., und MATHIAS 69. - Rep. 1940 von Mühl-eisen, völliger Umbau der Callinet-O. RINGUE aaO.; in MEYER-SIAT, Taf. 36 in Abb.

St. Ludwigskirche. Nach Liste 1840, mit O. - Neubau der Ki. 1848, konsek. 1850. Im J. 1884 eine « wohlklingende O. von Rinckenbach ». Visit.-Bericht 1892. - Mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach u. MATHIAS 69.

Luth. Pfrki. Ki. erb. zw. 1842 u. 1846. O. von Callinet 1847 oder 1848. MEYER-SIAT 273, mit Abb. Taf. 38. - Dalstein u. Haerpfer: 24 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr. MATHIAS 69.

Reformierte Ki. O. von Callinet, vor 1852. MEYER-SIAT 288, mit Abb. Taf. 37. - Dalstein u. Haerpfer, O. 24 Reg., 3 Clav., Ped. Ebenda u. MATHIAS 69.

S T. N A B O R, Fil. v. Ottrott, Kt. Rosheim. - Die Fil. erhielt 1963 die 1. O., mit 6 Reg., erb. von Koenig in Sarre-Union, Preis 13.000 Fr. Vorher Harm.

S A I N T - P I E R R E, Kt. Barr. - Neubau der Ki. 1852, Weihe derselben 29. XI. 1852. Bereits am 4. I. 1852 hatte die kathol. Pfarrei St. P. die Silbermann-O. der prot. Pfrki. von Barr, die bis 1846 Simult.-Ki. gewesen war, für 2.000 Fr. erworben. Josef Stiehr, welcher 1851-1852 eine neue grosse O. in der prot. Ki. von Barr (s. d.) aufstellte, brach auch die alte Silb.-O. ab u. setzte sie in der Ki. von St. Pierre wieder zusammen. Sie war noch im Zustand, wie im J. 1739, da Joh. A. Silbermann sie für die Simult.-Ki. von Barr baute (s. d.). Erst im J. 1961 restaurierte sie A. Kern u. fügte ihr ein 2. Manuale ein. Jetzige Zusammensetzung: 1) Grand orgue (56 notes), Prestant 4, Bourdon 8, Trompette 8, Doublette 2, Dessus de Cornet 5 rangs, Fourniture 4 rangs; 2) Echo (56 notes), Doublette 2, Bourdon 8 (en bois), Cymbale 3 rangs, Flûte à cheminée 4; 3) Pédale (30 notes), Soubasse 16, Flûte 8, Prestant 4. Combinaisons: Tremblant aux 2 claviers manuels. Tirasse Grand Orgue; Copula: Echo-Grand Orgue. Nach Mittlg von Pater Louis Wach, Pf. von St. Pierre, der uns

ausgezeichnet bediente. Siehe auch Reg. Barr. - In St. Pierre : eine Pfarrchronik ! - Vgl. auch J. RINGUE, *L'orgue de St. Pierre près Eichhoffen (Bas-Rhin)*, in : *L'Orgue*, n° 104 (X-XII 1962), 97-99.

SAINT-PIERRE-BOIS (St. Petersholz), Kt. Villé. - 1840, Liste, mit O. - Ebenfalls mit O., nach Visit.-Bericht von 1892. - Neue O. von Rinckenbach, 1907, mit 12 Reg., 2 Clav. Wiltberger Nr. 102, u. Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 53 : Roethinger, 13 Reg., 2 Clav., Ped., wohl nur Rep. - Ebenda 54 nochmals St. Pierre-Bois : O. von Rinckenbach, 12 Reg. (ohne Datum).

SARRE-UNION. - *Kathol. Pfarrkirche*. Pierre de Lorme, Laienbruder der regul. Chorherren S. Aug. in Orléans, baute eine O., die Ende Juni 1717 vollendet war. Noch um 1875 galt sie als eine der schönsten O. der Saarregion, mit den Wappen v. Lothringen u. Orléans am Gehäuse. Preis ca. 3.000 livr. Jos. LEVY, *Gesch. der Stadt S.*, Vorbruck-Schirmeck 1898, 134. - Abbruch und Wiederaufbau dieser O., 1734, durch van Esch. Rep. 1815, für 1.500 Fr. Vertrag, 17. VIII. 1865, mit Joseph Géant à Vigneulles-Haute, près Faulquemont in Lothr., O. mit 2 Clav., Ped. Hauptwerk 12 Reg., Récit 8 Reg., Ped. 6 Reg., Preis 8.500 Fr. Abnahme der O., 14. X. 1867. Vgl. Alphonse WOLLBRETT, *L'orgue de Bouquenom* (Bockenheim = Sarre-Union), in : *Bull. de Saverne* IV, 1961, 27-29. - Siehe auch MATHIAS 48, der für Rep. noch Dingler 1756, Michel Verschneider 1788 anführt.

Auch das *Jesuitenkolleg* hatte eine O. von Delorme, 1719. Diese ist längst verschwunden. A. WOLLBRETT, *L'orgue de Bouquenom*, in : *Bull. de Saverne* IV, 1961, 35.

Luther. Ki. (Neu-Saarwerden). 1710 : Weihe der neuen Ki. - 1735 : Dem prot. Lehrer trägt das « Schlagen der Orgel » 7 rhein. Gulden ein im Jahr. HORNING,

GK 156. - 1902 : O. von Dalstein u. Haerpfer, nach Angaben von Dr. A. Schweitzer. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

Reform. Ki. 1750 : Bau einer Reform. Ki. mit O. 1960 ist die Ki., als Kultort aufgegeben, am Zerfallen. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

SARREWERDEN, Kt. Sarre-Union. - 1840, Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 49 : O. mit 8 Reg. ... souffl. méc.

SAULXURES, Kt. Saales. - Bis 1926, da H. Léon Dentel dort Pf. wurde (1926-1935), bloss Harm. Vgl. dazu Visit.-Bericht von 1892 ! - Dem Pf. Dentel überliess, um 1932, der Orgelbauer Schwenkedel um 8.000 Fr. die alte « Silbermann »-O. von Eckbolsheim, u. für deren Modernisierung erhielt er 22.000 Fr. Mittlg von Pf. Dentel, z. Z. aumônier in Rosheim.

SAUSHEIM, Kt. Habsheim. - 1705 : Neubau der Ki. 1744 : Ant. Gion, Organist. [P. COLLIN], *Consécration de l'église St-Laurent à Sausheim*, 1-2. X. 1955, Mulhouse 1955, 24. - 1840, Liste, mit O. - 1840-41 : Herbuté, O.-Bauer von Markolsheim, rep. die O. für 616 F. 1867 : Neubau der Ki. in welche die alte O. überführt wird. COLLIN, aaO. - Visit.-Bericht, 1892, mit O. - 1928 u. 1939 Rep. durch Berger, Ruffach. COLLIN aaO. - O. mit 13 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 62. - 1942 : Rep. durch Rinckenbach, Mulhouse. Ki. mit O. durch Kriegseinwirkung am 27. I. 1945 zerstört. 1955 Neubau der Ki. 17. II. 1957 Einweihung der neuen O. von Schwenkedel mit 24 Reg., 3 Clav., Ped., 1.944 Pfeifen, tract élect. Preis : 6.600.000 (alte) Fr., zum grössten Teil (5.100.000 Fr.) vom Kriegsschaden-Ministerium gedeckt. Weitere Einzelheiten in der für die O.-Weihe von P. COLLIN herausgegebenen Broschüre. - Pf. Collin,

ehem. Pf. in Sausheim, hat uns liebenswürdigerweise die beiden von ihm herausgegebenen Broschüren zur Verfügung gestellt. Zusatz v. Dr. Burg.

S A V E R N E (Zabern). - *Hauptkirche* (kathol.) O. vor 1500. MATHIAS 49. - Organisten: 1500, Meister Peter, bischöfl. Organist u. Schulmeister. VOGELEIS 153. - Meister Hans Schleud (Schleyden), bischöfl. Org., 1519-1550. Ebenda 201 f. - Zu den Organisten der späteren Zeit, ebenda 847 (Register), u. Mathias 49. - O. mitgeführt bei der Fronleichnamsprozession 1663-1667. - Christoph Eby, Orgelbauer u. Organist 1673. Ebenda 49. - Rep. der kleinen O. 1708-1709, wobei die Stadt 1/3 der Kosten (= 8 Pfd. Pfennige) trägt. VOGELEIS 600. Also in Zabern auch eine grosse O., wie sonst in grösseren Kirchen des Elsass. - Josef Waltrin von Strassburg übernimmt den Bau einer neuen O. in der Pfrki., 12. XII. 1716. O. mit 22 Reg., für 1.500 livr., bezahlt von Herrschaft, Stift u. Stadt, je ein 1/3. VOGELEIS 604. - Vertrag mit Kraemer aus Mutzig, 27. I. 1784, für O. in die Pfrki., mit Manual, Positiv u. Ped., ursprüngl. für 2.400 Gulden u. ein Jahr Garantie. Nachdem im April 1784 ratifizierten Vertrag ist der Preis auf 1.800 Gulden festgesetzt. Ebenda 716 f. mit weiteren Angaben. - O. f. d. Pfrki. von Roethinger 1922, 38 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 49, u. Liste Roethinger I.

Schlosskapelle: Positiv von A. Silbermann 1733. MATHIAS 49.

Spital. Roethinger 1899, 8 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger, u. MATHIAS 49.

Franziskanerkirche. Nach VOGELEIS 447 kam 1609 eine O. von Joh. Faber, in S. wohnhaft, in diese Ki., wozu das Jung St. Peterstift in Strassbg 1609 beisteuerte: 20 livres. - Was nun folgt ist entnommen: « L. BACHMEYER, weitere Beiträge zu der Orgel der Franziskaner-

kirche zu Zabern », nach Zeitungsausschnitt aus der Zeit nach 1930. Darnach renovierte der Zaberner Orgelbauer Joh. Faber die O. 1634. Er war auch mit der O.-Rep. in der Pfrki. betraut. Er starb 1635. Im J. 1844 führte der O.-Macher Lete an den Orgeln beider Kirchen Rep. aus, für 4.800 Fr. Expertise durch Pf. Ign. Meyer von Marlenheim, nach Bericht von 8. I. 1845. Ausbesserung der O. in der Franziskaner-Ki. 1865 für 800 Fr., durch den Metzger O.-Bauer Rivenach. Vergrösserung der O. 1885 durch Wetzl in Strassbg, für 2.600 M., die « liederlich » ausfiel. Bei der Rep. durch den O.-Bauer Weibel aus Odratzheim, 1926, erkannte man, dass die O. eine durch Umbau verpfuschte ursprüngliche Silbermann-O. war. Die Prospekt Pfeifen z. B. sind auf der Rückseite von 1-41 numeriert u. die Schriftzüge sind genau die gleichen wie auf d. Silbermann-O. der Strassb. St. Thomaski. Nach Prof. Bachmeyer dürfte die von A. Silbermann gefertigte O. kurz vor 1734 bei der Erneuerung des Ki.-Innern entstanden sein. Seit 1926 ertönt sie wieder in ihren herrlichen hellen Silberklängen. Den Zeitungsausschnitt stellte uns Rektor V. Jungbluth gütigst zur Verfügung. - Nach den Aufzeichnungen Silbermanns (MATHIAS 49: Récollets) stellte Dubois 1763 in der Franzisk.-Ki. eine O. auf, die 1785 in die protest. Ki. von Ribeaupillé kam. O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Woher kam die Silbermann-Orgel? Aus der Schlosskapelle des Bischofs in Zabern, die eine O. von Silbermann besass? (MATHIAS 49).

Prot. Pfrki. - 1. luther. Ki. 1844-1847 im « Monsweiler Weg » erb., wohl bald mit O. 1897: Versteigerung der Kanzel u. der O. dieser Ki. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Neue Ki. erbaut 1896, mit O. von Walker, 1897, mit 3 Clav., das 1. Clavier (weiss) mit 10 Reg.,

das 2. Clav. (rosa) mit 6 Reg., 3 Clav. (grün) mit 5 Reg., sowie einem Ped. Das 2. Clav. vermehrte Mühleisen um 3 Reg., wodurch dasselbe erheblich verbessert wurde. Unsere Angaben fassen auf Mittlg von H. Pf. Wohlfahrt (11. VI. 1965), der noch beifügte, dass Walker um 1900 eine gewisse Anzahl Orgeln im Elsass aufstellte. - Irrig MATHIAS 49, wonach O. von Rinckenbach mit 14 Reg. In Liste Rinckenbach ohne Nennung der Ki., was Mathias, der von der Orgel des dortigen Missionshauses nichts wusste, wohl bestimmte, das Werk dem Meister von Ammerschwyr zuzuweisen.

Missionshaus St. Florent. 1926 erhielt die neue Kapelle, wie uns Superior P. Macher mitteilte (4. VI. 1965), eine O. von Rinckenbach, «et depuis il sert fidèlement nos offices». O. mit 11 Reg., 2 Clav., Ped., Preis zwischen 60.000 u. 70.000 Fr. Wenn die O., mit der wir zufrieden sind, bis jetzt keine grossen Reparaturen verlangte, dann wohl auch deshalb, weil die Kapelle im Winter gut geheizt ist. Die O. ist also nicht schlecht, wiewohl sie ein Werk Rinckenbachs «de la mauvaise époque» (= Nachkriegszeit) ist.

SCHAEFFERSHEIM, Kt. Erstein. - Mit O., 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht. - O. von Wetzell, rep. Roethinger 1929, mit 9 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. mécan. MATHIAS 40. - Vorher Rep. von Kriess, O. mit 11 Reg., 2 Clav., nach Liste Kriess.

SCHAEFFHAUSEN, Kt. Hochfelden. - Pf. seit 1802. - Im J. 1840 (Liste) noch ohne O. - Vergrösserung der Kirche 1850. Im J. 1852 stellte die Firma Stiehr u. Mockers eine neue O. auf (système mécan.), rep. 1886 von Rinckenbach, Umbau 1907 durch Kriess. Die O. heute mit 11 Reg. Mittlg von Pf. Albert Klein. - Vor 1907 eine O. mit 14 Reg. MATHIAS 43. - Die Rep.

von 1886-1887 kostete 250 M. *Vfr.* 30 (1887) 408.

SCHAEFFNAT - AM - WEIHER, siehe Chavannes-sur-l'Étang.

SCHALKENDORF, Kt. Bouxwiller. - Ev. Ki. erhält 1846 eine neue O.; später Rep. von Wetzell. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

SCHARRACHBERGHEIM, Kt. Wasselonne. - Ev. Ki. neu erb. 1896, mit O. von Linck, 13 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

SCHAUENBERG, bei Pfaffenheim, Kt. Rufach. - Wallfahrtskirche, Gde Pfaffenheim, erhielt zw. 1860 u. 1905 eine O. Jos. LEVY, *Die Wallfahrten der Mutter Gottes im Elsass*, Colmar 1929, 220.

SCHWEIBENHARD, Kt. Lauterbourg. - Mit O., 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht. - 1965: Neue O. von Schwenkedel, mit 2 Clav., Ped., tract. mécan. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

SCHERLENHEIM, Kt. Hochfelden. - Ohne O., 1840, Liste. - Nach Visit.-Bericht 1892: Rep. nötig. - O. von Wetzell frères, 5 Reg., 1 Clav., souffl. mécan. MATHIAS 43. Also zw. 1863 u. 1879.

SCHERWILLER, Kt. Schlettstadt. - O. von J. A. Silbermann, 1759. MATHIAS 256. - Nach Liste von 1840 mit O. - Neue O. von Rinckenbach 1921, 34 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 51, u. Liste Rinckenbach I.

SCHILLERSDORF, Kt. Bouxwiller. - 1852: neue luther. Ki., wohl bald mit O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1954: O. mit 25 Reg., rep. durch Schwenkedel. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

SCHILTIGHEIM, bei Strassburg. - *Simult.-Ki.* 1733 bis 1899. - 1791 (Revolution) bemühte sich die Gde um die O. eines aufgehob. Klosters. KENIG, *Körperschaften* 162. - In Liste von 1840 mit O. - Nach MATHIAS 50: Stiehr.

Kathol. Pfrki. erb. 1897-1899. O. durch Gelegenheitskauf, (um 1900). Roethinger, 24 Reg., 2 Clav., Ped., tract tubul. Liste Roethinger, u. MATHIAS 50, ohne Kennzeichnung der beiden Pfarrkirchen!

Prot. Pfrki. O. von Roethinger (um 1902), 21 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger. - O.-Weihe am 21. IX. 1901. HORNING, GK 215.

ST-CHARLES, Waisenhaus, mit neuer O. von Kriess, um 1907, 10 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess von 1924. - 1954: O.-Rep. durch Schwenkedel, 16 Reg.

Immaculée Conception. O.-Weihe am 29. V. 1960, der neuen O. von Roethinger, 23 Reg., 3 Clav., Ped.

SCHIRMECK, Kantonsort, Breuschtal. - Neubau der Ki. 1846. Sie erhielt gleich nachher eine O. von Stiehr, Die Pf. Sch. verkaufte im J. 1860 diese O. an die Pfrki. von Odratzheim (s. d.). Stiehr baute 1860 wohl eine grössere an deren Stelle. - Mit O. nach Visit.-Bericht 1892. - Umbau der O. 1912 durch Rinckenbach, Aufstellung im Sommer 1912. *Caecilia* 1912, 189. - O. mit 33 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda u. Liste Rinckenbach.

SCHIRRHAIN, Kt. Bischofswiler. - Nach Liste 1840 ohne O. - Visit. Bericht 1892 mit O. - MATHIAS 38 führt an: Inconnu, 11 Reg., sommier pneum., tract méc., souffl. électr. - O. angeschafft unter Pf. Georg Benjamin (1870-1880), A. KOCHER, *Die Ämter Offendorf u. Bischofswiler*, Strassbg 1907, 117 f.

SCHLEITHAL, Kt. Wissembourg. - O. von Alftermann von Landau, rep. 1763 von Haintzler. MATHIAS 55. - In Liste von 1840, mit O. - Im J. 1873 erhielt Schl. « eine prachtvolle O. » von Stiehr u. Mockers. Abnahme am 25. V. 1873, O. mit 25 Reg., « die mit allen Kombinationen nach neuester Faktur miteinander verbunden sind ». Spieltisch vor der O., mit 2 Clav., « lässt den Organisten auf den Altar sehen. Das grössere Buffet läuft auf beiden Seiten in 2 Türme aus u. lässt so die Rosace vom Hintergrund hervorblicken ». *Vfr.* 1873. - Roethinger, 1926, 27 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55, u. Liste Roethinger.

SCHLETTSTADT, *Pfarrkirche St. Georg.* - Eine O. ist für 1498 bezeugt. VOGELIS 143. - Für die spätere Zeit, ebenda 163, 173, 205, 516. - Silbermann-O. von 1768. Ebenda 592. - Rep. von Callinet, siehe MEYER-SIAT 251. - Verkauft nach Colmar 1898 (s. d.). - Neue O. von Rinckenbach 1896, O.-Gehäuse von Klem in Colmar. Vgl. *Vfr.* 37 (1894) 182, u. 38 (1895) 350. - O.-Weihe im Mai 1896. Prediger war Winterer, Stadtpfarrer von Mülhausen. Ebenda 39 (1896) 186. - Es war eine O. von 43 Reg. 2 Clav. Ped. (Barker). Liste Rinckenbach.

St. Fideskirche. Bischof Leopold gab 1615 Kirche u. Gebäude der ehemal. Benediktinerpropstei den Jesuiten. Im J. 1758 wurde die O. erneuert. Vgl. *Erlebnisse von Dominik Roos*, 1736-1765, in: Jos. GÉNY, *Jahrbücher der Jesuiten zu Schlettstadt u. Rufach*, 1615-1765, Bd. II (Strassbg 1896), 801. - Der Jesuit Roos war damals Organist. Er wurde von seinem Oberen getadelt, weil er am Gründonnerstag 1761 « etliche französische Tänze oder Menuets » auf der Orgel spielte. Ebenda 808. - O. von Callinet, um 1840. 3. Clav., 46 Reg. Preis: 15.000 Fr. MEYER-SIAT 250. - Im März 1894 ist die neue O. von Rincken-

bach (1894) schon im Gebrauch. *Vfr.* 37 (1894) 101 u. 38 (1895) 350. - Neue Orgel von Rinckenbach, mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach 1910-1911.

Kloster Sylo (Dominikanerinnen), seit 1803 Spitalkirche. - Eine O. gefertigt von einem Benediktiner von Ebersmünster für 1701 bezeugt. *MATHIAS* 51. - 1740: G. F. Merkel überführt in das Sylo-Kl. seine O. aus Alt St. Peter - Strassbg. *WÖRSCHING, Riepp* 47. - Sie wurde 1750 durch eine neue von Joh. Andreas Silbermann ersetzt. Ebenda 47 u. *MATHIAS* 51 u. 254. - Mösmer (Missmer), Orgelbauer in Schlettstadt, schuf 1880 f. d. Spitalkirche eine neue O. mit 2 Manualen, Pedal, 10 Reg. *Vfr.* 23 (1880) 285.

Franziskanerkirche. O. von Silbermann 1751. *MATHIAS* 255 mit Einzelheiten.

Dominikanerkirche. O. von Besançon, Schüler von Dubois von Kayzersberg, 1769. *MATHIAS* 51.

Evang. Pfrki. O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped., 1876. Liste Rinckenbach. - In *MATHIAS* 51 ohne Datum. - Die Ki. jedoch erst 1881 erb.; also O. wohl 1876 bestellt, u. erst später geliefert. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

SCHLIERBACH, Kt. Sierenz. - Nach Rechnung 16. IV. 1758, bezieht der Lehrer f. d. Orgelspielen u. a. in Geld 8 Pfd. *WACKER, Pages* I, 283. - Als dieser am 7. V. 1766 gelegentlich der Prozession der Gde Sierenz die O. schlug, erhielt er zur Anerkennung einen « Schambung » (Schinken). Ebenda 289. - Der Blasbalgzieher erhielt im J. 1819 als Vergütung 9 Fr. Im Jahr X der Republik wurde die O. durch den Orgelbauer Thomas Mary in Belfort ausgebessert. Ebenda 130 f. - Die neue von Stiehr gebaute O., mit 26 Reg., kam auf fast 10.000 Fr. zu stehen, gedeckt durch Sammlung in der Pf. *Vfr.* 7 (1864) 397

(Nr. vom 4. XII. 64). - Als eine « sehr schöne O. » wurde sie 1870 bezeichnet. *Vfr.* 13 (1870) 6.

SCHNERSHEIM, Kt. Truchtersheim. - O. von Stiehr 1823 gebaut u. aufgestellt. Heute noch brauchbares Werk, das die Firma Schwenkedel 1964 reparierte. Mittlg von H. Eug. Schaal, Rektor von Truchtersheim, 16. IV. 1964. - *MATHIAS* 53 gibt an: Stiehr, 12 jeux, 2 Clav., Péd.

SCHOENAU, Kt. Markolsheim. - 1840, Liste, mit O.; ebenfalls 1892, Visit.-Bericht. - Kurz vor 1890 folgt der alten O. eine neue. *Vfr.* 36 (1893) 173.

SCHOENBURG, Kt. La Petite-Pierre. - In der evang. Ki. ist eine neuere O. vorhanden. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

SCHOENENBOURG, Kt. Soultz-sous-Forêts. - 1840, Liste, mit O. - Ebenso Visit.-Bericht 1892. - O. von Stiehr, 12 Reg., 1 Clav., Ped., rep. von Roethinger. *MATHIAS* 52. - Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Mühleisen, mit 7 Reg., 1 Clav., Ped., tract. mécan. Mittlg A. Bender, Marienthal.

SCHOENENSTEINBACH, Kloster O. Praed., Gde Wittenheim, O.-E. - 1789 Aufhebung des Frauenklosters. Es hatte im 18. Jh. eine O. Vgl. *MATHIAS* 260, nach Aufzeichn. von Joh. A. Silbermann.

SCHWABWILLER, Kt. Soultz-sous-Forêts. - Simult.-Ki. Nach Visit.-Bericht 1892, mit Harm., u. später noch. *MATHIAS* 52.

SCHWEIGHAUSEN, Kt. Cernay. - Einer Anregung von Pf. A. Kroener folgend, liess die Gde 1838 eine Orgelbühne errichten u. darauf eine von Hérissé von Niederaspach gefertigte O., die erste der Pf., aufstellen.

Ausgabe: 6.000 Fr. Sie war schöner als gut. Rep. u. weitgehend verbessert 1860 « von Verschneider, der in ganz Frankreich bekannt » ist. Vgl. *Notice histor. et topogr. sur le village de Schweighausen*, Rixheim 1870, 123 f. - Vgl. zu 1840, die Liste. - Vertrag mit Stiehr u. Mockers, Seltz 24. III. 1878, mitunterzeichnet von Pf. Holder u. von Herren des Kirchenrates. Neue O. zu liefern für Osterfest 1879. Preis: 10.800 Fr. Garantie für 10 Jahre. 11 + 5 = 16 Reg., 2 Clav., Ped. mit 5 Reg. Nachlass STIEHR. - Schreiben von Pf. Holder, 4. IV. 1878, worin er die Aufstellung der O. f. d. 6. XII. 1878 (Patronsfest: St. Nikolaus) wünscht. Nachlass STIEHR. - Nach *Vfr.* 23 (1880) 6, ist 1879 eine Tribüne u. Orgel « fehlerfrei und kunstgerecht » daselbst aufgestellt worden. - Um 1927 stellte Rinckenbach eine O. auf, mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58 u. Liste Rinckenbach.

SCHWEIGHOUSE - SUR - MODER, Kt. Haguenau. - *Simult.-Ki.* 1770: Neubau des Schiffes. 1782: Konflikt zwischen kathol. u. evang. Geistlichen wegen der Orgelbenützung; also O. MATTER, *Aus der Gesch. des Dorfes Schw. bei Haguenau*, Festschrift 1914, Haguenau 1914, 9. - Liste von 1840, ohne O., d. h. wohl nicht f. d. Katholiken.

Kathol. Ki. erb. 1891. SCHMIDLIN 79. - *Visit.-Bericht* 1892, ohne O. - 1894 Abnahme der von Mockers gefertigten O., ein Werk mit 17 Reg., 2 Clav.; Preis: 6.000 M. *Vfr.* 37 (1894) 365 (Nr. 18. XI. 94).

Prot. Ki. In die alte umgebaute *Simult.-Ki.* kommt 1900 eine O. von Linck. Rep. durch Mühleisen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

SCHWEINHEIM (= Schwenheim), Kt. Marmoutier. - 1840, Liste, ohne O. - Vertrag mit Josef Stiehr, 23. XI. 1861. für Lieferung im Septem-

ber 1862, O. mit 16 Reg., 1 Clav., Ped., mit Blasbalg der neuen Art. Garantie für 10 Jahre, 3 Jahre unentgelt. Stimmung; Preis 4.200 Fr. - Am 27. XI. 1864 übernimmt Xavier Stiehr die im Vertrag von 1861 vorgesehenen Arbeiten mit Liefg der O. für 14. IX. 1865. Im J. 1868 wurde die letzte Rate bezahlt. Akten im Pfarrarchiv von Schw.

SCHWINDRATZHEIM, Kt. Hochfelden. - *Simult.* 1740-1902. 1842: O. von Stiehr-Seltz. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - In die alte, nunmehr prot. Ki. kommt 1906 eine O. von Dalstein u. Haerpf, 18 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 43. - *Kathol. Ki.* erb. 1901.

SCHWOBSEIM, Kt. Markolsheim. - 1840, noch ohne O. - Neue Ki. 1844-45, konsek. 30. IX. 1845. *Kibl.* 5 (1844) 383, u. 6 (1845) 359. - Seit 1845 sicher mit O. Rep. von Wetzel, 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 44.

SELTZ, Stadt am Rhein. - Um 1780 liess sich Michael Stiehr als Orgelbauer in S. nieder, wo er sich mit Elise Lang von S. verheiratete. Die für 1840 bez. O. stammt sicher von der Firma Stiehr, wie auch die O., welche der am 27. I. 1867 zu S. verstorbene Josef Stiehr für seine Pfrki. in S. baute. MATHIAS 221. - Die O. hat 40 Reg., 3 Clav., Ped., wurde 1927 von Kriess rep. Ebenda 51. - Schon 1897 war Vergrösserung der O. geplant sowie Rep. der alten schönen O. *Vfr.* 40 (1897) 253 (Nr. 8. VIII. 97). - Vgl. auch Reg. Fort-Louis, wonach Fr. X. Mockers die alte O. von Seltz 1837 in Fort-Louis wieder aufstellte. Preis: 2.000 Fr. Demnach stammt die 1837 für Seltz (Kirche) erbaute O. aus der Werkstatt Stiehr u. Mockers. - Neue O. von Schwenkedel, die 1966 fertig werden soll. Mittlg von A. Bender, Marienthal. - Ki. mit O. zerstört im 2. Weltkrieg.

SENGERN, Kt. Guebwiller. - Neubau der Ki. 1889. O. von J. A. Berger 1890 für 3.400 M. MEYER-SIAT 48. - Seit 1892 residier. Vikariat. Mit O. 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. 1927, Roethinger, mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 62, u. Liste Roethinger.

SENNHEIM, siehe Cernay.

SENTHHEIM, Kt. Masevaux. - *Pfrki.* O. von Rabiny zw. 1787 u. 1798, rep. u. vergröss. von den Frères Callinet 1841, mit Garantie von 10 Jahren. MEYER-SIAT 97 u. 219. - Rinckenbach 1909, O. mit 20 Reg. Liste Rinckenbach. - Nach MATHIAS 65: Rinckenbach, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped.

Kapelle der Brüder des hl. Johannes v. Gott. O. von Schwenkedel, eingew. am 2. II. 1964, mit 11 Reg., 2 Clav., Ped., tract. mécan.; schönes Brustwerk. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

SEPPOIS-LE-BAS, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, eine schöne O. - Schwenkedel, 1930, 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63.

SEPPOIS-LE-HAUT, Kt. Hirsingue. - Nach Liste, 1840, Fil. von Seppois-le-Bas. 1849: Neubau der Ki., konsek. 1851. Seit 1859 Pf. Wohl O. gleichzeitig wie die neue Ki. - Eine O. in Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 63: O. von Dahli (sic! = Dalstein) u. Haerpfer, 19 Reg., 2 Clav., Ped.; doch wohl die 2. O. - 1954: Schwenkedel, O.-Rep., 25 Reg. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

SERMERSHEIM, Kt. Benfeld. - Neubau der Ki. 1831. Inschrift mit Datum über dem Portal. Nach Devis von Josef Callinet 1834 kostet die neue O. 8.500 Fr. Abnahme 1836. Rep. von J. A. Berger 1896 für 900 M. Die O., schreibt MEYER-SIAT 164 f., « de nos

jours encore, presque authentique », besitzt 1962: 27 Reg., 2 Clav., Ped. - Die Angaben von MATHIAS 38 betr. Stiehr u. Kriess sind irrig. - Abb. der O. in: MEYER-SIAT, Taf. 40.

SESSENHEIM, Kt. Bischwiller. - Die Silbermann-O. des St. Josefsklosters (Graue Schwestern) in Hagenau (s. d.) kommt 1790 nach S. Vgl. *Jahresbericht des Hagenauer Alt.-Ver.*, Bd. III, S. 77. Demnach ist A. M. BURG, *Marienthal, Histoire du couvent et du pèlerinage* 1959, 213 note 74 zu berichtigen. Siehe auch Reg. Hagenau. Mittlg von Dr. Burg. - Vgl. dazu besonders W. GUGGENBÜHL, *Sessenheim*, Saverne 1961, 92 ff. - Rep. 1870, von Stiehr u. Mockers. Ebenda 93. - Bis 1901 diente die O. der Simult.-Ki. Seit 1912 kathol. Ki., mit O. von Rinckenbach, 15 Reg., 2 Clav., für 7.000 M. Ebenda 109. - Zur Silbermann-O. des St. Josefsklosters siehe besonders WÖRSCHING 113-115. - In S. wurde die Silb.-O. bis 1907 benutzt. Ebenda 115. - Ueber die kleine 1719 von Andreas Silbermann zuerst für die Abtei Mursmünster (Marmoutier) hergestellte u. 1730 von den Grauen Schwestern in Hag. erworbene O., die während der französ. Rev. nach Sessenheim kam, u. demnächst, nach Rep. durch Mühleisen, im Rohan-Schloss zu Strassbg Aufstellung finden soll, vgl. A. BENDER, in: *L'Orgue*, n. 91 (VII-IX 1959) 85; auch GUGGENBÜHL 92-94.

Die heutige 2-manualige O. der prot. Ki. wurde 1912 von Walcker-Ludwigsburg geliefert. GUGGENBÜHL 92. - 1965: Projekt f. neue O. zu 60.000 Fr. Mittlg Guggenbühl.

SEWEN, Kt. Masevaux. - 1820: Orgelbauer unbekannt. MATHIAS 65. - In Liste von 1840 steht: « on espère sous peu l'acquisition d'un orgue ». Dies deutet wohl darauf, dass die Ki. bis 1840 ohne O. war. - Der Kostenanschlag von

Callinet 1838, mit Orgelpreis = 10.000 Fr., fand ggb. Valentin Rinckenbach, der 1840 einreichte u. viel billiger lieferte (2.000 Fr. weniger) keine Berücksichtigung. Die Rinckenbach-O. datiert von 1842. MEYER-SIAT 211. - Im J. 1899 gründl. Rep. von Berger. *Vfr.* 42 (1899) 415 (Nr. 24. XII. 99). - Rep. von Rinckenbach 1903 (sic). O. mit 28 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 65.

S I E G E N, Kt. Lauterburg. - Mit O., 1840, Liste; ebenso 1892, Visit.-Bericht.

S I E R E N T Z, Kantonsort. - In Hohenkirch, ausserhalb von Sierentz, der Mutterkirche von S., Geispitzen, Kembs, Uffheim und Waltenheim, wurde bis 1835 Gottesdienst gehalten, dann Abbruch derselben u. in S. selbst wieder aufgebaut (1836-38). - Die 1773 f. d. Hohenkirch gefertigte O. wurde um 1838 in der Ki. von S. wieder aufgestellt, nach Rep. durch Callinet (vor 1840). MEYER-SIAT 255 f. - Die O. ist nach Hamel ein Werk von Besançon in Belfort. Ebenda. - Für S. ist eine O. bezeugt 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht. - Orgel (1961) mit 24 Reg., 2 Clav., Ped., mit Rokoko-Gehäuse. MEYER-SIAT aaO., u. Taf. 41 mit Abb.

S I E W E I L E R, Kt. Weyer. - Nach Liste, 1840, ohne O. - Der *Vfr.* 11 (1868) 94 erwähnt die neue O. in der neuen Ki. (erb. 1846). - Für 1928: Murkens, Metz-Montigny, O. mit 8 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55.

S I G O L S H E I M, Kt. Kaysersberg. - Die Pf. S. kaufte 1714 die alte, ausser Dienst gesetzte O. des Kl. Marbach. Im J. 1791, 26. Okt., erhielt Martin Bergaentzle von Ammerschwihr den Auftrag, eine neue O. zum Preis von 4.300 livr. aufzustellen. LEVY in: RCA 1929, 270 f. - Rep. dieser O. im J. 1809. Nach Vertrag vom 22. III. 1837 wurde

die O. beim Bau einer neuen Tribüne von Valentin Rinckenbach abgebrochen u. wieder aufgestellt u. rep. MEYER-SIAT 111. - Johann Friedr. Verschneider, Püttlingen, baut nach Vertrag 23. VII. 1862 eine neue O., für 11.500 Fr. Expertise 16. VII. 1863. Ebenda 111, u. *Vfr.* 6 (1863) 255.

S I L T Z H E I M, Kt. Sarre-Union. - 1840, Liste, ohne O. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 49, O. von ca. 1860, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Rep. von Kriess, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Liste von Kriess von 1924.

S I N G R I S T, Kt. Marmoutier. - Pf. seit 1865. - Visit.-Bericht 1892, mit O. - Nach MATHIAS 44: Orgel von Stiehr. - In die Zeit um 1865 ist die O. von Stiehr zu setzen.

S O N D E R S D O R F, Kt. Ferrette. - 1840, Liste, mit O. - Neue O. von Jos. Rinckenbach, 1923, mit 12 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - MATHIAS 61: dasselbe, ohne Datum.

S O P P E - L E - B A S (Niedersulzbach), Kt. Masevaux. - Ki. erb. 1847 (SCHMIDLIN 77). - Nach Liste 1840 ohne O. - Erhält 1841-1842 eine O. von Rinckenbach für 3.500 Fr. MEYER-SIAT 236.

S O P P E - L E - H A U T (Obersulzbach), Kt. Masevaux. - Ki. erb. 1767. Schmidlin 74. - O. im 18. Jh. Diese alte, wohl noch aus dem 18. Jh. stammende O., bez. 1840, Liste, wird um 1844 durch eine O. von Claude Ign. Callinet ersetzt. MEYER-SIAT 276 f.; mit irriger Angabe des Kirchbaues. - O. mit 22 Reg., 2 Clav., für 6.000 Fr. Abb. der O. Taf. 41, ebenda.

S O U L T Z, Stadt, O.-E. - O. von Silbermann, 1750. MATHIAS 70 u. 254. - O. erneuert durch P. Koenig, von Paris,

1922; O. mit 35 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 70. - Zur O. von Silbermann, siehe Jean RINGUE, *L'orgue de Soultz*, in: *Caecilia* 1949, 161-165; ferner Ant. BENDER, *Les orgues Silbermann de Soultz*, Strasbg, Edit. Européa, 1960, Nr. 1. - Vertrag mit Callinet aîné, 26. II. 1852, zwecks Vergrößerung der O. Diese erhielt 37 Reg., 4 Clav., Ped. BENDER, 13-15. - « Restaurierung » von 1925 durch P. Koenig. BENDER, 17. - Zur Wiederherstellung der Silbermann-O. 1960 durch Schwenkedel. Ebenda 18 ff. S. 23: Abb. des Gehäuses von Silbermann. - Zum Ganzen siehe MEYER-SIAT 298 f., wo noch auf Rep. der O. durch J. A. Berger 1895, für 640 M. hingewiesen ist. - Orgelbühne, gute, solide Arbeit, 18. Jh., Rococo. KRAUS, *Kunst u. Altert.*, II, 617.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS. - 1800, Liste Bottin, mit O. - So auch 1840, Liste. - *Simultaneum*, noch 1905. Für diese gemischte Kirche baute Stiehr 1861 eine O., die nach Aussage der Experten Wackenthaler u. Stern « recht gut ausgefallen » ist. *Vfr.* 4 (1861) 398 f.

Bau der *kathol. Kirche* 1909. Diese erhielt 1912 eine O. von Roethinger, mit 15 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger, MATHIAS 52, u. *Caecilia* 1912, 188 f. (Orgelabnahme).

SOULTZBACH, Kt. Münster. - O. von Daniel Gräner, von Ribeaupillé, 1700. MATHIAS 67. - Nach Liste, 1840, mit O.; u. Visit.-Bericht 1892. - O. von Rinckenbach, mit 15 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. mécan. MATHIAS 67. - Die O. wohl von Valentin Rinckenbach, vor 1870.

SPACHBACH, Gde Oberdorf bei Woerth. - Die evang. Ki. erwirbt 1895 die Wetzels-O. der kleinen evang. Ki. von Hagenau. Siehe Reg. Hagenau.

SPECHBACH-LE-BAS (= Niederspechbach), Kt. Altkirch. - Ki. erb. 1840-1841. O. von Callinet. Expertise 3. VIII. 1843. MEYER-SIAT 224 f. - Nach Visit.-Bericht von 1892: Callinet, 1841, zu 7.000 Fr., wovon die Pf. 2.000 Fr. bezahlte. - Vergrößerung des O.-Werkes durch Claude Ign. Callinet 1864, für 2.200 Fr. MEYER-SIAT 225, mit Abb., Taf. 43. - Neue O. von Schwenkedel 1932, 24 Reg., 2 Clav., Ped. Weihe 10. VII. 1932. *Caecilia* 1932, 163 f.

SPECHBACH-LE-HAUT, siehe Oberspechbach.

STAFFELFELDEN, Kt. Cernay. - 1830, Callinet, 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 58. - Angabe von MATHIAS irrig, da 1826 eine Rep. der O. durch Callinet. Vgl. MEYER-SIAT 198 n. 57. - In Liste von 1840 ist die O. als « une espèce de jeu » bezeichnet. - Dieses Instrument 1860 durch O. von Valentin Rinckenbach ersetzt. MEYER-SIAT aaO.

STEIGE, Kt. Villé (Weiler). - 1840, Liste, mit O. - Neue O. nach Visit.-Bericht von 1892: un orgue excellent, fourni par Voît, père et fils, à Durlach (Baden), für 14.000 Fr., aufgestellt 1872. - Neue O. von Kriess, 28 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess von 1924.

STEINBACH, Kt. Cernay. - Nach HAMEL (*Dictionnaire*): O. von Callinet, mit 10 Reg., 1 Clav., für 2.600 Fr. MEYER-SIAT 277. - Nach Liste, 1840, mit O. - Das Dorf 1914-18 zerstört. Neue O. von Schwenkedel, 16 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58.

STEINBURG, Kt. Saverne. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - 1921, neue O. von Rinckenbach, mit 34 Reg., 2 Clav., nach Liste Rinckenbach. - MATHIAS 50: idem.

STEINBRUNN-LE-BAS
(Niedersteinbrunn), Kt. Sierentz. - 1840,
Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht
1892, mit O.

STEINBRUN-LE-HAUT
(Obersteinbrunn), Kt. Sierentz. - 1840,
Liste, mit O.; u. 1892 Visit.-Bericht. -
Nach MATHIAS 70: O. mit 10 Reg., 1
Clav., Ped.

STEINSULZ, Kt. Ferrette. - Orgel
von Rabiny, vor 1789. O. von Cal-
linet zw. 1837-40. MEYER-SIAT 249, mit
Abb. Taf. 43. - Rep. von J. A. Berger,
um 1894, für 500 M. Ebenda 249. -
Neue O. 1926 von Roethinger, mit 9
Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda, u. Liste
Roethinger. Siehe auch Reg. Waldig-
hofen.

STETTEN, Kt. Sierentz. - Eine
O. nach Liste 1840. - Neue O. von Stiehr,
Plan destiné au buffet d'orgue de l'église
de Stetten, gezeichnet J. Stiehr. Stetten,
le 27 octob. 1875. Koepfert, Unterschrift
des Pfarrers Sebastian Koepfert (1873-
1884). Nachlass STIEHR. - O. mit 12
Reg., 1 Clav., Ped., nach MATHIAS 70,
der die O. Rinckenbach zuschrieb.

STILL, Kt. Molsheim. - 1840,
Liste, mit O., u. Visit.-Bericht 1892. - O.
von Stiehr. Mittlg des Orgelexperten
Gérédis, aumônier in Still. - Nach MA-
THIAS 45: O. von Stiehr, rep. von
Roethinger, 1904, O. mit 28 Reg., 2
Clav., Ped. - Auch eine Rep. von Kriess,
O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. Liste
Kriess.

Institution des Aveugles, gegr. 1895. -
O. von Rinckenbach, 1912, Orgelweihe
27. X. 1912. O. mit 14 Reg., 2 Clav.,
Ped. Mittlg von Aumônier R. Gérédis,
Orgelexperte, in Still. - Diese O. ersetzt
am 31. V. 1953 durch eine neue O. von
Schwenkedel, 42 Reg., 3 Clav., Ped. Der-
selbe Gewährsmann.

STOSSWIHR-AMPFERS-
BACH, Kt. Münster. - Für die kathol.
Ki. siehe Ampfersbach. - Die prot. Ki.

erhielt 1926 eine O. von Dalstein u.
Haerpfer. Umbau durch Kern 1959, 28
Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W.
Guggenbühl-Gries.

STOTZHEIM, Kt. Barr. - Nach
Bericht von 1804 (*Enquête de l'An XII*)
besitzt die Pfrki. eine O. aus Privatmit-
teln. L. G. GLÖCKLER, *Notizen zur*
Gesch. von St., Rixheim 1902, 149. -
In Liste von 1840 mit O. - Neue O. der
beiden Rinckenbach. Aufstellung der O.
1904. Abnahme 28. XII. 1904, O. mit
24 Reg., 10 (Hauptwerk), 9 (2. Manual),
5 (Pedal). Unkosten bestritten durch die
Opferwilligkeit der Pf. Vgl. WILTBER-
GER, S. 14 f. u. Nr. 83. - Nach MATHIAS
37: Rinckenbach 1916 (!), 24 Reg., 2
Clav., Ped.

STRASSBURG. - Münster. - Der
von K. Ludwig d. Frommen nach Strass-
burg verbannte Abt Ermoldus Nigellus
schrieb um 826 ein langes Gedicht:
De rebus gestis Ludovici pii, 4 Bücher,
worin auch eine Orgel erwähnt wird,
die VOGELEIS 5 dem Strassbger Münster
zuwies. Ihm folgte MATHIAS 32, u.
WÖRSCHING 85. Der Text von Ermol-
dus in: *MG. Poetae lat.* II, 1-92. Es han-
delt sich hier jedoch um die O., welche
K. Ludwig der Fromme um 825 f. s.
Residenz in Aachen hatte bauen lassen.
Dies hatte der berühmte Abt Martin
GERBERT von St. Blasien im Schwarz-
wald († 1793) i. s. Werk: *De cantu et*
musica sacra, 1774, Bd. II, 142, bereits
hervorgehoben. Unter Berufung auf ihn
u. nach Prüfung des Textes, der sich
ganz klar für Aachen ausspricht, stellte
J. GASS, *Les orgues de la cathédrale de*
Strasbourg à travers les siècles, Etude
historique, ornée de gravures et de plan-
ches hors texte à l'occasion de la bène-
diction des Grandes Orgues Silbermann-
Roethinger, le 7 juillet 1935, in-4°, p. 1
f. richtig. Demzufolge griffen Fr. X. u.
J. M. MATHIAS, *Orgues, Organiers et Or-*
ganistes de Notre-Dame de Strasbourg.

Mémoire présenté au Maître Facteur actuel de ces orgues Monsieur E. A. Roethinger à l'occasion de son Septentenaire (1866-1936), gedr. in Metz, 1937, in-8°, 150 S., p. 15 nicht mehr auf Ermoldus zurück.

Grosse Orgel. - Die von Ritter Ulrich Engelbrecht gestiftete O. wurde 1260 aufgestellt. Die 2. O. baute Gunzelin von Frankfurt 1292. Unter Leitung von Claus Karl von Lohr wurde 1327 die 3. O. gebaut. Die 4. u. bessere O. entstand 1385 (VOGELEIS 72). Im J. 1433 bauten Michel Gerlach (Grolach) von Leipzig u. Peter Gereis (Generis) von St. Pölten die 5. O. Der berühmte Orgelbauer Friedrich Krebs von Ansbach fertigte 1489 die 6. O. Von 1523-1561 musste sie schweigen. Restauriert 1543 von Hans Schentzer und 1564 von Sigmund Frinze von Freiburg i. Br. Die 7. O. schuf der bedeutende Orgelbauer Anton Neuknecht von Ravensburg, 1608. Diese vervollständigte Matthias Troestler von Kulmbach 1624 u. 1658-1660. Für den Bau einer neuen O. kam Andreas Silbermann in Frage, der sie 1714-1716 herstellte: O. mit 36 Reg., 3 Clav., Ped., mit 2.242 Pfeifen. Darüber ausführlich X. MATHIAS aaO 68. - ID., *Die Silbermannorgel im Strassb. Münster nach den Aufzeichnungen von J. A. Silbermann*, in: *Jb. der elsass-lothr. Wissenschaftl. Gesellschaft*, 1 (1928) 113-133. Ergänzend: WÖRSCHING, 89-105, wo u. a. auch Hinweis auf Claus REINBOLT, *Die neue O. im Münster zu Strassburg*, ebenda 9 (1936), 159 ff. - Rep. von Martin Wetzel 1873, Umbau von Koulen 1894, u. neue O. von E. A. Roethinger 1934-35, mit 38 Reg., 3 Clav., Ped. Siehe auch GASS aaO 15-30, und Félix RAUGEL, *Les orgues et les organistes de la Cathédrale de Strasbourg*, Colmar 1948, 16 ff. - Zur geplanten Rep. der O. 1811 u. dem Verschwinden von 2 Aktenbündeln im Archiv des Domkapitels, siehe MEYER-SIAT 113. -

Aus G. PIETZSCH, *Quellen u. Forsch. zur Gesch. der Musik am kurpfälzischen Hof zu Heidelberg bis 1622* [Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften u. der Literatur in Mainz, NR 6], Wiesbaden 1963, seien noch folgende auf Quellenforschung beruhende Daten beigelegt: Hans Dinkel besichtigt die Münster-O. 1505/06 (*op. cit.*, 43 Anm. 1, u. 107). Abnahme der durch Friedrich Krebs erb. O. von Meister Arnolt (Schlick) dem Blinden (*op. cit.*, 106). 1512: Arnold Schlick nimmt die durch Hans Süss umgeb. Münster-O. ab (*op. cit.*, 109). - 1959 Roethinger rep. die grosse u. die kleine Münster-O. Siehe A. BENDER, in: *L'Orgue*, n. 94 (IV-VI. 1960), 51 f.

Chororgel. 1. O. 1400 (Fr. X. u. J. M. MATHIAS, aaO 34); 2. O. von Friedr. Krebs von Ansbach 1478 (ebenda 52); die 3. O. von M. Troestler, 1666 (ebenda 74). - Im J. 1681 wurde die kleine O. in die protest. Neue Ki. übertragen. WÖRSCHING 27 u. 88. - Im J. 1682 kam eine neue O. ins Münster. Fr. X. u. J. M. MATHIAS 80. - Die 5. O. 1714 gebaut von Josef Waltrin. Ebenda 83, u. WÖRSCHING 89. - Neue O. von J. Merklin, 1875-1878. Vgl. GASS aaO 22 f. mit Abb. Diese O. dient heute noch u. hat 22 Reg., 2 Clav., Ped. - Zur Orgel im Münster, 1524-1681, siehe Eug. WAGNER, *Aktenmaterial zu einer Geschichte der protestant. Kirchenmusik in Strassburg, von 1524-1681*, Bd. I, Bl. 524-568, in: Strassburg, Stadtarchiv.

Ein junger Pariser machte im Sommer 1786 eine Fahrt durchs Elsass, die Schweiz und Deutschland. Längere Zeit verweilte er in Strassbg. Zur Musik im Münster u. in der Neuen Kirche bemerkte er: « La musique qui a lieu à la cathédrale tous les dimanches et fêtes, est exécutée par d'excellents musiciens qui vont à huit heures du matin dans le temple neuf qui est une église luthérienne, à neuf heures ils viennent à la

cathédrale, et le soir composent l'orchestre de la comédie.» Aug. STIEBER, *Curiosités de voyages en Alsace*, Colmar 1874, 185.

Kathol. Jung St. Peter. Die Entstehung der 1. O. nicht vor 1633 zu suchen. Dokumente fehlen (?). LOBSTEIN 78. - Positiv von A. Silbermann 1719-1725. Waltrin, père, 1725; Joh. Andr. Silbermann, neue O., 1762. MATHIAS 34 u. 256. - O. mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. LOBSTEIN 78. - Im J. 1838 fügte Wegmann drei neue Reg. hinzu. Ebenda. - Kathol. Jung St. Peter, neue Ki. erb. 1889-1893 in einem neuen Stadtteil. Abnahme der neuen O. von Koulen am 28. X. 1894. Fr. Jos. WERNERT, *Fest- u. Gelegenheitspredigten, Kurze Geschichte der kathol. Pf. Jung St. Peter*, Strassbg 1918, 227. - Die O. hatte 28 Reg., 2 Clav., Ped.; das Gehäuse, wunderschön, von Klem in Colmar. Im J. 1910 (nicht 1906, wie in: MATHIAS 34) Umbau der O. durch Roethinger, 40 Reg., 3 Clav., Ped. Vgl. *Caecilia* 1910, 171, u. *Caecilia* 1911, 7, Art. von L. THOMAS. - Abnahme 18. XII. 1910 durch Dr. Fr. X. Mathias, Rupp, Erb, Gava u. L. Thomas. WERNERT aaO 239 u. Nachträge 408.

Prot. Jung St. Peter. Nach Chronik von Sebald BÜHELER, in: *Fragments des anciennes chroniques d'Alsace* I, Strasbg 1887, 146 n. 579, wurde die O. im Bauernkrieg (1525) halb zertrümmert. Im J. 1591 stellte sie Hans Klein aus Donauwörth wieder her. Vgl. VOGELIS 339, u. MATHIAS 35. - Die Rep. kostete 400 Pfd. Joh. Philipp LAMBS, *Die Jung St. Peter-Kirche in Strassburg*, Strassbg 1854, 75. - Im J. 1608 abermals rep., für 246 Pfd., 14 Sch., 1 Den. Ebenda. - Nach MATHIAS 35 geschah dies durch Neuknecht von Ravensburg. Im J. 1642 rep. von Hans Jacob Baldner, Orgelmacher in Strassburg, u. 1667 nochmals rep. MATHIAS 35. Vgl. VOGELIS 505, u. LAMBS 75. - Die O. im Gebrauch bis 1719. LAMBS 75. - Im J. 1719 Positiv

von A. Silbermann; 1725 O. von Waltrin; 1762 von J. A. Silbermann rep.; neue O. von J. A. Silbermann 1780. MATHIAS 35. - Nach LAMBS 76: Vertrag mit Josef Waltrin, 1722, O. für 2.800 livr. - Neue O. von J. A. Silbermann, für 6.000 livr. Für Schnitzarbeiten erhielt der Bildhauer Malade 400 livr. Das Werk hatte 16 Reg., 1 Clav., u. Ped., 680 Pfeifen u. 3 Blasbälge. Im J. 1819 baute Conrad Sauer, Sohn, dazu ein Positiv mit 6 Reg. u. 306 Pfeifen. Preis 1.500 Fr. Das ganze Werk hat 1854 22 Reg., 1.286 Pfeifen u. 3 Blasbälge. LAMBS 77 f. - Rest. von Roethinger 1902. O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Roethinger u. MATHIAS 35, u. 259 n. 55. - Zu dieser angeblich letzten O. von Silbermann, siehe Reg. Gries. - Vertrag mit Josef Waltrin 1722, in: Strassbg, Stadtarchiv, Serie VII, 31 (2). - Für den 1827 geschaffenen Kirchensaal der Ki. baute Martin Wetzel, nach Vertrag vom 14. VII. 1837, eine kleine O. für 1.800 Fr., mit 1 Clav., Ped., 8 Reg., 415 Pfeifen. LAMBS 78.

Kath. Alt St. Peter (St-Pierre-le-Vieux). - Laut Vertrag von 1383 zwischen Pfarer u. Kirchenpflegern obliegt letzteren der Unterhalt der O. VOGELIS 71 f. Siehe auch LOBSTEIN 73. - Als 1683 das Chor ausschliesslich den Katholiken zufiel, erhielten die Protestanten das Schiff mit der vorhandenen alten O., die Kathol. mussten eine neue O. fertigen lassen. Unbekannt von wem. LOBSTEIN 73. - Orgel von Fr. G. Merkel 1723, Denoye 1737. MATHIAS 34, nach Aufzeichn. von Silbermann. - 1723 Merkel stellt die von ihm für Bischweiler gebaute, aber verweigerter O. in Alt St. Peter auf; sie kommt aber schon 1740 in das Sylo-Kl. nach Schlettstadt (s. d.). WÖRSCHING, *Riepp* 47. - Die 1840 gebrauchte O. war klein: 13 Reg., 1 Clav., Ped. Viele Pfeifen waren während der Revolution herausgenommen. Rep. 1804 durch Krämer in Strassbg, rep. 1833

von Wegmann. LOBSTEIN 73. - Der kathol. Teil der Alt St. Peter-Ki. erhielt 1844 ein neue O. Vertrag mit O.-Bauer Martin Wetzel vom 15. IV. 1843. Preis: 4.280 Fr. Abnahme am 26. X. 1844 durch Kratz, Gemeinderatsmitglied, Wackenthaler, Münster-Organist, Brucker, Buchhändler, Trost, Pianofabrikant, Stern, Organist an der Neuen Ki., Fries, Stadtarchitekt. Die O. diente bis zum J. 1925. L. HELL, in AEA 3 (1949-1950), 336 f. u. 346 Nr. 4. - Ebenda neue O. der Firma Roethinger. Auftrag im April 1923; Aufstellung im August 1925, Preis 98.000 Fr. Abnahme der O. am 27. VIII. 1925 durch Chanoine Mathias u. Prof. Müller. HELL, aaO 342. - Hell's Angaben sind zu vergleichen mit MATHIAS 34, u. Liste Roethinger: E. A. Roethinger, 1933, O. 48 Reg., 4 Clav., Ped., wo irrümlicherweise das Datum 1933 stehen dürfte; die in der Liste sonst eingehaltene chronologische Folge der Werke legt den Irrtum nahe. - Neue O. von Roethinger: O.-Weihe am 19. IV. 1964. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

Alt St. Peter, evang. - Neue O. von Anton Meuttinger, O.-Bauer aus Augsburg, 1590. VOGELIS 359, nach LOBSTEIN 74. - Zu Meuttinger siehe auch Reg. Münster i. O.-Elsass. - Im J. 1709 neue O. von Gottfried u. Andr. Silbermann. Walker 1898, O. mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 35, u. WÖRSCHING 62-64, wo noch Hinweis auf die neue O. von E. A. Roethinger, vor 1960.

St. Thomas, kathol., später evang. - Im J. 1333 liess der Werkmeister des Stiftes, Johann Erlin, im westl. Turm, unterhalb der Rose, eine O. aufstellen, die erst 1514 von Meister Johann (Schentzer) so rep. u. vervollständigt wurde, dass daraus «une oeuvre admirable» entstand. O.-Abnahme an Ostern 1515. Ch. SCHMIDT, *Hist. du Chapitre de St. Thomas*, 1860, 201. - Im J. 1560 rep. von Sigmund Frinze von Freiburg.

VOGELEIS 296. - 1639 rep. von Joh. Ernst Riekh, Orgelbauer u. Organist an St. Thomas. VOGELIS 505, nach LOBSTEIN 60. - Rep. 1672 von Joh. Jakob Baldner fiel schlecht aus. VOGELIS 505. - Weitere Angaben in MATHIAS 36. - Neue O. von J. A. Silbermann im J. 1740. Zuletzt Dalstein u. Haerpfer, 30 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 36 u. 252 f. - Siehe auch L. SCHNEEGANS, *L'église St. Thomas à Strasbourg*, Str. 1842, 149-152.

Ein junger Pariser, der angeblich Lombard hiess u. im Sommer 1786 eine Reise durch das Elsass, die Schweiz u. Deutschland unternahm, gab seine Eindrücke in einem 164 Seiten umfassenden und in der Schweiz gedruckten Buche wieder. Am 9. Juli trieb ihn die Neugier in die protestantische Kirche von St. Th., wo ihm ein Platz im Chorgestühl angewiesen wurde. «Je fus d'abord charmé, so schrieb er hin, des chants mélodieux, et parfaitement d'accord, qui faisaient retentir les voûtes de l'église bien remplie par environ 2.000 luthériens dont la piété m'édifiait». Aug. STÄBER, *Curiosités de voyages en Alsace*, Colmar 1874, 188.

St. Aurelien, evang. - O. vor 1600. Organist für 1604 bezeugt. VOGELIS 405, nach LOBSTEIN 91. - Neue O. von A. Silbermann 1721, nach Abbruch der alten O. 1718. MATHIAS 36 u. WÖRSCHING 108. - Abbruch der Ki. 1763, Weihe der neuen Ki. 1765. Darin im Advent 1765 Wiederaufstellung der Silb.-O. WÖRSCHING 108. - Im J. 1762 u. 1766 wird die O. von Silbermann rep. u. vervollständigt. Ebenda u. MATHIAS aaO. - Die heutige O., mit 33 Reg., 2 Clav., von Dalstein u. Haerpfer. Ebenda.

St. Nikolaus, evang. - Im J. 1600 ist Organist bezeugt. VOGELIS 400, u. LOBSTEIN 83. - Vollständige Erneuerung der alten O., 1668, von H. J. Baldner. 1707 neue O. von Andreas u. Gottfried

Silbermann. MATHIAS 36, u. WÖRSCHING 32 u. 57 f. - Um- u. Erweiterungsbau 1812 durch Ludwig Geib, einen J. A. Silbermann-Schüler; 1819 rep. von Conrad Sauer. Der heutige pneum. Umbau von Heinrich Koulen, 33 Reg., 3 Clav. WÖRSCHING 60. Vgl. auch MATHIAS 36.

Dominikanerkirche. - Meister Gunzelin von Frankfurt a. M., der 1292 im Münster eine Orgel aufstellte, stattete gleichzeitig (1292) auch die neue 1259 fertiggestellte Dominikanerkirche mit einem Orgelwerk aus. Siehe G. PIETZSCH, *Orgelbauer, Organisten u. Orgelspiel*, in: *Die Musikforschung* 12 (1958) 157, nach Mittlg. von Konservator Dr. A. M. Burg in Hagenau. Siehe auch BARTH, *Handbuch* 1469. - Neubau der Kirche 1308-1345. Darin wurden auf beiden Seiten je 9 Schallgefäße (pots acoustiques) eingemauert, um den Gesang und somit auch das Orgelspiel zu verstärken. VOGELIS 59. - Im J. 1520 erscheint Nikolaus Fuller aus Hagenau, ein Laie, als Organist bei den Dominikanern. Ebenda 204. - Im J. 1556 stirbt der Orgelbauer Bernardo d'Argentina, geb. 1470, der 1516 die O. von Santa Maria Novella (Italien) herstellte. MATHIAS 35, u. besonders VOGELIS 289, wo noch erwähnt ist, dass dieser ausserdem die Orgeln von St. Spirito, von St. Maria dell Imbruneta, des Domes von Florenz und viele andere kleinere Orgeln für Kirchen in der Stadt u. auf dem Lande herstellte. Geb. 1470, kam Bernardo 1516 in das Dominikanerkloster in Florenz.

Neue Kirche, evang. (= Ehemalige Dominikanerkirche). - Für die Zeit von 1635 bis 1747 siehe MATHIAS 35. - Im J. 1749 O. von J. A. Silbermann, 32 Reg. Ebenda 35 u. 254. - Diese O. 1877 (nicht 1874, wie MATHIAS 35) ersetzt durch eine O. von Josef Merklin, Orgelbauer. Expertise 26. IX. 1877 durch Leblois, Salomon, F. A. Guilmant (Trinité

in Paris), Stern, Stockhausen u. Schwab. Orgel, 40 Reg., 3 Clav., Ped. *Vfr.* 20 (1877) 301 (Nr. 23. IX. 77) u. S. 316.

Während seiner Fahrt durch das Elsass wohnte der berühmte Kirchenhistoriker Thierry Ruinart OSB am 24. IX. 1696 auch einer Abendmahlsfeier in der Neuen Kirche bei. Die Musik, welche bei der Kommunion der Gläubigen zum Vortrag kam, liess ihn nicht wenig aufhorchen. «Cet acte, so schrieb er, est accompagné d'une musique très douce à laquelle se joignent quelques voix et quelques instruments». Vgl. STÖBER, *Curiosités de voyages en Alsace*, Colmar 1874, 75.

Reformierte Kirche. - Die Reformierten erhielten erst 1789 ein Gotteshaus in Strassburg. ADAM, *Evang. Kirchengeschichte der Stadt Str.*, 1922, 492. - Conrad Sauer, Vater, stellte 1789 eine O. darin auf, 16 Reg., 1 Clav., Ped. VOGELIS 732, nach LOBSTEIN 97. - Dann O. von Linck, 1900, mit 27 Reg., 2 Clav. MATHIAS 36. - 1954: O.-Rep. durch Schwenkedel, 38 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg. von A. Bender, Marienthal.

St. Wilhelm, evang. - An die Stelle einer früheren Orgel kam 1611 eine neue. Rep. u. vergrössert von Joh. Jakob Baldner, 1643. Rep. 1684 von Carl Spiess u. 1702 von Joh. Conrad Besthorn. VOGELIS 506, 552, 595, u. LOBSTEIN 87. - Neue O. von A. Silbermann, 1726-1728, 21 Reg., 2 Clav., Ped., mit 1394 Pfeifen, kostete 2.700 Fl. Orgelweihe am 1. Adventssonntag 1728. VOGELIS 621, u. LOBSTEIN 88. - Ganz erneuert von J. A. Silbermann 1775. MATHIAS 35. - Die heutige O. 1897 von E. F. Walker, Ludwigsburg, mit 52 Reg. Spätere Aenderungen von Schwenkedel (1926), Ausbau von Mühleisen auf 75 Reg., 4 Clav., Ped. vorbereitet. Nach deren Fertigstellung ist die O. die grösste von Strassburg. WÖRSCHING 137-139.

St. Johann. - O. eines Benediktinerbruders der Abtei Münster, 1700. Dann O. von J. A. Silbermann 1762. MATHIAS 34. - Diese O. wurde in der Revolution zuerst nach Illkirch, dann nach Mannheim verkauft, wo sie noch 1840 stand. Im J. 1829 erhielt die Kirche eine O. von Stiehr u. Mockers, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. LOBSTEIN 95. - Vergrößerung der O. 1878 durch Koulen. Deren Prüfung am 13. V. 78 durch Meyer, Organist an Jung St. Peter. *Vfr.* 21 (1878) 160 (Nr. 26. V. 78). - O. von Rinckenbach, 38 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach, u. WILTBERGER. - Nach MATHIAS 34: J. Rinckenbach, 1903 (sic), 36 Reg., 3 Clav., Ped. - Prof. M. J. Erb, Organist an dieser Ki., bezeichnete am 15. V. 1909 die 1902 (sic) von M. u. Jos. Rinckenbach erb. O. « als ein Werk von höchst gediegener Bauart ». WILTBERGER 19. - Prof. Erb tauschte sich wohl in der Datierung. Nur das J. 1900-1901 kommt in Frage.

St. Stephan. - Die O. von A. Silbermann, 1715-1716, mit 2 Clav., ersetzte eine alte O. von 1687, zu deren Bau König Ludwig XIV. durch Spende von 16.000 livr. beigetragen hatte. Medard BARTH, *St. Stephan*, in: AEKG 1 (1926) 194 u. 222. - Zur Silbermann-O. (1716) siehe MATHIAS, in: SPEICH, *St. Magdalena in Strassburg* 1937, 299 f. - Die O. hatte: 1 Manual, Echo u. Ped., und da der König die O. bezahlte, wurde dessen Wappen am Mittelturm der O. angebracht. Die O. mit der Ki. 1792 als « bien national » verkauft. LOBSTEIN 98, u. WÖRSCHING 106-108.

Für die Zeit von 1821-1831, da die Ki. als Kapelle des Kleinen Seminars diente, baute Conrad Sauer 1826 ein Werk mit 12 Reg. (2 Clav. u. Ped.), das 1831 nach Lipsheim verkauft wurde. LOBSTEIN 98. - In die Ki. des an St. Stephan neu errichteten (1858-61) Kleinen Seminars kam eine O. von Stiehr,

Neue O. oder nur Rep. von Wetzel. O. mit 25 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 35.

St. Ludwigsparrei im Stadtinnern. - 1715 baute Bruder Pierre Delorme (1666-1728), Konverse der Augustiner von Orléans, eine O., die nach Silbermanns Urteil, 1750, « mal fait » war. Rep. von Merkel 1757, von Toussaint von Westhofen, 1771. Sie ging 1805 beim Brand der Ki. zugrunde. A. WOLLBRETT, in: *Bull. de Saverne* IV, 1961, 35 f., 75 u. 77, mit Hinweis auf Med. BARTH, *Die Pfarrkirche St. Ludwig in Strassburg*, in: *Calendrier du Nouvel Alsacien* pour l'année 1947, Strasbourg, 74-77. Darnach verbrannte die Ki. in der Nacht 15.-16. Mai 1805 bis auf die Mauern, mit der Orgel. Zur Orgel von Delorme, siehe auch WÖRSCHING 107. - Für die neue 1827 fertiggestellte Pfrki. bauten Conrad Sauer u. sein Sohn Theodor Sauer 1829 eine neue O., mit 22 Reg., 1204 Pfeifen, 2 Clav. u. Ped. BARTH aaO 77. - Nach Berichten von 1894-1896 stellte der Strassburger Orgelbauer Wetzel eine O. her: 28 Reg., 2 Clav. *Vfr.* 37 (1894) 180, u. 38 (1895) 212, u. 39 (1896) 66, mit Bericht über die Expertise.

Citadelle mit St. Ludwigskirche. - Die von Rekollekten betreute Militärpfrki. ging 1791 vorübergehend ein und diente von 1801-1870 als Pfrki. f. d. Aussenstadt. Darin stand eine kleine O., von 6 Reg., von Fr. G. Merkel unterhalten, 1739 von J. A. Silbermann gestimmt. MATHIAS 35. - Die O., die nach 1800 darin aufgestellt wurde, war sehr alt und stammte wohl aus der in der Revolution abgebroch. Kirche des Grossen Kapuzinerklosters. Sie hatte, wie LOBSTEIN 98 f. weiterschreibt, 8 Reg., 1 Clav., Ped. « Man ist z. Zt. daran (1840), sie durch eine neue von Wetzel zu ersetzen ». LOBSTEIN, aaO.

St. Maurice, vor 1919 kathol. Garnisonskirche. - Weigle, Stuttgart, 1899, 42 Reg., 3 Clav., Ped., pneu. à membranes,

pneu. tub., électr. MATHIAS 34, u. *Caecilia* 1899, 32. - Nach Bericht 19. VI. 1898 erhält die kathol. Garnisonskirche eine O., die ausser 38 gewöhnlichen auch sog. «Hochdruckluftregister» nach Weigle'schem Patent hat, welche ca. 10-15 mal so stark tönen wie ein gewöhnliches Orgelregister u. dabei von ausserordentl. Klangschönheit sind. Die O. der Wallfahrtskirche von Einsiedeln besitzt auch solche Hochdruckregister. *Vfr.* 41 (1898) 197. - Nach *Caecilia* 1901, 78, fügte Karl G. Weigle, in Stuttgart-Echterdingen, seiner O. «seine kürzlich erfundene Labial-Oboe, ein Soloregister von seltener Schönheit» ein. - Seit 1919 dient St. Maurice als kath. Pfrki.

St. Paul, vor 1919 prot. Garnisonskirche. - O. von Walcker in Ludwigsburg, 58 Reg., 3 Clav., Ped. *Caecilia* 1897. - Der O. von 1897 folgte eine O. von Cavaillé-Coll mit 76 Reg., 4 Clav., Ped. MATHIAS 35. Heute prot. Pfrki.

Kirche des königl. Jesuitenkollegs St. Louis. - Dieses Kolleg war 1684 mit grosser Feierlichkeit eröffnet worden. Vgl. *Fragments des anciennes chroniques d'Alsace* IV, Strasbourg 1901, 109. - Zur Feier des Friedens von Ryswick komponierte der Münsterkapellmeister Sebastian Brossard eigens für die Kollegkirche eine Festcantate, welche darin am 10. II. 1698 zur Aufführung kam. Da sie auch f. d. Orgel geschrieben war, setzt sie ohne weiteres das Vorhandensein einer solchen voraus. Siehe VOGEL-EIS 582 f..

Franziskaner-Rekollekt. - Im J. 1750 stellte Rohrer in deren Ki. eine O. auf. MATHIAS 35; auch WÖRSCHING 149.

Priesterseminar. - Im J. 1858 kam die frühere Andreas Silbermann-O. des Odilienberges (s. d.) über Mittelbergheim (s. d.) ins Priesterseminar. - O. von Stiehr 1861, mit 12 Reg., 1 Clav., u. Ped. diente bis 1907. *Caecilia* 1907, 37-39. -

Roethinger schuf 1907 ein ganz neues Werk: 20 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda u. MATHIAS 34, u. Roethinger, Liste. Siehe auch Reg. Blancherupt.

St. Barbara-Anstalt. - Callinet-O., vor 1843. MEYER-SIAT 250. - Koulen, Roethinger, 1891, 8 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 35. - Von der Callinet-O. liess Koulen 1891 nichts mehr bestehen. MEYER-SIAT 250. - 1954: Neue O. von Schwenkedel mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

St. Magdalena. - Nach Lucien PFLEGER, Historiker, hatte das Kloster schon 1485 eine O. Vertrag mit Silbermann 17. II. 1716. O. aufgestellt 1718, mit Inschrift der Priorin O. Pr. Diese O. kam 1800 nach Lampertheim (s. d.). Erst 1815 erhielt die neue Pf. St. Magdalena eine O. vom Silbermannschüler Conrad Sauer, mit 16 Reg., ergänzt 1828 durch ein Positiv mit 6 Reg., von Martin Wetzels, dem Nachfolger in Silbermanns Werkstatt. Im J. 1875 von Stiehr u. Mockers erneuert u. erweitert. Neue O. von Koulen, 1894, Gehäuse von Klem in Colmar. Diese O. verbrannte am 6./7. August 1904 mit der Kirche. In der neuen Ki., 1911-1913, neue O. von E. A. Roethinger, 1913, mit 47 Reg., 3 Clav., Preis 34.242 M. WÖRSCHING 109 f. - Siehe besonders Fr. X. MATHIAS, in: Eug. SPEICH, *St. Magdalena in Strassbg*, 1937, 292, 300 f., 306 f. - Orgelabnahme 16. VII. 1913. *Caecilia* 1913, 123. - Vgl. auch LOBSTEIN 90, wonach die Silbermann-O., mit 2 Clav., u. 13 Reg. in der Revolution veräussert wurde.

St. Margareta. - 1703: Andreas Silbermann baute zur Probe, auf Weisung des Strassburger Stadtrates eine O. f. d. Kloster St. M. Vgl. Fr. X. MATHIAS, in: Eug. SPEICH, *St. Magdalena* 1937, 299. - Sie war das erste Werk von Silbermann. WÖRSCHING 32.

Hôpital Civil. - O. von Stiehr 1858. Zeichnung des «Buffet d'orgue de la

nouvelle chapelle. Vu par la commission ... en Séance du 12 oct. 1858. Strasbg, le 22 Sept. 1858: L'architecte... des Hospices. « Nachlass STIFHR ». - Der Grundstein der heutigen kathol. Kapelle gelegt am 24. III. 1856, von B. Raess. - MATHIAS 34 führt an: Koulen 1881, Dalstein u. Haerpfer 1910, Roethinger 1923, O. mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. - Ev. Kapelle, eingew. 1889, wohl mit O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

Kloster Maria Reparatrix. - O. von Stiehr 1860. MATHIAS 34. - Neue O. von Roethinger, 23 Reg., 2 Clav., Ped. Abnahme Ende Juni 1912. *Caecilia* 1912, 188. - Vgl. auch MATHIAS 34, u. Liste Roethinger.

Pensionnat Notre-Dame. - O. von Kriess, 1886, mit 8 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 34. - Als Nummer 1 in der Liste.

Bon Pasteur. - Roethinger 1911, O. mit 27 Reg., 2 Clav., Ped., pneum. Listen Roethinger I u. II, u. MATHIAS 34. - 2. VII. 1960: Weihe der rep. O., 21 Reg., 2 Clav., Ped., tract. électr. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

Allerheiligenkloster (Toussaint). - Nach Verzeichnis von Silbermann erhielt das alte Stift 1743 eine O. mit 12 Reg. von Joh. A. Silbermann. MATHIAS 254. - Neue Kapelle des Schwesternklosters: O. von Merklin 1861. MATHIAS 35. - Wohl nur Rep. von Koulen. Ebenda. - Neue O. von Franz Kriess 1907, mit 15 Reg., 2 Clav., Ped. *Caecilia* 1907, 53. - Zuletzt O. von Roethinger mit 18 Reg., 2 Clav., Ped., souffl. électr. MATHIAS 35, u. WÖRSCHING 133 f.

Ecole Normale. - Schon 1818 verlangt man Unterricht im Orgelspiel, doch der Plan scheitert wegen finanz. Schwierigkeiten. Seit 1834, da die Schule in die St. Elisabethgasse verlegt war, besitzt sie eine O. u. 4 kleine Klaviere für Musikübungen. Vgl. *L'Ecole Normale a 150 ans. Etude historique*, Strasbourg 1960,

109 u. 117. Den Auszug besorgte Archivar Fr. J. Fuchs, Strassbg. - Roethinger 1903, 23 Reg., 2 Clav., Ped., tract tub. Liste Roethinger u. MATHIAS 36, wo für später noch Rinckenbach u. Ibach erwähnt sind, für die Schule nach ihrer Ueberführung in die Vogesenstrasse. - Neue O. von Schwenkedel, eingeweiht am 17. II. 1964.

Strasbourg-Neudorf. - Neue kathol. Ki. St. Aloysius, konsek. 1887. Im Herbst 1888 lieferte Koulen eine völlig mangelhafte O., mit 36 Reg., 3 Clav., Ped. *Caecilia* 1888, 78. - Diese O. war die erste elektro-pneum. O. des Elsass nach dem System Schmoele-Mols, einer amerikan. Erfindung. *Caecilia* 1923, 115 f. Siehe auch *Vfr.* 30 (1887) 343 f., u. 31 (1888) 77. - Umbau der O. durch Roethinger 1923. Nun O. mit 29 Reg., 2 Clav., Ped. Deren Weihe am 2. IX. 1923 durch Bischof Ruch. *Caecilia* 1923, 115 f., 140 ff. - In MATHIAS 34 sind die Daten für Koulen u. Roethinger unrichtig. - 1943 durch Bomben zerstört.

Evangel. Ki. 1885: O. von Wetzell, 1929: O. restaur. durch Haerpfer nach Angaben von Dr. A. Schweitzer. 1943: Ki. u. O. durch Bomben zerstört. Neue Ki. 1959-1962. O. im Bau durch Kern nach Plan von A. Schweitzer, 37 Reg., 3 Man., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Die Wetzell-O. kostete 2.275 M. HORNING, GK 155.

Strasbourg-Neubof. - Kathol. Ki. St. Ignatius. Neubau 1847. O. von Stiehr 1853. « Dessin... du buffet d'orgues fait... par l'architecte de la ville. Strasbourg 25. 8. 1953 ». Nachlass STIEHR. - Neue O. von Kries, 23 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess von 1924.

Prot. Ki. Seit 1851 Kirche. O. von Stiehr 1853. Schwenkedel 1932, O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 36.

Strasbourg-Robertsau. - Kathol. Ki. erb. 1859. Voranschlag von Josef Stiehr, 26. II. 1861, O. mit 29 Reg., 2 Clav., Ped. Preis 10.245 Fr. Nachlass STIEHR. -

Restaur. von Kriess 1906, mit 30 Reg. MATHIAS 34. - Nach Liste Kriess O. von ihm rep., mit 34 Reg., 2 Clav., Ped.

Prot. Ki. erbaut 1864. O. wohl kurz darauf, denn 1894 O.-Rep. für 2.940 M. HORNING, GK 208. - 1911: O.-Umbau nach Angaben von Dr. A. Schweitzer. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

Strasbourg-Koenigsbaffen. - Kathol. Pfrki. St. Joseph, seit 1900. - Roethinger, O. mit 27 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. Liste Roethinger, u. MATHIAS 34, beide ohne Datum.

Kapuzinerkloster. Die O. der Kirche trägt ein Messingschild, worauf zu lesen ist: « E. A. Roethinger. Orgelbaumeister. Schiltigheim. Opus 50-1907 ». - MATHIAS 34 führt an: Roethinger 1907, O. mit 17 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tub. - So auch Liste Roethinger II. - Abnahme 24. X. 1907. *Caecilia* 1907, 185.

Evang. Ki. (Pauluski.). 1914 gebaut, mit O. von Walker, 46 Reg., 3 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. Auch RUPP 341 u. MATHIAS 36.

Strasbourg-Montagne-Verte. - Kathol. Pfrki. St. Arbogast 1910. Roethinger 1917, O. mit 19 Reg., 2 Clav., Ped. tract. tub. Liste Roethinger, u. MATHIAS 34 (ohne Datum).

Strasbourg-Musau. - Weihe der neuen Pfrki. 10. VI. 1906, Abtrennung von Neudorf u. selbständ. Pf. 15. IX. 1906. Die alte u. die neue O. kosteten 4.648 M. Dr. Jos. BURG, *Die Pfarrei St. Urban*, Essen 1908, 32. - Roethinger, 1907, 16 Reg., 2 Clav., Ped., syst. tub. MATHIAS 34, u. Listen Roethinger, wonach O. durch Gelegenheitskauf.

Strasbourg-Cronenbourg. - Kathol. Pfrki. (St. Florent) erb. u. konsek. 1912. O. von Roethinger, 1912, 26 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger I u. II; u. MATHIAS 34 (ohne Datum). - Evang. Ki. erb. 1907, zugleich mit O. von Haerpfer aus Boulay. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

STÜTZHEIM, Kt. Truchtersheim. - Nach Liste, 1840, ohne O. - Neue Ki. 1868. Die erste O. 1895, nach Visit.-Bericht. - Die Liste Roethinger führt für 1895 eine O. an: 13 Reg., 2 Clav., Ped. - So auch MATHIAS 53. - Rep. von Weibel. Ebenda 53.

Nach Visit.-Bericht von 1895 hatte auch die Filiale *Offenheim* eine O., eine kleine, mit 14 Reg., 1 Clav. Mittlg von H. Alfons Roehrig, Pf. von Stützheim. Deren Orgelbauer liess sich nicht ermitteln.

STUNDWILLER, Kt. Seltz. - Mit O., 1840, Liste, u. 1892, Visit.-Bericht. - Dass Stiehr in Seltz die Orgel für St. baute, liegt auf der Hand. - Ki. mit O. im 2. Weltkrieg zerstört.

SUFFELWEYERSHEIM, Kt. Schiltigheim. - Nach Liste, 1840, mit O. - Rep. 1891: Visit.-Bericht von 1892. - Rep. 1895. *Vfr.* 38 (1895) 342 (Nr. 27. X. 95), jedesmal ohne Angabe des Orgelbauers. - Roethinger, neue O., 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 50.

SUFFLENHEIM, Kt. Bischwiller. - 1840, Liste, mit O. - Devis von Stiehr u. Mockers, Seltz, 25. IV. 1845. Preis 12.255 Fr., mit 33 Reg., 2 Clav., Ped. Nachlass STIEHR. - Roethinger, 1925, O. mit 35 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 38. - Abnahme 9. XI. 1925. *Caecilia* 1926, 13.

SULZBAD (= Soultz-les-Bains), Kt. Molsheim. - 1840, Liste, ohne O. - Diese kam erst 1865, eine Silbermann-O., von Jung-St. Peter in Strassbg, wohl erhalten, zu schwach f. diese Ki. Dank der Hilfe des Organisten dieser Strassb. Ki., dessen Bruder, Ludwig Meyer, Pf. von S. war, konnte S. die O. erwerben. Vgl. E. EHRHARD, *Histor. Skizze der Pfarrei S.*, Molsheim 1908, 44 f. - O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45. - Rep. von Lorenz aus Suffelweyersheim, 1895. *Vfr.* (1895), 382.

S U L Z M A T T, Kt. Rufach. - Für 4.800 livr. erwarb S. am 18. X. 1792 die O. der Franziskanerinnen von Ensishausen. LFVY, in: RCA 1929, 271. - Callinet: Vertrag 1. V. 1837, O. mit 28 Reg., 2 Clav., für 10.000 Fr. MEYER-SIAT 172-176, mit Abb. Taf. 42. - Vgl. auch P. STINTZI, *L'église de Soultzmatt*, Mulhouse (um 1960), p. 16. - Preis der O.: 10.418 Fr. (Callinet). Neubau der Ki., 1895. Im Frühjahr 1896: Aufstellung der von Berger rep. O. *Vfr.* 38 (1895) 412 (Nr. 15, XII, 95).

S U L Z E R N, Kt. Münster. - *Evangelische Kirche*. Pf. seit 1793. Dem ersten Pf. von S., Joh. Fr. Balzweiler, verdankt die Kirche ihre erste O., welche der Strassburger Orgelbauer Sauer 1806 herstellte. Julius RATHGEBER, *Münster im Gregorienthal*, Strassbg 1874, 185. - Im J. 1874 als «baufällig» bezeichnet. Ebenda. - (Um 1900) O. von Dalstein u. Haerpfer, mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 67. - O.-Weihe 1904. HORNING, GK 223. - Im 1. Weltkrieg zerstört.

S U N D H O F F E N, Kt. Holtzwilth. - Simultankirche, Fil. von Andolsheim. - 1892, Visit.-Bericht, mit O.

S U N D H O U S E, Kt. Markolsheim. - Simultankirche, Fil. von Saasenheim. - 1740: Silbermann-O.; umgebaut 1911 durch Dalstein u. Haerpfer, 8 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

S U R B O U R G, Kt. Soultz-sous-Forêts. - In Liste von 1840 heisst es, dass eine O. aufgestellt wird. - Nach MATHIAS 52 war es eine O. von Stiehr. - Bedarf der Reparatur 1892, Visit.-Bericht. - Dies geschieht durch Kriess. O. mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 52.

T A G O L S H E I M, Kt. Altkirch. - Bis 1843 Fil. von Lümschweiler, besitzt

nach Visit.-Bericht 1892 eine O. - Neue O. von Rinckenbach 1907, mit 11 Reg. WILTBERGER Nr. 101. Auch in Liste Rinckenbach.

T A G S D O R F, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, ohne O. - Rinckenbach, O. 1870, mit 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58. - Im Visit.-Bericht, 1892, als «vorzüglich» bezeichnet. Es handelt sich um eine O. von Valentin Rinckenbach.

T H A L, Kt. Marmoutier. - Seit 1845 Pfarrei, vorher, Fil. von Hagen, mit neuer Ki. 1836. - Vertrag der Gde Thal mit Josef Stiehr, 1. XII. 1861. Abnahme 21. III. 1865. Experte u. a. Marcel Ungerer, Organist in Zabern. «Jos. Stiehr mérite tous les éloges». Nachlass STIEHR. In MATHIAS 44 bloss: Thal: orgue. - Expertenbericht ganz wiedergegeben von Louis GINTER, in: MATHIAS 222, und bloss dieser.

T H A N N, Stadt. - *St. Theobaldsmünster*. Stifts- und Pfarrkirche. 1486: Magister Petrus, organista, investitus est ad capellaniam hospitalis in Thann. VOGELEIS 128. - Bau einer neuen O., um 1536. Durch Bulle 31. III. 1536 entsprach Papst Paul III. dem Wunsch des Stiftes und Magistrats von Thann, indem er bestimmte, dass die Pfründe des Trinit.-Altars der Stiftskirche künftighin zum Unterhalt des geistl. Stiftsorganisten diene. VOGELEIS 235 f. Vgl. damit K. SCHOLLY, *Die Gesch. u. Verfassung des Chorherrenstiftes Thann*, Strassbg 1907, 107. - Die grosse neue O. 1561 aufgerichtet; sie kostete 1.600 Stäbler. *Thanner Chronik* II, 160. - Organisten: 1549 Joh. Darras. VOGELEIS 267. - Felix Meyer von Ueberlingen, 1602. Ibid. 402. - Balthasar Warmster, 1628. ibid. 490. - Dietrich Bär, 1652, nach Murbach berufen. Ibid. 514. - Joh. Jakob Schott, 1672. Ibid. 543. - Die neue O. von 1561 wurde, wie ein

Schwalbennest, an der Südwand im Hauptschiff aufgestellt. Eine kleine O. im Chor als Begleitinstrument f. d. liturg. Gesänge. Am 10. XII. 1562 fand sich Kaiser Ferdinand I., von Ensisheim herkommend, in Thann ein, um das neue Orgelwerk von St. Theobald, « zu welchem er Schönes gesteuert hatte », zu besichtigen. Vgl. Joseph WEISS, in: *Caecilia* 1963, 23. - Ertrag der Organistenpfründe, 1759: 45 Pfund in Geld, 7 Vtl. u. 4 1/2 Sester Roggen und 7 Vtl. u. 1/2 Sester Hafer, dazu der Ertrag von 3 1/2 Schatz Reben. SCHOLLY 108. - Darnach VOGELIS 654 mit Druckversehen. - 1841 neue O. von Callinet, auf neuerbauter Tribüne aufgestellt, mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. Jos. WEISS, in: *Caecilia* 1963, 51. - Neue O. 1888. Schon 1885: Bau der Orgeltribüne im got. Stil, durch Klem von Colmar, der auch das O.-Gehäuse schuf. Dasselbe in 2 miteinander verbundene Hauptteile eingeteilt mit je einem durchbrochenen Hauptturm u. 2 Nebentürmchen. Vfr. 28 (1885) 69. - Abnahme der neuen Martin Rinckenbach-O. am 27. IX. 1888, durch 6 Experten. O. mit 42 vollständ. Reg. Vfr. 31 (1888) 326 (Nr. 7. X. 88), auch Liste Rinckenbach I, gibt 42 Reg. an. - Josef Rinckenbach-O., 1923, mit 52 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 71; Liste Rinckenbach mit 52 Reg. - Die O. durch Beschiessung im 2. Weltkrieg unbrauchbar, ersetzt 1955 durch neue O. von Roethinger. Abnahme 10. VII. 1955. Jos. WEISS, in: *Caecilia* 1963, 55.

Franziskanerkloster. - 1345: Neue O. von Magister Hermann von Newwiler. Preis 300 fl., mit 9 Reg. und ein 16-schuhiger Suppass im Pedal. VOGELIS 63. - Umbau der O. durch Franz Josef Bauer in Ammerschwihr, 1719. Neubau des Klosters 1742. Silbermann versetzte die O. vom abgebrochenen Lettner an die hintere Chorwand. Im J. 1754 putzte Christian Langes, ein in Uffholtz an-

sässiger Tiroler, die O. aus. Dr. A. GÖHLINGER, in: *Caecilia* 1936, 32. - Von den Organisten des 18. Jh. sind zu nennen: P. Malachias Tschamser, der bekannte Thanner Chronist (1701), P. Stephanus Fautsch, wohl der bedeutendste Org. des Klosters, 1724; orateur distingué et musicien remarquable, der Ruhm des Klosters, war P. Joseph Kayser, von Zug (Schweiz), der am 13. X. 1738 auf einer Rheinfahrt durch Kentern des Schiffes ums Leben kam. Vgl. *Bernard de Ferrette, Diarium de Murbach*, 1671-1746, hrsg. von A. INGOLD, Colmar 1894, 92. Siehe auch VOGELIS 633. - Zu den Organisten des 18. Jh. siehe *Caecilia* 1936, 33.

Ev. Ki. 1951: Rep. der im Krieg schwer beschädigten O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl.

THANNENKIRCH, Kt. Ribeauvillé. - Die Gde bittet den Préfet um die Ermächtigung, zum Kauf einer Orgel, « objet que les paroissiens réclament depuis longtemps et unanimement », beitragen zu können (mit 1.000 Fr.), 9. XI. 1835. Orgel von Claude Ign. Callinet 1836. MEYER-SIAT 166 f. - Vergrößerung der Ki. u. Neubau des Turmes 1899. Im Juli 1913 neue O. von M. u. J. Rinckenbach, 14 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Rinckenbach. - MEYER-SIAT 167 bemerkt zu diesem Werk: « L'harmonisation des jeux individuels n'est pas mauvaise ». - Buffet von Callinet erhalten. Die Abnahme der Rinckenbach-O. am 26. VII. 1913. Preis dieser O. = 5.000 M., bezahlt durch die Gde (4.000 M.) u. 1.000 M. durch die Kirchenfabrik. Mittlg von Pf. Bernard Walter. - Abb. des Callinet-O.-Gehäuses, in MEYER-SIAT, Taf. 44.

THANVILLE, Kt. Villé. - 1840, Liste, mit O., u. 1892, Visit.-Bericht.

TIEFFENBACH, Kt. La Petite-Pierre (Dekanat Neuwiller). - Simult.

Ki. O. seit 1838, die von den Kath. angeschafft wurde u. nur von ihnen benutzt wird. Liste von 1840. - 1925: Neubau einer evangel. Ki. mit O. von Haerpfer aus Boulay; den Kath. bleibt die alte Ki. mit der O. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

TRAENHEIM, Kt. Wasselonne. - Simult. bis 1913. Nach MATHIAS 54, stellte Toussaint von Westhofen 1762 die O. des Collegium von St. Wilhelm in Strassbg, eine Cabinettorgel von Andreas Silbermann, 1706-1707 entstanden, in Tr. auf. Dem widerspricht die Angabe von VOGELIS 591, wohl mit Recht. Vgl. WÖRSCHING 61 Anm. 64, u. MATHIAS selber 260. - Nach Musikprofessor Marc Schaefer in Strassburg ist die noch vorhandene Orgel dem Selzer Orgelbauer Stiehr zuzuweisen. - Alte O. rep. von Kriess vor 1910, O. mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. Vgl. Liste Kriess. - Die alte Simult.-Ki. seit 1913 prot. Pfrki. Kathol. Ki. seit 1912.

TRAUBACH-LE-HAUT (= Obertraubach), Kt. Dannemarie. - Mit O., Liste von 1840. - Neue O., die « sehr gut ausgefallen ist u. zu billigem Preis », von Verschneider zu Püttlingen (Lothr.) angefertigt, aufgestellt im Juni 1866. Ober- u. Niedertraubach trugen durch Spenden bei. *Vfr.* 9 (1866) 214 (Nr. 15. VII). - T. besitzt nach Visit.-Bericht von 1892 eine O. von 27 Reg.

TRIEMBACH-AU-VAL, Kt. Villé. - 1840, Liste, ohne O. - Mit O. 1892, Visit.-Bericht. - Rinckenbach 11 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 54. O. wohl von Valentin Rinckenbach, vor 1870.

TRIMBACH, Kt. Seltz. - Simult.-Ki. Mit O., nach Liste von 1840. - Neubau einer kathol. Ki. 1849 (SCHMIDLIN 77), wohl mit O., deren vollständiger Umbau 1892 nötig. Visit.-Bericht. - Neue O. von Roethinger, 1901, mit 14

Reg., 2 Clav., Ped., tract pneum. Liste Roethinger u. MATHIAS 52.

TRUCHTERSHEIM, Kantonsort. - Im J. 1827 Abschluss eines Vertrages zw. der Gde u. dem Orgelbauer Stiehr u. Mockers, mit 11 Reg. (Montre 4', Bourdon 8', Cornet 5', Flûte 4', Nazard 3', Doublette 2', Fourniture 3-fach, Trompette 8') + Pedal, 3 Reg. (Flûte, Prestant, Trompette). O. aufgestellt im selben Jahre, Preis 2.872,90 Fr. Da seit 1860 die Vergrößerung der Kirche geplant war, doch erst 1925 zustandekam, unterblieb jede gründliche Instandsetzung bis 1932, die der Orgelbauer Blanarsch 1932 (nicht 1929) vornahm. Mittlg von Pfarrektor Eug. Schaal. - MATHIAS gibt an: Stiehr, Blanarsch 1929, 14 jeux, 2 Clav.

TURKHEIM, Stadt. - 1671 baute Völlig eine O. für 260 Gulden. VOGELIS 542. - Im J. 1709 wurde Heinrich Schaefer Organist u. Schulmeister in T. Ebenda 600. - Am 17. XI. 1791 wurde f. d. Pfrki. von T. beim Distrikt zu Colmar die O. des Kl. Pairis O. Cist. für 5.000 livr, gekauft, ein Werk, das J. A. Silbermann 1755 für Pairis gebaut hatte. Henri, Orgelbauer von Thann, erhielt f. d. Abbrechen u. Wiederaufstellen der O. in T. 700 livr. Aug. SCHERLEN, *Gesch. der Stadt Türkheim*, Colmar 1925, 148. Vgl. auch VOGELIS 592 (Silbermann). - Wiederherstellung der O. durch die Callinet, Vertrag 15. VI. 1839, mit Garantie von 4 Jahren. Preis der O.-Vergrößerung 7.861 + 600 Fr. O. mit 37 Reg., 3 Clav., Ped. Rep. um 1890 von J. A. Berger für 800 M. Die O. wurde 1953 von E. Mühleisen überholt. MEYER-SIAT 211-218, mit Abb. der O. Taf. 44. - Vgl. auch MATHIAS 72.

UBERACH, Kt. Bouxwiller. - Neue Ki. 1853. Pf. seit 1864. - Im J. 1871 erwarb U. die alte O. von Marienthal, ein Werk von Stiehr u. Mockers,

von 1844. Siehe Ant. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal* (1962), S. 8 u. 24, u. Reg. Marienthal.

UFFHEIM, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892: Rep. nötig. - O. mit 21 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 70.

UFFHOLZ, Kt. Cernay. - Am 16. XII. 1797 beschädigen junge Leute die O. LEVY, in: RCA 1929, 273. - Nach Liste von 1840, mit O. - Im J. 1864 Rep. durch Cl. Ign. Callinet für 1.850 Fr. MEYER-SIAT 343. - In Visit.-Bericht 1892 erwähnt: O. mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. - Nach MATHIAS 58: Rinckenbach, 26 Reg., 2 Clav., Ped. - So auch in Liste Rinckenbach. Darnach ist die O. in die Jahre 1929-1930 zu datieren. - Abnahme der O. 17. III. 1930. Buffet mit schönen Skulpturen von Brutschi von Rapoltsweiler. MEYER-SIAT 343.

UHLWILLER, Kt. Hagenau. - Mit O., 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. 1878. - MATHIAS 42: Roethinger 1926, mit 28 Reg., 2 Clav., Ped. Mathias 42. Wohl nur Rep.

UHRWILLER, Kt. Niederbronn. - 1840, Liste, ohne O. - Kathol. Ki. 1869. Nach Visit.-Bericht 1892 bloss ein Harm. - Die erste O. erstellt von Rinckenbach 1901, mit 7 Reg., 1 Clav. Vgl. Liste Rinckenbach.

UNGERSHEIM, Kt. Sultz. - Neubau der Ki. 1748-49. Waltrin, fils, construit un positif de 4 jeux 1750. Besançon le répare en 1768. Rinckenbach 20 jeux. MATHIAS 71. - Nach Bericht vom 3. VI. 1768 stand in U. eine O. LEYV, in: RCA 1929, 274. - Nach dem Visit.-Bericht von 1892 soll die O. aus d. 18. Jh. stammen. - Das Rechnungsbuch der Marianischen Bruderschaft enthält von 1747 an Einträge über Zahlungen an den Schulmeister (ludimoderator)

wegen der Bruderschaftsämtler. In Kirchenrechnungen von 1792-1793 u. von 1805 an ist die Jahresbesoldung des Organisten ausdrücklich vermerkt (24 livr.) Eine grössere Rep. der O. 1809. Stimmung der O. 1825 durch den Orgelmacher Franz (10 Fr.) u. Rep. durch den Orgelmacher Aloyse 1828 (250 Fr.). Sitzung des Ki.-Rates, 3. VII. 1836, worin erwähnt der Devis von Callinet, facteur d'orgues à Rouffach für Instandsetzung der O., mit Kostenpreis 5.275 Fr. Der « Accord » mit Callinet kam zustande 1839. Gde (wohl 3.275 Fr.) u. Ki.-Fabrik (mit 2.000 Fr.) teilten sich in die Kosten. Der Ausführende war jedoch Hérissé von Niederaspach, und nicht Callinet selber 1845 (Compte de 1845). Die 4. Rate, je 500 Fr., zahlte die Ki. 1847. Callinet(?) - Pfeifen, die jetzt noch vorhanden, sind immer noch die besten. Für Einsetzen von Blashälgen an A. Berger in Rufach 500 M. bezahlt, 1886. Umbau u. Modernisierung der O. durch Rinckenbach 1905, mit 20 Reg. Gde u. Ki. zahlten zus. 5.200 M. Expertise, 21. X. 1905, Wiltberger in Colmar. *Chronik der Pfarrei*. - Siehe auch Liste WILTBERGER, Nr. 87, u. Liste Rinckenbach, mit je 20 Reg. - Für die Auszüge aus dem Pf.-Archiv von U. stehen wir bei unserem Freund Pf. Ferd. Holder († 1964) in Feldkirch in grosser Schuld. - MEYER-SIAT 112 führt den Vertrag mit Ign. Hérissé 28. XII. 1838 an. Preis 9.067 Fr. Demnach fällt Callinet für 1839 weg.

URBACH, Kt. Lapoutroie, siehe Fréland.

URBEIS, Kt. Villé. - 1840, Liste, ohne O. - Mit O., 1892, Visit.-Bericht. - Orgelbauer: nach MATHIAS 54: unbekannt, O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped.

URBÈS (= Urbis), Kt. St. Amarin. - Am 15. II. 1843 wird U. Pfarrei, vorher Fil. von Mollau. Dessen erste Ka-

pelle mit Altar 1773. Neue Pfrki. 1847, geweiht 24. X. 1847. - Vertrag mit Jos. Callinet 1849; O. mit 17 Reg., 2 Clav., Ped., kostete 5.700 Fr. MEYER-SIAT 288-294. - Rep. u. Vergrößerung der alten O. durch Berger aus Rufach, 1897. Preis 3.000 M. *Vfr.* 40 (1897) 311 (Nr. 26. IX. 97). - O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 69. - Dessen Angabe: «Boulay retire un orgue de 8 jeux de l'ancien orgue de Herlisheim 1756» stimmt nicht mit den Verhältnissen überein. Irrig auch: «Callinet-Berger, 1855». MATHIAS 69.

URMATT, Kt. Molsheim. - 1840 (Liste), mit O. - Die alte O. kommt durch Vermittlung von Xavier Stiehr 1865 nach Birkenwald (s. d.). Demnach baute Stiehr auch die neue O. Dies bestätigt *Vfr.* 8 (1865) 381 (Nr. 12. XI. 65), wonach die neue, von Bischof Raess geweihte Ki. eine O. von Stiehr, im Preis von 14.000 Fr. erhielt. - Rep. von Roethinger, 1903, 27 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 45, und Liste Roethinger. Vgl. auch Visit.-Bericht 1892.

URSCHENHEIM, Kt. Holtz-
wih. - O. nach Liste von 1840. - Rinckenbach, 14 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 63. - Nach Liste Rinckenbach, 13 Reg., wie auch Liste WILTBERGER, wonach Aufstellung 1904.

UTTENHEIM, Kt. Erstein. - O. von Toussaint 1777. MATHIAS 40. - Mit O. 1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht. - Neue O. von Kriess 1892, mit 11 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess.

UTTENHOFFEN, Kt. Nieder-
bronn. - Simult.-Ki. - 1954: Neue O. von Schwenkedel mit 9 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg. von A. Bender, Marienthal.

VALLFF, Kt. Obernai. - 1840, Liste, mit O. - O. von Kriess, 1926, mit 16 Reg. Louis GINTER 1934. - Nach

MATHIAS 47, O. von Kriess, 1930, 17 Reg., 2 Clav., Ped.

[L A] VANCEILLE (= Wanzel), Kt. Sélestat. - Ki. 1859 erb., zur Pf. erhoben 1860. - 1892, Visit.-Bericht, mit O. - Nach MATHIAS 51: Orgel von Verschneider, Püttlingen, rep. von Roethinger, 1887, 6 Reg., 1 Clav. Letzteres Datum kann sich nicht auf Roethinger beziehen.

VENDENHEIM, Kt. Brumath. - *Simult.-Ki.* 1717-1894, Ende des 18. Jh.: «un petit jeu d'orgue». 1805: die Prot. kaufen die alte Chor.-O. der Neuen Kirche zu Strassburg. 1839 kaufen die Kathol. eine 2. O. u. stellen sie in der Simult.-Ki. auf. 1851 sind beide O. in schlechtem Zustand. Mittlg. von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

Prot. Ki. Roethinger, 1895, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger. Vgl. auch MATHIAS 39, wo Kennzeichnung der Ki. fehlt.

Neue kathol. Ki. 1894 erb. Sie hat eine O.

VIEUX-FERRETTE (= Altpfirt), Kt. Ferrette. - O. nach Liste von 1840. - Nach *Vfr.* 4 (1861) 218 (Nr. 27), Weihe einer schönen neuen O., 1861. - Vertrag 8. V. 1858 mit Callinet cadet; Abnahme 1861; O. für 6.570 Fr. Vertrag mit Callinet cadet 12. V. 1868 betr. Erweiterung der O. um 7 neue Reg. Abnahme im August 1868. Dafür erhielt Callinet 1.950 Fr. Die 1868 vervollständigte O. hat 18 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 329-334. - Nach Visit.-Bericht 1892: eine sehr gute O. - Zur Rep. durch Rinckenbach (MATHIAS 61), siehe MEYER-SIAT 330 f., wo Taf. 45 Abb. der O.

VIEUX-THANN, Kt. Thann. - O. für die Dominikanerinnen daselbst, von A. Silbermann, deren nur 14 Tage dauernde Aufstellung am 23. VI. 1729

fertig war. Die O. stand in der Dorfkirche, worin sich «oben auf der Abendseite der erhabene Chor» der Klosterfrauen befand. WÖRSCHING 141 f. Nach Aufhebung des Klosters 1789 blieb die O. in der Ki. - Im J. 1892 war die O. noch im Gebrauch. Visit.-Bericht 1892. - Erst 1899 ersetzt durch eine O. von Rinckenbach. Orgelgehäuse von Klem-Colmar. «Rinckenbach steht auf der Höhe seiner Aufgabe». *Vfr.* 42 (1899) 175 (Nr. 28. V. 99). - O. mit 20 Reg., 2 Clav. Vgl. Liste Rinckenbach. - Im J. 1923 neue O. von Rinckenbach. STINTZI, *Die Alt-Thanner Kirche* 1960, 19. - 1954: O.-Rep. durch Schwenkedel, 26 Reg. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

VILLAGE-NEUF (Neudorf), Kt. Huningue. - O. von Jos. Callinet, 9. XII. 1823; Preis 4.400 Fr. - Abnahme 10. X. 1824. MEYER-SIAT 118 f. O., 12 + 4 Reg., 1 Clav., Ped. - Liste, 1840, mit O. - Nach MATHIAS 64: O., 2 Clav., Ped., souffl. électr.

VILLÉ (= Weiler i. Weilertal), Stadt. - Elende O. von Besançon von Kaysersberg 1759-1767. Rep. von Büheler. MATHIAS 53. - 1800, mit O. Vgl. Liste von Bottin. - So auch 1840, Liste. - 1913: Orgel von Rinckenbach, mit 28 Reg. Liste Rinckenbach.

VOEGTLINSHOFEN, Kt. Wintzenheim. - Ki. erbaut 1788. Rabiny hat 1789 daselbst an einer O. gearbeitet. Das Gehäuse der O. Rokoko, spätestens von 1789, wenn nicht älter. MEYER-SIAT 94. - O. bezeugt für 1820. Liste, 1840, mit O. 1892, Visit.-Bericht: O. Rep.-bedürftig. Im J. 1899 renov. Bürger die O. MEYER-SIAT 94, mit Abb. der O. Taf. 45. - Vgl. auch MATHIAS 72.

VOELLERDINGEN, Kt. Sarre-Union. - *Kathol. Kirche*. Nach Visit.-Bericht 1892 noch ohne O. (Geld-

mangel). - Erst 1902 O. von Roethinger, mit 9 Reg., 2 Clav., Ped., tract, pneum. MATHIAS 49, u. Liste Roethinger.

Prot. Ki. 1901: O.-Weihe. HORNING, GK 233.

VOLKSBERG, Kt. Drulingen. - Simult.-Ki. 25. XI. 1900: O.-Weihe. Die O. kostet 3.500 M., von Kathol. u. Prot. gemeinsam bezahlt. HORNING, GK 232. - Die O. ist von Linck erb. Sie wurde 1923 restauriert. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

WACKENBACH, Kt. Schirmeck. - W. ist Fil. von Schirmeck. - O. von Rinckenbach, mit 6 Reg., 1 Clav. Abnahme im Sommer 1912. *Caecilia* 1912, 189; u. Liste Rinckenbach.

WAHLBACH, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 70: O. von Rinckenbach, 15 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. méc. - Fehlt in der Liste Martin u. Josef Rinckenbach, demnach gefertigt vor 1870, von Valentin Rinckenbach († 1870).

WAHLENHEIM, Kt. Brumath. - W. 1840, im Kt. Hagenau gelegen, ohne O. - Eine O. von Stiehr 1850-1860. MATHIAS 42. - Im J. 1862 kam die alte O. nach Eschbach (s. d.); demnach ist die neue O. von Stiehr in das Jahr 1860 oder 1861 zu setzen. - Nach Visit.-Bericht 1892: eine O., wie auch in der Fil. Hochstett. - Roethinger 1928, O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 42. Wohl nur Rep.

WALBACH, Kt. Wintzenheim. - 1792: Die O. des Frauenklosters Engelporten in Gebweiler O. Praed., von Silbermann 1745, kam 1792 für 2.425 livr. nach Walbach. Diese O. hätte im Herbst 1791 der Kirche in Wasselonne zufallen sollen, doch gewisser Umstände wegen, Annullierung des Kaufvertrages.

LEVY, in: RCA 1929, 271. Siehe auch MATHIAS 72. - Rinckenbach, 1900, 19 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda u. Liste Rinckenbach. - Abnahme der O. im Aug. 1900. Experte: Wiltberger, Musikdirektor in Colmar. *Vfr.* 43 (1900) 278 (Nr. 2. IX. 1900). - Siehe auch Liste WILTBERGER, Nr. 66, O. mit 19 Reg.

W A L B O U R G, Kt. Woerth. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht 1892. - MATHIAS 56: O. mit 12 Reg., 1 Clav., Ped., ohne Datum. - Die heutige Pfrki. = alte Abteiki.

In der Abteiki. liess 1513 Abt Peter eine O. bauen. L. PFLEGER, in: AEKG 6 (1931), 82 n. 150.

Seminarkapelle. Neue O. von Roethinger mit 17 Reg., 2 Clav., Ped., tract électr., im J. 1965. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

W A L D E R S B A C H, Kt. Schirmeck. - Prot. Ki. Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenkedel, 11 Reg., 2 Clav., Ped., tract méc. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 26.

W A L D H A M B A C H, Kt. Druilingen. - Prot. Ki. 1829: O. von Theodor Sauer, Strassburg. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - 1897: Neue O. für 4.850 M. HORNING, *GK* 236.

W A L D I G H O F E N, Kt. Hirsingue. - 1840, Liste, mit O. - So auch 1892, Visit.-Bericht. Vergrösserung der Ki. 1907. - Im J. 1887 baute Josef Ant. Berger von Rufach der alten Callinet-Orgel ein neues Salicional, das nach Umfang u. Tonstärke eher als ein Gamba anzusprechen wäre, ein. Diese Nachricht verdanken wir dem 93 Jahre alten musikkundigen Chanoine Alfons Ditner, der von 1916-1962 Pf. von W. war und seitdem dort bei seinem Nefen und Amtsnachfolger Ant. Ditner im Ruhestand lebt. Als Hilfsvikar hatte er seit 1909 bei seinem Oheim Gregor

Ditner, der von 1869-1916 († 1919) die Pf. W. leitete, gewirkt und war schon als Gymnasiast u. Theologiestudent stets dessen Feriengast. Schon 1887 spielte er aushilfsweise die Orgel von W. und Steinsulz, die beide « Schreiorgeln » waren. Dieser Uebelstand gab den Anlass, dass die Sänger mit dem Aufwand aller Stimmittel deren Missklang zu über-tönen suchten. Bei der Reparatur der O. und dem Einbau des Salicionals, welchen Berger 1887 vornahm, bezeichnete dieser in Anwesenheit des jungen Alfons Ditner den eingangs genannten Callinet als deren Erbauer. Waldighofen war von 1808-1820 Filiale von Steinsulz. Dass die O. von W. vor 1840 erstellt wurde, steht ausser Zweifel. Sie hatte 1 Clav. und 8-10 Register. Ersetzt wurde sie 1907, im Anschluss an die eben beendete Vergrösserung der Kirche, durch eine neue O. von Rinckenbach, die 16.000 M. kostete u. ganz aus Sammlungen in der Pf. bezahlt wurde. Für die Auskunft stehen wir bei Chanoine Alfons DITNER in tiefer Schuld. Mittlg vom 7. u. 17. Aug. 1965. - Nach der Kostenberechnung vom Juli 1905, von Martin u. Josef Rinckenbach wird eine pneum. O. gebaut mit 18 Reg., 2 Clav., Ped. Das 1. Clav. enthält 7 Reg. (Principal 8', Oktav 4', Bourdon 16', Gamba 8', Flauto major 8', Dolce 8'' u. Mixtur 2 2/3), das 2. Clav. hat 8 Reg. (Principal 8', Flauto harmonique 8', Lieblich Gedackt 8', Salicional 8', Aeoline 8', Voix céleste 8', Gemshorn 4', Trompette solo 8'), u. Ped. 3 Reg. (Violon 16', Subbass 16' u. Oktavbass 8'). Rücknahme der alten O. für 164 M., Orgelpreis veranschlagt auf 6.194-164 = 6.030 M., mit 10-jährig. Garantie. Dieser Devis, im Pfarrarchiv von W., lag uns vor. Die O., welche 1907 aufgestellt wurde, kostete jedoch 16.000 M. Deren Expertise nahm Wiltberger vor. Sein Bericht, 30. VIII. 1907, in Kürze: Disposition der O. vorzüglich, den Klangverhältnissen der Kirche vollkom-

men angepasst. Das Stärkeverhältnis der unteren u. oberen Töne ist vollkommen ausgeglichen. Tadellose Intonation. Das volle Werk von imponierender Kraftfülle u. Wohlklang. Das Gesamtmaterial verdient höchstes Lob; solide Bearbeitung desselben. Für die Expertise erhielt Wiltberger laut Rechnung 40 Fr. Bericht Wiltbergers u. Rechnung wurden uns zwecks Einsichtnahme ebenfalls vom Pfarramt gütigst zugestellt. - Siehe auch Liste Rinckenbach.

WALDOLWISHEIM, Kt. Saverne. - Nach Liste 1840, ohne O. - Bau der Ki. 1856. Kirchweihe 1856. Von dem Erwerb einer neuen O., mit 26 Reg., spricht rückblickend der *Vfr.* 19 (1876) 30 f. Dies war aber schon 1863 geschehen. - Bestellung einer O. bei Josef Stiehr, Orgelmacher in Seltz, signiert von Jos. Stiehr 3. XII. 1861 (Orig. im Pf.-Archiv), durch den Kirchenrat. Statt der vorgesehenen 22 Reg. erhielt die O. 24 Reg. Punkt 6 des Vertrages mit Notiz: der Orgelkasten von Rosheim (St. Peterskirche) neu vernissiert u. hergestellt mit Positiv. Preis 6.200 Fr., wovon gleich bei der Bestellung 2.000 Fr. zu zahlen waren. Am 28. XI. 1863 händigte der Heilgenpfleger Jos. Guth dem Orgelb. J. Stiehr 4.200 Fr. ein (Pf.-Arch.). Abnahme am 23. XI. 1863 durch die Organisten Andlauer in Hagenau u. Ungerer (Zabern). - Siehe auch E. BOHN, in: *Caecilia* 1963, 37-40. - Der Silbermann-Charakter des O.-Gehäuses von Orgelbauern u. zuletzt von Prof. Michel Chapuis, Paris, erkannt (s. Reg. Rosheim u. Hessenheim). - Roethinger rep. 1928, Blanarsch 1948 u. A. Kern 1962. - Auszüge aus den Pf.-Archivalien besorgte uns Pf. G. Georger. - Die O. hat heute 21 Reg., 2 Clav., Ped., tract. méc. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

WALHEIM, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, ohne O. - Neubau der Ki. 1841. -

O. von Callinet, 1847, für 5.000 Fr., mit 18 Reg., 1 Clav. MEYER-SIAT 274, mit Abb. Taf. 46. - Schon erwähnt von P. STINTZI, *Walheim*, in: *Jb. des Sundgau-Ver.* 1940-42, 102. - Schwenkedel, 1926, 16 Reg. MATHIAS 58.

WALTENHEIM, Kt. Brumath. - Simult.-Ki. O. von Roethinger 1896-1897, 14 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger, u. MATHIAS 39.

WALTENHEIM, Filiale von Sierenz (Kt.). - Nach Zeugnis von 8. XII. 1840 ist der Lehrer noch Gde-Schreiber, Sakristan u. Organist. In die 1860 erbaute Ki. kam eine O. von Berger in Rufach. WACKER, *Pages* I. 220 u. 226.

WANGEN, Kt. Wasselonne. - Simult.-Ki. heute noch. - Neubau der Ki. 1830 (SCHMIDLIN 76), O. wohl kurz darauf. - Nach Liste von 1840, u. Visit.-Bericht 1892, mit O. - Neue O. von Kriess, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. Liste Kriess von 1924.

WANGENBOURG - ENGENTHAL, Kt. Wasselonne. - 1840, Liste, mit O., u. Visit.-Bericht 1892. - Im J. 1890 neue O. von Franz Kriess, Preis: 6.189 M. Davon in Abzug 2.110 M. f. d. alte O., die Kriess an sich nahm. Im J. 1928 Vergrößerung der O. durch Roethinger, von 12 Reg. auf 20 Reg. erhöht; O. mit 2 Clav. u. Ped. E. Mühl-eisen fügte 1944 noch 2 Reg. an u. baute 2 Reg. des 2. Clav. um, unter der Leitung von Franz Baum, Organist an der St. Antoniuskirche von Frankfurt a. Main. Für die Anschaffung der Orgeln kamen jeweils die Pfarrangehörigen auf, Freundl. Mittlg von Pf. Josef Klein. - Nach Liste Kriess, O. von Kriess, 1891, mit 20 Reg., 2 Clav., Ped.

WANTZENAU, Kt. Brumath. - Liste, 1840, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1892: O. mit 23 Reg., 2 Clav., Ped. -

Roethinger 1914, 26 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 39, u. Liste Roethinger. - Ki. vor wenigen Jahren völlig ausgebrannt.

WASSELONNE (= Wasselnheim). - *Simult.-Ki.* 1736: Die von A. Silbermann für W. bestimmte O. kommt nach Mühlbach (Münster). MEYER-SIAT 227. - O., geb. von Waltrin, Vater, wird übertragen 1757 durch J. A. Silbermann in die 1757 erbaute *Simult.-Ki.* MATHIAS 54. - In der Revolution von 1789 erwarb man die (1747 erbaute, nach Mittlg v. Pf. Guggenbühl) O. der ehemaligen Dominikanerkirche von Gebweiler, ein « altes Werk des berühmten Silbermann », mit 30 Reg. *Kibl.* 5 (1844) 54. - Sie wurde 1830 von Stiehr überholt. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries. - Später (1899 nach HORNING, GK 239) vergrössert von Wetzel. O. mit 31 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 54. - Simultaneum bis über den 1. Weltkrieg hinaus. - Die O. der prot. Ki. 1942 durch Mühleisen umgebaut, 1942, 26 Reg., 3 Clav., Ped. Mittlg v. Pf. Guggenbühl.

WASSERBOURG, Kt. Münster. - 1840, Liste, mit O. - Valentin Rinckenbach baute 1835 eine O. mit 18 Reg. Vgl. Visit.-Bericht 1892. - MATHIAS 67 führt an: 17 Reg., 1 Clav., Ped., etc.

WATTWILLER, Kt. Cernay. - Orgue misérable de Langes 1766, MATHIAS 58. - Neue O. von Callinet, Vertrag 28. IX. 1845, mit 30 Reg., 2 Clav., für 8.000 Fr. MEYER-SIAT 268, nach Hamel. - Neue Rinckenbach-O., 1930, 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58, u. Liste Rinckenbach. - O. im Krieg 1914-1918 zerstört.

WECKOLSHAIM, Kt. Neuf-Brisach. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht, 1892, mit O. - MATHIAS 67 gibt Rinckenbach an, (vor 1870 da W. in der Liste von Martin u. Josef Rinckenbach fehlt).

WEINBOURG, Kt. Bouxwiller. - *Simult.-Ki.* Vertrag der Gde mit Josef Stiehr (Mockers), 9. VII. 1856, für eine neue O., mit 15 Reg., 1 Clav., Ped. Preis 3.800 Fr., Liefg der O. für Pfingsten 1857; Garantie für 10 Jahre. Nachlass STIEHR.

WEISSLINGEN, Kt. Drulingen. - Prot. Ki. 1893: Neue O. HORNING, GK 241. - Es war eine O. von Spamann, mit 10 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

WEITBRUCH, Kt. Hagenau. - *Simult.-Ki.* bis 1872. - Am 19. XI. 1785 begleitete der für diesen Dienst eigens bestellte Joh. Josias Silbermann, des O.-Bauers Sohn († 1786), in der Ki. zu W. das für die Geburt des Dauphin vorgeschriebene Te Deum. W. GUGGENBÜHL, *Weitbruch*, Saverne 1962, 72, und MATHIAS 259. - Die 1819 von Louis Geib, Orgelbauer in Schiltigheim, gefertigte u. für W. bestimmte O. kam jedoch nach Marienthal. Vgl. A. BENDER, in: *Les orgues de Marienthal*, 1962, 6. - Nach Liste, 1840, mit O. - Nachforschungen, welche Pf. Joseph Schmitt über die 1840 bezeugte O. im Gde-Archiv f. d. Jahre 1844-1864 anstellte, blieben ohne Ergebnis, da die Ratsberichte der Jahre 1814-1832 aus dem Register herausgerissen u. verschwunden sind.

Neue kathol. Ki. 1868-1872. - Am 5. V. 1872 Weihe der Ki. durch Bischof Raess, die damals schon eine neue « treffliche » O., mit 25 Reg. von Xavier Stiehr besass. *Vfr.* 15 (1872) 184 (Nr. 2. VI. 72). - MATHIAS 42 führt bloss Kriess an: 22 Reg., 2 Clav., Ped., ohne Datum. - Die Rep. durch Kriess fiel in das J. 1924. W. GUGGENBÜHL, aaO 84. - 1954: O.-Rep. durch Schwenkedel. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

Neue evang. Ki. 1873-1875. - Ki.-Weihe am 23. V. 75; eine O. ist bereits in der neuen Ki. aufgestellt. GUGGEN-

BÜHL aaO 90. - Es war eine Stiehr-O. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

WEITERSWILLER, Kt. Neuwiller. - Simultaneum 1717-1874 (neue kath. Ki.). Zu W. siehe *Bull. de Saverne*, Cahiers 47-48, 1964 (Nr. III-IV), mit Aufsätzen von A. WOLLBRETT.

Simult.-Ki., heute evang. Die alte O. 1813 von Joh. Gottlob, Orgelbauer in Weinburg, rep. Zu deren Kauf haben angeblich die Protestanten 900 Fr., die Katholiken 600 Fr. beigesteuert. Siehe dazu unsere Liste von 1840. Der Gebrauch der O. geregelt 1845 durch Gde. Ch. Wetzel erneuert die O. 1893. Seit 1922 O., die bis dahin in der Präparandenschule in Pfalzburg stand. WOLLBRETT 20. - Diese von Rinckenbach stammende O. hat nun 15 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach. - Nach Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries wäre 1842 die Silbermann-O. der Simult.-Ki. von Geudertheim durch Kauf nach W. gekommen. Vgl. jedoch dazu unser Reg. Geudertheim.

Kathol. Kirche. 1872 erbaut. Diese erwarb 1876 die alte O. von Weyersheim; es war die frühere O. des 1789 aufgehob. Franziskanerklosters von Hagenau. Michel Stiehr hatte sie 1798 in Hagenau abgebrochen u. dann in Weyersheim aufgestellt. Mittlg des dortigen Pf. Jos. Gantzer, u. WOLLBRETT 24 f. - Sie war ein Werk von Rohrer um 1710. MATHIAS 41; siehe auch Reg. Hagenau. - Die Angabe von MATHIAS 46 (Weiterswiller), dass es die Silbermann-O. der St. Josefsschwestern von Hagenau sei, ist also irrig. - In den Aufzeichnungen von Joh. A. Silbermann (S.B.I. p. 49) heisst es: «Orgel zu Hagenau, bey den H. H. Franciscanern. - War die erste Orgel, die H. Rohrer in Hagenau gemacht». Siehe A. WOLLBRETT, *L'orgue de l'église St. Michel de Weiterswiller*, in: *Bull. de Saverne*, Cahiers 49-50, I-II, 1965, 7. - Ch. Wetzel stellte 1878 die

von ihm renov. O. auf. Es ist eine Barockorgel mit Positiv. WOLLBRETT, in: *Bull. de Saverne* 1964, aaO 24 f. mit Abb. O. mit 22 Reg.

WELSCHENSTEINBACH, siehe Eteimbes.

WENTZWILLER, Kt. Huningue-St. Louis. - O. sicher schon im 18. Jh. Nach Liste von 1840: «orgue en mauvais état». - Vertrag mit Claude Ign. Callinet zwecks Ausbesserung u. Erweiterung der alten O., 4. VII. 1844. Bloss 3 Jahre Garantie. Abnahme der erneuerten O. im Oktober 1844. Preis 2.800 Fr. MEYER-SIAT 259-261, mit Abb. Taf. 47. - MATHIAS führt an: inconnu, 10 Reg., 1 Clav., Ped.

WERENTZHOUSE, Kt. Ferrette. - In Liste von 1840 heisst es: il y en aura un (orgue). - Nach Bericht vom Dezember 1886 ging durch Sammlung eine Summe Geld ein, die «die Beschaffung einer schönen, neuen O. erlaubte». Vfr. 29 (1886) 388. - Dies geschah 1889. Vgl. Visit.-Bericht von 1892. - MATHIAS 61 führt an: Rinckenbach, 16 jeux. - Ebenso Liste Rinckenbach.

WESTHALTEN, Kt. Ribeauvillé. - Die Liste von 1840 kündigt die neue O. an. - Nach MATHIAS 69: Valentin Rinckenbach 1850, mit 22 Reg., 2 Clav., Ped.

WESTHAUSEN, Kt. Marmoutier. - 1840, Liste, ohne O. - O. von Mockers. MATHIAS 44. - Dieselbe 1868 oder 1869 aufgestellt, da der Lehrerorganist in Rechnungen von 1869 z. 1. Mal vorkommt. O. mit 15 Reg. Sonst fehlt jegl. Angabe im Pf.-Arch. u. im Gde-Archiv. Mittlg von Pf. René Hug, 23. V. 1964.

In Kleingoeft, Filiale, neue O. von F. Kriess, aufgestellt 1892, mit 10 Reg. Mittlg von Pf. René Hug. - Siehe auch Visit.-Bericht 1892.

WESTHAUSEN, Kt. Erstein. - Schlechte O. von Waltrin, Vater, von J. A. Silbermann 1750 in Erstein abmontiert u. in Westh. wieder aufgestellt. MATHIAS 40. - Nach Liste von 1840 mit O. - Neue Ki. 1896. Der Gde-Rat übertrug Januar 1896 den Bau einer neuen O. der Firma Mockers in Selz, neuestes System. *Vfr.* 39 (1896) 46 (Nr. 2. II. 96). Aufstellung 1897 oder 1898. Vgl. *Vfr.* 43 (1900) 182. - Im J. 1928 rep. von Roethinger, O., mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 40.

WESTHOFEN, Kt. Wasselonne. - *Simultankirche* von 1686-1867. Die O. diente in dieser Zeit beiden Konfessionen. 1739: Positiv von Toussaint in W., von Hornbach stammend; 1747: O. von J. A. Silbermann. MATHIAS 54. - Im J. 1828 grosse Restaurierung der Kirche. Sie erhielt in Anschluss daran eine O. von Stiehr u. Mockers, mit 30 Reg. *Kibl.* 5 (1844) 127. - Die O. kostete 10.000 Fr. V. NESSMANN, *Gesch. der Stadt W. i. Els.*, Strassbg 1917, 183. - 1912: Neue O.; nur deren Bild, ebenda zw. S. 202-203.

Kathol. Kirche. - Grundsteinlegung 10. VII. 1864; Weihe durch Bischof Raess 11. XI. 1866. *Vfr.* 9 (1866) 387 f. - Noch 1866 wurde eine O. von Wetzel aufgestellt. *Vfr.* 10 (1867) 38 (Nr. 3. II. 67). - Für die spätere Zeit beider Kirchen bzw. ihrer Orgeln, siehe MATHIAS 54. - Aus der prot. Ki. von W., welche 1912 eine neue O. von Dalstein u. Haerpfer erhielt, 46 Reg., 3 Clav., Ped., kam die alte O. in die kathol. Kirche von W. Zu 1912 vgl. «Festschrift»... de l'inauguration du monument aux Morts. Nach Mittlg von Pf. J. B. Corbethau.

WETTOLSHHEIM, Kt. Wintzenheim. - Silbermann-O., 1750. Im J. 1782: O. mit 16 Reg. MATHIAS 72. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892, Visit.-Bericht. - Woher die Silbermann-O. kam,

berichtet MATHIAS nicht. - Abbruch der Feldkirche ausserhalb des Dorfes 1779. Neubau einer Pfrki. im Dorfe, 1780. Die für 1782 angeführte neue O. wird auf Grund des Buffetstils dem Orgelbauer Bürgäntzle von Ammerschwyr zuzuweisen sein. So urteilen Orgelspezialisten, nach Mittlg von Pf. Léon Haegeli, der uns auch berichtete, dass nach dem Rechnungsbuch der Pf. von 1834 Rinckenbach von Ammerschwyr für O.-Rep. 900 Fr. erhielt. - Die O. hatte ursprünglich nur 16 Reg., heute jedoch 22, d. h. 6 wurden dazu gebaut, 2 Clav. Ebenfalls Mittlg von Pf. Haegeli.

WEYER, Kt. Weyer. - 1840, Liste, ohne O. *Simult.-Ki.* bis 1846. - 1859: O. von J. N. Hesse, von Niederweiler (Lothr.), mit 10 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55. - Nach Visit.-Bericht, 1892, besitzt die O. der kathol. Ki. 20 Reg. - 1953: Rep. durch Roethinger.

Neue evang. Ki. 1846. 1848 O. von Wetzel. 1948 Restaurierung der kriegsgeschädigten O. durch Mühleisen. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

WEYERSHEIM, Kt. Brumath. - Am 13. V. 1798 hat Orgelbauer Michael Stiehr die O. der Franziskanerkirche von Hagenau abgebrochen u. dieselbe am 16. V. 1798 in Weyersheim wieder aufgestellt. Der Kauf durch Vermittlung des Departements, zum Preis von 4.168 livr. Es war eine Rohrer-O. Im J. 1876 wurde sie nach Weitersweiler (s. d.) verkauft. Im J. 1877 erhielt Weyersh. eine neue, grössere O., mit 20 Reg., von Ch. Wetzel (Strassbg), für 8.960 M. Neue O., 1916, pneumat., von Kriess, mit 21 Reg., 2 Clav., Ped.; 1955, neue O., elektr., von Roethinger. Mittlg von Pf. Josef Gantzer. - MATHIAS 39 ist zu berichtigen betr. Stiehr. - *Vfr.* 32 (1889) 300 wird berichtet, dass die O. wegen Beschädigung durch den Brand

des Kirchturmes repariert wurde durch Wetzel, Sohn, der einige Jahre bei der Pariser Firma Cavaillé-Coll gearbeitet hatte. Des Auftrages hat er sich « zur grössten Zufriedenheit entledigt ». - In Visit.-Bericht von 1892 schrieb der Pfarrer: O. von Wetzel, anno 1877 aufgestellt, für 14.000 M., fehlerhaftes Werk!

WICKERSHEIM, Kt. Hochfelden. - Ev. Ki. 1876 wird eine Stiehr-O. eingeweiht. Mittlg von Pf. W. Gugenbühl-Gries.

WICKERSWIHR, Kt. Holtzwihr. - 1840: Fil. von Holtzwihr. Grundsteinlegung der Ki. 1861, Weihe 1862. *Vfr.* 5 (1862) 390. Pf. seit 1865. - Nach MATHIAS 63: O. von 1871, 12 Reg., 1 Clav., Ped.

WIDENSOHLEN, Kt. Holtzwihr. - Nach Liste von 1840 mit O. - Rep. 1846 von Herbuté in Markolsheim, für 800 Fr. Neue O. von Cl. Ign. Callinet. Vertrag 31. I. 1867. Erst 1872 Aufstellung dieser O. Abnahme 20. V. 1872. Garantie für 5 Jahre, wie für die O. von Geiswasser. Die O. war die letzte, welche die Callinet in Rufach herstellten, O. mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. Preis der O. etwa 13.000 Fr. MEYER-SIAT 348-351, mit Abb. Taf. 47.

WIHR-AU-VAL, Kt. Münster. - 1739 kam die alte O. von Münster durch Kauf in die Ki. von W. Siehe Reg. Münster. - Nach Liste von 1840 (Kt. Wintzenheim) mit O. - Die O. um 1930: mit 25 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 67.

WIHR-EN-PLAINE, Kt. Holtzwihr. - Prot. Ki. O. von Rinckenbach, mit 12 Reg., 2 Clav., wohl 1906. Vgl. Liste Rinckenbach.

WILDENSTEIN, Kt. St. Amarin. - W. ist Pf. seit 1836; neue Ki. 1834. Vgl. Gilles SIFFERLEN, *Vallée de*

St. Amarin, tome III, Kruth-Wildenstein, Strassbg 1910, 342 f., wo angeführt, dass man für Kirchturmtreppe u. petit orgue 1.200 Fr. ausgab. Diese wurde also ersetzt durch die von Callinet 1838. Abb. in MEYER-SIAT Taf. 48. - Nach Liste von 1840, mit O. - Im J. 1838 erwarb W. die alte, von Callinet für Kertzfeld gebaute O., weil dort zu klein, zum Preis von 2.400 Fr. Abbruch der O. in Kertzfeld u. Aufstellung in W. geschah durch Valentin Rinckenbach. MEYER-SIAT 150. - Nach MATHIAS 69: O. mit 10 Reg., sommier tract., souffl. méc.

WILLER-SUR-THUR, Kt. Thann. - Vertrag mit Rabiny u. Callinet f. Liefg einer O. Preis von 2.500 Fr., am 19. II. 1806, nach Schreiben des maire an den Préfet. Im J. 1865 Vertrag für eine neue O. mit Merklin-Schutze, z. Preis von 23.000 Fr., mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. MEYER-SIAT 109 f. - Siehe auch MATHIAS 71, wo das J. 1868. - Nach *Vfr.* 9 (1866) 271 (Nr. 2. IX. 66) erhielt die schöne, neugotische Ki. eine O. der Firma Merklin-Schutze in Paris. Abnahme am 5. Heumonat (= Juli) 1866. Das Werk mit 2 Clav. u. Ped., die Registerzüge u. die Kombinationspedale sind in einem Spieltisch vereinigt; ein ausgezeichnetes Werk. Experten: Heyberger (Mülhausen), Vogt (Colmar) u. Renauld von Vilbac. Gehäuse von Klem (Colmar).

WILLER, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - Diese O. von Merklin, Paris, mit 17 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58. - Diese Angabe stimmt auf keinen Fall. Siehe Reg. Willer-sur-Thur mit dem gleichen Werk!

WILLERN, siehe Romagny.

WILLGOTTHEIM, Kt. Truchtersheim. - O. nach Liste von 1840. - Der verdienstvolle Pf. Georg Wild (1821-1847 †) gründete die Mädchenschule,

erweiterte die Ki. u. schmückte sie mit einer neuen O. *Kibl.* 8 (1847) 343. Die O. spätestens 1840 errichtet. - Nach MATHIAS stammt die O. von Stiehr, mit 17 Reg.

W I L W I S H E I M, Kt. Hochfelden. - Ohne O., 1840, Liste. - Nach Visit.-Bericht 1892: mit O. - Die in der Zwischenzeit aufgestellte O., von Stiehr, mit 12 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 43.

W I M M E N A U, Kt. La Petite-Pierre. - Prot. Ki. Nach dem 2. Weltkrieg, neue O. von Schwenkedel, mit 9 Reg., 2 Clav., Ped., tract mécan. A. BENDER, *Orgues de Marienthal*, 26. - Nach Mittlg v. Pf. Guggenbühl wurde sie 1960 geliefert u. besitzt 11 Reg.

W I N G E N - S U R - M O D E R, Kt. Neuwiller. Simult.-Ki. 1840, Liste, ohne O.; so auch 1892, Visit.-Bericht. - Man vergleiche, was MATHIAS 46 berichtet: O. entretenu par Roethinger ca. 1840 (sic), 22 Reg., 2 Clav., Ped. - Neue kathol. Ki. 1913-1915, damit Ende des Simult. Die evang. Ki. erhielt 1960 die 1. O. von Mühleisen u. Walter, mit 9 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

W I N G E N, Kt. Wissembourg. - Simult. bis heute. - 1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Bericht 1892 ist die O. schön u. gut, dient beiden Kulturen. - 1954: Mühleisen rep. die kriegsbeschädigte Stiehr-O.: 22 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

W I N G E R S H E I M, Kt. Hochfelden. - Neue Ki. 1767-1768. Im J. 1781 Konsekr. O. von Nicolas Tollay, 1781 (23 Reg.). MATHIAS 43. - Stiehr-O., mit 16 Reg., 2 Clav., Ped. Ebenda. - Umbau der O. vor 1924. Vgl. Liste Kriess vor 1924. - Das O.-Gehäuse aus dem 18. Jh. (Eichenholz) ist erhalten. I. FÖSSER, *Wingersheim*, Strasbg 1932, 99.

W I N K E L, Kt. Ferrette. - Nach Liste 1840 mit O.; u. Visit.-Bericht 1892. - Neue O. von Alfred Berger in Rufach, unter Verwendung des Pfeifenwerkes der alten O. sowie des O.-Gehäuses. O. mit 2 Clav. (9 + 11 Reg.) u. Ped. (3 Reg.) = 23 Reg., mit Kombinationen u. Koppelungen. Spieltisch freistehend vor der O. Aufstellung der O. im April 1930. Expertise 8. V. 1930 durch G. Schmidlin, Organist an St. Martin in Colmar. Die Berichte vom August 1929 (Kostenanschlag) u. des Experten im Gde-Arch. von W. Nach Mittlg von Pf. Josef Henlin.

W I N T E R S H A U S E N, Kt. Haguenau. - 1840 war W. mit 300 Seelen Fil. von Berstheim (mit nur 200 Seelen). - Seit 1844 Pfarrei. - Seine O. baute Stiehr, mit 9 Reg., tract. méc. MATHIAS 42. - Vom 9.-19. Dez. 1927 wurde diese alte O. von Schwenkedel renov. u. mit einem Meidinger-Motor versehen. Preis 3.970 Fr. Vgl. Joseph CLAUSS, *Chronik der Pfarrei W.* (1938), S. 11.

W I N T Z E N B A C H, Kt. Seltz. - Vom Kloster Koenigsbrück (s. d.) bei Leutenheim (Gde), das in der Revolution von 1789 bis auf die Mühle zerstört wurde, kam die O., eine Silbermann-O. von 1732, nach Wintzenbach, wo sie noch erhalten ist. Letzte Rep. von Roethinger 1929, der die O. als « gut erhalten und im Ton noch von der ursprünglichen Schönheit » bezeichnete. WÖRSCHING 153. - Nach MATHIAS 52, eine O. mit 9 Reg., 1 Clav., Ped., souffl. électr. - Prof. Michel Chapuis ist der Meinung, dass nur ein Teil der Kloster-O. nach W. kam. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

W I N T Z E N H E I M, Kantonsort. - O. schon im 18. Jh. - 1840, Liste, mit O.; u. Visit.-Bericht 1892. - Nach MATHIAS 71: Schütz-Merklin, 1845, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped. - Georges Vetter war 1840 Organist in W. MEYER-

SIAT 212. - Die Ki. von W. hatte spätestens im 18. Jh. eine O.

WINTZFELDEN, Kt. Rufach. - Seit 1808 Fil. von Osenbach, vorher von Sulzmatt, seit 1858 residierendes Vikariat, seit 1914 Pfarrei. - O., 1840, von Berger, Vater u. Sohn, mit 11 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 69. - L'orgue est tout petit et n'est pas de grande valeur. MEYER-SIAT 281 n. 106.

WISCH, Kt. Schirmeck. - Nach Visit.-Bericht 1892 mit O. - Nach MATHIAS 50: O. von Stiehr.

WISSEMBOURG, Stadt. - *Abtei-, heute kathol. Pfrki.* ss. Petri et Pauli. - O. erst für 1546 bezeugt, reicht jedoch viel weiter hinauf. J. RHEINWALD, *L'abbaye de la ville de W.*, Wissembg 1863, 251. - In der Ki. standen 1765 zwei alte elende Orgeln, von denen keine weniger als 150 Jahre zählte. WÖRSCHING 119. - Erbärmliche O., angefangen von Alftermann von Landau 1757, weiter geführt von Egers von Hannover (1759-63). Neue Orgel von Dubois von Ammerschwihl 1764, mit 37 Reg., rep. von Stiehr 1860, rep. von Kriess 1925, mit 40 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 55, u. WÖRSCHING 157. - Zu Kriess vgl. *Caecilia* 42 (1929) 77, wonach Weihe der O. am 14. IV. 1929 (nicht 1925). - Nach VOGELIS 653 baute Joh. Ign. Seuffert († 1807), der älteste Sohn des fürstl. württembg. Hoforgelbauers Joh. Ph. Seuffert, mit Dicpony, die grosse O. von W. - Die O. in Liste von 1840 als ein « très beau jeu d'orgue » bezeichnet. - Von Musikkundigen des Elsass u. Deutschlands wird die heute noch erhaltene O. von Seyffert u. Dicpony sehr hoch geschätzt. Mitteilg von Mgr. A. Hoch. - Welcher Wert der O. zukommt, hat Michel CHAPUIS, Professor am Konservatorium in Strassburg, in seinem *Rapport sur le Grand Orgue de Wissembourg*, 27. III. 1962,

klar ausgesprochen. « Construit en 1753 [sic] par Alftermann [??], l'orgue présente un intérêt historique et artistique considérable. C'est là le plus important ensemble du XVIII^e siècle existant encore en Alsace ». Von den 1.930 Pfeifen gehören rund 1.655 dem 18. Jh. an. Zweck der Restaurierung ist « de préserver et de rétablir dans sa splendeur première cet ensemble monumental admirable, témoin d'un magnifique passé ». - Aufstellung einer Chororgel von Roethinger, 1953, mit 22 Reg., 2 Clav., Ped. *Caecilia* 1953, 217. In Abb., ebenda 1959, 142.

St. Johannspfrki. Von 1535-1684 protest., von 1684-1791 simult., seit 1791 ausschliesslich den Protestanten. - Orgel schon vor 1700. Neue O. von Silbermann; Vertrag 20. VIII. 1717, am 18. VII 1720 fertig aufgestellt; Abnahme am 21. Juli (nicht Juni!) 1720 durch Experten beider Konfessionen. O. mit Manual, Echo u. Ped., WÖRSCHING 118 f. - Für 1791 ist Bauer (Vater) als Organist an der St. Johannspfrki. bezeugt. Vgl. P. Archangelus SIEFFERT, *Die kathol. Pfarrei St. Johann zu Weissemburg*, in: AEKG 4 (1929) 212. - O. kurz erwähnt in VOGELIS 591, u. MATHIAS 55. - 1830: Positiv von Möller-Oberbronn. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Neuerdings (1893 nach Pf. Guggenbühl) O. von Dalstein u. Haerpfer, 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 55. - Sie kostete 10.000 M. HORNING, GK 241. - In die durch Kriegseinwirkung (1945) schwer beschädigte u. nunmehr restaur. Ki. kam 1958-1961 eine neue O. von Mühleisen: 1. Clav. (8 Reg.), 2. Clav. (11 Reg.), Ped. (7 Reg.). Mittlg v. Pf. Guggenbühl.

St. Michaelspfrki. - Orgel vor 1700. - Alte O. rep. von Rohrer 1718, rep. von Christoph Hertzner von Schwäbisch-Gmünd, rep. von Kandel von Bergzabern 1735. Neue O. von J. A. Silbermann, 1765. MATHIAS 55, u. VOGELIS

592 für Silbermann bloss. - Ferner WÖRSCHING 119, u. MATHIAS 257, wo 1767 als Datum!

Augustinerklosterkirche. - Im J. 1737 sah Joh. A. Silbermann die von Rohrer gemachte O., doch nur von aussen. WÖRSCHING 119.

WITTELSHEIM, Kt. Cernay [Sennheim]. - 1840: W. (Paroisse St. Michel] mit O. - Am 29. u. 30. IX. 1861 Abnahme u. Weihe der neuen O. Mittlg von Chanoine Jos. Bordmann, Pf. von W., nach *Festschrift des Gesangvereins* von W., 1939. - Das Protokollbuch der Kirchenfabrik enthält nichts über die Orgeln! - Zu Roethinger 1932, O. mit 36 Reg., 3 Clav., Ped. MATHIAS 58.

WITTENHEIM, Kantonsort. - Pfarrkirche BMV. 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht 1893: « eine schöne, gute u. beinahe noch neue, durch Herrn Callinet von Ruffach erbaute O. » befindet sich in der Ki. MATHIAS u. MEYER-SIAT ist dies unbekannt. - MATHIAS 66 führt an: O., 22 Reg., 2 Clav., Ped.

WITTERNHEIM, Kt. Benfeld. - Seit 1847 Pf., vorher Fil. von Friesenheim. - Im J. 1892, Visit.-Bericht, wird die O. als « in sehr schlechtem Zustande » bezeichnet. - Neue O. von Rinckenbach 1926, mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. Mathias 38. - Nicht erwähnt in der Liste Rinckenbach!

WITTERSDORF, Kt. Altkirch. - 1840, Liste, mit O. - Nach Visit.-Bericht von 1893 stellte Valentin Rinckenbach im J. 1838 eine O. (wohl die erste hier) auf, rep. 1893. - Eine neue O., von Schwenkedel 1930, mit 31 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 58, u. Mittlg von Pf. Sebastian Lang, der noch von der 1960 von Orgelbauer L. Blessig (Strasbourg-Robertsau) vorgenommenen Ueberholung u. Reinigung berichtete.

WITTERSHEIM, Kt. Hagenau. - 1840, Liste, ohne O. - So noch 1848. - Unter Pf. Boehler (1833-1863 †) stellte Stiehr, um 1855, eine O. auf. Preis 2.600 Fr. Sie « ist recht gut ausgefallen ». *Vfr.* 5 (1862) 13. - In MATHIAS 42 steht: Stiehr, 14 Reg., souffl. méc. - Die O. wurde im September 1856 bei Stiehr in Seltz bestellt; die Rechnung (2.560 Fr.) trägt das Datum 6. III. 1859, für O. mit 15 Reg., 1 Clav., Ped. O.-Rep. durch Koulen 1885 (20 M.). Die Stiehr-O. dient heute noch. Mittlg von Rektor Busser-Bouxwiller, ehem. Pf. in W.

WITTISHHEIM, Kt. Markolsheim. - 1840, Liste, ohne O. - Die bald nachher erworbene O. 1883 gründl. rep., Visit.-Bericht 1892.

WIWERSHEIM, Kt. Truchtersheim. - 1840, Liste, ohne O. - Von späterer Hand « Non » durchstrichen u. durch « Oui » ersetzt. - Neubau der Ki. 1888. Visit.-Bericht 1892: « Nein. Es wird eine neue O. 1897 gestellt ». - Dies geschah 1899 durch Roethinger, O. mit 13 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. Liste Roethinger, u. MATHIAS 53.

WOERTH, Kantonsort. - *Simult.* 1684-1899. J. A. Silbermann 1754. MATHIAS 256, u. HORNING, GK 254. - O. in Liste 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - *Kathol. Ki.* Neue O., Roethinger, 1898, mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 56, u. Liste Roethinger. - *Prot. Ki.* Orgel von Walker, 1897, 18 Reg., 2 Clav.

WOLFGANZEN, Kt. Neuf-Brisach. - 1840, Liste, mit O.: « un petit et tout dérangé ». - Neubau der Pfrki. 1875-1877. Neue O. von Martin Rinckenbach, welche eine « schlechte Orgel » ablöste, 1888 Ende oder 1889, mit 13 Reg. Abnahme der O. durch Musiklehrer Wiltberger, u. Hamm, Kapellmeister, beide in Colmar. Ein vorzügl. O.-Werk. Die Pfarrangehörigen

hatten dazu ca. 1.600 M. gespendet. *Vfr.* 32 (1889) 12 (Nr. 13. I. 1889). - Nach Liste Rinckenbach, u. WILTBERGER: 12 Reg., 2 Clav., Ped. - Simult.-Ki. bis 1877. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

WOLFSKIRCHEN, Kt. Dru-
lingen. - Prot. Ki. Die im Krieg be-
schädigte O. wird 1950 von Mühleisen
repariert. Mittlg von Pf. W. Guggen-
bühl-Gries.

WOLSCHWILLER, Kt. Fer-
rette. - 1840, Liste, mit O.; u. 1892,
Visit.-Bericht. - Nach MATHIAS 61:
Rinckenbach, 19 Reg. O. wohl von Va-
lentin Rinckenbach, vor 1870; denn sie
fehlt in den Listen Rinckenbach.

WOLXHEIM, Kt. Molsheim. -
1780: O. von Krämer in Mutzig. MA-
THIAS 45. - O. von Claude Ign. Callinet,
um 1842-1843, mit 30 Reg., 2 Clav.
MEYER-SIAT 277. - Völliger Umbau der
O. 1887, mit Versetzung des Positivs,
O. mit 2 Clav., durch Martin Rincken-
bach. *Vfr.* 30 (1887) 304 [Nr. 18. IX.
87]. - Die O. hatte nun 25 Reg., 2 Clav.,
Ped. *Caecilia* 1888, 6 f. - So heute noch.
MEYER-SIAT 278.

WUENHEIM, Kt. Sulz. - 1840,
Liste, mit O. - In Visit.-Bericht 1892
steht: eine durchaus passende Orgel. -
Neue O. von Rinckenbach, um 1924,
mit 25 Reg. Siehe Liste Rinckenbach;
desgl. MATHIAS 71, wo: Rinckenheim
(sic), 25 Reg.

ZAESINGEN, Kt. Sierenz. -
Die alte O. v. Koestlach kam 1838 nach
Z. (siehe Koestlach). - Diese später er-
setzt durch O. von Verschneider, Pütt-
lingen, 8 Reg. MATHIAS 70. - Orgel,
1840, Liste; u. 1892, Visit.-Bericht.

ZEINHEIM, Kt. Marmoutier. -
1840, Liste, ohne O. - Nach Visit.-Be-
richt 1892, mit O. - Wahrscheinlich O.
von Stiehr, um 1860. Rep. von Kriess

um 1895, O. mit 20 Reg., 2 Clav., Ped.
Liste Kriess von 1924.

ZELLENBERG, Kt. Kaysers-
berg. - 1791. Weil die O. auf Kosten der
Gde gebaut, also kein «domaine na-
tional» war, blieb sie 1791 stehen.
LEVY, in: RCA 1929, 275. - Nach Liste,
1840, mit O. - O. mit 12 Reg., 1 Clav.,
Ped. MATHIAS 65.

ZELLWILLER, Kt. Obernai. -
O. nach Liste von 1840, u. Visit.-Bericht
1892. - Abnahme der neuen O. von
Rinckenbach, 14. XII. 1899. - O. mit 16
Reg., 2 Clav., Ped. Preis: 5.800 M.,
davon bezahlten die Pfarrangehörigen
4.300 M. u. die Gde 1.500 M. *Vfr.* 42
(1899) 413 (Nr. 24. XII. 99). - Später
Rep. von Roethinger. MATHIAS 47, wo
für die Rinckenbach-O. das J. 1895 an-
gegeben!

ZILLISHEIM, Kt. Mulhouse. -
Pfrki. Neue Ki. im J. 1775. Laut Ver-
trag vom 25. VIII. 1784 sollte Besançon
von St. Ursanne nach Zillish. eine neue
O. um 2.400 livr. liefern. Der Intendant
de la Galaiziére verweigerte die Geneh-
migung, u. die Gde kaufte dann um eine
geringe Summe die alte O. des Frauen-
klosters O. Praed. zu Schoenensteinbach.
1839, 21. IX.: Vertrag mit Stiehr,
Mockers u. C°, Seltz, betr. Lieferung
einer neuen O. mit 30 Reg. für
10.000 Fr.; Abnahme der O. am 8. IX.
1841 durch die Experten Martin Vogt,
Organist zu Colmar, u. P. Leo Stöcklin,
Mariastein. Ed. SITZMANN, *Gesch. des
Dorfes Zillisheim*, Rixheim 1883, 177. -
1840, Liste, mit O. - 1867, 1. IX.: Ein-
weihung der neuen Ki., worin die
Stiehr-O. überführt wurde. SITZMANN,
aaO. - Neue O. Roethinger 1928, 28
Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 66, u. Liste
Roethinger.

Bischöfl. Kolleg: Bis 1906 diente
eine alte O., die in den 60^{er} J. des 19. Jh.
im Kleinen Seminar von Lachapelle ge-

braucht war. Diese O. hatte 10 Reg., 1 Clav., Ped. - Im J. 1906 neue O. von Josef Rinckenbach, mit 24 Reg., 2 Clav., Ped. O.-Buffet von Klem in Colmar. Aug. GÖHLINGER, *Die O. des bischöfl. Kollegs in Z.*, in: *Caecilia* 1929, 113 f.

ZIMMERBACH, Kt. Wintzenheim. - O. nach Liste 1840, u. Visit.-Bericht 1892. - Wiederherstellung der alten O. 1880, mit neuen Reg. versehen. J. LEVY, *Gesch. des Dorfes Z.*, Rixheim 1906, 127. - Kostenanschlag von Rinckenbach f. neue O. 20. X. 1900. Die alte O. soll nach Ottmarsheim, Kloster der Ewigen Anbetung, verkauft werden, 1900. Doch erst 1913 kam die neue O. von Rinckenbach, mit 13 Reg., 2 Clav., Ped. Preis: 4.745 M. + 1.146 M. für das Gehäuse (Boehm in Mulhouse) = 5.891 M. Mittlg von Pf. Dr. A. Schaer, nach Pf.-Archiv. - Vgl. auch Liste Rinckenbach, u. MATHIAS 72.

ZIMMERSHEIM, Kt. Habsheim. - Nach Liste 1840, u. Visit.-Bericht 1892 mit O. - Nach MATHIAS 62: Verschneider, in Püttlingen, 18 Reg., 2 Clav... souffl. méc.

ZINSWILLER, Kt. Niederbronn. - *Simult.-Ki.* bis 1884. Ki. erb. 1862. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries. - Wohl kurz darauf O. von Stiehr; im Nachlass Stiehr befindet sich eine Zeichnung der O., worauf Zinswiller auf der Rückseite nachträglich vermerkt wurde. - Nach *Vfr.* 39

(1896) 205 liess Alois Wicker, Pf. v. Oberbronn (1869-1880, † 1913) eine neue O. für Z. aus eig. Mitteln herstellen. - Die alte Simult.-Ki., seit 1884, ev. Ki., wurde im Krieg 1944 zerstört. 1961 neue O. von Mühleisen, mit 12 Reg., 2 Clav., Ped. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

Kathol. Ki. erb. 1884 (SCHMIDLIN 79). - Nach MATHIAS 46: O. von Koulen, 1884, 1. pneum. O. des Elsass. - Koulen muss dabei älteres Material verwendet haben; denn auf 2 Holzpfeifen steht Mockers von Seltz als Aufschrift. Nach Ortstradition sollen in der O. noch Teile einer Silbermann-O. eingebaut sein. Rep. u. verbess. durch Schwenkedel 1954. Pfarrhaus mit Archiv im Dezember 1944 (Krieg) verbrannt. Mittlg von Ortspfarrer Jos. Schach.

ZITTERSHEIM, Kt. La Petite-Pierre. - Evangel. Ki. 1893 wird die Ki. neu erb.; zugleich O. von Spamann aus Boulay, mit 10 Reg., 2 Clav., Ped., für 4.100 M. Sie wurde 1946 durch Feuersbrunst zerstört. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

ZOLLINGEN, Kt. Drulingen. - Simult.-Ki. 1899: neue O. Mittlg von Pf. W. Guggenbühl-Gries.

ZUTZENDORF, Kt. Bouxwiller. - Ev. Ki. 22. VI. 1896: O.-Weihe. Die neue O. bewährte sich nicht. HORNING, *GK* 262. - 1925: Rep. der O. Mittlg von Pf. Guggenbühl.

Nachträge zu den Regesten

ALTKIRCH. - Nach HOTZ 6.: Silbermann-O. aus der Ki. des Unterlindenklosters in Colmar. Wohl nur das Gehäuse, teilweise. Abb. in: RUPP 344-345.

BALDERSHEIM. - Ignaz Maylowicz von Mulhouse rep. die O. 1843. Vgl. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 243.

BALSCHWILLER. - Johann Frantz von Wolschwiller (Sundgau) rep. 1827 die O. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 243.

BELMONT, Kt. Schirmeck. - Evang. Ki., O. von Roethinger, 1904, 5 Reg., 1 Clav., Ped. Liste Roethinger.

BILTZHEIM. - Organist (= Orgel), bez. für 1790. Vgl. Charles HOFFMAN, *L'Alsace au XVIII^e siècle*, II, Colmar 1906, 51.

BRUEBACH, Kt. Sierentz. - 1840, Liste, ohne O. - Orgel von Hérissé 1857 (siehe oben, Reg.). - O. 1885 von Verschneider, Püttlingen (Lothr.), Abnahme 23. VII. 1885. O.-Weihe 26. VII. 85, Stadtpfarrer Winterer von Mulhouse hielt die Festpredigt. O. mit 10 Reg. u. Ped. à tirasse. *Vfr.* 28 (1885) 255.

BURNHAUPT-LE-BAS. - Herd, O.-Bauer, von Berentzwiller, rep. die O. von Burnh., im J. 1825. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 240.

CHALAMPÉ (Eichwald), Kt. Habsheim. - 1840, Liste, ohne O. - O. seit 1887, von Verschneider (Lothr.), Visit.-Bericht 1892.

COLMAR. - *St. Martinsmünster*. Ueber die grosse O. dieser Ki. erschien in der Zeitung « L'Alsace », 22. I. 1966, ein Artikel mit der bezeichnenden Ueberschrift: « Faudra-t-il remplacer les orgues de St-Martin, défaillants ? » Dem Artikel ist ein Bild der schweigenden O. beigegeben. Die alte Silbermann-Callinet-Rinckenbach-Orgel fiel dem ständigen Verbessern u. Modernisieren der letzten Jahrzehnte zum Opfer. « A force d'améliorer et moderniser, heisst es im Feuilleton, on est arrivé à avoir dans la grande église collégiale de Colmar un instrument pratiquement inutilisable ». Der Schaden lässt sich wohl beheben ohne Neubau.

Augustiner. O. von Josef Bayer von Dürkheim (Pfalz) 1720. MATHIAS 59. - Im J. 1730 ist P. Hermann Kern Prediger und Organist. Ausplünderung der Ki. im Juni 1791. Altäre, Kanzel, Orgel usw. wurden fortgeführt und verkauft. Is. BEUCHOT, *Die ehemalige Augustinerkirche zu Colmar*, Colmar 1915, 23 u. 30.

EBERSMÜNSTER. - Abb. der Silbermann-O. in: Walter HAACKE, *Orgeln aus aller Welt*, S. 78. Nur diese O. des Elsass wurde darin berücksichtigt. - Zur Disposition und zu den Mensuren der Silbermann-O. siehe RUPP 47 ff., nebst Abb. der O., des Spielisches u. der Balgkammer.

ERSTEIN. - O. der kathol. Pfarrkirche, von Roethinger 1914, in Abb., in: RUPP 344-345.

FELDBACH. - Orgel aus Damerkirch, das noch erhaltene Gehäuse, 18. Jh., Ende. HOTZ 50.

FESSENHEIM, O.-E. - Bussy, O.-Bauer von Pfaffenheim, führte von 1798 bis 1807 einen Prozess mit der Gde F. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 240.

FRÖSCHWILLER. - Die Gebr. Möller von Oberbronn reparieren 1767 für 216 Gulden eine ältere O. Im 19. Jh. rieben sich Katholiken u. Protestanten häufig der O. wegen; so erwarb 1854 der kathol. Pfarrer von Woerth die alte Gunstetter O. und drohte dieselbe neben der andern in der Ki. von Fr. aufzustellen. Die Simult.-Ki. war 1846 neu erbaut worden; sie wurde am 6. VIII. 1870 durch Kriegseinwirkung zerstört. Die neue prot. Ki. wird mit einer neuen O. am 30. VII. 1876 eingeweiht. RIEHRICH-HORNING, 179 f.

GRENDLEBRUCH. - Für die neue, 1828 erbaute Pfrki. baute Georges Wegmann, von Mackenheim, - über ihn siehe auch MEYER-SIAT, *Les Callinet*, 22 Anm. 3, S. 105 u. 176 - im J. 1836 eine neue O. Kostenanschlag 24. IV. 1834. Hauptmanual mit 12 Reg., Rückpositiv mit 6 Reg., Ped. mit 5 Reg. = 23 Reg. Preis angesetzt: 6.175 Fr. Der auf den 2. V. 1836 festgelegte Transport der O. wird wegen der schlechten Wetterverhältnisse um einen Monat verschoben. Bereits für Michaeli 1865 völliger Umbau der O. durch Stiehr frères. Das Rückpositiv wird nach hinten versetzt, um mehr Platz f. d. Sänger zu erhalten. Rücknahme des Altmaterials für 550 Fr. Klaviere u. Pedal neu. Die Windladen genagelt! Blasbalg: système anglais. Das 1. Manual 13 Reg., Positiv 10 Reg., Ped. 7 = 30 Reg., mit 3 Koppelungen. Preis 9.935 Fr. Garantie 10 Jahre, drei Jahre kostenloser Unterhalt. Auch Heinrich Koulen nimmt einen Umbau an der Orgel vor. Kostenanschlag 1. III. 1877. Preis 3.820 M. Ueber Kriess sind

wir unterrichtet, 1896. Die Gde, welche die Unkosten deckte, wurde innerhalb von 60 Jahren ganz empfindlich zu Ader gelassen. Quelle: Grendelbruch, Gde-Archiv, Abt. Kirche, u. für 1877, Koulen, Heft: *Délibérations*. Buffet: massive, viereckige, höchst einfache Holzkonstruktion. Gradlinig stehende Prospekt Pfeifen in 3 flachen Bogenstellungen. Unserem Helfer, Herrn Pierre LEHN, Organist von Rosheim, sei hier gedankt.

GUEBERSCHWILH. - 1813: Kamstieger stellte die neu erworbene O. in G. auf. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 240.

HAGUENAU. - *Kapelle des Knabenlyzeums*. Aumônier Schuster erwarb eine O., wohl durch Gelegenheitskauf; die Unkosten wurden gedeckt durch eine Sammlung (Ergebnis unbekannt), durch Subventionen des Unterrichtsministeriums (400 Fr.) sowie der Stadt (500 Fr.). Abnahme der O. am 13. VII. 1862 durch den Organisten Ducret; 8 Reg. (Montre 4', Bourdon 8', Nazard, Flûte, Cornet, Doublette, Fourniture, Salicional); wo das Werk her stammt ist unbekannt. Es heisst nur: «un orgue... nouvellement acquis et fraîchement restauré». Hag. Stadt-Archiv, Dx 66. - Die O. ist 1902 in so schlechtem Zustand, dass die Miete eines Harmoniums für 120 M. jährlich beantragt wird. 1905 wurde die O. rep. [Ch. BENNI], *Bericht u. statistische Nachrichten über die Gemeindeverwaltung*, Haguenau 1920, 339 f. - Die Rep. wurde 1905 ausgeführt durch Aloys Lorenz aus Suffelweyersheim (Inschrift an der O.). Sie hat heute am 1. Klavier 6 Reg. (Gambe 8', Bourdon 8', Principal 4', Flûte majeure 8', Doublette 2', Cornet), am 2. Klavier 3 Reg. (Flûte 4', Voix céleste 8', Salicional 8'), am Ped. 1 Reg. (Sousbasse 16'), und Koppelungen.

HERLISHEIM, U.-E. - Joh. Bapt. Mockers, 1820, Lehrer-Organist in H. Vgl. *Stammtafel der Orgelbauerfamilie Mockers*, im Anhang abgedruckt.

ILLHAEUSERN. - Orgelbauer Sebastian Thomann, in Illhaeusern, bez. für 1858. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 244.

JETTERSWILLER, Kt. Marmoutier. - 1840, Liste, ohne O. - Visit.-Bericht 1892 mit O. - Rep. Roethinger 1917, O. mit 6 Reg., 1 Clav., Ped. MATHIAS 44, u. Liste Roethinger.

KALTENHOUSE. - 1851 wird die alte Geib-O. von Marienthal (das damals nach K. eingepfarrt war) in die Ki. von K. überführt, nach Rep. durch Stiehr (572,85 Fr.). In die 1873 fertiggestellte neue Ki. von K. überführte Stiehr die für 3.400 Fr. erworbene O. aus der Simult.-Ki. von Weitbruch. Diese 1944 kriegsbeschädigte O. wurde 1956 von Schwenkedel für 418.000 Fr. restauriert; Ki. u. O. eingeweiht am 14. X. 1956 durch Domherr Müller-Strassburg; O.-Abnahme durch G. Criqui, Organist in Marienthal. Mittlgen von Ortspf. SCHILLINGER, nach Pf.-Chronik u. Kirchenratsregister.

KAYSERSBERG. - Der Rat von K. wendet sich 1527 an den Stadtrat von Freiburg i. Br., mit der Bitte, den Domorganisten zur Stimmung der neuen O. zu schicken, da der Meister Ruprecht von Konstanz, der sie erbaut hat, mit Tod abgegangen sei. Der Rat von Freiburg erbietet sich, den Organisten zur Prüfung der O. abzusenden, sobald das Wetter günstig sei. Fr. KEMPE, *Das neue Orgelwerk im Freiburger Münster*, Freiburg i. Br. 1929, 9.

KERTZFELD. - Ende 1841 stellte Stiehr eine neue O. auf, zum

Preis von 8.000 Fr. Sie hat, wie uns der Rosheimer Organist Pierre Lehn, der sie eingehend besichtigte, in letzter Stunde noch mitteilte: 12 Reg. im Hauptwerk, 7 Reg. im Rückpositiv und 4 Reg. im Ped. Lehn bezeichnete die O. als « ein sehr schönes Werk ». Dabei hat sie das rühmliche Alter von 125 Jahren.

KOESTLACH. - Müller brach 1838 die O. von K. ab und stellte sie in Zaessingen 1838 wieder auf. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 243.

LAUTENBACH. - Das barocke Gehäuse enthält Teile einer Silbermann-O. HOTZ 94.

LANGENSULZBACH. - 1759 stirbt in L. der ev. Schuldieners u. Organist Joh. Andreas Oschmann. - Neubau der Ki. 1845-1847. RÖHRICH-HORNING 173.

LEVONCOURT. - Im J. 1863 lieferte der O.-Bauer Catin, von Cornol, die O. von Porrentruy nach L. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 246.

LEYMEN. - Eduard Stadtmüller, O.-Bauer in Hugstetten (Baden) rep. die O. 1862. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 246.

LIEBSDORF. - Josef Frantz stellt die O. von 1838 wieder auf. Ebenda 243.

MARBACH, ehemaliges Augustinerkloster. - Siehe oben Regest. In seinem ersten Brief an den Abt von M. (2. XI. 1736) bemerkte Joh. A. Silbermann, dass die neue O. « in der äusserlichen Arbeit, in Zierlichkeit die zu Ebersmünster übertreffen muss ». Siehe GÖHLINGER, *Silbermanns Briefwechsel* aaO. 113. - Der Orgelvertrag, actum Marbach 31. XII. 1736, ebenda S. 116 f. in Abdruck. - Eine Zeichnung der ge-

planten O. legte Silbermann seinem Voranschlag bei. In Abb., in: Fr. Aug. GÖHLINGER, *Histoire de l'abbaye de Marbach* aaO. 224-225, wo jedoch der Bau der O. aus Versehen in die Jahre 1734 bis 1736 gesetzt und obendrein noch Andreas Silbermann zugeschrieben wird.

MEYENHEIM. - O.-Gehäuse, 18. Jh. HOTZ 110.

MORSBRONN. - In die Simult.-Ki. kommt 1878 eine von beiden Konfessionen bezahlte O. ROEHRICH-HORNING, 58.

MÜLHAUSEN (Mulhouse). - Synagoge mit « *orgue souterrain* » 1891. MATHIAS 218 n. 31.

MUTZIG. - Neue O. von Georges Schwenkedel, 1931, 40 Reg., 3 Clav. u. Ped., Preis 250.000 Fr. Das ganze Werk enthält 2.546 Pfeifen. Weihe der O. am Christkönigsfest 1931 durch den Historiker Chanoine Josef Gass, aus Mutzig. Experten: Jos. Erb, Jos. Ringeissen, und Jos. Kuntz. Vgl. J. KAUFFER, *Von der alten u. neuen O. in Mutzig*, in: *Le Nouvel Alsacien* (Zeitung, Strassburg), 25. VIII., 27. VIII. u. 1. IX. 1965.

NAMBSHEIM. - Adam Blum rep. die O. von N. 1834. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 243.

OBERNAI. - Nach RUPP 324 f., « erhielt die in spätgotischen Formen erbaute imposante *Wallfahrtskirche* in Obernai - dabei handelt es sich um die Stadtpfarrkirche - eine neue Merklin-Orgel (1881) mit prachtvollem breitgespanntem Prospekt und stummen, den Spieltisch maskierenden Rückpositiv ». Dann Angabe der O.-Disposition. S. 325.

Evangelische Kirche. In die neue, am 17. VII. 1902 eingeweihte Ki. kam eine O. von Dalstein-Haerpfer, 9 Reg., 2 Clav., Ped., tract. pneum. MATHIAS 46.

PULVERSHEIM, Kt. Ensisheim. - Pf. seit 1840. Mit O. 1892, Visit.-Bericht. Neue O. von Roethinger 1929, mit 19 Reg., 2 Clav. u. Ped. MATHIAS 60, u. Liste Roethinger.

RAEDERSDORF. - O. von Lützel, von 1730, Gehäuse geschnitzt. HOTZ 172.

RAUWILLER. - O. nach dem 2. Weltkrieg von Mühleisen repariert. Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

RIBEAUVILLÉ. - In der O. der evang. Ki. ist folgende Inschrift zu lesen: « Dise Orgell ist Repariert Worden anno 1808 durch G. Calliney Orgell-Bauer von Rufach und Jean Widor, Martin Baumann, Joseph Rabiné vom Alter von 78 Jahr ». Mittlg von Pf. Guggenbühl-Gries.

Augustinerkloster. Der Prior dieses Klosters, Ignaz Klein, berichtet in seinen Aufzeichnungen von 1726, dass im J. 1699 die Orgel ausgebessert wurde. Vgl. M. BARTH, *Die Augustinereremiten zu Rappoltsweiler im 17. u. 18. Jahrhundert*, in: *Bulletin ecclésiastique de Strasbourg* 40 (1921) 179.

ROSENWILLER, Kt. Rosheim. - Am O.-Gehäuse ist oben ein Wappen mit der Jahreszahl 1821. Damit kennen wir die 1. O. von R. Gütige Mittlg von Pierre Lehn, Organist von Rosheim.

ROSHEIM. - St. Peterskirche. Nach Ansicht von Hans Schurich, Diplom-Ingenieur in Salzburg und Kustos des dortigen Mozarteums, hat die O. noch Silbermann-Charakter. Mittlg von Pierre Lehn, Organist von Rosheim.

RUFACH. - Im J. 1779 erhält der Organist von R. 10 Ohmen Weisswein und 10 Viertel Roggen. AD Strasbourg, 2697 (f° 64).

SAINTE-MARIE-AUX-MINES. - St. Magdalena-Ki. mit schönem klassizistischen O.-Prospekt, mit Engelsfiguren. HOTZ 105.

SAVERNE. - Meister Hans von Zabern i. Elsass, der Blinde, und Meister Wolf in Strassburg sollen durch den Rat von Strassburg auf Bitten des Rates von Freiburg i. Br. hierhin geschickt werden, um die von Ebert gebaute Münsterorgel « zu besingen und zu probieren », 1546. Hans von Zabern wohnte beim Freiburger Münsterprediger Veltin Fabri. Fr. KEMPF, *Das neue Orgelwerk im Freiburger Münster* aaO. 1929, 14. - Vor dem 30-j. Krieg erhält der Stifts-Organist 100 Gulden, 12 Viertel Harte Früchte, 1/2 Fuder Wein. AD Strasbourg, G 406 (f° 60). - 1662 erhält Herr Dietrich, vicarius, als Organist 50 Gulden, 2 Viertel Korn, 1 Fuder Wein, 4 Klafter Holz. Ebenda G 403 (f° 104). - Im J. 1779 erhält der Organist von S. 100 livres, 12 Ohm Weisswein, 2 Viertel Roggen. Ebenda G 2697 (f° 66 v.). Mittlg von A. M. BURG.

SCHWEIGHAUSEN, Kt. Guebwiller. - Neue Ki. 1887. Neue O. von Rinckenbach 1908, mit 16 Reg., 2 Clav. Liste Rinckenbach.

SPACHBACH. - Die O. trägt die Inschrift: Etablissement Wetzel frères, Strasbourg, rue du Dragon n° 8. Sie hat 7 Reg.; Ped. ohne eigenen Reg., nur Kopplung. Das Klavier, mit schwarzen Tasten, umfasst 4 1/2 Okt. Mittlg von Pastor G. Hertzog, Morsbronn.

STAFFELFELDEN. - Henry, O.-Bauer in Thann, rep. die O. von St. MEYER-SIAT, *Facture d'orgues* 240.

STRASSBURG. - *Jung St. Peter*. Die « neue O. zum Jungen sant Peter wart gemacht 1404 ». Chronik von KENIGSHOFEN, in: *Die Chroniken der deutschen Städte*, hrsg. von HEGEL, Bd IX (Leipzig 1871), 898. Also gab es vorher schon eine O. - 1531 ist Hanns Schmidt Organist zum jungen St. Peter. ZGO 69 (1915), 377.

Münster. Das Gehäuse der grossen, von Friedrich Krebs 1489 gefertigten O. ist heute noch erhalten. Es zeigt « glückliche Massverhältnisse und ist von hoher Schönheit, 24 m hoch und 8 m breit, seine grösste Bordunpfeife 28 Fuss lang, bei 420 Millim. Durchmesser ». BORMANN 116. - Diese O. ist das berühmteste Beispiel einer Schwalbennestorgel. Solche gibt es u. a. noch in Dortmund, Lübeck, Stettin, Danzig, Breslau, Sitten (Sion), Fulda, Nürnberg, Freiburg i. Br., Metz, Belgien und in England. Friedrich KEMPF, *Das neue Orgelwerk im Freiburger Münster*, Freiburg i. Br. 1929, 5. - Der Orgelbauer Peter Gereis von St. Pölten, der auch Strassb. Münsterorganist war († 1480) hatte gute Beziehungen zum Hoforganisten Konrad Paumann in München, war viel auf Reisen. BORMANN 115. - 1536 starb zu Strassburg, im Haus des Organisten Weiss, der Freiburger Münsterorganist Hans Hussler, den ersterer in der Krankheit gepflegt hatte. Fr. KEMPF aaO 10.

Neue Kirche (Temple Neuf). Das nach der Bombardierung von 1870 in roman. Stil erbaute Gotteshaus hat nach Art mancher französischer Kathedralen keine Orgelempore, sondern die Orgel hängt frei an der Westwand. Der Zugang geschieht durch den Glockenturm. Zur Disposition der von Josef Merklin in Paris u. Lyon erstellten O. siehe RUPP 322 f.

Montagne-Verte. Evang. Kirche. O. von Roethinger, 20 Reg., 2 Clav., Ped. MATHIAS 36.

St. Paul, evangel., ehemal. Garnisonskirche, geweiht 1897, mit O. von E. Fr. Walker 1897. Diese wurde 1906-1907 von Walker umgebaut, O. mit 67 klingenden Stimmen, 3 Clav. u. Ped., elektr.-pneumatisch. RUPP S. XVI, Anm. 2, und ebenda 334 u. 351 mit Abb. S. 336-337. E. Rupp war deren Organist schon seit 1897. Ebd. 334.

Cronenbourg. Die neue evang. Ki., erb. 1907, erhielt zugleich eine O. von Haerpfer-Dalstein; sie war die erste Reformorgel des Elsass, mit 30 Reg. u. massivem Regulativspieltisch. Karl Haerpfer, der seine Studien bei Steinmeyer u. Cavaillé-Coll gemacht hatte, gründete 1863 die Orgelbauanstalt in Boulay (Bolchen), Lothr. RUPP 341.

Koenigsbaffen. Wohl 1910 erhielt die neue evang. Pfrki. eine grosse neue O. von Walcker (Ludwigsburg), nach Reformgrundsätzen erbaut. RUPP 341. - Nach MATHIAS 36, O. von Walcker, 50 Reg., 3 Clav., Ped.

Palais des Fêtes (ehemal. Sängershaus). Orgel, mit 54 klingenden Stimmen, 3 Clav. u. Ped., 1909, von Dalstein u. Haerpfer, in Bolchen, Lothr. RUPP S. XVI, Anm. 3. Einzelheiten zur Orgel, ebenda 339 ff.

Konsistorialsynagoge. Die 1. O. der S. war kurz nach Vollendung ihres im maurischen Stil 1898 aufgeführten Neubaus von E. F. Walcker und C^o in Ludwigsburg aufgestellt worden. RUPP 345. - O. 38 Reg., 2 Clav., Ped., tract. tubul. Neue O. von Roethinger 1925. RUPP aaO, 345 f. - Es war eigentlich ein Umbau der alten O. Nun O. mit 62 Reg., 3 Clav., u. Ped. MATHIAS 36 u. Rupp 348 f. - O. in Abb. in RUPP 352-353, der auch Organist der Synagoge war, seit 1914. - Synagoge mit O. im 2. Weltkrieg zerstört.

SUFFLENHEIM. - Jean Mockers, Lehrer-Organist in S. im J. 1780, war der Vater des Orgelbauers Fr. X. Mockers. *Stammtafel der Orgelbauerfamilie Mockers* im Anhang.

WALDOLWISHEIM. - Zwischen 1861 und 1863 verkaufte die Gde Rosheim das Gehäuse der Silbermann-O. der St. Peterskirche an die Kirche von W. Ein Schild an der Orgel führt heute noch die Bezeichnung « Orgue Silbermann-Rosheim ». Mittlg von Herrn Sattler, Orgelbauer bei Alfred Kern in Strassburg-Kronenbourg, vermittelt durch Pierre Lehn, Organist von Rosheim.

VOLLSTÄNDIGE TITEL DER ÖFTER ANGEFÜHRTEN QUELLEN UND LITERATUR

- ADAM, *Territorien* = ADAM Johann, *Evangelische Kirchengeschichte der elsässischen Territorien*, Strassburg 1928.
- [ADAM Johann], *Inventaire des archives du Chapitre de St-Thomas*, Strasbourg 1937, col. 123.
- AEA = *Archives de l'Eglise d'Alsace* 1 (1949) ff.
- AEGK = Archiv für elsässische Kirchengeschichte 1 (1926) - 16 (1943).
- BARTH Medard, *Das Kollegiatstift St. Leonhard*, in: AEGK 4 (1929), 219-352.
- BENDER Antoine, *Orgues d'Alsace I = Les orgues Silbermann de Soultz (Haut-Rhin)*, Strasbourg, Edit. Européa, 1960.
- BENDER Antoine, *Orgues d'Alsace II = Les orgues Silbermann de Marmoutier et Ebersmünster*, Edit. Européa, Strasbourg 1960.
- BENDER Antoine, M. F. X. Mathias, *l'extraordinaire musicien de Dieu*. Strasbourg, Edit. Européa, 1960, unter Mitwirkung von R. GÉRÉDIS, P. GUNS, P. Greg. KLAUS, M. MATHIAS, F. RAUGEL, P. WAGNER u. W. ZUBER.
- BENDER Antoine, *Esquisse d'une histoire de l'orgue et des organistes en Alsace*, in: *Caecilia* 1961, 17-22: « En France, on ne trouve généralement un orgue que dans les cathédrales ou dans de grands centres; tout village alsacien, ayant une église, possède aussi un orgue, si petit soit-il. » Das ist eine Feststellung, die schon unsere elsässischen Flüchtlinge 1939-1940 wie auch die Soldaten im 2. Weltkrieg machten.
- [BENDER Antoine], *Les orgues de Marienthal*, Haguenau (1962), S. 1-27.
- BORMANN Karl, *Die gotische Orgel zu Halberstadt, eine Studie über mittelalterlichen Orgelbau*, Berlin 1966.
- Bull. d'Alsace = *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 1^o Série, Strasbourg 1856-1861; 2^o Série 1862 ff.
- Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et des environs*.
- BURG A. M., *Marienthal (Alsace). Histoire du couvent et du pèlerinage sous les Guillelmites, les Jésuites et le clergé séculier*. Phalsbourg 1959.
- Caecilia*, Organ des elsässischen Vereins für Kirchenmusik 1 (1884)-72 (1964).
- FDA = *Freiburger Diözesanarchiv*, Freiburg i. Br., 1 (1867) ff.
- Fragments des anciennes chroniques d'Alsace*, I-IV, hrsg. von L. DACHEUX, Strasbourg 1897-1901.
- FRIEDEL René, *Geschichte des elsässischen Fleckens Erstein*, Erstein 1927.
- Fünfzig Jahre elsässischer Caecilienverband*, Festschrift zum goldenen Jubiläum der « Union Ste-Cécile » der Diözese Strassburg, 1882-1932, Strasbourg 1932.
- GASS Joseph, *Les orgues de la Cathédrale de Strasbourg à travers les siècles. Etude historique ornée de gravures... à l'occasion de la bénédiction des Grandes Orgues Silbermann-Roethlinger, le 7 juillet 1935*. Strasbourg, Impr. Müh-Le Roux, in-4^o.
- GINTER Louis 1934 = Louis Ginter, *die Orgeln der Kreise Molsheim und Erstein*, in: *Neueste Nachrichten* (Strassburg, Zeitung), 5. IV. 1934.
- GINTER Louis, in: MATHIAS, *Compte rendu* 1932, 221 f.
- GÖHLINGER Fr. Aug., *Des Orgelbauers J. A. Silbermann Briefwechsel mit dem Abt Preiss von Marbach (1736-1740)*, in: *Etudes alsaciennes*, Publications de la Société Savante d'Alsace et des régions de l'Est, Strasbourg-Paris 1947, 103-129.

- GÖHLINGER Fr. August, *Georges Muffat, Ein Gedenkblatt, zur 250. Wiederkehr seines Todestages*, in: *Caecilia*, Revue de musique sacrée, organe de l'Union Ste-Cécile du diocèse de Strasbourg, 62 (1954), 177-181.
- GRANDIDIER, *Essais sur l'église cathédrale de Strasbourg*, Strasbourg 1782.
- GUERBER Victor, *Histoire politique et religieuse de Haguenau*, 2 Bde, Rixheim 1876.
- GYSS, *Histoire de la ville d'Obernai*, 2 Bde, Strasbourg 1886.
- HAACKE Walter, *Orgeln in aller Welt, Organs of the World, Orgues du monde entier*, Königstein im Taunus 1965, in der Sammlung: *Die blauen Bücher*, S. 3-12 Text, 105 Abb., davon 100 ganzseitige. Orgeln von 1370 bis 1800. S. 78 Orgel von Ebersmünster.
- HANAUER C. A., *Cartulaire de l'église S. George de Haguenau*, Strasbourg 1898.
- HANS Eugen, *Urkundenbuch der Pfarrei Bergheim (Ober-Elsass)*, Strassburg 1894.
- HORNING, GK = W. HORNING, *Versuch einer Gemeindekunde... 1517-1915*, Strassburg 1913-1915, 2 Hefte fortlaufend paginiert.
- HOTZ Walter, *Handbuch der Kunstdenkmäler im Elsass und in Lothringen*, München und Berlin 1965.
- Jb. für Münster* = *Jahrbuch des Geschichtsvereins für Stadt und Tal Münster* 1 (1927) ff.
- Jahrbuch des Sundgau-Vereins*, hrsg. von Paul STINTZI = *Annuaire de la Société d'histoire Sundgoviennne* 1 (1933) ff.
- Kibl. = *Katholisches Kirchen- und Schulblatt für das Elsass* 1 (1848)-19 (1858).
- KLEIN Carl, *Beiträge zur Geschichte der ehemaligen Grafschaft Hanau-Lichtenberg und ihrer Residenzstadt Buchsweiler*, Bd I u. II, Strassburg 1912-1914.
- KLAUS Gregor (O.S.B., Weingarten), *Elsässische und süddeutsche Beziehungen im Orgelbau*, in: *Caecilia* 1960, 185-193.
- KLAUS Gregor (O.S.B., Weingarten), *Orgelkomponisten des 17. u. 18. Jb. von Oesterreich bis zum Oberen Rhein*, in: *Caecilia* 1964, 116-124.
- KÖNIG Josef Hermann, *Die katholischen Körperschaften des Unterelsass vor und während der grossen Revolution*, Strassburg 1915.
- KRAUS Fr. X., *Kunst und Altertum in Elsass-Lothringen*. Bd. I u. II, Strassburg 1876 und 1884.
- LEFFTZ Joseph, *Das Volkslied im Elsass*, Bd. I, Alsatia, Colmar-Freiburg-Paris 1966. Das Werk wird 5 Bände umfassen.
- LÉVY Joseph, *Le sort des orgues dans la Haute Alsace pendant la Grande Révolution (1793-1801)*, in: *Revue catholique d'Alsace* 1913, 736-739.
- LÉVY Joseph, *Nouvelles notes sur le sort des orgues dans le Haut-Rhin du temps de la Grande Révolution*, in: *Revue cathol. d'Alsace* 1929, 270-277.
- Livre (Le) de bourgeoisie de la Ville de Strasbourg (1440-1530)*, hrsg. v. Ch. WITTMER u. Ch. MEYER, 3 Bde, Strasbourg 1948, 1954 u. 1961.
- LOBSTEIN J. F., *Beitrag zur Geschichte der Musik im Elsass und besonders in Strassburg*, Strassburg 1840.
- MATHIAS = Mathias Fr. Xavier, *Compte rendu du Congrès d'orgue tenu à l'Université de Strasbourg du 5 au 8 mai 1932*, Strasbourg 1934.
- MATHIAS Fr. Xavier et MATHIAS Jean Martin, organistes de la cathédrale de Strasbourg depuis 1897, *Orgues, organiers et organistes de Notre-Dame de Strasbourg*, Mémoire présenté... à M. E. A. Roethinger 1936, Metz (?) 1937.
- MEYER-SIAT P., *Die Callinet-Orgel zu Masevaux*, Mulhouse 1962.
- MEYER-SIAT, *L'orgue Joseph Callinet de Mollau (Ht-Rhin)*, Strasbourg 1963.

- MEYER-SIAT P., *Les Callinet, facteurs d'orgues à Rouffach et leur oeuvre en Alsace* [Publications de la Société savante d'Alsace et des régions de l'Est], Strasbourg 1965, mit 48 planches.
- MEYER-SIAT P., *La facture d'orgues en Alsace au XIX^e siècle*, in: *Artisans et ouvriers d'Alsace* [Publications de la Société Savante d'Alsace, t. IX] Strasbourg 1965, 237-251.
- MOCKERS, *Stammtafel* = Stammtafel der Orgelbauerfamilie Mockers, aufgestellt von E. Ober, in Colmar, 8. XII. 1929, Ms. in Besitz von H. Antoine Bender, Organist von Marienthal bei Hagenau.
- PIRRO A., *Orgues et organistes de Haguenau de 1491-1525*, in: *Revue de Musicologie* 10 (1926), février, 11-17, mit Résumé in: MATHIAS, *Compte rendu aaO* 182.
- PIRRO A., *Orgues et organistes en Alsace et en Lorraine du XIV^e au XVIII^e siècle*, in: MATHIAS, *Compte rendu aaO*. 177-182.
- RAUGEL Félix, *Les organistes de la cathédrale de Strasbourg*, Colmar, Alsatia, 1948, mit 14 planches (u. a. Bilder von F. X. Richter, Joh. A. Silbermann, Fr. X. Mathias, Widor u. Roethinger).
- RCA = *Revue catholique d'Alsace*, Strasbourg. 1859-1870, 1882-1914, 1919-1938.
- RÖHRICH-HORNING = *Geschichte der evangelisch-lutherischen Gemeinden des Konsistoriums Woerth a. d. Sauer* (Unter-Elsass). Aus dem Nachlass des H. Pf. Ernst RÖHRICH, hrsg. von Fr. HORNING, Woerth a. d. Sauer 1909.
- RÜCKER Ingeborg, *Die deutsche Orgel am Oberrhein, um 1500*. Freiburg i. Br. 1940.
- SCHÆFER Marc, *Les orgues Stiehr-Mockers de Riquewihr*. Strasbourg, Edit. Européa, 1961, mit Abb. der Stiehr-Mockers-Orgel S. 40.
- SCHMIDLIN August, *Uebersicht der Kirchenbauten im Elsass*, in: Aug. SCHMIDLIN, *Die Diözesanwerke des Bistums Strassburg in ihrer geschichtlichen Entwicklung und statistischen Zusammenfassung*, Strassburg 1913, S. 73-80 (vom J. 1700-1912).
- SCHMITT Eduard (Heidelberg), *Franz-Xaver Richter (1709-1789), der grösste Strassburger Münsterkapellmeister (1769-1789)*, in: *Caecilia*, Revue de musique sacrée, organe de l'Union Ste-Cécile du diocèse de Strasbourg, 73 (1965) 157-164, mit Fortsetzung, ebenda 74 (1966) 20-25.
- SITZMANN Edouard, *Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace*, 2 Bde, Rixheim 1909 u. 1910.
- STIEHR-Nachlass, im Besitz der zu Barr wohnenden Familie Marcel STOLTZ-STIEHR.
- STINTZI Paul u. WACKER Eugen, *Der Sundgau, ein Führer durch Landschaft, Geschichte und Kunst*, Colmar 1943.
- Tableau statistique de la situation temporelle des paroisses du diocèse de Strasbourg*, 1840, Querformat. Strassburg, Ordinariatsarchiv.
- UB Strassburg = *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*, Bd. I-VII, Strassburg 1879-1900.
- Visitationsberichte aller Pfarreien der Diözese Strassburg, von 1892/93*. Strassburg, Ordinariatsarchiv.
- VOGELEIS Martin, *Quellen und Bausteine zu einer Geschichte der Musik und des Theaters im Elsass 500-1800*, Strassburg, Le Roux, 1911.
- Vfr = *Volksfreund* (Der), ein Sonntagsblatt für christliche Familien, Strassburg 1 (1858)-44 (1901).
- WACKER Eugen, *Pages Sundgoviennes* = *Blätter aus dem Sundgau*. Bd I (Colmar 1941); Bd II (Mulhouse 1950).

- WILTBERGER H., *Orgelbauerei M. u. J. Rinckenbach in Ammerschweier*. Strassburg-Colmar (1909), mit Orgelliste.
- WÖRSCHING = F. X. MATHIAS u. Josef WÖRSCHING, *Die Orgelbauer-Familie Silbermann in Strassburg i. E.*, aus dem Nachlass der Verfasser hrsg. von Paul SMETS. 1. u. 2. Lieferung, Reingold-Verlag zu Mainz 1960.
- WÖRSCHING, *Riepp*, = WÖRSCHING Josef, *Der Orgelbauer Karl Riepp (1710-1775)*, Ein Beitrag zur Geschichte der süddeutschen Orgelbaukunst des 18. Jh., Mainz 1940.
- ZGO = *Zeitschrift f. d. Geschichte des Oberrheins* 1 (1850) ff.

ABKÜRZUNGEN

bez. = bezeugt	O = Orgel
erb. = erbaut	Pf. = Pfarrer, Pfarrei
Fil. = Filiale	Pfrki. = Pfarrkirche
Gde = Gemeinde	Reg. = Register
Harm. = Harmonium	Rep. = rep. = Reparatur, repariert, reparieren
Ki. = Kirche	Simult. = Simultaneum
Kt. = Kanton	

ANHANG

I. ELSÄSSER ORGANISTEN

in Frankreich, Deutschland, Irland, Algerien und in der Schweiz

Geschichtliche Hilfsmittel

GASS Josef, *Les orgues de la cathédrale de Strasbourg à travers les siècles*, Strasbourg 1935. Hier S. 32-33: *Organistes alsaciens en France*, 24 an der Zahl.

MATHIAS Fr. Xavier, *Compte rendu* 1935 (siehe unsere Bibliographie).

MATHIAS Fr. Xavier, *Leo Boellmann (1861-1897), sein Leben und Werk, seine Beziehungen zur Niedermeyer-Schule*, in: *Jahrbuch der elsass-lothr. wissenschaftlichen Gesellschaft zu Strassburg*, 10 (1937), 76-137.

MATHIAS Fr. X., *Das liturgische Musikwesen an der Strassburger St. Magdalenenkirche*, in: Eugen SPEICH, *St. Magdalena in Strassburg, Geschichte des Klosters und der Pfarrei*, Strassburg 1937, 281-313.

MOCKERS, *Stammtafel der Orgelbauerfamilie Mockers*, zusammengestellt von E. Ober, Colmar, 8. XII. 1929, Ms., im Besitz von Antoine Bender, Organist von Marienthal bei Hagenau.

RIEMANN Hugo, *Musik-Lexikon*, 11. Aufl., bearbeitet von A. Einstein, Berlin 1929, 2 Bde.

SITZMANN Edouard, *Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace*, 2 Bde, Rixheim (Alsace) 1909 u. 1910.

Andlauer August, Organist in Paris, nimmt am 14. IX. 1880 die von H. Koulen gefertigte Orgel in Andlau ab. GASS 32.

Bachmann L., von Ensisheim (1862), Komponist u. Organist von St. Vincent de Paul in Paris, gest. 1897. GASS 33.

Baetz Eugen, von Wanzenau (1848), folgte den Lehrkursen der Niedermeyer-Schule in Paris, Lieblingsschüler von Saint-Saëns, Organist der Kathedrale von Belley (1868-1930), siehe Broschüre: *Eugène Baetz*, par le chanoine CHARASSEL, vicaire général, Belley 1930. GASS 32.

Baumann, von Rufach, Organist in Saint-Chamond (Loire). GASS 32.

Becker, Organist in Chartres, 1870. GASS 33.

Bisch L., Geistlicher, von Klingenthal (1831), Kapellmeister und Organist der Kathedrale von Angoulême, von 1857-1927, † 1927. (*Revue cath. d'Alsace* 1924, 452) nach GASS 33.

Bischoff Joh. Bapt., geb. in Rufach 23. I. 1849, mit 15 Jahren trat er in die Niedermeyer-Schule in Paris ein. Zwei Jahre später: Organist in Coulonniers (Seine-et-Marne). Im J. 1879 berief ihn Bischof Bourret nach Rodez,

wo er eine Singschule gründete, die bald eine der besten von Südfrankreich wurde. Papst Leo XIII. zeichnete ihn mit dem Silvester-Orden aus. Im J. 1885 Kapellmeister von Notre-Dame de Passy in Paris und zugleich Professor an der Niedermeyer-Schule. Er starb bereits am 6. III. 1896, 47 Jahre alt. Bischoff war auch Komponist. SITZMANN I, 162 f mit weiteren Angaben.

Boedecker Philipp Friedrich, am 5. VIII. 1607 in Hagenau geboren, Organist am Hofe in Darmstadt, 1632 an der Barfüsserkirche in Frankfurt a. M., übernimmt 1643 die Münsterorgel zu Strassburg; 1652 wird er Stiftsorganist in Stuttgart, wo er am 8. X. 1683 stirbt. W. KIPP, in: *Bulletin de Hagenau* 1928/29, 45-63.

Boellmann Leo, Organist und Komponist. Geboren in Ensisheim am 25. IX. 1862, besuchte die Niedermeyer-Schule in Paris, wurde Adoptivsohn des berühmten Organisten E. Gigout, erwarb den « Grand Prix d'Orgue » im Trocadéro (1881), wurde alsdann Titular der Chororgel an St. Vincent-de-Paul in Paris und 1887 Titular der grossen Orgel dieser Kirche (Orgel von Cavaillé-Coll von 1852, bildete mit Niedermeyer u. Gigout « das Dreigestirn am Himmel der Musik- und Kirchenmusikgeschichte », starb schon im J. 1897. SITZMANN I, 192 und besonders MATHIAS, *Leo Boellmann* aaO.

Brun, Organist in Besançon. GASS 33.

Ducret, Schüler von Edouard-Ignaz Andlauer, der Musikprofessor, Komponist u. zugleich Organist (1848-1909) der St. Georgskirche in Hagenau († 12. XI. 1909). Auch Ducret ging durch die Niedermeyer-Schule in Paris und bekleidete später ein Organistenamt in Niort (Deux-Sèvres). SITZMANN II, 1067.

Dürrenwächter, zwei Brüder, Schüler des oben (unter Ducret) erwähnten Organisten Andlauer in Hagenau. Deren Weiterausbildung geschah ebenfalls in der Niedermeyer-Schule in Paris. Der eine wurde Organist in Constantine, der andere in Bône (Algerien). SITZMANN II, 1067.

Elbel Victor Florentin, Musikkomponist, 8. I. 1817 in Strassburg geboren u. in Nice 1. IV. 1895 gestorben, war in seiner Jugendzeit Musikchef beim Militär, auch in Lyon, wo er nebenher noch als Organist an der Kirche von St. Polycarpe wirkte, gab 1843 seine Militärlaufbahn auf und liess sich in Lyon nieder. Hier nahm er den Organistendienst wieder auf, zumal Zeiger, der Orgelbauer und Organist war, dasselbst eine prächtige Orgel aufgestellt hatte. SITZMANN I, 431-433.

Etterlin Franz-Anton, Komponist und Organist, geb. am 12. IV. 1845 in Willer bei Thann als Sohn eines Lehrers, studierte am Musikkonservatorium in Paris. Alsdann nahm er die Organistenstelle an der Kathedrale von Dublin (Irland) an, die er sechs Jahre hindurch versah. Nach dem Krieg 1870/71 siedelte er nach Nancy über, wo ihm nach Wettbewerb das Amt eines Organisten an der Basilika Saint-Epvre übertragen wurde. Von 1882 bis zu seinem Tode, 14. XI. 1897 war er Organist an der Kirche de la Rédemption in Lyon. SITZMANN I, 463.

Frommer Albert, von Strassburg, 1875, ging durch die Niedermeyer-Schule in Paris, 1891, Organist und Kapellmeister an der Notre-Dame-Kirche in Cannes, wo er 1921 sein silbernes Organistenjubiläum feierte. Mordeste SCHICKELÉ, *Jubilé de M. Albert Frommer*, Strasbourg 1921. GASS 33, u. F. X. MATHIAS, *Das liturg. Musikwesen an der Strassburger St. Magdalenenkirche* aaO. 311. Frommer war der

beste Schüler von Theodor Thurner, der 1869-1901 Organist von St. Magdalena in Strassburg war.

Hamm Adolf, geb. 9. III. 1882 in Wickersheim, studierte Orgel bei Prof. E. Münch in Strassburg, H. Riemann in Berlin u. Karl Straube in Leipzig. Seit 1906 Organist am Münster u. Lehrer am Konservatorium zu Basel. RIEMANN I, 701.

Haug Gustav, geb. 30. XI. 1871 zu Strassburg, Schüler des Konservatoriums seiner Vaterstadt (Somborn, Gessner, Geist, Stockhausen, Münch u. Klingler), seit 1895 in der Schweiz, Organist in Gais, seit 1904 in St. Gallen. RIEMANN I, 717.

Haumesser, Organist in Montbrison (Loire), später in Rouen. GASS 33.

Hemmerle, Organist in Belfort. GASS 33.

Hochstetter François, von Geispolsheim, war vor 1869 Organist an der Kathedrale von Belley, nach 1868 Titular der Chororgel der Kirche St. Augustin in Paris, lebte noch 1896. GASS 33.

Hochstetter Jacques, Bruder des vorhin Erwähnten, von Geispolsheim, 1832, Kapellmeister u. Organist an der Kathedrale von Saint-Claude (1855-1863), dann Kapellmeister an der St. Augustinkirche in Paris (1862-1888). Modeste SCHICKELÉ, *Un artiste alsacien Jacques Hochstetter*, Rixheim 1888. Siehe GASS 33.

Huber, von Strassburg, Organist an der Kathedrale von Bourges. GASS 33.

Jecker François-Antoine, berühmter Ingenieur u. Optiker, von Hirzfelden bei Einsisheim (1769-1834) siedelte 1788 nach Besançon über, wo zwei sei-

ner Oheime Organisten waren. SITZMANN I, 855.

Kaltenecker, Geistlicher, Prof. u. Organist im Kleinen Seminar von Nancy-Bosserville. GASS 33.

Klein Alois, Komponist, Professor u. Organist, geb. in Romanswiller bei Wasselnheim, 20. X. 1824, nahm 1846 den Ruf des Erzbischofs Blanquart von Rouen an, wo er die alte erzbischöfliche Singschule einer Blüte entgegenführte. Als Organist folgte er vor 1863 seinem Oheim, der Titular der grossen Orgel in der Kathedrale von Rouen war. Zu seinen Freunden gehörten die grossen Künstler Saint-Saëns, Massenet und Leneveu. Er starb in Rouen am 20. XII. 1908. SITZMANN II, 36 f.

Klein, Organist in Nancy. GASS 33.

Kling, Organist ebenfalls in Nancy. Ebenda 33.

Kotter Hans, geb. ca. 1485 zu Strassburg, Schüler des Paulus Hofhaymer, seit 1514 Organist zu Freiburg in der Schweiz, 1522 bis zu seinem Tod (1541) in Bern. RIEMANN I, 945.

Krenker, zwei Brüder, von Geweiler gebürtig, waren Organisten, der eine in Mâcon, der andere in Nuits = Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or). MATHIAS, *Compte rendu* 264.

Leybach Ignaz-Xaver-Josef, Pianist, Organist u. Komponist, geb. in Gamsheim bei Brumath, 17. VII. 1817. Schüler des Münsterorganisten Josef Wackenthaler in Strassburg, ging später nach Paris, folgte den Lehrkursen von Pixis, Chopin u. Kalkbrenner. Im J. 1844 wurde ihm das Organistenamt an der Kathedrale von Toulouse übertragen. Er starb am 23. V. 1891. SITZMANN II, 153.

Lippacher Clément, Organist, war Schüler des Organisten u. Kompo-

nisten Eduard-Ign. Andlauer in Hagenau, wurde Organist an der Kirche Saint-Eugène in Paris. SITZMANN II, 1067 (Art. Andlauer).

Lobstein, war Organist in Poitiers. GASS 33.

Marré, von Oberbruck, Organist der grossen Orgel der Kathedrale von Chartres. Ebenda 33.

Mockers. Der musikalisch veranlagten Selzer Orgelbauerfamilie Mockers entsprossen fünf Organisten.

a. *Louis Mockers*, Sohn von Fr. X. Mockers, geb. 1827, gest. 1870, war Organist in Annecy. Mockers, Stammtafel aaO.

b. *François Mockers*, Sohn von Louis Mockers (1827-1870), Schüler des Konservatoriums in Paris, 1861, war Organist in Annecy. Mockers, Stammtafel.

c. *Fernande Mockers*, Tochter von Louis Mockers (1859-1926), geb. 1896, Prof. de musique u. Organistin in Clermont-Ferrand. Mockers, Stammtafel.

d. *Marie Mockers* = Madame Küng 1851-1933, Lehrerin und Organistin in Clermont-Ferrand, Tochter von Felix Mockers u. Josefine Spiry-Schiffmacher. Mockers, Stammtafel.

e. *Anna Mockers* = Madame Gentil, Tochter von Louis Mockers (1827-1870), professeur de musique et organiste par intérim à la cathédrale d'Annecy. Mockers, Stammtafel.

Ogé, Organist an der St. Martinskirche in Saint-Dié. GASS 33.

Schilling, Organist an der Saint-Augustin-Kirche in Paris. Ebenda 33.

Schirlé August, von Erstein, Organist der Kirche de Montrouge in Paris. GASS 33.

Schwach Johann Baptist, Geistlicher, von Altdorf bei Molsheim, Sohn

des dortigen Lehrers, geb. 30. V. 1817. Um die Zeit seiner Priesterweihe erbat Mgr. Rivet, Bischof von Dijon, einen elsässischen Geistlichen, der die Leitung der an der Kathedrale bestehenden Singschule übernehmen sollte. So wurde Schwach bestimmt, der sein ganzes Leben hindurch in Dijon blieb, wo er verschiedene musikalische Werke veröffentlichte. Neunzigjährig starb er 1907. Vgl. P. Archange SIEFFERT, OMCap., *Altdorf, Geschichte von Abtei und Dorf*, Strasbourg-Koenigshoffen 1950, 260, wo auf J. GASS, in: *Revue cath. d'Alsace* 1927, 479-492 verwiesen ist. Sieffert erwähnt jedoch nicht, dass Schwach bereits 1837 die Leitung der Singschule und von 1864 bis 1904 Titular der Orgel in der Kathedrale von Dijon war. GASS 33.

Schwach Louis, der ältere Bruder des Organisten von Dijon (siehe oben), von Altdorf, 1811-1842, war Organist de la Trinité in Marseille. GASS 33.

Stein, von Gebweiler, zog nach Irland und hatte in Blackrock das Organistenamt inne. MATHIAS, *Compte rendu* 264.

Straub, geb. von Boofzheim, findet man als Organisten in Lons-le-Sauvier (Jura). GASS 33.

Turner Théodore, Organist, Musikprofessor und Komponist, geb. am 13. XII. 1833 in Pfaffenheim bei Rufach, ging ganz jung nach Toulon, wo sein Vater Organistendienst an der Kathedrale versah. Mit 15 Jahren holte er am Konservatorium in Paris den 1. Preis in Piano, war an verschiedenen Pfarrkirchen von Toulouse und Marseille Organist. Als Professor am Konservatorium in Marseille spielte er eine grosse Rolle, lehnte, da ihm diese Stadt eine 2. Heimat war, die Uebernahme der Organistenstelle an der Ste-Madeleine-Kirche in Paris wie auch ein Professorat am dortigen Konservato-

rium ab. Er starb in Marseille 1907. SITZMANN II, 875.

Wackenthaler J. L., Neffe des Strassburger Münster-Kapellmeisters u. Organisten Josef Wackenthaler, war seit 1876 Titular der grossen Orgel in der Kathedrale von Dijon. GASS 33.

Wackenthaler Xavier, Sohn von Josef Wackenthaler (siehe oben), geb. 1823, war Organist in Paris u. Orgelprofessor an der dortigen Niedermeyer-Schule, starb, voller Hoffnungen, schon am 11. X. 1856. SITZMANN 933.

Walter Désiré, von Niederhaslach, war Mitschüler von Leo Boellmann, mit dem er im Trocadéro 1881 den 1. Orgelvirtuosenspreis « ex aequo » errang, war Organist in Villefranche (Rhône), wo er noch 1937 wirkte. Vgl. MATHIAS, *Leo Boellmann* aaO 120; siehe auch GASS 33.

Weyer, von Sulz, O.-E., war Kapellmeister an St. Eustache in Paris. GASS 33.

Widor. Ein Jean Widor, ungarischer Herkunft, hatte sich, wie wir wissen (siehe oben S. 64), in Rufach angesiedelt, wurde ein treuer Mitarbeiter der Orgelbauer-Firma Callinet daselbst u. starb am 1. V. 1854. Sein Sohn Charles-François Widor, geb. in Rufach 1811, Schüler von Kienzle in Guebwiller, wurde später Musikprofessor am Jesuitenkolleg in Lyon, Organist an St. Polycarpe u. Titular der Orgel in der St. François-Kirche daselbst. GASS 33. Er war der Vater von Charles-Marie Widor, geb. am 24. II. 1845 in Lyon, dem berühmten Organisten, der viele

Jahre die Orgel von Saint-Sulpice betreute u. Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts in Paris war. GASS 33. Ein Bild des hochbetagten Musikers Charles-Marie Widor (1935) zeigt ihn, wie er die Tribüne der neuen Orgel im Strassburger Münster verlässt. In Abb.: in: Félix RAUGEL, *Les orgues et les organistes de la cathédrale de Strasbourg*, Colmar 1948, der übrigens auch aus dem Elsass stammt. Die oben erwähnte Broschüre, widmete er seinem 1841 in Ernolsheim (Kr. Molsheim) geborenen und 1924 in Strassburg verstorbenen Vater Bernardin Raugel, der vor 1870 Organist der Pfarrkirche von Reichshoffen war. Alle seine geschichtlichen Arbeiten widmete Félix Raugel der Orgel, den Orgelbauern und Organisten wie auch der Musik.

Zeiger Augustin, von Hartmannswiller, bei Gebweiler, siedelte sich 1827 in Lyon an, wo er Organist wurde, und von 1835 bis 1848 etwa 33 Orgeln baute, besonders für Stadtkirchen im Süden Frankreichs, so für Lyon 4, dann für Chambéry, St-Etienne, Marseille, Toulon, Narbonne u. Limoges.

Siehe oben S. 121, u. GASS 32.

Nachzutragen ist noch, dass ein Elsässer, namens Müller, im Jahr 1825 Organist der Stadtpfarrkirche von Dôle (Jura) war (siehe oben S. 70, Anm. 31). Zudem wissen wir, dass unser Land für viele Städte Frankreichs, u. a. für Nancy, Toulouse und Paris wie auch für solche in Algerien bereits vor 1876 Organisten lieferte (siehe oben S. 119, Anm. 90).

Warum viele Elsässer Organistenstellen an Kirchen französischer Städte übernahmen, liegt in Verhältnissen, welche Madame Pierre Pizot-Monnier, von Nîmes, auf dem Orgelkongress von Strassburg (1932) kurz berührte:

« De l'orgue dans le culte protestant. *Nécessité de l'orgue*: On doit tenir pour incontestable que toute église protestante... doit avoir un véritable orgue... Dans la France protestante, peu d'églises ont des orgues. On s'en tient à l'harmonium, et même de qualité médiocre. *L'organiste*: En Alsace, il existe tout un corps d'organistes capables et fidèles à leur tâche. Dans la France de l'intérieur, les organistes manquent ». Vgl. MATHIAS, *Compte rendu* 1935, 151-157, Bericht von M^{me} Pierre Pizot-Monnier. Dasselbe gilt bekanntlich auch für die katholischen Kirchen Frankreichs.

II. STAMMTAFEL DER FAMILIE MOCKERS

aufgestellt von E. Ober, Colmar, 8. XII. 1929, im Besitz von H. Antoine Bender, Organist von Marienthal bei Hagenau.

I. Jean Mockers oo Eve Schaub: Lehrer-Organist in Sufflenheim, U.-E., 1780:
5 Söhne u. 2 Töchter.

1. Schwester Marie Benoîte OSB, † 1845.
2. Fr. Xavier 1781-1861 oo Marie Julienne Stiehr.
3. Josef Mockers, Lehrer-Organist 1828 in Strassburg (St-Louis-Pfarrei).
4. Jean Bapt., Lehrer-Organist, 1820 in Herlisheim (U.-E.).
5. - 7. Namen unbekannt.

II. Fr. Xavier Mockers (= I, n. 2) oo Marie Julienne Stiehr. Orgelbauer in Seltz:
3 Söhne u. 5 Töchter.

1. August M. 1817-1878.
2. Felix Mockers 1818-1881 oo Joséphine Spiry-Schiffmacher. .
3. Bernardine M. = M^{me} Heinrich.
4. Bénédicte M. = M^{me} Wild.
5. Louis Mockers 1827-1870, Organist in Annecy.
6. Elisabeth M. = M^{me} Ritter.
7. Marie M. = M^{me} Ebel, u. 8. Thérèse M.

III a. Felix Mockers (= II, n. 2) oo Josefine Spiry-Schiffmacher, Orgelbauer in Seltz:
2 Söhne u. 5 Töchter.

1. Eugénie Mockers = M^{me} Bey.
2. Josef Mockers 1849-1883, Orgelbauer in Seltz.
3. Marie M. = M^{me} Küng 1851-1933, Lehrerin, Organistin, Pianobauer in Clermont-Ferrand.
4. Louis Mockers 1859-1926, Orgelbauer in Seltz.
5. Julie M. = M^{me} Kraft; 6. Elise M. = M^{me} Weiss; 7. Rosalie M., Lehrerin u. Prof. de musique 1861.

III b. Louis Mockers 1827-1870 oo N. (?) (Vgl. II, n. 5)

1. François Mockers, du Conservatoire de Paris, 1861, Organist in Annecy, alsdann Journalist, mit 2 Kindern: Georges u. Jeanne, die keine Musik machten.

2. Anna Mockers = M^{me} Gentil. Elève libre de G. Mathias de Paris, prof. de musique, organiste par intérim à la cathédrale d'Annecy, mariée à Jules Gentil, chef de musique, deren 2 Kinder :

- a) Victor Gentil, 1892, 1. Preis für Violine des Konservatoriums von Paris, prof. à la Schola Cantorum, Paris.
 b) Jules Gentil, 1898, pianiste, 1. prix et prix d'excellence du Conservatoire de Paris, prof. à la Schola Cantorum, Paris.

IV a. Louis Mockers (= III a, n. 4) 1859-1926, oo N. (?), Orgelbauer in Seltz : 8 Kinder, 2 starben frühzeitig.

1. Alice : 2. Julie = M^{me} Bay ; 3. Germaine = M^{me} St-Omer.
 4. Marie = M^{me} Eigner ; 5. Josef M. oo M. Welter.
 6. Fernande M., 1896, Musikprofessor in Clermont-Ferrand, Organist, Inhaber eines 2. Preises 1913, cours supérieur du Conservatoire National de Musique à Clermont-Ferrand.

IV b. N. (?) Kraft oo Julie Mockers (= III a, n. 5) :

1. Victor Kraft 1882-1918, diplomierter Stimmer des Hauses Pleyel de Paris, Pianobauer in Clermont-Ferrand.

Fr. X. Mockers, Sohn von Jean Mockers (I, 2), 1781-1861, Organist u. Orgelbauer in Seltz, war Lehrling im Hause Michel Stiehr, wurde Contre-maitre u. Schwiegersohn durch Heirat mit Marie Julienne Stiehr, war älter als seine 3 Schwäger Josef, Ferdinand u. Xavier Stiehr, mit denen er nach dem Tode von Michel Stiehr (1829) den Orgelbau weiterführte. Als Xavier Mockers sich zurückzog, schloss sich Josef Stiehr seinem Neffen Felix Mockers an, während Ferdinand u. Xavier Stiehr, Halbbrüder, eine eigene Gesellschaft bildeten, die jedoch nur von kurzer Dauer war. [Nach dieser Angabe stammte Xavier Stiehr aus der 2. Ehe von Michel Stiehr. Seine Lebensdaten : 1808-1873, nach Mitteilung von Marcel Stiehr, Pfarrer von Stundwiller bei Seltz, Enkel von Xavier Stiehr.]

Felix Mockers, Nachfolger seines Vaters Fr. X. Mockers, war ein Künstler und tüchtiger Orgelbauer, der nach dem Tode von Josef Stiehr (1867) die Betriebsleitung übernahm, in Zusammenarbeit mit seinem Sohn Josef Mockers und mit Léon Stiehr. Aus ihrer Werkstatt kamen die Orgeln von Constantine u. Philippeville, deren Aufstellung von Josef Mockers (1849-1883) u. Léon Stiehr († 1881) bewerkstelligt wurde.

Louis Mockers (1859-1926), Orgelbauer in Seltz, ein im Elsass bekannter Harmonist und Orgelstimmer. Er war der letzte Orgelbauer der Firma Stiehr-Mockers.

III. FÜR ELSÄSSISCHE KIRCHEN ARBEITENDE ORGELBAUER DES 19. JAHRHUNDERTS : EINHEIMISCHE UND AUSWÄRTIGE

Die Familie Bergaentzle von Ammerschwihr stammt wohl vom Städtchen Heiligkreuz bei Colmar, in dessen Sterberegister von 1604 der Name Bergaentzle vorkommt. Vgl. Paul STINTZI, Aus den Pfarrei-Registern von Heiligkreuz, in : *Annuaire de Colmar* 16 (1966), 78. Der stellenweise legendenhafte Bericht von Mathias über die Orgelbauerfamilie Bergaentzle-Rinckenbach (siehe oben S. 67 f.) wurde z. T. von

MEYER-SIAT, *Facture d'orgues en Alsace au XIX^e siècle*, S. 241 wiederholt. Ueber Josef Bergaentzle (1754-1819), der sich durch Flucht der Festnahme in der Revolutionszeit entzog, hören wir: « Lors de la Révolution, Joseph Birgäntzel, menacé d'arrestation, s'enfuit par Bâle à Feldkirch (Autriche) où il s'établit et où il fit venir ses (trois) neveux. A eux quatre, ils érigèrent, entre autres, les orgues d'Au (1800), Bludesch (1803), Thüringen (1805), Tschagguns (1816), Thuringenberg, Schlins, Bartholomäberg. Mais Joseph Birgäntzel et ses trois neveux n'ont jamais perdu le contact avec Ammerschwyr: nous avons retrouvé des travaux de Joseph Birgäntzel en Alsace en 1802, 1807, 1809, 1811, 1813. Ils rentrèrent définitivement au pays (sans doute vers 1825) en passant par la Suisse, où ils érigèrent des orgues à Lucerne, Willisau, Sarnen et Olten: il semble que déjà à ce moment-là Valentin Rinckenbach ait assumé la direction de l'entreprise ». MEYER-SIAT aaO 241. Nach Zeugnis von 1810 ist « Birgentslé berühmter Orgelmacher in Amersweyer wohnhaft ». Siehe oben Darstellung S. 68 f. « Le vieux Joseph Birgäntzel n'apparaît que sporadiquement; c'est un tout petit artisan, dont on ne parlerait guère, s'il n'était un échelon menant par la suite à une des plus grandes maisons d'Alsace: celle des Rinckenbach ». MEYER-SIAT, aaO 241.

« Vers 1897 Martin Rinckenbach s'adjoignit son fils Joseph, qui continua seul à la mort de son père. Mais les qualités humaines de Joseph Rinckenbach ne furent pas à la hauteur de ses réelles capacités techniques (il a, paraît-il, dessiné d'admirables tractions mécaniques, réalisées en Suisse, et qui sont jalousement gardées secrètes). Il échoua lamentablement en 1933 et mourut dans la misère quelques années plus tard ». MEYER-SIAT, *Facture* aaO 249.

War « der Wirkungskreis der oberelsässischen Firma Rinckenbach in Ammerschwyr sowie der des lothringischen Hauses Dalstein und Haerpfer (Bolchen = Boulay) wie RUPP 332 f hervorhebt, ein konfessionell und regional ziemlich abgegrenzter », so gilt dies nicht für die Firma Stiehr-Mockers, die nachgewiesenermaßen die Kirchen beider Kulte bediente. Vgl. Unsere Regesten.

« Die Stürme der Französischen Revolution hatten die Silbermann-Orgeln des Elsass unversehrt [?] gelassen; geschickte Schüler und Nacheiferer wie die Familie Wetzell, in deren Besitz das Silbermannsche Geschäft und dessen Tradition übergegangen waren, und der vorzügliche Stier (*sic*) in Seltz (Bas-Rhin) pflegten die Silbermann-Bauart bis tief ins 19. Jahrhundert ». RUPP 331.

Wie wir oben schon ausführten, ging die Firma Stiehr-Mockers gegen Ende des 19. Jahrhunderts ein: « Ce fut la fin d'une grande maison, célèbre encore aujourd'hui par l'extraordinaire solidité de ses ouvrages ». MEYER-SIAT, *Facture* aaO 248. Man vergleiche zur Bewertung dieser Äußerung unsere Darstellung S. 70.

RUPP 341: « Die älteste Firma des Elsass ist das Haus Rinckenbach in Ammerschwyr (Haut-Rhin). Fast sämtliche Orgeln des Oberelsass und viele Instrumente in den katholischen Pfarrkirchen des Unterelsass sind aus ihren Werkstätten hervorgegangen ». - « Das Haus hatte am längsten an der Schleiflade und Mechanik festgehalten, war aber unter dem Druck der überrheinischen Konkurrenz vor etwa 25 Jahren (d. h. um 1904) zur Witzig- (Taschen-) Lade übergegangen. Auch die Orgeln dieses Hauses imponieren durch gutes, schweres Material und gediegene Arbeit ». RUPP 341.

Konrad Sauer, Vater und Sohn, ehemalige Werkmeister bei Joh. A. Silbermann, hatten ihre Orgelbauanstalt in Strassburg, rue St-Marc n. 6. In diese trat im Juni 1818 Martin Wetzel, geb. in Seppenhofen, Amt Neustadt (Baden) im November 1794 als Arbeiter ein. Dann übernahm er 1827 die Werkstätte Sauer, um sie bis um 1885 († 1888) zu leiten. Sein Sohn Johann Karl Alexander Wetzel (1828-1902) folgte ihm. Als Geschäftsteilhaber stand ihm seit 1885 sein Sohn Karl Edgar Rudolf (1865-1945) zur Seite. MEYER-SIAT, *Facture* aaO 242 f. Vgl. MATHIAS 218 f, und unser Reg. Berghheim. Seit seiner Gründung lieferte das Haus Wetzel auch Orgeln nach Lothringen, Mittelfrankreich, Algerien, Baden, Luxemburg und in die Schweiz. MATHIAS 219.

Das Haus Verschneider in Püttlingen (Lothr.) machte, wie MEYER-SIAT, *Facture* 246, feststellte, «une concurrence effrénée à l'industrie locale par ses bas prix, avec la qualité en rapport» (von 1859 bis 1890).

Josef und Meinrad Burger, von Laufen (Schweiz), seit etwa 1866 in Paris, arbeiteten zwischen 1853 u. 1868 für elsässische Gemeinden. Ebenda 246.

Wie Martin Wetzel stammte auch Josef Merklin aus dem Nachbarlande Baden, aus Oberhausen, südw. von Ettenheim u. östlich von Schlettstadt. Seine Geburt fällt ins Jahr 1819, der Vater hatte ein kleines Orgelbaugeschäft. Als Achtzehnjähriger fand Josef Merklin bei dem in der Schweiz ansässigen Orgelbauer Friedrich Haas, einem gebürtigen Schwarzwälder Landsmann, die erste Beschäftigung. Später zog es ihn nach Ludwigsburg, wo Eberhard Friedrich Walcker auf dem Höhepunkt seines Schaffens war. Seit seiner Niederlassung in Brüssel machten seine Orgelbauten viel Aufsehen. Um 1850 gründete er mit Friedrich Schütze (geb. 1808 in Dessau) eine Orgelfirma in Brüssel. Im J. 1855 kam ein zweites Zentrum moderner Orgelbaukunst in Paris dazu. Vgl. RUPP 318 ff. Ueber seine Lieferungen von Orgeln an Kirchen des Elsass sind wir unterrichtet. Bei ihm war der Rheinländer Koulen in der Lehre. Um 1900 starb Merklin in Nancy.

Aristide Cavaillé-Coll, geb. am 4. II. 1811 in Perpignan, Sohn eines Orgelbauers, zog 1833 nach Paris, wo ihm bald nachher der Bau der Orgel von Saint-Denis übertragen wurde. Von 1841-1846 baute er die herrliche Orgel der Madeleine in Paris. Die Rekonstruktion und Erweiterung der grossen Orgeln von St-Sulpice u. Notre-Dame in Paris trugen den Namen des Meisters durch alle Welt. Der berühmte Orgelbauer starb am 13. X. 1899. Näheres in RUPP 260 ff.

Die Orgelfabrik von Dalstein u. Haerpfer in Bolchen (Boulay), wurde von Karl Haerpfer im J. 1863 gegründet. Seine Studien hatte dieser bei Steinmeyer und Cavaillé-Coll gemacht. Im J. 1900 beschäftigte die Firma 20 Arbeiter und lieferte durchschnittlich im Jahr 12 Orgeln. Vgl. RUPP 341, u. *Das Reichsland Elsass-Lothringen* III, 1901-1903, 117. Die meisten ihrer Orgeln kamen in protestantische Kirchen des Elsass. Vgl. unsere Regesten.

Ebenfalls in Bolchen (Boulay) bestand 1901 eine 2. Orgelfabrik, mit 12 Arbeitern, die A. Spamann um 1890 gegründet hatte. *Das Reichsland Elsass-Lothr.* aaO III, 117. Einige seiner Orgeln finden sich in protestant. Kirchen. Vgl. Regesten.

IV. VERZEICHNIS DER VON FRANÇOIS KRIESS ET FILS IN MOLSHEIM SEIT 1886 GEBAUTEN ORGELN (CÆCILIA 1924, 111-112)

(Die Orgeln, die ausser Landes gingen, wurden nicht berücksichtigt. Die Daten wurden von uns beigelegt. Alle hier angeführten Orgeln mit 2 Clav. u. Pedal.)

I. Nouvelles orgues

1. Strasbourg, Couvent Notre-Dame
12 Reg. (1886)
2. Bolsenheim 17 Reg. (1889)
3. Kilstett 12 Reg. (1890)
4. Fouday 7 Reg.
5. Krastatt 16 Reg. (1891)
6. Wangenburg 20 Reg.
7. Flexburg 22 Reg. (1891)
8. Uttenheim 11 Reg.
9. Kleingöft 7 Reg. (1892)
10. Ranrupt 20 Reg. (1900)
11. Dorlisheim 16 Reg. (1900)
12. Oermingen 21 Reg. (1899)
17. Mont Ste-Odile 20 Reg. (1900)
19. Grandfontaine 12 Reg.
21. Diebolsheim 14 Reg. (1913)
22. Ohlungen 15 Reg.
23. Weyersheim 21 Reg. (1916)
25. Duttlenheim 24 Reg. (1920)
27. Strasbourg-Neuhof 23 Reg.
28. Maisongoutte 19 Reg.
29. Erlbach (Albé) 15 Reg.
30. Obernai, Ecole Normale 19 (?) Reg.
(1904)
31. Haguenau, St-Nicolas 32 Reg.
(1904)
32. Heiligenberg 24 Reg.
33. Steige 28 Reg.
34. Wangen 20 Reg.
35. Battenheim 22 Reg.
36. Schiltigheim, St-Charles 10 Reg.
(1907)
37. Strasbourg, Toussaint 16 Reg.
(1907)
38. Irmstett 7 Reg. (1922)
39. Rouffach, Heilanstalt
a) kath. Ki. 16 Reg.
b) evang. Ki. 10 Reg.
40. Niederbetschdorf 21 Reg.

II. Reconstructions

1. Romanswiller, evang. Ki. 24 Reg.
(1889)
2. Molsheim 21 Reg. (1890)
3. Kriegsheim 16 Reg. (1893)
4. Zeinheim 20 Reg.
6. Bergbieten 16 Reg. (1894)
7. Traenheim, evang. Ki. 17 Reg.
8. Still 25 Reg.
9. Dinsheim 26 Reg.
10. Herbitzheim 32 Reg. 1910
11. Dahlenheim 16 Reg.
12. Nordheim 23 Reg. (1896)
13. Ernolsheim 14 Reg. (1896)
14. Grendelbruch 27 Reg. (1896)
16. Lutzelhouse 21 Reg.
17. Gresswiller 12 Reg.
18. Robertsau 34 Reg. (1906)
19. Rosheim: St-Etienne 40 Reg. (1898),
St-Pierre 20 Reg. (1898)
20. Behlenheim 10 Reg. (1898)
21. Ergersheim 23 Reg. (1898)
22. Rosteig 28 Reg.
23. Lauterburg 22 Reg. (1900)
24. Silzheim 20 Reg.
25. Schaffhausen 11 Reg. (1907)
26. Natzwiller 23 Reg.
27. Innenheim 12 Reg.
28. Rantzwiller 21 Reg.
29. Schäffersheim 11 Reg.
30. Neukirch 9 Reg.
31. Ohnheim 12 Reg.
32. Graffenstaden 31 Reg.
33. Wingersheim 16 Reg.

Der Liste geht der chronologische Aufbau teilweise ab. Eine genaue Datierung ist somit in vielen Fällen unmöglich. Zudem weist die Liste noch Lücken auf. Unsere Anfrage bei der Familie Kriess in Molsheim blieb unbeantwortet.

V. ORGELN DER FIRMA M. & J. RINCKENBACH
(CÆCILIA 1924, S. 23-25)

(Mit Ausnahme von 4 Orgeln sind alle ohne Daten: die in Klammern beigefügten Daten stammen von uns. Alle Orgeln mit 2 Clav.; nur wenn 3 Clav., ist dies verzeichnet.)

I. Orgues mécaniques

1. Cellule Puy-de-Dôme (Innerfrankreich) 1872
2. Balgau 14 Reg. 1874
3. Sélestat, evang. 20 Reg. 1876
4. Neuf-Brisach 27 Reg. 1877
5. Hettenschlag 12 Reg. (um 1880)
6. Ste-Marie-aux-Mines, St-Louis 25 Reg. (1884)
7. Buetwiller 16 Reg. (1883)
8. Griesheim 14 Reg. (1884)
9. Dolleren (Salon-Organ) 4 Reg.
10. Hoenheim 22 Reg. (1885)
11. Koetzingen 20 Reg. (1885)
12. Ebersheim 24 Reg. (1885/86)
13. Rothau 18 Reg. (1886)
14. Ballersdorf 24 Reg. (1886)
15. Mulhouse, St-Joseph 37 (Barker) (1887)
16. Thann, Münster 42/3 (1888) (Barker)
17. Wolfganzen 12 Reg. (1888)
18. Geispolsheim 35/3 (1888) (Barker)
22. Offendorf 22 Reg. (1889)
23. Neuwiller 13 Reg. (1891)
24. Niederhergheim 25 Reg. (1890)
25. Niedermagstatt 16 Reg. (1890)
26. Ribeauvillé (Pensionat) 10 Reg. (1889)
27. Haeusern 15 Reg. (1890)
28. Werentzhouse 16 Reg. (1889)
29. Dietwiller 18 Reg. (1891)
30. Riespach 12 Reg. (1891)
31. Oberbronn (Kloster) 20 Reg. (1891)
32. Kingersheim 18 Reg. (1891)
33. Müttersholtz, kathol., 16 Reg. (1892)
34. Dalhunden 12 Reg. (1892)
35. Colmar, Ecole Normale 4 Reg. (1892)
36. Mussig 16 Reg. (1893)
37. Sélestat, Ste-Foy 24 Reg. (1893)
38. Lauw (Aue) 13 Reg. (1893)
39. Cernay 30 Reg. (Barker) (1893)
40. Meistratzheim 20 Reg. (1894)
41. Colmar, Ecole Normale 7 Reg. (1894)
42. Mulhouse (prison) 14 Reg. (1894)
43. Nieffer 12 Reg. (1894)
44. Niederbronn 26 Reg. (Barker) (1894)
45. Buschwiller 12 Reg. (1895)
46. Mulhouse, Ste-Geneviève 19 Reg. (1896)
47. Sélestat, St-Georges 43/3 (Barker) (1896)
48. Bourgfelden 15 Reg. (1896)
50. Eichhofen 19 Reg. (1896)
51. St-Amarin 24 Reg. (1896)
52. Fouchy 17 Reg. (1896)
53. Brückenswiller 17 Reg. (1897)
54. Kindwiller 17 Reg. (1897)
55. Housen 22 Reg. (1897)
56. Ensisheim 30 Reg. (Barker) (1897)
58. Richwiller 17 Reg. (1898)
59. Niederehnheim 23 Reg. (1898)
60. Colmar, ehemal. Dominikanerkirche 26 Reg. (1898)
61. Chavannes-sur-l'Etang 14 Reg. (1898/99)
62. Vieux-Thann 20 Reg. (1899)

II. Orgeln mit Röhrenpneumatik

63. Ensisheim, prison, égl. evang. 10 Reg. (1899)
64. Zellwiller 16 Reg. (1899)
65. Mitzach 16 Reg. (1900)
67. Walbach 19 Reg. (1900)
68. Strasbourg, St-Jean 38 Reg. (1902)
69. Volkensberg 14 Reg. (1901)
70. Uhrwiller 7 Reg. (1901)
71. Dessenheim 21 Reg. (1901)
72. Friesen 22 Reg. (1901-02)
73. Romanswiller 18 Reg. (1902)
74. Bergheim 32 Reg. (1902-03)
75. Niederhaslach 30 Reg. (1903)
76. Ampfersbach 13 Reg. (1906)
77. Oelenberg 19 Reg. (1904)

78. Hindlingen 16 Reg. (1904)
79. Trois-Epis 14 Reg. (1904)
80. Urschenheim 13 Reg. (1904)
81. Dauendorf 18 Reg. (1904)
82. Bilzheim 15 Reg. (1904)
83. Stotzheim 24 Reg. (1904)
84. Müttersholtz (prot.) 12 Reg. (1904-05)
85. Kogenheim 20 Reg. (1905)
86. Hohwald 10 Reg. (1905)
87. Ungersheim 20 Reg. (1905)
92. Murbach 20 Reg. (1906)
93. Zillisheim (Collège) 24 Reg. (1906)
94. Gildwiller 16 Reg. (1906)
95. Wihr-en-Plaine, évang. 12 Reg. (1906)
96. Allenwiller 14 Reg. (1906)
97. Waldighofen 18 Reg. (1907)
100. Ribeauvillé, Couvent, 30 Reg. (1907)
101. Tagolsheim 11 Reg. (1907)
102. St-Pierre-Bois 12 Reg. (1907)
103. Horbourg, évang. 12 Reg. (1907)
104. Oberschöffolsheim 18 Reg. (1908)
105. Schweighouse, Ht-Rhin, 16 Reg. (1908)
106. St-Hippolyte 34 Reg. (1908)
107. Bourg-Bruche 20 Reg. (1908)
108. Ettendorf 20 Reg. (1908)
109. Munchhouse O.-E. 16 Reg. (1909)
110. Lutterbach 36 Reg. (1909)
112. Bartenheim 22 Reg. (1909)
113. Sentheim 20 Reg. (1909)
114. Oberburbach 12 Reg. (1910)
115. Kiffis 6 Reg. (1910)
120. Brumath 23 Reg. (1910)
121. Sélestat, Ste-Foy 25 Reg. (1910/11)
122. Colmar, St-Martin 81/3 (1911)
123. Männolsheim 11 Reg. (1911)
124. Blienschwiller 12 Reg. (1911)
125. Ammerschwyr 44/3 (1912)
126. Mulhouse, Ste-Marie 40/3 (1912)
127. Cernay, St-André 7 Reg. (1912)
- [127 a. Pairis, 9 Reg. Nachlass Rinckenbach und Liste von Josef Rinckenbach]
128. Niederschöffolsheim 28 Reg. (1912)
129. Schirmeck 33 Reg. (1912)
130. Wackebach 6 Reg. (1912)
131. Still (Asile) 15 Reg. (1912)
132. Bootzheim 15 Reg. (vor 1913)
133. Lapoutroie 34 Reg. (1913)
134. Oberlarc 7 Reg. (um 1912)
135. Villé 20 Reg. (1913)
136. Biederthal 12 Reg. (1913)
137. Zimmerbach 13 Reg. (1913)
138. Dieffenbach 18 Reg. (1913)
139. Le Bonhomme 20 Reg. (1913)
140. Thannenkirch 14 Reg. (1913)
141. Hegenheim 21 Reg. (1913)
144. Sessenheim 15 Reg. (1912)
147. Russ 19 Reg. (1913)
149. Markolsheim 30 Reg. (1914)
150. Niedermüspach 18 Reg. (1914)
orgue terminé le 31. 7. 1914, Liste Josef Rinckenbach
151. Ingersheim 32 Reg. (1919)
152. Heidwiller 11 Reg. (1919)
153. Scherwiller 34 Reg. (1921)
154. Bernolsheim 14 Reg. (1921)
155. Steinburg 34 Reg. (1921)
156. Weiterswiller 15 Reg. (1922)
157. Hindisheim 32 Reg. (1922)
158. Hirsingen 25 Reg. (1922)
159. Thann 52/3 (1923) opus 159
160. Sondersdorf 12 Reg. (1923)
161. Saales 32 Reg. (1923)
162. Benfeld 32 Reg. (1923)
163. Altkirch 42/3 en construction (1924)
164. Altkirch, St-Morand 13 Reg. (1924)
165. Magstatt-le-Haut 11 Reg. (1924)
166. Mertzen 15 Reg. (1924)

Zwischen Nr. 81 u. 82 ist einzuschieben: Verbesserung der O. von Ste-Madeleine in Ste-Marie-aux-Mines und zwischen Nr. 112 u. 113: Mulhouse, St-Etienne, restauration et agrandissement, O. 48 Reg. (1909).

Nun wird nach Bericht von Madame Jacqueline Artzer-Rinkenbach, der Tochter von Josef Rinkenbach, Lehrerin in Blodelsheim, der Schlussteil der Orgelliste vor-

gelegt. Es stand uns auch ein Verzeichnis aller (= 204) Orgeln zur Verfügung, das der Orgelbauer Josef Rinckenbach für seinen Freund Pierre Lehn, Organist in Rosheim, angefertigt hatte. Nur wenige Daten sind darin vermerkt, 24 im ganzen.

- | | |
|--|--|
| 169. Wuenheim 25 Reg. (1924) | 186. Wattwiller 24 Reg. (1930) |
| {170. Bourges, Cathédrale 52/3} (1924) | 187. Vieux-Thann 20 Reg. (1929-30) |
| 171. Hilsenheim 30 Reg. | {188. Raon-l'Etape 45/3} |
| 172. Rosheim 50/3 (1925) | 190. Uffholtz 26 Reg. (1930) |
| 173. Niederlauterbach 19 Reg. (1925) | 191. Eglingen 15 Reg. (1929-30) |
| 174. Kintzheim 20 Reg. (1926) | 192. Ammertzwiller 16 Reg. (1929) |
| 175. Saverne, Institut St-Florent 14 Reg. (1926) | 193. Achenheim 27 Reg. (1929) |
| 176. Rossfeld 25 Reg. (1926 ?) | 194. Carspach 31 Reg. (1930) |
| 176 a. Witternheim U.-E. 13 Reg. | 195. Lautenbachzell 19 Reg. (1930) |
| 177. Brunstatt 30 Reg. (1926) | 196. Labroque 18 Reg. (1930) |
| 178. Sässolsheim 14 Reg. (1926) | 197. Ste-Barbe, Mines domaniales, 15 Reg. (= Wittenheim, Ste-Barbe) |
| 179. Ampfersbach 12 Reg. (um 1926) | 198. Aspach-le-Bas 21 Reg. |
| 180. Cernay 38 Reg. | 204. Balschwiller 28 Reg. {1931}, von Josef Rinckenbach als opus 204 bezeichnet. |
| 182. Schweighouse 18 Reg. (1927) | |
| 183. Le Bonhomme 25 Reg. | |

VI. ORGELN DER FIRMA E. A. RÆTHINGER

Nur die für elsässische Kirchen neu gebauten oder ganz erneuerten Orgeln sind in unserer Liste verzeichnet. 16/2 = 16 Reg. 2 Clav. Alle Orgeln mit Pedal. Wo hinter dem Ortsnamen kein Vermerk steht, handelt es sich immer um eine katholische Kirche.

- | | |
|--|---|
| 1. Oberhaslach, U.-E., 1893, 16 Reg. 2 Clav., Ped. tract. méc. | 13. Plobsheim, U.-E., prot. Ki., 1898, 16/2, tract. pneu. |
| 2. Lalaye, U.-E., 1894, 11/2, tract. pneu. | 14. Bischheim, U.-E., 1898, 22/2. |
| 3. Stützhelm, U.-E., 1895, 14/2, tract. méc. | 15. Wiwersheim, U.-E., 1899, 14/2, tract. pneu. |
| 4. Vendenheim, U.-E., prot. Ki., 1895, 14/2, tract. pneu. | 16. Neuwiller-la-Roche, U.-E., prot. Ki., 1902, 12/2, tract. pneu. |
| 5. Goersdorf, U.-E., 1895, 15/1, tract. méc. | 17. Climbach, U.-E., 1899, 16/2, tract. pneu. |
| 6. Russ, U.-E., 1897, 18/2, tract. pneu. | 18. Mulhouse, chapelle prot., 14/2, tract. pneu. |
| 7. Pfaffenhoffen, U.-E., 1896, 15/2, tract. pneu. | 19. Reichstett, U.-E., 1904, 24/2, tract. pneu. |
| 8. Waltenheim, U.-E., 1896/97, 14/2, tract. pneu. | 20. Oberbetschdorf, U.-E., 1904, 18/2, tract. pneu. |
| 9. Reichshoffen, U.-E., 1899, rep., 35/2, tract. pneu. | 21. Voellerdingen, U.-E., 1902, 12/2, tract. pneu. |
| 10. Woerth-sur-Sauer, U.-E., 1898, 24/2, tract. pneu. | 22. Trimbach, U.-E., 1901, 14/2, tract. pneu. |
| 11. Bühl, U.-E., 1895, 6/1, tract. pneu. | 23. Schiltigheim, U.-E., prot. Ki., 22/2, tract. pneu. Aufstellung 1901 |
| 12. Kutzenhausen, U.-E., prot. Ki., 1896, 14/2, tract. pneu. | |

24. Belmont, U.-E., prot. Ki., 1904, 5/1, tract. pneu.
25. Boofzheim, U.-E., prot. Ki., 1904, 9/1, tract. pneu.
26. Haegen, U.-E., 1904, 12/2, tract. méc.
27. Urmatt, U.-E., 1903, 32/2, tract. pneu.
28. Bindernheim, U.-E., 1898 (Vergrösserung), 20/2, tract. méc.
29. Marienthal, U.-E., Basilika, restaur., 1898, 28/2, tract. méc.
30. Mundolsheim, U.-E., prot. Ki., 1902, 16/2, tract. méc.
31. Grafenstaden, U.-E., prot. Ki., 1898, 14/2 (nach Liste von 1924) 70/2, tract. pneu. (nach Liste Roethinger)
32. Climbach, U.-E., prot. Ki., 1904, 17/2, tract. pneu.
33. Neuhaeusel, U.-E., 1901, 7/1, tract. pneu.
34. Lampertsloch, Simult., 1904, 18/2 (Liste von 1924), tract. pneu. 31/2 (Liste Roethinger)
35. St. Johann bei Zabern, restaur., 28/2, tract. pneu.
36. Dannemarie, O.-E., rep. 1913, 40/3, tract. pneu.
37. Boersch, U.-E., 1928, rep. 33/2, tract. pneu.
38. Saverne, Spital, 1899, 8/2, tract. tubul.
39. Mientesheim, U.-E., Simult., 12/2, tract. pneu.
40. Engwiller, prot. Ki., U.-E., 10/1.
41. Dingsheim, U.-E., 1912, 14/2, tract. pneu.
42. Soultz-sous-Forêts, U.-E., 1911, 16/2, tract. pneu.
43. Mutzenhausen, U.-E., 1913, 14/2, tract. pneu.
44. Schiltigheim, 24/2, tract. tubul.
45. Eckartswiller, U.-E., 1904, 16/2, tract. pneu.
46. Strasbourg, St-Pierre-le-Jeune, prot., 1902, rest., 24/2, tract. tubul.
47. Strasbourg, Ecole Normale, 1903, 18/2, tract. tubul.
48. Strasbourg-Koenigshoffen, Kloster O. Cap., 1907, 14/2, tract. tubul.
49. Strasbourg-Musau, 1907, orgue d'occasion, 16/2, tract. tubul.
50. Strasbourg, Grand Séminaire, 1907, 20/2, tract. pneu.
51. Strasbourg, Bon Pasteur, Kloster, 1911, 20/2, tract. pneu.
52. Strasbourg-Cronenbourg 1912, 26/2 tract. pneu.
53. Strasbourg, St-Pierre-le-Jeune, cath., 1910, 40/3, tract. tubul.
54. Strasbourg, Marie Réparatrice, Kloster, 1912, 24/2, tract. pneu.
55. Strasbourg, Ste-Madeleine, 1913, 45/3, tract. pneu.
56. Erstein, U.-E., 1914, 67/3, tract. tubul.
57. La Wantzenau, U.-E., 18/2 (oder 26/2), tract. tubul.
58. Kleinfrankenheim, U.-E., 16/1.
59. Lingolsheim, U.-E., 1916, 16/2, tract. tubul.
60. Jetterswiller, U.-E., 1917, 6/1, tract. tubul.
61. Dürrenbach, U.-E., 1917, 14/2, tract. tubul.
62. Eschbach, U.-E., 1917, 10/1, tract. tubul.
63. Reichsfeld, U.-E., 1916, 6/1, tract. tubul.
64. Strasbourg-Montagne-Verte, 1917, 16/2, tract. tubul.
65. Strasbourg - Koenigshoffen, U.-E., 20/2, tract. tubul.
66. Strasbourg, Ecole Normale, 5/1.
67. Ostwald, U.-E., 20/2, tract. pneu.
68. Hohatzenheim, U.-E., 13/2.
69. Rosenau, O.-E., 10/1, tract. méc.
70. Hésingue, O.-E., 22/2, tract. pneu.
71. Saverne, U.-E., 1922, 38/3, tract. tubul.
72. Petit-Landau, O.-E., 1923, 13/2, tract. pneu.
73. Strasbourg-Neudorf (St-Aloyse), 1923, 29/2, tract. pneu.

- | | |
|--|--|
| 74. Rhinau, U.-E., 1923, 17/2, tract. pneu. | 80. Memmelshofen, U.-E., 1925, 9/2. |
| 75. Galfingen, O.-E., 1927, 18/2, tract pneu. | 81. Haguenau, St-Georges, 1926, 46/3, tract. méc. et pneu. |
| 76. Spechbach-le-Haut, O.-E., 17/2, tract. pneu. | 82. Schleithal, U.-E., 1926, 27/2, tract. tubul. |
| 77. Morschwiller-le-Bas, O.-E., 1924, 29/2, tract. pneu. | 83. Soufflenheim, U.-E., 1925, 35/2, tract. tubul. |
| 78. Herbsheim, U.-E., 14/2, tract. pneu. | 84. Klingenthal, U.-E., 1928, 6/1, tract. tubul. |
| 79. Strasbourg, St-Pierre-le-Vieux, cath., 1933, 48/4, tract. électr. (Lies: 1925) | 85. Marlenheim, U.-E., 1925, 28/2, tract. tubul. |

Soweit folgten wir der Orgelliste, welche in: *Caecilia* 1924, 43-45, erschien. Darnach hatte Roethinger im J. 1923 schon mehr als 200 Orgeln repariert. Auf S. 45 fügte E. A. Roethinger an, dass seine 40-jährige Erfahrung ihn dazu bestimmte, mit den pneumatischen Windladen aller Systeme aufzuräumen. « Seit drei Jahren baue ich meine Orgeln mit einer verbesserten mechanischen Kegellade. 90 % aller Orgelbauer bauen wieder die altbewährte Kegellade ». Nun, das tat ja schon der Schweizer Orgelbauer Zimmermann von Basel. Stellenweise wurde die 1924 veröffentlichte Liste ergänzt durch ein neues Verzeichnis, das uns das Haus Roethinger am 16. IX. 1964 freundlichst zustellte. Alle Lücken liessen sich jedoch nicht schliessen, da die Schrift in den verschiedenen Kopialbüchern sehr verblasst und fast unleserlich wurde und zudem noch ein Teil des Archivbestandes bei der Räumung Strassburgs 1939 verloren ging.

- | | |
|--|---|
| 86. Kutzenhausen, U.-E., 1926, 11/2, tract. tubul. | 97. [Balschwiller (Liste Mathias) hat Orgel von Rinckenbach und nicht von Roethinger] |
| 87. Ferrette, O.-E., 1926, 20/2, tract. tubul. | 98. Münster, O.-E., 1929, 36/3, tract. tubul. |
| 88. Sengern, O.-E., 1927, 13/2, tract. tubul. | 99. Pulversheim, O.-E., 1929, 19/2, tract. tubul. |
| 89. Steinsoultz, O.-E., 1926, 9/2, tract. tubul. | 100. Liebsdorf, O.-E., 18/2, tract. tubul. |
| 90. La Claquette, U.-E., 1927, 14/2, tract. tubul. | 101. Mühlbach, O.-E., 1929, 14/2, tract. électr. |
| 91. Batzendorf, U.-E., 1926, 14/2, tract. tubul. | 102. Bendorf, O.-E., 1931, 19/2, tract. électr. |
| 92. Enschingen, O.-E., 1927, 18/2, tract. tubul. | 103. Mittlach, O.-E., Liste Mathias. |
| 93. Lembach, U.-E., 1927, 2 Clav., tract. tubul. | 104. Mulhouse, Sacré-Coeur, Liste Mathias. |
| 94. Oberseebach, U.-E., 1926, 14/2, tract. tubul. | 105. Dambach (Niederbronn) 1931, 7/2 tract. tubul. |
| 95. Mulhouse, Hôpital civil, 1929, 10/2, tract. tubul. | 106. Wittelsheim, O.-E., 1932, 36/3, tract. électr. |
| 96. Zillisheim, O.-E., 1928, 28/2, tract. tubul. | 107. Dornach, O.-E., 1932, 62/4, tract. électr. |
| | 108. Bischheim, U.-E., 1933, 48/4, tract. électr. |

- | | |
|--|--|
| 109. Obersteinbach, U.-E., 1932, 7/2,
tract. électr. | 112. Molsheim, U.-E., Pensionat, 1935,
4/1, tract. méc. |
| 110. Bernardswiller, U.-E., 1932, 33/2,
tract. tubul. | 113. Pfettisheim, U.-E., 1936, 11/2,
tract. méc. |
| 111. Strasbourg, Cathédrale, 1934/35,
40/3. | |

Nach Liste von F. X. MATHIAS, in: F. X. MATHIAS u. Jean Martin MATHIAS, *Orgues, organiers et organistes de Notre-Dame de Strasbourg (1260-1935), Mémoire présenté au Maître facteur de ces orgues M. E. A. Roethinger à l'occasion de son septennaire (1866-1936)*, Metz (?) 1937, 121-124, betrug im J. 1933 die Zahl der von Roethinger gefertigten Orgeln 149 Instrumente, die meist in Kirchen des Elsass und dann auch in solche der Departemente Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Pas-de-Calais, Nord, Baden, Luxemburg, Saargebiet, Norwegen, Madagascar, Indien (2 mal), kamen. Die Expertise der grossen Münsterorgel im Juli 1935 fiel glänzend aus. Im Anschluss daran liefen 25 Bestellungen von Orgeln ein, u. a. für die Kathedralen von Amiens und Arras. Ebenda S. 142 mit Einzelangaben.

VII. DIE ORGEL IM VOLKS- UND DICHTERMUND

Wenn im Elsass bei Festen kinderreicher Familien Söhne und Töchter nach Grösse einreihig aufgestellt werden, so greift man, um diese Anordnung treffend zu kennzeichnen, zu einem von Jugend auf bekannten Vergleichsbild, zur Orgel, in deren Prospektpfeifen sich die gleiche Abstufung wiederholt. So heisst es in Boersch und sonst im Lande: « Sie (die Kinder) steh'n do wie d'Orgelpfiffe ». Noch etwas deutlicher ist die Ausdrucksweise, die für Sulzmatt nachgewiesen ist: « Er het sie (die Kinder) wie d'Orgelpfiffe in allen Grössen ». (Wörterbuch der elsäss. Mundarten, hrsg. von E. Martin u. H. Lienhart, Bd. II (Strassburg 1907), 133). Diese in der Anschauung wurzelnde Denkart und Redeweise des Volkes datiert aus einer Zeit, die sich nicht genau abgrenzen lässt. Dass sie aber schon im 18. Jahrhundert zum Sprachgut der Elsässer gehörte, geht aus dem von G. D. Arnold verfassten und 1816 erschienenen Dialektlustspiel « Der Pfingstmontag » in aller Deutlichkeit hervor. Darin (III, 7) erscheint Frau Bärwel, die sich mit der Frage: « Was mache's Soldner's driwe? » ans Christinel wendet. Nach deren Bericht über die Nachbarn malt Bärwel die lockeren Familienverhältnisse mit den Worten weiter aus:

« 's isch a-n-abardis Huus. Do stehn die dryzeh Kinder
Um's Soldners Disch erum wie Orgelpfyffe still,
Die macht er mit der Rueth glych orgle, wenn er will,
Brucht ken Blossbalg. Un wie a Pfyff dief anfangt brumme,
Sorrjt d'Frau dervor, dass ball e klaini duet noochkumme,
Wo hell un rainlecht geht ».

(Der Pfingstmontag, von G. D. Arnold, hrsg. von Josef Lefftz, Strassburg 1941, S. 161.)

Hier ist nicht bloss der Orgelprospekt, sondern das ganze tönende Instrument in den Lebensrhythmus einbezogen.

Nun wandern wir Jahrhunderte rückwärts, um bei Konrad von Dankrotzheim (Dangolsheim), Jugenderzieher und Ratsherr von Hagenau, der im J. 1435 sein

« heiliges Nambuch » schrieb, halt zu machen. Die eben genannte Schrift ist nach Sprache und Gehalt ein echt elsässisches Volks- und Schulbuch, das sich von jeher grosser Beliebtheit erfreute. In den letzten 20 Versen bietet Konrad dem jugendlichen Christenmenschen in knapper Form ein Lebensprogramm für dessen Verwirklichung der Segen hienieden wie auch der des Himmels in Aussicht gestellt wird. An seinem Text, der nun folgt, wird ausser der Grossschreibung der Hauptwörter nichts geändert. Er lautet folgendermassen :

Vers 510: Liebes Kint mins, du solt vast (= sehr, fleissig) lernen
 und solt din Herz zuo Gotte keren
 und allzit Vatter und Mutter eren,
 so wird dir die selde (Glück) und Ere sich meren
 und mag kein Unheil dich vertören
 oder kein geschider Mann vertören
 und issest du den Husen (den grossen Stör) mit dem Stören
 und piffetn dir die Orgelrören
 in des hohen Himels speren (= Sphären).
 Nu bitten wir Jhesum Crist, den Heren,
 520: das er alle Ding zum besten wende
 und uns sin Gnode und Friden sende.

(Konrad v. Dankrotzheim, Das heilige Nambuch, hrsg. von K. Pickel, Strassburg 1878, S. 96.)

Liegt in den Versen 517 und 518 eine leise Anspielung auf eine Bibelstelle, so dürfen sie wiederum als Hinweis dafür gelten, dass die Stadt- und Klosterkirchen Hagenaus schon bei Lebzeiten Konrads (um 1370-1444) mit Orgeln ausgestattet waren.

VIII. ELSÄSSISCHE ORGELBAUER ARBEITEN FÜR KIRCHEN DES AUSLANDES (18.-19. Jh.)

Nach A. SCHERLEN, *Geschichtliches über die Pfarrei Hattstatt*, Colmar 1933, 12, ist Kohn für 1723 als Orgelbauer in Colmar bezeugt, und über die Tätigkeit Seifrieds von Kirrweiler in Baden 1777 siehe *Freiburger Diözesan-Archiv* Jg. XV, S. 59. In derselben Zeitschrift 37 (1909), 159 f., wird ausführlich berichtet über den Strassburger Orgelbauer Rohrer, der 1752 « die gewaltige Orgel für die Jesuitenkirche in Mannheim » baute. Das *Freiburger Diözesan-Archiv* 22 (1892) 58 u. 33 (1905) 356 enthält Ausführungen über die Orgel der Abteikirche von Schwarzach (Baden), von 1755, die jeweils, zu Unrecht, dem Strassburger Orgelbauer Silbermann zugeschrieben wird. Siehe dazu die Aufzeichnungen von J. A. Silbermann (SB II), in: MATHIAS, *Compte rendu* 261. Zuletzt erfährt man durch RAPP-ULMER, *Topographisch-historische Beschreibung des Generalvikariats Vorarlberg* Bd. V (Dornbirn 1926), 210, dass « Bergöntzle von Auerschweil (= Ammerschweier), bei Colmar, Elsass » im J. 1800 die Orgel in Au, Vorarlberg, baute. Daraus ist der Schluss zu ziehen, dass die zeitlich sich anschliessenden Orgelbauten von Bergöntzle für Kirchen in Vorarlberg und in der Schweiz (siehe oben S. 67) samt und sonders aus der Werkstätte von Ammerschweier kamen. Damit stürzt auch der letzte Teil der von Mathias gebotenen Familiengeschichte der Bergöntzle und Rinckenbach (siehe oben S. 67-69) haltlos in sich zusammen.

A L S P A C H, Kloster. - Silbermann-Orgel, siehe Reg. Katzenthal, nachstehend.

B A R R, Evangel. Pfrki. - Ueber die schöne, neue Orgel dieser Kirche berichtete H. G. (= Hermann GAMBS) in: *Niederrheinischer Kurrier*, August 1857.

C O L M A R, Dominikanerkirche. - Silbermann-O., siehe Reg. Niedermorschwihr, nachstehend.

G R I E S H E I M - S U R - S O U F F E L. - Im Jahr 1843 wurde die Silbermann-O. von Guémar für Gr. gekauft. Siehe Reg. Guémar.

G U E M A R. - Dass die Silbermann-O. von G. 1843 nach Griesheim-sur-Souffel kam, konnte Prof. Marc Schaefer archivalisch feststellen. Siehe Marc SCHAEFER, *Orgues historiques «St-Quirin»*, in *Harmonia Mundi*, 1966, St. Michel-de-Provence, nach Angabe des Verfassers.

K A T Z E N T H A L. - 1. Der Gde-Rat von Niedermorschwihr möchte laut Sitzungsbericht vom 3. IX. 1792 die O. des Kl. Alspach erwerben und stellt dafür 1.000 livr. zur Verfügung. - 2. am 18. X. 1792 Versteigerung zum Preis von 1200 livr. Angebote von a) Laurent Gily von Beblenheim: 1.600 L.; b) Xavier Kuntzmann von Niedermorschwihr: 1.900 L.; c) Martin Klee von Katzenthal 2.300 L.; d) Gily von Beblenheim 2.400 L.; e) Martin Klee u. J. B. Hueber von Katzenthal 2.550 L. Zum letztgenannten Preis (2.550 L.) wurde die Silbermann-O. von Alspach verkauft an Klee u. Hueber von Katzenthal, deren Name unter dem Kaufakt

steht. Das Versehen von LEVY, in RCA 1929, 271, der die O. von Alspach dem Dorf Niedermorschwihr zuwies, ist nun geklärt. Die Schriftstücke 1. u. 2. liegen in Colmar, Archives Départementales, Série L 926. In höchst zuvorkommender Weise hat uns Dr. Albert RABER, Facharzt in Colmar, seine Forschungsergebnisse zur Verfügung gestellt.

N I E D E R M O R S C H W I H R. - Erwerb der Silbermann-O. in der Dominikanerkirche von Colmar durch die Gde Niedermorschwihr, nach Akten des Archives Départementales von Colmar: Série 10, 237 (3). - In Sitzung des Gde-Rates von N., 10. VIII. 1803 (= 22 thermidor XI), werden 3 Mitglieder desselben: Antoine Weinzorn, Joseph Hirsinger u. Dominique Voné ermächtigt, die Orgel «dans la ci-devant église des Dominicains de Colmar» zu kaufen. - Am 11. VIII. 1803 verkauft Richert, maire von Colmar, mit Genehmigung des Préfet den 3 vorgenannten Bürgern von N. die O. der ehemal. Dominikanerkirche zum Preis von 3.400 Fr. Der Akt trägt seine Unterschrift. Für die freundliche Ueberlassung der Notiz sei H. Dr. Albert RABER, Facharzt in Colmar, unser Dank ausgesprochen.

O H N E N H E I M, Kt. Markolsheim. - Mit O., 1840, Liste; ebenso 1892, Visit.-Bericht.

O H N H E I M, Kt. Geispolsheim. - Fil. von Fegersheim. Neue Ki, 1858-1866. Neue O. von Wetzel 1866. *Vfr.* 9 (1866) 375 (Nr. 2. XII. 66). Rep. von Kriess, O. mit 12 Reg., 2. Clav. Liste Kriess von 1924.

BUCHSWEILER (Bouxwiller), Stadt. - Ueber Orgeln und Organisten der evang. Stadtpfarrkirche im 19. Jh. siehe: *Archives du Consistoire de Bouxwiller* (deponiert aux Archives du Bas-Rhin, Strasbourg), n° 428. Mitgeteilt von Archivdirektor Fr. J. Himly, Strasbourg.

COLMAR. - *St-Martin*. 1607: Vertrag zwischen Kapitel von St. M. und Hans Hurt (= Hutt), Orgelbauer von Freiburg i. Br. *Arch. Dép. du Haut-Rhin* (Colmar), 4 G 10 (3 e). - 1753-1754. Orgel von St. M., Voranschlag des Geistlichen von Esch, Vikar in Lautenbach u. Orgelbauer, 1. IV. 1753. Kontrakt von Joh. Andreas Silbermann u. von Fr. Michael von Esch (Abschrift). Darauf bezüglicher Brief des Abbé von Esch, 2. IV. 1754. *Arch. Dép. du Haut-Rhin* (Colmar), 4 G 10 (3 e). Mittlgen von Archivdirektor Himly.

Dominikaner. Im Artikel *Die ehemalige O. der Colmarer Dominikanerkirche, in der Pfarrkirche zu Niedermorschwihr, ein Werk des Andreas Silbermann*, in der Zeitung *L'Alsace*, 8 avril 1966, wird von zuständiger Seite noch berichtet, dass in der Französischen Revolution von 1789 die Orgel der Franziskaner von Rufach nach Lapoutroie, die Orgel der Augustiner von Colmar nach Widensolen, und die Orgel des Colmarer Unterlindenklosters nach Eschentzwiller kam.

GOTTESHEIM. - Evang. Pfrki. Rechnung über die Baukosten der neuen Orgel, von Moellner in Oberbronn, 1778. *Arch. du Consistoire de Bouxwiller* (déposées aux Arch. Dép. du Bas-Rhin, Strasbourg), n° 628. Mitteil von Archivdirektor Himly.

HAGUENAU. - *St-Nicolas*, Die Ueberführung der O. von Kloster Neuburg in die Kirche St. Nikolaus in Hagenau wird 1790 beschlossen. *AD Strasbourg*, Q 4335. Mitteil von Archiv-

direktor Himly. - Durchgeführt wurde die Ueberführung erst 1803, wie aus folgendem Vertrag hervorgeht: Am 3 Prairial XI (= 23 Mai 1803) unterzeichnen Michel Stiehr von Seltz und Nebel, Maire von Hagenau, einen Vertrag, wonach Stiehr verspricht die in der ehemaligen Kirche zu Neuburg « befindige Orgel abzubauen und hierher nacher Hagenau in die Kirche St. Niklaus aufzuführen und in nemlicher Qualität wie sie vorhien war ohne die geringste Verminderung herzustellen ». Das Manual hat 14 Reg., nämlich: « 1. Monder achtfuss Ton, so in das Gesicht zu stehn kommen in 48 Pfeifen von gutem englischen Zinn; 2. Prestant in 48 Pfeiffen englisch Zinn; 3. Cornet fünffach von Melange in 125 Pfeiffen; 4. Bourdon 16' bedeckt mit 3 Octaven Holtz und 3 Octaven Melange mit 48 Pfeiffen; 5. Bourdon 8' bedeckt ein und ein halbe octave von Holtz, die übrige von Melange mit 48 Pfeiffen; 6. Fluth 4' von Melange mit 48 Pfeiffen; 7. Nazare 3' von Melange mit 48 Pfeiffen; 8. Douplette von Zinn mit 48 Pfeiffen; 9. Tierze 1 und 1/5' von Melange mit 48 Pfeiffen; 10. Nazard 1 und 1/2' von Melange mit 48 Pfeiffen; 11. Fourniture dreyfach von Zinn mit 144 Pfeiffen; 12. Symbal zweyfach von Zinn mit 96 Pfeiffen; 13. Trompette 8' von Zinn mit 48 Pfeiffen; 14. Aumen oder Menschen-Stimm von Zinn mit 48 Pfeiffen. - Das Rück-Possitif soll sich in 8 Reg. befinden: 1. Prestant von Zinn mit 48 Pfeiffen; 2. Bourdon 8' von ein u. ein halb Octave Holtz, die übrige Melange mit 48 Pfeiffen; 3. Fleuth von Melange mit 48 Pfeiffen; 4. Nazard 3' von Melange mit 48 Pfeiffen; 5. Douplette von Zinn mit 48 Pfeiffen; 6. Tierce von Melange mit 48 Pfeiffen; 7. Fourniture dreyfach von Zinn mit 144 Pfeiffen; 8. Krumhorn von Zinn mit 48 Pfeiffen. - Das Ego (= Echo!) sol sich in drey Reg. befinden: 1. Bourdon von Melange mit 25 Pf.; 2. Prestant von

Melange mit 25 Pf.; 3. Cornet von Melange mit 75 Pf. - Das Bedale soll sich in vier Reg. befinden: 1. Bourdon 16' mit 17 Pf.; 2. Fluth-Passe (= Bass) 8' von Holz mit 17 Pf.; 3. Fluth-Passe 4' von Holz mit 17 Pf.; 4. Trompete-Passe von Melange mit 17 Pf. In allem 1566 Pfeiffen». Ferner verspricht Stiehr «das Clavier, die Windladen, Blassbälck u. überhaupt alles, was zu dem Werk gehörig auszubessern u. in vollkommen guten Stand zu stellen nach Kunst und Arth». Das ganze soll zum nächsten Vendémiaire (= September-Oktober 1803) fertig aufgestellt sein. Dafür werden dem Orgelbauer von Maire Nebel 2.400 Fr. abgezahlt und ihm die alte sich in der St. Nikolauskirche befindende Orgel abgetreten. Der Vertrag wird am 8 frimaire XII (= 30. November 1803) gutgeheissen durch Shée, Préfet du Bas-Rhin. *Stadt-Arch. Hagenau, Arch. modernes, Série Pe.* - Somit kennen wir die genaue Zusammensetzung der Neuburger Rohrer-Orgel und den Zeitpunkt ihrer Ueberführung nach Hagenau.

INGWILLER. - 1789: Vertrag mit einem Orgelbauer. *AD Strasbourg*, C 759. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

LAUTERBURG. - Für das 17. u. 18. Jh. ist die O. der dortigen Pfrki. bezeugt. *AD Strasbourg*, G. 5814. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

LINGOLSHEIM. - In der Zeit von 1791-1807 war die O. unter Sequester gestellt. *Ebenda* Q 4467. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

NEUWILLER, bei Zabern. - Für die Zeit von 1791-1807 war die O. unter Sequester gestellt. *Ebenda* Q 4467. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

ROESCHWOOG. - Buffet aus dem 18. Jh. Die O., mit altem Pfeifen-

material, hat 31 Reg. 3 Man., Ped., tract mécan. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

SAINTHIPPOLYTE. - 1747: Voranschlag für O.-Reparatur durch Daniel Grener, Orgelbauer in Ribeauvillé. *AD Vosges, Epinal*, C 94. Mittlg von Archivdirektor Himly-Strasbourg.

SELESTAT. - *St-Georg*. 1766, 8. März: Vergebung u. Vertrag für neue O. zwischen Magistrat von Sélestat u. dem Orgelbauer Silbermann von Strassburg, Preis 8.000 livr., in 3 Raten zahlbar, u. 10 Ohm Wein. *AM Sélestat*, BB 11, all. *Délibérations municipales* 1754-1781. Mittlg von Archivdirektor Himly-Strasbourg.

Johanniter-Komturei. Orgel bezeugt für 1790. *AD Strasbourg*, Q 4355. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

STRASSBURG. - *Jung St. Peter, kathol.*; 1719-1721. Prozess beim Conseil Souverain, den die Pfarrei dem Kapitel gelegentlich des Baues der neuen O. anhängig machte. *AM Strasbourg*, II, 16, 26 (7 Seiten). Mitteilg von Archivdirektor Himly.

Jung St. Peter, evang. 1779, 31. Juli: Voranschlag von Joh. Andreas Silbermann f. d. Bau einer neuen O. *AD Strasbourg*, G 5151. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

Zitadellkirche. O. von 1791-1807 unter Sequester gestellt. *Ebenda* Q 4467. Mitteilg von Archivdirektor Himly.

Klöster vor 1520. Zwei neue Zeugnisse, die uns Univ.-Prof. Francis Rapp in entgegenkommender Weise überliess, rücken die Orgelverhältnisse Strassburgs in ein viel helleres Licht, als es bislang schien. Aus Rechnungen des dortigen Frauenklosters St. Marx u. St. Johann O. Pr. erfahren wir für das J. 1520-1521, dass dem Organisten «von Johann Baptiste (24. VI.) an bitz Mi-

sericordia domini (= 2. Sonntag nach Ostern) » gegeben werde: 19 Sch. - « Von den belgen uff der orgelen zu schmieren geben: 9 Sch. 7 Pf. » - Für das Jahr 1522/1523 « dem orgeler dis jor: 3 Sch. 7 Sch., 6 Sch. ». - Für das Jahr 1524/1525 « geben hern (also ein Geistlicher) Nicolaus dem organisten zu den Augustinern zu orgelen: 5 Sch. ». Quelle: *AM Strasbourg*, Spital 8090. Diese Angaben sind entnommen dem druckfertigen grossen Werk von Francis RAPP, *La vie de l'Eglise dans le diocèse de Strasbourg à la fin du moyen-âge*. - Wie St. Magdalena (1485) und St. Marx hatten wohl auch die anderen Dominikanerinnen-Klöster Strassburgs eine Orgel. Und wenn die Augustiner ebenfalls über ein solches Instrument verfügten, wird man die Vermutung, dass es auch bei den Deutschherren und vornehmen Johannitern, den Franziskanern, Wilhelmiten, Karmeliten und Pfarrkirchen der Stadt ähnlich bestellt war, kaum als unbegründet ansehen dürfen. Die Zahl der orgelbesitzenden Kirchen des Elsass lag vor der Reformation näher bei 70 als bei 60, wie wir eingangs annahmen.

Konservatorium. Dasselbst stehen 6 Orgeln, wovon eine von Cavaillé-Coll. Mittlg von A. Bender, Marienthal.

W A L B U R G. - O. von Wetzel, 1832, nach Inschrift im Innern des Gehäuses. Mitteilg von A. Bender, Marienthal.

W E S T H O F F E N. - 1667, 29. April. Vertrag zwischen dem Schultheiss von Westh. und Christoph Ewig, O.-Bauer in Entzheim betr. Herstellung einer neuen O. von 8 Reg., « unter das Principal von acht Schuehen vornen im Schein, eine dreyfache Mixtur, eine doppelte Cimbels, die super Octav von zweyen Schuehen, sambt einer Quint, welche Pfeiffen alle von Zinn gemacht.

Item ein Octav von vier Schuehen, die flöth von zweyen Schuehen gedeckte, ein Coppel von vier Schueh und acht Schueh im thon, sambt dem Pedal, darein ein Sub-Bass von 16 Schuhe, diesser Pfeiffen ale von Holtz. Ferner soll vorstehendes Orgelwerk auch haben vier guet blässbölg nach der proportion undt dass es auff der Gemeind Costen solle abgeholt werden ... » Preis 400 florins. Quittung 8. X. 1667. *AD Strasbourg*, Notaires: Westhoffen, Contrats, L. 13. Mittlg von Archivdirektor Himly.

W I S S E M B O U R G. - 1763: der O.-Bauer Dubois ist mit der Instandsetzung der in der Stiftskirche befindlichen O. beauftragt. *Ebenda* G 5853. Mittlg von Archivdirektor Himly.

ORGELBAUER. - Ueber die Orgelbauer Dingler und Nicolas Tollay, siehe das; *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs*, Cahiers 53-54, 1966, hrsg. von A. WOLLBRETT. *Notes sur I. A. Dingler, de Bouquenom, et Nicolas Tollay, facteurs d'orgues* heisst der Aufsatz, den Wollbrett schrieb.

Johann Georg Rohrer, von dem schon die Rede war, stamte aus Schlackenwörth in Böhmen. Im J. 1711 stellte er in der Franziskanerkirche von Hagenau eine neue O. auf (siehe auf Sp. 213). Schlackenwörth war auch die Heimat des Prämonstratensers Dionysius Albrecht, der von 1737 bis zu seinem Tode (1755) als Prior dem Odilienbergkloster vorstand und 1735 u. 1751 wichtige Bücher über dasselbe schrieb. Aus Böhmen kam auch Georg Hladky, der als Geselle bei Rohrer arbeitete (siehe oben 49 u. 213) wie auch Martin Vogt, der, ebenfalls dem Zug nach Westen folgend, sich 1828 in Colmar ansiedelte, wo er bis zu seinem Tode die Organistenstelle am dortigen Martinsmünster innehatte.

DIE FAMILIE SILBER- MANN IN STRASSBURG.

- Strasbourg, 1757, 5 août. Contrat de mariage de Jean Henri Silbermann, « célèbre facteur d'orgues », fils de feu André Silbermann, aussi célèbre facteur d'orgues, avec Catherine Marguerite Mosseder, fille de Jean-Jacques Mosser, marchand de vins à Strasbourg. *AD Strasbourg*, Notaires: Strasbourg, Etude Langheinrich (VI), 1, 92, n° 121, all. - 1783: Testament de Jean-André Silbermann, facteur d'orgues, collectionneur et archéologue strasbourgeois. *AD Strasbourg*, Notaires: Strasbourg, Etude Zimmer (V, 67). - 1786: Testament mystique de Jean-Josias Silbermann, facteur d'orgues à Strasbourg, fils de Jean André Silbermann. *Ebenda*, Notaires: Strasbourg, Etude Zimmer (V, 67). Mittlgen von Archivdirektor Himly, Strasbourg. - Man vergleiche damit VOGEL-
EIS 587-590, und WÖRSCHING mit ein-
liegender genealogischer Uebersicht
über die sächsischen und elsässischen
Familien Silbermann. Darin vermerkt
die Einheirat elsässischer Orgelbauer:
1. Katharina Silbermann, geb. 1753 in
Strassburg, Ehefrau des Orgelbauers
Alftermann in Strassburg. - 2. Friede-
ricke Silbermann, wie Katharina, Toch-
ter von Joh. Andreas S., geb. 1748, Ehe-
frau von Joh. Conrad Sauer, Orgel-
bauer in Strassburg. - 3. Katharina
Sauer, Tochter des vorhin erwähnten
Joh. Conrad Sauer, wird Ehefrau des
Strassburger Orgelbauers Wetzel. - Zur
Beurteilung Alftermanns durch Joh. A.
Silbermann, siehe MATHIAS, *Compte
rendu* 55, u. WÖRSCHING 157.

PETER GEREIS. - Zu Peter Gereis
siehe: Gustav MÜHL, *Ein Künstlerleben*
[betreff. Peter Gereis, Organist am
Strassburger Münster, † 1480], Strass-
burg 1852. Strasbourg, Bibliothèque na-
tionale et universitaire, M 110 522.

H A G E N A U. - Meister Johann Ott,
Organist in Hagenau, wird 1619 für
Instandsetzung der Orgel in der Kirche
von Bitsch (Lothr.) bezahlt. Arch. de
Meurthe-et-Moselle, B 3132. Mittlg von
Archivdirektor Fr. J. Himly in Strass-
burg. - Im Februar 1622 plündern
Mansfeld'sche Landsknechte die Domi-
nikanerkirche in Hagenau und beschä-
digen schwer die Orgel. Stadt-Arch.
Hagenau, BB 60, 1, f° 22 v.

W A S S E R B U R G. - Im J. 1832
prüft Joseph Callinet die O. der Ki. St.
Leodegar von Münster, deren Rep. er
aber erst 1839 ausführt. MEYER-SIAT
196 ff. - Westlich von Münster liegt
Mühlbach, wo die Frères Callinet 1841
eine neue O. aufstellen. *Ebd.* 227 ff. -
Südlich von Münster ist der Pfarrort
Wasserburg, dessen O. zur Zeit einer
gründlichen Rep. unterzogen wird
(Schwenkedel). Es handelt sich um eine
O., die 1835 aus der Werkstatt Callinet
in Rufach kam. Die O. bestand aus 16
Reg., 1 Clav. mit 12 Reg. u. Ped. mit
4 Reg. Neuverwendung der intakt ge-
bliebenen, aus Zinn bestehenden Pfei-
fen. Nach der Rep. hat die O. 2 Clav.
+ Ped. Die Zuweisung der O. an Cal-
linet ermöglichten Aufzeichnungen, die
P. Camille Bachmann, Pfarrverweser
von W., im Archiv entdeckte. In der 2.
H. des 19. Jhs wurde die O. zweimal
rep. Siehe Artikel: *Die Callinet-Organ
der Wasserburger Pfarrkirche*, in der
Zeitung: *L'Alsace*, 7. V. 1966, die mir
Pf. A. Kapp freundlichst zustellte.

L I C H T E N B E R G, Kt. Neu-
willer. - Für die kathol. Ki. lieferte
Stiehr 1851 die erste Orgel. Mittlg von
HH. Jos. Burgart, Pf. v. L.

B U R N H A U P T - L E - B A S. -
Im Mai 1825 erhielt Sebastian Herdt,
O.-Bauer in Berentzwiller, f. d. Rep. der
alten O.: 750 Fr. Die Rep. begutachtet
der Altkircher Organist Jos. Britschgi.
Mittlg von Prof. P. Stintzi, Mulhouse.

SCHLUSS

DER HL. ELSÄSSERPAPST LEO IX. MIT DER ORGEL ALS ATTRIBUT

Ueber die Orgel des Elsass zu schreiben, ohne Papst Leo IX. (1049-1054), dessen hohe musikalische Kunst von seinen Zeitgenossen gerühmt wurde, ganz kurz wenigstens ins Blickfeld der Kirchenmusiker zu rücken, wäre in keiner Weise entschuldbar. Schon in der Datierung unseres Vorwortes wurde auf die Bedeutung dieses hl. Komponisten rasch hingewiesen. Um dessen Verdienste um die Kirchenmusik so recht ins Licht zu heben, ging die neuere Ikonographie dazu über, ihn mit Orgel und Musikblatt als Attributen auszustatten (Pierre Dié MALLET, *Iconographie : Les Saints d'Alsace*, Strasbourg, Le Roux, 1928).

Dies geschah mit vollem Recht, denn schon Wibert von Toul, ein Zeitgenosse Leos IX. und dessen zuverlässiger Biograph, rühmt dem grossen Elsässer nach, dass er eine Leuchte aller göttlichen und menschlichen Künste war, besonders aber in der lieblichen Kunst der Musik, worin er die grösste Fertigkeit gezeigt habe, die ihn den früheren Meistern nicht nur gleichstellt, sondern sogar über manche wegen der honigflissenden Süssigkeit seiner Melodien hinaushebt. Und wenn der Mönch Sigebert von Gembloux, Chronist und Literarhistoriker (um 1030-1112) so weit ging, dass er Leo IX. als Musiker mit Gregor dem Grossen verglich, so wird man das Urteil dieses Gelehrten nicht gering anschlagen.

Indem der Vertoner von Hymnen, Antiphonen und Responsorien auch ein Responsorium zu Ehren der hl. Odilia in Musik setzte, hat er seiner Liebe zur Heimat und ihrer Heiligen aufs vornehmste Ausdruck verliehen. So ist der Egisheimer Grafensohn dem sanges- und musikfrohen Elsass für alle Zeiten ein leuchtendes Symbol geworden.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

P. MEYER-SIAT, *Les Callinet, facteurs d'orgues à Rouffach et leur oeuvre en Alsace*. - Strasbourg, Istra, 1965. Prix 65 F.

L'Alsace a été souvent appelée le pays de l'orgue. En effet la plus humble église de notre pays abrite un tel instrument et plus d'un village ignore le trésor artistique que renferme son sanctuaire. Aussi est-il salutaire que de temps en temps la vieille léthargie soit secouée, fût-ce un peu brutalement, par quelque apôtre qui s'est voué de toute son âme à l'orgue et à sa musique. Autrement dit, pour écrire une bonne monographie de cet instrument il faut connaître à fond sa composition et sa construction, en second lieu il faut être musicien, savoir le toucher et l'écouter. Ces deux conditions, nous les trouvons réunies chez l'auteur d'un ouvrage fondamental sur les Callinet, M. P. Meyer-Siat.

Après avoir rappelé comment le monde organologique abandonna, au début de ce siècle et à la suite de trois jeunes Alsaciens, A. Schweitzer, E. Rupp et F. X. Mathias, l'orgue orchestral du XIX^e siècle en faveur de l'orgue polyphonique du XVIII^e siècle, M. P. Meyer-Siat constate que la grande tradition de ce dernier genre d'instrument a été continuée chez nous par les Callinet, facteurs d'orgue, établis à Rouffach. Par l'intermédiaire des Rabiny, les Callinet étaient en parenté avec Charles Riepp (1710-1775), le constructeur des deux orgues d'Ottobeuren qui passent pour être les instruments les plus beaux du monde. Tout le premier chapitre est consacré à l'étude de la famille. François Callinet (1754-1820), originaire de Bourgogne, vient s'installer à Rouffach en 1798 et ses deux fils, Joseph (1795-1857) et Claude-Ignace (1803-1874), qu'on pourrait appeler les grands Callinet, continuent son oeuvre jusqu'en 1874. De 1837 à 1843 les deux frères travaillent en associés et c'est alors la période la plus fructueuse durant laquelle a été réalisé l'orgue de Masevaux (1842), l'instrument le plus important de la production Callinet (53 jeux).

Dans la deuxième partie l'auteur étudie 140 « ouvrages Callinet ». Chacune de ces 140 études comporte un ensemble de renseignements intéressants sur l'orgue, l'église, la paroisse, voire le monde artistique. M. Meyer-Siat sait écouter un orgue. Voici un instrument dont « bourdon et cornet sont bons ; flûte 4' jolie dans les dessus », et cet autre dont « la montre, postiche, est en rondins peints et vaut son pesant de bois ». Une longue fréquentation des instruments a permis à l'auteur de dégager « la doctrine des Callinet », telle qu'elle apparaît en résumé dans le petit instrument à huit jeux de Namsheim.

La troisième partie de l'ouvrage met en lumière « le style organal des Callinet ». Les organiers avaient d'ailleurs fait imprimer quatre types de devis correspondant chacun à un type d'instrument et comportant des éléments communs et une disposition analogue. Notamment pour le Grand Orgue la doctrine est stable, pour le positif, au contraire, elle est « fluctuante ». Certains registres des Callinet méritent une estime particulière, c'est le cas pour leur cornet, un jeu typiquement français, et leur flûte traversière qui est en réalité un dessus de principal. La gambe Callinet n'est pas un jeu soliste et n'a rien de commun avec le registre du même nom, cher aux romantiques. Plus encore que les beaux jeux, c'est leur équilibre qui fait la valeur d'un instrument. Les Callinet, maîtres de l'harmonisation, savaient réaliser des « orgues où rien ne crie, où rien ne détonne, où tout chante ». Un dernier chapitre décrit le buffet Callinet.

Ce qui rend l'ouvrage de M. P. Meyer-Siat particulièrement intéressant, c'est qu'à chaque page nous trouvons des observations souvent fort pertinentes sur des questions d'esthétique (signalons p. ex. le passage de la page 438 traitant du rôle joué par les experts). Elles révèlent la forte personnalité de l'auteur qui n'est pas seulement un organologue expérimenté, mais un musicien averti, sachant que le volume sonore doit s'intégrer harmonieusement dans le volume architectural pour constituer finalement un moyen d'expression adapté à une pure et haute spiritualité.

Ajoutons que quarante-huit planches illustrent le volume et qu'un disque fait entendre la sonorité des Callinet qu'a enregistrée le laboratoire d'acoustique de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris d'après les improvisations d'Erwin Sattler, à l'orgue de Mollau, instrument authentique, construit par Joseph Callinet, il y a plus de cent trente ans.

Jos. L. HUCK.

INDEX PRAECIPUORUM NOMINUM

Vorbemerkung. - 1. Da der Text selbst sehr viele Hinweise enthält, will dieser Index keinen Anspruch auf lückenlose Vollständigkeit mit Abteilungen und Unterabteilungen erheben, er soll nur zur Orientierung dienen.

2. Die elsässischen Ortsnamen sind der offiziellen französischen Schreibweise und Form nach eingeordnet.

3. OB = Orgel-Bauer.

- | | | |
|--|--|---|
| Aachen 13, 19 | Appenwihr 109, 140 | 105, 145, 326, 432 |
| Achenheim 74, 85, 105, 135 | Arlesheim 44 | Bartenheim 78, 105, 146 |
| Adam (OB) 295 | Arnold 430 | Basel 27, 28, 33, 36, 38, 43, 44, 67, 276 |
| Adamswiller 135 | Artolsheim 76, 105, 141 | Bassemburg 147 |
| Alawich, Bischof v. Strassburg 21, 22 | Artzenheim 76, 83, 97, 105, 141 | Battenheim 78, 105, 147 |
| Albé (Erlenbach) 76, 105, 135 | Aschbach 105, 141 | Batzendorf 74, 105, 147 |
| Albrecht 265, 435 | Aspach 78, 105, 141 | Bauer 365 |
| Altfermann (OB) 48, 334, 389, 436 | Aspach-le-Bas 77, 83, 89, 105, 141 | Baumann 406, 415 |
| Algolsheim 135 | Aspach-le-Haut 77, 105, 141 | Bavilière 79 |
| Allenwiller 75, 84, 105, 135 | Attenschwiller 78, 105, 142 | Bayer, bzw. Beyer (OB) 47, 234, 307, 400 |
| Aloyse (OB) 370 | Auber 13 | Beblenheim 77, 105, 147, 432 |
| Alspach 44, 109, 136, 233, 235, 279, 432 | Aubure 77, 105, 142 | Becker 253, 415 |
| Alteckendorf 137 | Aue, siehe Lauw | Behlenheim 74, 105, 148 |
| Altenach 78, 105, 137 | Augsburg 39, 38, 100 | Beinheim 75, 105, 148 |
| Altenheim (U.-Els.) 76, 84, 105, 137 | Autun 64 | Belfort 79 |
| Altenheim (Baden) 43 | Auxel-Bas 79 | Belmont 399 |
| Altenstadt 75, 105, 137 | Avenheim 74, 84, 105, 142 | Bendorf 78, 105, 148 |
| Altkirch 23, 52, 55, 78, 105, 137, 149, 399 | Avolsheim 74, 105, 143 | Benfeld 39, 61, 76, 84, 105, 149 |
| Altorf 40, 74, 105, 154 | Bachmann 415 | Bennwihr 69, 77, 105, 149 |
| Altweier, siehe Aubure | Bad-Dürkheim 47 | Bentz 52 |
| Altwiller 138 | Baden-Baden 44, 49 | Berentzwiller 78, 105, 149 |
| Amandus, hl. Bischof v. Maestrucht 13 | Baer 364 | Berg 75, 105, 149 |
| Ammerschwihr 23, 39, 48, 49, 52, 54, 66-68, 103, 105, 138 | Baerendorf 75, 105, 143 | Bergantzle (OB-Familie) 49, 66-68, 139, 177, 226, 235, 244, 293, 319, 341, 384, 421-422, 431 |
| Ammerzwiller 78, 105, 139 | Baetz 415 | Bergbieten 75, 105, 149 |
| Ampfersbach 113, 140, 144, 345 | Balbronn 73, 107, 143 | Berger (OB) 87, 116, 137, 152, 153, 157, 160, 165, 168-170, 179, 181, 183, 192-197, 201, 203, 205, 207, 208, 215, 216, 218, 223, 226, 228, 231, 233, 236, 242, 248, 250, 254, 257-259, 262, 271, 274, 293, 295, 296, 300, 303, 308, 317, 320, 322, 328, 339, 341-343, 345, 363, 368, 370, 371, 375, 378, 388, 389 |
| Amtenhausen 44 | Baldenheim 110, 143, 271 | Bergheim 23, 77, 101, 105, 150 |
| Andlau 24, 76, 97, 105, 140 | Baldersheim 78, 105, 113, 140, 144, 399 | Bergholtz 77, 106, 150 |
| Andlauer (Familie) 100, 171, 253, 264, 283, 302, 415, 416, 418 | Baldner (OB) 39, 40, 167, 210, 286, 349, 352-354 | Bergholtzell 77, 106, 150 |
| Andolsheim 76, 105, 140 | Balgau 83, 105, 144 | |
| Angeot 78 | Ballersdorf 78, 105, 144, 274 | |
| Anjoutey 78 | Balschwiller 78, 83, 105, 145, 399 | |
| Ansbach (bei Nürnberg) 26, 29 | Baltzenheim 76, 105, 145 | |
| Antoni 55 | Bantzenheim 78, 105, 145 | |
| | Banvillars 79 | |
| | Barembach 105, 145 | |
| | Barr 61, 70, 71, 76, 84, 85, 97, | |

- Bergzabern 61
 Bermont 79
 Bern 36, 43, 48
 Bernardo de Argentina (OB) 26
 Bernardswiller 76, 84, 106, 150, 272
 Bernardvillé 76, 84, 106, 150
 Bernold, Bischof v. Strassburg 21, 22
 Bernolsheim 74, 106, 151, 280
 Bernwiller 77, 106, 151
 Berrwiller 77, 106, 151
 Berstett 151
 Berstheim 74, 106, 151
 Besançon (OB) 48, 140, 234, 245, 258, 335, 341, 373, 394
 Besserer (OB) 226, 233, 246, 300, 309
 Besthorn 43, 167, 354
 Bettendorf 78, 106, 152, 233
 Bettenhofen, siehe Gamsheim
 Bettlach 78, 83, 106, 152
 Bettwiller 152
 Biederthal 78, 106, 153
 Biesheim 77, 106, 153
 Biler 138
 Billung (OB) 27, 209
 Bilwisheim 106, 153
 Biltzheim 77, 106, 153, 399
 Binder 36
 Bindernheim 76, 106, 153
 Birkenwald 65, 75, 84, 106, 153, 371
 Birlenbach 154
 Bisch 415
 Bischenberg 84, 154
 Bischheim 74, 106, 154
 Bischholtz 155
 Bischoff 415
 Bischoffsheim 70, 76, 84, 97, 106, 155
 Bischtroff-sur-Sarre 155
 Bischwahr 76, 106, 155
 Bischwiller 61, 74, 106, 156, 196, 350
 Bisel 78, 106, 157
 Bitche 27, 54, 436
 Bitschhoffen 75, 84, 106, 157
 Bitschwiller-lès-Thann 77, 83, 106, 157
 Blaesheim 84, 157
 Blanarsch (OB) 204, 207, 219, 242, 253, 305, 368
 Blancherupt 106, 158
 Blessig (OB) 236, 292, 311, 391
 Bliensbach, siehe Blancherupt
 Blienschwiller 60, 76, 106, 158
 Blodelsheim 77, 106, 160, 268, 311
 Blotzheim 40, 58, 78, 83, 106, 160
 Blum (OB) 405
 Bockenheim, siehe Sarre-Union
 Boeddecker 53, 56, 416
 Boellmann 416
 Boersch 40, 54, 57, 76, 106, 160
 Bollwiller 83, 106, 162, 193
 Bolsenheim 76, 106, 162
 Bonhomme (Le) 77, 106, 163
 Bonzoni (OB) 47, 304
 Boofzheim 84, 163
 Bootzheim 76, 106, 163
 Bosselshausen 163
 Bossendorf 75, 84, 106, 163
 Bottin 61
 Boulay (OB) 47, 182, 219, 225, 231, 296, 300, 304, 371, 409
 Bourbach-le-Bas 77, 83, 163
 Bourbach-le-Haut 77, 106, 164
 Bourg-Bruche 106, 164
 Bourges 104
 Bourgfelden 106, 169
 Bourgheim 164
 Bourogne 79
 Bouxwiller (U.-Els.) 24, 39, 42, 61, 66, 75, 106, 166, 433
 Bouxwiller (O.-Els.) 78, 106, 168
 Brebotte 79
 Bréchaumont 106, 164, 165
 Breitenau 106, 164
 Breitenbach 76, 106, 164
 Bremmelbach 164
 Brendlein 171
 Breslau 92
 Eretten 78, 106, 165
 Brinckheim 78, 106, 165
 Brinighoffen, siehe Enschingen
 Brion 100
 Brossard 357
 Brosy (OB) 48, 266
 Bruderdorf 102
 Brückenswiller, siehe Bréchaumont
 Bruebach 78, 106, 139, 165, 399
 Brumath 40, 65, 66, 74, 106, 165
 Brun 416
 Brunstatt 63, 78, 106, 166
 Brutschi 369
 Buc 79
 Buchweiler, siehe Bouxwiller
 Bueheler (OB) 373
 Bueswiller 168
 Buethwiller 78, 106, 169
 Buhl (U.-Els.) 75, 84, 106, 169
 Buhl (O.-Els.) 77, 106, 169
 Burbach 75, 168
 Burger (OB) 270, 373, 423
 Burkhard (OB) 47, 266
 Burnhaupt-le-Bas 42, 77, 84, 106, 168, 399, 436
 Burnhaupt-le-Haut 77, 83, 106, 168
 Buschwiller 78, 106, 170
 Bussy (OB) 274, 296, 401
 Bust 169
 Butten 109, 169
 Callinet (OB-Familie) 15, 16, 50, 63, 64, 69, 70, 76, 78, 82, 86, 87, 141, 142, 144, 145, 149, 152, 157, 160, 162, 163, 166, 168, 169, 170, 173, 178, 186, 191, 193, 195, 197, 199, 205-208, 216, 221, 231, 232, 235, 241-245, 248, 249, 254, 258, 264, 269-271, 273, 278, 283-285, 288, 292, 296-298, 300, 301, 305, 307, 309, 310, 311, 313, 316, 317, 320-323, 325, 326, 334, 339, 341-344, 358, 363, 365, 366, 368-373, 375, 378, 379, 382, 385, 386, 391, 393, 406, 436, 438
 Calmet 206
 Carouge (OB) 42
 Carspach 78, 106, 170
 Casparini (OB) 78, 106, 170
 Catin (OB) 404
 Cavaillé-Coll (OB) 89, 92, 93, 101, 103, 110, 206, 208, 222, 223, 227, 228, 229, 236, 248, 261, 267, 315, 357, 385, 409, 423, 435

- Cernay 77, 106, 170
 Cerniéwilliard 48
 Chalampé 106, 399
 Châtenois (Kestenholz) 76, 84, 106, 171
 Châtenois (bei Belfort) 79
 Chaux 79
 Chavannes-sur-l'Etang 78, 106, 171
 Chavannes-les-Grands 78
 Chaxel (OB) 120, 156, 195, 196
 Cherubini 13
 Chèvremont 79
 Chevreux (OB) 48, 269
 Claquette (La) 171
 Claus 25, 347
 Cleebourg 75, 106, 172
 Clicquot (OB) 50
 Climbach 106, 172
 Closener 25, 31
 Colmar 24, 27, 44, 47, 48, 76, 94, 172-175
 — Augustiner 400, 433
 — Dominikaner 23, 47, 57, 110, 279
 — Ecole Normale 83
 — Franziskaner 23, 32
 — Johanniter 25
 — Protestantische Kirche 60
 — St. Katharinenkl. 46, 279, 280
 — St. Martin 23, 24, 36, 39, 40, 52, 54, 69, 93, 106, 234, 252, 400, 433
 — Unterlinden 23, 138, 399, 433
 Colroy-la-Roche 106, 175
 Constantine 66, 85
 Coume 102
 Courcelles 79
 Courtavon 78, 106, 175
 Courtelevant 79
 Crastatt 75, 98, 106, 175
 Croix 79
 Cullmain (Böhmen) 93

 Dachstein 74, 106, 176
 Dachstein (Familie) 32, 33, 52, 211
 Dahlenheim 75, 106, 176

 Dahn (Pfalz) 61
 Dalhunden 113, 176
 Dalstein u. Haerpfer (OB) 117, 152, 165, 167, 175, 207, 226, 259, 266, 287, 326, 328, 338, 339, 346, 352, 359, 363, 383, 390, 406, 409, 422, 423
 Dambach 72, 75, 106, 176
 Dambach-la-Ville 66, 76, 88, 106, 177
 Dammerkirch, siehe Dannemarie
 Dangolsheim 75, 84, 106, 177
 Danjoutin 79
 Dannemarie 78, 83, 106, 177, 193, 400
 Darras 138, 364
 Dauendorf 107, 178
 Delle 79
 Delorme (OB) 47, 230, 327, 356
 Denoye (OB) 350
 Dentel 115
 Dessenheim 77, 107, 178
 Dettwiller 76, 107, 178
 Dicpony (OB) 48, 389
 Didenheim 78, 107, 178
 Didier (OB) 54, 232
 Diebolsheim 76, 107, 178
 Diedolshausen, siehe Bonhomme (Le)
 Diedendorf 179
 Dieffenbach-au-Val 76, 107, 179
 Dieffenbach-lès-Woerth 75, 107, 179
 Dieffenthal 84, 107, 179
 Diefmatten 107, 179
 Diemeringen 61, 180
 Diether (OB) 28
 Dietrich 93
 Dietwiller 78, 107, 180
 Dietz 143
 Dijon 49, 50, 63, 64
 Dimbsthal 107, 180
 Dingler (OB) 327, 435
 Dingsheim 74, 107, 180
 Dinkel (OB) 28, 34, 209, 348
 Dinsheim 66, 74, 107, 180
 Dôle 63, 70
 Dollenen 107, 181
 Domfessel 76, 181
 Dompeter 143
 Donnenheim 106

 Dorlisheim 25, 74, 91, 107, 181
 Dornach 78, 107, 110, 182
 Dossenheim-Kochersberg 74, 107, 182
 Dossenheim-sur-Zinsel 182
 Drei-Aehren, siehe Trois-Epis
 Dressel 40, 53
 Drulingen 66, 107, 182
 Drusenheim 49, 74, 107, 182
 Dubois (OB) 48, 49, 67, 138, 139, 220, 234, 317, 330, 335, 389, 435
 Ducret 402, 416
 Dürr (OB) 26, 27, 209
 Dürrenwächter 416
 Duntzenheim 185
 Dupont (OB) 48, 276, 322
 Dupont de Montfaucon 283
 Duppigheim 66, 74, 107, 183
 Durlach 101
 Durlinsdorf 78, 107, 183
 Durmenach 78, 107, 183, 296
 Durningen 74, 84, 107, 183
 Durrenbach 75, 107, 184
 Durrenentzen 184
 Durstel 184
 Duttlenheim 66, 74, 107, 184

 Eberbach-Seltz 75, 107, 185
 Eberbach-Woerth 107, 185
 Eberhart (OB) 298
 Ebersheim 66, 69, 76, 107, 185
 Ebersmünster 24, 43, 76, 107, 185-186, 236, 335, 400
 Ebert 32, 407
 Eby (OB-Familie) 40, 55, 189, 269, 329
 Echery 186
 Eckartswiller 76, 107, 186
 Eckbolsheim 107, 186, 328
 Eckstetter (OB) 28, 233, 234
 Eckwersheim 187
 Egers (OB) 389
 Eglingen 78, 107, 187
 Eguisheim 77, 107, 187
 Eichhoffen 76, 107, 188
 Eichwald, siehe Chalampé
 Einsiedeln 93, 357
 Eisenmenger (OB) 263
 Elbel 416

- Ellenhard 25
 Elsenheim 76, 107, 188
 Endel 52
 Engelbrecht Ulrich, Dominika-
 ner 23
 Engelbrecht Ulrich, Ritter 23,
 347
 Engelmann 154
 Engenthal, siehe Wangenbourg
 Engwiller 63, 188
 Enschingen 107, 188
 Ensisheim 23, 27, 28, 38, 40,
 60, 77, 83, 107, 188, 190,
 274, 363
 Enslingen 27, 29
 Entzheim 66, 188
 Epfig 76, 84, 107, 190
 Eppel (OB) 48, 234
 Erasmus v. Limburg, Bischof v.
 Strassburg 36
 Erb 139, 148, 355
 Erchenbald, Bischof v. Strass-
 burg 21, 22
 Erfurt 20, 22, 30
 Ergersheim 66, 74, 107, 190
 Erlenbach, siehe Albé
 Ermoldus Nigellus 19, 346
 Ernolsheim-Bruche 74, 107, 190
 Ernolsheim-Saverne 190
 Erstein 40, 54, 61, 76, 107, 190,
 225, 383, 400
 Esch, von 48, 57, 58, 150, 269,
 327, 433
 Eschau 66, 73, 74, 107, 191
 Eschbach (Woerth) 75, 107, 191,
 374
 Eschbourg 192
 Eschentzwiller 78, 93, 107, 192,
 433
 Eschwiller 75, 86, 107, 192
 Essert 79
 Estey-Cottage (OB) 303
 Eteimbes 78, 107, 192
 Ettendorf 75, 107, 192
 Ettenheimmünster 44
 Etterlin 416
 Ettingen 217
 Etuffont 79
 Evette 79
 Ewig (OB) 435
 Eywiller 107
- Faber (OB) 39, 329, 330
 Falw (OB) 26
 Fautsch 366
 Faverois 79
 Fécamp (bei Calais) 20
 Fêche-l'Eglise 79
 Fegersheim 74, 84, 107, 192
 Feldbach 78, 107, 193, 400
 Feldkirch 47, 67, 68, 77, 107,
 193
 Fellingring 78, 107, 193
 Ferdinand, Kaiser 38, 188, 365
 Ferrette 78, 107, 194
 Fessenheim 77, 107, 194, 401
 Fessenheim-le-Bas 74, 107, 194
 Firn 32
 Fislis 78, 107, 194
 Flaxlanden 78, 107, 194
 Flexbourg 75, 107, 194, 275
 Florenz (Italien) 26
 Florimont 79
 Flunn 257, 295
 Folgensbourg 78, 107, 194
 Fontaine 78
 Forstheim 75, 107, 194
 Fort-Louis (= Fort-Vauban) 61,
 74, 107, 195, 338
 Fouchy 76, 107, 195
 Fouday 107, 195
 Frank 52
 Franken 78, 107, 195
 Frankfurt a. M. 25, 29, 53, 56
 Frankfurt a. d. O. 99
 Franz (OB) 370, 399, 404
 Frech 33
 Freiburg i. Br. 32, 37-39, 51,
 138, 205, 403, 407
 Freising 20, 52
 Fréland 77, 94, 107, 195
 Freppel Mgr. 105
 Frey 55, 286
 Friedolsheim 75, 107, 196
 Friesen 60, 78, 107, 196
 Friesenheim 76, 107, 196
 Frinze (OB) 37, 51, 53, 347,
 351
 Froeningen 78, 83, 107, 197
 Froeschwiller 197, 401
 Froide-Fontaine 79
 Frommer 416
- Fulleren 257
 Furchhausen 197, 285
 Gabler (OB) 47
 Gaeusler (OB) 40, 304
 Galfingue 78, 107, 197
 Gamsheim 74, 107, 152
 Gans 211
 Gartener 30
 Géant (OB) 327
 Geib (OB) 50, 66, 167, 182,
 252, 353, 380, 403
 Geiger 40, 272
 Geishouse 107, 197
 Geispitzen 78, 107, 198, 341
 Geispolsheim 74, 107, 145, 198
 Geiswasser 77, 83, 107, 199,
 385
 Gerald v. St. Gallen 21
 Gereis (OB) 26, 29, 347, 408,
 436
 Gereuth, siehe Neubois
 Gerlach (OB) 26, 29, 211, 347
 Gerold 19
 Gerstheim 76, 107, 199
 Gertwiller 84, 107, 199
 Gessner 164, 175, 224, 225, 237,
 291
 Geudertheim 107, 199, 381
 Gildwiller 78, 107, 200
 Gimbrett 200
 Gingsheim 75, 84, 107, 200
 Giromagny 79
 Goelinger 41
 Goerlingen 201
 Goerlitz 42
 Goersdorf 65, 75, 108, 201
 Goldbach 78, 108, 201
 Goll (OB) 99, 117, 228
 Gottesheim 108, 201, 433
 Gottlob (OB) 381
 Gougenheim 74, 108, 207
 Goxwiller 66, 201
 Graener (OB) 40, 161, 236, 343,
 434
 Graf 160
 Graffenstaden 201
 Grandfontaine 108, 202
 Grandvillars 79
 Grassendorf 75, 108, 202

- Graufthal 75, 108, 202
 Grendelbruch 72, 76, 86, 108, 202, 313, 401
 Greutzingen 78, 108, 203
 Gresswiller 66, 74, 108, 203
 Gries 44, 108, 203
 Griesbach (Niederbronn) 204
 Griesbach-le-Bastberg 204
 Griesheim-près-Molsheim 76, 108, 204
 Griesheim-sur-Souffel 74, 108, 204, 432
 Grosmagny 79
 Grube, siehe Fouchy
 Gruenenwald, siehe Friesen
 Grundwiller 102
 Grussenheim 76, 108, 205
 Gueberschwihr 40, 77, 108, 205, 402
 Guebwiller 24, 54, 77, 108, 190, 206, 374, 379
 Guémar 23, 77, 83, 108, 205, 432
 Guewenheim 70, 71, 77, 108, 207
 Gumbrechtshoffen 108, 207
 Gundershoffen 75, 84, 108, 207
 Gundolsheim 77, 108, 208
 Gunsbach 207
 Gunstett 75, 108, 208, 401
 Gunzelin (OB) 25, 347, 353
 Guyot (OB) 234

 Haas (OB) 48, 103, 234, 423
 Haberserzer 91
 Haberthür u. Scherer (OB) 194
 Habsheim 78, 108, 208
 Haegele 67
 Haegen 75, 108, 208
 Haerpfer (OB) 172, 212, 282, 307, 310, 360, 361, 367
 Haeusern, siehe Husseren-les-Châteaux
 Hagenbach 78, 108, 208
 Hagenthal-le-Bas 78, 108, 215
 Haguenau 28, 41, 61, 94, 209-215, 402, 436
 — Augustiner 31, 184
 — Dominikaner 23, 26, 27, 31, 209, 436
 — Franziskaner 23, 31, 33, 381
 — St. Georg 23, 24, 26, 27, 28, 31, 33, 37, 42, 45, 52, 54, 74, 108
 — St. Josefskl. 340, 381
 — St. Nikolaus 31, 74, 108, 184, 433
 — Wilhelmiten 23, 31
 Halberstadt 20, 22, 31
 Hamm 119, 171, 417
 Hanhoffen 156, 215
 Hannover 48
 Hans v. Bitsch 27
 Hans v. Masmünster (OB) 28
 Hansmann v. Strassburg (OB) 26
 Harskirchen 61, 76, 108, 215
 Hartmann (OB) 47, 189, 213, 317
 Hartmannswiller 77, 108, 215
 Hatten 60, 75, 108, 218
 Hattmatt 216
 Hattstatt 77, 108, 216
 Haug 417
 Haumesser 417
 Hausen, siehe Houssen
 Hausser 146
 Hebel 93
 Hegeney 110, 265
 Hegenheim 66, 78, 84, 108, 216
 Heidelberg 27-29, 209
 Heidolsheim 76, 84, 108, 217
 Heidwiller 78, 108, 217
 Heiligenberg 74, 108, 217
 Heiligenstein 217
 Heimersdorf 72, 73, 78, 108, 218
 Heimsbrunn 78, 108, 218
 Heinsberg (bei Aachen) 96
 Heintzler (OB) 334
 Heiteren 77, 108, 218
 Helfrantzkirch 78, 108, 218
 Hemmerle 417
 Hengwiller 107
 Henn (OB) 236
 Henri (OB) 368, 408
 Hepp 93
 Herbitzheim 76, 108, 218
 Herbsheim 76, 108, 219
 Herbuté (OB) 89, 195, 218, 258, 328, 385
 Herd (OB) 399, 436
 Hérissey (OB) 89, 141, 165, 242, 336, 370, 399
 Hermann v. Neuweiler (OB) 26, 31, 34, 365
 Hermolsheim 219
 Herrlisheim 74, 108, 219, 403
 Herrlisheim-près-Colmar 47, 63, 77, 108, 219, 371
 Hersbach 108, 219
 Hertel 27
 Hertzler (OB) 390
 Héringue 78, 83, 108, 208
 Hesse (OB) 86, 384
 Hessenheim 76, 108, 220, 313
 Hettenschlag 220
 Hildeward, Bischof v. Halberstadt 20
 Hilsenheim 76, 83, 84, 108, 220
 Hindisheim 76, 108, 221
 Hindlingen 222
 Hipsheim 76, 108
 Hirschland 222
 Hirsingue 78, 108, 217, 222
 Hirtzbach 78, 83, 84, 108, 223
 Hirtzfelden 108, 223
 Hladky (OB) 49, 214, 435
 Hochfelden 60, 75, 84, 108, 154, 223
 Hochstatt 78, 108, 223
 Hochstett 114, 374
 Hochstetter 417
 Hoenheim 74, 108, 223
 Hoerd 63, 74, 108, 224
 Hofhaimer 32
 Hohatzenheim 224
 Hohengoeft 75, 108, 224
 Hohwald (Le) 108, 225
 Hohwiller 225
 Holtzheim 74, 108, 191, 225
 Holtzwihr 66, 76, 108, 226
 Hombourg 78, 108, 226
 Horb 40
 Horbourg 76, 108, 226
 Hornbach 21, 383
 Houssen 76, 108, 216
 Huber (OB) 167, 417
 Hug (OB) 39, 252
 Hunawehr 77, 108, 227

- Hundsbach 78, 108, 228
 Huningue 78, 83, 108, 227
 Hurtigheim 227
 Husseren-les-Châteaux 77, 108, 215
 Hussren-Wesserling 108, 227, 262
 Hussler 408
 Hutt (OB) 39, 172, 300, 433
 Huttendorf 74, 108, 227
 Huttenheim 66, 76, 84, 108, 227

 Ichtratzheim 74, 108, 228
 Illfurth 78, 108, 228
 Illhausern 70, 83, 84, 108, 229, 403
 Illkirch-Graffenstaden 74, 84, 108, 229, 355
 Illzach 55, 229
 Imbsheim 229
 Ingenheim 230
 Ingersheim 77, 108, 230
 Ingwiller 61, 75, 108, 204, 230, 434
 Innenheim 72, 73, 76, 108, 231
 Insmingen 86
 Irmstett 108, 231
 Issenheim 77, 108, 231
 Irrerswiller 76, 109, 251
 Ittlenheim 74, 84, 109, 251

 Jebsheim 84, 232
 Jecker 417
 Jetterswiller 75, 109, 403
 Jettingen 109, 232
 Jettingen (Schwaben) 47, 48
 Jörg von Wien (OB) 25, 34
 Johann VIII. P. 20
 Johann v. Missen (OB) 25
 Jungholtz 109, 232

 Kaltenecker 417
 Kaltenhouse 74, 109, 233, 403
 Kamstieger (OB) 402
 Kandel (Pfalz) 61
 Kantel (OB) 213, 390
 Kappelen 78, 109, 152, 233
 Karl d. Gr. 19
 Kastner (OB) 231
 Katzenthal 77, 94, 109, 136, 233, 432
 Kauffenheim 84, 233
 Kayser 366
 Kaysersberg 23, 24, 28, 32, 40, 48, 49, 52, 54, 66, 77, 94, 109, 136, 172, 233-235, 403
 Keffenach 75, 109, 235
 Kehl 44
 Kembs 78, 109, 235, 341
 Kern A. (OB) 178, 199, 256, 268, 277, 309, 312, 321, 325, 326, 340
 Kern H. 400
 Kern M. (OB) 27, 34, 209, 285
 Kertzfeld 76, 109, 235, 386, 403
 Keskastel 76, 109, 235
 Kesseldorf 236
 Kestenholz, siehe Châtenois
 Kienheim 236
 Kienzl 93, 120, 165, 198
 Kiffis 78, 109, 236
 Kilstett 74, 109, 236
 Kindwiller 75, 109, 236
 Kingersheim 78, 109, 236
 Kintzheim 76, 109, 236
 Kirchberg 78, 109, 236
 Kirchheim 75, 109, 236
 Kirchnach 49
 Kirrwiller 75, 109, 236
 Klein (OB) 349, 417
 Kleinbasel 44
 Kleinbobritsch 42
 Kleinfrankenheim 238
 Kleingoeft 114, 238, 382
 Klein-Landau, siehe Petit-Landau
 Kling 417
 Klingenthal 76, 109, 239
 Klingler (OB) 168
 Klopp 57
 Knab 138
 Kroeringue 78, 109, 239
 Knoersheim 109, 239
 Koenig G. (OB) 152, 202, 232, 290, 326
 Koenig P. (OB) 342, 343
 Koenigshofen, Jacob Twinger v. 14, 30
 Koenigsbrück 46, 239, 388
 Koestlach 69, 78, 240, 393, 404
 Koetzingue 78, 109, 240
 Kogenheim 76, 109, 240
 Kohr (OB) 431
 Kolbsheim 162, 240
 Konrad v. Dankrotzheim 430-431
 Konrad v. Rothenburg (OB) 25, 30
 Konstantin Kopronymus. K. 19
 Konstantinopel 19
 Konstanz 28, 138, 403
 Kotter 417
 Koulen (OB) 96-99, 102, 105, 106, 116, 138, 140, 141, 143, 164, 169, 175, 184, 191, 194, 201, 230, 244, 246, 249, 251, 256, 276, 294, 298, 302, 315, 318, 347, 349, 353, 355, 358-360, 392, 396, 401
 Kraemer (OB) 47, 48, 154, 190, 219, 231, 233, 273, 280, 300, 304, 329, 350, 395
 Krautergersheim 66, 76, 84, 109, 241
 Krautwiller 241
 Krebs (OB) 26, 27, 29, 34, 53, 209, 347, 348, 408
 Kreiss 30
 Kremser (OB) 322
 Krenker 93, 417
 Kriegsheim 109, 241
 Kriess (OB) 101, 102, 116, 314, 380, 389, 424
 Kruth 78, 109, 241
 Kühlwein (OB) 47, 282, 301
 Küsnacht 25
 Kulmbach 39, 40
 Kunheim 242
 Kürnach 64
 Kurtzenhouse 84, 108, 204, 242
 Kuttolsheim 74, 109, 242
 Kutzenhausen 75, 109, 243

 Laach, siehe Lalaye
 Labaroche 77, 109, 243
 La Broque 109, 243
 Lachapelle-sous-Chaux 79
 Lachapelle-sous-Rougemont 78, 94, 395
 Ladegast (OB) 99
 Lahr 25, 44
 Lalaye 76, 109, 243
 Lampertheim 113, 243, 358
 Lampertsloch 244

- Landau 48, 61
 Landser 66, 67, 78, 84, 109, 244
 Lang 33
 Langenenslingen (Hohenzollern) 27
 Langensoultzbach 244, 404
 Langes (OB) 48, 301, 365, 379
 Lapoutroie 77, 83, 109, 244, 433
 Largitzen 78, 109, 243
 Larivière 78
 Laubach 107, 245
 Lautenbach 24, 58, 77, 109, 245, 404
 Lautenbachzell 77, 109, 245
 Lautensack 53
 Lauterbourg 75, 109, 245, 434
 Lauw 78, 109, 142
 Lecoeur 94
 Lefèbvre (OB) 48
 Legros (OB) 42, 45, 265, 269, 304
 Leimbach 77, 109, 245
 Leipzig 14, 26
 Lembach 75, 109, 245
 Leo IX. P. 437
 Leo XIII. P. 118
 Leopold I. 56
 Lepuix 79
 Le Puy 64, 104
 Lete (OB) 330
 Letzer 38, 317
 Leutenheim 74, 109, 246, 404
 Levoncourt 78, 109, 246, 404
 Leybach 417
 Leymen 78, 109, 246, 404
 Lichtenberg 75, 109, 246, 436
 Lieb 94
 Liebenschwiller 78, 109, 246
 Liebsdorf 109, 246, 404
 Lièpvre 77, 109, 246
 Ligsdorf 78, 109, 249
 Limersheim 76, 109, 247
 Lingolsheim 109, 247, 434
 Link (OB) 117, 137, 168, 180, 192, 200, 201, 230, 268, 271, 296, 332, 354, 374
 Linthal 77, 109, 247
 Lippacher 417
 Lipsheim 74, 109, 247, 355
 Littenheim 76, 84, 109, 247
 Lobsann 109
 Lobstein 13, 418
 Lochwiller 75, 84, 109, 248
 Logelbach 109, 248
 Logelnheim 77, 109, 248
 Lohr 248
 Lorentzen 76, 109, 248
 Lorenz (OB) 117, 142, 156, 171, 183, 215, 227, 231, 242, 246, 319, 362, 402
 Loubigaten 189
 Lucelle (Lützel) 23, 35, 50, 59, 111, 218, 248, 295, 298, 406
 Ludwigsburg 88, 99
 Luenschwiller 69, 78, 109, 248
 Luffendorf, siehe Levoncourt
 Luppach 203
 Lupstein 76, 109, 249
 Lutran 78, 250
 Lutter 78, 83, 109, 249
 Lutterbach 78, 109, 250
 Lützelhouse 74, 109, 249
 Lützelstein, siehe Petite-Pierre (La)
 Lüxdorf, siehe Ligsdorf
 Lux 52, 211
 Luxembourg 86, 101
 Luzern 40, 67, 99, 103
 Lyon 64, 88
 Mackenheim 76, 86, 109, 251
 Mackwiller 251
 Maennolsheim 76, 109, 251
 Maerz (OB) 116
 Magstatt-le-Bas 78, 109, 251
 Magstatt-le-Haut 78, 109, 251
 Maisongoutte 72, 76, 110, 256
 Malade 350
 Mallet 14
 Mannheim 355
 Marbach 39, 46, 47, 52, 60, 252, 322, 341, 404
 Marckolsheim 61, 72, 76, 89, 110, 252
 Maria Stein 222, 240
 Marienthal 39, 66, 84, 110, 252, 368, 380, 403
 Marlenheim 75, 84, 94, 110, 254
 Marmoutier 24, 43, 61, 75, 110, 213, 256, 340
 Marseille 64
 Martin (OB) 86
 Mary (OB) 335
 Masevaux (Masmünster) 23, 28, 32, 52, 78, 83, 110, 254
 Mathias 14, 15, 19, 136, 139
 Mattstall 255
 Matzenheim 76, 84, 110, 255
 Maylowicz (OB) 399
 Megève 55
 Meisengott, siehe Maisongoutte
 Meissen 25, 29
 Meissenheim 44
 Meistratzheim 76, 110, 257
 Memmelschoffen 84, 109, 257
 Menchhoffen 257
 Merkel (OB) 45, 63, 145, 148, 151, 157, 160, 167, 177, 198, 221, 229, 233, 234, 241, 257, 258, 273, 296, 321, 324, 335, 350, 356, 423
 Merklin (OB) 97, 99, 111, 286, 348, 353, 405, 408
 Merklin-Schütze (OB) 88, 177, 270, 299, 386, 388, 423
 Meroux 79
 Mertzen 63, 78, 110, 257
 Mertzwiller 75, 84, 110, 258
 Merxheim 77, 110, 258
 Metz (Stadt) 86, 102
 Metzenius (OB) 47, 282, 283
 Metzeral 110, 258
 Meuttinger (OB) 38, 39, 41, 269, 351
 Meyenheim 77, 110, 258, 405
 Meyer (OB) 154
 Michelbach-le-Bas 78, 110, 259
 Michelbach-le-Haut 69, 78, 110, 259
 Mietesheim 259
 Minversheim 75, 110, 259
 Mittelbergheim 60, 76, 84, 110, 259
 Mittelhausbergen 260
 Mittelhausen 260
 Mittelschaeffolsheim 74, 92, 110, 260
 Mittelwihl 261
 Mittlach 261

- Mitzach 110, 261
 Mockers (OB- u. Organisten-Familie) 65, 66, 71, 116, 165, 195, 224, 291, 337, 338, 383, 394, 418, 420-421
 Moeller, bzw. Moellner (OB) 390, 401, 433
 Moernach 78, 110, 261
 Moersberg 222
 Moll 93
 Mollau 78, 110, 261
 Mollkirch 72, 76, 84, 110, 262
 Molsheim 24, 39, 44, 56, 74, 101, 110, 219, 262-263
 Mommenheim 74, 84, 110, 263
 Monswiller 76, 110, 211, 264
 Montbouton 79
 Montreux-Château 78
 Montreux-Jeune 78, 110, 264
 Montreux-Vieux 78, 110, 264
 Mont Sainte-Odile 40, 44, 60, 84, 158, 208, 259, 288-289
 Moos 78, 110, 264
 Mooser (OB) 308
 Moosch 83, 110, 264
 Morsbronn-les-Bains 75, 110, 265, 405
 Morschwiller (bei Hagenau) 74, 110, 265
 Morschwiller-le-Bas (bei Mulhouse) 78, 110, 174, 280
 Morvillars 79
 Mothern 75, 110, 265, 269
 Motz 52
 Moulins 64
 Moyen-Muespach 78, 110, 270
 Mühe (abbé) 106, 158
 Münre 30
 Muespach-le-Bas 270
 Muespach-le-Haut 78, 83, 110, 270
 Muffat 55, 56
 Muhlbach-sur-Bruche 76, 110, 265
 Muhlbach-sur-Munster 77, 110, 265, 379, 436
 Mühleisen (OB) 137, 138, 141, 144, 154, 179, 202, 217, 229, 230, 242, 255, 256, 271, 293, 294, 297, 298, 324, 325, 331, 336, 337, 340, 354, 368, 378, 379, 384, 387, 390, 393, 405
 Mulhouse 23, 27, 28, 32, 36, 44, 47, 55, 72, 78, 110, 266, 405
 Muller 22, 70, 139
 Muller (OB) 167, 260, 404
 Munch 237.
 Munchhausen (Seltz) 75, 110, 269
 Munchhouse (Ensisheim) 77, 110, 269
 Mundolsheim 66, 271
 Munster 24, 39, 40, 41, 46, 47, 48, 77, 110, 265, 269, 355, 385, 436
 Muntzenheim 271
 Munwiller 77, 110,, 271
 Murbach 21, 22, 24, 40, 55, 57, 77, 110, 271
 Murkens (OB) 341
 Mussig 76, 110, 272
 Mutin (OB) 206
 Mutterer (OB) 39, 148, 174
 Muttersholz 76, 110, 271
 Mutzenhouse 112, 150, 272
 Mutzig 40, 48, 66, 74, 110, 273, 405
 Nachtigall (Luscicinius) Ottmar 32, 34
 Namsheim 77, 83, 110, 273, 405
 Nancy 44, 48, 273
 Natzwiler 110, 274
 Neewiller-près-Lauterbourg 75, 110, 274
 Neubert 154
 Neubourg 24, 212, 274, 433
 Neudorf, siehe Village-Neuf, und Strasbourg
 Neuf-Brisach 77, 110, 189, 274
 Neugartheim 74, 110, 275
 Neuhaeusel 110, 275
 Neuknecht (OB) 39, 53, 347, 349
 Neunhoffer 106, 275
 Neunkirch 76, 275
 Neu-Saarwerden, siehe Sarre-Union
 Neuve-Eglise 76, 110, 275
 Neuwiller (Schirmeck) 277
 Neuwiller-lès-Saverne 23, 26, 28, 35, 48, 75, 84, 110, 276
 Neuwiller (Huningue) 78, 110, 276
 Niederbetschdorf 75, 110, 277
 Niederbronn-les-Bains 61, 75, 110, 277
 Niedertzen 24, 45, 53, 74, 84, 110, 278
 Niederhaslach 24, 45, 53, 74, 84, 110, 278
 Niederhausbergen 279
 Niederhergheim 63, 77, 110, 279
 Niederlauterbach 75, 84, 110, 279
 Niedermeyer 415-419
 Niedermorschwihr 77, 110, 136, 173, 182, 279, 432
 Niedermorschwiller, siehe Morschwiller-le-Bas
 Niedernai 76, 110, 280
 Niederroedern 75, 110, 280
 Niederschaeffolsheim 66, 74, 84, 110, 151, 280
 Niederseebach 113
 Niedersoulzbach 281
 Niedersteinbach 111, 287
 Niederwiller 86
 Niffer 78, 110, 281
 Nonnenweiher 91
 Nordheim 75, 110, 281
 Nordhouse 76, 110, 281
 Nothalten 76, 84, 110, 281
 Notker Labeo 20
 Novillars 79
 Nürnberg 52
 Obenheim 111, 282
 Oberbetschdorf 282
 Oberbronn 47, 75, 111, 282
 Oberbruck 78, 111, 283
 Oberdorf-Spachbach, siehe Spachbach
 Oberentzen 77, 111, 116, 283
 Oberhaslach 72, 74, 111, 116, 283
 Oberhausbergen 284
 Oberbergheim 77, 83, 111, 284
 Oberhoffen-sur-Moder 284
 Oberlag 78, 111, 284
 Oberlauterbach 75, 111, 284
 Obermodern 84, 197, 285
 Obermorschwihr 77, 111, 285
 Obermorschwiller 78, 111, 285

- Oberrain 23, 26-28, 31, 61, 76, 84, 111, 280, 285-286, 405, 406
 Obersassheim 77, 111, 286
 Oberschaeffolsheim 74, 111, 287
 Oberseebach 75, 111, 287
 Obersoultzbach 288
 Obersteinbach 75, 111, 287
 Oderen 78, 84, 111, 288
 Odilienberg, siehe Mont Sainte-Odile
 Odratzheim 75, 84, 111, 289, 333
 Oehlinger 45
 Oelenberg 289
 Oermingen 72, 76, 111, 290
 Offenburg 44
 Offendorf 74, 111, 290
 Offenheim 113, 290, 362
 Offwiller 290
 Ogé 418
 Ohlungen 74, 111, 291
 Ohnenheim 76, 111, 432
 Ohnheim 432
 Olten 67
 Oltingue 73, 78, 83, 111, 292
 Oppenau 100
 Orbey 77, 84, 111, 292
 Orbey-les-Huttes 111, 292
 Organisten 29-33, 51-58, 73, 91-95, 119-128, 415-419, 433
 Orgelbauer 20, 22, 24-29, 35-51, 63-73, 82-89, 95-104, 421-423, 431
 Orléans 47
 Orschwiller 68, 76, 84, 111, 293
 Orschwih 77, 111, 196, 292
 Osenbach 77, 111, 293
 Ostheim 77, 111, 293
 Osthoffen 74, 111, 293
 Osthouse 72, 76, 111, 294
 Ostwald 74, 97, 111, 294
 Otfried v. Weissenburg 21
 Ott (OB) 167, 214, 436
 Ottendorf, siehe Courtavon
 Ottersthal 84, 111, 294
 Otterswiller 75, 101, 111, 294
 Ottmarsheim 59, 78, 111, 295, 395
 Ottobeuren 44, 49, 63
 Ottrott 60, 76, 111, 295
 Ottwiller 296
 Paer 13
 Pairis 59, 149, 296, 368
 Paumann 29, 408
 Pedal (Aufreten des) 25, 26, 30
 Peltre 288
 Petersbach 111, 296
 Petersberg (bei Halle) 20
 Petite Pierre, La (Lützelstein) 39, 61, 75, 111, 249
 Petit-Croix 79
 Petit-Landau 78, 111, 256
 Pfaffans 79
 Pfaffenheim 77, 111, 183, 296
 Pfaffenhoffen 75, 111, 296
 Pfastatt 111, 297
 Pfetterhouse 78, 83, 111, 297
 Pfettisheim 74, 111, 297
 Pfulgriesheim 297
 Phalsbourg 137, 381
 Philippeville 85
 Pippin d. Kl. 19
 Pirmin, hl. 21
 Pisdorf, siehe Bischtroff-sur-Sarre
 Plaine 111, 297
 Pleyel 92
 Plobsheim 74, 111, 298
 Polwer 52
 Porrentruy 404
 Prag 14
 Preiss 46
 Preuschdorf 298
 Printzheim 298
 Puberg 298
 Pulversheim 111, 406
 Putlange 72, 97
 Quatzenheim 298
 Rabiny (OB) 48-50, 62-65, 83, 150, 151, 166, 170, 175, 206, 219, 225, 228, 244, 278, 283, 301, 317, 320, 325, 339, 345, 373, 386, 406
 Raedersdorf 59, 78, 111, 298, 406
 Raedersheim 77, 83, 111, 298
 Raes Mgr 153
 Rammersmatt 77, 111, 299
 Ranrupt 111, 299
 Ranspach 111, 299
 Ranspach-le-Bas 78, 111, 299
 Ranspach-le-Haut 78, 111, 299
 Rantzwiller 78, 111, 299
 Raon-l'Etape 104
 Rapp 93
 Rappoltsweiler, siehe Ribeauvillé
 Rastatt 48, 49, 64, 65
 Rauch 54, 210, 234
 Raugel 148
 Rauwiller 300, 406
 Ravensburg 39, 53
 Réchény 79
 Rédange 102
 Reguisheim 57, 77, 83, 111, 300
 Reibel 15
 Reichenau 20-22
 Reichenweier, siehe Riquewihr
 Reichsfeld 76, 111, 301
 Reichshoffen 49, 64, 75, 111, 302
 Reichstett 74, 111, 302
 Reims 104
 Reinhardsmünster 75, 111, 302
 Reiningue 78, 111, 303
 Reipertswiller 303
 Reitwiller 303
 Reppe 79
 Retzwiller 303
 Reutenbourg 75, 84, 111, 303
 Reutter (OB) 37, 209
 Rexingen 303
 Rheinberger 116
 Rhinau 76, 111, 304
 Ribeauvillé 23, 32, 40, 45, 47, 77, 83, 111, 139, 304-308, 330, 406
 Richter 92
 Richtolsheim 105, 141
 Richwiller 78, 91, 111, 308
 Riedisheim 71, 78, 84, 111, 308
 Riedseltz 75, 111, 309
 Riedwihr 76, 111, 309
 Riegel 44
 Riekh (OB) 39, 55, 352
 Riepp (OB) 44, 49, 50, 63, 83
 Riespach 78, 111, 309
 Rimbach-près-Guebwiller 111, 309

- Rimbach - près - Masevaux 83, 111, 309
 Rimbachzell 77, 83, 112, 309
 Rinckenbach Valentin (OB) 49, 67-70, 87, 139, 149, 182, 198, 207, 218, 238, 248, 259, 303, 311, 322, 323, 341-344, 364, 367, 374, 379, 382, 384, 386, 391, 393
 Rinckenbach M. & J. (OB) 68, 69, 87, 103-104, 116, 135, 138, 140, 325, 328, 331, 391, 422, 425-427
 Ringeldorf 108, 202
 Ringeisen 148, 184
 Ringendorf 310
 Rink (OB) 41, 42
 Riquewihr 48, 70, 77, 84, 97, 112, 300
 Rittershoffen 118, 310
 Rivenach (OB) 86, 192, 330
 Rivière 288
 Rixheim 78, 112, 310
 Roderen (Thann) 77, 112, 311
 Rodern (Ribeauvillé) 77, 112, 310
 Roeschwoog 74, 112, 311, 434
 Roethinger (OB) 100, 116, 267, 276, 278, 283, 333, 347, 351, 365, 375, 378, 390, 427-430
 Roggenhouse 268, 311
 Rohr 74, 112, 311
 Rohrer (OB) 45, 46, 49, 157, 206, 210, 213, 219, 263, 264, 273, 278, 305, 357, 381, 390, 392, 431, 434, 435
 Rohrwiler 74, 112, 311
 Romagny 112, 312
 Romanswiller 75, 84, 118, 312
 Rombach-le-Franc 77, 83, 112, 312
 Roos 58
 Roppenheim 63, 312
 Roppentzwiller 78, 83, 112, 312
 Rorschach 168
 Rorschwihr 77, 112, 313
 Rosenau 112, 313
 Rosenwiller 76, 84, 112, 313, 406
 Rosheim 24, 43, 49, 61, 64, 76, 84, 112, 202, 220, 313, 406, 410
 Rossfeld 76, 112, 314
 Rosteig 315
 Rothau 112, 315
 Rothbach 97, 315
 Rothenburg 25, 29
 Rott 114, 316
 Rouffach 23, 38, 47, 49, 50, 52, 55, 57, 64, 76, 77, 94, 118, 254, 316-318, 407, 433
 Rougegoutte 79
 Rougemont 78
 Rountzenheim 74, 112, 318
 Ruederbach 78, 112, 316
 Ruelisheim 63, 78, 83, 112, 318
 Ruetsch (OB) 285
 Ruinart 354
 Rumersheim (U. Els.) 74, 84, 112, 318
 Rumersheim-le-Haut 77, 112, 318
 Rupp 98
 Rupperthal 92
 Russ 112, 318
 Rustenhart 77, 112, 316
 Saales 76, 82, 97, 112, 318
 Saasenheim 76, 112, 319
 Sachs (OB) 167
 Saessolsheim 75, 84, 112, 319
 Sager (OB) 28, 234
 St-Amarin 78, 112, 320
 St-Blasien (Schwarzw.) 27, 29, 44, 188
 St-Cosme 79, 112, 321
 Ste-Croix-aux-Mines 112, 321
 Ste-Croix-en-Plaine 76, 77, 83, 112, 322
 St-Dizier 79
 St-Gallen (Schweiz) 20-22
 St-Germain 79
 St-Hippolyte 60, 77, 112, 322, 434
 St-Jean-de-Bassel 102
 St-Jean-Saverne 39, 55, 76, 112, 321
 St-Léger 78, 112, 323
 St-Léonard (Boersch) 40, 57, 59, 161, 295, 323
 St-Louis 78, 112, 324
 St-Ludan 324
 St-Märgen 44
 Ste-Marie-aux-Mines 77, 83, 112, 325-326, 407
 St-Martin 76, 112, 325
 St-Maurice 112, 325
 St-Morand (Altkirch) 105, 138
 St-Nabor 326
 St-Pierre 76, 112, 326
 St-Pierre-Bois 76, 112, 327
 St-Pölten 26, 29
 St-Quirin 44
 St-Trudpert 27
 Salem 50
 Salmbach 49, 65, 75, 112, 319
 Sand 84, 112, 320
 Sandizell 14
 Saraltroff 96
 Sarreguemines 184
 Sarre-Union 47, 72, 76, 112, 327
 Sarrewerden 76, 112, 328
 Sauer (OB-Familie) 48, 50, 64, 66, 71, 99, 201, 217, 246, 247, 260, 350, 353-356, 358, 363, 375, 423, 436
 Saulxures 112, 115, 328
 Sausheim 78, 112, 328
 Saverne 23, 32, 39, 40, 54, 55, 57, 61, 76, 85, 101, 112, 305, 307, 329-331, 407
 Schaeffer 368
 Schaeffersheim 76, 112, 331
 Schaff (OB) 40, 210, 234
 Schaffhausen (Schweiz) 36
 Schaffhouse-sur-Zorn 75, 84, 112, 331
 Schaffnat, siehe Chavannes
 Schalkendorf 322
 Schallgefässe 24
 Scharrachbergheim 111, 332
 Schauenberg 332
 Schauenburg, von 40
 Scheber 252
 Scheinbenhard 75, 112, 332
 Schenk 55
 Schentzer (OB) 27, 28, 33, 37, 347, 351
 Scherer 30, 251
 Scherlenheim 75, 112, 332
 Scherwiller 76, 112, 332
 Schickelé 97
 Schillersdorf 332
 Schilling 418
 Schiltigheim 74, 112, 333

- Schirlé 418
 Schirmeck 76, 84, 85, 112, 289, 333
 Schirrhein 74, 112, 333
 Schlackenwörth (Böhmen) 435
 Schleithal 75, 112, 354
 Schleud 32, 329
 Schlettstadt, siehe Sélestat
 Schlick 27, 209, 348
 Schlierbach 71, 78, 84, 112, 335
 Schmid 51, 53, 266
 Schmidt 27, 408
 Schmoele-Mols (OB) 99
 Schnersheim 74, 112, 336
 Schoeb (OB) 295
 Schoenau 76, 112, 336
 Schoenburg 336
 Schoenenbourg 75, 84, 112, 336
 Schoenensteinbach 336, 394
 Schoettel (OB) 46, 47, 49, 64, 302
 Schott 55, 364
 Schottland 20
 Schuttern 281
 Schwabwiller 75, 112, 336
 Schwach 418
 Schweighouse (Lautenbach) 112, 407
 Schweighouse - sur - Moder 74, 112, 337
 Schweighouse-Thann 77, 112, 336
 Schweitzer Dr. A. 146, 360, 361
 Schwenheim 75, 84, 112, 337
 Schwenkedel (OB) 136, 137, 141, 142, 145, 149, 151, 154, 157, 162, 166, 168, 171, 175, 177, 179, 180, 183, 193, 196, 203, 209, 214-217, 221, 222, 224, 226, 228, 231, 235, 244, 245, 248, 249, 250, 253, 258, 267, 268, 270, 273, 275, 290, 294, 295, 301, 309, 310, 323, 328, 332, 336, 338, 339, 343, 344, 345, 354, 358, 360, 371, 373, 375, 380, 387, 388, 391, 396, 403, 405, 436
 Schwindratzheim 112, 338
 Schwobsheim 76, 112, 338
 Seifrid (OB) 431
 Seiter 251
 Sélestat 13, 22, 24, 48, 55, 61, 334-335
 — Franziskaner 32
 — Johanniter 434
 — St-Georg 23, 28, 32, 54, 76, 112, 173, 434
 — St. Fides 58, 76, 83, 112
 Seltz 49, 64, 65, 71, 75, 84, 112, 195, 338
 Sengern 13, 339
 Sennheim, siehe Cernay
 Senthem 67, 78, 113, 339
 Seppois-le-Bas 78, 113, 339
 Seppois-le-Haut 113, 339
 Sering 180, 201, 232, 243, 265, 312
 Sermersheim 76, 113, 339
 Sessenheim 74, 113, 214, 340
 Scuffert (OB) 48, 389
 Sewen 78, 113, 340
 Siegen 75, 113, 341
 Sierentz 58, 78, 113, 160, 341
 Siewiller 75, 113, 341
 Sigolsheim 66, 77, 113, 341
 Silbermann (OB-Familie) 13-15, 38, 41-50, 57, 59, 63, 64, 71, 77, 83, 95, 105, 136-138, 140, 143, 145, 146, 152, 154, 155, 158, 160-162, 165, 167, 171, 172, 174, 175, 190, 199, 202-206, 210, 212, 213, 217, 219, 220, 224, 229, 230, 233, 238, 239-241, 252, 253, 256, 259, 263-266, 271, 280, 282, 286, 290, 303, 305-306, 313, 314, 318, 320-324, 326, 328, 329, 330, 332, 334, 335, 340, 342, 343, 347, 349-356, 358, 359, 362, 363, 365, 367, 368, 372, 374, 377, 379-381, 383, 385, 388, 390-392, 396, 399, 400, 404, 422, 432-434, 436
 Siltzheim 76, 113, 342
 Singrist 84, 113, 342
 Sittinger 27, 33, 188
 Smets 14
 Sommervogel 55
 Sondersdorf 78, 113, 342
 Soppe-le-Bas 78, 113, 342
 Soppe-le-Haut 78, 83, 113, 342
 Souffelweyersheim 74, 113, 362
 Soufflenheim 74, 84, 113, 362, 410
 Soultzbach-les-Bains 40, 77, 113, 343
 Soultz (O. Els.) 24, 54, 61, 77, 113, 342
 Soultzeren 66, 363
 Soultz-les-Bains 79, 94, 95, 113, 362
 Soultzmatt 77, 113, 189, 363
 Soultz-sous-Forêts 75, 84, 113, 343
 Spachbach 343, 407
 Spamann (OB) 182, 222, 281, 288, 380, 396, 423
 Sparsbach 214
 Spechbach-le-Bas 78, 83, 113, 344
 Spechbach-le-Haut 42, 78, 113, 287
 Speyer 28, 29, 34, 52
 Spindler 92
 Spitz Cyriakus 154
 Spitz Joh. (OB) 300
 Stadtmüller (OB) 404
 Staffelfelden 77, 344, 408
 Stahlhut (OB) 295
 Steige 76, 113, 344
 Stein 418
 Steinbach 77, 83, 113, 344
 Steinbourg 76, 113, 344
 Steinbrunn-le-Bas 78, 113, 345
 Steinbrunn-le-Haut 78, 113, 345
 Steingaden 92
 Steinmeyer (OB) 409
 Steinsoultz 78, 83, 113, 345, 376
 Stern Fr. (OB) 38
 Stern Theophil 93, 124, 146, 161
 Sternecker 160
 Stetten 78, 113, 345
 Stiefel (OB) 48, 49, 64, 182, 302
 Stiehr (OB-Familie) 49, 64-66, 69-71, 84, 88, 95, 135, 137, 142, 143, 146-148, 150, 151, 153, 154, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 166, 168, 169, 175, 176, 179, 180, 182, 183, 184, 190-192, 194, 199-202, 204, 207, 208, 212, 214, 217, 219, 227, 229, 231-233, 239, 241-244, 246-249, 255, 257, 259, 262, 263, 265, 270, 273, 275,

- 277, 278, 279, 281, 282, 284-286, 289, 290, 293, 294, 302, 303, 310, 313, 314, 318, 319, 320, 326, 333, 335, 336, 338, 342, 343, 345, 355, 357, 358, 360, 362, 363, 364, 367, 371, 374, 377, 381, 384, 387, 389, 392, 393, 401, 403, 422, 433
- Stiehr & Mockers (OB) 95-97, 111, 141, 146, 149, 154, 177, 178, 190, 197, 203, 214, 219, 230, 253, 254, 258, 259, 265, 269, 272, 276, 280, 286, 291, 292, 294, 301, 308, 312, 315, 322, 331, 334, 337, 338, 340, 355, 358, 361, 368, 379, 383, 394, 436
- Still 74, 94, 113, 345
- Stochau 28
- Stockhausen 93
- Stoeklin 147
- Stoercklin 252
- Stoltz 105
- Strockensohn 262
- Stosswehr, siehe Ampfersbach
- Stotzheim 76, 113, 346
- Strasbourg 24, 25, 28, 37-40, 42-44, 48, 52, 53, 64, 113, 346-361, 408-410, 434
- Allerheiligen 219, 359
- Alt St. Peter 23, 37, 39, 350
- Alt St. Peter (prot.) 45, 351
- Dominikaner 23-26, 31, 33, 34, 353
- Franziskaner 28, 357
- Johanniter 25, 28
- Jung St. Peter 23, 35, 39, 94, 95, 157, 329, 349, 362
- Jung St. Peter (prot.) 39, 40, 56, 71, 202, 349
- Konservatorium 98, 435
- Marie - Réparatrice 84, 85, 359
- Münster 19, 20, 22, 26, 29-30, 32, 36, 37, 39, 40, 43, 46, 50, 51, 53, 54, 56, 86, 92, 99, 100, 346-349
- Neudorf 113, 360
- Neue Kirche 42, 45, 53, 54, 93, 304, 348, 353, 372
- Neuohof 84, 85, 113, 360
- Ordinariatsarchiv 17
- Priesterseminar 84, 106, 259, 357
- Reformierte Kirche 354
- Ruprechtsau 84, 85, 113, 360
- St. Aurelien 352
- St. Barbara 83, 358
- St. Clara auf dem Wörth 30
- St. Johann 40, 65, 84, 355
- St. Ludwig 47, 71, 72, 230, 356
- St. Magdalena 23, 66, 72, 84, 243
- St. Margareta 42, 43, 358
- St. Nikolaus 66, 352
- St. Stephan 60, 71, 84, 85, 94, 247, 355
- St. Thomas 23, 27, 28, 32, 34, 36, 37, 39, 40, 51, 55, 101, 330, 351
- St. Wilhelm 39, 40, 45, 98, 354, 367
- Spital 84, 85, 358
- Synagoge 214
- Straub 418
- Strohl 91, 181
- Strueth (Hirsingue) 257
- Stürmer 154
- Stundwiller 75, 84, 113, 141, 362
- Stuobehinweg 33
- Sturm (OB) 52
- Stuttgart 27, 29, 33, 53, 99
- Stutzheim 74, 113, 362
- Suarce 78
- Süss 348
- Sundhoffen 105, 140, 363
- Sundhouse 363
- Suneller (OB) 28, 285
- Surbourg 24, 75, 113, 273, 363
- Syemelin 32, 33
- Tagolsheim 113, 363
- Tagsdorf 78, 113, 364
- Tamola (OB) 47, 193
- Thal-Drulingen, siehe Berg
- Thal-Marmoutier 84, 113, 364
- Thann 77, 113, 364-366
- Franziskaner 23, 24, 26, 31
- Stiftskirche 23, 24, 31, 38, 52, 54, 55, 94, 139
- Thannenkirch 77, 113, 366
- Thanvillé 76, 113, 366
- Thierry (OB) 42
- Thomann (OB) 70, 207, 403
- Thumb 240
- Thurner 93, 418
- Tieffenbach 72, 73, 75, 113, 366
- Tierenbach 232
- Tollay (OB) 48, 387, 435
- Tonarius 14
- Toul 45
- Toussaint (OB) 48, 140, 143, 181, 199, 216, 217, 245, 257, 263, 273, 281, 324, 325, 356, 367, 383
- Traenheim 367
- Traubach-le-Bas 78, 367
- Traubach-le-Haut 113, 367
- Trétudans 79
- Triembach-au-Val 76, 113, 367
- Trimbach 75, 113, 367
- Troestler (OB) 39, 40, 347, 348
- Trois-Epis 182
- Truchtersheim 61, 74, 113, 368
- Tschagguns 67, 68
- Tschamser 366
- Tugi (OB) 27, 172
- Turckheim 24, 40, 54, 59, 77, 94, 113, 368
- Ueberach 113, 253, 368
- Uffheim 78, 113, 341, 369
- Uffholtz 48, 60, 77, 113, 365, 369
- Uhlwiller 75, 113, 369
- Uhrwiller 75, 113, 369
- Ulm 26, 29, 52
- Ulrich 55
- Ungersheim 77, 113, 369
- Urbach, siehe Fréland
- Urbeis 76, 113, 370

- Urbès 78, 83, 113, 262, 370
 Urmatt 74, 84, 113, 153, 371
 Urschenheim 76, 113, 371
 Uttenheim 76, 113, 371
 Uttenhoffen 371
- Valdieu 79
 Valff 76, 113, 371
 Van Bever (OB) 309
 Vancelle (La) 113, 372
 Vauthiermont 79
 Vendenheim 74, 113, 372
 Verschneider (OB) 72, 86, 87, 97, 105, 106, 108, 117, 139, 147, 152, 161, 162, 198, 199, 206, 218, 226, 250
 Vesoul 64, 65, 83, 95
 Vieux-Ferrette 78, 83, 113, 372
 Vieux-Thann 43, 77, 114, 372
 Viguera 288
 Viktor v. St. Gallen 21
 Village-Neuf 78, 114, 373
 Villars-le-Sec 79
 Villé 61, 76, 114, 373
 Villingen 44
 Voegtlinshoffen 77, 114, 373
 Voellerdingen 373
 Völlig (OB) 40
 Vogeis M. 13-15, 19
 Vogt 93, 94, 120, 218, 435
 Voigt (OB) 101, 113, 246, 344
 Volksberg 374
- Wackenbach 374
 Wackenthaler 92, 419
 Wagner (OB) 148, 285
 Wahlbach 114, 374
 Wahlenheim 74, 84, 114, 191, 374
 Walafried Strabo 20, 21
 Walbach 77, 78, 114, 374
 Walbourg 33, 75, 114, 375, 435
 Walker (OB) 88, 99, 117, 181, 211, 227, 241, 270, 284, 297, 330, 340, 351, 354, 357, 361, 392, 409, 423
 Waldenspiel 138
 Waldersbach 375
 Waldhambach 375
 Waldighofen 78, 84, 114, 375
- Waldkirch 86
 Waldolwisheim 76, 84, 114, 377, 410
 Walheim 83, 114, 377
 Walliser 53, 56
 Waltenheim 73, 92, 341, 378
 Waltenheim-sur-Zorn 378
 Walter 54, 255, 419
 Waltharilied 21
 Waltrin (OB) 46, 48, 137, 138, 150, 157, 174, 181, 189, 190, 210, 233-236, 249, 278, 284, 295, 329, 348-350, 369, 379, 383
 Wangen 75, 114, 378
 Wangenbourg 75, 107, 378
 Wantzenau (La) 74, 114, 378
 Warmster 364
 Wasselonne 61, 75, 114, 265, 374, 379
 Wasserbourg 77, 114, 379, 436
 Wattwiller 48, 77, 83, 114, 379
 Weber (OB) 37, 210
 Weckerlin 93
 Weckolsheim 77, 114, 379
 Wegemann (OB) 86, 257, 349, 351, 401
 Wegscheid, siehe Kirchberg
 Weibel (OB) 330, 362
 Weig 140
 Weigle (OB) 98, 99, 117, 174, 256, 324, 356, 357
 Weiler (Wissembourg) 114
 Weinbourg 84, 380
 Weingarten 43, 47, 48
 Weislingen 380
 Weiss 408
 Weissenfels 99
 Weitbruch 65, 66, 74, 114, 213, 381, 384
 Welschensteinbach, siehe Eteimbes
 Wentzwiller 78, 114, 382
 Werentzhouse 78, 114, 382
 Wescher 137
 Westhalten 77, 114, 382
 Westhoffen 48, 75, 114, 383, 435
 Westhouse (Erstein) 66, 76, 96, 114, 383
 Westhouse-Marmoutier 75, 84, 114, 382
- Wetterwald 93
 Wettolsheim 77, 114, 383
 Wetzel (OB) 64, 71, 72, 85, 86, 99, 101, 109, 116, 149-151, 166, 167, 175, 191, 199, 201, 214, 220, 221, 224, 227, 228, 230, 231, 239, 247, 275, 284, 291, 294, 300, 303, 305, 312, 319, 325, 330-332, 338, 343, 347, 350, 351, 356, 358, 360, 379, 381, 383, 384, 407, 423, 432, 435, 436
 Weyer 75, 86, 114, 384
 Weyer (Organist) 419
 Weyersheim 74, 101, 114, 214, 381, 384
 Wickersheim 385
 Wickerswihr 114, 385
 Widensohlen 76, 83, 114, 385, 433
 Widor (OB- u. Organisten-Familie) 64, 93, 406, 419
 Wihr-au-Val 77, 114, 269, 385
 Wihr-en-Plaine 385
 Wildenstein 78, 114, 235, 385
 Willer (Altkirch) 78, 88, 114, 386
 Willern, siehe Romagny
 Willer-sur-Thur 63, 77, 88, 386
 Willgottheim 74, 84, 114, 386
 Wiltberger 139, 171, 178
 Wilwisheim 75, 114, 387
 Wimmenau 387
 Winchester 20
 Wing (OB) 40
 Wingen (Wissembourg) 75, 114, 387
 Wingen-sur-Moder 75, 114, 387
 Wingersheim 49, 75, 114, 387
 Winkel 78, 114, 388
 Wintershouse 84, 114, 388
 Winterthur 59
 Wintzenbach 75, 114, 388
 Wintzenheim 77, 114, 388
 Wintzfelden 114, 389
 Wisches 114, 389
 Wissembourg 20-24, 35, 43, 61, 75, 389-391, 435
 Wittelsheim 77, 114, 391
 Wittenheim 78, 84, 391
 Witternheim 84, 114, 391
 Wittersdorf 78, 114, 391

Wittersheim 74, 84, 114, 392	Wolxheim 74, 83, 114, 393	Zillisheim 78, 114, 394
Wittisheim 76, 114, 392	Wuenheim 77, 114, 393	Zimmerbach 77, 114, 395
Wiwersheim 74, 114, 392		Zimmermann (OB) 117, 142, 195, 232
Wörsching 14, 15	Zaessingue 78, 114, 240, 393	Zimmersheim 78, 114, 395
Woerth 75, 114, 392	Zeiger 157, 419	Zinswiller 97, 114, 395
Wolf 92	Zeinheim 75, 84, 114, 393	Zittersheim 396
Wolfgantzen 77, 114, 392	Zell 37	Zollingen 396
Wolfsheim 74	Zellenberg 77, 114, 394	Züchlin 55
Wolfskirchen 61, 393	Zellwiller 76, 114, 394	Zürich 36, 59
Wolschheim 109	Zesewitz 52	Zutzendorf 396
Wolschwiller 78, 114, 393	Zillingen 96	

A. M. BURG

ANHANG

37 Tafeln mit 48 Bildern

von Orgeln, Orgelbauern, Kapellmeistern und Organisten

rior aut pars columnę ubi capitellū sedet. octa
uā parte debet habere longitudinis. I T E M .

Si habuerit collurus sup stragalū in circuitu pedes .v.
habet in altū collurus pedes .x. Si v habuerit col
lurus in circuitu pedes .x. habet in altitudine p. .xx. is
quia vnus pes circuitus. ~~tenet~~ in altū pedes .ii. s

MENSURATIO FISTULAR AD ORGANUM. MENSURAM ET ORDINEM ORGANICI INSTRU

menti qui scire uoluerit. necesse ē ut in primis octo fistu
las ante oculos ponat unius longitudinis & grossitudinis sim
liter. Sicutamen ut in summate grossiores. In inferiori par
te graciliores semper sint. Tunc accipiens primā. quā
longam & quā breuē faciat illā. sup potestati dimittit.
Sed ppter secundā. diuidat primā sub auditū fistulā bino
uem partes. & dā secunde octo partes. Itē secundā fistulā diui
dat in nouē. & dā tertie fistule. octo partes. Itē quāstā
vero fistulā. accipiat primā diuidens illā in quatuor
partes. & dā tres p. tes illius. quāstā fistule. Sicq. itē
semitonū in & quāstā. & son. mīa isto modo fa
cit pma fistula ad quāstā quę vocat. hexatessaron. Itē

1. - Das älteste Zeugnis elsässischer Orgelbaukunst (10. Jh.)

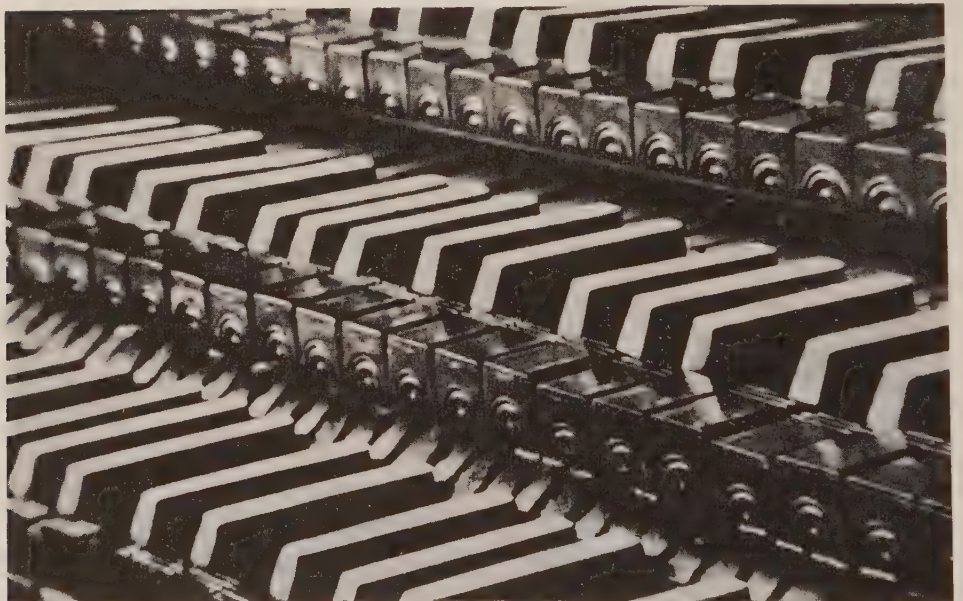
Die *Mensuratio fistularum ad organum* in der Handschrift Nr. 17 (früher 360) der Stadtbibliothek von Schlettstadt. Vgl. dazu Paul ADAM, *L'humanisme à Sélestat*, Sélestat 1962, 125.

Der Codex 17 gehört dem 10.-12. Jh. an. Der erste Teil, Bl. 2-51 v (*Mappae clavicula*) ist der Mitte des 10. Jh. zuzuweisen. Darin finden sich auf Bl. 37 v-38 v Ausführungen über Berechnung der Masse und Massverhältnisse der Orgelpfeifen. Die Ueberschrift des kleinen Traktates in Majuskelschrift lautet: *Mensuratio fistularum ad organum*. *Mensuram*, so beginnt der Text, *et ordinem organici instrumenti qui scire uoluerit, necesse est, ut in primis octo fistulas ante oculos ponat unius longitudinis et grossitudinis similiter*...



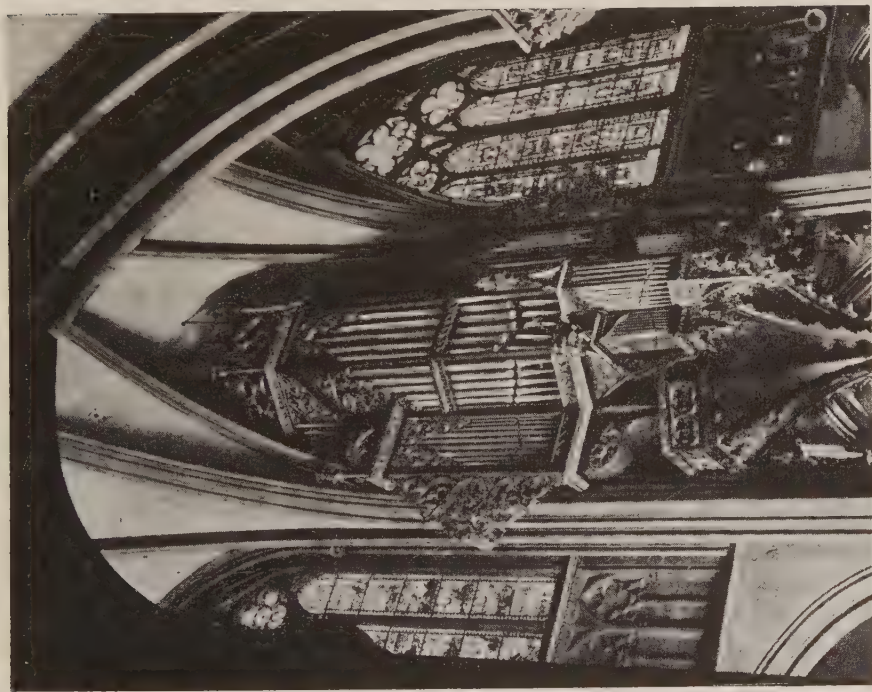
2. Weissenburg. Abteikirche. Orgel von Seuffert u. Dicpouy, 18. Jh.

(Cliché Pfarrarchiv)



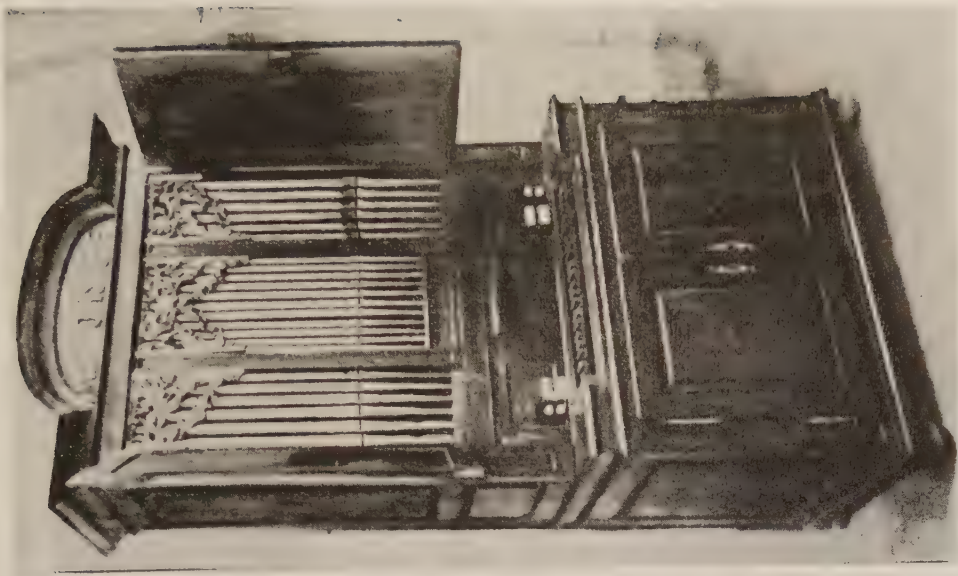
3. Maursmünster. Klaviatur der Silbermann-Orgel 1709-1710 (1746)

(Cliché Bender)



4. Grosse Orgel im Strassburger Münster
A. Silbermann 1714-1716

(*Cliché Union Ste-Cécile*)



5. Odilienberg, A. Silbermann um 1720

(*Cliché Bender*)



6. Ebersmünster. A. Silbermann, 1730-1732

(Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin)



7. Strassburg, St. Thomasstiftskirche. Joh. A. Silbermann 1740

(Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin)



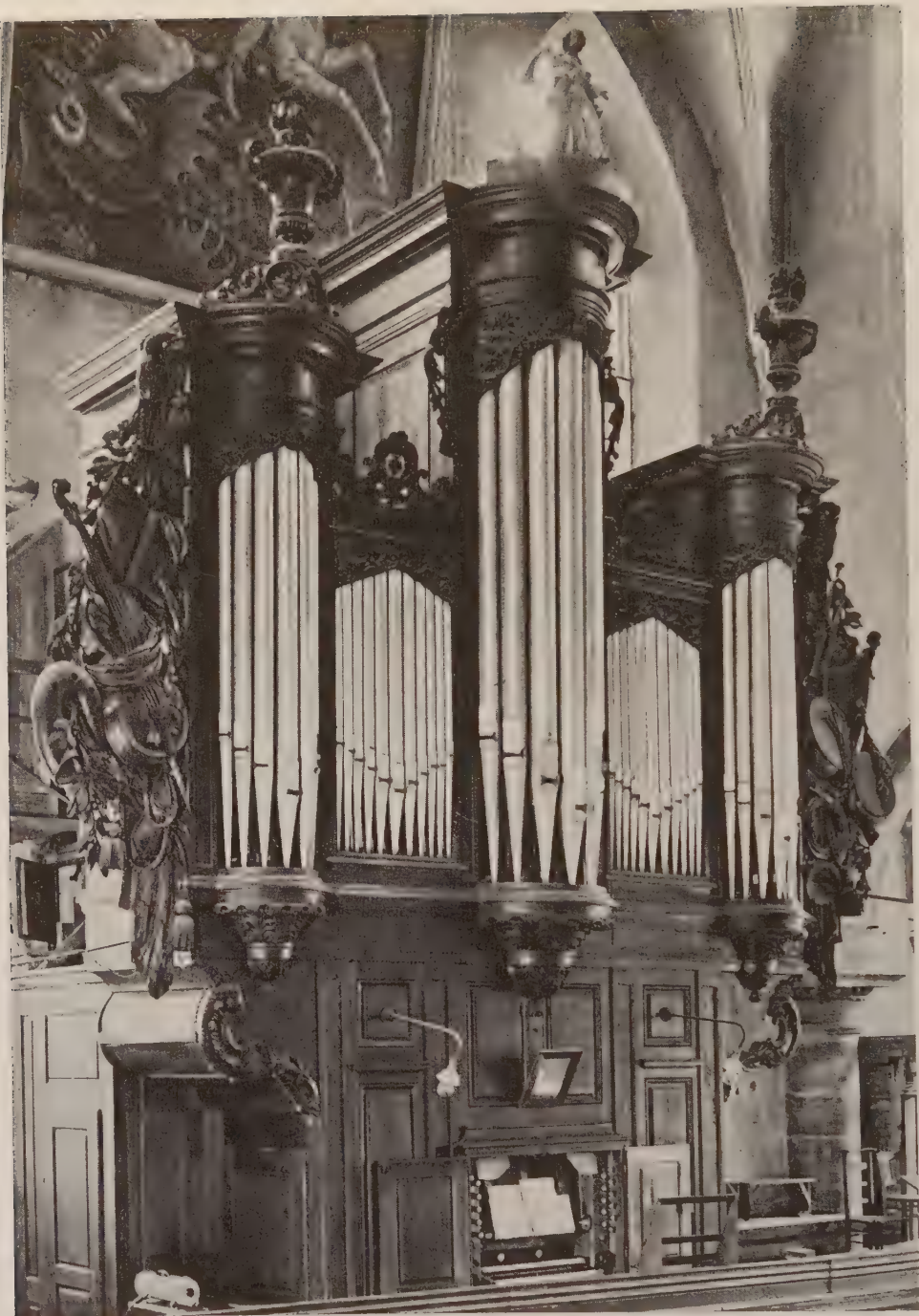
8. Bouxwiller, Protestantische Kirche. Joh. A. Silbermann 1778

(Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin)



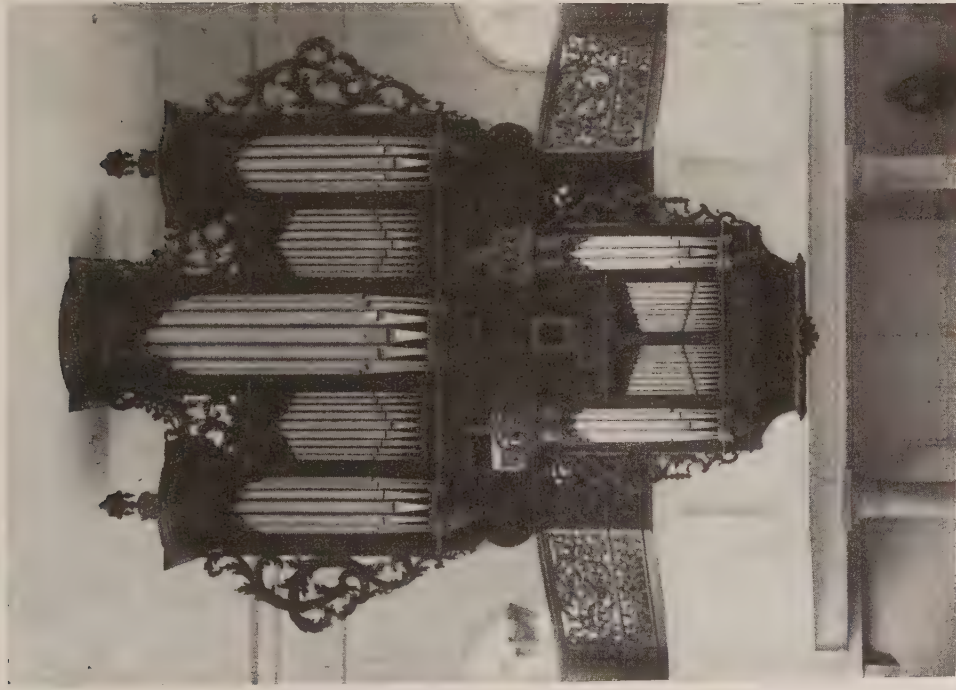
9. Strassburg, Jung St. Peter, protestantisch. Joh. A. Silbermann 1779-1780

(Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin)



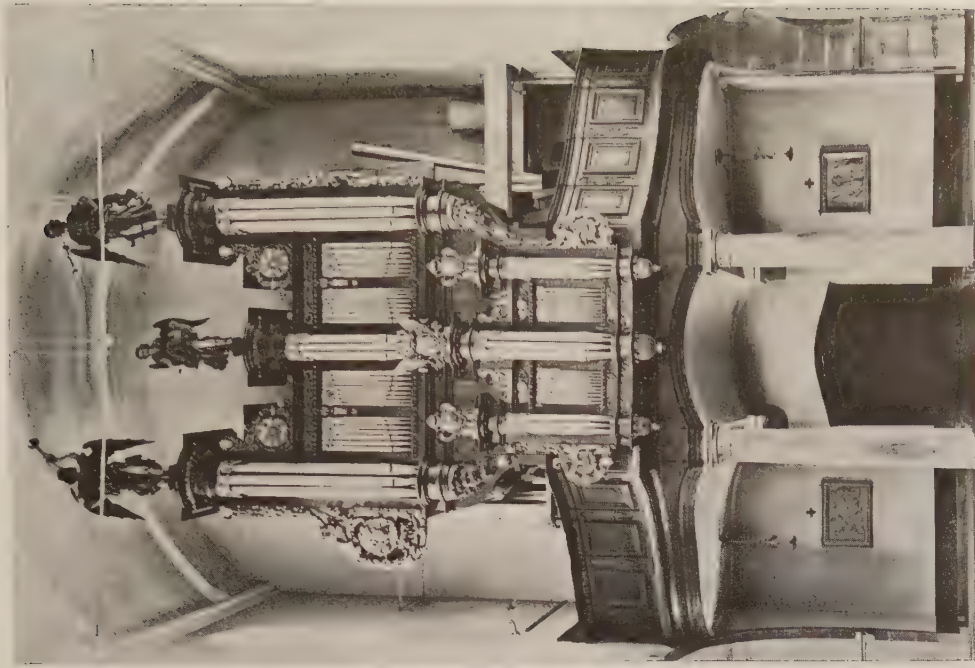
10. Molsheim, Kathol. Pfarrkirche (ehem. Jesuitenkirche). Joh. A. Silbermann 1781

(Cliché Bucher, Molsheim)



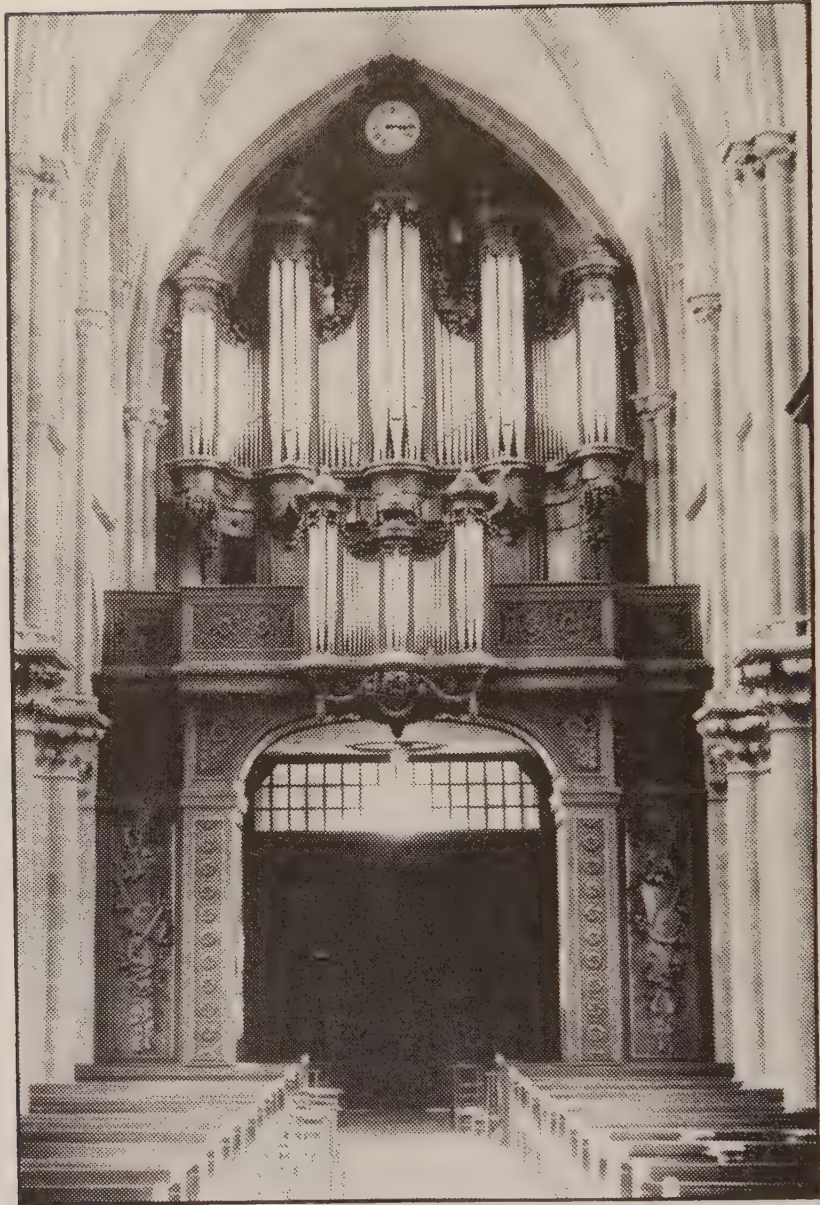
11. Niedermorschwihr. A. Silbermann 1726, früher in der Dominikanerkirche, Colmar

(Cliché Delva)



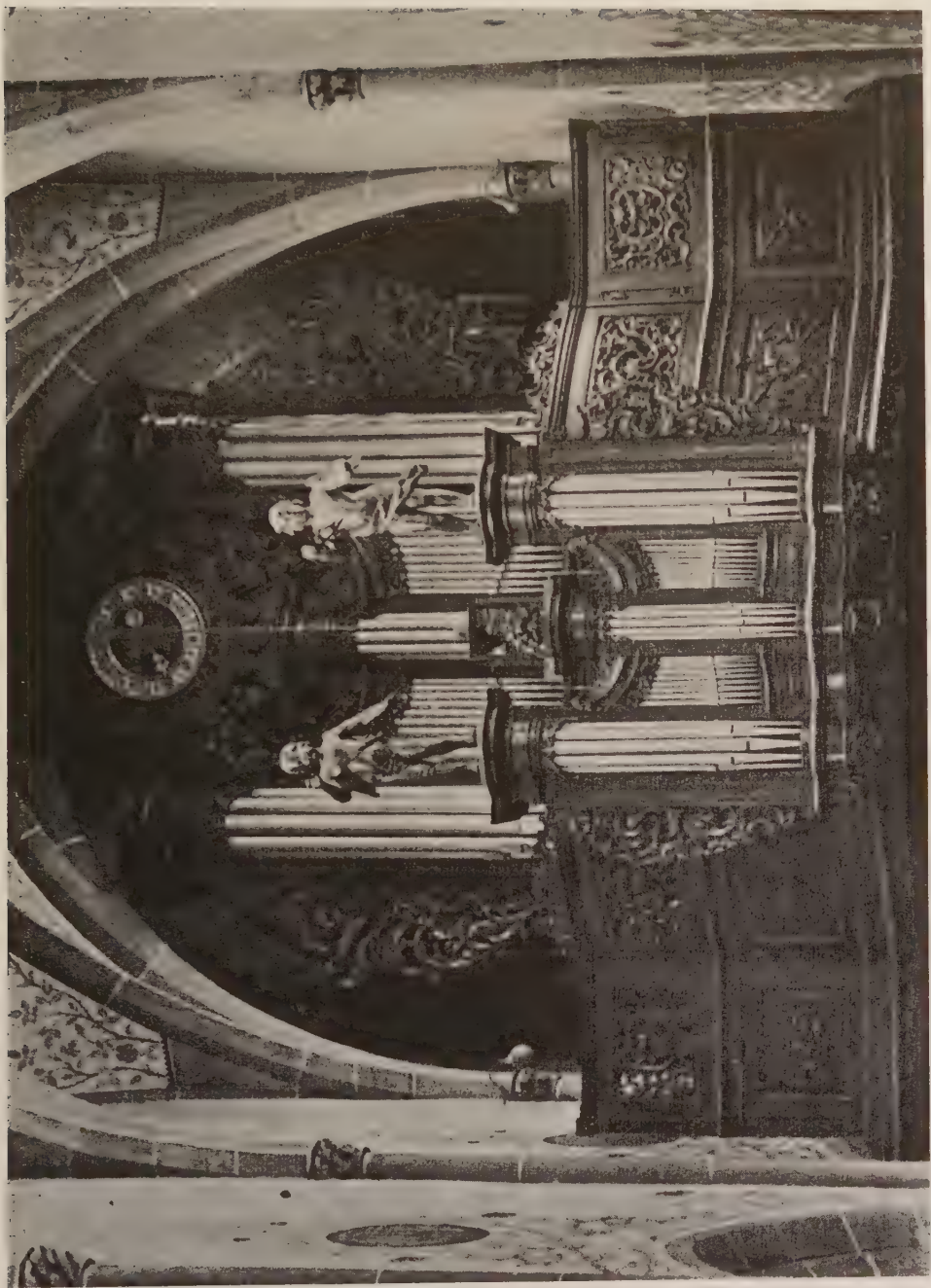
12. Sarre-Union, Kathol. Pfarrkirche. Pierre Delorme, 1717

(Cliché Pfarrarchiv, Sarre-Union)



13. Neuwiller-lès-Saverne, Katholische Pfarrkirche. N. Dupont, 1772-1777

(Cliché Société d'Histoire, Saverne)



14. Hagenau, St. Nikolauspfarrkirche (früher Neuburg, Abteikirche), G. Rohrer 1745
(*Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin*)



15. Reichshoffen, Schoettel und Stiefel, 1777

(Cliché M. Thomas, Reichshoffen)



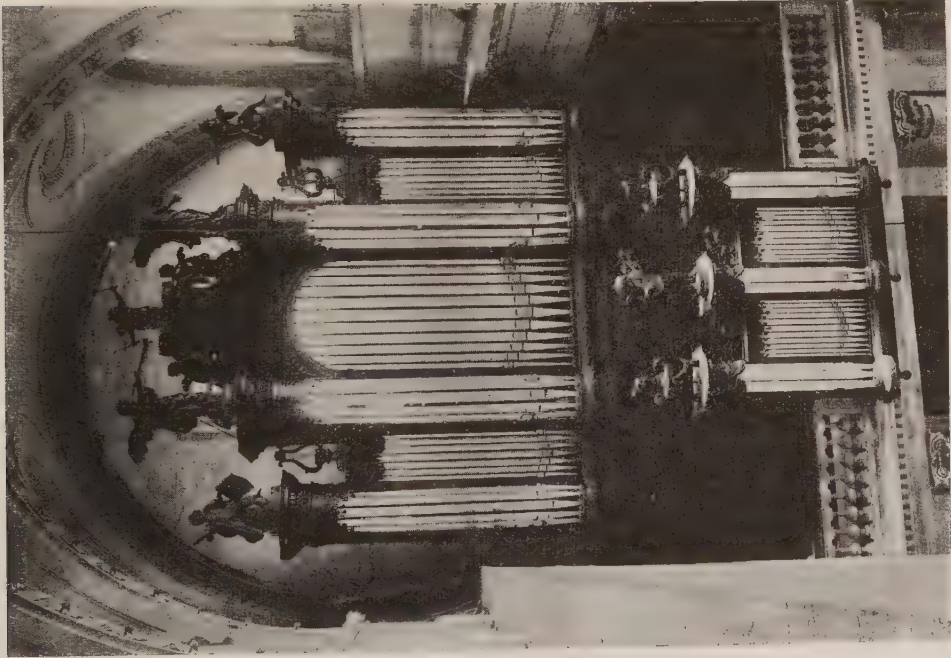
16. Riquewihr, Protestantische Pfarrkirche, Langes, 1781

(Cliché Pfarrarchiv, Riquewihr)



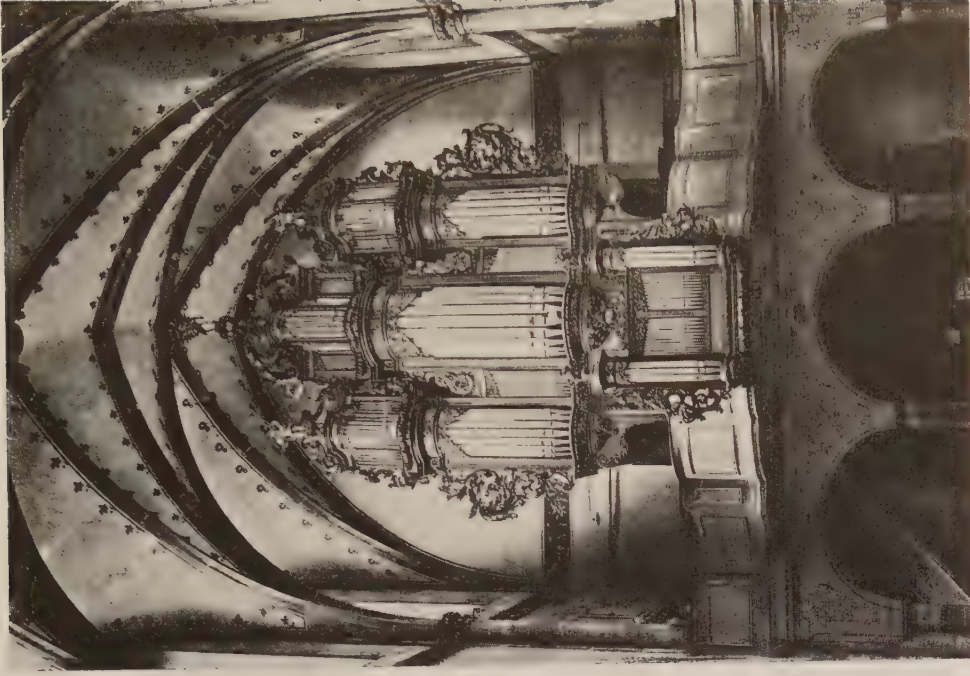
17. Saverne, Pfarrkirche, Kraemer, 1784.

(Cliché Union Ste-Cécile)



18. Guebwiller, Liebfrauenkirche, Rabin, 1785

(Cliché Bender)



19. Ribeauville, Pfarrkirche, Orgelgehäuse 18. Jh.

(Cliché Pfarrarchiv, Ribeauville)



20. Roeschwoog, Katholische Pfarrkirche, Orgelbauer unbekannt, 18. Jh.

(Cliché Arch. Mon. Hist. Bas-Rhin)



21. Ingwiller, Katholische Pfarrkirche.
Von Conrad und Theodor Sauer für St. Ludwig-Strassburg 1827/28 erbaut,
1897 von Wetzlar nach Ingwiller überführt.

(Cliché Delva)



22. Barr, Protestantische Pfarrkirche, Joseph Stiehr 1852

(Cliché Heller, Barr)



23. Marienthal, Stiehr und Mockers 1872

(Cliché Priesterhaus Marienthal)



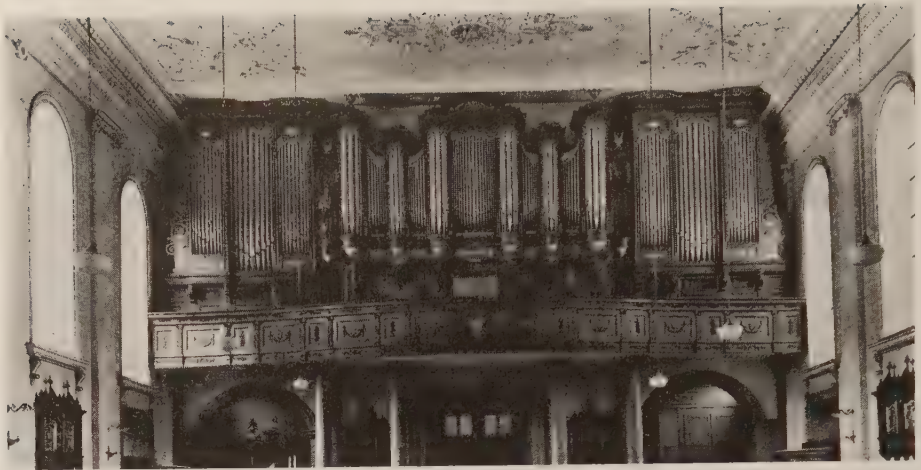
24. St. Georgspfarrrkirche, Hagenau. Walker-Ludwigsburg 1867,
von Roethinger umgebaut.

(Cliché Delva)



25. Mulhouse, St. Stephansfarrkirche, Cavaillé-Coll 1861-1862.

(Cliché Monnier, Mulhouse)



26. Masevaux, Pfarrkirche, Frères Callinet, 1842

(Cliché Union Ste-Cécile)



27. Altkirch, Pfarrkirche, Orgelgehäuse aus dem 18. Jh.

(Cliché Bender)

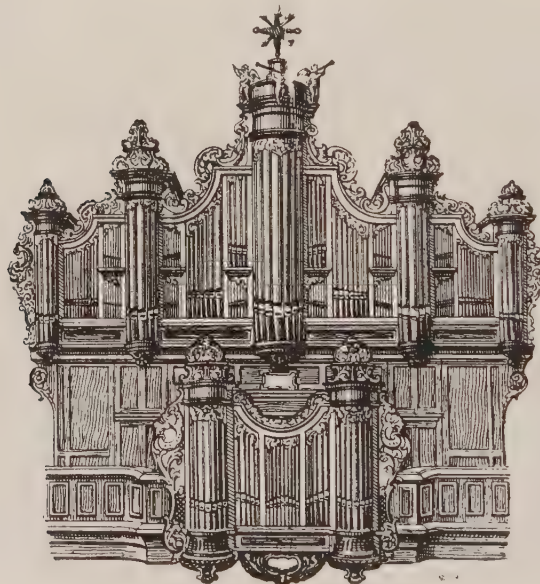


28. Strassburger Münster, Chororgel von J. Merklin 1875-1878

(Cliché Union Ste-Cécile)

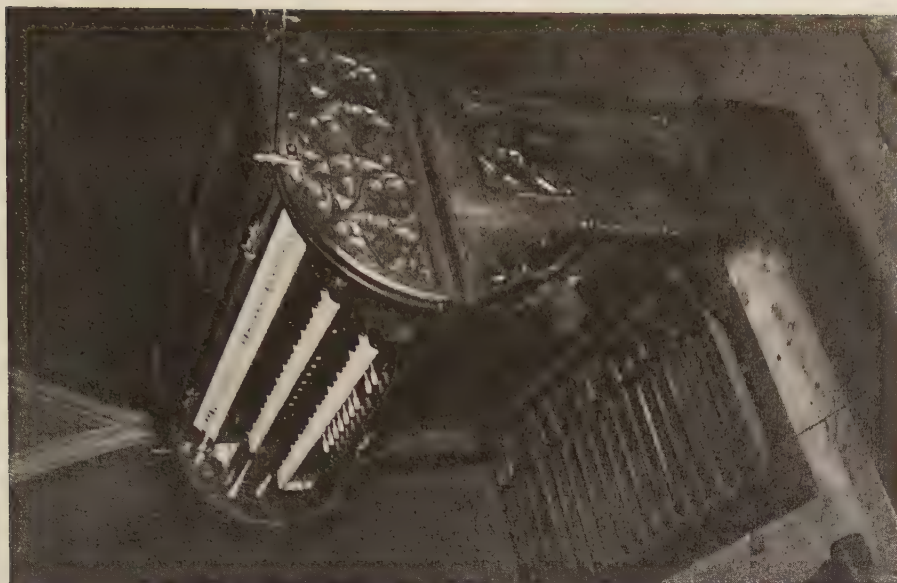


29. Briefkopf der Firma Koulen & C^o, Oppenau (Baden) mit Münsterorgel
(Mitgeteilt vom Bürgermeisteramt Oppenau)



30. Erstein, Pfarrkirche, E. A. Roethinger 1914

(Cliché Union Ste-Cécile)



31-32. Ribeauvillé, Mutterhaus der Schulschwester, 100. Orgel der Firma Rinckenbach, 1907
(Cliché des Mutterhauses, Ribeauvillé)



Héloë Dujardin

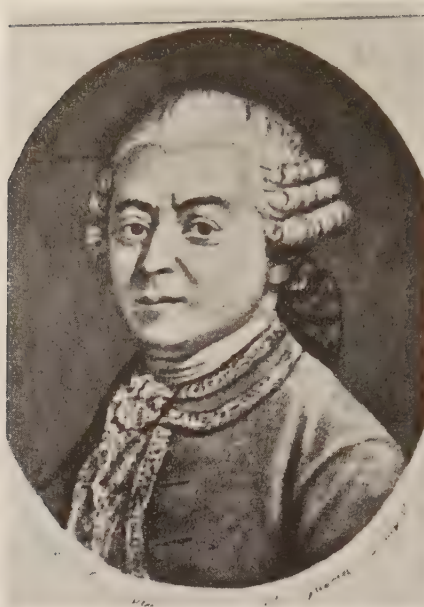
ARISTIDE CAVAILLÉ-COLL

33. Aristide Cavaillé-Coll, Orgelbauer in Paris, 1811-1899

(Cliché Union Ste-Cécile)

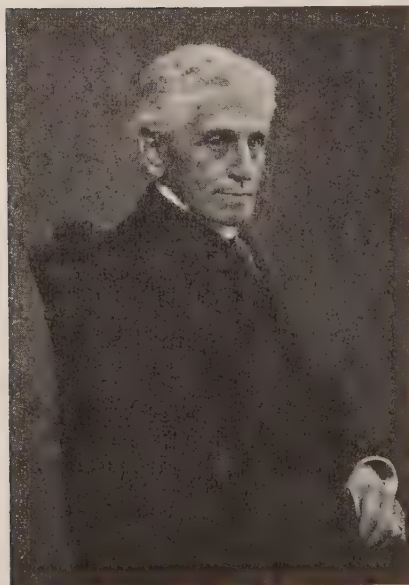


34. Strassburg, St. Paulskirche (ehem. prot. Garnisonskirche), Cavaille-Coll 1897
(Clicbé Delva)



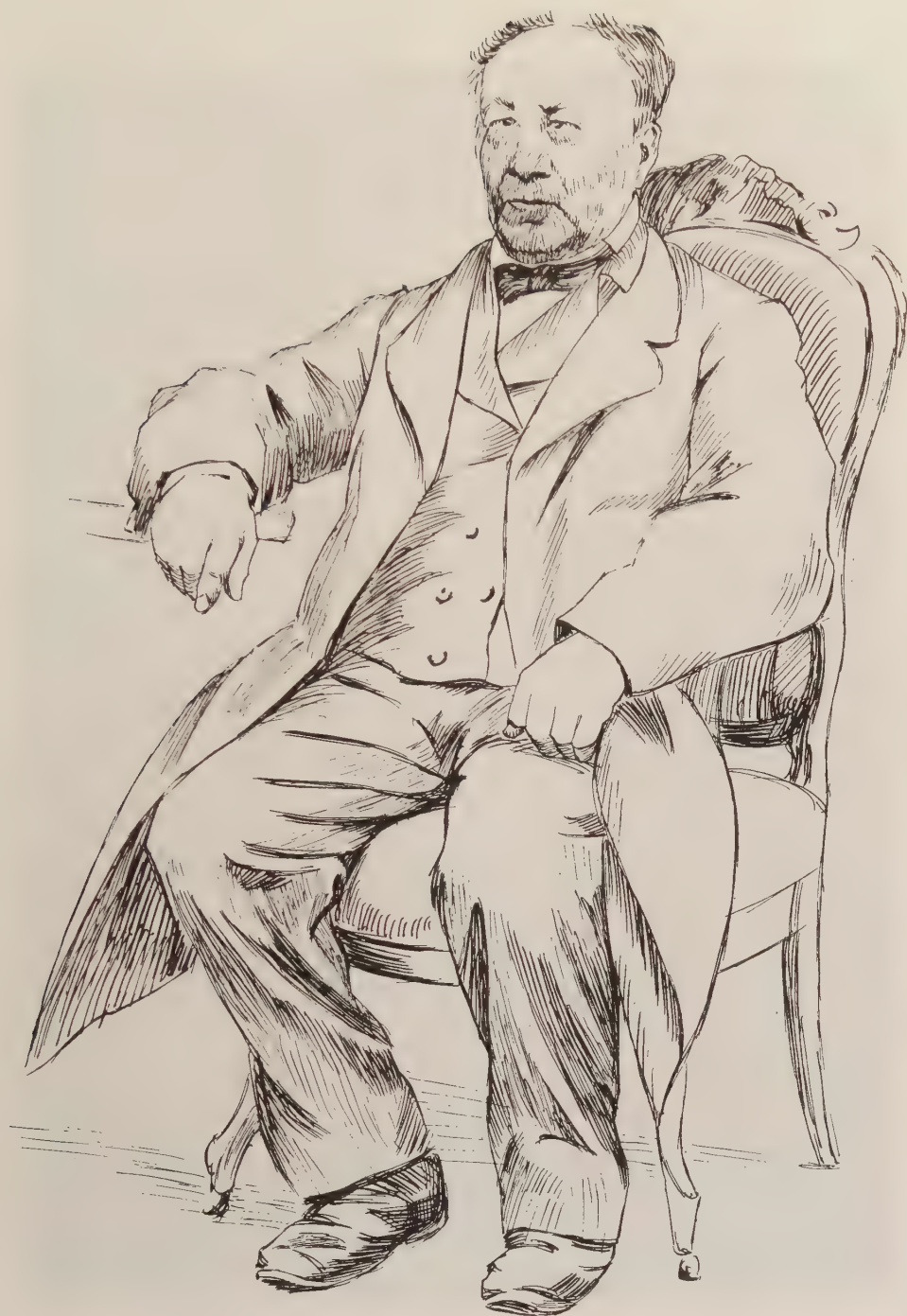
35. Johann Andreas Silbermann, Strassburger Orgelbauer, 1712-1783

(Cliché Bender, nach einem alten Stich)



36 - 37. Martin Rinckenbach (1835-1917) und Sohn Joseph Rinckenbach (1876-1949)
Orgelbauer zu Ammerschwyr

(Cliché im Besitz der Erben Rinckenbach)



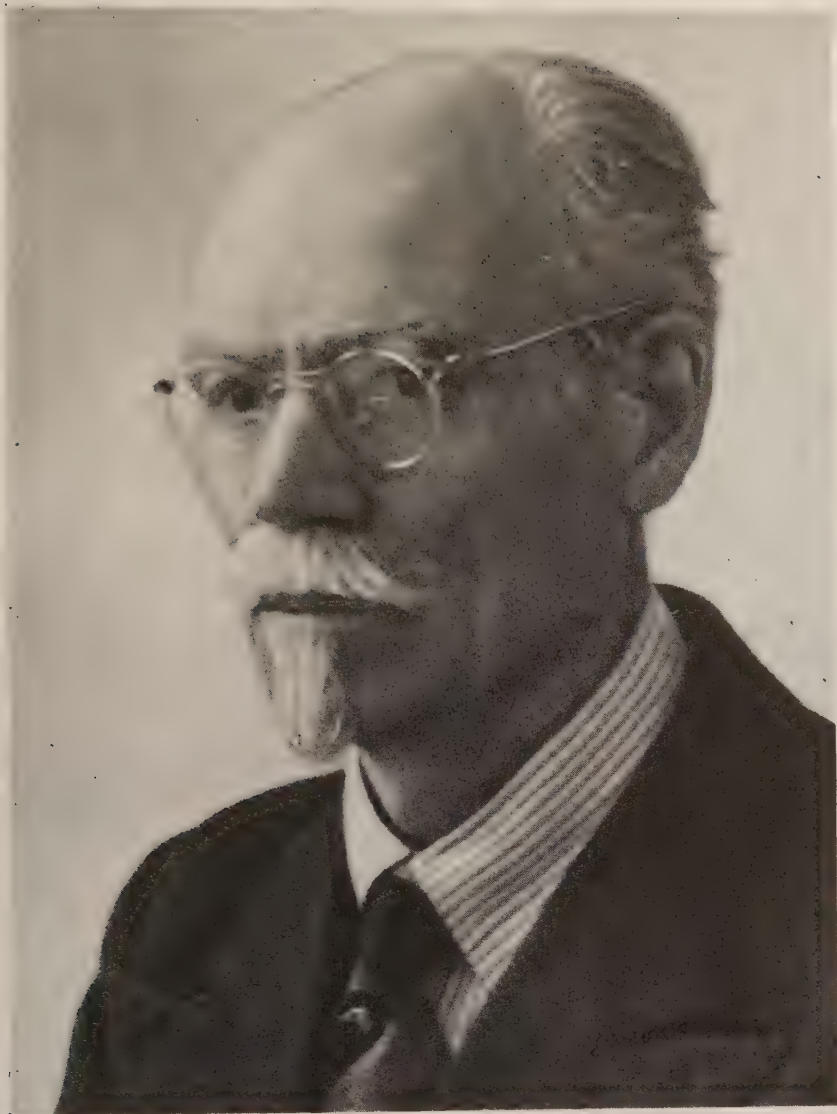
38. Joseph Stiehr (1792-1867), Orgelbauer in Seltz

(Zeichnung von P. Spindler)



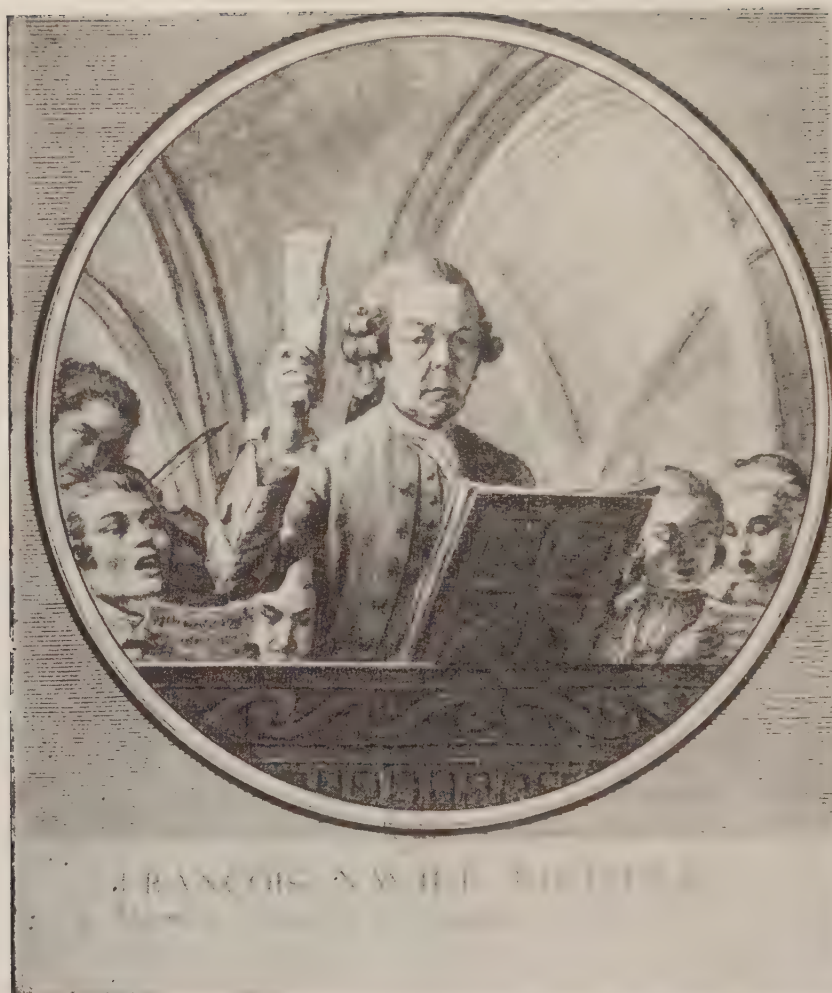
39. Xavier Stiehr (1808-1873), Orgelbauer in Seltz

(Oelgemälde im Besitz der Stiehr'schen Erben)



40. E. A. Roethinger (1866-1953), Orgelbauer zu Strassburg

(Cliché Roethinger)



41. Franz Xaver Richter (1709-1789), Domkapellmeister zu Strassburg 1769-1789

(Cliché Union Ste-Cécile, nach einem Stich von Guérin)



42. Ignace Pleyel (1757-1831), Kapellmeister zu Strassburg 1783-1793

(Cliché Guilbert, Paris)



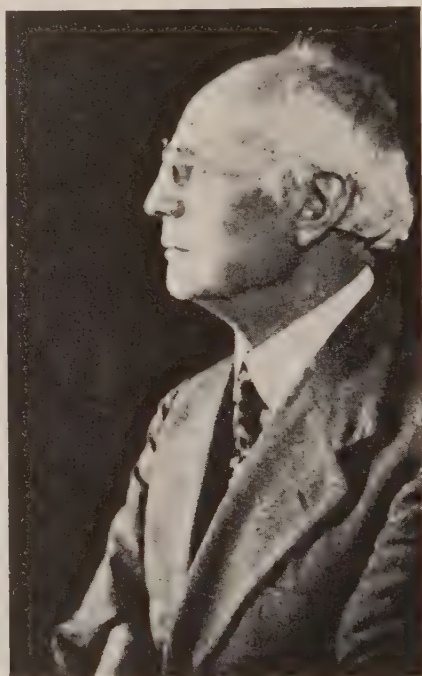
43. Martin Vogeis (1861-1930)
Spitalgeistlicher zu Schlettstadt



44. Joseph Victori (1871-1935)
Domkapellmeister zu Strassburg
1900-1925



45. Franz Stockhausen (1839-1921)
Kapellmeister zu Strassburg



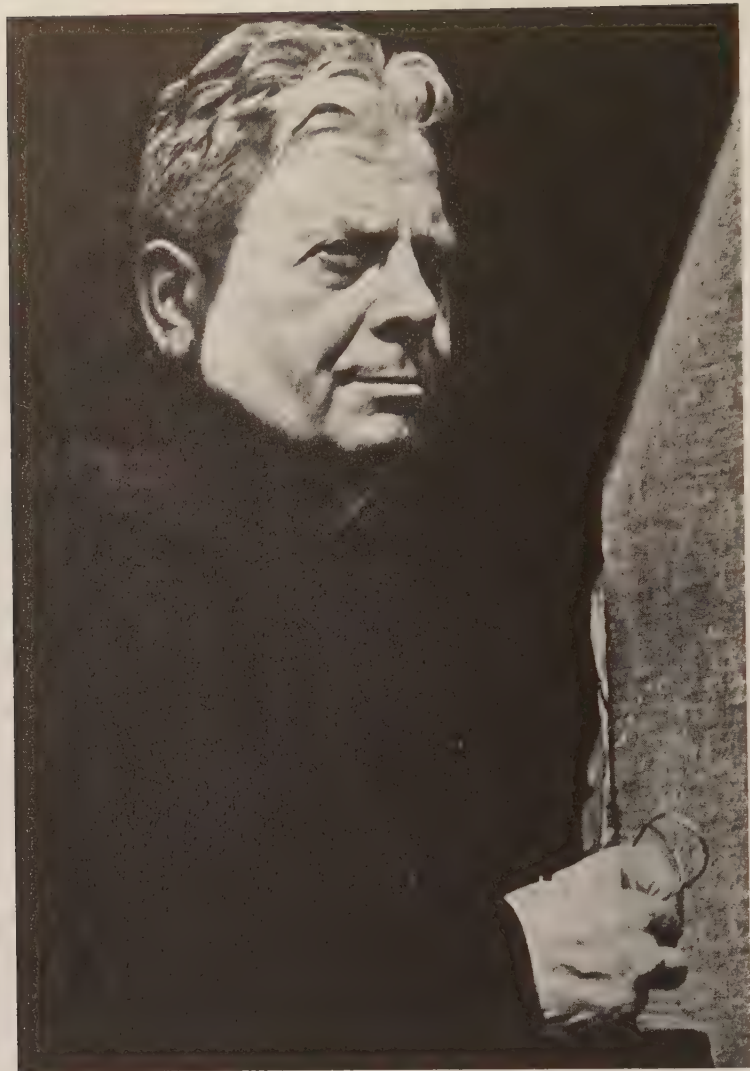
46. Marie Joseph Erb (1858-1944)
Organist und Komponist
zu Strassburg

(Clichés Union Ste-Cécile)



47. François-Xavier Mathias (1872-1939)
Domorganist und Domkapitular zu Strassburg

(Cliché Union Ste-Cécile)



Prälat Prof. Dr. Medard Barth, geb. zu Boersch 1886.
Dem unermüdlichen Erforscher der heimatlichen Kirchengeschichte
zum 80. Geburtstag.

(Cliché Prälat H. Ginter)



Prälat Alphonse Hoch, geb. zu Erstein 1900, Domkapellmeister seit 1925

(Clichés Union Ste-Cécile)

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN NOVEMBRE 1966
SUR LES PRESSES DE
LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION
DE LA BASSE-ALSACE
6, RUE FINKMATT
A STRASBOURG

Dépôt légal : 2396
4e trimestre 1966

Numéro d'ordre de
l'imprimerie 8413

ARCHIVES DE L'ÉGLISE D'ALSACE

